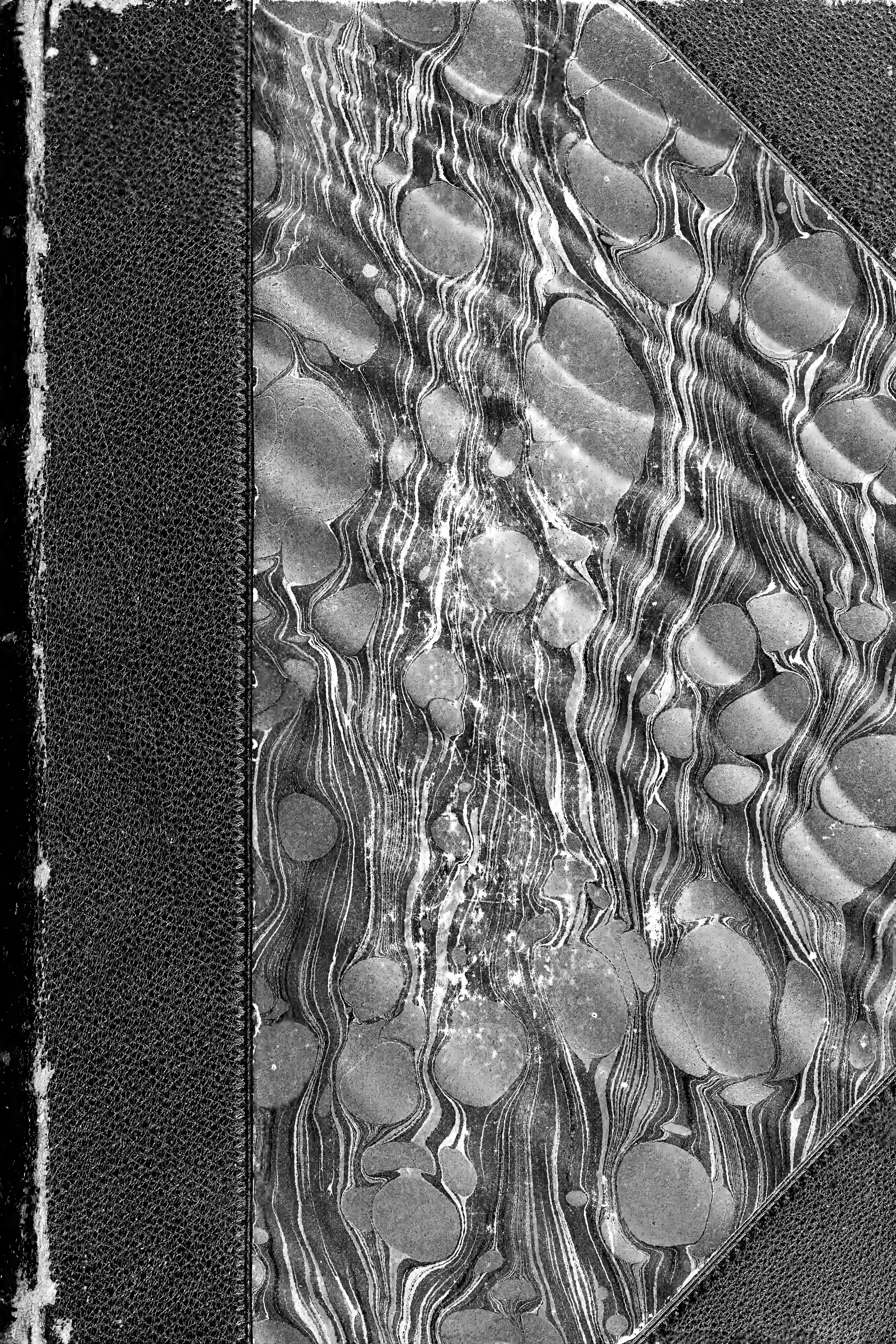
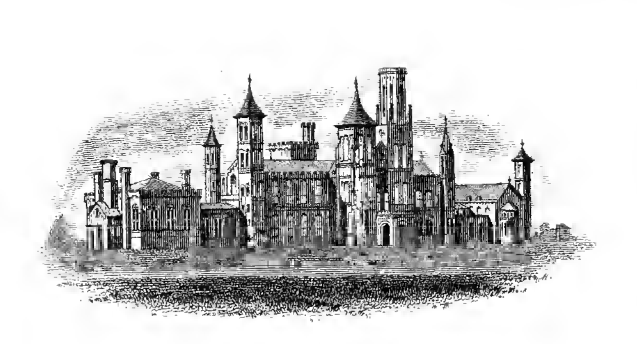




COLLECTION

OF

WILLIAM SCHAUS

◎

PRESENTED

TO THE

NATIONAL MUSEUM

MCMV

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA.

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

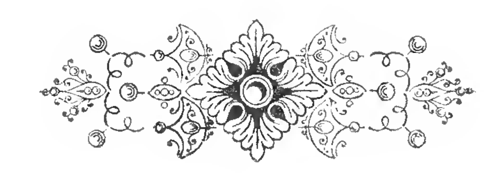
L'ILE DE CUBA

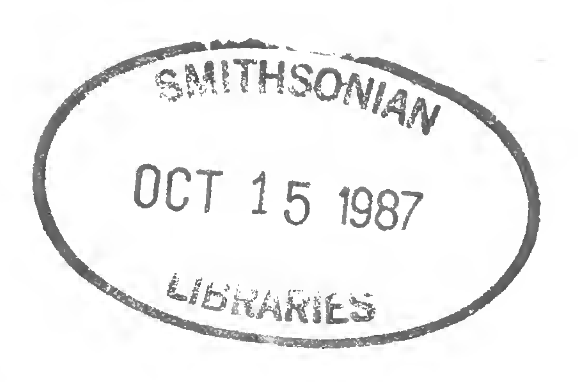
PAR

M. RAMON DE LA SAGRA,

DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE DE LA HAVANE,

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE, ETC.





PARIS,

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

ET DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD,

RUE HAUTEFEUILLE, 21.

1857

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA.

ANIMAUX ARTICULÉS

A PIEDS ARTICULÉS,

PAR

M. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE,

CHEVALIER DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE MADRID,
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE TURIN, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE ET CENTRALE
D'AGRICULTURE DE PARIS, DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION,
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
DE LA SOCIÉTÉ PATRIOTIQUE DE LA HAVANE, ET DE DIVERSES AUTRES SOCIÉTÉS SAVANTES
ET AGRICOLES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA.

PARTIE DESCRIPTIVE.

ANIMAUX ARTICULÉS

A PIEDS ARTICULÉS.

AVANT-PROPOS.

En publiant cette partie du grand ouvrage de M. Ramon de la Sagra, nous devons commencer par remercier ce savant de la confiance dont il nous a honoré en nous chargeant de le suppléer pour la Description des animaux articulés de cette œuvre, qui restera dans la science comme un témoignage de son infatigable activité, de son zèle pour le progrès et de son vaste savoir, et constituera pour l'Espagne un véritable monument scientifique.

Nous aurions voulu terminer ce travail plus tôt, mais des circonstances indépendantes de notre volonté nous en ont empêché et nous ont même contraint de nous faire aider par quelques confrères dont les noms, bien connus

des savants, sont garants de la manière dont ils ont traité les portions dont ils ont accepté la rédaction.

Si le retard involontaire que nous avons apporté à l'achèvement de cet ouvrage a été fâcheux, d'un autre côté il a eu pour résultat de le rendre plus complet. En effet, depuis le retour de M. de la Sagra, beaucoup d'objets ont été récoltés dans l'île de Cuba par des savants qui se sont empressés de nous en faire part avec un patriotisme qui les honore. C'est ainsi que notre excellent et savant ami M. Felipe Poey, professeur de sciences naturelles à la Havane, a bien voulu nous communiquer un grand nombre de Crustacés et d'Insectes, parmi lesquels nous en avons trouvé beaucoup qui avaient échappé aux investigations de M. Ramon de la Sagra. Quoiqu'il ait entrepris la publication d'un ouvrage sur la zoologie de l'île de Cuba (1), ouvrage dont le premier volume a paru et contient des matériaux du plus haut intérêt, des mémoires dans lesquels M. Poey montre de vastes connaissances sur le sujet et une érudition remarquable, ce savant n'a pas hésité à faire généreusement part de ses matériaux à son collègue, afin de contribuer à la perfection d'une œuvre nationale, et il a montré ainsi qu'il comprenait la confraternité scientifique de la manière la plus noble.

D'autres encore nous ont aidé par l'envoi de matériaux très-utiles. Ainsi M. Lanier, ingénieur civil à la Havane, nous a adressé d'intéressants Coléoptères; M. Gundlach, qui a formé une riche collection d'Insectes de tous les ordres, en collaboration avec son ami M. Poey, nous a communiqué beaucoup de ces petites espèces si difficiles à récolter, mais qui offrent si souvent des objets nouveaux. Nous avons aussi reçu de deux officiers distingués de la marine française, MM. de Saulcy et de Maussion Condé, qui avaient commandé des stations aux Antilles, des

(1) *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, por Felipe Poey, tom. I. Habana, 1851.

Crustacés très-remarquables pêchés sur les côtes de l'île de Cuba et dans les mers voisines. Enfin les entomologistes de Paris, et entre autres MM. Chevrolat, Reiche, Signoret, ont voulu aussi contribuer à la perfection de ce beau livre en nous communiquant toutes les espèces de leurs riches collections, espèces obtenues de divers voyageurs ou de M. de Poey; et l'illustre M. Klug, directeur du musée de Berlin, a bien voulu aussi communiquer à M. de la Sagra un grand nombre d'Insectes de Cuba recueillis dans cette île par un voyageur naturaliste envoyé par le gouvernement prussien.

Avant d'entreprendre ce travail, nous avons dû chercher, avec M. de la Sagra, quelle serait la meilleure manière de le rendre utile aux personnes qui s'occupent de l'entomologie de l'île de Cuba et même de tout le groupe des Antilles, soit par un sentiment de curiosité scientifique, soit pour arriver à connaître les espèces nuisibles ou celles qui sont utiles. Nous aurions bien voulu donner une faune entomologique complète de l'île en figurant toutes les espèces, mais les matériaux que l'on possède sont encore trop incomplets pour qu'un pareil travail puisse être entrepris actuellement. Du reste, quelque étendue que l'on ait pu donner au présent ouvrage, les limites qui nous étaient assignées ne nous l'auraient pas permis. Nous aurions pu aussi nous borner à faire connaître seulement les espèces nouvelles, mais un pareil travail eût été de peu d'utilité pour les naturalistes havanais, et il n'eût pas été en harmonie avec le plan général de ce bel ouvrage. Nous avons donc pensé qu'il fallait offrir une sorte de précis entomologique susceptible de faire connaître tous les Crustacés, Arachnides et Insectes observés jusqu'à ce jour dans l'île de Cuba, et nous avons donné une courte description des espèces déjà connues, avec une synonymie suffisante et le renvoi aux ouvrages dans lesquels elles sont figurées, et des détails plus développés seulement pour les espèces nouvelles.

Quant aux planches, elles ont été combinées de manière à offrir la figure de quelques représentants de chacun des groupes qui habitent l'île de Cuba, et nous avons toujours donné la préférence, autant que possible, aux espèces qui étaient nouvelles.

Nous avions eu d'abord l'intention de donner dans cet avant-propos quelques généralités sur l'entomologie et sur la classification des groupes qu'elle renferme; mais nous avons pensé que, outre qu'un pareil travail occuperait beaucoup de place, il serait de peu d'utilité dans un pays où les hommes de science sont très-avancés dans la connaissance des auteurs de notre époque, et trouveront dans ces auteurs beaucoup plus que nous n'aurions pu leur donner ici. Nous avons essentiellement tenu à suivre une méthode connue faite pour l'ensemble de la science, et nous avons adopté celle de Cuvier, parce que nous avons toujours blâmé les auteurs qui assoient de nouvelles classifications sur des faunes locales, et qui fondent ainsi des groupes qui leur paraissent bien tranchés pour la localité et dont les caractères sont tout à fait insuffisants quand on veut y rattacher les espèces des autres pays.

Aujourd'hui notre entomologie de Cuba ne peut encore être considérée que comme le cadre d'un ouvrage qui pourra se faire dans l'avenir. Dans ce riche pays, les Insectes abondent et nous sommes encore loin de les connaître tous. MM. Poey, Gundlach et leurs élèves ont donc une riche mine à exploiter, et nous serons heureux de leur avoir montré la voie.

Qu'il nous soit permis, en terminant, de remercier nos savants amis et collaborateurs pour l'appui généreux qu'ils nous ont donné, et de dire ici que nous devons la description des Arachnides, des Aptères, des Hyménoptères et des Lépidoptères à M. H. Lucas, aide-naturaliste au Muséum, membre de la commission scientifique d'Algérie, etc.; celle des Coléoptères à M. Jacquelin-Duval, membre de la Société entomologique de France, bien

connu par d'excellents travaux sur les Coléoptères; celle des Névroptères à M. le baron de Sélys-Longchamps, sénateur belge, zoologiste dont la réputation est si étendue et qui s'occupe plus spécialement de l'étude des Névroptères; celle des Diptères, enfin, à M. Bigot, membre de la Société entomologique, auteur de travaux très-estimés sur cet ordre, dont il s'occupe tout particulièrement.

Les Lépidoptères devaient être traités par notre excellent ami M. Alexandre Lefebvre, fondateur de la Société entomologique de France, et il avait fait un travail complet sur les Lépidoptères des Antilles; mais, ayant quitté Paris dans l'intervalle qui s'est écoulé entre le commencement de cet ouvrage et sa terminaison, il n'a pu donner suite à son projet. Cependant, avec cette générosité qui caractérise le vrai savant qui cherche, avant tout, à contribuer aux progrès de la science qu'il affectionne, M. Lefebvre nous a communiqué tous les matériaux de sa faune des Lépidoptères des Antilles, et c'est en y cherchant les espèces propres à l'île de Cuba que M. H. Lucas a composé son travail sur les Lépidoptères de cette île.

CRUSTACÉS.

L'illustre Latreille, dont nous suivrons la méthode dans cet ouvrage, a formé, dans la classe des Crustacés, deux grandes divisions, les Malacostracés et les Entomostracés (*Règne animal de Cuvier*, 1829).

Première section. MALACOSTRACÉS.

Des téguments très-solides en général, d'une nature calcaire, et dix ou quatorze pieds ordinairement onguiculés.

Cette section se compose de cinq ordres, les Décapodes, les Stomapodes, les Læmodipodes, les Amphipodes et les Isopodes.

Ordre des DÉCAPODES.

Tête intimement unie au thorax, et recouverte avec lui par un test ou carapace entièrement continu, mais offrant, le plus souvent, des lignes enfoncées le divisant en diverses régions, qui indiquent la place occupée par les principaux organes intérieurs.

FAMILLE DES DÉCAPODES BRACHYURES, *Latr.*

Queue plus courte que le tronc et se repliant en dessous, dans l'état de repos, pour se loger dans une fossette de la poitrine.

GENRE LUPÉE, LUPA, *Leach.*

Latr., *Règn. anim.*, 2e édit., t. IV, p. 33. — Edw., *Hist. des Crust.*, t. I, p. 445.

LUPÉE TENAILLE.

LUPA FORCEPS, *Fabr.*

Thorace lævi utrinque novem dentato : dente postico majore, digitis longissimis filiformibus (Fab.).

Long. . . . . 17 millim.

Fabr., *Ent. syst.*, t. II, p. 449. — Edw., *Hist. Crust.*, t. I, p. 456.

Habite toutes les Antilles et pris à Cuba.

GENRE CRABE, CANCER, *Linn.*

Edw., *Hist. Crust.*, t. I, p. 372.

CRABE LOBÉ.

CANCER LOBATUS, *Edw.*

Testa utrinque quadriloba, dorso tuberculata. Manibus sublævigatis, cristatis, chelis acuminatis extus canaliculatis.

Long. . . . . 15 millim.

Edw., *Hist. Crust.*, t. I, p. 375.

Les bords latéro-antérieurs de la carapace forment une crête horizontale, tranchante, et divisée seulement en quatre lobes séparés par des sillons linéaires.

On trouve ce Crabe sur les côtes des Antilles et à Cuba.

GENRE CHLORODE, CHLORODIUS, *Leach.*

Latr., *Règ. anim.*, t. IV, p. 37. — Edw., *Hist. Crust.*, t. I, p. 399.

CHLORODE LONGIMANE.

CHLORODIUS LONGIMANUS, *Edw.*

Testa complanata, lævis, antice subtuberculata. Pedibus anticis maris gracilibus, articulo tertio antice quatuor spinis armato; cæteris articulo tertio spinoso.

Long. . . . . 18 millim.

Edw., *Crust.*, t. I, p. 401.

Rare sur les côtes des Antilles et à Cuba.

GENRE CARPILIE, CARPILIUS, *Leach.*

Latr., *Règ. anim.*, t. IV, p. 37. — Edw., *Crust.*, t. I, p. 380.

CARPILIE CORALLIN.

CARPILIUS CORALLINUS, *Fabr.*

Testa obovata, lævi, unidentata, fronte triloba.

Long . . . . 10 — 15 centim.

Cancer floridus, Rumph., pl. VIII, fig. 5?
Cancer flosculosus, Seba, t. III, pl. XIX, fig. 2 et 5?
Cancer adspersus, Herbst., pl. XXI, fig. 119.
Cancer corallinus, Fabr., *Ent. syst.*, t. II, p. 445.

Commune dans toutes les Antilles et sur les côtes de l'Amérique méridionale.

GENRE HÉPATE, HEPATUS, *Latr.*

Latr., *Règ. anim.*, t. IV, p. 39. — Edw., *Hist. Crust.*, t. II, p. 117.

HEPATE FASCIÉ.

HEPATUS FASCIATUS, *Latr.*

Testa flavescente, rubro-maculata, parum granulata; margine utrinque dentata, crenata. Manus parum cristatæ, dentatæ. Pedibus rubro-fasciatis tarsisque hirtissimis.

Long . . . . 6 millim.

Calappa angustata, Fabr., *Suppl.*, *Ent. syst.*, p. 347.
Cancer princeps, Herbst., t. II, p. 154, pl. XXXVIII, fig. 2.
Hepatus fasciatus, Latr., *Hist. des Crust.*, t. V, p. 388.

On le trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale et dans toutes les Antilles.

GENRE POTAMIE, POTAMIA, *Latr.*

Potamia, Latr., *Cours d'Entom.*, p. 338 (1830). — *Boscia*, Edw., *Hist. Crust.*, t. II, p. 14 (1837).

POTAMIE DENTÉE.

POTAMIA DENTATA, *Latr.*

Testa cordata, pone oculos haud impressa; tarsis quinquefariam spinosis.

Long. . . . . 48 millim.

Thelphusa dentata, Latr., *Encycl. méth.*, t. X, p. 564.
Boscia dentata, Edw., *Crust.,* t. II, p. 15.

De l'Amérique méridionale et des Antilles.

GENRE OCYPODE, OCYPODA, *Fabr.*

Fabr., *Ent. syst.,* suppl., p. 347.

OCYPODE DES SABLES.

OCYPODA ARENARIA, *Catesby.*

Thorace quadrato lævi; lateribus crenatis, manibus scabris.

Long. . . . . 5 — 6 centim.

Cancer arenarius, Catesby, *Hist. of South-Carolina,* vol. II, pl. XXXV.
Ocypoda quadrata, Bosc, t. I, p. 194, pl. IV, fig. 91?
Ocypoda albicans et *quadrata,* Latr.
Ocypoda arenaria, Edw., *Crust.,* t. II, p. 44.

De l'Amérique septentrionale et des Antilles.

OCYPODE RHOMBE.

OCYPODA RHOMBEA, *Fabr.*

Corpus parvum, læviusculum utrinque margine acuto ad canthum oculorum in dentem acutum excurrente. Oculi magni, simplices. Frons deflexa, integra. Chelæ brachiis crenatis carpis utrinque unidentatis, manibus sublævibus.

Long. . . . . 30 — 35 millim.

Uca guacu? Marcgrave, p. 185.
Ocypode rhombea, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 348. — Edw., *Crust.*, t. II, p. 46.

Du Brésil et des Antilles.

GENRE UCA, UCA, *Leach.*

Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 49.

UCA LISSE.

UCA LÆVIS, *Edw.*

Testa cordiformi, lævi, turgida, lateribus marginatis; pedibus maris magnis, secunda pari longioribus.

Long. . . . . 30 — 35 millim.

Des Antilles et de Cuba.

GENRE CARDISOME, CARDISOMA, *Latr.*

Latr., *Encycl. méth.*, t. X, p. 685.

CARDISOME GUANHUMI.

CARDISOMA GUANHUMI, *Marcgr.*

Testa cordiformi, lateribus turgida; dente orbitali abbreviata, manibus maris magnis, digitis incurvatis.

Long. . . . . 8 centim.

Cancer Guanhumi, Marcgr.
Cangrejo terrestre, Parra, *Descripcion de diferentes piezas de histore natural,* pl. LVII.
Cardisoma Guanhumi, Latr., *Encycl. méthod.*, t. X, p. 685. — Edw., *Crust.*, t. II, p. 24.

Commun dans toutes les Antilles.

GENRE GÉCARCIN, GECARCINUS, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 50.

GÉCARCIN RURICOLE.

GECARCINUS RURICOLA, *Lin.*

Testa lævis, latissima, turgida, rubro-tincta; marginibus rotundatis; oculorum fossulis rotundatis; tarsis.

Long. . . . . 8 — 10 centim.

Cangrejo ajaes terrestre, Parra, pl. LVIII.
Cancer terrestris, Seba, t. III, pl. XX, fig. V.
Cancer ruricola, Lin., *Syst. nat.*, II, 2040.
Gecarcinus ruricola, Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 50. — Edw., *Crust.,* t. II, p. 26.

Commun dans l'Amérique méridionale et toutes les Antilles.

GÉCARCIN LATÉRAL.

GECARCINUS LATERALIS, *Fréminville.*

Testa lata, lævis, turgida, rubra, tarsis quadri-seriatim sinopsis.

Long. . . . . 4 — 5 centim.

Gecarcinus lateralis, Fréminville, *Ann. des sciences naturelles*, 2e série, t. III, p. 224. — Guérin, *Iconogr. du Règn. anim.*, *Crust.*, pl. v, fig. 1. — Edw., *Crust.*, t. II, p. 27.

Espèce commune dans toutes les Antilles et à Cuba.

GENRE GRAPSE, GRAPSUS, *Lam.*

Lam., *Anim. sans vertèbres*, t. V, p. 247.

GRAPSE ENSANGLANTÉ.

GRAPSUS CRUENTATUS, *Latr.*

Albido-fulvus, maculis rubro-sanguineis variegatus; testæ lateribus oblique striatis; fronte verticali, plicis quatuor edentulis.

Long. . . . . 5 — 6 centim.

Cancer ruricola, Degéer, *Mém.*, t. VII, p. 417, pl. xxv.
Grapsus cruentatus, Latr., *Hist. nat. des Crust.*, t. VI, p. 70. — Lam., *An. s. vert.*, V, 248. — Edw., *Crust.*, t. II, p. 85.

Commun au Brésil et aux Antilles.

GRAPSE LIVIDE.

GRAPSUS LIVIDUS, *Edw*.

Flavescens rubro maculato seu rubro. Fronte subhorizontali, thorace lateribus bidentato.

Long. . . . . 4 centim.

Grapsus lividus, Edw., *Hist. Crust.*, t. II, p. 85.

Cette espèce se distingue surtout de la précédente par son front presque horizontal et moins large, et parce que le bord supérieur du troisième article des quatre dernières paires de pattes ne porte pas la dent arquée que l'on remarque à cet endroit chez le Grapse ensanglanté.

Mêmes localités.

GRAPSE PEINT.

GRAPSUS PICTUS, *Latr*.

Testa pedibusque rubro et albo-variegatis; fronte plicis quatuor-antice dentatis, verticali, testa lateribus posticis oblique striatis, carpis intus valide unidentatis.

Long. . . . . 5 —6 centim.

Cangrejo de Arrefice, Parra, pl. XLVIII, fig. 3.
Pagurus maculatus, Catesby, *Hist. nat. de la Caroline*, t. II, pl. XXVI, fig. 1.
Cancer grapsus, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 342.
Grapsus pictus, Latr., *Hist. nat. des Crust.*, t. VI, p. 69.
— Edw., *Crust.*, t. II, p. 86.

Il se distingue facilement du Grapse ensanglanté par son

front beaucoup moins large. Comme lui, il porte une dent au bord supérieur du troisième article des quatre dernières paires de pattes.

Commun comme les précédents.

GENRE SÉSARME, SESARMA, *Say*.

Say, *Acad. of Philadelphia*, vol. I.

SÉSARME CENDRÉE.

SESARMA CINEREA, *Bosc.*

Testa quadrata, depressa, flavescente, rubro fuscoque variegata, lateribus non dentatis; fronte fere verticali, in medio profunde excavata; epistoma granuloso; pedibus anticis parvis, subsequentibus compressis.

Long. . . . . 18 millim.

Cancer una, Pison, *Libr.*, V. — Marcgr., p. 181.
Grapsus cinereus, Bosc., *Hist. des Crust.*, t. I, p. 204.
Sesarma reticulata, Say, *Acad. de Philad.*, t. I, p. 73, pl. IV, fig. 5.
Sesarma cinerea, Edw., *Crust.*, t. II, p. 75.

Commune à Cuba et dans toutes les Antilles.

SÉSARME DE PISON.

SESARMA PISONII, *Edw.*

Testa longiore quam latiore, postice fortiter coarctata, depressa, transversim subconvexa; fronte latissima, fere verticali, marginibus lateralibus integris.

Long. . . . . 18 millim.

Arata pinima, Pison, *Libr.*, V, p. 300.
Sesarma Pisonii, Edw., *Crust.*, t. II, p. 76.

Habite Cuba et toutes les Antilles.

GENRE NAUTILOGRAPSE, NAUTILOGRAPSUS, *Edw.*

Edw., *Hist. des Crust.*, t. II, p. 89.

NAUTILOGRAPSE MINIME.

NAUTILOGRAPSUS MINUTUS, *Lin.*

Testa lœvi, integerrima, subquadrata, margine acutiusculo ; pedibus compressis.

Long. . . . . 15 — 18 millim.

Cancellus marinus minimus quadridens, Sloane, *Jamaica*, vol. XI, pl. 245, fig. 1.
Turtle crabe, Brown, *Jamaica*, p. 421, pl. XLII, fig. 1.
Cancer minutus, Lin., Fabr.
Grapsus cinereus, Say, *Acad. sc. Philad.*, t. I, p. 99.
Grapsus testudinum, Roux, *Crust. méd.*, pl. VI, fig. 1 à 6.
Nautilograpsus minutus, Edw., *Crust.*, t. II, p. 90.

Commun dans toutes les mers, et plus particulièrement aux Antilles.

GENRE ILIA, ILIA.

Leach, *Zool. miscel.*, t. III. — Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 54.

ILIA PONCTUÉE.

ILIA PUNCTATA, *Herbst.*

Corpus magnum, ovatum, punctis parvis elevatis scabrum. Margo crenulatus postice dentibus tribus validis : intermedio ante marginem margine ipso subdente crenatus. Chelæ elongatæ filiformes, brachiis granulatis. Manus elongatæ, digitis inermibus.

Long. . . . . 12 — 16 millim.

Cancer punctatus, Herbst., t. I, p. 89, pl. II, fig. 15, 16. — Brown, *Jamaica*, pl. XLII, fig. 2.
Leucosia punctata, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 350. — Latr., *Hist. nat. des Crust.*, t. VI, p. 118.
Ilia punctata, Edw., *Crust.*, t. II, p. 125.

De Cuba et des autres Antilles.

GENRE MYRA, MYRA, *Leach.*

Leach, *Zool. miscel.*, t. III.—Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 54.

MYRA FUGACE.

MYRA FUGAX, *Fabr.*

Thorace oblongo postice tridentato; dente medio longiore recurvo, digitis dentatis.

Long. . . . . 24 millim.

Leucosia fugax, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 351.

Myra fugax, Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 169, pl. XXVIII, fig. 2.

Fabricius l'indique, sans doute par erreur, comme venant d'Amboine. J'en ai vu plusieurs individus provenant des Antilles et spécialement de Cuba.

GENRE GUAIA, GUAIA, *Edw.*

Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 127.

GUAIA PONCTUÉ.

GUAIA PUNCTATA, *Brown.*

Thorace ovato postice crenato tridentato, digitis inermibus.

Long. . . . . 54 millim.

Cancer punctatus, Brown, *Civil and natural history of Jamaica*, t. I, pl. XLII, fig. 3.
Cangrejo tortuga, Parra, *Descripc. de difer. piezas de histore natural*, pl. 51, fig. 2.
Cancer mediterraneus, Herbst., t. I, pl. XXXVII, fig. 2.
Guaia punctata, Edw., *Crust.*, t. II, p. 127.

Commun dans toutes les Antilles.

GENRE MITHRAX, MITHRAX, *Latr.*

Latr., *Hist. nat. des Crust.*, t. VI. — *Règn. anim.*, t. IV, p. 57.

MITHRAX TRÈS-ÉPINEUX.

MITHRAX SPINOSISSIMUS, *Lam.*

Testa trigona, undique aculeis muricata; pedibus omnibus aculeatis, manibus partim lævibus.

Long. 10 — 15 centim.

Maia spinosissima, Lamarck, *Anim. s. vert.*, t. V, p. 241.
Mithrax spinosissimus, Edw., *Mag. zool.*, 1831, cl. VII, pl. II.
Cangrejo denton, Parra, p. 136, pl. LI, fig. 1.

On le trouve dans toutes les Antilles.

MITHRAX VERRUQUEUX.

MITHRAX VERRUCOSUS, *Edw.*

Testa pedibusque spinosissimis, pilosissimis; manibus tuberculo-spinosis; rostro fortiter bispinoso.

Mithrax verrucosus, Edw., *Crust.*, p. 321; *Mag. de zool.*, 1831, cl. VII, pl. IV.

Long. 5 — 6 centim.

Cangrejo santoya, Parra, p. 122, pl. XLIV.

Commun dans toutes les Antilles.

MITHRAX SCULPTÉ.

MITHRAX SCULPTUS, *Lam.*

Testa rotundato-trigona, mutica; dorso rugis varia sulcato; carpis orbiculatis manibusque glabris.

Long. 15 — 20 millim.

Maia sculpta, Lam., *Anim. s. vert.*, t. V, p. 242.
Cancer rugosus, Petiver, *Petigr. amer.*, tab. XX, fig. 6.— Seba, t. III, pl. XIX, fig. 22.

Mithrax sculptus, Edw., *Mag. de zool.*, 1831, pl. v; *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 322.

Commun dans toutes les Antilles et à Cuba.

GENRE ACANTHONYX, ACANTHONYX, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 58.

ACANTHONYX DE PETIVER.

ACANTHONYX PETIVERII, *Edw.*

Testa ad latera tridentata, dente antica maxima, compressa, non recurvata, posticis minimis, obtusis; angulo orbitarum extùs non spinoso.

Long. 15 millim.

Cancer muricatus compressus, Petiver, *Petrographia americana*, pl. xx, fig. 8.
Acanthonyx Petiverii, Edw., *Crust.*, t. I, p. 343.

J'en ai reçu deux individus de Cuba.

GENRE CHORINE, CHORINUS, *Leach.*

Leach, *Miscel. zool.*, t. II. — Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 58.

CHORINE HÉROS.

CHORINUS HEROS, *Herbst.*

Thorace subovato, tomentoso, spinis quatuor anticis, mediis majoribus, barbatis; mas chelis pedibusque duobus sequentibus elongatis.

Long. 10 — 11 centim.

Cancer heros, Herbst., *Krabben*, tab. LXII, fig. 1, et tab. XVIII, entre les fig. 102 et 103.
Pisa heros, Latr., *Encycl. méth.*, t. X, p. 139.
Chorinus heros, Edw., *Crust.*, t. I, p. 315.

De Cuba et des autres Antilles.

GENRE PÉRICÈRE, PERICERA, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 58.

PÉRICÈRE CORNUE.

PERICERA CORNUTA, *Herbst.*

Testa ovata, ad periphœriam aculeata; dorso inæquali submutico; spinis duabus frontalibus validissimis.

Long. 8 — 12 centim.

Cancer cornudo, Herbst., pl. LIX, fig. 6.
Cangrejo cornudo, Parra, p. 135, pl. L, fig. 3.
Maia Taurus, Lam., *Anim. s. vert.*, t. V, p. 242.
Pericera cornuta, Edw., *Crust.*, t. I, p. 335.

Commune dans toutes les Antilles et à Cuba.

PÉRICÈRE BICORNE.

PERICERA BICORNUTA, *Latr.*

Fovearum ocularium margine supero fisso; thorace subtrigono, inæquali, granulato, spinula utrinque postica;

fronte spinis duabus longis, gradatim divaricatis; dente utrinque præoculari.

Long. . . . . 27 millim.

Pisa bicornuta, Latr., *Encycl. méth.*, t. X, p. 141.
Pericera bicorna, Edw., *Crust.*, t. I, p. 337.

Latreille l'a dit, par erreur, de la Nouvelle-Hollande, mais cette espèce ne se trouve qu'aux Antilles; elle n'est pas rare à Cuba.

GENRE LIBINIE, LIBINIA.

Leach, *Zool. miscel.*, t. II. — Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 61.

LIBINIE DISTINCTE.

LIBINIA DISTINCTA, *Guér.*

Testa rotundata, tomentosa, lævigata; tuberculis antice obsoletis postice spiniformibus, lateribus sex-spinosis; manibus lævigatis.

Long. sous le rostre. . . . . 30 millim.

Cette Libinie appartient à la première division de M. Edwards, puisque l'angle externe de l'article basilaire des antennes est obtus et ne se prolonge pas au delà du niveau de l'angle interne. Elle a, comme la *Libinia canaliculata*, les pattes de la seconde paire une fois et demie la longueur de la carapace; mais cette carapace n'est pas hérissée, en dessus, d'un assez grand nombre de petits tubercules spiniformes, car elle n'a, sur la région stomacale, qu'un petit tubercule en arrière et la trace de cinq tubercules placés en avant et transversalement, mais si

effacés qu'on les aperçoit à peine. Les régions branchiales n'ont, chacune, que trois tubercules dont le postérieur est assez saillant et spiniforme; il y a trois tubercules sur la ligne médiane de la région cordiale, les deux postérieurs spiniformes, et un tubercule épineux en arrière de la région. Les bords de la carapace sont armés, chacun, de six fortes épines, comme dans la *Libinia canaliculata;* mais elle n'a pas, comme elle, les pattes antérieures légèrement granuleuses, car elles sont lisses et finement ponctuées. Dans cette espèce nouvelle, le rostre est assez étroit, un peu élargi au bout, à la bifurcation, dépassant notablement les deux premiers articles des antennes externes. Il présente, en dessus du front, une dépression en forme de losange très-allongé.

Si l'on s'en rapporte à l'ouvrage de M. Edwards, il est certain que notre Libinie est nouvelle; en effet, on ne peut la confondre avec notre *Libinia spinosa* (*Iconogr. du règne animal, Crust.*, pl. IX, fig. 5), puisque celle-ci appartient à une autre division. On a vu qu'il était impossible de la confondre avec la *L. canaliculata*, du moins d'après la description de son auteur, et encore moins avec la *L. dubia*. Notre individu est une femelle, à pattes antérieures plus courtes que celles de la seconde paire.

Nous avons reçu trois individus semblables des environs de la Havane.

GENRE LEPTOPODIE, LEPTOPODIA, *Leach.*

Leach, *Zool. miscel.*, t. II. — Latr., *Règn. anim.*, t. IV, 464.

LEPTOPODIE SAGITTAIRE.

LEPTOPODIA SAGITTARIA, *Fabr.*

Testa ovata, lævi, rostro longissimo utrinque serrato.

Long. (avec le rostre, 49 millim.), sans le rostre. . . 20 millim.

Arana, Parra, *Loc. cit.*, p. 162, pl. LVI, fig. 3.
Inachus sagittarius, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 359.
Leptopodia sagittaria, Guér., *Icon. du Règn. anim.*, *Crust.*, pl. II, fig. 4.

On la trouve dans toutes les Antilles.

LEPTOPODIE ORNÉE.

LEPTOPODIA ORNATA, *Guilding*.

Rufescens; testa utrinque lineis octo longitudinalibus sanguineis, antice coalescentibus; maris pedibus 2 anticis scabris digitis purpureis; posticis 8 antice spinosis.

Long., sans le rostre. . . . . 16 millim.

Leptopodia ornata, Guilding, *Lin. Soc. London*, vol. XIV, 2e part., p. 334.

Rare à Cuba et à l'île Saint-Vincent.

GENRE CALAPPE, CALAPPA, *Fabr.*

Fabricius, *Ent. syst.*, suppl., p. 345.

CALAPPE MARBRÉ.

CALAPPA MARMORATA, *Fabr.*

Testa subplicata, utrinque tridentata, fronte crenata emarginata, brachiis apice dilatatis, dentatis.

Long.. . . . . 15 millim.

Cangrejo gallo, Parra, pl. XLVII, fig. 2 et 3.
Guaia apara, Marcgr., p. 182. — Catesby, t. II, pl. XXXVI, fig. 2.

Cancer flammeus, Herbst., *Krabben*, t. II, p. 160, pl. XL, fig. 2.
Calappa marmorata, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 346.

Commun dans toutes les Antilles et sur les côtes du continent américain.

GENRE HOMOLE, HOMOLA, *Leach.*

Leach, *Zool. miscel.*, t. II. — Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 67.

HOMOLE A PIEDS ÉPINEUX.

HOMOLA SPINIPES, *Guilding.*

Rubescens, testa tota femoribusque spinosis hirsutis, pedibus anticis majoribus spinosissimis.

Long. . . . . 9 centim.

Homola spinipes, Guilding, *Trans. of the Lin. Soc. of Lond.*; vol. XIV, p. 334. — *Bull. des sc. de Férussac*, vol. IV, p. 388.

Pêché à de grandes profondeurs, près de la Havane, par M. de Candé.

GENRE DROMIE, DROMIA, *Fabr.*

Fabricius, *Ent. syst.*, p. 359.

DROMIE PORTENSE.

DROMIA LATOR, *Parra.*

Testa subgibbosa, hirta, utrinque quinque dentata, brachiis pedibusque enodibus.

Long. . . . . 10 — 11 centim.

Cangrejo cargador, Parra, *Descripcion de differentes piezas de hist. nat.*, p. 126, pl. XLVI.

Assez commune sur les côtes des Antilles et à Cuba.

GENRE HYPOCONQUE, HYPOCONCHA, *Guér.-Mén.*

Rev. et Mag. de zool., 1854, p. 333, pl. V.

HYPOCONQUE DU SABLE.

HYPOCONCHA SABULOSA, *Herbst.*

Thorace plano, depresso, piloso, lateribus septem dentatis, ciliatis, pedibus posticis sub tergo (Herbst.).

Long. . . . . 40 — 45 millim.

Faux Bernard l'Hermite, Nicholson, *Essai sur l'hist. nat. de Saint-Domingue*, p. 338, pl. VI, fig. 3 et 4 (1796).
Cancer sabulosus, Herbst., *Naturg. der Krabben*, pl. XLVIII, fig. 2 et 3 (1796).
Le faux Bernard l'Hermite de Nicholson, Lamarck, *Hist. des anim. s. vert.*, t. V, p. 264 (1818).

Nous avons publié un mémoire sur ce curieux Crustacé dans *la Revue et Magasin de Zoologie*, et nous nous bornons à y renvoyer nos lecteurs, afin de ménager la place qui nous est accordée.

On trouve à notre pl. 1 des figures de cette espèce, en voici l'explication : fig. 1, *Hypoconcha sabulosa*, vue en dessus et de grandeur naturelle; 2, idem de profil; 3, 4, le même vu en dessous; 5, la partie antérieure vue en dessous et grossie; 6, 7, pince dessus et dessous; 8, extrémité d'une patte ordi-

naire; 9, id. de la patte postérieure située sur le dos; 10, 11, figures de la même espèce, copiées dans Herbst.—A côté des figures 1 et 2 il y a, sans numéros, à gauche une antenne externe, à droite un pied-mâchoire externe, grossis.

FAMILLE DES DÉCAPODES MACROURES.

Queue aussi longue ou plus longue que le tronc, étendue et découverte et simplement courbée vers son extrémité postérieure.

GENRE HIPPE, HIPPA, *Fabr.*

Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 370.

HIPPE ÉMÉRITE.

HIPPA EMERITA, *Lin.*

Testa elongata, transverse plicata. Pedibus primi paris articulo ultimo apice acuto.

Long. . . . . 3 — 4 centim.

Cancer emeritus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 1055.
Hippa emerita, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 370.
Hippa emerita, Latr., *Hist. nat. des Crust.*, t. VI, p. 176, pl. LII, fig. 1.

Dans le sable des côtes de l'île de Cuba, du Mexique, du Brésil, etc.

GENRE PAGURE, PAGURUS, *Fabr.*

Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 411.

PAGURE GRANULÉ.

PAGURUS GRANULATUS, *Oliv.*

Pagurus parasiticus, chelis subæqualibus gregatim tuberculatis, interstitiisque hispidis (Oliv.).

Pagurus granulatus, Oliv., *Encycl.*, t. VIII, p. 640.
Pagurus granulatus, Edw., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 225.
Macao, Parra, *Descripcion de differentes piezas de hist. nat.*, p. 170, pl. LXI.
Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 388. — Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 76.

PAGURE CINCTIPÈDE.

PAGURUS CINCTIPES.

Testa flavescens, antice subproducta; pedunculis ocularibus elongatis. Pedibus rubris, primi paris inæqualibus; manus dextra validiore, subsequentibus elongatis duobus ultimis articulis albo-cinctis.

Long. . . . . 20 millim.

Ce joli petit Pagure appartient à la première division, les *dextres*, établie par M. Edwards, dans son dernier travail sur ce genre, publié en 1848 dans les *Annales des sciences naturelles*, 3e série, t. X, p. 59. Si l'on suit les divisions qu'il avait établies dans son *Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 215, 1837, on le placera dans sa sous-division A A (p. 218) à côté du *Pagurus timidus*, qui est très-voisin du *P. pugilator* de Roux, *Crust. de la Méditer.*, pl. 14, f. 3-4, que M. Edwards ne mentionne que dans son dernier travail, en le plaçant dans sa division des *dextres*, quoiqu'il ait sa grosse pince à gauche.

Je ne pense pas que ces divisions des Pagures *dextres* et *senestres* puissent être conservées, car il est probable que la même espèce peut être tantôt dextre, tantôt senestre et tantôt æquimane. Si l'on avait beaucoup d'individus de la même espèce, on aviserait probablement à le constater.

Quoi qu'il en soit, notre *Pagurus cinctipes* se rapproche plus du *P. timidus* à cause de ses yeux à pédoncules plus longs que larges, dépassant notablement le palpe spiniforme des antennes externes. Quoiqu'il ait aussi de grandes affinités avec le *P. pugilator*, on ne peut le confondre avec lui ; indépendamment de ce que celui-ci a la grosse pince à gauche, parce que les pédoncules circulaires du *P. pugilator* sont très-courts, à peine deux fois plus longs que larges.

Notre *Pagurus cinctipes*, à l'état sec, est d'un jaune sale avec les pattes et les antennes d'un rouge brique ; sa grosse pince, qui est la droite chez cet individu, est aplatie et finement rugueuse en dessus, carénée et denticulée sur les bords avec quelques petits tubercules près du bord interne et au milieu. Les quatre pattes suivantes sont égales, inermes et caractérisées par un anneau près de l'extrémité du dernier article, un autre au milieu du tarse et la base du crochet terminal d'un blanc vif.

Nous avons vu plusieurs individus provenant des côtes du Pérou et de l'île de Cuba.

GENRE CÉNOBITE, CENOBITA, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*, t. IV, p. 77.

CÉNOBITE DIOGÈNE.

CENOBITA DIOGENES.

P. parasiticus, chelis muricatis, pubescentibus, sinistra majore (Fabr.).

Cancer Diogenes, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 1049.

Pagurus Diogenes, Oliv., *Encycl. méth.*, t. VIII, p. 642.
Cenobita Diogenes, Edw., *Crust.*, t. II, p. 240.

Ce Crustacé a été décrit par un grand nombre d'autres auteurs, dont on trouvera l'indication dans l'*Encyclopédie méthodique*. M. Poey a fait les observations suivantes sur ses mœurs à Cuba.

Ce Pagure est très-abondant dans l'île de Cuba ; on en trouve dans l'intérieur et dans les montagnes, et les pêcheurs s'en servent quelquefois pour mettre à leur hameçon, en rejetant la partie antérieure du corps. On trouve régulièrement ceux de moyenne taille dans les coquilles terrestres; les plus gros vont chercher une grosse espèce de coquille maritime très-abondante et connue à la Havane, appelée Cigua, avec laquelle l'on fait une poudre blanche, luisante, nommée « Cascarilla de Caracolles, » qui sert à la toilette des dames. J'ai bien vu, aux bords de la mer, de très-petits Pagures de cette espèce, mais rarement de grands, et ce n'est que dans les montagnes qu'ils font leur demeure, et il doit certainement se trouver dans l'animal une organisation relative à cette manière de vivre, différente de celle des autres Pagures, qui vivent continuellement dans l'eau.

L'animal est très-craintif : quand il entend les pas de quelques personnes, il reste sans mouvement, le corps caché dans sa coquille; mais, quand on est tranquille dans un bois, ils marchent partout, et il est facile de les apercevoir par le bruit qu'ils font en marchant sur les feuilles sèches qui couvrent toujours la terre.

On les découvre toujours séparément au milieu des bois, mais ils se réunissent en grand nombre, vers le soir, dans le creux d'un arbre ou sous quelque grosse pierre, pour passer la nuit, où ils restent en société jusqu'au lendemain ; ces sociétés se font régulièrement entre ceux d'un même âge, et je n'ai jamais vu les grands mêlés avec les petits. Quelquefois, quand on les prend dans la main, ils font entendre, dès l'intérieur de leur coquille, un bruit presque semblable à celui que font les insectes de la famille des Capricornes avec leur corselet, quoique moins aigu ; mais je n'ai point examiné l'organe qui le produit.

On l'appelle à la Havane *Macao*, qui est un nom général donné aux Pagures.

Je crois que le P. Labat, dans ses voyages, parle de cette espèce.

Les plus grands ont à peu près deux pouces et demi ou trois pouces, depuis la tête jusqu'à l'extrémité de l'abdomen.

GENRE PORCELLANE, PORCELLANA, *Lam.*

Lam., *Syst. des anim. s. vert.*, p. 153.

Ce genre est très-nombreux en espèces, et les mers d'Amérique, les Antilles particulièrement, en comptent beaucoup.

Nous avions voulu suivre les divisions établies par M. Edwards dans ce genre (*Hist. des Crust.*, t. II, p. 250), mais, après avoir cherché à y ranger nos espèces, tant celles-ci que d'autres, nous avons reconnu que ces divisions sont vicieuses et ne peuvent être adoptées. En effet, entre un *front entier et sans dents* et un *front* divisé en trois ou cinq dents ou lobes, on ne trouve aucune limite satisfaisante, et il y a tous les passages imaginables, ce qui laisse toujours celui qui cherche dans la plus grande perplexité. Faute de mieux, nous avons encore dû nous servir des divisions que nous avions établies, en 1835, dans le *Bulletin de la Société des sciences naturelles*, à la page 115, travail qui a paru deux ans avant l'ouvrage de M. Edwards, mais que ce naturaliste n'a pas connu (1), et, pour ménager la place, nous ferons connaître les espèces découvertes à Cuba, en les intercalant dans notre tableau.

I. Pinces aplaties.
  A. Carpe presque droit au bord antérieur, sans angles ni dents, (quelquefois très-finement denticulé).
    a. Front saillant et arrondi, n'offrant point d'échancrure pour recevoir les yeux.
      Corps et pieds lisses. — P. VIOLACEA, Guér. (2).

(1) Nous l'avons reproduit dans le *Voyage autour du monde de la Favorite*, qui a paru dans le *Magasin de zoologie*, 1838, cl. VII, pl. 23 à 26.

(2) Serait-ce la *Porcellana macrocheles* de Pœppig? Arch. de Wiegm., 1830, p. 142, pl. 4, f. 1.

b. Front saillant et arrondi offrant, de chaque côté, une échancrure bien marquée pour recevoir les yeux.

1. Carapace, pinces et pattes lisses. — P. LÆVIGATA, G.
2. Carapace, pinces et pattes granulées. — P. GRANULOSA, G. (*Striata*, Edw.).

* *c*. Front non saillant, coupé presque droit en avant (1).

Carapace lisse, pinces tuberculeuses, avec le bord antérieur du carpe finement denticulé par la faible saillie de ces tubercules. — P. POEYI, G. (2).

B. Carpe ayant des angles saillants au bord antérieur; front saillant et trilobé ou tridenté.

a. Front n'offrant point d'échancrure pour recevoir les yeux; jambes carénées; carapace et pinces offrant des inégalités. — P. ANGULOSA, G.

b. Front offrant, de chaque côté, une échancrure bien marquée pour recevoir les yeux; jambes simples; carapace et pinces lisses, sans inégalités.

* 1. Front tridenté; un bourrelet assez épais sur les côtés de la carapace. — P. PUNCTATA, G. (*Cristata*, Edw.).

* 2. Front tridenté; pas de bourrelet sur les côtés de la carapace. — P. SAGRAI, G. (3).

C. Carpe multidenté au bord antérieur.

a. Front saillant et arrondi (ou trilobé).

† Point d'épines aux fossettes oculaires; trois fortes dents au bord antérieur du carpe; corps et pinces lisses; bord supérieur des pattes denté en scie. — P. GUNDLACHII, G. (4).

* †† Une petite épine en avant des fossettes oculaires. — P. DESMARESTII, G.

* ††† Une petite épine en avant et une autre en arrière des fossettes oculaires.

* 1. Carapace et pinces lisses. — P. AMOENA, G. (5).

* 2. Carapace et pinces striées en travers : ces dernières granuleuses en partie. — P. GALATHINA, Bosc (6).

(1) Les divisions marquées d'un * sont ajoutées aujourd'hui; elles ne figurent pas dans l'ouvrage primitif.

(2) Représentée : Crustacés, pl. 2, f. 4.

(3) Représentée : Crustacés, pl. 2, f. 5.

(4) Représentée : Crustacés, pl. 2, f. 6.

(5) Représentée : Crustacés, pl. 2, f. 2. — Dans l'alcool, elle est d'un blanc jaunâtre, couverte de points rouges.

(6) Nous avons représenté cette jolie espèce, Crustacés, pl. 2, f. 1, sous le nom de *P. egregia*, mais une étude plus approfondie nous a fait reconnaître que ce n'est peut-être que l'espèce décrite et figurée par Bosc dans la première édition du *Petit Buffon*, in-12, dit de Castel, t. 1, p. 233, pl. 6, f. 2, sous le nom de *Porcellana galathina*, que nous lui conservons.

Cette *Porcellana galathina* a été l'objet d'une foule d'erreurs et a donné

* Carapace.

b. Front saillant et tridenté; point d'épines en avant des fossettes oculaires.

Carapace ayant de forts tubercules à sa partie antérieure.

1. Les trois dents du front presque égales, globuleuses; bord antérieur du carpe armé de huit à dix dents (denticulées). — P. TUBERCULATA, G. (*Lobifrons*, Edw.).

lieu à la confusion la plus inextricable, par suite de la manière plus que légère dont sont traités les ouvrages de Leach, Latreille, Say, Desmarest et Milne-Edwards.

C'est en 1802 que Bosc a décrit, pour la première fois, cette espèce, en donnant, dans le *Buffon* de Castel, in-18, t. 1, p. 233, pl. 6, f. 2, une bonne description et même une bonne figure de cette espèce, qu'il a dite provenir des Antilles.

En 1803, Latreille, dans son *Histoire générale et particulière des Crustacés et des Insectes*, t. VI, p. 76 (Buffon de Sonnini), reproduisait cette description, et, dans la diagnose, il disait que les bras sont dentés *inférieurement* (traduisant ainsi ces mots : *brachiis basi dentatis*), ce qui pouvait faire penser que la partie inférieure seule des bras est dentée, tandis que c'est principalement la partie supérieure ou antérieure; ou, comme le dit la Description de Bosc, au côté *intérieur*.

En 1817, Leach, à l'article *Galathéadées* du *Dictionnaire des sciences naturelles*, t. XVIII, p. 54, commence la confusion en parlant de la *Porcellana galathina* de Bosc. Il dit qu'elle a le corselet strié *longitudinalement*, tandis que Bosc a parlé de stries *transversales*.

Dans la même année, mais quelques mois plus tôt, Say publiait, dans le *Journal of the Aacademy of sciences of Philadelphy*, vol. I (1817), deux Porcellanes sous les noms de *P. galathina* et *sociata*. Il donnait ce nom de *Galathina* à une espèce différente de celle de Bosc, et, comme il envoyait des exemplaires de ces deux Crustacés à son ami Leach, celui-ci reconnaissant, sans doute, que Say employait à tort le nom de *Galathina*, déjà publié par Bosc pour une autre espèce, donnait à celle de Say le nom de ce savant, et disait, à la fin de la description de sa *Pisidia Sayana* : « Communiqué par mon ami M. Say, sous le nom de *Porcellana galathina*, » sans ajouter un seul mot pour nous apprendre que cette espèce était décrite dans le *Journal de l'Académie des sciences de Philadelphie*, qu'il cite immédiatement après pour la *P. sociata*, ce qui ferait croire qu'il pensait avoir reçu de Say une espèce inédite avec le nom de *Galathina*, non publié, puisqu'il ne met pas ce nom en synonymie.

En 1825, Desmarest, dans ses *Considérations générales sur la classe des Crustacés*, ayant composé cet ouvrage en grande partie avec les articles que Leach avait insérés dans le *Dictionnaire des sciences naturelles*, a continué la confusion en parlant de la *Porcellana galathina* de Bosc comme ne différant peut-être pas de la *Pisidia sociata* de Say.

Dans la nouvelle édition du *Buffon* de Castel, Crustacés, t. 2, p. 299, Desmarest, qui avait été chargé de la révision des Crustacés (nous avons revu les Insectes), voulant, sans doute, abréger, a supprimé la première description étendue de Bosc. Il a fait seulement une mauvaise diagnose, probablement

2. Les trois dents du front très-inégales, creusées en gouttière dans leur milieu; bord antérieur du carpe armé de trois épines. — P. TUBERCULOSA, Edw. (1) (*Affinis*, Guér.).

II. Pinces épaisses et globuleuses.

Des fossettes oculaires très-profondes; front peu saillant, tranversal; pinces tuberculeuses.

a. Carpe sans dents au bord antérieur. — P. GROSSIMANA, G.

b. Carpe ayant deux fortes dents au bord antérieur. — P. PARRAI, G. (2).

Il est probable qu'en cherchant bien l'on trouvera beaucoup d'autres espèces sur les côtes de l'île de Cuba. Nous en avons reçu de très-remarquables, et toutes appartenant à d'autres es-

empruntée à Leach, et dans laquelle il dit, comme ce dernier, que le corselet est strié *longitudinalement*, et, par une inconcevable inadvertance, ou pour éviter des recherches, voyant que Leach avait dit : « Ces deux espèces me sont inconnues » (*P. viridis* et *galathina*), il a écrit bravement : *on ignore son pays natal*.

En combinant et comprenant, comme nous venons de le faire, tous les matériaux existant sur ce genre, on aurait pu, non sans peine, il est vrai, arriver à distinguer les espèces d'une manière plus certaine que ne l'a fait M. Milne-Edwards, en 1837, dans son *Histoire naturelle des Crustacés*, des suites à *Buffon* de Roret.

En 1835, nous avons publié, dans le *Bulletin de la Société des sciences naturelles* (in-4°, 1835), la description, sous forme de tableau, de neuf espèces de Porcellanes du Chili.

En effet, il lui était facile de reconnaître, par exemple, la *Porcellana galathina* de Bosc, dont il ne parle pas, et même de la placer au moins dans sa seconde division à front divisé en trois ou cinq dents, puisque Bosc a dit : « Le front est un peu saillant, accompagné de deux épines de chaque côté, entre et au-dessous desquelles est la cavité des yeux. » Il pouvait très-bien connaître mes espèces, publiées un an avant dans le *Bulletin de la Société des sciences naturelles*, espèces dont il a décrit plusieurs sous d'autres noms; il pouvait et devait s'expliquer sur la *P. Sayana* de Leach, si facile à classer dans sa seconde division, d'après la description qui parle de son *front trifide*, etc., etc.

Enfin, en 1838, nous avons reproduit notre tableau descriptif des Porcellanes du Chili dans la Zoologie du *Voyage de la Favorite*, publiée dans le *Magasin de zoologie*, 1838, cl. VII, pl. 23 à 26, et nous avons été obligé, par respect pour les lois de l'antériorité, de mettre en synonymie les noms de M. Edwards.

(1) Dans cette circonstance, le hasard a bien servi, car, en admettant que notre travail eût été connu de M. Edwards, il aurait dû changer notre nom, celui d'*Affinis* donné antérieurement, par Gray, à une autre espèce devant prévaloir.

(2) Représentée. Crustacés, pl. 2, f. 3.

pèces, à l'exception de la *P. galathina*, Bosc, de notre savant et ami et correspondant M. le docteur Duchassaing, qui les a recueillies à la Guadeloupe et à Saint-Thomas. Nous les publierons en collaboration ainsi que beaucoup d'autres espèces nouvelles de Crustacés qu'il a découvertes dans ces contrées, dès que le temps nous permettra de faire les recherches nécessaires dans les auteurs.

GENRE SCYLLARE, SCYLLARUS, *Fabr.*, *Latr.*

SCYLLARE ÉQUINOXIAL.

SCYLLARUS ÆQUINOXIALIS, *Fabr.*

S. scaber; testa antennarumque squamis crenatis.

Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 399. — Latr., *Hist. nat. des Crust.*, VI, p. 182. — Edw., *Crust.*, t. II, p. 285.
Langostino, Parra, p. 148, pl. LIV, fig. 1.

Commun dans toutes les mers des Antilles.

GENRE IBACUS, IBACUS, *Fabr.*, *Latr.*

IBACUS DE PARRA.

IBACUS PARRÆ, *Edw.*

M. Edwards le décrit ainsi : « Espèce extrêmement voisine de la précédente (*I. antarcticus*), mais qui s'en distingue par l'*absence de l'épine située à la base des pattes postérieures* et du sillon du troisième article des pattes; les tarses sont aussi beaucoup moins allongés, et la carapace moins poilue. »

Langostino, Parra, p. 148, pl. LIV, fig. 2.
Ibacus Parræ, Edw., *Crust.*, t. II, p. 288.

Même taille que la précédente.
Habite les Antilles.

GENRE LANGOUSTE, PALINURUS, *Fabr.*, *Latr.*, etc

LANGOUSTE LONGUE MAIN.

PALINURUS LONGIMANUS, *Edw.*

M. Edwards distingue cette espèce par ces caractères : « Cornes latérales du front armées de deux ou trois dents sur leur bord supérieur, et de plusieurs petites dentelures entre leur base et l'épine rostriforme médiane du front. »
Camaron de lo alto, Parra, p. 154, pl. LV, fig. 1.
Palinurus longimanus, Edw., *Crust.*, t. II, p. 299.

Des Antilles.

Les *Palinurus guttatus*, *americanus* et *argus* des auteurs et de l'ouvrage de M. Edwards doivent se trouver aussi sur les côtes de l'île de Cuba, car ils sont communs sur celles de toutes les autres Antilles.

Quant à la LANGOSTA de Parra, p. 144, pl. 53, elle n'a pas été citée par M. Edwards, et me paraît appartenir à l'espèce que j'ai publiée sous le nom de *P. Ricordi*, dans l'*Iconographie du règne animal*, *Crust.*, pl. 17, f. 2.

GENRE CALLIANASSE, CALLIANASSA, *Leach.*

Leach, *Edinb. Encycl. malac. Britt.*, t. XLII.

CALLIANASSE A CROCHET.

CALLIANASSA UNCINATA, *Edw.*

Testa testacea, digito mobili chelæ crassæ acutissimo, curvato, infra fortiter unidentato.

Callianassa uncinata, Edw., *Crust.*, t. II, p. 310, pl. XXV *bis*, fig. 1.

L'individu type du Muséum vient des côtes du Chili, mais l'espèce se trouve encore au Mexique et à Cuba.

Dans cette famille des *Thalassiniens*, il y a une tribu des *Gastérobranchides*, qui est remarquable en ce qu'elle établit une sorte de passage entre les Callianasses et les Squilles. Nous avons trouvé un individu très-mutilé, appartenant à ce groupe, dans un bocal de Crustacés provenant des mers de Cuba, mais il nous a été impossible de le décrire d'une manière satisfaisante, d'après les débris qui avaient perdu toutes les pattes et ne montraient plus que les appendices respiratoires des fausses pattes abdominales. Dans le cas où l'on retrouverait des individus de ce Crustacé, nous croyons devoir donner ici une rectification qu'il est essentiel de faire à l'égard du genre unique composant cette tribu, lequel a donné lieu à des erreurs assez graves.

Un examen approfondi de notre type, très-avarié, de l'*Isea elongata* et d'un bel individu provenant des îles Mariannes, que nous nous sommes procuré depuis, individu qui va parfaitement à la description que M. Edwards donne de sa *Callianidea typa* (t. II, p. 320), nous montre que ces deux genres n'en forment qu'un. Il est étonnant que M. Edwards n'ait pas, de suite, reconnu cette identité, quand il a eu sous les yeux un bon individu; car il était facile de voir que ce petit *appendice* en forme de patte, que nous avons considéré, à tort, comme la cinquième patte thoracique, était l'analogue de la première paire de fausses pattes qu'il avait si bien observée à son échantillon. Il était encore facile de voir que nous avions fait erreur en rapportant à la quatrième paire de pattes la hanche qui restait à notre individu mutilé, et que le petit tubercule qui précède cette hanche, et que M. Edwards soupçonne, avec raison, devoir être la base de la hanche de la quatrième paire de pattes, lui appartenait bien réellement.

Sauf cette erreur causée par le déplorable état de notre exemplaire, tous les autres caractères de notre exemplaire sont identiques avec ceux de la *Callianidea typa*, et cette identité

saute aux yeux quand on examine un individu en bon état et la figure que nous avons donnée de notre *Isea*. Il convient donc de supprimer notre genre *Isea* et le genre *Callianisea*, ainsi nommé par M. Edwards, parce que mon nom d'*Isea* était employé antérieurement, et de conserver seulement le genre *Callianidea*, ainsi :

GENRE CALLIANIDEA, *Edw.*

Edw., *Crust.*, II, 319 (1837).
Syn. *Isea*, Guér., *Ann. Soc. ent.*, t. I, p. 30 (1832).
Callianisea, Edw., *Crust.*, II, 321 (1837).

Espèce CALLIANIDEA ELONGATA.

Syn. *Isea elongata*, Guér., *Ann. Soc. ent.*, 1re série, t. I, p. 295, pl. x, A, fig. 1 à 7 (1832).
Callianisea elongata, Edw., *Crust.*, t. II, p. 325 (1837).
Callianida typa, Edw., *Crust.*, t. II, p. 320, pl. xxv *bis*, fig. 8, 14 (1837).

Nous donnons une nouvelle figure de notre individu, *articulata*, tab. III.

La fig. 1 représente l'animal entier; 2, le pied-mâchoire externe; 3, l'extrémité d'une patte de la troisième paire; 4, id. de la quatrième paire; 5, id. de la cinquième paire; 6, le premier appendice abdominal.

GENRE HALOPSYCHE, HALOPSYCHE, *Saussure.*

Saussure, *Rev. et Mag. de zool.*, 1857, p. 99.

HALOPSYCHE DE LA VASE.

HALOPSYCHE LUTARIA, *Saussure.*

Dans un récent voyage, M. de Saussure a découvert, sur les côtes

de l'île de Cuba, un Crustacé formant la transition entre les Thalassides et les Astacides, et qu'il vient de publier dans la *Revue et magasin de zoologie*, 1857, p. 99, sous le nom de *Halopsyche*. Pour ne pas allonger ce texte et sortir des limites qui nous sont assignées, nous nous bornons à renvoyer nos lecteurs à la *Revue et magasin de zoologie*, où ils trouveront les caractères du genre et de l'espèce.

Jusqu'à présent nous n'avions pas eu connaissance du genre écrevisse proprement dit dans les eaux douces de Cuba; on doit la découverte d'une espèce du sous-genre CAMBARUS à M. de Saussure, qui vient de publier, sous le nom de *Cambarus consobrinus* (*Revue et magasin de zoologie*, 1857, p. 101), une espèce qu'il a découverte dans les mares de la partie centrale de l'île.

GENRE ATYE, ATYA, *Leach.*

Leach, *Trans. of the Lin. Soc.*, vol. II. — Edw., *Crust.*, II, 347.

ATYE DE POEY.

ATYA POEYI, *Guér.-Ménev.*

Testa lævi, rostro porrecto, supra octo-dentato, infra bidentato.

Cette espèce se distingue, au premier coup d'œil, de l'*Atya scabra*, qui a le rostre aplati, triangulaire et tricaréné. Elle n'a aucun rapport non plus ni avec l'*Atya mexicana* de Wiegmann (*Arch.*, 1836, p. 145), ni avec les cinq autres espèces de la monographie donnée par Newport. (*Ann. and. mag. nat. hist.*, vol. XIX, p. 158, pl. 8, f. 1, 1847.)

Si l'on pouvait admettre que la forme du rostre peut changer aussi totalement avec l'âge, qu'il devienne aplati et sans dents de comprimé en dessus et en dessous, comme celui de notre espèce, nous supposerions que notre individu, qui est de petite taille, est un jeune âge de l'*Atya scabra*, mais, jusqu'à preuve

contraire, on devra la considérer comme une espèce distincte que nous nous plaisons à dédier à notre ancien ami, M. Ph. Poey, savant qui a rendu tant de services à l'histoire naturelle par ses utiles publications sur l'île de Cuba, sa patrie.

Nous avons figuré cette espèce grossie trois fois, pl. 2, f. 7. — 7 *a* représente son rostre très-grossi; — 7 *b*, une de ses pattes antérieures; — 7 *c* offre le rostre de l'*Atya scabra*.

GENRE ALPHÉE, ALPHEUS, Fabr.

Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 404.

Ce genre est très-nombreux en espèces, qui sont toutes plus ou moins remarquables par la forme extraordinaire de leurs pinces, et il aurait besoin d'une monographie. Pour fixer la place et les caractères de celles que nous possédions de Cuba et des autres Antilles, nous avons commencé ce travail, mais après l'avoir fort avancé, nous avons reconnu qu'il allait nous mener trop loin et nous faire sortir du plan adopté pour le présent ouvrage.

Après avoir péniblement étudié toutes les espèces de notre collection et vu celles qui se trouvent au Muséum et qui ont servi à M. Edwards pour la rédaction de son ouvrage, nous avons été conduit aux observations suivantes sur ce livre.

Il est impossible d'admettre les subdivisions A et B, formées par M. Edwards dans son premier groupe, composé des *espèces ayant un rostre pointu*, car ces deux divisions reposent sur des caractères trop peu définis dans la nature.

Ainsi l'examen de l'article basilaire des antennes externes montre qu'il y a une pointe plus ou moins avancée à son côté extérieur. Cette pointe ne se voit pas quand on examine l'animal en dessus chez quelques espèces, parce qu'elle est placée plus ou moins sur le côté ou vers le dessous; mais, lorsqu'elle est un peu forte, lorsqu'elle s'avance jusque près du milieu de la longueur de la lame qui accompagne le pédoncule des antennes externes, on aperçoit son extrémité sans avoir besoin de placer le Crustacé de profil. Dans ceux où cette pointe est plus courte,

elle n'est pas visible en dessus, mais elle existe toujours. On la trouve dans toutes les espèces.

On ne peut donc pas dire avec exactitude : *point d'épine au côté externe de l'article basilaire des antennes externes.*

Si nous n'avons pas pu jeter un rapide coup d'œil, à travers les bocaux, sur les espèces qui ont servi à M. Edwards pour ses descriptions, et si nous avons été obligé de nous en rapporter à la lettre de son livre, nous aurions dû faire autant d'espèces nouvelles que nous avons trouvé d'Alphées pourvues d'épines au côté externe de l'article basilaire des antennes externes, et nous aurions décrit comme inédits ses *A. brevirostris*, *ruber*, *Edwardsii*, *dentipes*, *ventrosus*, *bidens*, *chiragricus* et *armillatus*, qui, suivant son livre, ne doivent pas avoir d'épine au côté externe de l'article basilaire des antennes externes.

Nous avons été conduit ainsi à établir des groupes basés sur des caractères plus certains et qui embrassent les vingt-huit espèces que nous avons pu observer, soit dans notre collection, soit dans celle du Muséum. Notre tableau nous fait placer la série de ces espèces dans un ordre tout différent de celui de MM. Edwards et Dehann (Faune du Japon, p. 176), car ce dernier a simplement reproduit les divisions de son prédécesseur, en y ajoutant des subdivisions pour arriver aux espèces. Pour ne pas employer trop de place en faisant un article spécial pour les espèces propres à Cuba, nous donnerons les caractères sommaires des espèces nouvelles dans de courtes notes, ce qui sera suffisant pour les faire reconnaître si l'on a égard aux divisions dans lesquelles elles se trouvent, et à leurs affinités avec les espèces près desquelles elles sont placées.

I. Front armé de trois épines ou dents égales.
a 1. Saulcyi, Guér. (1).
2. Spinifrons, Edw.

(1) L'*Alpheus Saulcyi* (pl. 2, f. 8) est très-voisin du *spinifrons*, Edw., t. II, p. 355, mais il en diffère par ses antennes internes, qui ne sont pas *très-courtes* et n'ont pas leur second article *court et gros;* par l'appendice lamelleux des antennes externes, qui n'est pas très-petit et atteint l'extrémité du pédoncule situé au-dessous. L'épine latérale de l'article précédent n'est pas *médiocre*, elle est très-grande, atteignant au delà du milieu de la lame externe. — Cuba, Poey. — Saint-Pierre (Martinique), Saulcy.

3. Savignyi, Guér. (1).
4. Minus, Say.

II. Front armé d'un rostre plus ou moins avancé.

A. Une petite épine rudimentaire placée sur le bord antérieur de chaque orbite ou au-dessous.

a 5. Milnei, G. (*Edwardsii*, Edw.) (2).

(1) *Athanas nitescens*, *Aud. Égypte*, t. XXII, p. 274, pl. 9, f. 4. C'est par erreur que M. Edwards a rapporté cette figure à l'*A. Edwarsii*, comme on va le voir à la note suivante. Je lui donne le nom d'*Alph. Savignyi*.

(2) Autre erreur qui m'oblige à donner le nom d'*A. Milnei* à l'espèce que M. Edwards a voulu décrire sous le nom d'*A. Edwardsii*, dans son ouvrage, t. II, p. 352.

J'ai vu le type de cette espèce au muséum. Ce Crustacé, comme le dit M. Edwards (p. 352), ressemble à mon *A. dentipes* pour le rostre et les voûtes sus-orbitaires, et ne présente, par conséquent, pas en avant *trois dents à peu près égales*, comme le dit M. Edwards, puisque la pointe du milieu est plus longue.

D'après la description de M. Edwards, il semblerait que ce naturaliste a été préoccupé de la vue des figures de l'exp. d'Égypte, pl. 9, f. 4, et pl. 10, f. 1, et que cette vue a jeté quelque confusion dans sa description, car elle tient un peu de la figure de Savigny (pl. 9, f. 4, qu'Audouin avait rapportée, à tort, à l'*Athanas nitescens*, Leach), par cette mention de *trois dents à peu près égales* au front, et elle se rapporte à l'autre figure de l'expéd. d'Égypte (pl. 10, f. 1), par ce qui est dit de la grosse pince qui ressemble à celle de l'*Alpheus ruber*, laquelle est garnie de crêtes. Il y a plus, c'est que M. Edwards cite, comme type de son espèce, la figure d'Égypte (pl. 10, f. 1) qui représente un Alphée dont le front n'a qu'une seule épine rostriforme au milieu, sans aucune trace d'épines au bord des voûtes orbitaires, ce qui ne peut se concilier avec sa description, où il est dit de cette espèce : *bord antérieur des voûtes orbitaires armé d'une épine*.

La vue du type conservé au muséum m'ayant permis de faire les rectifications qui précèdent au sujet de cet *Alpheus Edwarsii*, il résulte de cet examen qu'il convient

1° De conserver ce nom à l'espèce figurée dans l'expédition d'Égypte, pl. 10, f. 1, et mentionnée par Audouin, dans son *Explication des planches* (in-8°, t. XXII, p. 274), sous le nom d'*Athanas Edwardsii*, en la reportant à ma division des Alphées qui n'ont pas d'épines sur les voûtes orbitaires.

2° D'admettre, comme espèce distincte, celle que M. Edwards a décrite sous le nom d'*A. Edwardsii*, en lui donnant un nouveau nom (*A. Milnei*, Guér.), et en la plaçant dans la division des Alphées, qui ont une petite épine sur le bord antérieur des orbites, en modifiant un peu la description de son front.

Quant à la petite espèce d'*Alphée* qui est représentée dans les planches d'Égypte (pl. 9, f. 4) et qu'Audouin a nommée *Athanas nitescens*, Leach, elle présente, en avant du front, les *trois dents à peu près égales*, dont parle M. Edwards dans la description de son *A. Edwardsii* (*A. Milnei*, Nob.),

6. Candei, G. (1).
7. Dentipes, G.
8. Villosus, Edw.
9. Poeyi, G. (2).
10. Rouxii, G. (3).
11. Lottinii, G.
12. Ventrosus, Edw.
13. Bidens, Edw. (4).
14. Rapax, Fabr.

B. Pas d'épine sur les orbites.

15. Lævigatus, G. (5).
16. Ruber, Fabr.
17. Edwardsii, Aud. (6).
18. Chiragricus (Edw.).
19. Armillatus, Edw.
20. Brevirostris, Oliv. (7).

et elle appartient à notre première division, où elle peut être rangée à côté de l'*A. spinifrons* de M. Edwards, sous le nom d'*A. Savignyi*, Guér.

Comme M. Edwards ne cite nulle part cette figure (pl. 9, f. 4) dans le genre Alphée, nous avons voulu voir s'il ne l'aurait pas placée, par hasard, dans le genre *Athanas*, mais nous ne l'y avons pas trouvée.

(1) Cette espèce (pl. 2, f. 9) a la pièce basilaire des antennes externes prolongée en une longue pointe qui atteint la moitié de la longueur de l'appendice lamelleux. La lame spiniforme de la barre des antennes internes est juste de la longueur de leur premier article. La grosse pince (la droite) est presque lisse et n'offre de *crête saillante qu'à son extrémité* et en dehors. Les cuisses des troisième et quatrième pattes n'ont pas de dents. Les pattes de la seconde paire sont beaucoup plus longues que les suivantes. — Dédiée à M. de Candé, qui l'a prise sur les côtes de Cuba.

(2) Notre *A. Poeyi* (pl. 2, f. 10) se distingue par la grande longueur de la pointe rostrale, qui atteint presque l'extrémité du premier article des antennes supérieures; par sa grosse pince entièrement lisse, avec le bras armé de fortes dents à l'extrémité. — De Cuba, M. Poey.

(3) Très-voisin de l'*A. ventrosus*, Edw., p. 352. Il en diffère par ses pattes-mâchoires externes qui ne sont pas *larges et obtuses* au bout, mais qui sont, au contraire, larges à la base du dernier article, avec son extrémité effilée et *aigüe;* par l'article basilaire des antennes externes qui porte une forte épine atteignant presque la moitié de la pièce lamelleuse externe du pédoncule. — De Bombay, Roux.

(4) Dans cette espèce, l'épine du bord orbitaire est un peu reculée et se trouve au-dessus de ce bord, mais non en avant, ainsi que je l'ai observé sur le type même.

(5) *Alpheus lævigatus*, Guér. Voy. de la Coquille, Crust., p. 38.

(6) *Athanas Edwardsii*, Aud. Egypte, t. XXII, p. 274, pl. 10, f. 1. Voir la note 3.

(7) En étudiant la figure d'Olivier, on pourrait croire que cet *A. breviros-*

21. SCULPTIMANUS, Guér. (1).
22. JOURDAINII, Guér. (2).
23. FRONTALIS, Edw.
24. HETEROCHELIS, Say.

III. Front sans épines ni rostre.

a 25. SIMUS, Guér. (3).
26. EMARGINATUS, Edw.
27. AFFINIS, G. (4).
28. SINUOSUS, G. (5).

GENRE PONTONIE, PONTONIA, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*

tris forme un genre nouveau, car il semble avoir représenté la troisième paire de pattes didactyle au bout, comme la précédente. Un examen attentif de plusieurs individus provenant de notre colonie de Janaon m'a montré que l'ongle terminal de cette troisième paire de pattes et des suivantes est aplati et offre une crête saillante au-dessus. Le graveur de l'*Encyclopédie*, en indiquant mal cette crête, a représenté cette partie comme une pince fermée.

(1) L'*Alpheus sculptimanus* est tout à fait semblable au *brevirostris*, mais sa grosse main (à gauche) offre des crêtes et des carènes longitudinales, obliques et transversales en dessus et en dessous; l'extrémité du bras est coupé obliquement, mais sans dent ni épine en dessus. — De Janaon.

(2) J'appelle *Alpheus Jourdainii* une autre espèce très-voisine, ayant la pince gauche très-grosse et analogue à celle du précédent, mais qui s'en distingue parce que le rostre n'est pas prolongé en une crête saillante en arrière.

(3) Cette espèce (pl. 2, f. 11) est très-distincte de l'*A. emarginatus* de M. Edwards, t. II, p. 357, parce que le second article de ses antennes supérieures est très-long et non *gros et très-court*. Dans cette espèce, la pièce basilaire des antennes externes n'offre qu'une faible saillie anguleuse et non une épine; la lame spiniforme de la base des antennes supérieures est très-courte, ne dépassant pas l'extrémité du premier article de ces antennes. — De Cuba.

(4) Espèce très-voisine de l'*A. emarginatus*, mais distincte, parce que la lame spiniforme de la base des antennes internes atteint l'extrémité du second article, et parce que la pièce basilaire des antennes externes est armée, en dessous et sur le côté, d'une forte épine qui atteint le milieu de la lame. — De Bombay.

(5) Espèce très-voisine de la précédente, mais offrant, au milieu du front et à la place d'une carène, un faible sillon peu limité, mais manifestement marqué. — De Callao, au Chili.

PONTONIE MEXICAINE.

PONTONIA MEXICANA, *Guér.-Mén.*

PL. 2, FIG. 12.

Testa lævis, tenuis, ventricosa. Rostrum breve, basi latum, complanatum.

Long. . . . . 35 millim.

Cette espèce est très-voisine des *P. macrophthalma* et *armata* de M. Edwards, t. II, p. 359; mais elle diffère de la première parce que ses quatre antennes ne sont pas insérées presque sur la même ligne, et de la seconde parce qu'elle n'a pas le rostre très-étroit et comprimé. Nous en avons reçu des individus pris dans le golfe du Mexique et d'autres sur les côtes de Cuba.

GENRE CARIDINE, CARIDINA, *Edw.*

Edw., *Hist. des Crust.*, t. II, p. 362.

CARIDINE AMÉRICAINE.

CARIDINA AMERICANA, *Guér.-Mén.*

PL. 2, FIG. 13.

Thorace compresso, rostro infra tridentato. Brachiis pedibus tertii et quarti apice dilatatis, infra spinosis.

Long. . . . . 20 — 25 millim.

Cette espèce se distingue facilement de celle que M. Edwards a nommée *C. typus*, et que nous avons reçue en grand nombre de l'île Maurice, par les pattes des troisième et quatrième pai-

res, qui ont leur bras dilaté à l'extrémité et armé, en dessous de cette dilatation, de trois ou quatre épines; cette dilatation est beaucoup moins forte.

Nous n'avons aucun renseignement sur l'habitat de ce Crustacé : est-il d'eau douce ou marin? nous en avons trouvé trois individus dans un bocal renfermant des Crustacés marins pris à Cuba.

GENRE GNATHOPHYLLE, GNATHOPHYLLUM, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*, etc.

GNATHOPHYLLE AMÉRICAIN.

GNATHOPHYLLUM AMERICANUM, *Guér.-Mén.*

PL. 2, FIG. 14.

Corpore brevi, crasso. Rostro brevi supra quinque dentato, apice acuto.

Long. . . . . 13 millim.

Il a des formes encore plus trapues que le *Gnathophyllum elegans*, la seule espèce connue jusqu'ici, et il se distingue de celle-ci par son rostre plus court, armé de cinq dents et n'offrant pas la dent inférieure.

Du reste, pour mieux faire sentir cette différence, nous avons représenté le rostre de l'espèce type, pl. 2, f. 15.

Ce Crustacé était dans un bocal renfermant d'autres espèces recueillies sur les côtes de Cuba.

GENRE HIPPOLYTE, HIPPOLYTE, *Leach.*

Leach, *Malac. Brit.* — Edw., t. II, p. 370.

HIPPOLYTE ALLONGÉ.

HYPPOLYTE ELONGATUS, *Guér.-Mén.*

PL. 2, FIG. 16.

H. corpore elongato, rostro, gracili, elongato, basi supra denticulato, apice ascendente truncato quadridentato.

Long. . . . . 53 millim.

Espèce très-distincte de toutes celles que j'ai trouvées décrites; elle a été prise sur les côtes de Cuba, par M. de Saulcy, officier de marine.

GENRE PALÉMON, PALEMON, *Fabr.*

Fabr., *Ent. syst.*, suppl., etc.

PALÉMON DE LA JAMAIQUE.

PALEMON JAMAICENSIS, *Herbst.*

P. thorace lœvi, rostro supra serrato, subtus tridentato, antennarum squamas œquante.

Astacus fluviatilis, etc., Sloane, *Jam.*, t. II, taf. XXVII, fig. 2. — Seba, *Thesaur.*, t. III, p. 54, taf. 21, fig. 4.
Cancer astacus jamaicensis, Herbst., *Canc.*, t. II, p. 57, taf. XXVII, fig. 2.
Camaron de aqua dulce, Parra, *Descr. de diff. piezas de hist. nat.*, pl. LV, fig. 2.

Espèce très-commune dans les Antilles.

GENRE ZOÉ, ZOEA, *Bosc.*

Bosc., *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 135.

ZOÉ DE LEACH.

ZOEA LEACHII, *Guér.-Mén.*

PL. 3, FIG. 2.

Testa globosa, pellucida; rostro et spinis perlongis, apice clavatis, cauda apice profunde bifurcata.

Cette curieuse espèce est très-voisine de la *Zoea clavata* de Leach, si elle n'en est pas seulement une variété; mais elle s'en distingue par la plus grande longueur des épines de son test, par le rostre, qui est terminé par une petite massue, et par sa queue beaucoup moins longue.

En effet, si l'on doit s'en rapporter à la figure donnée par Leach dans le *Voyage de Tuckey*, pl. 18, f. 5, figure qui a été copiée par Latreille dans l'atlas de l'*Encyclopédie méthodique*, pl. 334, f. 5, et, en admettant même que l'exemplaire décrit et figuré aurait été mutilé en perdant une partie de son rostre, son espèce différerait encore de la nôtre par la brièveté des autres épines, qui ne sont pas deux fois et demie plus longues que la carapace, tandis que, dans le nôtre, elles ont plus de quatre fois cette longueur. Du reste, nous donnons (pl. 3, f. 3), à côté de la figure de notre *Zoea Leachii*, celle que Leach a publiée de sa *Zoea clavata*, dans le *Voyage de Tuckey*. — Océan Atlantique américain.

ZOÉ DE SOULEYET.

ZOEA SOULEYETII, *Guér.-Mén.*

PL. 3, FIG. 4.

Testa globosa, perlucida, fronte oculisque cyaneis. Rostro

longissimo apice clavato. Spina postica acuta, lateribus abbreviatis acutis.

Cette espèce se distingue de la précédente par ses épines latérales, qui sont plus de moitié plus courtes que le rostre et l'épine dorsale, et terminées simplement en pointe ainsi que cette dernière. Elle en diffère encore par la direction du rostre et de cette épine dorsale, comme on le verra dans nos figures, qui ont été faites d'après nature et à l'aide d'un dessin en couleur fait sur le vivant par feu Souleyet.

ZOÉ DE BOSC.

ZOEA BOSCII, *Guér.-Mén.*

PL. 3, FIG. 5.

Testa globosa, pellucida; rostro et spina postica longissimis, acutis; spinis lateralibus brevissimis arcuatis.

Elle est facile à distinguer par la brièveté des épines latérales, qui sont courbes avec la pointe dirigée en bas. L'individu que nous possédons est très-petit. — Océan Atlantique.

ZOÉ DE WESTWOOD.

ZOEA WESTWOODII, *Guér.-Mén.*

PL. 3, FIG. 6.

Testa subglobosa, pellucida, rostro et spina postica longissimis, acutis; lateribus testæ inermibus; cauda gracili, elongata, apice longo bifurcata.

Cette Zoé est très-voisine de celle que M. Westwood, dans les *Transactions philosophiques*, 1835, p. 311, pl. 4, f. A, décrit sous le nom de *Gigas*, mais elle s'en distingue par l'absenc

d'épines ou de rudiments d'épines sur les côtés de la carapace, et par sa queue si grêle, terminée par une fourche filiforme.

Du reste, nous donnons, pl. 3, f. 7, la figure de la *Zoea gigas*, ainsi que celle de ses deuxièmes pieds-mâchoires (f. 7 *c*) et du dernier segment de la queue (7 *b*).

GENRE ZOÉIDE, ZOEIDES, *Guér.-Mén.*

Ce nouveau groupe, quoique voisin des Zoés, s'en distingue cependant par la solidité de sa carapace, de consistance cornée, et par l'appendice externe des premiers et seconds pieds-mâchoires, terminés par un bouquet de longs poils, au lieu d'avoir un article distinct comme dans les vraies Zoés. Le dernier segment abdominal est très-grand et arrondi, avec les fausses pattes terminées par deux lames portées sur un assez long pédoncule.

Comme le seul individu que nous avons pu étudier était desséché et confondu dans une collection de coquilles avec le genre Hyale, nous n'avons pu voir complétement toutes ses parties, mais celles qui restent suffisent pour motiver son classement ici.

ZOÉIDE DE GUEPRATE.

ZOEIDES GUEPRATEI, *Guér.-Mén.*

PL. 3, FIG. 8.

Testa cornea, globosa, rostro elongato, acuto spinis lateralibus infra directis; ultimo segmento abdominali rotundato.

Ce curieux Crustacé a été trouvé dans le golfe du Mexique, par M. Gueprate, officier de marine, et M. Hornabeck, médecin à Saint-Thomas, l'a observé dans une traversée de cette île en Europe, à peu de distance du groupe des Antilles.

ORDRE DES STOMAPODES.

GENRE ERICHTHE, ERICHTHUS, *Latr.*

Latr., *Règn. anim.*, 1re édit., t. III.

Toutes les espèces de ce genre curieux vivent dans la haute mer et principalement dans l'océan Atlantique; plusieurs ont été prises dans les parages de Cuba et des autres Antilles, ce qui nous a obligé à les étudier comparativement avec celles des autres parties de l'Océan, et nous avons été ainsi conduit à faire un travail monographique très-étendu sur tout le groupe des Erichthiens. Comme une telle monographie ne peut entrer dans cet ouvrage, nous allons nous borner à en donner le synopsis en forme de tableaux.

ÉRICHTHIENS.

I. Carapace recouvrant l'anneau ophthalmique; pédoncules oculaires moins longs que les yeux.

A. Carapace à côtes plus ou moins repliées en dessous.

1. Corps court; carapace triangulaire.

a. Carapace atteignant le 2e, le 3e et même le 4e segment abdominal; pattes ravisseuses de longueur médiocre; point d'épines sur le milieu du pénultième segment abdominal; prolongement lamelleux de l'article basilaire des fausses pattes du 6e anneau abdominal terminé par deux pointes inégales dont l'externe est la plus courte.

* Une épine ou pointe au milieu du bord replié de la carapace. . . . . 1. Erichthe, Latr.

** Point d'épine au milieu du bord replié de la carapace; deux petites dents au bord postérieur du pénultième article abdominal; prolongement lamelleux de l'article basilaire des fausses pattes du 6e anneau abdominal terminé par deux pointes inégales dont l'externe est la plus longue. . . . . . 2. Smerdis, Leach.

b. Carapace atteignant seulement le 1[er] segment abdominal; pattes ravisseuses grêles et très-allongées. . . . . 3. Halimonechtes, G.-M.

2. Corps allongé; carapace non triangulaire, aussi large en avant qu'en arrière.

a. Carapace plus longue que l'abdomen, atteignant le 2[e] segment abdominal; corps aplati. 4. Pontiabius, G.-M.

b. Carapace aussi longue ou moins longue que l'abdomen, atteignant à peine ou n'atteignant pas le 1[er] segment abdominal. 5. Alimerichtus, G.-M.

B. Carapace à côtés non repliés en dessous.

1. Pattes ravisseuses à griffe multidentée. . . . . 6. Squillerichtus, Edw.

2. Pattes ravisseuses à griffe simple. 7. Lampropelta, G.-M.

II. Carapace ne recouvrant pas l'anneau ophthalmique; pédoncules oculaires aussi longs ou plus longs que les yeux.

A. Corps peu allongé; carapace large et presque aussi longue que l'abdomen. . . . . 8. Hyalopelta, G.-M.

B. Corps très-allongé; carapace étroite et beaucoup moins longue que l'abdomen. . . . . 9. Alima, Leach.

GENRE ERICHTHUS, *Guér.-Mén.*, *Latr.*

I. Une épine dorsale au milieu, plus ou moins près du bord postérieur de la carapace.

A. Épine du bord replié de la carapace à peu près aussi longue que les épines latéro-postérieures.

1. Dernier segment de l'abdomen *arrondi* au bout. . . . . . 1. Aculeatus, Edw. (1).

(1) Edw., t. II, p. 501, pl. 28, f. 10. Il dit que le dernier segment de l'abdomen est *arrondi* au bout et garni de trois paires de petites dents marginales à peu près égales. N'y aurait-il pas là quelque erreur? Je ne connais pas une seconde espèce ayant le dernier segment *arrondi*. Il ne dit pas si les

2. Dernier segment de l'abdomen tronqué au bout et même un peu échancré au milieu de la troncature.

A. Un grand nombre de très-petites dents de chaque côté du dernier segment de la queue. . . . . 2. LONGISPINUS (2).

B. Deux ou trois petites dents de chaque côté du dernier segment de la queue.

a. Épine dorsale aussi longue que celle du bord replié. . 3. ENSIFERUS, G.-M. (3).

b. Épine dorsale plus courte que celle du bord replié.

† Bords latéraux des segments abdominaux arrondis. . . 4. EDWARDSII, Soul. (4).

†† Bords latéraux des segments abdominaux épineux. . . 5. SPINIVENTRIS, G.-M. (5).

B. Épine du bord replié de la carapace évidemment plus courte que les épines latéro-postérieures.

1. Carapace s'étendant jusque sur le 5[e] anneau de l'abdomen. . . 6. TECTUS, Edw. (6).

segments de l'abdomen ont les côtés arrondis ou épineux, mais la figure semble les représenter arrondis.

(2) Petite espèce très-distincte par la grande longueur de toutes ses épines, et surtout des deux antérieures, qui sont presque aussi longues que le rostre, dirigées latéralement et un peu en avant, et par sa queue très-courte, rétrécie en arrière avec le dernier segment beaucoup plus large, muni, sur les côtés et en arrière, d'un grand nombre de petites dentelures. — Océan Indien, Souleyet.

(3) Très-voisin de l'*E. aculeatus*, mais distinct par son rostre, qui n'est pas relevé, par les segments de l'abdomen, qui sont épineux sur les côtés, et par le dernier segment, qui n'est pas *arrondi*, mais tronqué, sinueux au milieu, en un mot, de forme ordinaire. Mers des Moluques.

(4) Voy. de la Bonite, *Zool.*, t. I, part. II, p. 260, pl. 5, f. 39-54.

(5) Cette espèce, qui a été trouvée en mer pendant un voyage de Cadix à Rio-Janeiro, se distingue encore par le bord tronqué du dernier segment caudal, qui est plus étroit que dans les espèces voisines. — J'ai trouvé, adhérés aux lames de son abdomen, de petits Crustacés qui semblent être le jeune âge, et que je représente avec cette espèce, pl. 3, f. 9, l'adulte, et fig. 9[c] le jeune ?

(6) Edw., t. II, p. 503. Je n'ai pas vu cette espèce; en janvier 1857, nous l'avons cherchée en vain dans la collection du muséum.

2. Carapace ne s'étendant pas jusque sur le 5e anneau de l'abdomen.
   a. Branchies des fausses pattes natatoires rudimentaires.
      † Bords latéraux des segments abdominaux arrondis. . . 7. LEACHII, Soul. (1).
      †† Bords latéraux des segments abdominaux épineux. . . 8. SOULEYETII, G.-M. (2).
   b. Branchies des fausses pattes natatoires ramifiées. . . . 9. VITREUS, Leach (3).

C. Épines du bord replié de la carapace courtes, égales aux épines latéro-postérieures. . . . . 10. DUVAUCELII, G.-M. (4).

II. Point d'épine dorsale au milieu du bord postérieur de la carapace.

A. Rostre plus long que la totalité des antennes.

1. Épine du bord replié grande, presque aussi longue que le rostre; branchies rudimentaires. . 11. EYDOUXII, G.-M. (5).

2. Épine du bord replié très-petite, formant une dent à peine sentie; branchies très-ramifiées. . . . 12. GUERINII, Soul. (6).

B. Rostre moins long que la totalité des antennes.

1. Dernier segment de la queue de forme ordinaire, largement tronqué en arrière et un peu échancré au milieu. . . . . 13. WHITEI, G.-M. (7).

(1) Souleyet, Bonite, id., p. 258, pl. 5, f. 26-31.

(2) Voisine du *Leachii*, mais à carapace plus courte et plus triangulaire. Des mers de Chine.

(3) Cette espèce a été le sujet d'une confusion inextricable dans les auteurs. J'en ai fait la synonymie par ordre chronologique, mais c'est un travail trop étendu pour trouver place ici. Souleyet a donné une bonne figure de cette espèce dans le voyage de la Bonite (loc. cit.), p. 256, pl. 5, f. 18-25.

(4) *Iconogr. du règne animal*, Crust., texte, p. 19, pl. 24, f. 3.

(5) Antennes plus courtes que le rostre. Bords des segments de l'abdomen arrondis. Carapace couvrant les segments abdominaux et atteignant le milieu du quatrième. Les six pattes thoraciques complètes. Des mers de Chine.

(6) Voy. Bonite, id., p. 259, pl. 5, f. 32-38.

(7) Très-voisine du *Guerinii*, mais beaucoup plus courte, ayant les antennes plus longues que le rostre, les bords des segments abdominaux épineux, etc. — Des mers de Chine.

2. Dernier segment de la queue brusquement rétréci en arrière et ayant ainsi son milieu étroit, avancé et tronqué, avec une petite échancrure au milieu. . . . . 14. BREVIDENS, Lat. (1).

GENRE SMERDIS, *Guér.-Mén.*, *Leach.*

I. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du rostre; épines postérieures et rostre égaux, aussi longs que la carapace; bord postérieur de la carapace droit. . . . . . 1. SPINOSUS, Soul. (2).

II. Antennes plus longues que la moitié du rostre.

A. Trois petites dents de chaque côté du dernier segment de la queue, non compris les dents postérieures; branchies rudimentaires. . . . 2. ARMATUS, Leach (3).

B. Deux petites dents de chaque côte du dernier segment de la queue, non compris les dents postérieures; branchies un peu ramifiées.

1. Bord postérieur de la carapace échancré.

(1) Latr., *Encycl. méth.*, t. X, p. 474. — Je possède l'individu type provenant de la collection de Latreille, que j'ai achetée à la vente de Dejean. Il est évident que c'est un individu mutilé et qu'il avait un rostre comme toutes les autres espèces du genre.

(2) Voy. Bonite, *Zool.*, t. I, part. II, p. 251, pl. 6-11. Possédant le type de Souleyet, je reconnais que son dessinateur a mal rendu les antennes en les faisant presque aussi longues que le rostre, tandis que Souleyet dit que le rostre dépasse beaucoup les antennes. En réalité, et dans mon individu type, ces organes sont loin d'atteindre à la moitié de la longueur de ce rostre. — De l'océan Atlantique.

(3) C'est par suite d'une erreur fâcheuse que M. Edwards (t. II, p. 504) a placé cette espèce dans sa division B, qui renferme les Erichthes à rostre plus court que les antennes internes. Il paraît n'avoir consulté que la figure donnée par Desmarest (*Cons. gen.*, etc., pl. 44, f. 3), laquelle est une copie altérée de celle de Leach (App. Voy. Tuckey; édit. franç., pl. 18, f. 7), car s'il avait vu cette dernière, qu'il cite cependant, il aurait remarqué que ce rostre est représenté plus long que la totalité des antennes. Avec un peu d'attention, et en consultant la mauvaise figure de l'*Encyclopédie* (pl. 354, f. 6), on peut voir que le dessin prêté par Leach à Latreille (probablement le dessin original du voy. de Tuckey ou une copie de ce dessin) représente encore le rostre de cet *Erichthus armatus* plus long que les antennes.

a. Branchies rameuses, mais un peu rudimentaires. . .	3. D'ORBIGNYI, G.-M. (1).
b. Branchies non rameuses, tout à fait rudimentaires. .	4. PYRAMIDATUS, Edw. (2).

(1) Au premier examen, on serait tenté de rapporter cette espèce à l'*E. triangularis* de M. Edwards (Cr. 2, 502), mais on est bientôt éloigné de cette idée quand on lit attentivement le texte de cet auteur.

En effet, on y trouve que son espèce doit avoir le rostre *droit* et légèrement *infléchi*, ce qui est difficile à concilier, et, en admettant l'une de ces deux particularités caractéristiques, si le rostre est *infléchi*, par exemple, on ne sait si cette inflexion est dirigée en haut, en bas, ou tout autrement.

On y trouve encore que le front de cette espèce est *grand* et triangulaire; mais cela ne peut éclairer personne, car il n'est plus question de ce caractère dans les autres descriptions d'espèces voisines, et, quand on examine les autres espèces, on voit que ce caractère est commun à tout le genre.

Il est dit que le *bord postérieur* de la carapace est *droit* et situé au-dessus *du quatrième anneau* de l'abdomen. Ici il semble y avoir un caractère très-net, car cette rectitude du bord postérieur de la carapace n'existe que dans l'*E. spinosus* de M. Souleyet et dans cet *E. triangularis*. La carapace, en s'étendant en arrière de manière à recouvrir le quatrième anneau de l'abdomen, fournit encore un caractère extrêmement tranché, car dans ce genre Smerdis je ne vois aucune des cinq espèces que je connais présenter cette particularité. Toutes ont au moins les six derniers articles de l'abdomen à découvert.

Cette espèce est commune dans l'océan Atlantique américain, et il en a été pris dans les eaux de Cuba, nous la représentons, pl. 3, f. 10.

(2) D'après la description donnée par M. Edwards (pl. 2, p. 503), il est impossible de rapporter l'une de mes espèces à la sienne. Le trait le plus caractéristique, s'il était établi d'une manière comparative, serait la longueur des *épines latérales du front* et leur *direction en dehors*; mais rien n'indique une différence bien nette avec les mêmes épines de l'*E. triangularis*, dans la description duquel il n'est pas question de ces *épines latérales du front*.

Quant à l'abdomen, qui est *à peu près de même forme* que dans l'espèce précédente (le *tectus*), on peut dire que c'est comme si l'on n'en parlait pas. Les mots *à peu près* indiqueraient bien quelque différence, mais rien ne fait connaître cet à peu près. Cependant, comme il est dit à l'espèce précédente (*tectus*) que les appendices du sixième anneau de l'abdomen sont *très-courts*, il pourrait se faire que ces mêmes pièces, dans le *Pyramidatus*, fussent aussi très-courtes, à moins qu'elles ne soient plus grandes, ce qui serait l'*à peu près* cherché.

Dans cette espèce (comme dans presque toutes les autres, du reste), il est dit que le bord postérieur de la carapace est échancré, mais on ne dit pas si ce bord atteint le premier ou les autres articles de l'abdomen. On ajoute que les pattes ravisseuses sont *courtes et grosses* : sont-elles plus courtes et plus grosses que chez les autres espèces, c'est ce qui est probable; mais rien ne le dit, puisqu'il n'est nullement question de ces mêmes pattes ravisseuses dans les autres descriptions.

Du reste, ce caractère des pattes ravisseuses, *courtes et grosses*, est com-

2. Bord postérieur de la carapace non échancré. . . . . . . 3. TRIANGULARIS, Edw. (1).

GENRE HALIMONECTES, *Guér.-Mén.*

Ce genre n'est formé que d'une espèce qui a été trouvée dans une traversée de Cadix à Rio, et dans l'océan Atlantique américain, près des Antilles. Nous avons dédié ce Crustacé à la mémoire de notre ami Souleyet, enlevé si prématurément à la science.—L'*Halimonectes Souleyetii* est représenté pl. 3, fig. 11.

GENRE PONTIOBIUS, *Guér.-Mén.*

Ce genre se distingue encore par les dentelures qui garnissent le bord postérieur et inférieur de la carapace depuis son milieu jusqu'aux épines postérieures.

A. Carapace sans tubercules au milieu du bord postérieur. . . . . 1. LATREILLII, G.-M. (2).
2. Carapace ayant un tubercule au milieu du bord postérieur. . . . . 2. LONGICORNIS, Edw. (3).

GENRE ALIMERICHTHUS, *Guér.-Mén.*

A. Carapace grande, aussi longue que la queue et recouvrant presque entièrement le premier segment de l'abdomen.

mun à toutes les espèces de mon genre *Smerdis*. Dans mes vrais Erichthes, ces parties sont plus grêles.

Ce *Sm. pyramidatus* différerait du *triangularis* par l'absence de branches, suivant M. Edwards, t. II, p. 504.

(1) Je n'ai pas retrouvé cette espèce au muséum, ou du moins je n'ai pu la reconnaître parmi les individus recueillis par l'employé, qui avait cassé, par accident, les bocaux qui les contenaient.

(2) C'est à tort que j'ai omis de parler des petites dents qui garnissent le bord inférieur et postérieur de la carapace, dans le Voyage de la Coquille, Crustacés, p. 42. Cette espèce est figurée, dans l'atlas de ce Voyage, Crustacés, pl. 4, f. 5-7. — Elle a été trouvée dans les mers d'Amérique.

(3) *Erichthus longicornis*, Edw., Crust., t. II, p. 502.

1. Une épine au milieu du bord postérieur de la carapace. . . . . . 1. LUCASII, G.-M. (1).
2. Point d'épine au milieu du bord postérieur de la carapace. . . . 2. NARWAL, G.-M. (2).

B. Carapace petite, moins longue que la queue, laissant à découvert le 1er segment abdominal et même une partie du 3e segment du thorax.
1. Une épine au milieu du bord postérieur de la carapace. . . . . 3. ROUXII, G.-M. (3).
2. Point d'épine au milieu du bord postérieur de la carapace.
a. Rostre aussi long que la carapace, à peine renflé en dessous, à sa base, et ne montrant que de faibles traces d'épines à cet endroit. . . . . 4. XYPHIAS, G.-M. (4).
b. Rostre beaucoup moins long que la carapace, notablement renflé en dessous et au milieu et armé, à cet endroit, d'une forte dent spiniforme et de deux petites traces d'épines. . . . 5. CYLINDRICUS, G.-M. (5).

GENRE SQUILLERICHTHUS, *Milne-Edwards.*

A. Point de dents ou d'épines au bord latéral et inférieur de la carapace. . . 1. TYPUS, Edw.
B. Bord inférieur de la carapace garni, en dessous, d'une série d'épines assez fortes. . . . . 2. SPINOSUS, Edw.

J'ai vu seulement la seconde espèce qui a été trouvée dans les mers du Bengale.

(1) Cette espèce est remarquable par la longueur des épines postérieures qui atteignent le dernier segment abdominal. — De l'océan Indien.

(2) Voy. de la Coquille, Crust., p. 41, pl. 4, f. 2-4.

(3) Le dessous du rostre offre, à sa base, une forte dent dirigée en avant, et deux autres petites dents au delà du milieu. — Océan Indien.

(4) Un seul individu de petite taille. Tous les segments de l'abdomen épineux au bord postérieur. — Océan Indien.

(5) Représenté dans notre pl. 3, f. 12. — Trouvé dans l'océan Atlantique américain, non loin de l'île de Cuba, par M. de Candé.

GENRE LAMPROPELTA, *Guér.-Mén.*

Antennes intermédiaires plus longues que le rostre.
Quatre épines sur le bord latéral de la carapace, de chaque côté; une épine sous chaque pointe postérieure; bord latéral inférieur des segments de l'abdomen épineux. . . . . . 1. DUVAUCELII, G.-M.

Petite espèce ayant tout le port d'un *Smerdis*, trouvée dans les mers du Bengale.

GENRE HYALOPELTA, *Guér.-Mén.*

Ce genre est déjà assez riche en espèces, et l'on peut regarder, comme en étant le type, mon *Alima tetracanthura*, Voy. de la Coquille, Crust., p. 42, pl. 4, f. 8-13, et mon *Alima longirostris*, Iconogr. du règne animal, Crust., p. 20, pl. 24, f. 4.

Comme je n'en ai pas vu d'individus des mers d'Amérique, je m'abstiens de donner ici le Synopsis de la monographie que j'en ai faite et qui comprend déjà sept espèces, sans compter les *A. laticauda*, *incisa*, *forceps* et *gracilis*, de l'ouvrage de M. Edwards.

GENRE ALIMA, *Guér.-Mén.*, *Leach.*

Le type est l'*Alima hyalina* des auteurs, mais j'ai reconnu que l'on a confondu, sous ce nom, plusieurs espèces distinctes. Je n'ai trouvé aucun exemplaire de ces Crustacés dans les objets recueillis près de l'île de Cuba par M. de Saulcy ou par M. de Candé.

GENRE SQUILLE, SQUILLA, *Fabr.*, *Latr.*, etc.

SQUILLE QUEUE RUDE.

SQUILLA SCABRICAUDA, *Lam.*

Pollice decemdentato; segmentis duobus posticis supra spinosulis.

Lam., t. II, 519.
Squilla scabricauda, Lam., *Anim. s. vert.*, t. V, p. 118. — Latr., *Encycl. méth.*, t. X, p. 470, pl. CCCXXVI, fig. 1.
Galera, Parra, *Descripcion*, etc., p. 151, pl. LIV, fig. 3.
Tamaru guacu, Marcgr., *Brasil.*, lib. IV, p. 186.

Grande espèce commune dans toutes les Antilles et au Brésil.

ORDRE DES ISOPODES.

GENRE PORCELLION, PORCELLIO, *Latr.*

Latr., *Hist. nat. des Crust.*, t. VII, p. 45.

PORCELLION DE POEY.

PORCELLIO POEYI, *Guér.*

Corpore elongato, ovali, lævigato. Processibus lateralibus frontis magnis, rotundatis; processu medio triquetro; appendicibus caudalibus externis elongatis.

Long. . . . . 15 millim.

Porcellio Poeyi, Guér., *Comptes rendus de l'Acad. des sciences*, 1837, p. 132. — *Dict. pitt. d'hist. nat.*, t. VIII, p. 317, pl. 602, fig. 4.

Très-commun dans les maisons, à la Havane.

DEUXIÈME SECTION. ENTOMOSTRACÉS.

GENRE LIMULE, LIMULUS, *Muller, Fabr., Latr.*

LIMULE POLYPHÈME.

LIMULUS POLYPHEMUS, *Lin.*

Dente ultimo marginis lateralis abdominis elongato, mucrone medio terminali; cauda trigona, corpore breviore carina supere aculeata; scuto secundo angusto subtriangulari; testa lævi, glabra, carinis distinctissimis, mucronibus conicis præditis.

Long. 10 — 50 centim.

Monoculus polyphemus, Lin.

Limulus polyphemus, Latr., *Gen. Crust. et Ins.* — Desmarest, *Consid.*, LV. — Guér.-Mén., *Icon. du Règn. anim.*, *Crust.*, pl. XXXIV, fig. 1. — Van der Hoeven, *Rech. sur l'hist. nat. et l'anat. des Limules*, in-4°, Leyde, 1838, pl. 34, pl. VII.

Arana carapacho, Parra, *Descr. de diff. piezas de hist. nat.*, p. 159, pl. LVI, fig. 1, 2.

Ce singulier Crustacé est assez commun sur les côtes de l'île de Cuba, des autres Antilles et de l'Amérique septentrionale.

ARACHNIDES.

ARACHNIDES, ARACHNIDA, *Latr.*

Respiration tantôt pneumobranchiale, tantôt trachéenne; ouvertures destinées à l'entrée de l'air au nombre de deux à huit, uniquement situées sur le céphalothorax ou sur le ventre, nulles dans quelques; deux pattes de plus et ovifères dans la femelle de ces derniers. Jamais plus de huit pieds ambulatoires; les deux antérieurs, précédés immédiatement de deux palpes en forme de tarses; dans quelques, deux chilicères ou autrement pinces, et coopérant à la manducation à la place des antennes proprement dites; des yeux lisses uniquement; corps généralement composé d'un céphalothorax et d'un abdomen souvent réuni en une masse; tarses pluriarticulés et terminés par deux ou trois crochets.

Animaux pour la plupart terrestres.

PULMONAIRES, PULMONARIA, *Latr.*

Des pneumobranchies, composées d'un grand nombre de petits feuillets, renfermées dans des bourses ou sacs, situées, par paires, de chaque côté du ventre, sous la peau, et recevant chacune l'air par une fente transverse analogue aux stigmates des insectes; organes de la génération doubles; six à huit yeux lisses; huit pattes dans tous; bouche toujours maxillaire.

GENRE SCORPION, SCORPIO, *Latr.*

Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, fig. 47.

SCORPION DE HEMPRICH, *Gerv.*

SCORPIO HEMPRICHII, *Gerv. in Walck.*

PL. 5, FIG. 5.

S. fusco-rubescens vel fusco-nigricans; cephalothorace granulato, antice emarginato, in medio profunde unicanaliculato, postice truncato, lateribus marginatis; mandibulis elongatis, subinflatis, lævigatis; palpis magnis, exilibus, denticulato-carinatis, ultimo articulo inflato, digitis elongatis, exilibus, nigris, intus subtiliter denticulatis; abdomine elongato, magno, in medio carinato, carina denticulata segmentis transversim denticulatis ultimo segmento attamen supra lateribusque longitudinaliter carinato-denticulatis; cephalothorace abdomineque infra lævigatis; cauda elongata, valida, in medio longitudinaliter profunde depressa, granaria, octo carinato-denticulata; pedibus elongatis, exilibus, compressis, articulis subtiliter carinato-denticulatis.

Long.	80 — 90 millim.
Lat.	11 — 12 millim.

Gerv. in Valck., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 57.

Cette espèce, qui vient se placer après le *Scorpio Degeerii*, habite l'île de Cuba.

Pl. 5, fig. 5, *Scorpio Hemprichii* vu en dessus, 5 *a*, et en dessous de grandeur naturelle.

GENRE THÉLYPHONE, THELYPHONUS.

Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 47.

THÉLYPHONE ANTILLIEN.

THELYPHONUS ANTILLIANUS, *Lucas*.

PL. 5, FIG. 4.

T. fusco-rubescens vel fusco-nigricans; cephalothorace elongato, laxe granario, longitudinaliter in medio unisulcato, lateribus marginatis, his subtilissime denticulatis; mandibulis brevibus, lævigatis; palpis brevibus, validis, spinosis; abdomine elongato, ovato, granario, segmentis postice granario-marginatis; cephalothorace abdomineque infra fusco-rubescentibus, lævigatis, nitidis; pedibus rubescentibus, elongatis, subgranariis, laxe rubescente-pilosis.

Long.	60 — 62 millim.
Lat.	8 — 10 millim.

Cette espèce est très-voisine du *Thelyphonus caudatus* des auteurs, mais elle s'en distingue par son céphalothorax plus étroit et par un sillon longitudinal profondément marqué, que l'on aperçoit dans sa partie médiane; les palpes sont aussi plus courts, et les épines dont ces divers articles sont armés, plus petites et plus serrées; l'abdomen est un peu plus large, de forme moins ovalaire, avec la granulation qu'il présente plus fine et moins serrée que chez le *Thelyphonus caudatus*.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi dans les autres Antilles.

Pl. 5, fig. 4, *Thelyphonus antillianus*, de grandeur naturelle, *4 a*, céphalothorax grossi et disposition des organes de la vue.

GENRE PHRYNE, PHRYNUS.

Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 48.

PHRYNE PALMÉ.

PHRYNUS PALMATUS, *Licht. et Herbst.*

PL. 5, FIG. 3.

P. fusco-rubescens; cephalothorace laxe granulato, reniformi, lateribus marginatis, subtiliter granariis; palpis glabris, inflatis, quinque spinis palmatis, digito utrinque bispinoso; abdomine ovato, depresso, laxe granulato; cephalothorace abdomineque infra lævigatis; pedibus elongatis, exilibus, coxis femoribusque spinosulis.

Long.	20 millim.
Lat.	10 millim.

Lich. et Herbst., *Naturgesch. der insekt.*, p. 82, pl. IV, fig. 2.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle habite aussi les autres Antilles.

Pl. 5, fig. 2, *Phrynus palmatus* de grandeur naturelle : 3 *a*, partie antérieure du céphalothorax et disposition des organes de la vue; 3 *d*, sternum vu en dessus.

TÉTRAPNEUMONES, TETRAPNEUMONA, *L. Duf.*

Ouvertures stigmatiformes au nombre de quatre; trois crochets au bout des tarses, dont les deux supérieurs et constants sont cependant peu ou point dentelés; quatrième paire de pattes et ensuite la première, sont les plus longues; crochets infléchis

en dessous ou sur leur côté inférieur; filières au nombre de quatre, dont deux grandes et deux petites.

GENRE MYGALE, MYGALE, *Walck.*

Valck., *Tabl. des Aran.*, p. 3. — Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 49.

MYGALE JAMBES ÉPINEUSES.

MYGALE SPINICRUS, *Latr.*

PL. 4, FIG. 1, 1 *a*.

M. cephalothorace fusco-rubescente, antice angusto, truncato; mandibulis elongatis, validis, fusco-pilosis; maxillis rubescentibus, intus rubescente-pilosis; labro sternoque fuscis, tomentosis; palpis elongatis, fusco-rubescentibus, digitali subinflato, acuminato, rubescente; pedibus elongatis, validis, fuscis, fusco-pilosis, tibiis primi paris infra antice fortiter unispinosis; abdomine fusco, fusco-rubescente piloso; fusulis elongatis, fuscis (mas).

Fœmina a mare differt abdomine minore, cephalothorace ovato, elongatiore, convexo, rubescente, pedibus nimis elongatis, tibiali inermi.

Long. (mâle)	48 millim.
Lat.	18 millim.
Long. (femelle)	50 millim.
Lat.	19 millim.

Mygale spinicrus, Latr., *Dict. d'hist. nat.*, 2e édition, t. XXII, p. 118 (1828).

Mygale cubana, Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. I, p. 213, n° 5 (1837).

Cette espèce, qui vient se ranger dans le voisinage de la *M. versicolor*, habite l'île de Cuba, où elle a été rencontrée par M. Ramon de la Sagra.

Pl. 4, fig. 1, *Mygale spinicrus* ♂ et ♀ de grandeur naturelle : 1 *b*, une mandibule; 1 *c*, une patte de la première paire du mâle vue de profil.

GENRE FILISTATE, FILISTATA.

Valck., *Faune franç. Aran.*, p. 9.

FILISTATE DE CUBA.

FILISTATA CUBÆCOLA, *Lucas.*

PL. 4, FIG. 2.

F. fulva; cephalothorace fulvo-rufescente, ad latera depresso, antice rotundato, non acuto ut in F. bicolore ; *palpis rufo-fulvis, fulvo-pilosis, ultimo articulo antice fuscescente; mandibulis, maxillis sternoque fulvis, fulvo-pilosis; pedibus elongatis, fulvo-pilosis; abdomine magno, convexo, ovato, fulvescente-piloso; fusulis brevibus, fulvescente-pilosis (fœmina).*

Long. . . . . 9 millim.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Filistata bicolor*, mais elle s'en distingue par son céphalothorax, qui est presque terminé en pointe à la partie antérieure, tandis que, dans la *Filistata cubæcola*, cette même partie est plus large, arrondie et non acuminée. C'est à la *F. cubæcola* que doit être rapportée la *F. bicolor* que j'ai signalée dans le *Bulletin des annales de la Société entomologique de France*, 2e série, tom. IX, p. 28. Cette Filistate, dont je ne connais que la femelle, a été rencontrée dans les environs de la Havane; elle habite aussi Saint-Domingue.

Pl. 4, fig. 2, *Filistata cubæcola* ♀ grossie : 2 *a*, la grandeur naturelle; 2 *b*, partie antérieure du céphalothorax et disposition des organes de la vue.

DIPNEUMONES, DIPNEUMONA, *L. Duf.*

Sacs pulmonaires au nombre de deux avec une ouverture extérieure pour chaque, et situés, de chaque côté, à la face du ventre; crochets des mandibules toujours repliés sur la face interne de la pièce, avec laquelle ils s'articulent; appendices articulés de la partie anale au nombre de six; languette toujours saillante entre les mâchoires; celles-ci portant sur leur côté externe les palpes: ces derniers divisés en cinq articles.

GENRE NOPS, NOPS, *Mac-Leay.*

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 2.

NOPS DE GUANABACOA.

NOPS GUANABACOÆ, *Mac-Leay.*

N. sanguineo-rubra, palpis maxillaribus articulo ultimo crasso obscuro hirsuto pilis canescentibus; cephalothoracis macula oculifera parva nigra, pectore punctato plano; abdomine obscuro hirto, fusulis pallidioribus; pedibus versus apicem hirtis; unguibus nigris.

Long. . . . . 11 millim.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 2.

Cette espèce, qui ne présente que deux yeux, se plaît sous les pierres; elle a été découverte à Cuba, dans le lieu nommé Guanabacoa.

GENRE SPHASE, SPHASUS.

Valck., *Tabl. des Aran.*, p. 19.

SPHASE DE POEY.

SPHASUS POEYI, *Lucas*.

PL. 4, FIG. 3.

S. cephalothorace flavo, brevi, glabro, antice angusto, ad latera convexo, in medio postice profunde canaliculato; mandibulis elongatis, flavo-nitidis, glabris; maxillis elongatis, flavis; labro sternoque flavis; palpis validis, elongatis, flavescentibus; pedibus elongatis, exilibus, rufo-flavescentibus, fusco-spinosis; abdomine elongato, ovato, postice acuminato, glabro, omnino flavescente (mas).

Long. . . . . 10 millim.

Cette jolie espèce, dont je ne connais que le mâle, a été rencontrée dans l'île de Cuba.

Pl. 4, fig. 3, *Sphasus Poeyi* ♂, grossi : 3 *a*, la grandeur naturelle; 3 *b*, la disposition des organes de la vue.

GENRE MYRMARACHNE, MYRMARACHNE.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 10.

MYRMARACHNE MÉLANOCÉPHALE.

MYRMARACHNE MELANOCEPHALA, *Mac-Leay*.

***M.** capite nigro; antennarum articulo primo rufo basi flavo; palpis maxillaribus brunno-nigris; thorace abdominisque pedunculo rufis; abdomine nigro; palpis labialibus pedibusque piceis.*

Long. . . . . 10 millim.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 11, pl. I, fig. 4.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GENRE DEINOPE, DEINOPIS.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 8.

DEINOPE LAMIE.

DEINOPIS LAMIA, *Mac-Leay.*

D. villosa grisea, capite medio lineis duabus ochraceis obscuris; sterno vitta-nigra lata utrinque instructo; abdomine punctis quatuor minutis nigrescentibus basalibus, maculisque duabus versus medium nigris; pedibus maculis nigrescentibus variegatis.

Long. . . . . 13 millim.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 9, pl. II, fig. 9.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se plaît sous les pierres légèrement humides.

GENRE OTHIOTHOPS, OTHIOTHOPS.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 12.

OTHIOTHOPS DE VALCKENAËR.

OTHIOTHOPS VALCKENAERII, *Mac-Leay.*

O. cephalothorace glabro palpisque labialibus castaneo-

brunneis ; pedibus brunneo-testaceis; abdomine nigro hirsuto.

Long. . . . . 9 millim.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. nat. or mag.*, vol. II, p. 12, pl. II, fig. 5.

Rencontré dans l'île de Cuba, sous les pierres, dans les bois.

GENRE HYPOPLATÉE, HYPOPLATÆA.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 6 (1837).

HYPOPLATÉE PROMPTE.

HYPOPLATÆA CELER, *Mac-Leay.*

H. flavescente-grisea, abdomine fascia apicali nigra emarginata terminato, ad basin tripunctato, punctis inter pilos ochreo-flavos nigris; femoribus trifasciatis fascia media fulva utrinque nigra fasciis externis nigris ; tibiis subfasciatis.

Long. . . . . 15 millim.

Mac-Leay, *Annals of nat. hist. or mag.*, vol. II, p. 6, pl. I, fig. 2.

Cette espèce, qui est commune à Cuba, court sur les plafonds, en temps de pluie, avec une rapidité extraordinaire.

GENRE DRASSE, DRASSUS.

Valck., *Tabl. des Aran.*, p. 45.

DRASSE INSULAIRE.

DRASSUS INSULARIS, *Lucas.*

PL. 4, FIG. 4.

D. cephalothorace elongato, angusto, rufescente lateribus pallidioribus; maxillis elongatis, validis, lævigatis, rufescente-nitidis, nigricante-pilosis; maxillis, labro sternoque rufis, fuscescente-pilosis; palpis exilibus, elongatis, rufescentibus; pedibus elongatis, validis, rufescentibus, fusco-pilosis; abdomine elongato, cinereo, fuscescente-piloso (fœmina).

Long. . . . . 12 millim.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

Pl. 4, fig. 4, *Drassus insularis* ♀ grossie : *4 a*, la grandeur naturelle; *4 b*, la disposition des organes de la vue.

GENRE LYCOSE, LYCOSA.

Valck., *Tabl. des Aran.*, p. 10. — Latr., *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, t. XVIII, p. 285.

LYCOSE INSULAIRE.

LYCOSA INSULARIS, *Lucas.*

PL. 5, FIG. 1.

L. cephalothorace elongato, angusto, rufescente, in medio longitudinaliter nigro bilineato; mandibulis validis, nigro-fuscescentibus fuscoque pilosis; maxillis sternoque fuscescentibus; labro nigro-fuscescente; palpis elongatis, exilibus, rufescentibus; pedibus elongatis, rufescentibus, fusco-spi-

nosis; abdomine elongato, ovato, rufescente, fuscescente-piloso; fusulis brevibus, nigro-fuscescentibus (fœmina).

Long. . . . . 11 millim.

Elle a été trouvée dans les environs de la Havane.

Pl. 5, lig. 1, *Lycosa insularis* grossie : 1 *a*, la grandeur naturelle; 1 *b*, la disposition des organes de la vue.

GENRE TÉGÉNAIRE, TEGENARIA, *Valck.*

Table des Aran., p. 49.

TÉGÉNAIRE INSULAIRE.

TEGENARIA INSULARIS, *Valck.*

T. cephalothorace gibboso, quadripunctato, depresso, glabro; pedibus rubro-fuscis; palpis exilibus, digitali gibbosissimo terminatis: hoc glabro, conico, rubescente; maxillis fusco-rubescentibus; labro brevi, ad basin lato, antice truncato; abdomine fusco-rubescente; fusulis rubescentibus.

Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. II, p. 23, n° 11.

Long. . . . . 14 millim.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GENRE SALTIQUE, SALTICUS.

Latr., *Nouveau Dict. d'hist. nat.*, t. XXX, p. 94.

SALTIQUE DE LA SAGRA.

SALTICUS SAGRÆUS, *Lucas.*

PL. 4, FIG. 5.

S. cephalothorace fusco-rufescente, nigro-piloso, brevi,

antice convexo, supra plano, postice depresso; oculis flavis; mandibulis brevibus, cyanescente-metallicis; maxillis, labro sternoque fuscis; palpis elongatis, rubescentibus, articulo terminali nigro; pedibus elongatis, validis, fuscescente nigroque pilosis, rubescente albicanteque annulatis; abdomine nigro-piloso, fusco-rubescente, supra omnino nigro; fusulis brevibus, nigris (mas).

Long. . . . . 6 millim. 1/2.

Cette jolie espèce, dont je ne connais que le mâle, habite les environs de la Havane, où elle a été découverte par M. Ramon de la Sagra.

Pl. 4, fig. 5, *Salticus sagræus* ♂ grossi. 5 *a*, la grandeur naturelle; 5 *b*, la disposition des yeux.

TRACHÉENNES, TRACHEARIA, *Latr.*

Des trachées recevant l'air par deux ouvertures ou stigmates situés à la surface de la peau, soit sur les côtés inférieurs de l'extrémité postérieure du thorax, soit sur le ventre; quatre yeux au plus, et jamais réunis, lorsque ce nombre existe, sur un tubercule commun; organes sexuels uniques; huit à dix pattes; bouche tantôt maxillaire, tantôt en siphon, mais à pièces libres.

GENRE GALÉODE, GALEODES.

Oliv., *Encycl. méth.*, t. VI, p. 578.

GALÉODE DE CUBA.

GALEODES CUBÆ, *Lucas.*

PL. 5, FIG. 6.

G. cephalothorace latiore quam longiore, flavescente, trianguliformi, plano, in medio subtiliter unisulcato, late-

ribus posticeque rotundatis; mandibulis elongatis, angustis, flavescentibus, testaceo-pilosis; palpis brevibus, validis, fuscis, fuscescente-pilosis; pedibus brevibus, exilibus, flavo-testaceis, testaceo-pilosis, ultimo pari fuscescente, validiore, elongatiore; abdomine magno, elongato, ovato, flavo-testaceo, testaceo-piloso, segmentis supra fusco-biimpressis.

Long. . . . . 20 millim.

Lucas, *Mag. de zool.*, cl. VIII (1834).

Cette jolie espèce habite l'île de Cuba, où elle a été découverte par MM. Ricord et Poey.

Pl. 5, fig. 6, *Galeodes Cubæ*, grossie : 6 *a*, la grandeur naturelle; 6 *b*, la disposition des organes de la vue; 6 *c*, le céphalothorax vu en dessous.

GENRE COSMÉTE, COSMETUS.

Perty, *Delect. anim. articul.*, p. 208.

COSMÉTE QUADRIMACULÉ.

COSMETUS QUADRIMACULATUS, *Gerv. in Valck.*

PL. 5, FIG. 2.

C. cephalothorace transversim antice unisulcato, depresso, fusco, in medio testaceo, flavo-quadrimaculato, postice quadrispinoso, spinis posticis majoribus; mandibulis brevibus, testaceis; palpis pedibusque flavescentibus, lævigatis; abdomine testaceo vel rufescente, plicato, omnino abscondito.

Long. . . . . 5 millim.

Gerv. in Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. III, p. 116, nº 10, pl. XLVI, fig. 6.

Il a été rencontré dans les environs de la Havane.

Pl. 5, fig. 2, *Cosmetus quadrimaculatus* grossi : 2 *a*, la grandeur naturelle; 2 *b*, le céphalothorax vu de profil; 2 *c*, l'abdomen vu de face.

COSMÈTE JOINT.

COSMETUS JUNCTUS, *Gerv. in Valck.*

C. fulvo-fuscescens; angulis cephalothoracis aurato-quadrimaculatis, maculis lineis conjunctis; cephalothorace tuberculato quadrispinoso posticeque fortiter bispinoso; primis segmentis abdominis tuberculatis; pedibus fuscescentibus.

Long. . . . . 6 millim.

Gerv. in Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. III, p. 117, n° 11.

Rencontré dans l'île de Cuba par M. Ramon de la Sagra.

MYRIAPODES, MYRIAPODA, *Latr.*

Respiration uniquement trachéenne; ouvertures (stigmates) destinées à l'entrée de l'air (souvent cachées ou peu distinctes), s'étendant dans toute la longueur du corps, très-nombreuses, en quantité variable, disposées en une suite considérable et pareillement indéterminée (leur quantité augmentant avec l'âge), de segments; tous, à l'exception de deux ou trois postérieurs, pédigères; corps d'une même venue, généralement linéaire, sans distinction apparente du thorax et de l'abdomen; deux antennes; languette et mâchoire plus ou moins en forme de pieds très-rapprochés ou réunis au côté interne; un à deux segments incomplets surajoutés à la tête, recouvrant les appendices correspondants aux mâchoires; yeux de la plupart composés de deux groupes d'yeux lisses; mandibules divisées transversalement en deux par une sorte de suture.

Animaux tous terrestres.

CHILOGNATHES, CHILOGNATHA, *Latr.*

Ordinairement vermiformes, à segments plus ou moins nombreux, composés de cinq pièces; segments crustacés, pour la plupart réunis deux à deux en un seul anneau supportant deux paires de pieds; tête distincte, portant les antennes, qui ont sept articles, les yeux lorsqu'ils existent, et les appendices buccaux disposés pour broyer ou pour sucer; corps composé d'anneaux semblables entre eux, sauf le premier ou bouclier, ou le dernier, qui est l'anal. Pieds formés de six articles et d'un ongle simple, insérés sous la ligne médio-ventrale; une seule paire de stigmates pour chaque anneau, inférieure, percée dans la pièce qui porte les pieds; des poches sécrétoires déversant, par une ouverture stigmatiforme, en général bilatérale. Organes génitaux internes, mâles ou femelles, doubles, débouchant, par un double orifice, sous un des segments antérieurs; des forcipules copulatrices sous un des premiers segments; le jeune âge différant surtout de l'adulte par ce très-petit nombre de segments du corps.

GENRE SPIROBOLE, SPIROBOLUS.

Brandt, *Bullet. scient.*, p. 128 (2841). — *Iulus*, Auct.

SPIROBOLE GRAND.

SPIROBOLUS GRANDIS, *Brandt.*

S. corpus validum, crassum, postice obtusum, breviter conicum; annuli corporis 58 *ad* 60; *pedum paria* 105 *ad* 111; *primi cinguli processus lateralis latius scutus, brevis, triangularis, margine inferiore rotundato, subtumido; penultimum cingulum medio transversim fortiter depressum, in posteriore margine in mucronem brevem triangularem, vix subtumidum evolutum; squamæ analis inferior semilunaris*

vel subtrigona, insignis; color ater cingulorum marginibus fuscescentibus; pedes et antennæ nigra, fuscescentia.

Long.	150 — 155 millim.
Lat.	15 millim.

Brandt, *Bullet. scient.*, t. VIII, p. 123, n° 55 (1841). — Gerv. in Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. IV, p. 186, n° 119. — Duvernoy, *Descript. des org. de génér. mâle et femelle du Spirobolus grandis*, Brandt, p. 7, pl. I, fig. 1.

Cette belle et grande espèce a été rencontrée dans l'île de Cuba par M. Ramon de la Sagra; elle habite aussi le Brésil.

M. Duvernoy a publié, sur les organes de la génération mâle et femelle de cette espèce, un travail très-consciencieusement fait, qui a été inséré dans les *Mémoires des savants étrangers*; ce travail, auquel nous renvoyons, est accompagné d'une planche indiquant la position de l'appareil mâle de copulation, celle des organes femelles, et enfin celle des ovaires et des oviductes.

CHILOPODES, CHILOPODA, *Latr.*

Myriapodes allongés, néréidiformes, à corps déprimé formé de segments peu ou moins nombreux, imbriqués ou non, souvent inégaux, simples ou divisés transversalement en dessus, égaux en dessous, non crustacés, à plaques dorsale et ventrale disjointes et ne portant qu'une seule paire de pieds chacun. Tête distincte, en général cordiforme ou subcirculaire, portant une paire d'antennes sétacées ou moniliformes, souvent inégales, ayant au moins quatorze articles, les yeux lorsqu'ils existent, et les pièces buccales. Deuxième paire de pieds modifiée en forcipules; sa partie basilaire soudée en forme de lèvre plus ou moins dentifère à son bord antérieur, la partie terminale en crochet aigu, recourbé, laissant échapper par une petite perforation une liqueur vénéneuse; première paire de pieds petite,

cachée sous la seconde palpiforme; l'arceau supérieur de ces deux premières paires non apparent, petit ou développé en bouclier; les autres pieds ambulatoires, égaux entre eux, sauf ceux de la dernière paire, qui sont plus longs ou plus courts; tous insérés sur les parties latérales du corps entre les parties dorsale et ventrale; ils sont composés de six articles. Stigmates ouverts sur les parties latérales du corps, près de l'insertion des pieds et en moindre nombre ou en nombre égal à celui de ces derniers. Organes génitaux mâles ou femelles débouchant par un orifice particulier auprès de l'anus et dans le même segment du corps. Jeune âge semblable à l'adulte ou différant par le moindre nombre des anneaux du corps, des pieds, des articles, des antennes et même des yeux.

GENRE SCOLOPENDRE, SCOLOPENDRA,

Linn., *Syst. nat.*, 1735.

SCOLOPENDRE PLATYPE.

SCOLOPENDRA PLATYPUS, *Brandt.*

S. habitus et color S. cingulatæ. *Pedum paris postici articuli primi et secundi superior facies medio plana, margine interno et externo limbo prominulo marginata. Primi articuli interior margo denticulis quinque vel sex, quorum quatuor vel quinque posteriores minimi, apice atri, posterior major apice atro, quadrifido; facies inferior convexa, denticulis minimis novem, triseriatis, in serie singula ternis, ita quidem, ut in seriebus transversis denticuli tres in triangulum sint dispositi. Squama ante analis cordato-subquadrata, breviuscula, margine posteriore vix subarcuato. Variat facie inferiore octodenticulata.*

Long. . . . . 140 à 145 millim.

Brandt, *Bullet. scient.*, t. VII, p. 153, n° 6 (1840). — Gerv. in Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. IV, p. 280, n° 69.

Cette espèce a été rencontrée dans l'île de Cuba, à Saint-Domingue et à la Jamaïque; elle se trouve aussi au Brésil.

SCOLOPENDRE DE LA SAGRA.

SCOLOPENDRA SAGRÆA, *Gerv.*

S. ferruginea, virescente-tincta; pedibus infra pallidioribus; segmentis corporis subæqualibus, lateraliter marginatis, duobus primis exceptis, striatis præsertim in medio; chelis validis; antennis elongatis exilibus, 17-*articulatis; pedibus posticis cylindraceis, articulo basilari* 20 *vel* 25 *spinoso, spina postica multispinosula.*

Long. du corps, 144 millim.; des antennes, 40; des pieds de derrière, 36.

Gerv., *Ann. des sc. nat.*, 2e série, t. VII, p. 50, n° 8; *Ejusd.*, in Valck., *Hist. nat. des Ins. apt.*, t. IV, p. 181, n° 73.
Scolopendra alternans, Newp. Trans. Linn. Societ. of Lond., t. XIX, p. 302.
Scolopendra morsitans, Shaw, Zool. misc., t. I, pl. IX.

Cette espèce a été découverte dans l'île de Cuba par M. Ramon de la Sagra; elle habite aussi Haïti, la Guadeloupe et Saint-Domingue.

HISTOIRE

PHYSIQUE, POLITIQUE ET NATURELLE

DE

L'ILE DE CUBA.

PARTIE DESCRIPTIVE.

INSECTES.

ORDRE DES COLÉOPTÈRES, *Lin.* (1).

Des mandibules et des mâchoires. — Quatre ailes, les supérieures ou élytres plus ou moins dures et coriaces, recouvrant les inférieures pliées en travers. — Métamorphoses complètes.

Nous partagerons les Coléoptères en quatre grandes sections, divisées chacune en familles.

Première section. PENTAMÈRES, *Latr.*

Tarses, le plus souvent tous de cinq articles.

Quoique le système tarsien soit fortement ébranlé et presque

(1) Toute l'histoire naturelle des Coléoptères est due à M. Jacquelin Duval, membre de la Société entomologique de France, avantageusement connu par sa *Monographie des Bembidiites d'Europe* et par divers mémoires sur d'autres sujets entomologiques. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

entièrement détruit, non sans raison, par les auteurs modernes, à cause des nombreuses exceptions qu'il présente, nous avons cru devoir le conserver dans cet ouvrage, et pour faciliter l'étude adopter le système le plus généralement répandu. Du reste, en ne considérant que les tarses postérieurs, l'on pourra éviter un certain nombre d'exceptions.

FAMILLE DES CARNASSIERS, *Latr.*

Mâchoires cornées, lobe extérieur palpiforme, ce qui donne six palpes. — Pattes propres à la course. — Abdomen de six segments ; les trois premiers soudés entre eux.

Cette famille comprend deux divisions.

Première division. CICINDÉLÈTES, *Latr.*

Lobe interne des mâchoires terminé par un onglet articulé. — Languette cornée, infléchie ; paraglosses nuls.

Les Cicindélètes sont des insectes très-agiles ; beaucoup vivent dans les lieux arides et sablonneux, et se plaisent sur le bord des eaux et dans le voisinage de la mer, où ils font continuellement la chasse aux petits insectes. Quelques espèces ont des mœurs toutes particulières. Les Manticores, par exemple, vivent sous les pierres ; les espèces des genres *Odontocheila, Psilocera,* etc., volent et courent avec rapidité sur les feuilles des arbres ; celles des genres *Ctenostoma* sont aptères, vivent dans les bois et grimpent le long des troncs d'arbres ; plusieurs espèces, et notamment celles du genre Cicindèle, exhalent, quand on les prend, une odeur douce très-agréable. Les larves de ces derniers insectes ont des mœurs très-remarquables et bien connues.

genre MÉGACÉPHALE, MEGACEPHALA, *Latr.*

Dej., *Spéc. général des Coléoptères*, I, p. 6, 2. — *Cicindela,* Fabr. — *Tetracha,* Westwood.

Nota. L'espace accordé pour les coléoptères de l'île de Cuba

étant fort restreint, j'ai été obligé de renoncer à mon intention de donner les caractères génériques, et j'ai dû me borner, quoiqu'à regret, à citer l'auteur auquel l'on devra recourir, si l'on veut étudier les genres.

MÉGACÉPHALE DE LA CAROLINE.

MEGACEPHALA CAROLINA, *Fabr.*

VAR. OCCIDENTALIS, *Klug.* — *Viridi-cuprea, nitida, ore, antennis, ano, pedibus elytrorumque apicibus macula communi cordata profunde emarginata flavis; elytris dorso rubro-cupreis.*

Longueur. . . . . 13—16 1/2 millim.

Meg. occidentalis, Klug. — Preisverz, *vorr Insect.*, p. 11. 153. — Gilst, *Syst. ins.*, I, p. 6.

Cet insecte, qui porte généralement le nom d'*Occidentalis*, Klug, n'est, pour moi, qu'une variété de la *Cicindela carolina*, Fabr., *Syst.*, *el.* I, p. 233, 8, à tache apicale des élytres plus profondément échancrée, comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen et l'étude comparative des nombreux individus de la collection de M. Guérin-Méneville; aussi l'ai-je réuni à cette dernière. Dejean, dont le tact était si exquis, avait, du reste, fait de même dans son catalogue, et Gilst nous dit, en parlant d'elle, *Simillima M. Carolinæ, cujus forte varietas.* La *M. maculicornis*, Lap., *Rev. ent.*, II, p. 29, doit être aussi rapportée à cette espèce.

MÉGACÉPHALE OBSCURCIE.

MEGACEPHALA INFUSCATA, *Chaud.*

Viridi-cuprea, nitida, ore, antennis, ano, pedibus ma-

culaque elytrorum apicali communi lunata flavis, elytris apicem usque crebre punctatis, dorso nigro-violaceis.

Longueur. . . . . 16 millim.

Chaudoir, *Mém. sur quelques genres et esp. de Carabiques*, p. 6. Extrait du *Bullet. des nat. de Moscou*, 1837.

Nous donnons ici cette espèce d'après le catalogue de M. Géhin, dans lequel elle est inscrite comme de Cuba; mais nous ignorons si elle s'y trouve en réalité. M. Chaudoir l'indique de Porto-Rico, et M. Chevrolat la possède des îles Saint-Thomas et Saint-Domingue.

MÉGACÉPHALE ACUTIPENNE.

MEGACEPHALA ACUTIPENNIS, *Dej.*

Var. Adonis, *Lap.* — *Viridi-nitida, ore, antennis, ano, pedibus elytrorumque lunula apicali flavis; antennarum articulis secundo, tertio et quarto obscure punctatis; elytris punctatis, ante lunulam cœruleatis, pone suturam angulose spinosis.*

Longueur. . . . . 14 millim.

Meg. Adonis, Lap., *Rev. ent.*, II, p. 83, 23. — Gilst, *S. ins.*, p. 10. — *Meg. Laportei*, Chevr., *Rev. ent.*, II, p. 83, 24.

Cet insecte n'est qu'une belle variété de coloration de la *M. acutipennis*, Dej., *Sp.*, I, p. 15, 6, dont la couleur typique est d'un bronzé obscur. M. Sallé, naturaliste-voyageur distingué, a, le premier, fait cette observation et rapporté une belle suite d'individus formant bien la transition de l'*Adonis* à l'*acutipennis*. Nous ignorons si l'on trouve, à Cuba, le type de cette espèce.

GENRE CICINDÈLE, CICINDELA, *Latr.*

Dej., *Spéc.*, I, p. 17, 4.

CICINDÈLE TORTUEUSE.

CICINDELA TORTUOSA, *Dej.*

Viridi-obscuro-œnea, elytris margine laterali sinuato, lunula hamata humerali apicalique, strigaque media tortuosa incumbente albis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Dej., *Sp.*, I, p. 87, 71.
Cic. trifasciata, Gilst, *Syst. ins.*, I, p. 49.

Habite l'Amérique septentrionale, les Antilles et Cuba.

Les auteurs n'étant point d'accord sur l'espèce à laquelle il faut rapporter la *C. trifasciata* de Fabricius, nous avons adopté le nom que lui donne Dejean.

CICINDÈLE GRANDS YEUX.

CICINDELA BOOPS, *Dej.*

Subcylindrica, supra viridi-cupreo-œnea; elytris punctatis, margine laterali subinterrupto antice intus dentato, fascia media subtransversa abbreviata, lunulaque apicis albis; ano testaceo.

Longueur. . . . . 10 millim. 1/2.

Dej., *Spéc. supl.*, V, p. 258, 187.

Iles de Cuba et de Saint-Domingue.

CICINDÈLE VIRIDICOLLE.

CICINDELA VIRIDICOLLIS, *Dej.*

PL. 6, FIG. 3.

Subcylindrica; capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; elytris fusco-æneis, puncto humerali alteroque ad basin, striga media recurva, lunulaque apicis subinterrupta albis; antennarum basi, femoribus tibiisque pallide testaceis, æneo-micantibus.

Longueur. . . . . 7 millim.

Dej., *Sp. supl.*, V, p. 265, 192.

Deuxième division. CARABIQUES, *Latr.*

Lobe interne des mâchoires terminé par un crochet fixe et non articulé. — Languette cornée, saillante, offrant des paraglosses.

Les Carabiques se divisent en sept tribus, dont nous avons exposé les principaux caractères dans le tableau suivant, et sur lesquels nous ne reviendrons plus, les Carabiques de l'île de Cuba étant fort peu nombreux en espèces.

- Jambes antérieures sans échancrure au côté interne. Parapleures simples..... SIMPLICIPÈDES. 3.
- Jambes antérieures offrant une forte échancrure au côté interne. Parapleures appendiculés.
  - Dernier article des palpes ext. non subulé.
    - Élytres tronquées à leur extrémité postérieure.................... TRONCATIPENNES. 1.
    - Élytres entières ou légèrement sinuées au sommet, non tronquées postérieurement.
      - Tarses antérieurs semblables dans les deux sexes. Prothorax séparé de l'abdomen par un intervalle............. SCARITIDES. 2.
      - Tarses antér. plus ou moins dilatés chez les mâles.
        - Les trois premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés chez les mâles, plus ou moins carrés ou arrondis, non triangulaires ni cordiformes..... PATELLIMANES. 4.
        - Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez les mâles, plus ou moins triangulaires ou cordiformes....................................... FÉRONIENS. 5.
        - Les quatre premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires ou des antérieurs seulement dilatés chez les mâles, triangulaires ou cordiformes....... HARPALIENS. 6.
  - Dernier article des palpes extérieures subulé........................ SUBULIPALPÉS. 7.

Les Carabiques sont des insectes essentiellement carnassiers, très-nombreux, et répandus surtout dans les pays froids ou tem-

pérés. On les trouve sous les pierres, dans la terre, au pied des arbres, etc. Plusieurs vivent sous les écorces. Quelques-uns, tels que les Scarites, les Clivines et les genres voisins, aiment à se cacher dans le sable; les Calosomes grimpent et courent sur les arbres pour y faire la chasse aux Chenilles.

TRIBU 1. TRONCATIPENNES, *Latr.*

GENRE GALÉRITE, GALERITA, *Fabr.*

Dej., *Sp.*, I, p. 186, 5.

GALÉRITE A COU ROUGE.

GALERITA ERYTHRODERA, *Brullé.*

PL. 6, FIG. 4.

Nigra, depressa, thorace rufo; elytris nigro-cyaneis, lineis longitudinalibus numerosis subtilibus elevatis; antennis extus ferrugineis.

Longueur. . . . . 18 millim.

Brullé, *Rev. ent.*, Silberm., I. — *H. nat. des Insectes*, 1834, p. 168, 3.
Galerita ruficollis, Dej., *Sp.*, I, p. 191, 5.
Gal. insularis, Lap., *de Casteln.*, col. I, p. 36, 13.

GENRE CYMINDE, CYMINDIS, *Latr.*

Dej., *Sp.* I, p. 202, 9. — *Tarus*, Clairville. — *Anomœus*, Fischer.

CYMINDIS PARALLÈLE.

CYMINDIS PARALLELA, *Dej.*

Fusca, glabra, thorace subquadrato; elytris subparalle-

lis, punctato-striatis, punctisque duobus impressis; lineola humerali, punctoque postico obsoleto; antennis pedibusque ferrugineis.

Longueur. . . . . 11 millim.

Dej., *Sp.*, I, p. 218, 20.

CYMINDE SULCICOLLE.

CYMINDIS SULCICOLLIS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 6, FIG. 8.

Elongata, glabra, obscure brunnea, thorace ferrugineo, elytrorum margine laterali lato, fascia angulosa antica, maculari apicali, punctisque minutis duobus; antennis pedibusque ferrugineo-testaceis; capite profunde punctato; thorace subquadrato, longitudinaliter triimpresso, profunde punctato-rugoso; elytris profunde sulcatis, interstitiis dense punctato-rugosis lateribusque leviter elevatis.

Longueur. . . . . 8 millim. 1/3.

Corps glabre, allongé, étroit. Tête d'un noir brun, épistome, labre et parties de la bouche ferrugineux, dessus densément et profondément ponctué. Antennes d'un testacé ferrugineux, leur premier article d'un testacé pâle. Prothorax ferrugineux, brunâtre dans le milieu du disque, plus étroit que les élytres, à peine rétréci en arrière, presque carré; bord antérieur largement échancré; angles postérieurs formant une petite dent; base obliquement coupée de chaque côté, assez fortement prolongée dans son milieu; disque profondément et assez fortement ponctué, rugueux, offrant, au milieu, une ligne longitudinale bien marquée, large, mais peu profonde, et de chaque côté une forte impression longitudinale, dont le côté interne est élevé en forme de bourrelet; bords latéraux un peu relevés. Élytres en ovale très-

allongé, finement rebordées, fortement arrondies à leur base, un peu obliquement coupées à l'extrémité, profondément sillonnées; sillons paraissant lisses; intervalles densément et assez fortement ponctués, rugueux, légèrement concaves, de sorte que le bord des sillons est un peu relevé; d'un brun obscur, largement bordés d'un jaune ferrugineux clair, offrant, au tiers antérieur, une bande anguleuse transverse qui atteint à la deuxième strie, plusieurs taches serrées formant une large bande apicale, et deux petits points arrondis sur le troisième intervalle, entre ces deux bandes, de la même couleur. Dessous du corps d'un brun ferrugineux; abdomen d'un testacé ferrugineux au sommet. Pattes en entier d'un jaune testacé.

Je n'ai vu qu'un individu de cette espèce dans la collection de M. Guérin-Méneville; on ne peut la confondre avec aucune autre.

GENRE CALLÉIDE, CALLEIDA, *Dej.*

Spéc., I, p. 220, 10.

CALLÉIDE A COU ROUGE.

CALLEIDA RUBRICOLLIS, *Dej.*

PL. 6, FIG. 10.

Viridis, nitida, thorace antennisque basi rufis, tibiis tarsisque ferrugineis; elytris leviter punctato-striatis, punctisque duobus impressis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Dej., *Sp.*, I, p. 225, 6.

GENRE DROMIE, DROMIUS, *Bonel.*

Dej., *Sp.*, I, p. 233, 13.

DROMIE DE POEY.

DROMIUS POEYI, *Jacquelin-Duval.*

Supra olivacco-æneus, thorace subcordato, postice coarctato; clytris substriatis; tibiis tarsisque piceis.

Longueur. . . . . 2 millim. 1/2.

Dessus du corps d'une couleur olivâtre bronzée, luisant. Tête oblongue, assez longue. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, noires. Prothorax de la largeur de la tête, moins long que large, légèrement arrondi sur les côtés antérieurement, rétréci en arrière, subcordiforme, lisse, faiblement convexe; base obliquement coupée de chaque côté; angles postérieurs légèrement saillants; disque offrant une ligne longitudinale médiane enfoncée bien marquée. Elytres plus larges que le prothorax, subdéprimées, oblongues, légèrement élargies en arrière, tronquées postérieurement et laissant dépasser l'abdomen, lisses et offrant en dessus de très-légères traces longitudinales de stries sans points enfoncés distincts. Dessous du corps noir. Pattes noires; jambes et tarses brunâtres.

Cette petite espèce était inscrite, dans la collection de M. Guérin-Méneville, sous le nom inédit de *Dromius Poeyi*, que nous avons conservé; c'est le *Dromius parvulus* du catalogue Dejean.

GENRE PLOCHION, PLOCHIONUS, *Dej.*

Spéc., I, p. 250, 14.

PLOCHION DE BONFILS.

PLOCHIONUS BONFILSII, *Dej.*

Testaceus, immaculatus, thorace quadrato, subtiliter transrersim strigoso; clytris fortiter striatis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Dej., *Sp.*, I, p. 251, 1.

Cette espèce se retrouve aussi dans l'Amérique septentrionale, l'Inde, le Sénégal et même le midi de la France, où elle a été probablement transportée.

GENRE LÉBIE, LEBIA, *Latr.*

Dej., *Sp.*, I, p. 253, 15. — *Lamprias*, Bonelli.

LÉBIE BLEUE.

LEBIA CYANEA, *Dej.*

Obscure viridi-cyanea, elytris cyaneis, subtilissime punctato-striatis punctisque duobus impressis; thoracis margine laterali antennarumque articulo primo pallidis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Dej., *Sp.*, V, *Supl.*, p. 388, 55.

GENRE COPTODÈRE, COPTODERA, *Dej.*

Spéc., I, p. 273, 16.

COPTODÈRE AGRÉABLE.

COPTODERA FESTIVA, *Dej.*

Ferruginea, thorace maculis duabus viridi-æneis; elytris viridi-æneis, fasciis duabus undatis interruptis flavis.

Longueur. . . . . 7 millim. 1/2.

Dej., *Sp.*, I, p. 274, 1.

GENRE BRACHINE, BRACHINUS, *Fabr.*

Dej., *Sp.*, I, p. 297, 20. — *Carabus*, Oliv

BRACHINE LATÉRAL.

BRACHINUS LATERALIS, *Dej.*

Capite thoraceque ferrugineis; thoracis angulis posticis subacutis, subprominulis; elytris subquadratis, pubescentibus, fuscis, margine laterali tenui; antennarum basi pedibusque pallide testaceis; abdomine obscuro.

Longueur. . . . . 6 1/2—10 millim.

Dej., *Sp.*, V, *Supl.*, p. 424, 63.

Habite Cuba et l'Amérique septentrionale.

TRIBU 2. SCARITIDES, *Dej.*

Bipartis, Latreil.

GENRE SCARITE, SCARITES, *Fabr.*

Dej., *Sp.*, I, p. 364, 2.

SCARITE SOUTERRAIN.

SCARITES SUBTERRANEUS, *Fabr.*

Niger, tibiis anticis tridentatis, postice denticulatis; intermediis extus bispinosis; elytris oblongis, striatis, striis obsoletissime punctatis, punctisque tribus impressis.

Longueur. . . . . 17—23 millim.

Fabr., *Syst. el.*, I, p. 124, 8. — Dej., *Sp.*, I, p. 392, 27. *Sc. picicornis*, Sturm., *Catal.*, p. 194.

SCARITE ALTERNANT.

SCARITES ALTERNANS, *Chaud.*

Niger, subterraneo vicinus; mandibulis inter carinas intusque distinctius striatis; thorace lateribus paulo magis rotundato, basi utrinque rectius obliquato; elytris paulo latioribus, profundius striatis; striis lævibus, interstitiis alternatim subelevatis; dente humerali distinctiore; antennis tarsisque obscurioribus.

Longueur. . . . . 22 millim.

Chaud., *Carab. nouv.* (*Bull. de Moscou*, t. XVI, 1843), p. 57.

GENRE DYSCHIRIE, DYSCHIRIUS, *Bonelli.*

Putzeys, *Monogr. des Clivines*, p. 4. Extrait des *Mém. de la Soc. des sciences de Liége*, t. II, 1846.

DYSCHIRIE INSULAIRE.

DYSCHIRIUS INSULARIS, *Jacquelin-Duval.*

Rufo-ferrugineus, vertice medio sulcis duobus longitudinalibus abbreviatis, tertioque lato medio postice in fronte profunde fossulato; thorace convexo, subquadrato, antice subangustato; elytris elongatis, subcylindricis, striato-punctatis, stria marginali supra humerum per basim continuata, ter-

tia punctis 2 impressis; tibiis anticis extus fortiter bidenticulatis.

Longueur. . . . . 5 millim. 1/2.

Allongé, subcylindrique, convexe, en entier d'un rouge ferrugineux. Tête offrant longitudinalement trois sillons au milieu, les deux latéraux assez courts, le médian large et profond, postérieurement terminé en une forte fossette sur le front. Prothorax convexe, presque carré, légèrement rétréci en avant, tronqué au sommet; angles antérieurs presque droits; base et angles postérieurs arrondis; dessus très-finement pointillé, offrant quelques rides de chaque côté en arrière; sillon longitudinal médian profond. Élytres environ de la longueur du prothorax, allongées, parallèles; épaules un peu arrondies; stries bien marquées, distinctement crénelées, arrivant au sommet; intervalles légèrement convexes; strie marginale prolongée sur l'épaule le long de la base; deux points enfoncés sur la troisième strie. Cuisses antérieures épaisses, élargies; jambes antérieures larges offrant extérieurement, outre la digitation terminale, deux fortes dents aiguës et une petite dent tout à fait obsolète au-dessous.

Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville.

DYSCHIRIE FAUVE.

DYSCHIRIUS RUFUS, *Putz.*

Ferrugineus, palpis antennisque testaceis; clypeo antice truncato, angulis rotundatis; capite ante frontem transversim subsulcato; pronoto globoso; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, apice sublævibus, interstitio tertio unipunctato; stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extus acute bidenticulatis.

Longueur. . . . . 3 millim.

Putzeys, *Mon. des Clivin.*, p. 44, 46.

Trouvé à la Havane.

DYSCHIRIE COURTEMENT CARÉNÉE.

DYSCHIRIUS BREVICARINATUS, *Putz.*

Ferrugineus, palpis, antennis pedibusque testaceis; clypeo late emarginato, verticis sulcis duobus longitudinalibus abbreviatis; pronoto convexo, subquadrato, basi angustato; elytris elongatis, subcylindricis, striato-punctatis, apice lævigatis; stria marginali supra humerum neque basi continuata; tibiis anticis extus bidenticulatis.

Longueur. . . . . 2 millim. 2/3.

Putz., *Mon. des Clivin.*, p. 53, 58.

GENRE CLIVINE, CLIVINA, *Latr.*

Dej. — Putz., *Mon. des Cliv.*, p. 59.

CLIVINE DENTIPÈDE.

CLIVINA DENTIPES, *Dej.*

Nigra, nitida, ore, antennisque longioribus testaceis; clypei alis retractis, rotundatis, vertice unipunctato; pronoto quadrato; elytris angustis, elongatis, cylindricis, crenato-striatis, interstitio tertio quinque punctato; femoribus anticis subtus apice dentatis; tibiis extus bidigitatis, intermediis extus calcaratis.

Longueur. . . . . 7 1/2 — 8 millim.

Dej., *Spéc.*, I, p. 415, 3. — Putz., *Mon.*, p. 92, 42.

Habite Cuba et l'Amérique boréale.

CLIVINE A ÉLYTRES BORDÉES.

CLIVINA LIMBIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 6, FIG. 11.

Nigra, subdepressa, nitidula, thorace, elytrorum sutura limboque, corpore subtus, ore, antennis, pedibusque ferrugineis; clypei alis rotundatis, capite lateribus sulcato, vertice fossula oblonga profunda notato; thorace quadrato, lateribus parallelo, basi producto; elytris elongatis, parallelis, subdepressis, leviter striato-punctatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis anticis extus unidigitatis atque dentatis, intermediis calcaratis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Allongée, subdéprimée. Tête noire, sommet, bouche et mandibules ferrugineux; épistome à ailes arrondies; une forte impression bien marquée de chaque côté, se prolongeant longitudinalement sur la tête, et de plus émettant, en dedans, un léger sillon oblique qui vient aboutir à une forte fossette oblongue située au milieu du front. Antennes atteignant vers les angles postérieurs du prothorax, en entier d'un testacé ferrugineux. Prothorax ferrugineux, carré, d'égale largeur à ses angles postérieurs et au sommet; côtés droits, rebordés; sommet tronqué; base obliquement coupée de chaque côté, et prolongée postérieurement au-dessous des angles, qui sont à peine sentis, très-obtus, et offrent une petite dent peu distincte; dessus finement revêtu de petites rides légères plus distinctes vers les côtés; ligne longitudinale médiane profonde. Élytres noires, leur suture, leur marge et leur bord infléchi ferrugineux, à peine plus larges que le prothorax, allongées, subdéprimées, parallèles; base tronquée; épaules arrondies; stries fortes, distinctement et finement crénelées; troisième intervalle offrant quatre points enfoncés auprès de la troisième strie. Dessous du corps d'un ferrugineux brunâtre. Pattes d'un testacé ferrugineux; cuisses antérieures larges; jambes antérieures offrant extérieurement, outre la digitation terminale, une longue digitation, une forte dent

et une petite dent obsolète au-dessous; jambes intermédiaires offrant extérieurement, vers leur sommet, un éperon assez long; épine terminale des tarses aussi longue que les crochets.

Un individu dans la collection de M. Guérin-Méneville.

CLIVINE BIPUSTULÉE.

CLIVINA BIPUSTULATA, *Fabr.*

PL. 6, FIG. 12.

Atra, nitida, palpis, antennis, elytrorum basi maculisque posticis rotundatis, pedibusque rufis; clypeo bidentato, alis oblique truncatis, fronte arcuatim sulcata, vertice foveolato atque bipunctato; pronoto subquadrato; elytris oblongo-parallelis, punctato-striatis, interstitio bipunctato; tibiis anticis extus tridentatis, intermediis inermibus.

Longueur. 6 1/2 — 7 1/2 millim.

Fabr., *Syst. el.*, I, 125, 14. — Dej., *Sp.*, I, p. 417, 5. — Putz., *Mon.*, p. 98, 51.

Habite Cuba et l'Amérique boréale.

GENRE ASPIDIGLOSSE, ASPIDIGLOSSA, *Putz.*

Monog. des Clivines, p. 108.

ASPIDIGLOSSE BLESSÉE.

ASPIDIGLOSSA VULNERATA, *Putz.*

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis; pronoto subgloboso, antice angustato, postice dilatato; elytris oblongis, humeris rotundatis, basi subtruncatis, apice subangustatis,

crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinque punctatis; tibiis anticis extus bidentatis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Putz., *Mon. Clivin.*, p. 115, 11.

ASPIDIGLOSSE COMMA.

ASPIDIGLOSSA COMMA, *Putz.*

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis testaceis; antennis, elytrorum maculis posticis obsoletis, pedibusque testaceis; pronoto transversim globoso; elytris oblongis, basi subrotundatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinque punctatis; tibiis anticis extus bidentatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Putz., *Mon. Cliv.*, p. 116, 13.

GENRE MORIO, MORIO, *Latr.*

Dej., *Sp.*, I, p. 429, 7.

MORIO MONILICORNE.

MORIO MONILICORNIS, *Latr.*

Niger, nitidus, thorace subquadrato, postice subangustato; elytris elongatis, subparallelis, profunde striatis; striis ad basin obsolete punctatis.

Longueur. . . . . 16—18 millim.

Dej., *Sp.*, I, p. 430, 1. — *Morion monilicornis*, Brul.,

H. nat., V, p. 40, pl. 2, 1. — *Harpalus monilicornis*, Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, I, p. 206, 12. — *Scarites Georgiæ*, Palisot de Beauvois, 7, p. 107, t. 15, 5.

Cette espèce habite Cuba, les Antilles, les États-Unis, le Brésil et Cayenne. — Elle a, de même que ses congénères, quelques rapports de forme avec les Féroniens.

Tribu 3. SIMPLICIPÈDES, *Dej.*

Grandipalpes, Latr.

genre CALOSOME, CALOSOMA, *Fabr.*

Dej., *Spéc.*, II, p. 190, 9.

CALOSOME SPLENDIDE.

CALOSOMA SPLENDIDUM, *Dej.*

Viride, nitidissimum, elytris crenato-striatis, punctisque minutis impressis triplici serie ; ore, tibiis tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 26 millim.

Dej., *Spéc.*, V, *Supl.*, p. 558, 17.

Saint-Domingue (Dejean), Cuba (collect. de M. Chevrolat)

CALOSOME ALTERNANT.

CALOSOMA ALTERNANS, *Fabr.*

Supra obscuro-æneum, elytris crenato-striatis, interstitiis alternatim paulo latioribus transversim rugatis, punctis-

que impressis cupreo-æneis vel oblongis elevatis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

Longueur. . . . . 21—23 millim.

Fabr., *Syst. el.*, I, p. 211, 1. — Dej., *Sp.*, II, p, 200, 8

Habite les Antilles et Cuba.

Tribu 4. PATELLIMANES, *Latr.*

genre OODE, OODES, *Bonelli.*

Dej., *Sp.*, II, p. 374, 7.

OODE INSULAIRE.

OODES INSULANUS, *Jacquelin-Duval.*

pl. 6, fig. 14.

Elongatus, oblongus, supra nigro-olivaceo-æneus, thorace conico, antice valde angustato; elytris subtiliter distincte punctato-striatis; tarsis ferrugineis.

Longueur. . . . . 11 millim.

Corps assez étroit, allongé, d'un noir verdâtre bronzé en dessus, assez luisant, légèrement convexe. Tête lisse. Antennes d'un brun ferrugineux, variées de rougeâtre à la base, de la longueur environ de la tête et du prothorax. Celui-ci un peu plus large que la tête en avant, deux fois plus large en arrière, arrondi sur les côtés, fortement rétréci antérieurement, un peu conique; base distinctement échancrée; angles postérieurs légèrement obtus; dessus lisse, offrant une ligne médiane enfoncée, fine, mais distincte, raccourcie des deux côtés, et une petite impression très-peu marquée, à peine distincte, de chaque côté, vers les angles postérieurs. Élytres de la largeur du prothorax,

allongées, subparallèles; stries bien marquées, finement, mais distinctement ponctuées; deux points enfoncés sur le troisième intervalle : le premier au milieu, le deuxième environ aux trois quarts. Dessous du corps noir. Pattes noires; tarses ferrugineux.

Collection de M. Guérin-Méneville.

TRIBU 5. FÉRONIENS, *Dej.*

Simplicimanes, Latr.

Je ne connais, de Cuba, aucun insecte de cette tribu.

TRIBU 6. HARPALIENS, *Dej.*

Quadrimanes, Latr.

GENRE SÉLÉNOPHORE, SELENOPHORUS, *Dej.*

Spéc., IV, p. 80, 17.

SÉLÉNOPHORE DES PIERRES.

SELENOPHORUS PYRITOSUS, *Dej.*

Ovatus, æneus, thorace quadrato, antice subangustato, postice utrinque impresso, angulis posticis rectis; elytris striatis, interstitiis alternatim punctis impressis, linea dispositis; thoracis elytrorumque margine tenuissimo, antennarum basi pedibusque testaceis.

Longueur. 8 1/2 — 9 1/2 millim.

Dej., *Sp.*, IV, p. 84, 2.

SÉLÉNOPHORE DISQUE PONCTUÉ.

SELENOPHORUS DISCOPUNCTATUS, *Dej.*

Oblongus, viridi-cyaneus, thorace subquadrato, postice utrinque foveolato, foveis punctulatis, angulis posticis rotundatis; elytris striatis, interstitiis alternatim punctis minutis impressis, linea dispositis; antennarum basi pedibusque pallide flavis.

Longueur. . . . . 7 — 7 1/2 millim.

Dej., *Sp.*, IV, p. 92, 10.
Carabus palliatus, Sch., *Syn. ins.*, I, p. 207, 219.

Antilles, Cuba.

SÉLÉNOPHORE BLEUATRE.

SELENOPHORUS CHALYBEUS, *Dej.*

Oblongo-ovatus, niger, nitidus, cyaneo micans, thorace quadrato, postice utrinque foveolato, foveis obsolete punctulatis, angulis posticis obtusis; elytris striatis, obsoletissime punctulatis, interstitiis alternatim punctis minutis obsoletis impressis, linea dispositis; antennis tarsisque testaceis; femoribus tibiisque obscure ferrugineis.

Longueur. . . . . 9 — 10 millim.

Dej., *Sp.*, IV, p. 110, 26.

Antilles, Cuba.

TRIBU 7. SUBULIPALPES, *Latr.*

GENRE BEMBIDION, BEMBIDIUM, *Latr.*

Dej., *Sp.*, V, p. 31, 3. — Jacquelin-Duval, *De Bemb. europ., An. Soc. ent. de France*, 1851, 1852. — *Ocydromus*, Clairville. — *Tachys*, *Notaphus*, *Peryphus*, *Leja*, *Lopha*, *Tachypus*, *etc.*, *Auctorum*.

BEMBIDIUM VOISIN.

BEMBIDIUM AFFINE, *Say*.

Capite thoraceque viridi-æneis; sulcis frontalibus leviter obliquis, antice vero haud distincte angulariter junctis; thorace brevi, postice fortiter coarctato, lateribus antice rotundato; elytris oblongo-ovatis, fortiter punctato-striatis, fusco-æneis, antice testaceo late variegatis, macula magna apicali communi antice fortiter biloba, antennis basi pedibusque testaceis.

Longueur. . . . . 3 millim.

Say., *Trans.* A, *P. S.*, II.
Bemb. decipiens, Dej., *Sp.*, V, p. 159, 109 (*Leja*).

BEMBIDION APICAL.

BEMBIDIUM APICALE, *Jacquelin-Duval*.

Viridi-æneum, nitidum, elytris antice vitta maculari transversa intus abbreviata, macula minuta laterali subtus, magnaque apicali lunulata communi, antennarum basi pedibusque testaceis; thorace subcordato, postice coarctato, lateribus fortiter rotundato, angulis posticis obtusiusculis, vix prominulis; elytris punctato-striatis, striis apice deletis.

Longueur. . . . . 4 millim. 3/4.

Ovale-oblong, légèrement convexe, d'un vert plus ou moins bronzé, luisant. Élytres offrant, au tiers antérieur, une bande maculaire, raccourcie en dedans, formée par quatre petites taches, une petite tache latérale au-dessous, parfois obsolète, et une grande tache apicale lunulée commune, formant un petit crochet dirigé en dedans à sa partie supérieure. Tête lisse; sillons frontaux légers, droits, parallèles; labre et mandibules d'un roux testacé. Antennes d'un brun roussâtre, testacées à la base. Prothorax plus large que la tête, plus large que long, assez court, assez fortement rétréci à la base, fortement arrondi sur les côtés, subcordiforme; ligne longitudinale médiane très-fine; impression transverse postérieure très-peu marquée; fossettes des angles postérieurs petites, mais bien distinctes; base un peu obliquement coupée de chaque côté aux angles postérieurs; ceux-ci obtus, à peine saillants. Élytres ovales-oblongues, deux fois, environ, aussi larges que le prothorax à sa base, une fois et demie aussi longues, assez fortement et très-distinctement ponctuées-striées; stries effacées au sommet; extrémité de la septième bien marquée; deux points enfoncés, bien distincts, sur le troisième intervalle : le premier environ au quart et le second après le milieu. Dessous du corps d'un vert bronzé; extrémité de l'abdomen d'un roux testacé. Pattes testacées.

Il était inscrit, dans la collection de M. Guérin, sous le nom de *B. apicale*, Chevrol. Inédit.

FAMILLE DES HYDROCANTHARES, *Latr.*

Aubé. — *Dytisciens*, Blanchard.

Mâchoires cornées; lobe extérieur palpiforme, ce qui donne six palpes. Pattes postérieures propres à la nage. Abdomen de sept segments, les trois premiers soudés entre eux.

Les Hydrocanthares sont des insectes aquatiques, représentant dans les eaux la famille précédente, dont ils offrent à peu

près la même organisation, modifiée seulement par un autre milieu. Ils nagent avec vitesse, vivent de proie, et sortent de l'eau pendant la nuit pour voler souvent à d'assez grandes distances d'une mare à une autre. Leurs larves vivent aussi dans les eaux et sont également carnassières. Celles des Dytisques et des Cybisters se font remarquer par leur tête forte, leurs mandibules arquées, leur abdomen garni de poils flottants sur les côtés, etc.; elles sortent de l'eau pour se métamorphoser et se forment une loge auprès dans la terre.

A l'exemple de M. Aubé, nous partageons en trois tribus la famille des Hydrocanthares. Le tableau suivant exprime leurs principaux caractères.

Cinq articles à tous les tarses.	Abdomen en grande partie recouvert par les hanches postérieures	HALIPLIDES. 1.
	Abdomen entièrement découvert	DYTISCIDES. 2.
Quatre articles apparents seulement aux tarses antérieurs et intermédiaires		HYDROPORIDES. 3.

TRIBU DES DYTISCIDES, *Aubé* (1).

PREMIÈRE DIVISION. — ÉCUSSON TRÈS-APPARENT.

GENRE CYBISTER, CYBISTER, *Curtis*.

Aubé, *Sp. gén. des Hydroc.*, p. 43, 4.
Trogus, Leach. — *Trochalus*, Dej.

CYBISTER DE LHERMINIER.

CYBISTER LHERMINIERI, *Guérin*.

Ovalis, postice dilatatus, ad apicem rotundatus, convexiusculus, nitidus, supra piceo-olivaceus, infra nigro-piceus, labro, epistomo, thoracis lateribus vittaque longitudinali, simplici, versus elytrorum marginem luteo-rufis; pedibus

(1) Je ne connais des première et troisième tribus aucune espèce de l'île de Cuba.

nigro-piceis, anterioribus rufo-variis. — ***Mas et femina :*** *thorace et elytris lævibus.*

Longueur. . . . . 40 — 41 millim.

Aubé, *Sp. gén. des Hydroc.*, p. 47, 3.
Dytiscus Lherminieri, Guér., *Icon. du règ. an.*, pl. 8.
Trochalus ellipticus, Dej., *Cat.*, 3[e] édit., p. 60.

Habite Cuba et la Guadeloupe.

CYBISTER OCCIDENTAL.

CYBISTER OCCIDENTALIS, *Aubé*.

Ovalis, postice late dilatatus, ad apicem paulo oblique rotundatus, depressiusculus, nitidus, supra olivaceo-virescens, infra nigro-piceus, labro, epistomo, thoracis lateribus vittaque longitudinali, apice hamato-dilatata, in elytrorum margine, luteis; pedibus anticis ferrugineis, nigro-variis, posticis nigris. — ***Mas :*** *elytris lævibus.* — ***Femina :*** *striis minimis irregularibus impressis; thorace vix strigoso.*

Longueur. . . . . 30 — 32 millim.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, *p.* 67, 15.
Trochalus occidentalis, Dej., *Cat.*, 3[e] édit., p. 60.

Habite la Havane.

GENRE ACILIE, ACILIUS, *Leach*.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 126, 7.
Thermonectus, Dej.

ACILIE CIRCONSCRITE.

ACILIUS CIRCUMSCRIPTUS, *Latr.*

PL. 6, FIG. 17.

Oblongo-ovalis, vix ellipticus, convexiusculus, supra nigro-cinereus, infra nigro-piceus, thorace luteo, antice et postice in medio nigro; elytris luteis, nigro-irroratis, fascia transversa ultra medium maculaque ad apicem confuse nigro-ornatis. — Mas : elytris lævibus. Femina : ad basin lineolis brevissimis punctiformibus impressis; thorace utrinque reticulato-punctato.

Longueur. . . . . 10 — 12 millim.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 143, 11.
Dytiscus circumscriptus, Latr., *Voyage de Humb.*, *Ins.*, p. 223, t. XXIII, 5.
Hydaticus insularis, Lap., *Étud. ent.*, p. 96.
Hydaticus havaniensis, Lap., *Étud. ent.*, p. 96.
Thermonectus insculptus et subfasciatus, Dej., *Cat.*, p. 61.

Se trouve au Mexique, au Brésil, à Cuba, aux Antilles.

DEUXIÈME DIVISION. — ÉCUSSON INVISIBLE.

GENRE LACCOPHILE, LACCOPHILUS, *Leach.*

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 415, 19.

LACCOPHILE AMÉRICAIN.

LACCOPHILUS AMERICANUS, *Aubé.*

Ovalis, apice rotundatim attenuatus, depressiusculus, tes-

taceus, thorace postice in medio breviter acute producto; elytris pellucidis, creberrime nigro-irroratis, maculis irregularibus ad marginem et suturam pallido-ornatis.

Longueur. . . . . 4 millim. 1/2.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 422, 6.

Habite Cuba, la Guadeloupe et les États-Unis.

FAMILLE DES GYRINIENS, *Aubé.*

Mâchoires cornées ; lobe extérieur palpiforme uniarticulé ou nul. — Pattes postérieures natatoires. — Abdomen composé de six segments. — Yeux doubles de chaque côté et séparés par les bords de la tête. — Antennes courtes, un peu en massue.

M. Aubé (*Sp. des Hydroc.*, p. 650) nous assurant n'avoir pu trouver de palpes maxillaires internes aux espèces du genre Gyrinus, tandis qu'Erichson nous dit avoir vu un lobe maxillaire externe palpiforme, j'ai voulu éclaircir cette question et j'ai disséqué plusieurs individus du *G. minutus;* après plusieurs essais infructueux, plaçant une mâchoire humectée d'éther entre deux lames de verre et frottant fortement ensuite de manière à écarter les pièces si elles existaient, j'ai parfaitement séparé un lobe externe palpiforme, étroit, bien distinct, presque aussi long que la mâchoire, lequel d'ordinaire est fortement appliqué contre elle, ce qui explique l'erreur de M. Aubé. Dans les Dineutes ce lobe externe est nul ou, mieux peut-être, intimement soudé avec l'interne, car on aperçoit une espèce de légère trace longitudinale de suture sur la mâchoire.

Les Gyriniens sont carnassiers ; ils vivent ordinairement à la surface des eaux, qu'ils parcourent en mille contours avec une agilité surprenante, ce qui leur a fait donner en France le nom vulgaire de Tourniquets, et plongent rapidement à l'aspect du danger.

M. Aubé partage cette famille en deux divisions, suivant que l'écusson est apparent ou caché; les deux genres suivants rentrent dans la seconde.

GENRE GYRÈTE, GYRETES, *Brullé.*

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 747, 5.
Cybister, Dej., *Cat.*

GYRÈTE BLESSÉ.

GYRETES VULNERATUS, *Aubé.*

Oblongo-ovalis, convexus, nigro-æneus, nitidissimus, luteo-marginatus, thoracis et elytrorum lateribus dense reticulato-punctatis, ochro-sericeis, margine inflexo luteo; subtus rufo-testaceus; elytris apice paulo oblique truncatis, angulis externis vix spinulosis, internis obtusis. Mas. — Femina: opaca, subtilissime reticulato-strigosa; elytris costis duabus externis valde antice et postice abbreviatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 752, 4.

Habite Saint-Domingue.
Nous avons mentionné cette espèce sur la foi de M. Géhin, qui l'indique de Cuba dans son catalogue; mais nous ignorons si elle s'y trouve en réalité.

GENRE DINEUTE, DINEUTES, *Mac-Leay.*

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 761, 7.
Gyrinus, Fabr. — *Cyclinus*, Kirby. — *Cyclous*, Dej., *Cat.*

DINEUTE MÉTALLIQUE.

DINEUTES METALLICUS, *Aubé.*

Ovalis, paulo elongatus, convexiusculus, supra brunneo-

olivaceus, æneo-micans, nitidulus, elytris postice rotundatis, pone apicem leviter undulato-emarginatis; apice ipso obtuse acuminato; subtus nigro-ferrugineus.

Longueur. 9 — 9 1/2 millim.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 781, 15.

Habite les Antilles et Cuba.

DINEUTE LONGUE-MAIN.

DINEUTES LONGIMANUS, *Oliv.*

Oblongo-ovalis, antice paulo angustior, dorso convexus, supra brunneo-olivaceus, æneo-micans, nitidus, vix conspicue punctulatus, elytris obsolete striatis, postice utrinque bispinosis, vitta laterali opaca; subtus testaceo-ferrugineus.

Longueur. . . . . 13 millim.

Aubé, *Sp. des Hydroc.*, p. 782, 16.
Gyrinus longimanus, Oliv., *Ent.*, III, 41, p. II, pl. 1, 3.
Gyrinus excisus, Forsberg, *Nov. act. Ups.*, VIII, p. 301?

Habite les Antilles et Cuba.

FAMILLE DES BRACHÉLYTRES, *Latr.*

Microptères, Gravenh. — *Staphylini*, Erichs.

Ailes reployées, recouvertes en entier par les élytres, qui sont tronquées ou raccourcies, jamais déhiscentes, et laissent l'abdomen en totalité ou en grande partie découvert; celui-ci de six ou

sept segments cornés, libres et distincts. — Tarses très-variables (1).

Les nombreux insectes de cette famille sont, en général, carnassiers : les uns habitent les fumiers et les détritus végétaux, les autres hantent les cadavres et les matières immondes; plusieurs se plaisent sur le bord des eaux ou dans le sable humide; certains enfin vivent sous les écorces, et quelques-uns avec les Fourmis. Beaucoup, à l'aspect du danger, relèvent fièrement l'abdomen soit pour effrayer leurs ennemis, soit pour accélérer leur course. Leur larve, bien décrite par Erichson dans son *Genera et Species staphylinorum*, a des mœurs semblables à celles de l'insecte parfait.

Les Brachélytres se divisent en onze tribus ; celle des Phlœocarides, composée de deux petits genres, est jusqu'ici propre seulement à l'Europe. Quatre autres ne nous ont offert aucun insecte de Cuba; elles ont, toutefois, des représentants en Amérique. Les Brachélytres, ornés généralement de couleurs sombres, ont été négligés et peu recherchés jusqu'ici, et nous ne connaissons certainement qu'une faible partie de ceux de l'île qui nous occupe.

Nous croyons utile de ne point restreindre le tableau des tribus tracé par Erichson.

STIGMATES PROTHORACIQUES	visibles. Antennes insérées	sur la face vers le bord interne des yeux				ALÉOCHARIDES. 1.
		sous les bords latéraux du front				TACHYPORIDES. 2.
		au bord antérieur du front				STAPHYLINIDES. 3.
	cachés. Hanches postérieures	coniques. Prothorax offrant l'espace situé derr. les hanches antér^{es}	membraneux			PÉDÉRIDES. 4.
			corne. Antennes insérées	sous les bords latéraux du front		PINOPHILIDES. 5.
				sur le front		STÉNIDES. 6.
		transverses. Trochanters postérieurs	simples. Hanches antérieures	coniques, saillantes		OXYTÉLIDES. 7.
				globuleuses, non saillantes		PIESTIDES. 8.
			prolongés en appendice en dehors de la cuisse. Hanches antérieures	coniques, saillantes.	Ocelles nuls	PHLOEOCARIDES. 9.
					Deux ocelles	OMALIDES. 10.
				subcylindriques, non saillantes		PROTÉINIDES. 11.

(1) Cette famille est celle où l'on trouve le plus d'exceptions au système tarsien et qui contrarie le plus la méthode de Latreille; elle offre heureusement des caractères tout particuliers qui la distinguent parfaitement et facilitent son étude.

TRIBU DES ALÉOCHARIDES.

GENRE ALÉOCHARE, ALEOCHARA, *Grav.*

Erichs., *Genera et species staphylinorum*, p. 158.

ALÉOCHARE PETITE-MARQUE.

ALEOCHARA NOTULA, *Erichs.*

Nigra, nitida, antennarum basi, pedibus elytrorumque macula apicali rufo-testaceis; his thorace brevioribus; thorace dorso obsolete bilineatim impresso, in lineis obsolete irregulariter punctato, punctis quatuor majoribus, quadratim positis, in medio dorsi notato; elytris abdomineque parcius punctatis.

Longueur. . . . . 2 1/3 — 2 3/4 millim.

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 167, 19.

Iles de Cuba et de Saint-Thomas.

TRIBU DES TACHYPORIDES.

GENRE TACHINE, TACHINUS, *Grav.*

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 244.

TACHINE TERMINAL.

TACHINUS TERMINALIS, *Érichs.*

Convexus, nigro-piceus, nitidus, capite thoraceque lævis-

simis; elytris crebre subtiliter punctatis, thoracis elytrorumque marginibus dilutioribus, pedibus antennisque rufis, his apice ferrugineis.

Longueur. . . . . 3 millim.

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 250, 11.

Habite Porto-Rico et Cuba.

Cette espèce est très-voisine du *T. brunneus*, qui habite la Colombie, et de l'*Apicalis*, que l'on trouve à Porto-Rico; elle diffère du premier par ses élytres, plus densément et moins finement ponctuées, du second par sa taille plus grande et la ponctuation de ses élytres plus distincte et moins fine.

TACHINE INFIME.

TACHINUS INFIMUS, *Jacquelin-Duval.*

Subdepressus, nigro-piceus, nitidus, thoracis lateribus margineque summo baseos elytrisque apice rufo-piceis, his postice leviter infuscatis; antennis basi, abdomine postice pedibusque rufo-testaceis; capite thoraceque subtilissime, elytris confertim subtiliter punctulatis.

Longueur. . . . . près de 2 millim.

D'un noir brun, luisant, peu convexe. Antennes épaissies en dehors, leurs deuxième et troisième articles subégaux, ce dernier plus étroit et grêle à sa base; d'un noir brun, leur base testacée. Tête très-subtilement pointillée; bouche et palpes d'un roux testacé. Prothorax de la largeur des élytres à sa base, plus du double moins long que large, assez fortement rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, légèrement sinué de chaque côté à la base; angles postérieurs légèrement saillants en arrière, un peu aigus; dessus très-finement pointillé, d'un noir brun dans le milieu du disque, couleur devenant graduellement plus

claire vers les côtés, qui sont d'un brun roux, ainsi que le bord postérieur. Élytres plus de moitié plus longues que le prothorax, graduellement et très-légèrement rétrécies en arrière; angle apical externe obliquement tronqué; subdéprimées, longitudinalement et assez fortement impressionnées le long du bord externe, finement et assez densément pointillées, d'un brun roux, légèrement et transversalement rembrunies en arrière. Abdomen finement pointillé, brunâtre, d'un roux testacé en arrière. Pattes d'un roux testacé.

Il était inscrit dans la collection de M. Guérin sous le nom que j'ai adopté.

Ce petit insecte doit être voisin des *T. depressus* et *melanarius*, Erichs., que je ne connais pas; mais il ne peut, d'après les descriptions, se rapporter ni à l'un ni à l'autre. Le premier, qui provient de la Colombie, doit être en effet, d'après Erichson, plus densément et moins finement pointillé sur le prothorax, les deuxième et troisième articles de ses antennes sont testacés seulement à sa base, ses élytres légèrement impressionnées latéralement et noires sur les côtés, etc. Le *Melanarius* est d'une couleur différente et provient du Bengale.

TRIBU DES STAPHYLINIDES.

GENRE XANTHOLIN, XANTHOLINUS, *Dahl.*

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 306. — *Gyrohypnus*, Kirby. — *Eulissus*, Mannerh.

XANTHOLIN ATTÉNUÉ.

XANTHOLINUS ATTENUATUS, *Érichs.*

Niger, nitidus, elytris piceis apice pallidioribus, pedibus testaceis; capite utrinque crebre punctato, spatio medio longitudinali lævissimo; thorace seriebus dorsalibus 7-9 punctatis; elytris dorso interius vage, exterius subseriatim, punctatis.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 330, 49.

Habite Cuba, Porto-Rico, l'île Saint-Thomas, Saint-Vincent et le Brésil.

XANTHOLIN TÊTE PONCTUÉE.

XANTHOLINUS PUNCTICEPS, *Jacquelin-Duval.*

Brunneus, nitidus, capite nigro, elytris basi apiceque pallide testaceis; pedibus rufo-testaceis; capite punctulato, grosse, medio sparsim, lateribusque dense, punctato; thorace seriebus dorsalibus 6 punctatis; elytris dorso interius vage, exterius subseriatim punctatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Brun, luisant, tête noire. Antennes un peu plus longues que la tête; deuxième et troisième articles égaux; brunes, roussâtres à la base. Palpes d'un roux testacé. Tête presque aussi longue que le prothorax, un peu plus large que lui, tronquée à la base; ses angles postérieurs arrondis; dessus entièrement et finement pointillé, parsemé, en outre, de gros points enfoncés, peu serrés au milieu, plus denses sur les côtés; sillons médians antérieurs bien marqués. Prothorax peu convexe, guère plus étroit que les élytres, un tiers plus long que large, un peu rétréci en arrière, légèrement sinué postérieurement sur les côtés; ses angles antérieurs obtus; séries dorsales et latérales régulières, formées, chacune, de six points. Elytres de la longueur du prothorax, brunes, leur base et leur sommet d'un testacé pâle; éparsement ponctuées sur le dos intérieurement, subsérialement en dehors, lisses vers le bord latéral; marge offrant une série longitudinale régulière. Abdomen parcimonieusement et finement ponctué, finement revêtu d'une légère pubescence grise, d'un noir brun, marge apicale des segments et anus testacés. Pattes d'un roux testacé.

Un exemplaire, dans la collection de M. Guérin-Méneville. Appartient à la division troisième d'Érichson.

GENRE STAPHYLIN, STAPHYLINUS, *Linn.*

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 345. — *Emus*, Leach. — *Creophilus*, Kirby. — *Leistotrophus*, Perty, etc.

STAPHYLIN VELU.

STAPHYLINUS VILLOSUS, *Grav.*

Niger, nitidus, thorace antice utrinque cinereo-villoso, angulis posterioribus obtusis, elytris fascia cinerea, subtus pectore abdominisque segmentis 4 primis cinereo-tomentosis.

Longueur. 16 — 20 millim.

Grav., *Micr.*, 160, 2. — Érichs., *Gen. et sp.*, p. 349, 4. *Creophilus villosus*, Nordm., *Symb.*, 21, 2.

Amérique septentrionale, Mexique, Cuba.

GENRE OCYPE, OCYPUS, *Kirby.*

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 403. — *Goerius*, Leach. — *Trichoderma*, Steph. — *Targius*, Steph. — *Anodus*, Nordm.

OCYPE DE CUBA.

OCYPUS CUBÆ, *Jacquelin-Duval.*

Alatus, niger, supra fere opacus, antennis totis pedibusque concoloribus; scutello, elytris longitudine thoracis abdomineque pube brunnea depressa dense vestitis.

Longueur. . . . . 13 millim.

Ailé, noir, presque opaque en dessus, un peu luisant en dessous. Antennes moitié plus longues que la tête; deuxième et troisième articles subégaux; dernier tronqué au sommet et aminci inférieurement; noires en entier. Tête de la largeur du prothorax, presque carrée, à angles arrondis, très-densément ponctuée, sans ligne médiane élevée longitudinale distincte. Prothorax presque aussi large que les élytres, aussi long que large, arrondi à la base, presque droit sur les côtés, tronqué au sommet; ses angles postérieurs arrondis, très-obtus; très-densément et assez finement ponctué en dessus, offrant longitudinalement au milieu une petite ligne élevée, luisante, peu distincte. Ecusson à pubescence brune. Élytres de la longueur du prothorax, finement et très-densément ponctuées, densément revêtues d'une pubescence couchée brune. Abdomen assez finement ponctué-subrugueux, parsemé de points épars plus gros, également revêtu d'une pubescence brunâtre. Pattes noires.

De la collection de M. Guérin-Méneville.

Il rentre dans la famille première d'Érichson, ainsi caractérisée par lui : antennes à dernier article échancré au sommet; dernier article des palpes labiaux cylindrique; mandibules dentées au milieu. Il doit se placer à côté du *Cyaneus*.

GENRE BÉLONUCHE, BELONUCHUS, *Nordm.*

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 419.

Érichson établit deux divisions dans ce genre, suivant que les séries dorsales du prothorax sont nulles ou formées de cinq points.

BÉLONUCHE AGILE.

BELONUCHUS AGILIS, *Érichs.*

PL. 6, FIG. 18.

Depressus, niger, nitidus, ano late rufo; capite thorace paulo latiore, quadrato; thorace basin versus angustato, seric-

bus dorsalibus punctis 5, apicali paulo remotiore, compositis; elytris subtilius punctatis.

Longueur. 9 — 11 millim.

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 423, 8.

Appartient à la division deuxième d'Érichson.

BÉLONUCHE DE JAIS.

BELONUCHUS GAGATES, *Érichs.*

Subdepressus, niger, nitidus, antennis palpis pedibusque concoloribus; capite thorace paulo latiore, suborbiculato; thorace basin versus subangustato, seriebus dorsalibus punctis 5, apicali paulo remotiore, compositis.

Longueur. 7 — 9 millim.

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 424, 9 (division deuxième).

Habite Porto-Rico et Cuba.

GENRE PHILONTHE, PHILONTHUS, *Leach.*

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 426. — *Cafius*, *Bisnius*, *Gabrius*, Steph. — *Remus*, Holme.

Érichson a établi huit divisions dans ce genre, suivant que les séries dorsales du prothorax sont nulles, ou d'un, trois, quatre, cinq, six ou plus de points, ou que celui-ci est densément ponctué avec une ligne médiane longitudinale lisse.

PHILONTHE VIL.

PHILONTHUS VILIS, *Érichs.*

Nigro-piceus, nitidus, antennarum basi, pedibus abdominisque segmentorum ventralium marginibus testaceis, thorace piceo, seriebus dorsalibus punctis 4 æqualiter distantibus, lateribus punctis præter marginalia utrinque 5 impresso; capite subovato.

Longueur. . . . . 4 — 4 1/2 millim.

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 451, 38.

Appartient à la division quatrième d'Érichson.

PHILONTHE VARIANT.

PHILONTHUS VARIANS, *Payk.*

Niger, nitidus, elytris macula media sanguinea; costis anticis testaceis; thorace seriebus dorsalibus punctis 5, anteriore et posteriore paulo magis remotis, compositis; capite ovato.

Longueur. . . . . 6 1/2 — 7 1/2 millim.

Érichs., *Gen.*, p. 470, 70.
Staphylinus varians, Payk., *Mon.*, 45, 33.
Staphylinus opacus, Grav., *Mon.*, 64, 35.
Staphylinus bimaculatus, Marsh., *Ent. brit.*, 525, 78.

Variat : elytris immaculatis, antennis articulo primo interdum subtus flavo ; pedibus interdum piceis.

Staphyl. varians, Fabr., *S. el.*, II, 594, 25.
Staphyl. aterrimus, Marsh., *Ent. brit.*, 513, 44.
Philonthus scybalarius, Nordm., *Symb.*, 94, 70, *et Fuscicornis*, Nordm., *l. c.*, 96, 72.

Variat etiam : niger, elytris fuscis, apice ferrugineis, pedibus fuscis ; statura minore.

Staphyl. agilis, Grav., *Mon.*, 77, 70.
Staphyl. parvicornis, Grav., *Micr.*, 23, 30.

Cette espèce, très-variable, se trouve, en Europe, au promontoire de Bonne-Espérance et dans les îles de Saint-Jean, de Saint-Vincent et de Cuba. Je n'ai vu de cette dernière localité que des individus appartenant à la première variation ; j'ignore si l'on y trouve le type.

PHILONTHE DISCOIDAL.

PHILONTHUS DISCOIDEUS, *Grav.*

Niger, nitidus, antennis, pedibus elytrorumque limbo testaceis ; capite orbiculato ; thorace seriebus dorsalibus punctis 5, antico posticoque remotioribus.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 5 1/2 millim.

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 474, 75.
Staphylinus discoideus, Grav., *Micr.*, 38, 56.
Staphyl. conformis, Lacord., *Faun. ent. Paris.*, I, 398, 23.

Appartient à la division cinquième d'Érichson. — Se trouve aussi en Europe.

GENRE LATROBIE, LATHROBIUM, *Grav.*

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 588.

LATROBIE MARGE PALE.

LATROBIUM MARGIPALLENS, *Jacquelin-Duval.*

Lineare, nigro-piceum, nitidum, elytris apice, antennis basi pedibusque rufo-testaceis; capite, thorace oblongo elytrisque crebre punctatis; his thoracis longitudine; segmentis abdominalibus testaceo-piceo marginatis.

Longueur. . . . . 3 — 4 millim.

Allongé, linéaire, d'un noir brun, luisant, revêtu d'une fine pubescence grise. Antennes brunes, d'un roux testacé à la base; leurs deuxième et troisième articles égaux. Tête subovalaire, de la largeur du prothorax, assez densément ponctuée; milieu du front lisse. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, moitié plus long que large, à peine atténué en arrière; côtés presque droits; dessus densément ponctué, offrant une ligne longitudinale médiane lisse. Élytres de la longueur du prothorax, densément et assez finement ponctuées, d'un noir obscur, marge postérieure testacée. Abdomen très-finement ponctué; segments bordés postérieurement de testacé obscur. Pattes d'un roux testacé.

Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE PLATYSTHÈTE, PLATYSTHETUS, *Mann.*

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 781.
Oxytelus fam. II, Grav., *Mon.*, p. 194.

PLATYSTHÈTE EXIGU.

PL. 6, FIG. 22.

PLATYSTHETUS EXIGUUS, *Jacquelin-Duval.*

Niger, nitidus, elytris testaceo-piceis; pedibus testaceis;

capite, thorace distincte canaliculato elytrisque omnium subtilissime punctulatis.

Longueur. 1 3/4 millim.

Noir, luisant, subdéprimé. Tête environ de la grandeur du prothorax, très-finement pointillée, offrant une ligne enfoncée postérieure transverse bien marquée, un peu courbe, une petite dépression au milieu et une impression de chaque côté antérieurement. Prothorax brunâtre, de la largeur environ des élytres, moitié moins long que large; côtés, base et angles postérieurs simultanément arrondis; dessus peu densément et très-finement pointillé, offrant une ligne longitudinale médiane fine enfoncée bien distincte. Élytres de la longueur du prothorax, d'un brun testacé, rembrunies à la base, plus claires dans leur milieu, très-finement et peu densément pointillées, luisantes. Pattes testacées.

Un individu dans la collection de M. Guérin-Méneville.

Nota. Le prothorax brunâtre était peut-être dû à l'immaturité de l'exemplaire que j'ai vu.

GENRE OXYTÈLE, OXYTELUS, *Grav.*

Érichs., *Gen. et sp. staph.*, p. 785.

OXYTÈLE INSIGNE.

OXYTELUS INSIGNITUS, *Grav.*

Niger, nitidus, pedibus flavis; ore, antennarum basi elytrisque testaceis; thorace piceo-rufo, trisulcato; capite lævi; fronte posterius lateribus strigosa, antice utrinque foveolata, maris apice acuminata.

Longueur. 2 1/2 — 3 1/2 millim.

Grav., *Mon.*, 188, 5. — Érichs., *Gen. et sp.*, p. 793, 15.

Oxyt. americanus, Mannerh., *Brachél.*, 48, 5.

Habite les îles de Cuba et de Saint-Thomas, la Colombie, le Brésil et l'Amérique septentrionale.

GENRE TROGOPHLÉE, TROGOPHLOEUS, *Man.*

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 801. — *Tænosoma*, Man. — *Carpalimus*, Steph.

TROGOPHLÉE FULVIPÈDE.

TROGOPHLOEUS FULVIPES, *Érichs.*

Exscutellatus. — Elongatus, niger, subtiliter cinereo-pubescens, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; thorace postice longitudinaliter bi-impresso; angulis anterioribus acutis; lateribus obtuse angulatis; elytris piceis, margine apicali sæpe dilutiore.

Longueur. . . . . 2 1/4 millim.

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 804, 8.

Habite Porto-Rico et Cuba.

TROGOPHLÉE ARIDE.

TROGOPHLOEUS ARIDUS, *Jacquelin-Duval.*

Exscutellatus. — Elongatus, niger, nitidulus, subtilissime cinereo-pubescens, antennis basi pedibusque rufo-testaceis; thorace subdepresso, transverso, lateribus antice fortiter dilatato; dorso longitudinaliter bi-impresso.

Longueur. . . . . 2 1/2 millim.

Allongé, noir, assez luisant, légèrement revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence grise. Antennes assez allongées, grêles, brunâtres, d'un roux testacé à la base. Palpes d'un roux testacé. Tête un peu plus étroite que le prothorax, offrant une impression longitudinale bien marquée, de chaque côté, vers la base des antennes. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, court, moitié moins long que large, fortement dilaté antérieurement sur les côtés, rétréci en arrière; angles antérieurs un peu aigus; base tronquée; angles postérieurs obtus; dessus peu convexe, très-finement et très-densément ponctué, offrant sur le dos deux impressions longitudinales bien marquées, faiblement arquées et antérieurement divergentes, formées, chacune, par la réunion de deux fossettes. Élytres moitié plus longues que le prothorax, légèrement impressionnées antérieurement auprès de la suture, densément et finement ponctuées. Abdomen très-finement pointillé en dessus. Pattes en entier d'un roux testacé.

Collection de M. Guérin-Méneville.

TROGOPHLÉE FLAVIPÈDE.

TROGOPHLOEUS FLAVIPES, *Érichs.*

Exscutellatus. — Elongatus, niger, subtiliter cinereo-pubescens, elytris fusco seu rufo-piceis, apice, antennis basi pedibusque testaceis; thorace dorso longitudinaliter bi-impresso.

Longueur. . . . . 1 3/4 — 2 millim.

Érichs., *Gen.*, p. 808, 16.

Habite les îles de Cuba, de Saint-Jean et de Saint-Thomas.

TROGOPHLÉE ÉGAL.

TROGOPHLOEUS ÆQUALIS, *Jacquelin-Duval.*

Exscutellatus. — Elongatus, niger, nitidulus, glaber, an-

tennis basi pedibusque rufo-testaceis ; thorace æquali, confertissime subtilissimeque punctulato; elytris obscure nigro-piceis, confertissime subtiliter punctatis.

. Longueur. . . . . 1 2/3 millim.

Allongé, noir, assez luisant, glabre. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax; d'un noir brun, leurs premiers articles d'un roux testacé. Tête de la grandeur du prothorax, impressionnée longitudinalement, de chaque côté, vers la base des antennes. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, moins long que large, assez arrondi sur les côtés antérieurement, rétréci en arrière; ses angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis ainsi que la base; dessus légèrement convexe, très-finement et très-densément pointillé, égal, sans trace aucune d'impression. Élytres un peu plus longues que le prothorax, finement et très-densément ponctuées, d'un noir brunâtre. Abdomen très-finement pointillé. Pattes d'un roux testacé.

Espèce remarquable par son prothorax égal et sans impressions.

GENRE LISPINE, LISPINUS, *Érichs.*

Gen. et sp. staph., p. 828.

LISPINE LATICOLLE.

LISPINUS LATICOLLIS, *Érichs.*

Rufo-piceus, nitidus, parce subtiliterque punctatus, fronte æquali; thorace latiore, basi utrinque longitudinaliter impresso, apicem versus subangustato.

Longueur. . . . . 4 millim.

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 828, 2.

Une espèce voisine, *L. attenuatus*, Erichs., *l. c.* 1, habite Porto-Rico; elle diffère surtout de celle-ci par son front bifovéolé et sa ponctuation plus forte et plus dense.

LISPINE STRIOLE.

LISPINUS STRIOLA, *Érichs.*

PL. 6, FIG. 23.

Piceus, nitidus, pedibus rufis; capite thoraceque crebre punctatis; hoc basi utrinque longitudinaliter impresso, lateribus parallelis; elytris parce subtiliter punctatis, disco striola longitudinali notatis.

Longueur. . . . . 4 millim

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 829, 3.

Colombie, îles de l'Amérique méridionale, Cuba.

GENRE PIESTE, PIESTUS, *Grav.*

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 830. — *Zirophorus*, Dalm. — *Trichocoryne*, Gray.

PIESTE PIEDS ROUGES.

PIESTUS ERYTHROPUS, *Érichs.*

PL. 6, FIG. 24.

Fronte mutica, piceus, nitidus, pedibus rufis; antennis longitudine corporis; thorace subtilissime punctulato, canaliculato; elytris quinque striatis, striis subtilius punctatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Érichs., *Gen. et sp.*, p. 834, 7.

FAMILLE DES PALPICORNES, *Latr.*

Antennes courtes, de six à neuf articles; le premier plus long, les derniers formant une massue ordinairement perfoliée. Palpes maxillaires généralement allongés, souvent plus grands que les antennes. Pattes, chez plusieurs, propres à la nage.

M. Mulsant, *Hist. nat. des Coléopt. de France*, a partagé cette famille en deux groupes très-naturels : les Hydrophilides, à premier article des tarses postérieurs souvent, en partie, caché ou peu apparent, toujours court et moins long que le second, et les Géophilides à premier article des tarses postérieurs souvent le plus long, toujours plus grand que le second.

Les Palpicornes se plaisent pour la plupart au sein des eaux, rongeant les plantes ou se nourrissant de végétaux en décomposition ; quelques-uns, tels que les Sphéridies et quelques Cercyons, vivent dans les excréments des solipèdes et des ruminants et se nourrissent de ces matières. Les larves des Hydrophiles et genres voisins sont voraces et carnassières ; celles des Hélophores et genres analogues vivent de matières végétales. On sait que les femelles des Hydrophiles construisent et lient aux feuilles des plantes aquatiques une sorte de coque de soie destinée à recevoir et protéger leurs œufs.

PREMIER GROUPE. HYDROPHILIDES, *Muls.*

GENRE HYDROPHILE, HYDROPHILUS, *Geof.*

Fabr., *Syst. el.*, I, p. 249. — Muls., *H. nat. palp.*, p. 107. — Lap., *H. nat. col.*, II, p. 49.

HYDROPHILE INSULAIRE.

HYDROPHILUS INSULARIS, *Lap.*

Elongato-oblongus, niger, nitidus, antennis palpisque rufo-

testaceis ; elytris seriebus punctorum minutorum quinque distinctis, duabus externis approximatis, apice angulo suturali dente minuto instructis.

Longueur. . . . . 38 millim.

Lap. de Casteln., *Hist. nat. col.*, II, *p.* 50, 6.

HYDROPHILE INTERMÉDIAIRE.

HYDROPHILUS INTERMEDIUS, *Jacquelin-Duval.*

Elongato-oblongus, læviter convexus, niger, nitidus, antice atque postice æqualiter attenuatus, palpis rufo-testaceis ; antennis testaceis, clava brunnea ; elytris seriebus punctorum minutorum quinque notatis, duabus externis approximatis ; corpore subtus pube brevissima flavescenti subtiliter vestito, macula maxima abdominis subcarinati media nuda ; segmento abdominali ultimo fortiter carinato.

Longueur. . . . . 29 — 32 millim.

Corps allongé-oblong, offrant sa plus grande largeur au milieu, également atténué en avant et en arrière, légèrement convexe, noir, luisant, offrant un très-léger reflet verdâtre, et de plus un reflet violet très-faible ou parfois même presque nul. Tête offrant une petite impression longitudinale ponctuée au côté interne des yeux, et latéralement, en avant, des points enfoncés bien marqués disposés en espèce de courbe de chaque côté. Palpes d'un testacé rougeâtre; antennes testacées, massue brune. Prothorax court, transverse, deux fois aussi large que long, graduellement rétréci en avant, très-largement et légèrement échancré à la base, laquelle est, de plus, très-légèrement bisinuée au milieu; côtés distinctement rebordés; angles postérieurs un peu arrondis; dessus offrant un petit espace ponctué vers les angles antérieurs; une ligne enfoncée longitudinale de points courte et oblique de chaque côté du milieu antérieure-

ment et un espace latéral irrégulièrement ponctué. Élytres un peu obtuses au sommet, leur angle sutural mutique, offrant chacune cinq lignes longitudinales assez marquées de petits points enfoncés, les deux latérales rapprochées entre elles. Dessous du corps noir, densément revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence déprimée, jaunâtre, un peu soyeuse; abdomen offrant toutefois, dans son milieu, une très-grande tache, dénudée, glabre, commençant à la partie antérieure du deuxième segment, un peu anguleuse en avant, postérieurement triangulaire et prolongée, en s'atténuant, jusqu'au sommet; un peu élevé longitudinalement au milieu, en carène obtuse et arrondie, le dernier segment fortement caréné dans ses deux tiers postérieurs; segments offrant chacun une petite tache ferrugineuse plus ou moins distincte de chaque côté. Pattes noires.

Collection de M. Guérin-Méneville.

HYDROPHILE A REFLETS VIOLETS.

HYDROPHILUS VIOLACEO-NITENS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongo-ovatus, fortiter convexus, nitidus, brunneo-olivaceus, violaceo-micans ; elytris seriebus punctorum minutorum quinque notatis, duabus externis approximatis, postice multilineatis ; corpore subtus subtiliter dense pube brevissima flavescenti sericeo, segmentis abdominalibus penultimis medio longitudinaliter denudatis, leviter carinatis, ultimo carinato macula magna nuda ; pedibus anticis brunneis, femoribus posticis amplis, dilatatis, maximis.

Longueur. . . . . 32 millim.

Corps ovale-oblong, très-convexe, luisant, d'un brun olivâtre offrant un beau reflet violet très-léger sur la tête et le prothorax, mais bien marqué sur les élytres. Tête offrant une ligne enfoncée ponctuée oblique au côté interne des yeux, éparsement et irrégulièrement ponctuée, de chaque côté, en avant. Palpes et antennes..... (manquaient dans l'individu que j'ai vu). Prothorax court, transverse, un peu plus de deux fois moins long que

large, graduellement rétréci en avant, largement et très-légèrement échancré à la base, laquelle est, en outre, légèrement bisinuée; côtés antérieurement rebordés seulement, la strie du rebord contournant les angles antérieurs, devenant bientôt très-fine en arrière et s'effaçant derrière le milieu de leur longueur; angles postérieurs arrondis; dessus offrant un petit espace ponctué vers les angles antérieurs; une ligne longitudinale ponctuée oblique très-courte et peu marquée de chaque côté du milieu antérieurement et un espace latéral irrégulièrement ponctué. Élytres atténuées postérieurement, un peu obtuses au sommet, leur angle sutural mutique, offrant chacune cinq lignes longitudinales assez marquées de petits points enfoncés; les deux externes rapprochées entre elles, mieux marquées et en sillon très-léger postérieurement. On observe, en outre, en arrière, deux lignes semblables entre les externes et la troisième, effacées en avant au-dessous du milieu et une autre, fine et peu marquée, entre la troisième et les deux internes, raccourcie en avant au tiers postérieur. Dessous du corps densément revêtu d'une fine pubescence jaunâtre, déprimée, soyeuse, très-courte; quatrième et cinquième segments abdominaux légèrement carénés, avec une ligne longitudinale lisse et dénudée dans leur milieu; sixième, avec une assez grande tache semblable, et de plus fortement caréné longitudinalement; mésosternum fortement excavé longitudinalement au milieu. Pattes noires; les antérieures brunes avec les cuisses et les tarses d'un brun ferrugineux; cuisses postérieures larges, comprimées, dilatées, très-grosses.

Ce bel insecte, remarquable par sa couleur, m'a été communiqué, par M. Chevrolat, comme provenant de l'île de Cuba.

GENRE HYDROUS, HYDROUS, *Brullé.*

Brullé, *Hist. nat. des Ins., V. Coléop.*, II, p. 275, 2.

HYDROUS TÉNÉBRIOIDE.

HYDROUS TENEBRIOIDES, *Jacquelin-Duval.*

Oblongus, niger, nitidus, postice sensim leviter dilatatus, dein leviter attenuatus, apice subrotundatus; labro antice, palpis antennisque, clava brunnea excepta, rufis; elytris seriebus punctorum quinque notatis, duabus externis approximatis; pedibus nigris, femoribus brunneo-ferrugineis, tibiis anticis brunneis, tarsis apicem versus ferrugineis.

Longueur. . . . . 16 1/2 millim.

Corps oblong, convexe, noir, luisant, offrant un très-léger reflet verdâtre. Tête densément et très-finement pointillée, marquée de chaque côté, au bord interne des yeux, d'une ligne enfoncée ponctuée oblique, et en avant d'une ligne courbe de points enfoncés; épistome d'un roux testacé; bord antérieur du labre, palpes et antennes d'un rouge clair; massue de ces dernières brunâtre. Prothorax transverse, environ deux fois aussi large que long, graduellement rétréci en avant, à peine courbe sur les côtés, qui sont finement rebordés, largement, mais très-légèrement échancré au milieu de la base; ses angles postérieurs un peu arrondis; dessus densément et très-subtilement pointillé, offrant quelques points enfoncés vers les angles antérieurs; une ligne enfoncée longitudinale de points, légèrement courbe et oblique, de chaque côté du milieu antérieurement et latéralement, derrière le milieu, un espace irrégulièrement ponctué. Élytres guère plus larges que le prothorax à la base, graduellement et très-faiblement élargies, en arrière, jusqu'aux deux tiers postérieurs, puis rétrécies postérieurement et légèrement arrondies au sommet, une fois et demie environ aussi longues que larges; dessus densément et très-subtilement pointillé, offrant une ligne serrée de petits points moins fins, qui suit tout leur contour, sauf toutefois la base, et cinq lignes longitudinales de points enfoncés sur leur disque, les deux internes en sillon très-léger, la troisième et les deux externes rapprochées entre elles, légères. Dessous du corps noir, très-finement revêtu d'une pubescence jaunâtre déprimée très-courte; segments abdominaux offrant chacun une petite tache ferrugineuse de chaque côté. Cuisses d'un brun ferrugineux, les antérieures plus claires; jambes et tarses noirs; jambes antérieures brunes, tarses ferrugineux vers l'extrémité.

Collection de M. Guérin, dans laquelle il portait le nom d'*Hydrous tenebrioides,* Klug, inédit.

GENRE TROPISTERNE, TROPISTERNUS, *Solier*.

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, II, p. 53.

TROPISTERNE LATÉRAL.

TROPISTERNUS LATERALIS, *Fabr.*

Nigro-olivaceus, nitidus, thoracis elytrorumque marginibus lateralibus, antennis, palpis pedibusque testaceis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Lap., *H. nat. Col.*, II, p. 53, 5.
Hydrophilus lateralis, Fabr., *S. el.*, I, 251, 6.
Hydrophilus nimbatus, Say, *Journ. Philad.*, t. III, 1re p., trad. Lequien, p. 164, 3.

Habite Cuba et l'Amérique boréale.

TROPISTERNE COLLAIRE.

TROPISTERNUS COLLARIS, *Fabr.*

PL. 7, FIG. 5.

Testaceus, nitidus, infra niger, vertice, thoracis macula oblonga media elytrorumque lineis longitudinalibus plurimis metallico-viridibus.

Longueur. . . . . 8 — 8 1/2 millim.

Lap., *H. nat. Col.*, II, p. 54, 7.
Hydrophilus collaris, Fabr., *S. el.*, I, 252, 14.

Habite Cuba et le Brésil.

Laporte (*l. c.*) en indique une variété à disque des élytres d'un vert métallique.

DEUXIÈME GROUPE. GÉOPHILIDES, *Muls.*

GENRE CYCLONOTE, CYCLONOTUM, Érichs.

Érichs., *Käf. der Mark Brandenbourg*, I, 212.
Muls., *Essai monogr. du genre Cyclonotum.* Extrait des *Annales de la Soc. d'agric. de Lyon.*

CYCLONOTE CORNES FLAVES.

CYCLONOTUM FLAVICORNE, *Muls.*

Modice convexum, atrum, nitidum, crebre punctulatum; elytris stria suturali antice abbreviata et tenue novem striato-punctatis; palpis antennisque luteo-testaceis.

Longueur. . . . . 4 3/4 millim.

Muls., *Essai monogr.* Extrait des *Annales de la Soc. de Lyon*, p. 8, 7.

Habite Cuba et la Jamaïque.

GENRE PHILYDRE, PHILYDRUS, *Sol.*

Sol., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, t. III, 315. — Muls., *H. nat. Palpic.*, p. 137.

PHILYDRE TÊTE NOIRE.

PHILYDRUS MELANOCEPHALUS, *Fabr.*

Ovalis seu oblongo-ovalis, crebre punctulatus, testaceus vel

griseo-testaceus, fronte sæpius thoracisque disco sæpe nigricantibus, elytris stria suturali antice abbreviata.

Longueur. . . . . 3 9/10 — 6 3/4 millim.

Muls., *H. nat. Palp.*, p. 137, 1.
Hydrophilus melanocephalus, Fabr., *S. el.*, I, 253, 23.
Hydrophilus testaceus, Fabr., *S. el.*, I, 252, 15.
Hydr. 4 punctatus, Herbst., *Nat.*, t. 7, 305, 12, pl. 114, fig. 4.
Hydr. grisescens, Gyl., *Ins. suec.*, IV, 276.
Philydrus dermestoides, de Casteln., *H. nat.*, t. II, p. 53, 4.

Cette espèce, répandue en Europe, habite aussi Cuba, la Nouvelle-Hollande, les Indes orientales, etc. — Elle varie beaucoup pour la couleur, qui devient, parfois, d'un brun noir avec les bords du prothorax et des élytres plus clairs. Les exemplaires que j'ai vus de l'île de Cuba offraient la couleur susmentionnée; ils étaient de petite taille.

GENRE CERCYON, CERCYON, *Leach*.

Leach., *Zool. Miscell.*, III, 95. — Muls., *H. nat. Palpic.*, p. 156.

CERCYON CENTRE MACULÉ.

CERCYON CENTRIMACULATUM, *Sturm*.

Ovalis, modice convexus, nitidus, subtiliter punctatus; capite thoraceque nigris, hoc lateribus rufescente, angulis posticis rotundato, basi partim marginato; elytris rufo-testaceis, macula singulo in disco obscura, striis punctatis, interstitiis secundo, tertio quartoque subconvexis, apice angustatis.

Longueur. . . . . 1 1/10 — 1 2/3 millim.

Muls., *H. nat. Palp.*, p. 169, 7.
Sphæridium centrimaculatum, Sturm., *Deut. faun.*, t. II, 23, 15, pl. 22, *e*.
Sphæridium pygmæum, Gyl., *Ins. s.*, I, 104, var. b.

Habite l'Europe, l'Amérique méridionale, Cuba.

La couleur des élytres varie ; elle peut être d'un rouge testacé, d'un jaune testacé ou brunâtre : parfois la tache obscure s'efface. — D'après M. Mulsant, le *C. troglodytes*, Dejean, est un *C. centrimaculatum* sans tache aux élytres.

FAMILLE DES STERNOXES, *Latr.*

Prosternum allongé, dilaté antérieurement, avancé en forme de mentonnière jusqu'au-dessous de la bouche, prolongé postérieurement en une pointe ou appendice reçu dans un enfoncement du bord antérieur du mésosternum. Tête verticale, engagée dans le prothorax. Antennes filiformes, dentées en scie ou pectinées.

Cette famille a été partagée en trois tribus : les Buprestides, dont les mandibules sont ordinairement en pointe simple et entière, les angles postérieurs du prothorax droits ou obtus, ou du moins non prolongés postérieurement, et qui sont privés de la faculté de sauter ; les Eucnémides, qui se rapprochent beaucoup de la tribu suivante, avec laquelle plusieurs auteurs les ont réunis ; leur tête est petite, leur appendice présternal peu engagé dans le mésosternum ; ils sont privés de la faculté de sauter, ou quelques-uns peuvent seulement sautiller ; enfin les Élatérides, dont les mandibules sont ordinairement bifides à l'extrémité, les angles postérieurs du prothorax prolongés et en pointe, et qui possèdent généralement la faculté de sauter.

Parmi les Sternoxes, les Buprestides se font remarquer par l'éclat et la richesse de leur vêtement ; aussi Geoffroy leur avait-il donné le nom de *Richards*. Ils se trouvent d'ordinaire sur les arbres, et leurs larves vivent dans le bois, de même que celles des Eucnémides. Les Élatérides, vulgairement appelés *Taupins*,

ont la singulière faculté de sauter quand ils sont placés sur le dos; ils doivent cette propriété au jeu de la pointe présternale, mécanisme trop souvent expliqué pour que nous le répétions de nouveau. Les larves des Élatérides vivent généralement dans le bois, dans le terreau ou dans la terre, rongeant alors les racines des végétaux.

TRIBU 1. BUPRESTIDES, *Latr.*

GENRE ACMÉODÈRE, ACMÆODERA, *Esch.*

Eschscholtz, Kotzebue, *Reise.* — Laporte et Gory, *Monographie des Buprestides, G. Acmæod.*, p. 1.

ACMÉODÈRE TRÈS-JOLIE.

ACMÆODERA PULCHERRIMA, *Jacquelin-Duval.*

Oblongo-ovata, capite thoraceque viridi-æneis, crebre fortiterque punctatis, pube erecta subtiliter dense vestitis, thorace lateribus mediis macula testacea; elytris obtriangularibus, postice fortiter angustatis, fortiter punctato-striatis, obscure viridibus, maculis numerosis flavis.

Longueur. . . . . 9 millim. 2/3.

Corps ovale-oblong, assez convexe. Tête d'un vert bronzé, densément ponctuée, densément revêtue d'une fine pubescence hérissée, offrant une fine ligne médiane longitudinale un peu élevée en arrière. Prothorax d'un vert bronzé, offrant, de chaque côté, une tache marginale testacée antérieurement rétrécie, court, transverse, rétréci en avant, tronqué à la base, densément et fortement ponctué ; points moins forts dans son milieu; dessus densément revêtu d'une fine pubescence hérissée; une impression transverse, en avant, longeant le bord antérieur de chaque côté, et effacée au milieu; une autre, assez légère et

oblique, de chaque côté, en arrière, terminée postérieurement par un gros point enfoncé. Élytres d'un vert foncé, parsemées de nombreuses taches jaunes, formant sur chacune un petit trait transverse au milieu de la base, une tache au-dessous de l'épaule, une autre petite, en dedans, sur la même ligne; une tache transverse latérale vers le milieu, et deux ou trois très-petites à peu près sur la même ligne, deux taches transversalement disposées ensuite, et enfin une petite bande étroite avant le sommet; environ de la largeur du prothorax à la base; un peu élargies, ensuite immédiatement, puis graduellement et fortement rétrécies en arrière, en triangle renversé, fortement striées-ponctuées; points des stries très-gros; intervalles étroits, transversalement ridés, offrant des petits points disposés en série, de chacun desquels part un petit poil; bords latéraux distinctement dentelés au sommet. Dessous du corps bronzé. Pattes d'un vert bronzé obscur.

Communiquée par M. Chevrolat.

ACMÉODÈRE DE CUBA.

ACMÆODERA CUBÆCOLA, *Jacquelin-Duval.*

Elongata, capite thoraceque nigro-æneis, creberrime fortiter punctatis, pube erecta subtiliter dense vestitis, thorace lateribus macula magna rotundata parvulaque intus annexa flavis; elytris fortiter punctato-striatis, obscure nigro-æneis, maculis numerosis flavis; corpore subtus pedibusque æneis.

Longueur. . . . . 11 millim.

Corps allongé, assez étroit. Tête et prothorax d'un noir bronzé, fortement et très-densément ponctués, densément revêtus d'une fine pubescence hérissée; la première offrant, en arrière, une petite carène longitudinale très-courte; le second, de chaque côté, une tache jaune marginale arrondie assez grande accompagnée, en dedans, d'un petit point qui parfois lui est réuni; court, transverse, légèrement arrondi sur les côtés, un

peu rétréci en avant, tronqué à la base; un gros point enfoncé de chaque côté, en arrière, au-dessous des deux taches jaunes. Elytres d'un noir bronzé obscur, parsemées de nombreuses taches jaunes formant sur chacune un point arrondi à la base vers l'écusson, une tache longitudinale latérale étroite fortement sinuée en dedans, et deux points intérieurement, quatre petites taches, en arrière, disposées obliquement deux à deux, et une cinquième, toute petite, vers la suture, avant le sommet; allongées, étroites; de la largeur du prothorax à la base, graduellement rétrécies en arrière, fortement ponctuées-striées; points des stries très-gros; intervalles offrant chacun une série de points d'où partent de petits poils dressés; bords latéraux aigument dentelés au sommet. Dessous du corps et pattes bronzés.

— Cette belle espèce m'a été communiquée par M. Chevrolat.

GENRE BUPRESTE, BUPRESTIS, *Linn.*

Laporte et Gory, *Mon. des Buprestides.* — *Chrysesthes,* Solier. — *Euchroma,* Servil. — *Ancylocheira,* Eschs. — *Dicerca, etc.*

BUPRESTE AURIFÈRE.

BUPRESTIS AURIFERA, *Fabr.* (*Psiloptera,* Sol.).

Cupreo-aurata, thorace medio longitudinaliter sulcato, vitta transversa arcuata nigra; elytris irregulariter punctato-striatis; pedibus violaceis.

Longueur . . . . 21 millim.

Fabr., *Syst. el.,* II, p. 191, 30. — Lap. et G., *Bupr.,* p. 35, pl. IX, 41.
Bupr. aurifer., Fabr., *Ent. syst.,* II, p. 191, 22.
Psiloptera aulica, Dej., *Cat.,* p. 86.

Saint-Domingue (Lap.), Cuba (Dejean).

BUPRESTE A COLLIER.

BUPRESTIS TORQUATA, *Dalm.* (*Psiloptera*, Sol.)

Viridi-cuprea, thorace viridi vittis duabus rugosis transversis cupreis; elytris rugosis, purpureo-cupreis, striatis, interstitiis viridi-interruptis.

Longueur . . . . 15—26 millim.

Dalmann., *Analecta entom.*, p. 54, 33. — Lap. et G., *Bupr.*, p. 36, pl. IX, 42.

BUPRESTE A ÉLYTRES CUIVREUSES.

BUPRESTIS CHALCOPTERA, *Jacquelin-Duval* (*Ancylocheira*, Esch.).

Oblonga, nitida, viridi-aurata, elytris æneo-cupreis; antennis æneis, basi viridibus, articulo primo summa basi rufo; capite thoraceque punctatis, hoc antice angustato, medio fortiter longitudinaliter late impresso; elytris inæqualibus, impressis, serie in interstitiisque punctatis, costis plurimis subelevatis interruptis, lateribus postice dente acuto-armatis, apice leviter emarginatis.

Longueur . . . . 16 millim.

Oblong, subdéprimé, luisant. Tête d'un vert bronzé, ponctuée, non rugueuse, offrant sur le vertex, en arrière, une ligne enfoncée longitudinale très-subtile, une petite impression arrondie, et devant cette impression un petit espace lisse. Antennes bronzées, vertes à la base, naissance du premier article testacée. Prothorax d'un beau vert un peu doré, antérieurement environ de la largeur de la tête, plus large en arrière, un peu

moins long que large, graduellement rétréci en avant, presque carré; côtés sinués, leur rebord distinct en arrière et s'effaçant en avant; dessus peu densément ponctué, non rugueux, offrant une forte et large impression longitudinale au milieu, une autre petite, de chaque côté, à la base, s'effaçant antérieurement, et les côtés, en avant, un peu inégaux. Écusson bronzé. Élytres, en entier, d'un bronzé cuivreux, un peu plus larges que le prothorax à la base, rétrécies, en arrière, dans leurs deux tiers postérieurs, offrant latéralement une assez forte dent aiguë avant l'extrémité; côtés coupés obliquement de là au sommet, lequel est un peu échancré; couvertes, en dessus, d'impressions qui les rendent inégales, assez densément ponctuées; points disposés les uns à peu près en séries longitudinales, les autres, sur les intervalles, presque aussi forts que les premiers, offrant des côtes longitudinales un peu élevées, plus ou moins marquées et plus ou moins fortement interrompues, dont les plus distinctes sont deux à la base intérieurement, une vers l'épaule, une latérale, interrompue au milieu, reparaissant en arrière, et deux postérieures assez longues. Dessous du corps d'un beau vert un peu doré; bords postérieurs des segments abdominaux d'un bronzé cuivreux. Pattes vertes.

Cette espèce doit être très-voisine du *B. Mannerheimii*, Lap. La figure noire s'y rapporte assez bien, mais je n'ai pu lui appliquer la description qu'en donne M. Laporte, car il est dit : élytres *vertes*. Tête un peu *rugueuse*, avec une petite *élévation* lisse au milieu. Antennes *noires*. Corselet ponctué et *rugueux*. Élytres à intervalles *très-finement* ponctués; extrémité *coupée carrément*. Dessous du corps et pattes d'un *cuivreux violet*. Longueur, 8 lignes. Du reste, la couleur pourrait varier, et, quant aux autres caractères, les descriptions de M. Laporte sont si légèrement faites, qu'on ne peut jamais être sûr de leur exactitude. Ainsi, par exemple, M. Laporte nous dit : extrémité des élytres coupée carrément, et la figure représente cette partie échancrée.

Je dois la communication de ce bel insecte à l'obligeance de M. Chevrolat, qui l'avait inscrit, dans sa collection, sous le nom que j'ai adopté.

BUPRESTE MULTIPONCTUÉ.

BUPRESTIS MULTIPUNCTATA, *Oliv.* (*Ancylocheira*, Esch.).

Viridi-cuprea, thorace albido quadripunctato; elytris striatis, punctatis, apice emarginatis, albido-irroratis.

Longueur. . . . . 14 millim.

Oliv., *Ent.*, II, G., 32, p. 86, 121, pl. XII, 137. — Lap. et G., *Bupr.*, p. 148, pl. XXXVI, 204.

Se trouve à la Havane.

BUPRESTE DE LANIER.

PL. 7, FIG. 6.

BUPRESTIS LANIERI, *Chevr.* (*Pelecopselaphus*, Sol.).

Supra obscure viridis violaceo-nitens, punctata, elytris striatis, punctis singulo tribus viridibus linea longitudinali dispositis, corpore subtus pedibusque viridi-auratis.

Longueur. . . . . 15 — 20 millim.

Chevrolat, *In Rev. zoologiq.*, 1838, p. 280. — Lap. et G., *Bupres. supl.*, p. 123, pl. XXI, fig. 121.

Suivant M. Chevrolat, la larve de ce bel insecte vivrait dans l'écorce du palmier réal (*oreodoœra regia*).

GENRE POLYCESTE, POLYCESTA, *Sol.*

Laporte et Gory, *Mon. des Buprestides, G. Polycesta.*

POLYCESTE DE CUBA.

POLYCESTA CUBÆ, *Chevrolat.*

Ænea, thorace lateribus dilatato, fortiter confertim punctato-rugoso, basi media spatiis duobus obscuris lævibus; elytris confertim fortiter rugose punctato-striatis, intus interstitiis tribus singulo leviter elevatis, basi distinctioribus.

Longueur. . . . . 15 — 20 millim.

Chevrol., *Cent. Rev. ent. de Silberm.*, V, p. 55, 19.—Lap. et G., *Mon. Append.*, *p.* 141, pl. XXIV, 139.

POLYCESTE ANGULEUSE.

POLYCESTA ANGULOSA, *Jacquelin-Duval.*

Elongata-oblonga, ænea vel cupreo-ænea, antennis viridibus; capite thoraceque crebre fortiter punctato-rugosis, isto brevi, transverso, lateribus postice dilatato atque obtuse angulato, disco late impresso, postice areis duabus obscuris parcius punctatis; elytris punctis magnis seriebus longitudinalibus numerosis dispositis, basi lineis duabus leviter elevatis postice deletis, secundum marginem suturalem linea longitudinali punctorum minutorum distincte notatis.

Longueur. . . . . 20 millim.

Corps allongé-oblong; dessus peu convexe, d'un bronzé plus ou moins cuivreux, parfois assez clair, parfois plus obscur. Tête assez large, fortement et très-densément ponctuée-rugueuse, assez densément revêtue d'une fine pubescence hérissée; labre

bleu. Antennes vertes ou d'un vert bleuâtre. Prothorax large, très-court, plus de deux fois aussi large que long, transverse, rétréci en avant et en arrière, dilaté et obtusément angulé, sur les côtés, postérieurement; angles antérieurs fortement abaissés; bord antérieur circulairement échancré, non ou à peine avancé dans son milieu; dessus très-densément et fortement ponctué-rugueux, offrant une large excavation longitudinale au milieu, et un espace un peu élevé, d'un noir bronzé, de chaque côté de cette excavation, peu densément ponctué, non rugueux. Élytres allongées, de la largeur du prothorax à la base, deux fois aussi longues que larges, parallèles jusqu'aux deux tiers postérieurs, puis rétrécies en arrière; dessus recouvert de gros points profonds, arrondis ou oblongs, disposés en séries longitudinales, leurs intervalles offrant de très-petits points enfoncés; deux côtes longitudinales, légères, peu élevées, aplaties en dessus, sur chacune, assez distinctes à la base, s'effaçant en arrière, d'un noir bronzé, ainsi qu'un nombre plus ou moins grand des autres intervalles; une rangée longitudinale de petits points bien distincts le long du rebord sutural, plus nombreux et presque en deux séries confuses en arrière; bords latéraux finement dentelés vers l'extrémité. Dessous du corps d'un bronzé cuivreux. Pattes d'un cuivreux violet, parfois bleuâtres; tarses d'un vert bleu.

Collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat.

Cette espèce est très-voisine du *Polycesta Thomæ*, Chevrol., qui provient de l'île Saint-Thomas. Toutefois, après mûr examen, je me suis décidé à l'en séparer sur les caractères suivants : la couleur est d'un bronzé cuivreux plus clair, tandis que les côtes des élytres et les places élevées du prothorax sont d'un noir bronzé; la couleur est d'un vert bronzé obscur dans le *Thomæ*, et les côtes et intervalles des élytres sont, au contraire, d'un cuivreux violet; les antennes sont vertes dans l'*angulosa*, bronzées, comme le corps, dans le *Thomæ;* la tête est plus large dans le premier, le prothorax non impressionné en avant, de chaque côté, mais simplement abaissé; le bord antérieur non distinctement avancé sur la tête, au milieu, comme dans le second; l'impression médiane est moins profonde; les côtes et les intervalles externes des élytres sont bien moins élevés et moins distincts, les petits points qu'ils offrent le sont davantage; la ligne de points du rebord sutural n'est pas distincte, ou l'est à peine,

en arrière, dans le *Thomæ;* enfin les gros points enfoncés des élytres sont plus nombreux et forment plus de séries longitudinales dans l'*angulosa*. Malheureusement je n'ai vu que deux *angulosa* et un seul *Thomæ*.

GENRE CHRYSOBOTHRE, CHRYSOBOTHRIS, *Sol.*

Lap. et Gory, *Mon. des Buprestides, G. Chrysobothris.*

CHRYSOBOTHRE AGRÉABLE.

CHRYSOBOTHRIS LEPIDA, *Lap.*

Purpureo-ænea, thoracis lateribus angulatis; elytris fasciis tribus viridibus transversis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Lap. et G., *Mon. Chrysob.*, p. 16, pl. III, fig. 23.

CHRYSOBOTHRE MARQUÉE D'OR.

PL. 7, FIG. 8.

CHRYSOBOTHRIS AURONOTATA, *Lap.*

Ænea, thorace transversim punctato-rugoso, pone medium transversim impresso; elytris punctis quatuor viridi-aureis, primo basi, secundo tertioque externo ante medium oblique, quartoque pone medium, dispositis; corpore subtus æneo, tarsis cyaneis.

Longueur. . . . . 11 — 14 millim.

Lap. et Gory, *Mon. Chrysob.*, p. 20, pl. IV, 30.

GENRE ANTHAXIE, ANTHAXIA, *Esch.*

Lap. et Gory, *Mon. des Buprestides, G. Anthaxia.*

ANTHAXIE SUBSINUÉE.

ANTHAXIA SUBSINUATA, *Laporte.*

Viridi-nigra, thorace punctato, basi bi-impresso; elytris granulosis, basi impressis, apice rotundatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Laporte et Gory, *Mon. des Bupr. supl.*, p. 289, pl. XLVIII, 283.

Je n'ai point vu cette espèce décrite par M. Laporte dans sa *Monographie des Buprestides* : elle est, dit-il, d'un vert noir avec des reflets pourpres sur la tête, et le dessous du corps d'une couleur lie de vin très-foncée.

TRIBU 2. EUCNÉMIDES, *Lap.*

GENRE HYPOCÈLE, HYPOCÆLUS, *Esch.*

Eschscholtz, *Silberman's Rev. ent.*, 1836.

HYPOCÈLE DE LASNIER.

PL. 7, FIG. 9.

HYPOCÆLUS LASNIERI, *Guérin.*

Elongatus, brunneus, subtiliter flavo-pubescens, postice leviter sensim attenuatus; antennis brunneo-ferrugineis;

capite thoraceque confertim fortiter punctato-rugosis; elytris obsoletissime striatis, dense transversim punctato-rugosis, apice distincte acuminatis; pedibus ferrugineis.

Longueur. . . . . 6 2/3 — 8 1/2 millim.

Guérin-Méneville, *Rev. zoolog.*, 1838, p. 279.

GENRE DRAPÈTE, DRAPETES, *Dej.*, *Redt.*

Redtenbacher, *Fauna austriaca* (1849), p. 290, 285.

DRAPÈTE A ÉLYTRES NOIRES.

DRAPETES NIGRIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongo-ovatus, niger, nitidus, glaber, capite thoraceque rubris, subtiliter punctatis; elytris subtiliter punctulatis, stria juxta suturali subtili distincta, humeris prominulis.

Longueur. . . . . 4 millim. 1/3.

Corps ovale-oblong, luisant, glabre, légèrement convexe. Tête rouge, finement ponctuée; bouche et antennes noires. Prothorax rouge, convexe, guère moins long que large, légèrement arrondi sur les côtés en avant, légèrement rétréci antérieurement, presque carré; dessus finement et peu densément ponctué. Écusson noir, offrant quelques très-petits points dans son milieu. Élytres noires, ovalaires, une fois et demie aussi longues que larges; épaules arrondies, assez saillantes; dessus finement pointillé, offrant une strie longitudinale fine le long de la suture. Poitrine, abdomen et pattes noirs.

— Collections de MM. Guérin et Chevrolat.

DRAPÈTE A ÉLYTRES BLEUES.

DRAPETES CYANIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 7, FIG. 10.

Oblongus, nitidus, albido-pubescens, capite, thoraceque antice angustato rufis, punctatis; elytris cyaneis, punctatis, punctis basi subseriatis; pectore, abdomine pedibusque nigris.

Longueur. . . . . 3 2/3 millim.

Oblong, assez étroit, luisant, légèrement convexe, revêtu d'une pubescence blanchâtre peu serrée, bien distincte. Tête rouge, ponctuée; antennes noires, premier article d'un roux testacé. Prothorax rouge, aussi long que large, graduellement et distinctement rétréci antérieurement, presque carré; côtés presque droits, à peine arrondis antérieurement; dessus peu densément ponctué. Ecusson noir, offrant quelques petits points, dans son milieu, à la base. Elytres bleues, ovales-oblongues, environ de la largeur du prothorax à la base, plus d'une fois et demie aussi longues que larges; épaules arrondies, peu saillantes; dessus distinctement ponctué; points subsérialement disposés à la base. Poitrine, abdomen et pattes noirs.

— Communiqué par M. Chevrolat, comme le *D. cyanipennis* du comte Dejean.

DRAPÈTE AZURÉ.

DRAPETES AZUREUS, *Jacquelin-Duval.*

Ovalis, convexus, azureus, nitidus, subtiliter pubescens, capite thoraceque lateribus postice subtiliter carinato dense sat fortiter punctatis; elytris postice sensim attenuatis, sat crebre punctatis; tarsis brunneis.

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

Corps ovalaire, assez large, d'un beau bleu clair, à légers reflets violets, luisant, finement pubescent, assez convexe. Tête densément et assez fortement ponctuée. Prothorax guère moins long que large, légèrement arrondi sur le milieu des côtés, légèrement rétréci antérieurement, presque carré, offrant latéralement une petite carène fine qui part de la base, remonte le long des côtés et s'efface antérieurement; dessus densément et assez fortement ponctué. Ecusson ponctué. Elytres ovales, graduellement rétrécies en arrière, plus larges aux épaules; celles-ci arrondies, assez saillantes; dessus irrégulièrement et assez densément ponctué. Dessous du corps et pattes bleus; tarses bruns.

Ce bel insecte m'a été communiqué, par M. Chevrolat, sous le nom de *D. azureus*, Dej., inédit.

GENRE CHÉLONAIRE, CHELONARIUM, *Fabr.*

Fabr., *Syst. eleuth.*, I, p. 101, 12. — Latr., *Règne anim. de Cuvier, Insect.*, p. 452.

CHÉLONAIRE PONCTUÉE.

PL. 7, FIG. 11.

CHELONARIUM PUNCTATUM, *Fabr.*

Oblongo-ovatus, brunneus, nitidus, subtiliter parce pubescens; thorace antice attenuato atque rotundato, arcuatim valde impresso, margine basali linea punctorum notata; elytris leviter punctatis; pedibus brunneo-ferrugineis, tarsis dilutioribus.

Longueur. . . . . 6 — 6 2/3 millim.

Fabr., *Syst. el.*, I, p. 102, 2. — Lap., *H. nat. Col.*, I, p. 229, 4.

TRIBU 3. ÉLATÉRIDES, *Latr.*

GENRE DICRÉPIDIE, DICREPIDIUS, *Esch.*

Eschscholtz, *in Thon. entom.*, archiv. 2 (1829), p. 31, 3.

Ce genre se fait remarquer par les deux lames qu'offrent les tarses en dessous aux deuxième et troisième articles (pl. 7, fig. 12); le genre suivant n'offre qu'une lame au quatrième (pl. 7, fig. 13).

DICRÉPIDIE RAMICORNE.

DICREPIDIUS RAMICORNIS, *Palis.*

Angustatus, brunneo-ferrugineus, subtiliter pubescens; antennis ramosis; capite thoraceque dense punctatis; elytris striato-punctatis, interstitiis planiusculis, subtiliter punctatis; pedibus rufo-testaceis.— ♂.

Longueur. . . . . 15 millim.

Elater ramicornis, Palisot de Beauvois, *Ins: recueil. en Afrique et en Amérique, etc.* (1805), p. 10, pl. VII, 3.

DICRÉPIDIE DE LA SAGRA.

PL. 6, FIG. 25.

DICREPIDIUS SAGRANIANUS, *Jacquelin-Duval.*

Niger, nitidulus, subtiliter pubescens, thorace croceo, immaculato; elytris margine laterali vittaque longitudinali intus obliqua flavis, fortiter punctato-striatis, interstitiis

punctulatis; pectore abdomineque rufo-brunneis; pedibus pallide flavis.

Longueur. 9 millim.

Corps allongé, légèrement convexe, densément et finement revêtu d'une pubescence jaunâtre, légèrement luisant. Tête noire, densément ponctuée, rugueuse, légèrement excavée antérieurement. Antennes noires, longues, fortes, comprimées, dentées en scie. Prothorax jaune, un peu moins long que large, graduellement et légèrement rétréci en avant, presque carré; côtés offrant une petite échancrure ou sinuosité à la base des angles postérieurs; dessus densément ponctué; ponctuation devenant plus fine en arrière et presque effacée à la base. Ecusson finement caréné longitudinalement au milieu. Elytres de la largeur du prothorax à la base, graduellement rétrécies en arrière, noires, offrant leur bord latéral et infléchi, et une bande longitudinale sur leur disque, flaves; bande longitudinale commençant en dedans de l'épaule sans atteindre à la base, légèrement oblique de dehors en dedans et se rapprochant de plus en plus de la suture en arrière, terminée en pointe et n'arrivant pas tout à fait au sommet; stries bien marquées, fortement ponctuées; intervalles finement pointillés, planes. Poitrine et abdomen d'un brun roux. Pattes d'un flave pâle; tarses bruns.

Je dois la communication de ce bel insecte à l'obligeance de M. Chevrolat. Je l'ai dédié à M. Ramon de la Sagra comme un témoignage de ma profonde considération.

DICRÉPIDIE CHARMANTE.

DICREPIDIUS VENUSTUS, *Jacquelin-Duval.*

Ruber, subtiliter pubescens, elytris postice nigro-dimidiatis; antennis nigris articulis duobus primis rubris; capite thoraceque crebre fortiter punctato-rugosis; elytris fortiter profunde punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, crebre punctatis; pedibus rufis.

Longueur. 9 millim.

Corps allongé, étroit, légèrement convexe, finement pubescent, en entier d'un beau rouge; moitié postérieure des élytres noire. Antennes longues, en scie, noires, leurs deux premiers articles rouges. Tête densément ponctuée-rugueuse. Prothorax aussi long que large, convexe, graduellement rétréci antérieurement, densément et fortement ponctué-rugueux; ponctuation plus fine à sa base. Ecusson distinctement ponctué. Elytres de la largeur du prothorax à sa base, striées-ponctuées; stries fortes, profondes; intervalles légèrement convexes, densément ponctués, un peu rugueux. Pattes, en entier, d'un rouge testacé.

— Ce joli élatéride était inscrit sous le nom de *D. venustus*, Dej., inédit, dans la collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE MONOCRÉPIDIE, MONOCREPIDIUS, *Esch.*

Eschscholtz, *in Thon. ent. archiv.*, II (1829), p. 21, 6.

MONOCRÉPIDIE LOBÉE.

MONOCREPIDIUS LOBATUS, *Say.*

Brunneus, pube grisea subtiliter dense vestitus; capite thoraceque dense subtiliter punctatis, hoc elongato, antice angustato, angulis posticis valde prominulis, acutis; elytris sæpius rufo-brunneis, punctato-striatis, interstitiis planis, subtiliter punctulatis; antennis pedibusque pallide flavis.

Longueur. . . . . 10 — 15 millim.

Elater lobatus, Say, *Journ. de Philad.*, t. III, 1re part., traduct. Lequien, p. 139, 16 (1823).
Monocrep. luteipes, Dej., *Cat.*, p. 98.

L'*Elater bifoveatus*, Palisot de Beauvois, dont j'ai pu voir un type dans la collection de M. Chevrolat, est voisin de cette espèce,

mais en est cependant bien distinct. Sa taille est plus grande, ses élytres sont bien plus longues, son prothorax est peu distinctement rétréci en avant, à angles postérieurs inférieurement dilatés; les deuxième et troisième articles de ses antennes sont égaux et très-courts; la ponctuation de la tête et du prothorax est encore plus dense; les stries des élytres sont plus légères, les intervalles non distinctement pointillés, etc. Il provient de Saint-Domingue.

GENRE PYROPHORE, PYROPHORUS, *Illig.*

Eschscholtz, *in Thon. ent. archiv.*, II (1829), p. 32, 13.

Les insectes de ce genre sont nocturnes et très-remarquables par leur propriété lumineuse; ils répandent, disent les observateurs, une vive clarté et produisent, la nuit, un effet superbe. Suivant les uns, la matière phosphorescente est placée dans trois réservoirs dont deux, en forme de taches flaves ovalaires, se trouvent près des angles postérieurs du prothorax, et le troisième à la partie postérieure du mésothorax, dans une cavité triangulaire; suivant d'autres, l'insecte serait lumineux en entier, mais cette propriété ne se manifesterait que par les réservoirs mentionnés. Quoi qu'il en soit, l'insecte peut, à son gré, briller ou cesser de luire; mais, après la mort, la matière phosphorescente perd peu à peu son éclat et s'éteint enfin tout à fait : on peut, dit-on, le lui rendre en partie au moyen de l'eau bouillante.

Ces insectes vivent de cannes à sucre, et portent, suivant Audoin, aux Antilles et en Amérique, les noms vulgaires de *Cucujo*, *Coconye*, etc.

PYROPHORE LUMINEUX.

PYROPHORUS NOCTILUCUS, *Lin.*

Piceo-niger, fusco-tomentosus, antennis thorace brevioribus, distincte serratis; thorace maculis vesicularibus flavis submarginalibus supra tantummodo conspicuis, ovatis, ultra

marginem tumescentibus; elytris distincte striato-punctatis.

Longueur. . . . . 27 — 42 millim.

Lin., *Syst. nat.*, I, p. II, p. 657, 4 (*Elater*). — Germ., *Zeitsch. fur die ent.*, III (1841), p. 13, 2.

Habite les Antilles.

PYROPHORE DE LA HAVANE.

PYROPHORUS HAVANIENSIS, *Lap.*

PL. 7, FIG. 14.

Brunneus, fusco tenuiter pubescens, antennis dimidio corporis longitudine, serratis, articulo tertio, secundo longiore; thorace oblongo-quadrato, maculis vesicularibus flavis ovatis, subangularibus, infra supraque conspicuis; elytris punctato-striatis, apice acuminatis.

Longueur. . . . . 20 — 25 millim.

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, I, p. 236, 5 (1840).
Pyr. causticus, Germ., *Zeitsch.*, III, p. 36, 26 (1841).
Pyr. corruscus, Dej., *Cat.*, 100.

GENRE ALAUS, ALAUS, *Eschsch.*

Eschscholtz, *in Thon. ent. archiv.*, II (1829), p. 33, 15. — Laporte, *H. nat. Col.*, I, p. 236.

ALAUS PATRICIEN.

ALAUS PATRICIUS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 7, FIG. 15.

Niger, squamulis cinereis opacis dense obtectus, sparsim

squamulis pallide brunneis leviter variegatus, thorace quadrato dorso longitudinaliter brunneo atque ante medium punctis duobus rotundatis brunneis; elytris fascia media transversa communi angulosa, sinuata, cinereo-brunnea, late notatis, apice fortiter emarginatis, angulo suturali acuto.

Longueur. . . . . 35 — 41 millim.

Corps allongé, assez convexe. Tête courte, un peu concave longitudinalement dans son milieu, échancrée antérieurement, noire, densément revêtue de squamules allongées, cendrées, variées de squamules éparses d'un brun clair. Prothorax plus large que la tête, un peu plus long ou guère plus long que large, carré; côtés légèrement sinués en arrière, au devant des angles postérieurs, légèrement arrondis vers les angles antérieurs, offrant avant le milieu une très-petite entaille ou sinuosité; disque longitudinalement convexe dans son milieu; bord antérieur distinctement bisinué, élevé dans son milieu, où il est tronqué ou très-faiblement échancré; dessus peu densément ponctué, noir, densément recouvert de squamules allongées cendrées, variées de squamules brunâtres éparses, lesquelles forment, en outre, une espèce de ligne longitudinale médiane assez large, une sorte de X en arrière et un point arrondi de chaque côté de la ligne longitudinale devant le milieu. Écusson noir et élytres d'un noir brun recouverts de squamules semblables à celles du prothorax, légèrement variés de gris brunâtre très-clair, offrant une bande transverse commune, au milieu de ces dernières, d'un brun gris, large, un peu en chevron et fortement sinuée ou dentelée sur les bords. Élytres de la largeur du prothorax à sa base, y compris les angles postérieurs, légèrement et graduellement rétrécies en arrière, tronquées et fortement échancrées au sommet; côté externe de l'échancrure plus long et en pointe mousse; interne en forme de dent aiguë. Dessous du corps densément revêtu de squamules d'un cendré légèrement jaunâtre. Pattes d'un noir brun ou d'un brun ferrugineux; tarses noirs.

Ce superbe insecte, que j'ai vu dans les collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat, était inscrit, dans la collection Dejean, sous le nom d'*Alaus patricius*, que j'ai conservé.

GENRE CRYPTOHYPNE, CRYPTOHYPNUS, *Esch.*

Germ., *Zeitsch.*, 3 (1841), p. 134.
Hypolithus, Esch., *in Thon. ent. arch.*, II, p. 33, 24.

CRYPTOHYPNE CIRCONSCRIT.

CRYPTOHYPNUS CIRCUMSCRIPTUS, *Germ.*

Fusco-niger, subtiliter pubescens, antennis, thoracis lateribus margineque interdum postico, elytrorumque vitta laterali sensim dilatata infra medium abbreviata atque macula apicali, testaceis, pedibus pallide flavis; capite thoraceque oblongo atque antice angustato punctatis; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis.

Longueur . . . . 6 — 6 3/4 millim.

Germ., *Ins. sp. nov.*, p. 46, 75 (*Elater*). — Germ., *Zeitsch.*, 5, p. 146, 18.
Oophorus marginalis, Dej., *Cat.*, p. 105.

Habite Cuba et l'Amérique boréale.

GENRE ADRASTE, ADRASTUS, *Esch.*

Eschsch., *in Thon. ent. archiv.*, II (1829), p. 35, 33. — Germ., *Zeitsch.*, III (1841), p. 117.
Esthesopus, Esch., *l. c.*, p. 32, 8.

ADRASTE BRUNATRE.

ADRASTUS FUSCULUS, *Germ.*

Fuscus, griseo-pubescens, antennis pedibusque testaceis;

thorace antice dense, medio parcius fortiusque, ad angulos posticos sparsim subtiliterque punctato, angulis anticis vel margine omni antico rufescentibus; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctatis; tarsis articulo quarto subtus lamina instructo.

Longueur. . . . . près de 7 millim.

Germ., *Zeitsch.*, III (1841), p. 119, 3.

FAMILLE DES MALACODERMES, *Latr.*

Corps généralement de consistance plus ou moins molle. Prosternum non avancé antérieurement, non ou très-rarement (G. *Cebrio*) prolongé en pointe postérieurement. Antennes filiformes, dentées en scie, ou plus rarement pectinées.

Les Malacodermes ont été partagés en cinq tribus par Latreille, savoir : les Cébrionites, caractérisés par leurs palpes maxillaires filiformes ou plus grêles à leur extrémité, leur corps bombé ou arqué en dessus, leur prothorax à angles postérieurs ordinairement aigus ou même, parfois, prolongés; les Lampyrides, qui se distinguent par leurs palpes maxillaires renflés à l'extrémité, leur corps mou, peu convexe, leur prothorax, en général, avancé sur la tête, leur pénultième article des tarses cordiforme ou bilobé; enfin les Mélyrides, caractérisés par leurs tarses à articles entiers et présentant ordinairement entre les ongles deux petits appendices membraneux ou ceux-ci dentés à leur base; leurs mandibules sont bidentées à l'extrémité. Quant aux deux autres tribus de Latreille, les Clairones et les Ptiniores, Dejean en a formé la famille des Térédiles.

Les insectes de cette famille ont des mœurs généralement peu remarquables. La plupart vivent sur les végétaux et fréquentent les fleurs, les arbres ou les plantes; quelques-uns cependant, tels que les *Cebrio* et les *Drilus*, offrent des mœurs particulières

et intéressantes, et plusieurs Lampyrides se font remarquer par la faculté de répandre une lueur assez vive dont ils peuvent, à volonté, varier l'intensité. Cette propriété réside dans les derniers segments abdominaux, qui sont d'une couleur testacée ou blanchâtre; elle disparaît, après la mort, par la dessiccation.

TRIBU DES LAMPYRIDES, *Latr.*

GENRE CALOPTERON, CALOPTERON, *Guérin.*

Guérin-Méneville, *Voy. autour du monde de Duperrey, Ent.*, Extrait, p. 77 (1832). — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, I, p. 261 (1840).

CALOPTERON BICOLORE.

CALOPTERON BICOLOR, *Fabr.*

Puniceus, elytris postice late viridi-cyaneis, antennis tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 8 millim.

Lycus bicolor, Fabr., *S. el.*, II, 113, 16.
Calopteron bicolor, Lap., *H. nat. Col.*, I, 262, 4.

— Habite Cuba et Saint-Domingue.

CALOPTERON MAGNIFIQUE.

CALOPTERON AULICUM, *Jacquelin-Duval.*

PL. 7, FIG. 18.

Coccineum elytris postice late cyaneis; antennis, articulo primo basi late rufo excepto, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris, tibiis anticis intus longitudinaliter rufis; thorace

latitudinis baseos breviore; elytris disco singulo lineis tribus subtilibus leviter elevatis.

Longueur . . . . 10 2/3 — 12 1/2 millim.

Allongé, d'un beau rouge écarlate; partie postérieure des élytres largement et en entier d'un beau bleu, parfois légèrement violet ou légèrement verdâtre; corps revêtu, sur toutes ses parties rouges, d'une très-fine pubescence déprimée écarlate excessivement courte. Antennes noires, leur premier article, excepté le sommet et la naissance du deuxième, d'un rouge testacé. Prothorax moins long que large à la base, resserré au-dessus des angles dans ses deux tiers antérieurs; côtés par cela même, en général, fortement sinués en arrière, largement et fortement relevés; bord antérieur distinctement sinué de chaque côté, arrondi et un peu avancé dans son milieu, un peu relevé; angles antérieurs un peu arrondis, postérieurs ordinairement très-saillants, mousses au sommet; base bisinuée, fortement rebordée; dessus très-largement impressionné longitudinalement de chaque côté; milieu du disque longitudinalement caréné en avant, distinctement sillonné, au contraire, dans sa moitié postérieure; côtés légèrement ponctués longitudinalement. Élytres, à leur base, environ de la largeur ou guère plus larges que le prothorax à ses angles postérieurs, obtuses et un peu arrondies au sommet, légèrement ponctuées sur leur partie rouge, densément et distinctement ponctuées-rugueuses dans leur seconde moitié, offrant chacune trois lignes élevées longitudinales fines, sur leur disque, postérieurement un peu plus distinctes. Pattes d'un rouge testacé; sommet des cuisses, jambes, sauf le côté interne des antérieures, et tarses, noirs.

Je n'ai vu que des individus femelles de cette espèce.

CALOPTERON ÉLÉGANT.

CALOPTERON ELEGANTULUM, *Jacquelin-Duval.*

Dessiccatum rufo-testaceum elytris postice late cyaneis aut viridi-cæruleis; antennis nigris, articulis tribus primis

subtus postice longitudinaliter testaceo-maculatis; thorace latitudinis baseos paulo breviore; elytris disco singulo lineis tribus subtilibus leviter elevatis; pedibus nigris, femoribus basi rufo-testaceis.

Longueur. . . . . 8 3/4 — 10 millim.

Allongé, d'un rouge testacé, peut-être par suite de la dessiccation; partie postérieure des élytres largement et en entier d'un beau bleu ou d'un vert bleu; corps revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence déprimée sur toutes ses parties rouges. Antennes noires, leurs trois premiers articles longitudinalement tachés de testacé postérieurement en dessous. Prothorax un peu moins long que large à ses angles postérieurs, sinué sur les côtés au-dessus de ceux-ci; côtés largement et distinctement relevés; bord antérieur un peu sinué de chaque côté, arrondi et avancé dans son milieu, un peu relevé; angles antérieurs un peu arrondis, postérieurs ordinairement très-saillants, un peu émoussés au sommet; base bisinuée, fortement rebordée; dessus très-largement impressionné longitudinalement de chaque côté; milieu du disque longitudinalement caréné en avant, distinctement sillonné, au contraire, dans sa moitié postérieure, légèrement ponctuée longitudinalement de chaque côté. Elytres environ de la largeur du prothorax à la base, un peu obtuses au sommet, légèrement ponctuées sur leur partie antérieure, densément et distinctement ponctuées-rugueuses dans leur deuxième moitié, offrant chacune trois lignes élevées longitudinales fines sur leur disque. Pattes noires; base des cuisses plus ou moins largement d'un rouge testacé.

Collection de M. Guérin-Méneville.

Nota. N'ayant vu que deux exemplaires de cette espèce, j'ignore si leur couleur n'est point due à la dessiccation et si l'insecte, à l'état frais, ne serait point écarlate comme les espèces voisines. — Ils appartenaient tous deux au sexe mâle et avaient les antennes simples, offrant seulement le bord antérieur des quatre pénultièmes articles très-légèrement sinué vers le sommet et l'angle apical antérieur de ces articles un peu saillant.

CALOPTERON DISTINCT.

CALOPTERON DISTINGUENDUM, *Jacquelin-Duval.*

Coccineum elytris postice late cyaneis aut viridi-cæruleis; antennis nigris, articulis duobus primis subtus longitudinaliter testaceo-maculatis, thorace latitudinis baseos leviter breviore, elytris disco singulo lineis tribus subtilibus leviter elevatis; abdominis segmento ultimo in femina, in mare organis genitalibus externis nigricantibus; pedibus nigris, femoribus basi rufo-testaceis.

Longueur. . . . . 6 — 7 millim.

Allongé, d'un beau rouge, devenant, parfois, d'un rouge testacé, probablement par la dessiccation; partie postérieure des élytres largement et en entier d'un beau bleu ou, parfois, d'un vert bleu; corps revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence déprimée sur toutes ses parties rouges. Antennes noires, simples et semblables dans les deux sexes, offrant leur premier ou leurs deux premiers articles longitudinalement tachés de rouge testacé en dessous. Prothorax comme dans le *C. elegantulum*, mais, toutefois, moins distinctement sillonné au milieu en arrière. Elytres comme chez ce dernier. Le dernier segment abdominal chez les femelles, l'appareil génital externe chez les mâles, noirâtres. Pattes noires; base des cuisses d'un rouge testacé.

Cette espèce est très-voisine de l'*elegantulum*, mais en est certainement bien distincte par sa taille plus petite, ses antennes simples et tout à fait semblables dans les deux sexes, enfin la coloration noirâtre de l'appareil génital externe chez les mâles et le dernier segment abdominal chez les femelles.

CALOPTERON SUAVE.

CALOPTERON SUAVE, *Jacquelin-Duval.*

Coccineum elytrorum parte postica late cyanea, antice

transversim nigro marginata; antennis nigris; thorace latitudinis longitudine, antice producto rotundato; elytris disco singùlo lineis tribus subtilibus leviter elevatis, duabus externis postice fortioribus, tertia sinuata, apice recurva cum secunda rotundatim juncta; maris organis genitalibus externis basi excepta nigris; pedibus nigris, femoribus basi rufo-testaceis.

Longueur. . . . . 7 2/3 — 11 millim.

Allongé, d'un beau rouge écarlate; partie postérieure des élytres largement d'un beau bleu, parfois un peu verdâtre, cette dernière couleur, en avant, distinctement et transversalement bordée de noir teinté de violet en arrière; corps revêtu, sur toutes ses parties rouges, d'une très-fine pubescence déprimée écarlate excessivement courte. Antennes noires en entier, simples dans les femelles, plus longues chez les mâles, et offrant le bord antérieur de leurs articles légèrement sinué et l'angle apical antérieur de ceux-ci avancé et un peu saillant. Prothorax à peu près aussi long que large à la base, un peu plus court et plus large chez les femelles; côtés un peu sinués au-dessus des angles postérieurs, largement et fortement relevés; bord antérieur très-avancé dans son milieu, arrondi, plus ou moins distinctement et légèrement relevé; angles antérieurs effacés et complétement arrondis; postérieurs saillants, mousses ou comme tronqués au sommet; base bisinuée, fortement rebordée; dessus très-largement impressionné longitudinalement de chaque côté; milieu du disque un peu caréné longitudinalement en avant, sillonné, au contraire, en arrière; sillon court et n'atteignant point la base; côtés et partie antérieure légèrement, mais distinctement ponctués. Elytres guère plus larges à leur base que le prothorax à ses angles postérieurs, obtuses et un peu arrondies au sommet, chacune d'elles bombée et convexe dans sa partie postérieure; densément et distinctement ponctuées-rugueuses; rugosités plus légères sur leur partie rouge; offrant chacune trois lignes élevées longitudinales fines sur leur disque, les deux externes postérieurement plus élevées, assez fortes, un peu divergentes, la plus externe formant une courbe à convexité externe, légèrement re-

courbée au sommet, et se joignant ainsi à la seconde. Abdomen entièrement rouge dans la femelle; appareil génital externe noir, sauf, toutefois, à la base, chez les mâles. Pattes noires; base des cuisses d'un rouge testacé.

Collection de M. Guérin-Méneville.

CALOPTERON AGRÉABLE.

CALOPTERON AMABILE, *Jacquelin-Duval.*

Coccineum, elytrorum postica parte late cyanea, antice transversim nigro-marginata; antennis nigris, articulis singulis in mare angulo apicali antico superne productis; thorace latitudinis longitudine, antice producto, rotundato; elytris disco singulo lineis tribus subtilibus leviter elevatis; pedibus nigris, femoribus basi rufo-testaceis.

Longueur. . . . . 9 millim.

Allongé, d'un beau rouge écarlate; partie postérieure des élytres largement d'un beau bleu; cette dernière couleur, en avant, distinctement et transversalement bordée de noir teinté de violet en arrière; corps revêtu, sur toutes ses parties rouges, d'une très-fine pubescence déprimée écarlate excessivement courte. Antennes noires en entier; articles offrant chacun, chez les mâles, à partir du troisième, leur angle apical antérieur relevé et fortement prolongé, en dessus, en un petit appendice aigu. Prothorax et élytres comme dans le *C. suave*, mais lignes élevées longitudinales externes de ces dernières simples et à peine un peu plus écartées postérieurement, la troisième n'étant point recourbée et réunie à la seconde comme chez celui-ci. Abdomen entièrement rouge. Pattes noires; base des cuisses d'un rouge testacé.

Je ne connais pas la femelle de cette espèce, dont j'ai vu deux individus mâles dans la collection de M. Guérin-Méneville; elle est très-voisine du *C. suave*, mais en est bien distincte par les antennes des mâles, les lignes élevées longitudinales externes

non semblablement conformées en arrière et l'abdomen entièrement rouge, l'appareil génital n'étant point largement varié de noir, comme dans le premier, chez les mâles.

GENRE ALECTON, ALECTON, *Lap.*

Lap., *An. Soc. ent. de Fr.*, t. II, 135. — Laporte de Casteln., *H. nat. Col.*, I, p. 266.

ALECTON DISCOIDAL.

ALECTON DISCOIDALIS, *Laporte.*

PL. 7, FIG. 9.

Oblongo-ovatus, flavus, elytris nigris margine lata antice abbreviata flava, antennis apice tarsisque brunneis; elytris creberrime subtiliter punctato-rugosis.

Longueur. . . . . 8 millim

Lap., *An. Soc. ent. de Fr.*, II, p. 135. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, I, p. 266.

GENRE LYCHNURIS, LYCHNURIS, *Dej.*, Cat.

Ce genre, proposé par Dejean dans son catalogue, n'a point encore été caractérisé.

LYCHNURE A ÉLYTRES VIOLETTES.

LYCHNURIS JANTHINIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Nigro-brunnea, thorace flavo antice macula leviter brunnea notato, elytris violaceis, immaculatis, pedibus brunneis, trochanteribus pallide testaceis.

Longueur. . . . . 3 2/3 millim.

Corps allongé, distinctement revêtu d'une fine pubescence assez dense. Tête d'un noir brun. Antennes noires, leur premier article brun. Prothorax jaune, offrant une légère tache brune au sommet, guère moins long que large, atténué en avant, arrondi au sommet; angles postérieurs aigus, très-saillants; dessus densément ponctué, principalement en avant, offrant une assez large et bien distincte impression longitudinale au milieu antérieurement raccourcie, largement mais légèrement impressionné de chaque côté. Elytres brunes, entièrement glacées de violet, sans taches, de la largeur du prothorax à la base, deux fois et demie aussi longues que larges, subparallèles, arrondies chacune au sommet, très-densément ponctuées et finement rugueuses. Dessous du corps d'un noir brun; dernier segment abdominal d'un testacé pâle, brun longitudinalement dans son milieu. Pattes brunes; trochanters testacés.

Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville.

LYCHNURE A ÉLYTRES MI-PARTIES.

LYCHNURIS DIMIDIATIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Flavo-testacea, thorace postice late rufo-notato, elytris nigro-brunneis, antice flavo-testaceis; antennis, tibiis tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

Allongé, légèrement revêtu d'une fine pubescence très-courte. Tête d'un jaune rougeâtre; yeux noirs; antennes longues, épaisses, noires, leur premier article brun. Prothorax d'un jaune testacé, largement noté de rouge clair en arrière, cette couleur occupant plus de la moitié de la longueur et n'atteignant point les côtés; guère moins long que large, légèrement atténué en avant, arrondi au sommet; angles postérieurs aigus, saillants; dessus très-densément ponctué, principalement en avant, offrant une large impression longitudinale au milieu en arrière et légè-

rement impressionné inégal de chaque côté. Elytres d'un noir brun; leur partie antérieure, jusqu'au quart environ, nettement d'un jaune testacé, de la largeur du prothorax à la base, deux fois et demie aussi longues que larges, à peine atténuées postérieurement, arrondies chacune au sommet, très-densément ponctuées, très-finement coriacées. Dessous du corps d'un jaune testacé, légèrement varié de rougeâtre. Cuisses d'un jaune testacé : jambes et tarses noirs.

Collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle je l'ai trouvé inscrit sous le nom de *L. dimidiatipennis*, Dej., que j'ai conservé.

GENRE PHOTINE, PHOTINUS, *Lap.*

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, I, p. 267.

PHOTINE GAMMA.

PHOTINUS GAMMA, *Jacquelin-Duval.*

Capite flavo-testaceo, oculis nigris, antennis basi testaceis ; thorace antice angustato flavo-testaceo lineis quatuor longitudinalibus nigris, mediis antice brunneis, lateralibus medio abbreviatis, angulis posticis productis, acutis ; elytris obscure brunneis, sutura, marginibus, linea longitudinali obliqua intusque alia tenui medio postice abbreviata flavo-testaceis ; corpore subtus pedibusque obscure brunneo flavoque testaceo variegatis.

Longueur. 8 2/3 millim.

Corps allongé, terne, revêtu, en dessus, d'une très-fine et très-courte pubescence déprimée jaunâtre. Tête d'un jaune testacé, yeux noirs; antennes brunes, testacées à la base. Prothorax d'un jaune testacé, offrant au milieu deux lignes noires rapprochées longitudinales allant en pointe et devenant brunes antérieurement, et de chaque côté, à la base, divergeant un peu avec les

premières ; deux autres lignes noires courtes et raccourcies avant le milieu ; atténué en avant, arrondi au sommet et légèrement aussi sur les côtés, ceux-ci légèrement sinués au devant des angles postérieurs ; dessus offrant une ligne de points enfoncés transversalement à la base ; les côtés étroitement et la moitié antérieure finement ponctués ; points plus gros à la circonférence, devenant de plus en plus fins en dedans ; une large impression de chaque côté vers les angles postérieurs, ceux-ci très-aigus et très-saillants. Ecusson testacé. Elytres d'un brun obscur, offrant chacune leur bord sutural, latéral et apical, une ligne longitudinale qui n'atteint pas tout à fait la base ni le sommet, et se trouve légèrement oblique de haut en bas et de dehors en dedans, et une ligne longitudinale très-fine à la base, entre celle-ci et la suture, effacée vers le milieu en arrière, d'un jaune testacé, ces deux dernières lignes, en outre, légèrement élevées ; un peu plus larges que le prothorax à la base, allongées, parallèles, arrondies ensemble postérieurement, offrant une ligne bien distincte de points enfoncés le long du rebord latéral, apical et sutural. Dessous du corps varié de brun obscur et de jaune testacé ; abdomen de cette dernière couleur, offrant ses quatre premiers segments bruns finement bordés de testacé en arrière et largement notés longitudinalement de même au milieu. Pattes d'un jaune testacé ; un large anneau vers le sommet des cuisses ; les jambes, sauf leur base, et un peu leur sommet et la plus grande partie du dessus des tarses, d'un brun obscur.

Cet élégant insecte fait partie de la collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle il était inscrit sous le nom de *Pyg. gamma*. Inédit.

PHOTINE A ÉLYTRES BORDÉES.

PHOTINUS LIMBIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Capite nigro, antennis brunneis, basi testaceis, thorace antice rotundato, pallide testaceo, lateribus roseo leviter variegato, medio macula longitudinali oblonga brunnea notato ; elytris brunneis sutura marginibusque pallide testa-

ceis; pectore abdomineque brunneis testaceo variegatis, abdomine medio vitta longitudinali testacea, segmento septimo albido, pedibus testaceis, femoribus apice, tibiis intus longitudinaliter tarsisque brunneis.

Longueur. . . . . 9 1/4 millim.

Corps allongé, terne, revêtu, en dessus, d'une très-fine et courte pubescence déprimée jaunâtre. Tête noire; bouche testacée; antennes brunes, testacées à la base. Prothorax d'un testacé pâle légèrement varié de petites écailles roses de chaque côté, en offrant aussi quelques-unes à la base, marqué, au milieu, d'une tache oblongue longitudinale brune qui n'atteint ni la base ni le sommet, très-légèrement rétréci en arrière; côtés et bord antérieur simultanément arrondis; dessus densément ponctué; points plus fins et moins marqués en arrière; une très-légère impression, de chaque côté, vers les angles postérieurs; ceux-ci droits. Elytres brunes, leur bord sutural, marginal et apical d'un pâle testacé, environ de la largeur du prothorax à leur base, allongées, arrondies chacune à leur extrémité, très-densément ponctuées, finement rugueuses, offrant chacune une petite ligne longitudinale un peu élevée oblique de haut en bas et de dehors en dedans, paraissant un peu plus claire, effacée à la base et au sommet. Poitrine et abdomen bruns variés de testacé, ce dernier offrant une bande longitudinale médiane de cette dernière couleur; dernier segment d'un blanchâtre pâle. Pattes testacées; le sommet des cuisses, le côté interne des jambes et les tarses d'un brun clair.

Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville.

PHOTINE AGRÉABLE.

PHOTINUS BLANDUS, *Jacquelin-Duval.*

Flavo-testaceus, capite brunneo, antennis brunneis basi leviter dilutioribus aut testaceis; thorace fere semicirculari postice interdum roseo leviter variegato; elytris creberrime

punctatis, brunneis, linea suturali lateralique latiore longitudinalibus postice sæpius leviter dilatatis, abbreviatis, flavo-testaceis, pone medium interdum plus minusve late conjunctis; abdominis segmentis penultimis brunneis, ultimo pallide albido; femoribus flavo-testaceis, tibiis tarsisque brunneis.

Longueur. . . . . 6 2/3 — 11 millim.

Corps allongé-oblong, terne, revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence d'un gris jaunâtre. Tête brune, parfois testacée et brune dans son milieu seulement; yeux noirs; antennes brunes, testacées ou d'un brun plus clair à la base. Prothorax d'un testacé flave, tantôt uniforme et tantôt varié de rose en arrière, presque semi-circulaire; côtés et bord antérieur simultanément arrondis; angles postérieurs droits; dessus densément ponctué; points plus fins vers le milieu du disque postérieurement. Ecusson d'un testacé flave. Elytres brunes, offrant leur suture postérieurement raccourcie et le plus souvent un peu dilatée en arrière, et une assez large bordure latérale partant de la base, s'élargissant légèrement en arrière et finissant aux deux tiers ou aux trois quarts postérieurs, d'un testacé flave, ces deux bandes longitudinales parfois réunies, vers leur partie postérieure, par l'interruption plus ou moins large de la partie brune au milieu; environ de la largeur du prothorax à leur base, s'élargissant légèrement en arrière, offrant leur plus grande largeur vers les deux tiers postérieurs, rétrécies graduellement ensuite vers l'extrémité, où elles sont chacune arrondies; dessus très-densément ponctué, légèrement chagriné, offrant deux lignes longitudinales un peu élevées, très-peu marquées, disposées tout à fait comme les deux lignes longitudinales jaunes du *Ph. gamma*. Dessous du corps d'un testacé flave; l'avant ou les deux avant-derniers segments abdominaux bruns, le dernier d'un blanc pâle. Cuisses d'un testacé flave; jambes et tarses bruns.

Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE PHOTURE, PHOTURIS, *Dej.*, Cat.

Ce genre n'a point encore été caractérisé.

PHOTURE A ÉLYTRES BRUNES.

PHOTURIS BRUNNIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Testacea, thorace immaculato, elytris brunneis, sutura lateribusque antice pone medium usque testaceo marginatis, abdomine basin versus brunneo variegato, segmentis tribus ultimis albido lividis, antennis, femoribus apice, tibiis tarsisque brunneis.

Longueur. . . . . 9 3/4 millim.

Corps allongé, entièrement revêtu d'une fine pubescence jaunâtre assez dense. Tête d'un testacé très-légèrement teinté de brunâtre; yeux obscurs. Antennes brunes; naissance de chacun des articles testacée. Prothorax entièrement testacé, guère moins long que large, presque semi-circulaire; ses côtés et son bord antérieur simultanément arrondis; son disque offrant une impression peu profonde, mais assez marquée de chaque côté, densément entièrement et distinctement ponctué; ses angles postérieurs droits; sa base très-légèrement sinuée de chaque côté, coupée presque carrément. Ecusson testacé. Elytres brunes; leur suture et leur bord latéral bordés de testacé depuis la base jusque derrière leur milieu environ, un peu plus larges que le prothorax à leur base, leurs épaules très-arrondies, un peu saillantes, graduellement atténuées en arrière, arrondies chacune au sommet, très-densément ponctuées et finement rugueuses. Dessous du corps testacé; abdomen offrant une grande tache de chaque côté du deuxième segment, le troisième, sauf une ligne médiane, et le quatrième en entier, bruns; bord postérieur de celui-ci et les trois derniers d'un blanchâtre livide. Cuisses d'un jaune testacé; leur sommet, les jambes et les tarses bruns.

Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE SILIS, SILIS, *Latr.*

Latr., *Règne anim.*, IV, p. 471. — Lap., *H. nat. Col.*, I, p. 276. — Redt., *Faun. austr.*, p. 326, 329.

SILIS MARGINÉ.

SILIS MARGINELLA, *Jacquelin-Duval*.

Elongata, supra nigra, infra brunnea, ore thoraceque testaceis, elytrorum margine laterali apicalique albido pallidis, pedibus testaceo-brunneis, femoribus anterioribus quatuor geniculisque posticis testaceis; thorace transverso, inæquali, lateribus mediis leviter exciso dente magna obtusa dein armato, post dentem fortiter emarginato, basi coarctato; elytris coriaceis, postice sensim leviter dilatatis.

Longueur. . . . . 4 2/3 millim.

Corps allongé, subdéprimé. Tête noire; bouche et partie antérieure, jusqu'à la base des antennes, testacées; dessus densément revêtu d'une fine pubescence courte d'un gris jaunâtre; yeux très-gros et très-saillants. Antennes aussi longues que les trois quarts de la longueur du corps, brunes, leur premier article d'un brun testacé. Prothorax testacé en entier, environ de la largeur de la tête, y compris les yeux, court, transverse, deux fois aussi large que long; côtés arrondis en avant, ainsi que le bord antérieur, offrant une petite échancrure vers leur milieu et derrière une espèce de grosse dent obtuse ou comme tronquée, très-fortement échancrés ensuite au-dessous; base resserrée; dessus légèrement revêtu de petits poils jaunâtres, inégal, impressionné dans son milieu en arrière, transversalement au devant de la base et longitudinalement le long des côtés. Ecusson testacé. Elytres allongées, deux fois et demie aussi longues que larges, allant en s'élargissant graduellement en arrière, un peu arrondies postérieurement, distinctement et densément chagrinées en dessus, noires; côtés et extrémité entièrement bordés de blanchâtre pâle. Dessous du corps brun. Pattes d'un brun testacé; cuisses et hanches des quatre jambes antérieures, genoux et hanches des postérieures testacés.

Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville.

TRIBU DES MÉLYRIDES, *Latr.*

GENRE ANTHOCOME, ANTHOCOMUS, *Érichs.*

Érichs., *Die Malachien. Entomographien* (1840), p. 97.

ANTHOCOME MI-PARTI.

ANTHOCOMUS DIMIDIATUS, *Érichs.*

Niger, nitidus, thorace elytrisque rufis, his basi late nigris ; capite rufo-testaceo, vertice, fronte posteriore palpisque nigris ; thorace latitudine dimidio prope breviore, maris macula antica triangulari nigra, feminæ immaculato ; abdomine maris piceo, feminæ rufo ; pedibus nigris, coxis testaceis.

Longueur. 2 3/4 millim.

Érichs., *Entomogr.*, p. 111, 27.

FAMILLE DES TÉRÉDILES, *Dej.*

Les insectes de cette famille, démembrée, par Dejean, des Malacodermes de Latreille, sous le nom impropre de *Térédiles*, car tous ne vivent pas dans le bois, n'ont point le corps mou comme ceux qui précèdent; leurs palpes maxillaires sont renflés à l'extrémité; leurs antennes sont filiformes, dentées en scie ou présentent leurs trois derniers articles terminaux plus gros; leur corps est plus ou moins cylindrique.

Ils se divisent en deux tribus bien distinctes : les Clériens et les Ptiniores. Les premiers ont des antennes graduellement épaissies en dehors ou terminées par trois articles plus gros; l'abdomen de six segments; les tarses de quatre ou indistincte-

ment de cinq articles, et le pénultième de ceux-ci bilobé. Les seconds offrent des antennes tantôt filiformes, tantôt dentées en scie ou pectinées chez les mâles, et tantôt présentant leurs trois derniers articles plus longs; l'abdomen est de cinq segments, et le pénultième article des tarses généralement simple; leur tête est enfoncée dans le prothorax et presque verticale.

Nous ne connaissons de l'île de Cuba que l'espèce suivante, qui rentre dans la tribu des Clériens.

GENRE CORYNÈTE, CORYNETES, *Herbst.*

Herbst., *Käf.*, IV. — Fabr., *S. el.*, I, p. 285, 54.
Necrobia, Latr., *Préc. d. Caract.*, 1796.

CORYNÈTE RUFICOLLE.

CORYNETES RUFICOLLIS, *Fabr.*

Cœruleus, pilosus, subtiliter punctatus, thorace, elytrorum basi, corpore subtus abdomine obscuro excepto pedibusque rufis, elytris punctato-striatis.

Longueur.. 5 — 5 1/2 millim.

Fabr., *S. el.*, I, 286, 3.
Necrobia ruficollis, Spinola, *Essai monogr. des Clérites*, II, 103, 2, pl. XLIII, 6.

Cette espèce habite l'Europe, les Indes orientales, le Brésil et Cuba. — Elle vit de matières animales en décomposition. — On sait que Latreille lui dut la vie lors de la première révolution française.

FAMILLE DES CLAVICORNES, *Latr.*

Cette famille, établie par Latreille d'après l'organisation des antennes, a été détruite et démembrée, avec raison, par les auteurs modernes, car elle renferme un grand nombre d'espèces dissemblables n'offrant pour lieu commun que d'avoir les antennes ordinairement en massue ou sensiblement épaissies vers l'extrémité. Toutefois nous la conserverons ici, voulant nous écarter le moins possible de la classification de Latreille. Les Clériens de la famille précédente offrent aussi des antennes épaissies en dehors; mais leurs tarses sont de quatre ou indistinctement de cinq articles; le pénultième est, en outre, bilobé, etc.

Latreille a partagé cette famille en plusieurs tribus, groupant bien les espèces, et actuellement érigées en familles. Les principales sont les Scydmænides ou Palpeurs, les Histerides, les Silphales, les Nitidulaires, les Dermestiens, les Byrrhiens, les Hétérocérides, qu'il nomme *Acanthopodes*, et les Parniens, qu'il appelle *Macrodactyles*. — Comme elles sont bien distinctes et indépendantes les unes des autres, nous exposerons seulement les principaux caractères de celles qui nous auront offert des insectes de l'île de Cuba.

Tribu des NITIDULAIRES, *Latr.*

Antennes droites, en massue. Mandibules le plus souvent bifides ou dentées à l'extrémité. Hanches antérieures cylindriques, enfoncées dans leur cavité. Abdomen composé de cinq segments, ceux-ci libres. Tarses de cinq articles, tantôt offrant le quatrième petit et caché dans le troisième, tantôt le premier très-petit ou rudimentaire.

Les Nitidulaires vivent les unes sur les fleurs, les autres sous les cadavres, les matières animales en décomposition, etc. Quelques-unes vivent dans les champignons, d'autres habitent sous les écorces.

genre COLASTE, COLASTES, *Érichs.*

Érichs., *in Germar Zeitsch. entom.*, IV, p. 236, 4.

COLASTE AMPUTÉ.

COLASTES AMPUTATUS, *Érichs.*

Depressus, rufo-testaceus, nitidus, subglaber; thorace parcius punctato; elytris subseriatim punctatis, limbo apicali utrinque interdum ultra medium ascendente late fusco.

Longueur. . . . . 2 1/2 — 2 3/4 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 243, 15.

GENRE CONOTÈLE, CONOTELUS, *Érichs.*

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 249, 7.

CONOTÈLE FUSCIPENNE.

CONOTELUS FUSCIPENNIS, *Érichs.*

Niger, nitidus, thorace subtilissime alutaceo, obsoletius punctato; elytris subtiliter alutaceis, obsolete subseriatim punctatis, rufo-brunneis; pedibus testaceis.

Longueur. . . . . 2 2/3 — 3 2/3 millim.

Érichs., *Germ. Zeitsch.*, IV, p. 251, 2.

GENRE CARPOPHILE, CARPOPHILUS, *Leach.*

Stephens., *Illustr. of Brit. ent.*, III, 50. — Érichs., *Germ. Zeitsch.*, IV, p. 254, 8.

CARPOPHILE HÉMIPTÈRE.

CARPOPHILUS HEMIPTERUS, *Lin.*

Niger, punctatus, pubescens, thoracis lateribus pedibusque ferrugineis, elytris apice lato sinuatoque et macula humerali flavis, interdum postice ad suturam macula ovata humeralique minuta testaceis.

Longueur. . . . . 3 1/3 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 256, 4.
Dermestes hemipterus, Lin., *S. N.*, I, II, 565, 30.
Nitidula flexuosa, Payk, *Faun. S.*, I, 354, 9.
Nitidula bimaculata, Oliv., *Ent.*, II, 12, 6, 5, pl. II, fig. 11.
Nitidula cadaverina, Fabr., *S. el.*, 354, 34.
Stenus ficus, Fabr., *S. el.*, II, 603, 5.

VAR. — *Fuscus, elytris testaceis, plaga scutellari fusca.*

Nitidula quadrata, Fabr., *S. el.*, 354, 33.

Cette espèce varie beaucoup pour la couleur; elle habite l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Je n'ai vu de Cuba que la variété à élytres offrant postérieurement une tache testacée ovale et une autre petite à l'épaule.

CARPOPHILE MUTILÉ.

CARPOPHILUS MUTILATUS, *Érichs.*

Oblongus, elongatulus, punctatus, subtiliter flavo-pubescens, ferrugineus, elytris quadratis pedibusque testaceis; thoracis disco, pectore abdomineque sæpe fuscis.

Longueur. . . . . 2 3/4 — 3 1/2 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 258, 9.
Nitidula hemiptera, Fabr., *S. el.*, I, p. 353, 30.

Habite Cuba, Saint-Thomas, le Brésil, et en Europe le Portugal et la Sicile.

CARPOPHILE MI-PARTI.

CARPOPHILUS DIMIDIATUS, *Fabr.*

Niger, elytris fuscis, pedibus ferrugineis.

Longueur. . . . . 3 1/3 millim. (ex Steph.).

Nitidula dimidiata, Fabr., *S. el.*, I, 354, 36.
Carpophilus pusillus, Steph., *Ill. Brit. ent.*, III, 51, 2.

Je n'ai point vu cette espèce qu'Erichson indique de Cuba, de l'Amérique du Nord, etc., et qu'il tient pour la même que le *C. pusillus Stephens*. Ce dernier auteur la dit bien plus étroite que l'*Hemipterus*, et beaucoup moins distinctement ponctuée sur la tête et le prothorax.

CARPOPHILE OPPORTUN.

CARPOPHILUS TEMPESTIVUS, *Érich.*

Elongatus, angustulus, supra subtiliter punctatus, parce subtilissimeque pubescens, testaceus, elytris sutura apiceque nigro marginatis.

Longueur. . . . . 2 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 260, 15.

GENRE ÉPURÉE, EPURÆA.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 267, 10.

ÉPURÉE JAUNATRE.

EPURÆA LUTEOLA, *Érichs.*

Brevis, subdepressa, lutea, tenuiter pubescens; thorace lato, antrorsum leviter angustato, lateribus leviter rotundato atque anguste marginato, elytrisque apice truncatis. Mas tibiis posticis longioribus, basi sinuatis.

Longueur. . . . . 2 1/5 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 272, 22.

GENRE LOBIOPE, LOBIOPA.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 291, 21.

LOBIOPE FORTE.

LOBIOPA DECUMANA, *Érichs.*

PL. 7, FIG. 10.

Lata, levissime convexa, thoracis elytrorumque margine laterali dilatato lato, infra picea, supra testacea, thoracis elytrorumque disco nebulose fusco maculato, coleopteris plaga transversa pone medium testacea; pedibus testaceis.

Longueur. . . . . 7 — 8 1/3 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 295, 5.

GENRE STÉLIDOTE, STELIDOTA, Érichs.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 300, 24.

STÉLIDOTE GÉMINÉE.

STELIDOTA GEMINATA, *Say.*

Brunnea, ore thoracisque lateribus ferrugineis, elytris obscuris, maculis quatuor testaceis, duabus basi duabusque aliis pone medium approximatis; thorace punctato, lateribus explanato subtiliterque marginato; elytris profunde punctato-striatis, postice sulcatis, interstitiis carinatis, lineatim distincte pilosis; pedibus testaceis.

Longueur. . . . . 2 1/5 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 302, 1.
Nitidula geminata, Say, *Journ. of Philadelp.*, V, 181, 5.

Habite Cuba (collection de M. Guérin-Méneville), et, suivant Erichson, l'Amérique boréale, la Colombie, le Pérou, etc.

D'après cet auteur, la couleur varie notablement dans cette espèce; elle peut être plus ou moins brune, parfois noirâtre, d'autres fois jaunâtre; rarement quelques taches des élytres s'effacent, et parfois, au contraire, quelques-unes ou même toutes deviennent confluentes.

STÉLIDOTE BOURBEUSE.

STELIDOTA COENOSA, *Érichs.*

Ferruginea, thoracis elytrorumque disco fuscis, thorace crebre punctulato, lateribus subtiliter marginato; elytris sub-

tiliter punctato-striatis, apice sulcatis, interstitiis subtiliter pilosis; pedibus testaceis.

Longueur. . . . . 2 1/5 — 2 3/4 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 303, 3.

Habite Cuba et l'Amérique méridionale.

STÉLIDOTE VARIÉE.

STELIDOTA RUDERATA, *Érichs.*

Nigra, ore thoracisque subtiliter marginati lateribus ferrugineis, elytris luteo maculosis, punctato-striatis, apice sulcatis, interstitiis lineatim punctatis atque pilosis; pedibus testaceis. — Variat jam elytrorum maculis obsolescentibus, jam corpore magis minusve testaceo.

Longueur. 2 1/5 — 2 3/4 millim.

Érichs., *in Germ. Zeitsch.*, IV, p. 303, 4.

Habite les îles de Cuba, de Saint-Jean et de Saint-Thomas.

TRIBU DES DERMESTINS, *Latr.*

Antennes droites, en massue. Mandibules ordinairement en pointe simple. Hanches antérieures coniques, saillantes, les postérieures en forme de lame. Abdomen de cinq segments, ceux-ci libres.

Les Dermestins vivent, pour la plupart, de matières animales : les uns dévorent les cadavres, les lards, les peaux, etc.; les autres ravagent les fourrures, les pelleteries, les collections d'histoire naturelle. Les Anthrènes vivent sur les fleurs à l'état parfait, et ravagent nos collections à l'état de larve.

GENRE DERMESTE, DERMESTES, *Lin.*

Lin., *S. N.*, II, 561. — Érichs., *Deutsch. faun.*, p. 424.

DERMESTE RENARD.

DERMESTES VULPINUS, *Fabr.*

Oblongus, niger, cinereo-pubescens, prothorace lateribus albido-villosis, subtus niveus, segmento ultimo vitta media nigra, elytris apice mucronatis.

Longueur. . . . . 7 — 10 millim.

Fabr., *Spec. Ins.*, I, 64, 9. — Érichs., *Ins. Deutsch.*, p. 426, 1.
Dermestes maculatus, Degeer, *Ins.*, IV, 223, 2.
Dermestes senex, Germ., *Ins. sp.*, nov. 88, 144.
Dermestes lupinus, Esch., *Mannerh. Bull. de Mosc.*, 1843, 85, 181.

Habite l'Europe, le Sénégal, Cuba, etc.

Espèce remarquable pour l'épine apicale des élytres.

Le mâle offre, en dessous, un petit fascicule sur le quatrième segment abdominal.

DERMESTE CARNIVORE.

DERMESTES CARNIVORUS, *Fabr.*

Oblongus, niger, cinereo-pubescens, thorace lateribus albido-villosis, infra albus, elytris basi sæpe ferrugineis, antennis rufis.

Longueur. . . . . 7 1/2 millim.

Fabr., *S. el.*, I, 312, 2. — Oliv., *Ent.*, II, 9, 7, 2, pl. II, 8.
D. versicolor, Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, II, 34, 4.

Amérique, Antilles, Cuba.

J'ai vu trois individus de cette espèce dans la collection de M. Guérin-Méneville. Un seul offrait la couleur ferrugineuse mentionnée par les auteurs; les autres avaient les élytres concolores, mais je n'ai pu les en séparer. J'ignore si la couleur ferrugineuse est la plus fréquente.

Nota. Dans ce Dermeste, ainsi que dans les deux suivants, les mâles offrent deux petits fascicules, en dessous, sur les troisième et quatrième segments de l'abdomen.

DERMESTE MARBRÉ.

DERMESTES MARMORATUS, *Say*.

Oblongus, niger, pubescens, capite thoraceque fulvo-variis, scutello albido piloso, elytris albido undulariter variegatis, infra pectore niveo, abdomine albo, segmento ultimo albido brunneoque vario.

Longueur. . . . . 7 — 8 millim.

Say, *Trans. Am. Ph. Soc. Philadelph.*, III, p. 197.
D. caninus, Germ., *Spec. Ins.*, nov., 84, 145.
D. tessellatus, Herbst., *Käf.*, IV, 122, 3, pl. XL, 3.

Habite Cuba et l'Amérique du Nord.

DERMESTE DES CADAVRES.

DERMESTES CADAVERINUS, *Fabr*.

Oblongus, niger, cinereo-pubescens, corpore subtus grisco

sericante, abdomine apice ferrugineo, elytris leviter striatis, interstitiis subelevatis.

Longueur. 7 1/2 — 9 1/2 millim.

Fabr., *Ent. Syst.*, I, 228, 3.

Habite Cuba, l'Amérique méridionale, le Mexique, l'Arabie, etc.

Tribu des HISTÉRIDES, *Latr.*

Antennes coudées, en massue. Corps le plus souvent presque carré ou parallélipipède, peu convexe, glabre. Prothorax rebordé sur les côtés, profondément échancré en avant, exactement appliqué postérieurement contre les élytres; celles-ci raccourcies en arrière. Abdomen de 5 segments. Pattes contractiles.

Les insectes de cette famille vivent la plupart sous les cadavres et dans les matières stercorales; plusieurs habitent sous les écorces et quelques-uns se trouvent parfois sous les pierres.

genre HOLOLEPTE, HOLOLEPTA, *Payk.* (1).

Payk., *Mon. Hist.*, 107. — De Marseul, *Mon. des Histérides* (*Annales de la Soc. ent. de France*), p. 135, 1 (1853).

HOLOLEPTE DE CUBA.

HOLOLEPTA CUBENSIS, *Érichs.*

Oblonga, depressa, nigra, nitida, fronte puncticulata, duabus striis transversis brevibus; pronoto vix lateribus punctato, stria marginali angulata; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali abbreviata, duabus dorsalibus bre-

(1) M. de Marseul a eu l'obligeance de nous communiquer l'extrait suivant de sa *Monographie des Histérides*, actuellement en cours de publication.

vibus; propygidio parce lateribus, pygidio levissime punctulato.

Longueur. . . . . 7 millim.

Érichs., *in Jahr.*, 93, 8. — De Mars., *Hist.*, I, 19.

Dans le suc des arbres en fermentation putride.

GENRE LÉIONOTE, LEIONOTA, *de Marseul.*

De Mars., *Mon. des Histérides* (*Annales de la Soc. ent. de France*), p. 196, 3 (1853).

LÉIONOTE INTERROMPUE.

LEIONOTA INTERRUPTA, *de Marseul.*

Ovata, subconvexa, nigra, nitida, fronte æquali; pronoto stria marginali forti, subrecta, integra; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali antice valde abbreviata, prima dorsali brevi, secunda parum interrupta; propygidio lateribus parce, pygidio minus dense et obsolete punctatis.

Longueur. . . . . 9 millim.

De Mars., *Hist.*, 3, 11.

LÉIONOTE CREVASSÉE.

LEIONOTA RIMOSA, *de Mars.*

Oblonga, subdepressa, nigra, subnitida, fronte æquali; pronoto stria marginali brevissima, in angulo antico tantum conspicua; elytris margine inflexo subpunctato, stria sub-

humerali abbreviata, prima dorsali brevi, secunda integra angulata; propygidio haud foveolato, lateribus parce, pygidio minus dense punctatis; tibiis subtus denticulatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

De Mars., *Hist.*, 3, 15.

GENRE OMALODE, OMALODES, *Érichs.*

Érichs., *in Jahr.*, p. 114, 7. — De Mars., *Mon. Hist.*

OMALODE LISSE.

OMALODES LÆVIGATUS, *Sch.*

Suborbicularis, niger, nitidus, lævissimus, fronte concava, stria subsinuata; pronoto stria laterali haud interrupta; elytris 1-3 dorsalibus obsoletis, subhumerali interna apice usque ad suturam continuata; propygidio pygidioque extus parce punctatis; mesosterno stria interrupta; tibiis anticis quadridentatis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Hister lævigatus, Sch., *Syn. ins.*, I, 90, 15, pl. II, 3.
Omalodes id., de Mars., *Hist.*, 16, 23.

Antilles.

OMALODE A MASSUE FAUVE.

OMALODES RUFICLAVIS, *de Mars.*

PL. 7, FIG. 11.

Ovalis, niger, nitidus, fronte concava, stria anticc suban-

gulata; pronoto lateribus anticis punctulato, stria laterali haud interrupta; elytris 1-3 dorsalibus distinctis, subhumerali apice continuata; propygidio parce, pygidio densius punctatis; mesosterno brevissimo, interrupte marginato, tibiis anticis quadridentatis.

Longueur. . . . . 8 millim.

De Mars., *Mon. Hist.*, 16, 24.

GENRE HISTER, HISTER, *Lin.*

Linné, *Syst. nat.*, II, 566. — De Mars., *Mon. Hist.*

HISTER VOISIN.

PL. 7, FIG. 12.

HISTER CONFINIS, *Érichs.*

Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus, antennis pedibusque rufis; frontali stria subsinuata; pronoto puncticulato, ad angulum punctato, foveolato, stria laterali unica, haud interrupta; elytris margine bisulcato, striis crenatis, quinta dorsali suturalique junctis antice; propygidio parce punctulato, pygidio sublævi; mesosterno recto, marginato; tibiis anticis tridentatis, posticis biseriatim 5-6 spinulosis.

Longueur. . . . . 4 millim.

Érichs., *in Jahr.*, I, 154, 69.

HISTER SORDIDE.

HISTER COENOSUS, *Érichs.*

Suborbicularis, convexiusculus, niger, nitidus, puncticu-

latus, fronte plana, stria integra sinuata; pronoto stria laterali externa dimidiata, interna haud interrupta, margini parallela; elytris margine inflexo bisulcato, striis crenatis, subhumerali appendice brevi, dorsalibus 1-4 integris, quinta et suturali abbreviatis; propygidio bifoveolato parce, pygidio dense et subtilius punctulato; mesosterno sinuato, marginato; tibiis anticis multidenticulatis, posticis biseriatim multispinosis.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Érichs., *in Jahr.*, I, 140, 30.
Hister decisus, Leconte, *M. amér. Hist.*, 21, 11, pl. II, fig. 10.

Dans les bouses et les charognes, d'août en septembre.

HISTER SERVILE.

HISTER SERVUS, *Érichs.*

Ovalis, subconvexus, niger, nitidus, puncticulatus, antennis rufo-brunneis; fronte impressa, stria semicirculari; pronoto lateribus parallelis, interna haud interrupta, externa abbreviata; elytris 1-4 dorsalibus integris, quinta ante, suturali in medio abbreviatis, margine inflexo bisulcato; propygidio bifoveolato, pygidioque grosse et dense punctatis; prosterno bistriato; mesosterno subrecto, marginato; tibiis anticis tridentatis, posticis biseriatim multispinosis.

Longueur. . . . . 5 1/3 millim.

Érichs., *in Jahr.*, I, 147, 51.

Dans les charognes, en septembre.

GENRE ÉPIÈRE, EPIERUS, *Érichs.*

Érichs., *in Jahr.*, p. 158, 11. — De Mars., *Mon. Hist.*

ÉPIÈRE DES ANTILLES.

EPIERUS ANTILLARUM, *de Marseul.*

Ellipticus, depressus, piceus, nitidus, antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte plana; pronoto dense punctulato, stria marginali integra; elytris margine inflexo unistriato, striis omnibus integris crenulatis, subhumerali externa valida recta; propygidio pygidioque punctatis; prosterno bistriato, angusto, subparallelo; mesosterno marginato.

Longueur. 2 1/2 millim.

Elliptique, déprimé, d'un noir de poix luisant. Tête finement pointillée; front légèrement convexe, à peine relevé au-dessus des yeux. Antennes brunes; massue testacée. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi à la base, légèrement arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles aigus et abaissés; couvert d'une ponctuation assez serrée; strie marginale non interrompue en devant. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues, à peine arquées sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bord apical, très-finement pointillées; stries fortes, crénelées; dorsales entières, ainsi que la suturale; les trois intérieures plus rapprochées entre elles à la base; subhumérale interne nulle, externe sur le bord même, profonde, presque droite; bord infléchi creux, pointillé, avec une seule marginale. Propygidium et pygidium ponctués. Prosternum étroit, bistrié, arrondi à la base, subparallèle, avec un lobe antérieur court, infléchi; mésosternum court, trois fois plus large que la base du prosternum, légèrement sinué en devant; strie marginale complète. Pattes d'un rouge brun; tarses plus clairs.

Très-voisin des *E. planulus, incultus* et *longulus*, dont il a la forme aplatie, il en diffère par la strie marginale entière, la subhumérale des élytres moins abaissée et plus droite ; en outre, il se distingue du premier par ses stries juxta-suturales entières, du second par la ponctuation du pronotum moins forte et moins serrée, et du troisième par sa forme moins allongée. Il paraît propre aux Antilles, tandis que les trois autres espèces appartiennent aux parties voisines du continent américain.

GENRE TRIBALE, TRIBALUS, *Érichs.*

Érichs., *in Jahr.*, p. 164, 12. — De Mars., *Mon. Hist.*

TRIBALE LISSE.

TRIBALUS LÆVIGATUS, *Payk.*

Orbiculato-globosus, niger, nitidus, impunctatus, antennis pedibusque rufis; fronte plana, marginata; pronoto lateribus sinuatis, stria haud interrupta; elytris margine inflexo angusto, tristriato, dorsalibus 2 vel 3 obsoletissimis; abdomine perpendiculari, vix elytra excedente; prosterno bistriato; foveola antennali subtus inconspicua.

Longueur. . . . . 1 1/2 millim.

Hist. lævigatus, Payk., *Mon. Hist.*, 84, 68, pl. II, fig. 7.

En juillet, sous les écorces des arbres morts.

GENRE PAROMALE, PAROMALUS, *Érichs.*

Érichs., *in Jahr.*, p. 167, 14. — De Mars., *Mon. H.*

PAROMALE TROGLODYTE.

PAROMALUS TROGLODYTES, *Payk.*

Subovatus, parum convexus, piceus, nitidus, antennis pedibusque brunneis; capite punctato, undique marginato, fronte convexa; pronoto versus latera punctis sparsis, stria marginali integra; elytris apice tantum punctatis, dorsalibus integris, quinta versus scutellum arcuata, suturali subabbreviata, recta, subhumeralibus 2, externa abbreviata; mesosterno antice sinuato.

Longueur. . . . . 2 1/2 millim.

Hist. troglodytes, Payk., *Mon. Hist.*, 46, 34, pl. x, fig. 1.

Sous les écorces, en octobre.

PAROMALE PROLONGÉ.

PAROMALUS PRODUCTUS, *de Marseul.*

Elongato-subellipticus, parum convexus, sat dense et fortiter punctulatus, nigro-piceus, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte pronotoque stria marginali integra; elytris striis 1-2 dorsalibus abbreviatis, suturali antice abbreviata, postice punctis cum apicali juncta, mesosterno stria transversa in medio profunde bisinuata.

Longueur. . . . . 2 1/2 millim.

Subelliptique, allongé, peu convexe, d'un noir de poix luisant. Front peu bombé, finement pointillé, entièrement rebordé d'une strie non interrompue. Antennes brunes; massue moins obscure. Pronotum plus large que long, arqué à la base, peu ré-

tréci et échancré en devant, avec les angles aigus; finement et assez densément pointillé; strie marginale entière. Ecusson invisible. Élytres deux fois plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles, peu rétrécies et coupées droit au bout, un peu plus visiblement, mais moins densément pointillées; deux stries dorsales obliques fort raccourcies; deuxième plus marquée, basale, suturale presque entière, raccourcie à la base et un peu obsolète au bord apical, où elle se continue, par des points, avec la marginale qui longe le bord postérieur. Pygidium très-finement pointillé (sillonné de gerçures fortes peu nombreuses. Mâle). Prosternum étroit, sans stries, arrondi à la base et pénétrant assez avant dans le mésosternum; celui-ci profondément échancré au milieu et bordé, postérieurement, d'une forte strie transversale anguleusement bisinuée, et avancée au milieu vers l'échancrure. Pattes brunes; jambes antérieures contournées, dilatées au bord externe, quadridenticulées; intermédiaires garnies de quatre spinules, et postérieures de deux.

Cuba.

GENRE SAPRINE, SAPRINUS, *Érichs.*

Érichs., *in Jahr.*, p. 172, 15. — De Mars., *Mon. Hist.*

SAPRINE DE CAVALIER.

SAPRINUS CAVALIERI, *de Marseul.*

Suborbicularis, piceus, nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte puncticulata, stria interrupta; pronoto punctato, antice subrugoso biimpresso; elytris postice parce subtiliter punctatis, stria suturali antice subinterrupta, quarta dorsali versus scutellum arcuata tertiaque dimidiatis, 1-2 longioribus, subhumerali interna longa vix disjuncta; pygidio æqualiter et minus profunde punctato; prosterno striis antice junctis subparallelis; tibiis anticis 7-8 denticulatis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Suborbiculaire, peu convexe, noir de poix, assez luisant. Antennes brunes; scape obscur. Front presque plan, également pointillé; strie fine, interrompue. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, étroitement bordé de points serrés, légèrement arqué sur les côtés, largement et densément ponctué, avec une impression antérieure un peu rugueuse, rétréci et échancré en devant, avec les angles arrondis, lisse sur le disque; strie marginale entière. Ecusson triangulaire, très-petit. Elytres courtes, larges, un peu plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, un peu rétrécies postérieurement, couvertes, sur leur moitié postérieure, de points peu serrés et peu profonds; strie suturale se continuant sans arrêt avec l'apicale, un peu interrompue près de l'écusson, puis envoyant un arc sur la quatrième dorsale; celle-ci, ainsi que la troisième, raccourcie vers le milieu; première et deuxième plus longues; humérale fine, oblique, presque réunie à la subhumérale interne, qui est longue; externe basale, très-courte; marginale entière. Pygidium également et assez densément ponctué. Mésosternum entièrement rebordé et couvert de points espacés. Prosternum légèrement concave; stries droites, presque parallèles, réunies en devant. Pattes d'un rouge brun; jambes antérieures garnies de sept à huit denticules épineux.

Dans les bouses, en avril.

SAPRINE DE CUBA.

SAPRINUS CUBÆCOLA, *de Marseul.*

Niger, nitidus, fronte punctata, stria obsoleta; pronoto antice biimpresso, lateribus punctato, stria marginali integra; elytris strigoso-punctatis, humeris areaque scutellari parva lævibus, striis 4 dorsalibus brevibus paulo obsoletioribus, suturali antice subabbreviata; pygidio sat dense punctato, pulvinato; mesosterno parce punctato; prosterno striis divaricatis; pedibus brunneis, tibiis anticis crenulatis.

Longueur. . . . . 10 millim.

Ovale, légèrement convexe, noir, luisant. Antennes brunes; funicule ferrugineux. Front assez convexe, densément ponctué, strie nulle. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec quelques marginaux, oblique et largement ponctué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles antérieurs arrondis, marqués chacun d'une légère impression peu étendue; strie marginale entière. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées à l'épaule, rétrécies au bout, couvertes d'une ponctuation serrée, rugueuse, assez forte, moins forte postérieurement; bords latéraux très-finement pointillés, presque lisses, ainsi qu'un petit espace scutellaire; strie suturale un peu raccourcie en devant; dorsales obsolètes; première et deuxième atteignant le milieu; les deux autres beaucoup plus courtes, la troisième surtout; quatrième recourbée vers la suture et joignant la suturale; humérale très-fine, oblique; subhumérale interne courte, disjointe; externe basale; marginales entières. Pygidium légèrement convexe, assez densément et également ponctué. Mésosternum couvert de points assez gros, espacés; strie forte, entière. Prosternum lisse, parallèle; stries fortes, entières, divergentes en devant. Pattes d'un brun de poix; jambes antérieures garnies de cinq ou six petits denticules épineux.

Mâle. Extrémité du pygidium un peu plus bombée; poitrine peu distinctement impressionnée.

SAPRINE VOYAGEUR.

SAPRINUS VIATOR, *de Marseul.*

Orbicularis, convexiusculus, piceus, nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte convexa dense punctulata; pronoto ciliato, circum punctato; elytris postice et lateribus parce punctatis, striis dorsalibus per paria approximatis, 1-2 longioribus, quarta conjuncta suturali apice continuata, humerali a prima dorsali distante, subhumerali externa indistincta, interna disjuncta; prosterno striis divaricatis; mesosterno punctato; tibiis anticis 5-6 denticulatis.

Longueur. . . . . 2 1/2 millim.

Orbiculaire, convexe, brun de poix luisant. Antennes ferrugineuses. Front convexe, sans strie ni carène, densément pointillé. Pronotum court, bisinué à la base, avec une bordure de points, arqué et cilié sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, densément ponctué dans son pourtour. Ecusson petit, triangulaire. Elytres larges, dilatées à l'épaule, rétrécies et droites au bout, couvertes de points peu serrés et assez forts dans leur tiers postérieur, ainsi que l'intervalle qui sépare l'humérale de la première dorsale; stries crénelées; dorsales rapprochées par paires et raccourcies postérieurement; première et deuxième un peu plus longues; quatrième réunie en arc avec la suturale, qui se continue le long du bord apical; humérale assez distante de la première dorsale; subhumérale externe courte, disjointe, externe confondue avec la marginale. Pygidium bombé, assez densément ponctué. Prosternum en carène arrondie, élargi à la base; stries divergentes et remontant en devant. Mésosternum rebordé, couvert de points bien distincts, espacés. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures armées de cinq à six denticules.

Cuba.

FAMILLE DES LAMELLICORNES, *Latr.*

Scarabœides, Erichs.

Antennes courtes, insérées dans une fossette sous les bords latéraux de la tête et terminées par une massue feuilletée ou lamellée. Pattes propres à fouir, les antérieures dentées au côté interne.

Cette belle famille, malgré les variétés prodigieuses de forme et les différences notables de mœurs des insectes qui la composent, est cependant, par la constance de ses caractères, l'une des plus naturelles de l'ordre des coléoptères. Elle a été divisée par Érichson en deux grandes tribus, les Scarabéides pleurostic-

tes et les Scarabéides laparostictes, tribus subdivisées en groupes à leur tour; mais cet arrangement nous écartant considérablement de l'ordre qui nous est imposé, c'est-à-dire de celui de Latreille, nous nous contenterons de suivre ce dernier. Latreille, dans le *Règne animal* de Cuvier, première édition, partage les lamellicornes en deux grandes tribus : les Scarabéides et les Lucanides. Les premiers, nommés Pétalocères par Duméril, ont pour caractères d'avoir les antennes droites ou faiblement arquées jusqu'à la massue, à premier article généralement épais, obconique ou renflé, à massue formée de feuillets s'ouvrant comme ceux d'un livre ou s'écartant comme les doigts de la main; ils se divisent d'après Latreille en six sections auxquelles il a donné les noms de : Coprophages, Arénicoles, Xylophiles, Phyllophages, Anthobies et Mélitophiles. Les Lucanides, nommés *Priocères* par Duméril, ont au contraire des antennes, parfois simplement courbes, mais généralement géniculées ou en coude au sommet du premier article qui est d'ordinaire allongé et grêle, et leur massue formée par des articles prolongés comme les dents d'un peigne au côté interne. Ils peuvent se diviser en deux sections, les Lucaniens et les Passaliens.

Les mœurs des lamellicornes sont extrêmement variées : les uns hantent les excréments et, travailleurs infatigables, sont sans cesse occupés à faire disparaître de la surface du globe toutes les matières stercorales; les autres se nourrissent de matières végétales en décomposition et vivent dans le terreau, le tan, le bois pourri, etc. Ceux-ci plus délicats dévorent les feuilles des végétaux, ceux-là vivent principalement aux dépens des fleurs; d'autres enfin se trouvent sur les arbres ou recherchent les sécrétions mielleuses des corolles des fleurs ou des plaies visqueuses des végétaux. Quant aux insectes de la deuxième tribu ou Lucanides, ils vivent dans le bois sous leur première forme et ne s'éloignent jamais beaucoup des lieux qui les ont vus naître, suçant les sucs qui découlent des arbres ou cherchant leur nourriture dans leurs parties cariées.

Première tribu. SCARABÉIDES.

Première section. COPROPHAGES.

GENRE ONTHOPHAGE, ONTHOPHAGUS, *Latr.*

Latr., *H. nat. Crust. et Ins.*, III, § 141. — Érichs., *Deutsch. ins.*, p. 762.

ONTHOPHAGE MARGINÉ.

ONTHOPHAGUS MARGINATUS, *Casteln.*

Æneus, nitidulus, elytris brunneo-æneis, lateribus atque apice rufo-testaceo marginatis; thorace lateribus mediis dilatato, basi subtiliter marginato, crebre subtiliter punctato; elytrorum interstitiis alternis punctorum elevatorum serie minutorum.

Mas. — Verticis lamina brevi, rotundata, semicirculari; thorace antice retuso, medio prominente, prominentia apice emarginata.

Fem. — Lineis duabus frontalibus transversis parallelis, posteriore elevatiore, recta.

Longueur. 6 1/4 — 7 3/4 millim.

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 87, 37.
Onthophagus limbatus, Dej., *Cat.*

Cuba. (Collection de M. Guérin-Méneville.)

GENRE ONITICELLE, ONITICELLUS, *Ziegl.*

Lepel. et Serv., *Enc. meth.*, X, § 356.—Érichs., *Deutsch. ins.*, p. 781.

ONITICELLE DE CUBA.

ONITICELLUS CUBIENSIS, *Casteln.*

Luteus, fusco-nebulosus, capite pygidiique puncto medio æneis, thorace æneo maculato; pedibus pallidis, anticis supra, tarsisque æneis.

Mas. — Fronte tuberculo medio conico, clypeo bicarinato, carina posteriore valde trisinuata.

Fem. — Fronte linea media elevata recta; clypeo haud carinato.

Longueur. . . . . 6 — 8 millim.

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 92, 10.
Oniticellus dispar, Dej., *Cat.*

Variat : thoracis disco omnino æneo, elytris fusco-brunneis, obscure luteo variis.

GENRE APHODIE, APHODIUS, *Ill.*

Illig., *Käf. Pr.*, § 15. — Érichs., *Deutsch. ins.*, p. 792.

Les *Aphodius* ont été partagés par M. Mulsant, dans son *Hist. nat. des Coléoptères de France*, en plusieurs genres qui n'ont pas été adoptés, et par Érichson en divers groupes dont nous n'avons point à parler.

APHODIE LIVIDE.

APHODIUS LIVIDUS, *Olivier.*

Oblongus, convexus, nitidus, livide testaceus, capitis basi,

prothoracis disco elytrorumque sutura plagaque discoidali fuscis, his crenato-striatis, interstitiis parce subtilissimeque punctatis; fronte trituberculata, tuberculo intermedio majusculo.

Longueur. 3 2/3 — 4 1/2 millim.

Creutz., *Ent. vers.*, 44, 12, t. I, fig. 7. — Gyl., *Ins. suec.*, I, 28, 22.
Scarabæus lividus, Oliv., *Ent.*, I, 3, 86, 93; t. XXVI, fig. 222.
Aphodius anachoreta, Fabr., *Syst. el.*, I, 74, 28.
Scarabæus vespertinus, Panz., *Faun. Germ.*, 67, 3.
Scarabæus biliteratus, Marsh., *Ent. Brit.*, 15, 19.
Aphodius suturalis, Fabr., *S. el.*, I, 74, 25.
Aphodius obsoletus, Fabr., *S. el.*, I, 70, 12.
Aphodius limbatus, Wied., *Germ. Mag.*, IV, 129, 38.
Aphodius discus, Wied., *Zool. Mag.*, II, I, 28, 38.
Aphodius cincticulus, Hope, *Trans. ent. Soc. Lond.*, IV, 284, 8.

Variat : prothoracis macula parva elytrorumque sutura fuscis.

Scarabæus limicola, Panz., *Faun. Germ.*, 58, 6.

Cette espèce est répandue dans presque toutes les parties du globe; on la trouve en Europe, en Asie, en Afrique et dans l'Amérique méridionale, etc.

Nota. Le prothorax est sans rebord à la base.

GENRE AUPÉRIE, AUPERIA, *Jacquelin-Duval.*

Euparia, Érichs., *Arch. f. Naturg.*, 1847, I, 110.
Érichs., *Deutsch. faun.*, p. 791.

Ce genre a été créé par Érichson aux dépens des *Aphodius*. Lepelletier et Serville ayant déjà employé le nom d'*Euparia* pour un genre de Lamellicornes et Schonherr celui d'*Euparius* pour un genre de Curculionite, j'ai été forcé de changer le nom d'*Euparia* donné par Erichson en celui d'*Auperia* son anagramme.

AUPÉRIE DES FUMIERS.

AUPERIA STERCORATOR, *Fabr.*

Elongatula, nigra aut picea, nitidula, interdum etiam obscure ferruginea, elytris jam concoloribus, jam postice late livido marginatis; fronte mutica, clypeo antice emarginato; thorace confertim, disco medio subtilius, punctato, basi subtiliter marginata lateribusque breviter parcius ciliato; elytris crenato-sulcatis, interstitiis convexis.

Longueur. . . . . 3 2/3 — 5 millim.

Fabr., *S. el.*, I, p. 81, 58, *Aphodius stercorator*.
Euparia stercorator, Érichs., *Deutsch. faun.*, p. 791.

Ile de Cuba (collection de M. Guérin-Méneville), Amérique méridionale (Fabr.).

La couleur est très-variable, mais offre toutes les dégradations intermédiaires de teinte; parfois aussi les stries sont moins profondes et les intervalles bien moins convexes.

GENRE PSAMMODIE, PSAMMODIUS, *Latr.*

Encycl. méth., X, 359, 1. — Latr., *Règn. anim.*, 2e édit., IV, 593.
Érichs., *Deutsch. ins.*, 912.
Psammobius, Heer, *Faun. helv.*, I, 531.
Pleurophorus, *Platytomus*, *etc.*, Muls., *Lamel. de Fr.*, 312, 310, etc.

Érichson a partagé ce genre en quatre groupes correspondant aux coupes génériques adoptées par Mulsant. L'espèce suivante rentre dans le premier (*Pleurophorus Mulsant*).

PSAMMODIE GRÊLE.

PSAMMODIUS GRACILIS, *Jacquelin-Duval*.

Elongatus, subcylindricus, nigro-piceus, nitidulus, antennis pedibusque ferrugineis; capite haud granulato-aspero, postice subtiliter punctato-rugosulo; thorace brevi, crebre punctato, medio leviter canaliculato, utrinque obsoletius oblique transversius biimpresso; elytris fortiter sulcatis, obscure crenatis, longitudinaliter costatis.

Longueur. . . . . 3 millim.

Allongé, assez étroit, subcylindrique, d'un noir légèrement luisant, avec le devant de la tête, le bord antérieur du prothorax et aussi plus ou moins le contour des élytres surtout en arrière, les antennes et les pattes ferrugineux. Tête densément et finement ponctuée-rugueuse en arrière, très-finement en avant, nullement granuleuse, distinctement mais peu profondément échancrée antérieurement. Prothorax à peine plus large que les élytres, non rétréci en avant, ses angles antérieurs presque droits, les postérieurs très-obtus, arrondis, disque très-densément et également ponctué, offrant un léger sillon médian longitudinal effacé antérieurement et de chaque côté deux faibles impressions très-courtes et obliquement transverses, l'une vers les angles antérieurs et la seconde vers le milieu. Elytres fortement sillonnées, sillons obscurément crénelés, intervalles élevés en forme de côtes. Pattes courtes, cuisses antérieures épaisses, jambes antérieures tridentées, postérieures étroites, épine terminale longue et aiguë; tarses longs et grêles.

Sa couleur peut devenir en entier d'un ferrugineux brunâtre.

J'ai vu deux exemplaires de ce petit insecte dans la collection de M. Guérin-Méneville, il était inscrit sous le nom d'*Aphodius*

gracilis Reiche inédit, nom que j'ai adopté. — Quoique n'offrant point la tête granuleuse, il doit rentrer évidemment dans le genre *Psammodius* d'Erichson dont il offre tous les autres caractères et doit se placer à côté du *Cæsus* avec lequel il a la plus grande analogie.

Deuxième section. ARÉNICOLES.

genre SPHÉROMORPHE, SPHÆROMORPHUS, *Germ.*

Germ., *Zeitsch. für die Entom.*, t. IV (1843), p. 111.

I. ELYTRIS PRÆTER STRIAM MARGINALEM ET SUTURALEM LÆVIBUS.

SPHÉROMORPHE BRONZÉ.

SPHÆROMORPHUS CHALCEUS, *Germ.*

Æneus, nitidus, fronte parum convexa, impunctata, thoracis linea antica in medio parum interrupta, elytrorum stria laterali integra, suturali antice interrupta, tibiis punctato-rugosis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Germ., *Zeitsch.*, t. IV (1843), p. 114, 1.

II. ELYTRIS DISCO STRIATO-PUNCTATIS.

SPHÉROMORPHE SEMISTRIÉ.

SPHÆROMORPHUS SEMISTRIATUS, *Germ.*

Æneo-niger, nitidus, subtus ferrugineus, fronte thoracis-

que lateribus acervatim punctatis, elytris apice profunde striatis, tibiis posticis oblique furcato-striatis.

Longueur. . . . . 3 1/4 millim.

Germ., *Zeitsch.*, t. IV (1843), p. 120, 10.

Var. Tête plus densément ponctuée, stries ponctuées des élytres plus fortes et arrivant plus haut de sorte que les externes atteignent presque l'épaule.

GENRE TROX, TROX, *Fabr.*

Fabr., *S. el.*, I, p. 109, 15. — Érichs., *Deutsch. ins.*, p. 926.

TROX PONCTUÉ.

TROX PUNCTATUS, *Germ.*

Niger, squamulis griseis dense obtectus, antennis rufo-testaceis; capite bituberculato; thorace inæquali, punctato, medio longitudinaliter sulcato, lateribus fulvo-ciliato; elytris obsolete striatis, striis fortius punctatis, interstitiis alternis elevatis atque nigro longitudinaliter punctatis; tibiis anticis obtuse bidentatis.

Longueur. . . . . 12 — 14 millim.

Germ., *Spec. ins.*, 113, 194.

Cuba (collection de M. Guérin-Méneville), Amérique boréale (Germar.).

GENRE ATHYRÉE, ATHYREUS, *Mac Leay.*

Mac Leay, *Horæ entom.* (éd. Lequien), p. 37.
Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, II, p. 102.

ATHYRÉE CHATAIN.

ATHYREUS CASTANEUS, *Guérin-Méneville.*

PL. 8, FIG. 13.

Ferrugineus, supra breviter, subtus densius longe pubescens, capite thoraceque confertim granulosis; elytris rufis, crebre punctatis, linea juxta suturali longitudinaliter elevata; antennis pedibusque rufo-testaceis; clypeo linea media fortiter transversim elevata obtuseque tridentata; thorace antice declivi, lateribus valde dilatato, basi fortiter coarctato, medio longitudinaliter excavato-sulcato, excavatione antice latiore tuberculoque parvo acuto ornata, utrinque carina sinuata circumscripta; tibiis anticis quinque dentatis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Guérin-Méneville, *Icon. du règn. animal, Ins.*, pl. XXII, fig. 7.

Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

Les jambes antérieures offrent cinq dents obtuses, non compris la digitation terminale.

Cette espèce doit être très-voisine de l'*A. tridentatus* Mac Leay si elle ne lui est identique; mais Laporte de Castelnau (*H. nat. col.*, 2, p. 102, 5) lui donne le Brésil pour patrie et les jambes antérieures quadridentées.

TROISIÈME SECTION. XYLOPHILES.

GENRE PHILEURE, PHILEURUS, *Latr.*

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, 103. — Burm., *Handb.*, V, p. 148, 29.

Burmeister a partagé ce genre en huit petits groupes et deux divisions, les insectes de la première offrent au moins deux tu-

bercules sur le front et l'on n'en trouve qu'un médian chez ceux de la deuxième.

PHILEURE CAGNEUX.

PHILEURUS VALGUS, *Fabr.*

Nigerrimus, nitidus, clypeo trinodoso; pronoto longitudinaliter sulcato, ante sulcum nodoso; elytris striato-punctatis, interstitiis alternis elevatioribus.

Longueur. . . . . 20 — 40 millim.

Burm., *Handb.*, V, p. 160, 17.
Geotrupes valgus, Fabr., *S. el.*, I, 18, 62. — Oliv., *Ent.*, I, 3, 43, 47, pl. 17, fig. 160.

Habite le Brésil, la Guyane, la Colombie et les Antilles.
Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).
Appartient à la première division de Burmeister ainsi que les suivants.

PHILEURE CRIBLÉ.

PHILEURUS CRIBRATUS, *Chevr.*

Piceus, profunde punctatus; capite quadrituberculato; pronoto sulcato; elytris costatis, striis punctis rotundis impressis.

Longueur. . . . . 16 millim.

Guérin-Méneville, *Icon. du règn. anim.*, *Ins.*, pl. XXIII, fig. 5; texte, p. 90.
Burm., *Handb.*, V. *Suppl.*, p. 524, 14.

Ile de Cuba.

PHILEURE QUADRITUBERCULÉ.

PHILEURUS QUADRITUBERCULATUS. *Palis. de B.*

Niger, nitidus; capite tridentato, vertice profunde foveolato; pronoto antice retuso, quadrinoduloso; elytris punctato-striatis, interstitiis planiusculis.

Longueur. . . . . 48 millim.

Burm., *Handb.*, t. V, p. 162, 20.
Scarab. erectidorsum, Voet, *Col.*, I, 3, 83, 126, tab. XIX, fig. 127.
Scarab. barbarossa, Jablonsk., *Col. Taf.*, IX, fig. 7.
Scarab. quadrituberculatus, Palis. de B., *Ins. Am. et Afr.*, pl. I, fig. 5.
Phil. bajulus, Perty, *Delect., etc.*, 44, tab. IX, fig. 9.
Phileurus cephalotes, Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, II, 116, 2.

Cuba (collection de M. Guérin-Méneville). — Brésil, Guyane et Mexique (Burmeister).

GENRE STRATÉGE, STRATEGUS, *Hope.*

Hope, *Col. Man.*, I, 87, pl. I, fig. 5. — Burm., *Handb.*, V, p. 128, 24.

— Burmeister a partagé ce genre en trois petits groupes, les deux insectes suivants rentrent dans le troisième.

STRATÉGE ANACHORÈTE.

STRATEGUS ANACHORETA, *Burm.*

PL. 8, FIG. 14.

Rubro-fuscus, nitidissimus, subtus rufo-setosus; statura

longiori, clypei apice truncato, cornubus pronoti maris posticis angustis; elytris inde ab humeris paululum latioribus.

Longueur. . . . . 40—54 millim.

Dej., *Cat.*, 3e édit., 168. — Burm., *Handb.*, t. V, p. 134, 7.

Cette espèce est voisine du *St. alœus* qui habite la Guyane et le Brésil et du *St. julianus* que l'on trouve au Mexique, mais s'en distingue surtout, outre les autres marques particulières, par sa forme plus étroite et plus allongée et par son aspect plus brillant.

STRATÉGE TITAN.

STRATEGUS TITANUS, *Fabr.*

Fusco-niger, subnitidus, subtus fusco-setosus; clypei apice obtuso; cornu pronoti maris medio longo, supra deplanato, bicarinato, in apice bipartito.

Longueur. . . . . 33 — 48 millim.

Burm., *Handb.*, p. 136, 10.
Geotrupes titanus, Fabr., *S. el.*, I, 13, 39.
Scarabæus titanus, Oliv., *Ent.*, I, 3, 26, 25, pl. v, fig. 38.
Scarabæus simson, Drury, *Exot. ins.*, I, t. xxxvi, fig. 3, 4.

Variat minor.

Geotrupes Ahenobarbus, Fabr., *S. el.*, I, 13, 40.
Scarabæus Ahenobarbus, Oliv., *Ent.*, I, 3, 28, pl. xvi, fig. 147.

Scarabæus Ajax, Oliv., *Ent.*, I, 3, 27, pl. II, fig. 18.
Scarabæus Eurytus, Fabr., *S. ent.*, 7, 13.

Habite les Antilles et Cuba.

Le mâle varie beaucoup pour les cornes prothoraciques qui sont plus ou moins développées et saillantes ou rudimentaires et parfois presque nulles. C'est sur de petits individus dégénérés de la sorte que Fabricius avait établi son *Geotr. ahenobarbus*.

GENRE PODALGE, PODALGUS, *Burm.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., 168. — Burm., *Handb.*, V, p. 117, 22.

Burmeister a établi cinq petits groupes dans ce genre. L'espèce suivante seule que nous connaissions de Cuba rentre dans le quatrième.

PODALGE SARPEDON.

PODALGUS SARPEDON, *Burm.*

Rubro-fuscus, nitidus, punctatus; clypei apice mutico, mandibulis maxillisque vix dentatis; elytris striato-punctatis, in apice lævibus.

Longueur. . . . . 24 — 26 millim.

Burm., *Handb.*, V, p. 122, 9. — Dej., *Cat. nec talpa*, Fabr.

Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

GENRE CHALÈPE, CHALEPUS, *Mac Leay.*

Mac Leay, *Hor. ent.*, I, 149. — Burm., *Handb.*, V, p. 75, 12.

CHALÈPE GÉMINÉE.

CHALEPUS GEMINATUS, *Fabr.*

Piceus, rarius olivaceus, nitidus, punctatus; elytris tricostatis, interstitiis dense et fortiter punctatis; pygidio basi rugosulo-punctato.

Longueur. . . . . 17 — 22 millim.

Mac Leay, *Hor. ent.*, I, 149. — Burm., *Handb.*, V, p. 78, 6.
Melolontha geminata, Fabr., *S. el.*, II, 166, 33.
Melolontha dubia, Oliv., *Ent.*, I, v, 32, 35, pl. LXI, fig. 4.
Cyclocephala geminata, Lap. de Castelu., *H. nat.*, II, 122.
Geotrupes lugubris, Quens., *Sch. syn. Ins.*, I, 1, 21, 96, tab. II, fig. 1.

— Cuba (collection de M. Guérin-Méneville). — Brésil (Burmeister).

Cette espèce varie pour la taille, la sculpture et la couleur. Les petits individus sont d'une couleur olivâtre plus fortement ponctués que les grands exemplaires qui sont d'un noir brun. Le pygidium est également plus ou moins ruguleusement ponctué.

GENRE CYCLOCÉPHALE, CYCLOCEPHALA, *Latr.*

Latr., Cuv., *Règne anim.*, IV, 552, note 2. — Burm., *Handb. der ent.*, t. V, p. 36, 8.

Ce genre assez nombreux en espèces a été divisé par Burmeister en huit groupes. — Trois espèces habitant Cuba méritent seules notre attention.

CYCLOCÉPHALE MARQUÉE.

CYCLOCEPHALA SIGNATA, *Fabr.*

Subtus fusca, supra rufo-testacea, setosa; vertice, pronoti maculis elytrorumque punctis vel duobus, vel quatuor, vel sex nigris.

Longueur. 12 — 16 millim.

Burm., *Handb.*, V, p. 43, 13.
Melolontha signata, Fabr., *S. el.*, II, 169, 51. — Oliv. *Ent. Ubers.*, *v. Illig.*, II, 49, note 10. *Melol. uncinata* (♂).

Var. *a*. *Tota pallida, vertice fusco; pronoto maculis duabus obsoletis fuscis.*

Cyclocephala maculata, Dej., *Cat.*, 3e édit., 169.

Var. *b*. *Eadem, sed pronoto bivittato, elytris maculis vel quatuor vel sex fuscis.*

Var. *c*. *Eadem, sed elytris fuscis, macula juxta scutellum limboque intramarginali fuscis; ventre fusco.*

Var. *d*. *Eadem, sed elytris ventreque omnino fuscis.*

Habite les Antilles.
Nota. Je n'ai vu de Cuba que la variété *a* ou *Cyclocephala maculata*, Dej.
Cette espèce ainsi que les deux suivantes appartiennent au troisième groupe de Burmeister ou *Cyclocephalæ parabolicæ*.

CYCLOCÉPHALE FRONTALE.

CYCLOCEPHALA FRONTALIS, *Chevrol.*

Fulva, capite macula frontali atra pronotoque punctatis; elytris punctato-striatis, ano bivittato.

Longueur. . . . . 17 millim.

Chevrol., 84. Guérin-Méneville, *Icon.*, texte 90. — Burm., *Handb.*, V, p. 521, 3, supplém.

Cuba.

Cette espèce se fait remarquer par sa tache frontale en forme de V.

CYCLOCÉPHALE VERTICALE.

CYCLOCEPHALA VERTICALIS. *Dej.*, *Burm.*

Oblonga, luteo-testacea, nitida : vertice nigro, clypeo rufescente.— ♂.

Longueur. . . . . 16 millim.

Dej., *Cat.*, 3e édit., 169. — Burm., *Handb.*, V, p. 51, 26.

Habite Cuba et d'après Dupont aussi le Brésil.

Elle est voisine de la *Cycloceph. cerea* Burm. qui habite la Jamaïque, mais elle est plus petite, relativement bien plus étroite et non d'un testacé flave comme elle, mais d'un jaune testacé; elle est du reste également finement ponctuée et luisante.

GENRE RUTÈLE, RUTELA, *Latr.*

Latr., *Gen. Crust. et ins.*, II, 105. — Burm., *Handb.*, t. IV, p. 381, 38.

RUTÈLE BELLE.

RUTELA FORMOSA, *Burm.*

Testacea, æneo-micans, maculis, vittis cingulisque æneis confluentibus ; pedibus rubris, femoribus flavo-cinctis.

Longueur. . . . . 12 — 18 millim.

Dej., *Cat.*, 3e édit., 170. — Burm., *Handb.*, IV, p. 383, 3.
Rutela picta, Sturm.

Elle est voisine de la *Rutela gloriosa* Fabr. ou *Dorcyi* Oliv. qui habite Saint-Domingue.

GENRE ANCYLONYQUE, ANCYLONYCHA, *Dej.*

Dej., *Cat.*, 3e édit. — Érichs., *Deutsch. faun.*, p. 658, note.
Holotrichia et Lachnosterna, Hope, *Col. Man.*, I, 99, 100.

ANCYLONYQUE PUBESCENTE.

ANCYLONYCHA PUBERULA, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, testacea, nitidula, pube brevi grisea undique adspersa ; capite ferrugineo, dense punctato-rugoso, trans-

versim impresso; thorace punctato, lateribus mediis dilatato, angulis posticis obtusis; elytris dense punctatis; propygidio crebre punctulato, pygidio punctato.

Longueur. . . . . 15 — 17 millim.

Corps oblong, presque parallèle sur les côtés ou très-légèrement élargi en arrière, en entier d'un testacé pâle, assez luisant, entièrement revêtu en dessus d'une courte pubescence dressée grisâtre, peu serrée. Tête ferrugineuse, très-densément ponctuée-rugueuse, offrant un petit sillon transverse sinué bien distinct; chaperon arrondi de chaque côté, échancré antérieurement au milieu. Prothorax postérieurement environ de la largeur des élytres à leur base, dilaté arrondi dans le milieu de ses côtés, un peu plus étroit en avant, angles antérieurs un peu plus aigus et mieux sentis que dans la confusa, les postérieurs obtus, dessus également et assez fortement ponctué. Élytres densément ponctuées, très-finement bordées de brunâtre le long de la suture. Propygidium densément et très-finement ponctué; ponctuation du pygidium peu serrée. Jambes antérieures tridentées.

— Collection de M. Guérin-Méneville dans laquelle elle était confondue avec l'espèce suivante sous le nom d'*Ancylonycha parallela*, Dej.

ANCYLONYQUE CONFONDUE.

ANCYLONYCHA CONFUSA, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, testacea, nitidula, capite sæpius interdumque etiam thoracis disco infuscatis; capite dense punctato-ruguloso, transversim impresso, fronte obsolete sulcata; thorace punctato, lateribus mediis dilatato, angulis posticis obtusis; elytris pygidioque crebre punctatis.

Longueur. . . . . 13—16 millim.

Corps oblong, tantôt presque parallèle sur les côtés, souvent

légèrement élargi en arrière, d'un testacé pâle ou roussâtre, assez luisant. Tête le plus souvent rembrunie ou obscure, ferrugineuse à son bord antérieur seulement, parfois entièrement ferrugineuse, densément ponctuée-ruguleuse, offrant un petit sillon transverse sinué bien distinct; chaperon arrondi de chaque côté, échancré antérieurement au milieu; front offrant ordinairement un court sillon longitudinal médian obsolète. Prothorax d'un testacé pâle ou roussâtre, offrant parfois sur son disque une grande tache rembrunie ou obscure; postérieurement de la largeur des élytres à leur base, dilaté arrondi dans le milieu de ses côtés, un peu plus étroit en avant, angles postérieurs obtus, dessus également et assez fortement ponctué, glabre, côtés offrant à peine quelques petits poils courts. Ecusson ponctué. Elytres d'un testacé pâle ou un peu roussâtre, offrant parfois leur suture et leur bord apical plus ou moins rembrunis ou obscurs, densément ponctués, glabres. Pygidium densément ponctué. Jambes antérieures tridentées.

Cette espèce était inscrite dans la collection de M. Guérin-Méneville sous le nom d'*Ancyl. parallela* Dej. inédit et confondue avec la précédente.

ANCYLONYQUE FINEMENT SOYEUSE.

ANCYLONYCHA SUBSERICANS, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, capite thoraceque æneis, elytris brunneo-ferrugineis, indumento tenuissimo albido-opalino subtiliter indutis, antennis, thoracis lateribus pedibusque rufo-testaceis; capite fortiter punctato, transversim sulcato, fronte subæquali; thorace punctato, lateribus rotundato-ampliato, angulis posticis rotundatis; elytris crebre punctatis, subrugosis; pygidio crebre punctato.

Longueur. . . . . 14 millim.

Ressemble au premier aspect à la *bifoveolata,* mais en est on ne peut plus distincte. Corps oblong, graduellement élargi d'a-

vant en arrière, bien moins convexe postérieurement. Tête d'un bronzé obscur, antérieurement ferrugineuse, fortement ponctuée, sillonnée transversalement, chaperon arrondi sur les côtés, échancré au milieu antérieurement et entièrement rebordé, front subégal. Antennes testacées. Prothorax d'un bronzé verdâtre, côtés d'un testacé rougeâtre, environ de la largeur des élytres à la base, dilaté arrondi sur les côtés devant le milieu, plus étroit en avant, angles antérieurs aigus, les postérieurs tout à fait arrondis, dessus assez fortement et également ponctué, glabre. Ecusson ponctué. Elytres d'un brun ferrugineux, finement revêtues d'un enduit soyeux très-léger d'un blanchâtre opalin, densément ponctuées, surface un peu rugueuse. Pygidium densément ponctué. Dessous du corps ferrugineux, également varié de blanchâtre opalin, abdomen d'un roux testacé ainsi que les pattes; jambes antérieures tridentées.

— Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville.

ANCYLONYQUE BIFOVÉOLÉE.

ANCYLONYCHA BIFOVEOLATA, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, supra brunnea, leviter æneo-micante, antennis, thoracis lateribus pedibusque rufo-testaceis; capite hinc inde punctato, transversim sulcato; fronte media breviter sulcatula foveisque duabus rotundatis impressa; thorace punctato, lateribus mediis ampliato, angulis posticis rotundatis; elytris irregularibus, punctatis, basi plaga magna subtilissime punctulata, medio late cruciatim albido-opalino sericeis; pygidio punctato.

Longueur. . . . . 14 — 15 millim.

Corps oblong, légèrement élargi en arrière, très-convexe postérieurement, assez luisant. Tête d'un bronzé obscur, antérieurement ferrugineuse, offrant çà et là quelques points enfoncés et un sillon enfoncé transverse bien marqué séparant l'épistome, celui-ci arrondi sur les côtés, échancré au milieu antérieure-

ment et entièrement rebordé; front offrant dans sa moitié antérieure un petit sillon longitudinal raccourci et de chaque côté sur le disque une grosse fossette arrondie, bien marquée, peu profonde. Antennes testacées. Prothorax d'un bronzé obscur ou brunâtre, côtés plus ou moins largement bordés d'un testacé rougeâtre; environ de la largeur des élytres à la base, dilaté arrondi sur le milieu des côtés, un peu plus étroit en avant, angles antérieurs aigus, les postérieurs arrondis, dessus ponctué, glabre. Elytres d'un brun ferrugineux très-légèrement ou à peine bronzé, à surface irrégulière inégale, offrant un grand espace antérieur très-finement pointillé, assez distinctement ponctuées ensuite, avec un grand espace postérieur et un peu latéral ponctué-rugueux, plus luisant, offrant une espèce de grande tache légère soyeuse cruciale et dilatée sur la suture, d'un blanchâtre opalin. Propygidium assez finement, pygidium plus fortement ponctués. Dessous du corps d'un ferrugineux brunâtre, moitié antérieure largement variée de blanchâtre opalin. Pattes d'un roux testacé, jambes antérieures tridentées.

— Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE TRICHOPS, TRICHOPS, *Dej.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 182.

Ce genre fait partie du groupe des Hybosorides d'Erichson.

TRICHOPS TESTACÉ.

TRICHOPS TESTACEUS, *Dej.*, inédit.

Oblongo-ovatus, convexus, rufo-testaceus, nitidus, circum ciliato-marginatus; epistomo antice late leviter emarginato, ante oculos lateribus dilatato-producto; thorace trapezoidali, punctato, basi subtilius marginato, margine medio deleto; elytris crebre pnnctato-striatis, striis leviter impressis, interstitiis subserie punctulatis.

Longueur. . . . . 7 1/2 — 8 1/2 millim.

Ovale-oblong, convexe, luisant et d'un roux testacé en dessus. Chaperon arrondi de chaque côté, largement et très-légèrement échancré antérieurement, un peu arrondi de chaque côté, offrant une dilatation bien distincte et longuement ciliée devant les yeux au côté externe des joues; tête déprimée, distinctement ponctuée, offrant une impression arrondie sur le front, lisse derrière cette impression. Mandibules ciliées sur leur côté externe. Yeux coupés en partie par le prolongement des joues. Palpes et antennes testacés. Prothorax une fois et demie environ aussi large que long, graduellement rétréci d'arrière en avant, largement échancré antérieurement, à angles antérieurs avancés, distinctement marginé et cilié sur les côtés, finement rebordé à la base, rebord effacé dans son milieu; angles postérieurs mousses, un peu arrondis, disque couvert de points enfoncés, offrant parmi quelques petites places lisses. Ecusson en triangle allongé, ponctué dans sa moitié basilaire, lisse dans la deuxième moitié. Elytres aux épaules environ de la largeur du prothorax à la base, légèrement et graduellement élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, une fois et demie aussi longues que larges, rebordées et longuement ciliées tout autour, couvertes de stries légères et formées de points enfoncés bien marqués, irrégulières et plus ou moins confuses en dehors et vers le sommet ; intervalles offrant quelques petits points subsérialement disposés. Dessous du corps testacé, parcimonieusement garni d'assez longs poils jaunâtres. Pattes de la même couleur; jambes postérieures sinuées, antérieures terminées par deux fortes dents au côté externe et munies d'une petite au dessous.

— Collection de M. Guérin-Méneville.

Cinquième section. ANTHOBIES.

Je ne connais de l'île de Cuba aucun représentant de cette section.

Sixième section. MELITOPHILES.

GENRE TIAROCÈRE, TIAROCERA, *Burm.*

Burm., *Handb.*, t. III, p. 248, 22.
Gymnetis, Gory et Perch., *Mon.*, 328.

TIAROCÈRE CORNUE.

TIAROCERA CORNUTA, *Gory et Perch.*

Nigra, nitida, immaculata; pronoto convexiusculo sparsim punctato; elytris bicostatis, costaque tertia abbreviata externa, interstitiis punctatis ♀.

Longueur. . . . . 2 1/10 millim.

Burm., *Handb.*, t. III, p. 250, 2.
Gymnetis cornuta, Gory et Perch., *Mon. des Cét.*, 329, 2, pl. LXV, fig. 2.

Cuba (collection de M. Chevrolat).

DEUXIÈME TRIBU. LUCANIDES.

SECTION DES PASSALIENS (1).

GENRE PASSALE, PASSALUS, *Fabr.*

Fabr., *Ent. Syst.*, I, 2, 240. — Burm., *Handb.*, t. V, p. 461.

Burmeister a partagé ce genre en deux divisions principales et dix-huit petits groupes; les espèces suivantes rentrent dans la deuxième division et se rangent dans les groupes 8, 11, 14 et 15.

(1) La 1re section ou Lucaniens ne m'a offert aucun insecte de l'île de Cuba.

PASSALE INTERSTITIAL.

PASSALUS INTERSTITIALIS, *Esch.*

Depressus, planus, nitidus; pronoti limbo infero, humeris tibiisque mediis fulvo-hirtis; clypeo lævi, argute quadridentato; verticis tuberculo brevi, lato.

Longueur. . . . . 25 — 35 millim.

Eschsch., *Dissert.*, 6, nº 5. — Perch., *Mon. des Pass.*, 73, 31, pl. v, fig. 6. — Burm., *Handb.*, V, p. 484, 34.
Passalus acuminatus, Eschsch., *l. c.*, nº 6 (*var. minor*).
Passalus barbatus, *Encycl. méth.*, X, 21, 6.
Passalus sobrinus, Dej., *Cat.*, 3ᵉ édit., 194.

Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

Il est très-voisin du *P. punctiger* qui provient de l'Amérique méridionale, mais il s'en distingue par son corps plus plane, son chaperon plus lisse et n'offrant que quelques gros points çà et là, etc.

PASSALE A CINQ FEUILLETS.

PASSALUS PENTAPHYLLUS, *Palis. de B.*

Depressus, planus, nitidus, pronoti limbo infero humerisque parum hirtis; clypeo integro, fortiter parum punctato; carinis frontis inæqualibus, argutis; verticis tuberculo parvo, vix carinato, pronoti lateribus fortiter punctatis, antennis pentaphyllis.

Longueur. . . . . 21 millim.

Palis. de B., *Ins. rec. en Afr. et en Amér.*, II, *Col.*, pl. I, fig. 2.

Perch., *Mon.*, 40, 12, pl. III, fig. 4. — Burm., *Handb.*, V, 493, 49.
Paxillus pentaphyllus, Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, II, p. 179, 2.
Passalus consobrinus, Mann.

Antilles, Columbie, etc.

PASSALE BINOMMÉ.

PASSALUS BINOMINATUS, *Perch.*

Convexiusculus, nitidus; clypeo lævi, quadridentato; frontis carinis argutis, dentatis; tuberculo verticis subconico, adnato, basi binodoso; pronoti lateribus lævibus : fossula parva, vix punctata, sulcoque marginali angusto; metasterni lateribus punctatis, elytrorum humeris parum pilosis.

Longueur. . . . . 35 millim.

Perch., *Mon.*, I, suppl., 23, 38. — Burm., *Handb.*, V, p. 500, 59.
Passalus occipitalis, Perch., *Mon.*, 80, 35, pl. VI, fig. 2.

Cuba.

PASSALE CONVEXE.

PASSALUS CONVEXUS.

Convexus, nitidus, pronoti limbo subtus tibiisque mediis hirsutissimis; carinis frontis antice evanescentibus, dente terminatis, verticis tuberculo obtuso, lato, antice vix carinato; pronoti lateribus post caput et extus fovea punctata impressa.

Longueur. . . . . 41 millim.

Schon., *Syn. Ins.*, I, 3, 335, 4, app., 142, 196.—Perch., *Mon.*, 86, 39, pl. VI, fig. 6. — Burm., *Handb.*, V, 503, 65.
Passalus pelliculatus, Perty, *Delect.*, 55, tab. XI, fig. 16.

Brésil (Burmeister). — Cuba (Dej.).
Je n'ai cité cette espèce que sur l'indication de Dejean et j'ignore même si le *P. convexus* Dej. doit bien être rapporté à cet insecte.

PASSALE PELLICULÉ.

PASSALUS PELLICULATUS, *Perch.*

Convexiusculus, nitidus, pronoti limbo subtus parum hirto, carinis frontis integris, clypei marginem subtangentibus; tuberculo frontis antice carinato, postice rotundato, pronoti lateribus post caput impressis, fovea externa rotundata punctata.

Longueur. . . . . 40 — 42 millim.

Perch., *Mon.*, 77, 33, pl. V, fig. 8. — Burm., *Handb.*, V, p. 504, 66.

— Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

DEUXIÈME SECTION. HÉTÉROMÈRES, *Latr.*

Tarses postérieurs de quatre articles, les antérieurs de cinq.
Cette grande section renferme un nombre considérable d'insectes très-dissemblables que l'on partage actuellement avec raison en un assez grand nombre de familles; mais ne pouvant m'écarter de l'ordre de Latreille qui m'a été imposé et les espèces

provenant de l'île de Cuba n'étant pas très-nombreuses, je me bornerai à suivre les errements du célèbre professeur et adopterai sa division des Hétéromères en quatre familles, savoir : les Mélasomes, les Taxicornes, les Sténélytres et les Trachélides.

FAMILLE DES MÉLASOMES, *Latr.*

Tête sans étranglement brusque en arrière. Yeux oblongs et peu saillants. Mâchoires offrant une dent cornée ou crochet écailleux au côté interne. Antennes insérées sous les bords de la tête, ordinairement moniliformes en tout ou en partie, à troisième article généralement allongé. Corps le plus souvent aptère, élytres très-fréquemment soudées.

Les insectes de cette famille sont généralement nocturnes, noirs ou de couleurs sombres, se nourrissent de matières animales et végétales en décomposition et vivent dans le sable, la terre ou les décombres et parfois aussi dans les lieux obscurs et humides. L'immense majorité des espèces est cantonnée (du moins pour l'ancien continent) dans les pays chauds et sur les bords des mers intérieures, mais l'on trouve un très-grand nombre de ces insectes dans les vastes plaines sablonneuses de l'Amérique australe et sur le versant des Cordilières. L'île de Cuba nous offrant seulement quelques espèces, nous ne parlerons point des trois divisions adoptées par Latreille dans cette famille, sous les noms de Piméliaires, Blapsides et Ténébrionaires.

Nota. Un grand et utile travail a été entrepris à Lyon par M. Mulsant sur cette nombreuse famille; malheureusement le premier volume tout récemment achevé ne nous est point encore parvenu et nous le regrettons sincèrement. Deux ou trois espèces de l'île de Cuba nous sont seules connues, crainte de doubles emplois nous n'en donnerons que les diagnoses et adopterons provisoirement les noms de Dejean.

GENRE NOSODERME, NOSODERMA, *Dej.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 207.

NOSODERME HÉRISSÉ.

NOSODERMA ECHINATUM, *Dej.*

Elongatum, nigrum, opacum, griseo dense vestitum; thorace cordato, punctato-rugoso, lateribus antice fortiter obtuse dentato, dorso inæquali, binodoso; elytris rugosis, tuberculis elevatis numerosis, postice atque humeris elevatioribus, tectis.

Longueur. . . . . 13 millim.

Dej., *Cat.,* 3e édit., p. 207.

GENRE OPATRINE, OPATRINUS, *Dej.*

Latr., *Règn. anim.*, t. V, p. 19 (1829).

OPATRINE POINTILLÉ.

OPATRINUS PUNCTULATUS, *Dej.*

Oblongus, niger, nitidulus, capite thoraceque crebre punctatis, isto subtransverso, lateribus leviter arcuato, basi fortiter bisinuato, angulis omnibus prominulis, anticis acutis, posticis acutiusculis seu fere rectis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis dense subtiliter punctatis.

Longueur. . . . . 7 2/3 — 8 millim.

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 213.

On trouve aussi à Cuba l'*Opatrinus anthracinus* Dej. et peut-être aussi le *perforatus* Gyl.

GENRE MONOMME, MONOMMA, *Klug.*

Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 215.
Hyporhagus, Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 144.

N'ayant pu vérifier les caractères de ce genre, je le laisse provisoirement dans la famille des Mélasomes de Latreille où l'a placé M. Laporte de Castelnau.

MONOMME MARGINÉ.

MONOMMA MARGINATUM, *Fabr.*

Ovatum, nigrum, nitidum, supra convexum, thoracis margine antico rufo-piceo, antennis pedibusque piceis, thorace brevi, transverso, antice attenuato, crebre subtiliter punctato, angulis anterioribus rotundatis; elytris punctato-lineatis, lineis extus atque versus apicem subtilioribus, interstitiis subtilissime punctulatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Tritoma marginatum, Fabr., *Syst. el.*, II, 572.

Fabricius donne l'abdomen comme bordé d'une couleur sanguine ; malheureusement le seul individu que j'ai vu manquait complétement d'abdomen.

FAMILLE DES TAXICORNES, *Latr.*

Tête sans étranglement brusque en arrière. — Mâchoires sans onglet corné à leur côté interne. — Antennes grossissant insensiblement en dehors ou se terminant en massue, ordinairement

perfoliées et parfois grenues. Elytres recouvrant généralement des ailes membraneuses.

Les insectes qui composent cette famille vivent pour la plupart dans les bolets ou sous les écorces, surtout celles qui présentent des productions cryptogamiques; quelques-uns cependant tels que les Cossyphes se trouvent sous les pierres, ou même dans les sables arides des dunes de la mer, tels que les Trachyscèles et les Phaléries que l'on trouve aussi sous les algues ou sous les matières en décomposition le long des rivages. Latreille adopte deux tribus dans les Taxicornes, savoir : les Diapériales et les Cossyphènes; mais la première seule nous offre des représentants dans l'île de Cuba.

GENRE PLATYDÈME, PLATYDEMA, *Lap.*

Lap. et Brullé, *Mon. des Diapérides*, extrait des *Ann. des scienc. nat.*, XXIII, p. 26.

MM. Laporte et Brullé divisent en deux groupes ce genre suivant que la tête est mutique ou bien surmontée de cornes ou de tubercules.

PLATYDÈME DIOPHTHALME.

PLATYDEMA DIOPHTHALMA, *Lap.*

Oblongo-ovata, nigra, opaca, utrinque elytro basin versus macula transversim subovata rubra ; ore, antennarum basi, corpore subtus pedibusque rufo-ferrugineis ; capite mutico ; elytris subtiliter punctato-striatis.

Longueur. . . . . 6 1/2 — 8 1/2 millim.

Lap. et Brullé, *Mon. des Diapérides*, p. 59, 39.

PLATYDÈME ANTENNÉE.

PLATYDEMA ANTENNATA, *Lap.*

Breviter ovata, nigra, opaca, antennarum articulis ultimis tribus testaceis, corpore subtus pedibusque fusco-piceis, tarsis ferrugineis; capite mutico; elytris subtiliter punctato-striatis.

Longueur. 5 1/2 — 6 1/3 millim.

Lap. et Brullé, *Mon. des Diapérides*, p. 42, 18.

PLATYDÈME APICALE.

PLATYDEMA APICALIS, *Lap.*

Ovata, nigra, nitidula, ore antennarumque articulo ultimo ferrugineis; capite mutico, antice transversim impresso; elytris punctato-striatis, striis apicem versus obsoletioribus; abdomine subtus longitudinaliter strigoso.

Longueur. . . . . 6 — 8 millim.

Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 35, 10.

PLATYDÈME VERDATRE.

PLATYDEMA VIRENS, *Lap.*

Oblonga-ovata, viridi-cyanescens, nitida, ore antennisque basi obscurioribus, ferrugineis; corpore subtus nigro-æneo, tarsis rufescentibus; capite mutico thoraceque confertim punctatis; elytris punctato-striatis.

Longueur. . . . . 4 1/3 millim.

Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 67.

PLATYDÈME PICICORNE.

PLATYDEMA PICICORNIS, *Fabr.*

Oblongo-ovata, nigra, nitida; capite maris posterius bicornuto, feminæ tuberculis duobus minutis instructo, in utroque sexu profunde impresso; cornubus apice, ore, antennis pedibusque ferrugineis; thorace crebre punctulato; elytris profunde striatis, interstitiis punctulatis.

Longueur. 4 1/3 — 4 1/2 millim.

Mycetophagus picicornis, Fabr., *Syst. el.*, II, 568, 18.
Platydema tuberculata, Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 28, 2.
Platydema picicornis? Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 29, 4.

Je rapporte au *Pl. tuberculata* Lap. le *Mycetophagus picicornis* de Fabricius, car le professeur de Kiel l'indique des Antilles et doit avoir eu en vue cette espèce; je suis même très-porté à croire que le *Pl. picicornis* de M. Laporte n'en est pas différent et soupçonne que cet auteur a tout bonnement décrit sous le nom de *Pl. tuberculata* des exemplaires à cornes frontales rompues, ce qui se voit assez fréquemment chez ces insectes.

GENRE HOPLOCÉPHALE, HOPLOCEPHALA, *Lap.*

Oplocephala, Lap. et Brullé, *Mon. des Diapérides*, p. 14.
Neomida Ziegler, Dahl., *Cat.*, p. 44.

HOPLOCÉPHALE CORNIGÈRE.

HOPLOCEPHALA CORNIGERA, *Fabr.*

Oblonga, nitida; capite maris antice bituberculato, pos-

tice bicornuto, profunde impresso, nigro, feminæ mutico, haud excavato, virescente; antennis, scutello abdomineque nigris; thorace rufo, subtiliter punctato; elytris cyaneis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis; pectore ferrugineo; pedibus fusco-piceis, tarsis rufescentibus.

Longueur. 3 2/3 — 4 2/3 millim.

Oplocephala cornigera, Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 18, 5.
Hispa cornigera, Fabr., *Sp. Ins.*, I, 84, 5. — Lin., *S. N. Gmelin*, 1753, 15.

HOPLOCÉPHALE ARMÉE.

HOPLOCEPHALA ARMATA, *Lap.*

Oblonga, convexa, rufo-castanea; capite maris antice denticulato, postice cornubus duabus elongatis leviterque recurvis instructo, feminæ, antice rotundato, mutico; thorace confertim punctulato, utrinque margine antico leviter impresso; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis.

Longueur. 4 1/2 — 5 1/4 millim.

Oplocephala armata, Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 21, 9.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE DIAPÈRE, DIAPERIS, *Geoffr.*

Geoffr., *Hist. des Ins.*, 1764. — Lap. et Brullé, *Mon. des Diapérides*, p. 9.

DIAPÈRE DE L'HYDNE.

DIAPERIS HYDNI, *Fabr.*

Ovata, convexa, nigra, nitida, vertice ferrugineo, elytris sanguineis, sutura postice latiore, fascia lata pone medium transversa lateribusque postice producta atque macula antica parva rotundata nigris; capite maris antice tuberculis duobus minutis approximatis instructo, feminæ mutico; thorace punctulato, maris antice medio leviter producto atque bidenticulato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis.

Longueur. . . . . 6 1/2 millim.

Fabr., *Syst. el.*, II, 585, 2. — Lap., *Mon. des Diapérides*, p. 11, 2.
D. hydactina, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., 178, 1.
D. maculata, Oliv., *Col.*, III, 55, p. 5, 2, pl. I, fig. 2.

Cette espèce habite Cuba, la Caroline, les Etats-Unis. On la trouve dans les bolets. Elle répand, dit-on, quand on la prend, une odeur de fumée.

Je présume que les individus à tête bituberculée sont les mâles et ceux à tête mutique les femelles.

GENRE HÉTÉROPHAGE, HETEROPHAGA, *Dej.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 220. — Redtemb., *Faun. Austr.*, p. 594, 602.

HÉTÉROPHAGE DU HÊTRE.

HETEROPHAGA FAGI, *Panz.*

Nigro-piceus, nitidulus, infra piceus, antennis pedibusque ferrugineis; capite thoraceque dense subtiliter punctatis, isto

brevi lateribusque vix rotundato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexiusculis punctulatis; tibiis anticis apicem versus sensim dilatatis.

Longueur. . . . . 6 — 7 millim.

Tenebrio fagi, Panz., *Faun.*, 61, 3.
Tenebrio mauritanicus, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 149, 27.
Tenebrio oryzæ, Herbst. — *H. manillensis, Fald, et convexa,* Esch. ex Dej., *Cat.*, p. 220.

Cet insecte est répandu dans une grande partie du globe. — On le trouve sous les vieilles écorces, dans la farine, le son, etc.

GENRE HYPOGÈNE, HYPOGENA, *Dej.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 220. — *Ulosonia*, Lap., *H. nat. Col.*, t. II, p. 220.

HYPOGÈNE A TROIS CORNES.

HYPOGENA TRICORNIS, *Pal. de Beauv.*

PL. 8, FIG. 16.

Oblonga, subdepressa, picea vel ferruginea, nitida, supra convexiuscula; capite maris antice tuberculo acuto leviter producto atque postice cornubus duabus obtusis, rectis gracilibusque instructo, in fronte late excavato, feminæ mutico, late circulariter impresso; thorace subtilissime punctulato, lateribus fortiter marginato, basi valde sinuato, angulis posticis prominulis, acutis; elytris valde marginatis, fortiter striatis, striis punctatis, interstitiis quam subtilissime punctulatis.

Longueur. . . . . 10 millim

Uloma tricornis, Palis. de Beauv., Lap. de Castel., *H. nat. Col.*, t. II, p. 220, 10.

Mexique, Antilles, Cuba.

HYPOGÈNE HOLOLEPTOIDE.

HYPOGENA HOLOLEPTOIDES, *Lap.*

Oblonga, depressa, ferruginea, nitida, supra planiuscula; capite maris antice utrinque excavato, marginibus elevatis atque cornubus duabus convergentibus recurvis forma productis, feminæ mutico atque utrinque impresso; thorace dense punctulato, lateribus marginato, basi biimpresso atque bisinuato, angulis posticis rectis; elytris marginatis, punctato-striatis, interstiis subtiliter punctulatis.

Longueur.................... 5 — 6 1/4 millim.

Uloma hololeptoides, Lap., *H. nat. Col.*, t. II, p. 220, 9.

Antilles; Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville dans laquelle elle était inscrite sous le nom d'*Hypogena ferruginea*, Klug.

GENRE ULOME, ULOMA, *Megerle.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 221. — Redt., *Faun. Austr.*, p. 593, 601. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 219.

ULOME ROUGEATRE.

ULOMA RUBENS, *Germ.*

Elongata, convexiuscula, lateribus subparallela, ferruginea, nitida; capite antice impressione semicirculari notato, prothoraceque crebre punctatis, isto subquadrato, lateribus marginato, basi leviter bisinuato, angulis posticis rectis; ely-

tris fortiter striatis, striis punctatis, interstitiis convexiusculis, subtiliter punctulatis.

Longueur. . . . . 7 1/2 millim.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 221. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 220, 7.

Amérique boréale. Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

GENRE GNATHOCÈRE, GNATHOCERA, *Thunberg.*

Thunberg, *Vetensk. Acad. Hand.*, 1814.
Cerandria, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 222.

GNATHOCÈRE MANDIBULÉE.

GNATHOCERA MAXILLOSA, *Fabr.*

Elongata, convexiuscula, ferruginea, nitidula, capite maris fronte bituberculato, mandibula utraque supra cornu erecto, convergente, recurvo, aucta; feminæ fronte mandibulisque muticis; thorace subquadrato, crebre punctulato, angulis posticis rectis; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, planis.

Longueur. . . . . 3 millim.

Trogosita maxillosa, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 155, 25.

Amérique méridionale. Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

GENRE ADÉLINE, ADELINA, *Chevrol.*

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 340.

Ce genre a été placé par Dejean dans le voisinage des *Cucujus* et des *Lœmophlœus*, mais Erichson a relevé cette erreur dans son *Deuts. ins.* et l'a placé dans les Hétéromères auxquels il appartient en effet.

ADÉLINE PLANE.

ADELINA PLANA, *Fabr.*

Testacea, plana, nitida, capite thoraceque subtiliter punctulatis, hoc brevi, transverso, antice late emarginato, basi truncato, supra basin versus foveolis duabus impressis notato, angulis posticis rectis; elytris lateribus linea longitudinali leviter elevatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis subtiliter elevatis.

Longueur. . . . . 4—5 millim.

Cucujus planus, Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 94, 11.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville. Dejean l'indique de Cayenne et Fabricius de l'Amérique méridionale.

Nota. Le mâle est plus fort que la femelle, sa tête et son prothorax sont plus grands et celle-ci n'offre point d'impressions en avant, le second est un peu plus élargi sur les côtés antérieurement et ses angles postérieurs sont un peu aigus, enfin la côte externe des élytres est moins marquée et moins distincte.

FAMILLE DES STÉNÉLYTRES, *Latr.*

Tête sans étranglement brusque en arrière. Mâchoires sans onglet corné au côté interne. Antennes filiformes, dentées en scie, etc., mais généralement point perfoliées. Des ailes membraneuses sous les élytres.

Les Sténélytres de Latreille renferment des insectes de formes et de faciès très-divers, les uns tels que les Hélops et genres voisins se trouvent sous les écorces, les autres tels que les Cistèles vivent sur le feuillage des arbres qu'ils dévorent, les Dircées, Hallomènes et genres voisins vivent les uns dans les champignons et les autres dans le vieux bois, enfin les Œdémérites se trouvent sur les plantes et sur les fleurs. Latreille admet dans cette famille, sous les noms de *Hélopiens, Cistélides, Serropalpides*, *Œdémérites* et *Rhyncostomes*, cinq tribus dont nous ne parlerons point, vu le petit nombre d'espèces que possède l'île qui nous occupe.

GENRE CYMATOTHE, CYMATOTHES, *Dej.*

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 230.
Helops (*Pyanisia*), Lap. de Casteln., *Hist. nat. Col.*, t. II, p. 235.

CYMATOTHE TRISTE.

CYMATOTHES TRISTIS, *Casteln.*

Oblongo-ovatus, convexus, niger, opacus; antennis pedibusque concoloribus; capite plagiatim dense punctato; thorace brevi, subquadrato, lævi, medio obsoletissime longitudinaliter sulcato; elytris profunde striatis, striis punctulatis, interstitiis convexis.

Longueur. 11 — 14 millim.

Helops tristis, Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 236, 9.
Cymatothes lugubris, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 230.

— Mexique (Casteln. Dej.). Cuba (collection de M. Guérin-Méneville).

Nota. Cet insecte peut devenir brun ou parfois même entièrement ferrugineux.

GENRE HÉLOPS, HELOPS, *Fabr.*

Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 156, 29. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 234.

HÉLOPS BLEUATRE.

HELOPS AZURESCENS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongo-ovatus, convexus, nitidus, supra cœruleus, subtus niger, pedibus obscuris, antennis tarsisque ferrugineis; capite thoraceque dense punctatis, isto brevi, subquadrato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis.

Longueur. . . . . 6 — 9 millim.

Corps ovale-oblong, convexe, luisant, d'un beau bleu en dessus. Tête densément ponctuée. Antennes d'un ferrugineux parfois un peu brunâtre. Prothorax court, transversal, une fois et demie aussi large que long, non ou très-légèrement rétréci antérieurement, presque carré, base bisinuée, finement rebordée ainsi que les côtés, ceux-ci légèrement arrondis, angles antérieurs assez saillants, les postérieurs droits, disque densément ponctué. Elytres ovales-oblongues, un peu plus larges que le prothorax à la base, fortement striées, stries externes plus fortement et bien distinctement, internes plus finement et moins distinctement ponctuées, intervalles très-subtilement pointillés. Dessous du corps noir. Pattes obscures, tarses ferrugineux.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle il portait le nom de *Helops azurescens* Dej. inédit que j'ai conservé.

HÉLOPS A ÉLYTRES GRANULÉES.

HELOPS GRANULIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongo-ovatus, convexus, nitidus; capite thoraceque viridi æneis aut viridi cæruleis, elytris æneo-cupreis, corpore subtus æneo, pedibus obscuris, antennis tarsisque brunneis; capite thoraceque crebrius punctatis, isto brevi, subquadrato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis, granulis seu tuberculis minutis numerosis postice distinctioribus antice obsoletis adspersis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Corps ovale-oblong, convexe, luisant. Tête très-densément ponctuée, d'un vert bronzé ou bleuâtre. Antennes brunes. Prothorax d'un vert bronzé ou d'un vert bleuâtre comme la tête, court, transversal, une fois et demie aussi large que long, non ou très-légèrement rétréci antérieurement, presque carré, base coupée presque carrément, finement rebordée ainsi que les côtés, ceux-ci légèrement arrondis, angles antérieurs assez saillants, les postérieurs droits, disque très-densément ponctué. Elytres ovales-oblongues, un peu plus larges que le prothorax à la base, fortement striées-ponctuées, points plus forts dans les stries externes, intervalles finement pointillés, offrant de petits tubercules ou granules élevés, nombreux, bien distincts en arrière, obsolètes antérieurement. Dessous du corps bronzé. Pattes obscures, tarses bruns.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

J'ai vu deux exemplaires de cette charmante espèce; l'un d'eux, un peu plus allongé, était sans doute le mâle.

GENRE STÉNOCHIE, STENOCHIA, *Kirby.*

Kirby, Lin., *Transact.*, 1817. — Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 239.

STÉNOCHIE AMÉTHYSTE.

STENOCHIA AMETHYSTINA, *Jacquelin-Duval.*

PL. 8, FIG. 17.

Elongata, oblonga, nitida ; corpore cœruleo, capite thoraceque violaceo micantibus, elytris purpureo-cupreis, igneis, antennis obscuris basi cyaneis, pedibus cœruleis rubro cupreo micantibus ; capite crebre punctato ; thorace subquadrato, parce subtiliter punctato ; elytris fortiter punctato-striatis.

Longueur. 9 1/2 — 11 millim.

Corps allongé, oblong, luisant et convexe. Tête bleue à beaux reflets violets, densément ponctuée, largement impressionnée antérieurement, offrant une toute petite ligne enfoncée entre les yeux plus ou moins distincte. Antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, leurs quatre ou cinq premiers articles bleus et parfois tachés de rouge testacé. Prothorax bleu à beaux reflets violets, presque carré, un peu plus large que long, très-légèrement ou parfois à peine rétréci en avant, parfois aussi très-légèrement arrondi sur les côtés, rebordé à la base et au sommet, finement et éparsément ponctué sur son disque. Elytres d'un brillant rouge pourpre ou cuivreux, très-allongées, plus larges que le prothorax à la base, un peu atténuées chacune au sommet, fortement ponctuées-striées, intervalles lisses, un peu convexes. Dessous du corps en entier d'un beau bleu. Pattes bleues à beaux reflets d'un rouge cuivreux.

La couleur varie assez notablement dans cette espèce, le corps et les pattes peuvent devenir en effet en entier d'un rouge sanguin avec des reflets bleus ou violets plus ou moins forts, les élytres quoique également d'un rouge sanguin au fond paraissent toujours d'un beau rouge pourpré à cause d'un vif reflet métallique. On trouve ensuite des intermédiaires entre ces extrêmes et le type et parfois enfin l'on voit un beau reflet d'un bleu violet sur les élytres.

Cette belle espèce faisait partie de la collection de M. Guérin-Méneville et portait le nom de *Stenochia amethystina* Dej. inédit, nom que j'ai conservé.

GENRE TALANE, TALANUS, *Dej.*

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 232.

TALANE CRIBLÉ.

TALANUS CRIBRARIUS, *Jacquelin-Duval.*

Linearis, piceo-subæneus, nitidus, pedibus concoloribus, antennis obscuris, articulis duobus primis ferrugineis; capite punctato, antice valde semicirculariter impresso; thorace elongato oblongo, lateribus marginato, disco dense fortiter punctato; elytris linearibus, apice acuminatis, fortiter punctato-lineatis, punctis basi fortioribus.

Longueur. . . . . 7 millim.

Corps d'un brun bronzé obscur, luisant, très-allongé, linéaire. Tête densément ponctuée, offrant antérieurement une forte impression semicirculaire. Antennes obscures, leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax allongé, oblong, moitié plus long que large, à peu près d'égale largeur en avant et en arrière, rebordé sur les côtés, très-légèrement arrondi à ceux-ci antérieurement, angles postérieurs en très-petite pointe aiguë, disque densément et fortement ponctué, ponctuation égale. Elytres linéaires, presque parallèles sur les côtés, à épaules obtuses, un peu acuminées chacune au sommet, offrant de fortes rangées longitudinales de points enfoncés plus gros et un peu plus écartés entre eux à la base, rangée juxta-suturale longitudinalement enfoncée, intervalles lisses. Prothorax et poitrine fortement ponctués en dessous, abdomen finement pointillé. Pattes de la couleur du corps.

Collection de M. Guérin-Méneville dans laquelle il portait le nom de *Talanus cribrarius* Dej. inéd., nom que j'ai conservé.

GENRE ALLÉCULE, ALLECULA, *Fabr.*

Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 21, 94. — Redt., *Faun. Austr.*, p. 601, 614. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 242.

ALLÉCULE FLAVIPÈDE.

ALLECULA FLAVIPES, *Dej.*

Elongata, oblonga, fusca vel picea, subopaca, supra pube flavescente depressa subtiliter vestita; ore, antennis pedibusque omnino flavo-testaceis; oculis obliquis, fronte approximatis; thorace brevi, transverso, subquadrato, lateribus antice angulisque anterioribus rotundato, disco dense subtiliter punctato, postice impressionibus tribus obsoletis, media distinctiore, notato; elytris crenato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 234.

La description du *Catops flavipes*, Fabr., *S. el.*, II, p. 564, 5, va très-bien à cette espèce, mais Dejean toutefois rapporte cet insecte à sa *Cistela fuscula* (*Allecula fuscula* Schh.). Ne connaissant point cette dernière, je ne peux pas me prononcer.

Nota. J'ai vu dans la collection de M. Guérin-Méneville, sous le nom d'*Allecula dentata* Klug, un insecte tout à fait semblable à l'*A. flavipes* et n'en différant absolument que par sa taille plus grande (0m,11), ses yeux plus rapprochés sur le front et se touchant presque et ses tibias antérieurs dilatés en forme de dent à leur base, il appartenait au sexe mâle et n'est je présume qu'un des sexes de cette espèce.

GENRE ASCLÈRE, ASCLERA, *Dej.*

Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 250. — Schmidt, *Linnæa entom.*, I, 39. — Redt., *Faun. Aust.*, p. 622, 643.

ASCLÈRE COU TESTACÉ.

ASCLERA TESTACEICOLLIS, *Jacquelin-Duval.*

Valde elongata, linearis; capite nigro; thorace rufo-testaceo, oblongo, punctato, postice coarctato; elytris plumbeo-virescentibus, absque lineis elevatis; corpore subtus obcure plumbeo; antennis pedibusque nigris.

Longueur. 5 1/2 millim.

Corps très-allongé, linéaire. Tête noire, densément ponctuée, finement pubescente, offrant entre les yeux deux petites impressions un peu arrondies. Antennes noires et plus longues que la moitié du corps. Prothorax d'un rouge testacé, luisant, assez densément ponctué, rebordé à la base, un quart plus long que large, oblong, rétréci en arrière, glabre. Elytres linéaires, presque parallèles sur les côtés, plus larges que le prothorax à la base, d'un plombé verdâtre, opaques, assez densément revêtues d'une fine pubescence déprimée grisâtre, densément et très-finement ponctuées, n'offrant point de lignes longitudinales élevées distinctes ou du moins en présentant à peine quelques légères traces. Dessous du corps d'un noir plombé ou à peine verdâtre, très-finement pubescent. Pattes noires en entier.

Cuba. — Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville dans laquelle il était inscrit sous le nom inédit de *Asclera testaceicollis* Klug, que j'ai conservé.

FAMILLE DES TRACHÉLIDES, *Latr.*

Tête triangulaire ou cordiforme, offrant un étranglement brusque en arrière, ce qui forme une espèce de col. Mâchoires sans onglet corné au côté interne. Antennes filiformes, dentées en scie, etc. Elytres assez généralement molles et flexibles.

Cette famille dont nous connaissons à peine quelques espèces de l'île de Cuba a été partagée en six tribus par Latreille, elle renferme des insectes de couleurs, de formes et d'habitudes très-diverses; les uns vivent sur les végétaux et les fleurs, les autres tels que les *Anthicus* hantent également les plantes mais pour y poursuivre leur proie et se trouvent fréquemment aussi dans les lieux sablonneux, arides et voisins des eaux; plusieurs parasites des Hyménoptères se font remarquer par leurs mœurs bizarres et ingénieuses; chacun enfin connaît les propriétés vésicantes et aphrodisiaques des Cantharides, Mylabres, Méloés et autres genres voisins.

GENRE MACRARTHRIE, MACRARTHRIUS, *Laferté.*

Macrarthrius, Laferté-Sénectère, *Mon. des Anthicus*, p. 11.
Macrarthria, Érichs., *Bericht.* (pour 1838), p. 27.
Macratria, Newm., *Ent. Mag.*, n. 24, p. 377 (1838).

MACRARTHRIE INSULAIRE.

MACRARTHRIUS INSULARIS, *Laferté.*

Ferrugineus, thorace elliptico, basi lateraliter tantum marginato, elytris punctulato-striatis, apice conjunctim subacuminatis, pedibus antennisque concoloribus, harum articulo secundo sequenti subæquali, tribus ultimis subæqualibus parum elongatis.

Longueur. 4 1/2 millim.

Laferté-Sénectère, *Mon. des Anthicus*, p. 17, 6.

GENRE ANTHICUS, ANTHICUS, *Payk.*

Payk, *Faun. Suec.*, I, 1798. — Laferté-Sénectère, *Mon. des Anthicus*, p. 102.

Ce genre difficile, savamment étudié par M. Laferté-Sénectère, a été partagé dans sa *Monographie* en quatre divisions et de nombreux groupes pour l'étude desquels je renverrai à son excellent ouvrage n'ayant à citer ici qu'une seule espèce de l'île de Cuba.

ANTHICUS DES FLEURS.

ANTHICUS FLORALIS, *Fabr.*

Fusco-brunneus, nitidus, glabriusculus, subtiliter punctulatus; antennis, pedibus, thorace elytrisque antice ferrugineis.

Longueur. . . . . 3 — 3 1/2 millim.

Fabr., *Syst. el.*, I, p. 291. — Laferté, *Mon. des Anth.*, p. 150, 51.
Lagria floralis, Fabr., *Syst. ent.*, p. 126.
Notoxus floralis, Fabr., *Ent. syst.*, I, p. 212.
Lytta fusca, Marsh., *Ent. Brit.*, I, p. 486.
Anthicus fuscus, Steph., *Brit. ent.*, V, 74.
Meloe pedicularius, Schrank., *Enum. Ins.*, p. 224.
Chantharis formicoides, Fourc., *Ent. Paris.*, I, p. 156.
Notoxus myrmecocephalus, Rossi, *Mant.*, I, p. 46.
Notoxus calycinus, Panz., *Ent. Germ.*, I, p. 87.
Notoxus formicarius, Oliv., *Ent.*, t. III, genre 51, 2, tab. I, fig. 3.

La couleur varie notablement dans cette espèce ; tantôt le ferrugineux prédomine, tantôt au contraire la couleur foncière l'emporte, et l'insecte peut devenir en entier d'un noir brun, avec les tibias et les tarses seuls ferrugineux.

Cet Anthicus est répandu dans toute l'Europe ; on le retrouve aussi en Algérie, en Égypte et en Amérique, etc. J'en ai vu un exemplaire typique, provenant de Cuba, dans la collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE NEMOGNATHE, NÉMOGNATHA, *Latr.*

Latreille, *Règn. anim. de Cuv.*, V, p. 68 (1829). — Illig., *Mag. d. Ins.*, VI.

NÉMOGNATHE DE CUBA.

NEMOGNATHA CUBÆCOLA, *Jacquelin-Duval.*

PL. 8, FIG. 18.

Elongata, nigra, breviter subtiliusque pubescens, thorace, scutello, elytrorum sutura medio leviter dilatata, margineque antica ad medium usque ibique dilatata, pectore, segmentis abdominalibus primis quatuor, omniumque femorum basi late flavo-testaceis ; thorace brevi subtransverso, apice valde constricto, postice impresso, disco dense punctato ; elytris creberrime subtiliter punctato-rugosis, lineis duobus obsoletissimis longitudinalibus elevatis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Corps allongé, entièrement revêtu d'une fine et courte pubescence jaunâtre plus serrée en dessus. Tête noire, presque carrée, très-densement ponctuée-rugueuse. Antennes entièrement noires. Prothorax flave, environ de la grandeur de la tête, pas plus large qu'elle, court, un peu transverse, fortement res-

serré en forme de pivot conique au sommet pour supporter la tête, rebordé et très-légèrement arrondi à la base, offrant en dessus devant celle-ci une impression bien marquée et transverse, très-obsolètement sillonné longitudinalement au milieu, densément ponctué. Écusson flave, assez grand, triangulaire, arrondi au sommet. Élytres noires, leur suture un peu dilatée au milieu et s'arrêtant avant le sommet et leur bord externe dans la moitié antérieure allant en s'élargissant en arrière; flaves, allongées, plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, presque parallèles sur les côtés, très-densement et finement ponctuées-rugueuses, offrant chacune en dedans deux petites lignes élevées longitudinales à peine marquées, surtout la plus interne, qui s'efface en outre plus tôt postérieurement. Dessous du corps noir, poitrine flave, ainsi que les quatre premiers segments abdominaux. Pattes noires, moitié basilaire de toutes les cuisses et trochanters flaves.

J'ai décrit cette belle espèce sur un exemplaire de la collection de M. Guérin-Méneville.

TROISIÈME SECTION. TÉTRAMÈRES, *Latr.*

Quatre articles apparents seulement ordinairement à tous les tarses.

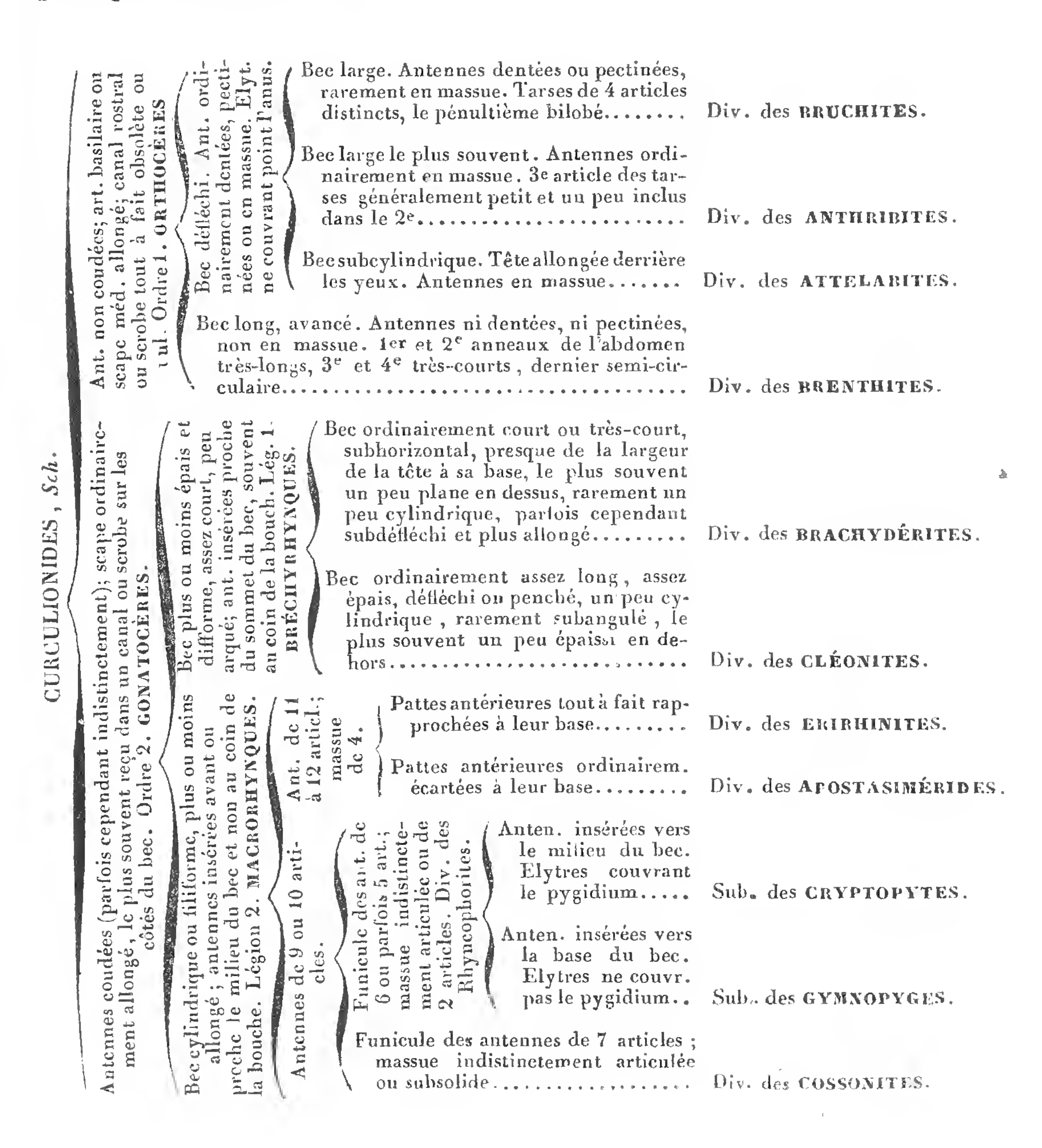
FAMILLE DES CURCULIONIDES, *Sch.*

Rhyncophores, Latr.

Les insectes de cette famille se reconnaissent facilement à leur tête plus ou moins prolongée antérieurement en forme de bec ou de trompe, ce qui a motivé leur nom de *Rhyncophores* donné par Latreille. — Ils sont généralement phytophages et souvent nuisibles à l'agriculture; les uns, tels que les Bruchus, les Spermophagus, etc., vivent dans les semences à l'état

de larve et se trouvent ensuite sur les fleurs; les autres à l'aide de leur bec attaquent les fruits et les noyaux les plus durs, comme diverses espèces de Rhynchites et de Balaninus; quelques-uns, tels que les Brenthus, vivent sous les écorces d'arbres, et beaucoup pompent la séve des végétaux ou vivent dans leurs tiges à l'état de larves; il en est enfin qui perforent le bois et sont xylophages, comme les Cossonus, les Rhyncolus, etc. Leurs larves sont molles, à tête écailleuse, et leurs nymphes généralement renfermées dans une coque.

Schœnherr, dans son grand *Genera et species Curculionidum*, a beaucoup étudié ces insectes et les a coupés de nombreuses divisions et subdivisions; renvoyant à cet ouvrage ceux qui voudront sérieusement étudier les Curculionides, je me borne à donner ci-après un aperçu des divisions qui nous intéressent plus particulièrement.


CURCULIONIDES, *Sch.*

Ant. non coudées; art. basilaire ou scape méd. allongé; canal rostral ou scrobe tout à fait obsolète ou nul. Ordre 1. ORTHOCÈRES.

Bec défléchi. Ant. ordinairement dentées, pectinées ou en massue. Elyt. ne couvrant point l'anus.

Bec large. Antennes dentées ou pectinées, rarement en massue. Tarses de 4 articles distincts, le pénultième bilobé........ Div. des BRUCHITES.

Bec large le plus souvent. Antennes ordinairement en massue. 3e article des tarses généralement petit et un peu inclus dans le 2e........................ Div. des ANTHRIBITES.

Bec subcylindrique. Tête allongée derrière les yeux. Antennes en massue....... Div. des ATTELABITES.

Bec long, avancé. Antennes ni dentées, ni pectinées, non en massue. 1er et 2e anneaux de l'abdomen très-longs, 3e et 4e très-courts, dernier semi-circulaire....................................... Div. des BRENTHITES.

Antennes coudées (parfois cependant indistinctement); scape ordinairement allongé, le plus souvent reçu dans un canal ou scrobe sur les côtés du bec. Ordre 2. GONATOCÈRES.

Bec plus ou moins épais et difforme, assez court, peu arqué; ant. insérées proche du sommet du bec, souvent au coin de la bouch. Lég. 1. BRÉCHYRHYNQUES.

Bec ordinairement court ou très-court, subhorizontal, presque de la largeur de la tête à sa base, le plus souvent un peu plane en dessus, rarement un peu cylindrique, parfois cependant subdéfléchi et plus allongé......... Div. des BRACHYDÉRITES.

Bec ordinairement assez long, assez épais, défléchi ou penché, un peu cylindrique, rarement subangulé, le plus souvent un peu épaissi en dehors.............................. Div. des CLÉONITES.

Bec cylindrique ou filiforme, plus ou moins allongé; antennes insérées avant ou proche le milieu du bec et non au coin de la bouche. Légion 2. MACRORHYNQUES.

Ant. de 11 à 12 articl.; massue de 4.

Pattes antérieures tout à fait rapprochées à leur base......... Div. des ERIRHINITES.

Pattes antérieures ordinairem. écartées à leur base......... Div. des APOSTASIMÉRIDES.

Antennes de 9 ou 10 articles.

Funicule des art. de 6 ou parfois 5 art.; massue indistinctement articulée ou de 2 articles. Div. des Rhyncophorites.

Anten. insérées vers le milieu du bec. Elytres couvrant le pygidium..... Sub. des CRYPTOPYTES.

Anten. insérées vers la base du bec. Elytres ne couvr. pas le pygidium.. Sub. des GYMNOPYGES.

Funicule des antennes de 7 articles; massue indistinctement articulée ou subsolide.................... Div. des COSSONITES.

ORDRE 1. ORTHOCÈRES.

DIVISION DES BRUCHITES.

GENRE BRUCHE, BRUCHUS, *Lin.*, *Fabr.*

Fabr., *Syst. el.*, II, 396, 153. — Schœnherr, *Genera et species Curculionidum*, t. I, I, p. 31, 1.

Schœnherr a partagé ce genre en trois groupes, savoir : — cuisses postérieures modérément épaissies, offrant au plus une petite dent en dessous; jambes droites (*genuini*). — Cuisses postérieures très-épaissies, dentées et en scie inférieurement vers l'extrémité; jambes postérieures arquées; prothorax très-resserré en avant; élytres presque carrées (*Pachymerus*, Latr.). — Cuisses postérieures très-épaissies, denticulées-pectinées inférieurement sur leur marge postérieure; jambes postérieures arquées ; élytres le double plus longues que larges (*Caryoborus*).

Puis il a subdivisé le premier groupe, qui renferme un grand nombre d'espèces difficiles, d'après la forme du prothorax oblong subconique ou transverse subtrapézoïdal et les cuisses postérieures dentées ou mutiques.

BRUCHE DES POIS.

BRUCHUS PISI, *Linné*.

Oblongo-ovatus, niger, pube densiore cinereo-albida variegatus, antennarum basi, tibiis tarsisque anticis rufo-testaceis, pygidio albido sericeo, maculis duabus ovatis nigris; thorace transverso, subtrapeziformi, lateribus dentato; femoribus posticis acute dentatis.

Longueur. 5 millim.

Lin., *Syst. nat.*, I, II, p. 604, 1. — Latr., *Hist. nat.*, XI, p. 43, pl. XCI, fig. 4. — Schœnh., *Curculion.*, t. I, I, p. 57, 52.
Mylabris crucigera, Fourc., *Ent. Par.*, I, p. 112, 1.
Laria salicis, Scop., *Ent. Carn.*, p. 22, 63.

Europe. Amérique boréale. Cuba.
Cette espèce rentre dans le premier groupe de Schoenherr de même que les deux suivantes.

BRUCHE RUFIMANE.

BRUCHUS RUFIMANUS, *Sch.*

Oblongo-ovatus, niger, thorace macula ante scutellari nivea, elytris albo-punctatis, antennarum basi pedibusque anticis rufo-testaceis; thorace transverso, subtrapeziformi, lateribus mediis dentato; femoribus posticis obsolete obtuse dentatis.

Longueur. . . . . 4 3/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 58, 53.
B. pisi, Panz., *Faun. germ.*, LXVI, 14.

Europe. Égypte. Cuba.
Très-voisin du précédent et en différant presque uniquement par la couleur des pattes antérieures et la dent des cuisses postérieures.

BRUCHE A PIEDS PALES.

BRUCHUS PALLIDIPES, *Schœn.*

Subovatus nigro-piceus, supra fusco-cinereo-tomentosus, verticis lateribus, antennarum basi apiceque, pygidio, ventre

pedibusque rufo-testaceis, femoribus posticis subtus nigro-plagiatis, apice dente subduplicato armatis; thorace transverso, subtrapeziformi, lateribus mutico.

Longueur . . . . 3 1/3—3 3/4 millim.

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. V, 1, suppl., p. 91, 152.

Havane. Collection de M. Guérin-Méneville,

BRUCHE GOUTTEUSE.

BRUCHUS ARTHRITICUS, *Fabr.*

Ellipticus, nigro-piceus, pube cinerea subvariegatus; thorace transverso, lateribus rotundato, supra fere plano, remote punctato; elytris remote striato-punctatis, femoribus posticis crassissimis, subtus versus apicem pectinato-dentatis, dente primo majore, acuto.

Longueur. . . . . 15 1/2 millim.

Fabr., *Syst. el.*, II, p. 398, n. 19 (*Bruchus*).
Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 93, 110.
Bruchus Gleditsiæ, Lin., *Syst. nat.*, I, II, p. 605, 3.?

Amérique boréale. Cuba.

Cet insecte rentre dans le troisième groupe de Schœnherr (*Caryoborus*).

GENRE SPERMOPHAGE, SPERMOPHAGUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 102, 2.
Bruchus, Lin., Fabr., etc.

SPERMOPHAGE PETITE CISTÈLE.

SPERMOPHAGUS CISTELINUS, *Sch.*

Ovatus, ferrugineo-piceus, pube cinereo-ochracea variegatus, thoracis disco subtilissime alutaceo, elytris evidentius punctato-striatis, scutello oblongo, apice tricuspidato, pygidio macula magna, ovata, brunnea, notato.

Longueur. . . . . 6 1/2 — 7 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 103, 1.

Ile de Cuba et Brésil.

SPERMOPHAGE RESSEMBLANT.

SPERMOPHAGUS SIMULATOR, *Jacquelin-Duval.*

PL. 8, FIG. 19.

Ovatus, dilute piceo-ferrugineus, pube ochracea dense variegatus, antennis pedibusque dilutioribus; thorace subtilissime alutaceo, remote punctato; elytris striatis, striis leviter punctulatis; scutello elongato, apice leviter bifido; pygidio concolore.

Longueur. . . . . 5 1/4 — 6 3/4 millim.

Corps ovalaire, d'un ferrugineux légèrement brunâtre, un peu plus clair sur les élytres, entièrement revêtu en dessus d'une pubescence ocre déprimée; élytres légèrement variées de petites taches un peu plus claires qui les rendent comme nébuleuses. Tête triangulaire, convexe entre les yeux, densément pointillée ; yeux grands, d'un noir brun, triangulairement échancrés antérieurement. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, comprimées, en scie, entièrement ferrugineuses. Prothorax transverse, rétréci en avant, tronqué au som-

met, oblique sur les côtés, bisinué à la base, angles postérieurs aigus, lobe médian obtusément arrondi, dessus peu convexe, très-finement alutacé, inégalement parsemé, principalement sur les côtés, de points enfoncés écartés plus forts. Écusson allongé, allant un peu en pointe, légèrement bifide au sommet. Élytres sinuées antérieurement et pas plus larges que la base du prothorax, exactement appliquées contre cette dernière, légèrement élargies ensuite et plus étroites de nouveau postérieurement, très-obtusément arrondies chacune au sommet, faiblement convexes, finement striées, stries légèrement pointillées, intervalles planes et très-finement alutacés. Pygidium semi-elliptique, sans tache. Dessous du corps densément revêtu d'une pubescence d'un grisâtre ocracé. Pattes ferrugineuses, finement pubescentes, les postérieures un peu plus obscures.

Cuba. Collection de M. Guérin, dans laquelle il était inscrit sous le nom de *S. simulator*, Sch., inédit, que j'ai adopté.

Voisin du *S. cistelinus*, mais s'en distinguant très-facilement par sa couleur plus ocracée, son prothorax éparsément ponctué, son écusson différent, ses stries légèrement pointillées et son pygidium sans tache.

Division des ANTHRIBITES.

genre TROPIDÈRE, TROPIDERES, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 146, 14.
Anthribus, Fabr. — *Platyrhinus*, Clairville.

I. ROSTRUM SUBELONGATUM, BASI SUBANGUSTATUM, APICE PLUS MINUSVE AMPLIATUM.

TROPIDÈRE FUNÉRAIRE.

TROPIDERES FERALIS, *Sch.*

Oblongus, niger, squamulis umbrinis tectus, rostro, linea

utrinque laterali thoracis, elytrorum basi, fascia undulata pone medium maculaque apicali albido-squamosis, thorace pone medium ampliato, subangulato, pygidio unituberculato.

Longueur. . . . . 7 millim. 1/2

Schœn., *Curculion.*, t. I, I, p. 148, 4.

TROPIDÈRE BORGNE.

TROPIDERES LUSCUS, *Sch.*

Oblongus, nigro-piceus, tomento supra subochraceo, subtus grisescente, variegatus, pone medium singuli elytri macula distincta, atra, subocellata; pygidio unituberculato.

Longueur. 7 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. V, 1, suppl., p. 209, 7.

TROPIDÈRE SOMBRE.

TROPIDERES CALIGINOSUS, *Sch.*

Oblongus, niger, tomento umbrino adspersus, fronte, rostro, scutello, punctis sparsis elytrorum, pone medium in maculas confluentibus, dilute cervino-pubescentibus, elytris subremote punctato-striatis, singulo antice callo obtuso notato.

Longueur. . . . . 6 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 149, 5.

TROPIDÈRE ACERBE.

TROPIDERES ACERBUS, *Sch.*

Oblongus, nigro-piceus, rostro, vittaque utrinque laterali thoracis griseo-squamosis, elytris profunde, remote punctato-striatis, squamulis albidis et fuscis variegatis, pygidio unituberculato; pedibus fusco-ferrugineis.

Longueur. 4 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 149, 6.

II. ROSTRUM BREVE, APICE HAUD AMPLIATUM.

TROPIDÈRE A CEINTURE.

TROPIDERES BALTEATUS, *Sch.*

PL. 8, FIG. 20.

Oblongo-ovatus, niger, opacus, fusco-tomentosus, undique albido inoratus, fronte, rostro, pygidio elytrorumque fascia lata flexuosa dense albo-squamulosis, tibiis omnibus arcuatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 154, 13.

GENRE ANTHRIBE, ANTHRIBUS, *Fabr.*

Fabr., *S. el.*, II, 404, 154. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 129, 11. — *Macrocephalus,* Oliv., *Enc. méth.*, VII, 603.

Platystomus, Hellw. Schneid *Mag.*, IV, 393.

ANTHRIBE FASCICULAIRE.

ANTHRIBUS FASCICULARIS, *Sch.*

Oblongus, niger, undique dense cinereo-tomentosus, antennis pedibusque piceis, capite, rostro, elytrorumque apice albo-tomentosis, thorace fasciculis tribus, elytris plurimis, ferrugineo-setosis, pedibus longius pilosis, albido-fasciatis.

Longueur. . . . . 5 — 9 millim.

Schœn., *Curculion.*, t. I, I, p. 132, 5.

DIVISION DES ATTELABITES.

GENRE ATTELABE, ATTELABUS, *Lin.*

Lin., *Syst. nat.*, I, II. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 197, 26.
Rhynchites, Illig., *Mag.*, III, p. 102, 167.

Schoenherr a partagé ce genre en deux groupes, suivant que la tête est modérément allongée, ou très-allongée, subcylindrique; les espèces suivantes rentrent toutes dans le deuxième (*Euscelus*, Germ.).

ATTELABE SCUTELLÉ.

ATTELABUS SCUTELLATUS, *Sch.*

PL. 8, FIG. 21.

Nigro-æneus, subnitidus, glaber, antennis (clava excepta), scutello pedibusque posterioribus pallidis, thorace transversim rugoso, elytris lacunosis, femoribus anticis maximis nigro-æneis, basi pallidis.

MAS. *Antennis dimidio corpore longioribus, tenuibus;*

pedibus anticis longissimis, femoribus subtus bidentatis, interiore longiore, arcuato, reflexo.

FEMINA. *Antennis mediocribus; femoribus anticis subtus ad apicem dente unico, recto, valido armatis.*

Longueur. . . . . 6 — 8 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 205, 18.

ATTELABE ANGULEUX.

ATTELABUS ANGULOSUS, *Sch.*

Piceo-ferrugineus, metallico-micans, glaber, thorace rugoso, elytris irregulariter lacunosis, femoribus anticis maximis, inflatis, subtus subtridentatis.

Longueur. . . . . 6 — 8 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 208, 23.

ATTELABE ARMÉ.

ATTELABUS ARMATUS, *Sch.*

Niger, glaber, æneo-micans, thorace transversim rugoso, elytris subseriatim lacunosis, pone humerum utrinque spina longa, acuta, valida, armatis, femoribus anticis magnis, subtus valide bidentatis.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 208, 24.
A. *spinifex*, Oliv., *Ent.*, V, 81, p. 9, 7, t. I, fig. VII, var. forte.

Iles de Cuba et de Saint-Domingue. Collection de M. Guérin-Méneville.

ATTELABE JOLI.

ATTELABUS AUREOLUS, *Sch.*

Rufo-ferrugineus, glaber, capite, antennis vittisque duabus thoracis nigris, elytris dilutioribus, basi maculaque laterali pallido-fenestratis, femoribus anticis magnis, subtus bidentatis.

Longueur. . . . . 3 — 3 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 209, 27.

Var. Thoracis vittis duabus obsoletis.

Collection de M. Guérin.

DIVISION DES BRENTHITES.

GENRE ARRHÉNODE, ARRHENODES, *Sch.*

Schœn., *Curcul. Disp. méth.*, p. 70. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 313, 39.
Brentus, Fabr., *Syst. el.*, II.

ARRHÉNODE PORTE-TENAILLES.

ARRHENODES FORCIPITIGERUS, *Sch.*

Angustus, niger, nitidus, glaber, capite majusculo, elongato; thorace subconico, lævi; elytris apice conjunctim rotundatis, supra obsolete punctato-striatis, lineolis numerosis pallide flavis, subfasciatim digestis, ornatis.

Longueur. . . . . 6 1/2 — 16 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. V, 2, suppl., p. 478, 21.

GENRE TRACHÉLIZE, TRACHELIZUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. V, 2, suppl., p. 489, 68.
Arrhenodes et Brenthus, Schœn., *l. c.*, t. I, 1.

TRACHÉLIZE MAINS CROCHUES.

TRACHELIZUS UNCIMANUS, *Sch.*

Rufo-piceus, subnitidus, fronte impressa, rostro basi trisulcato; thorace oblongo, lateribus ampliato, supra convexo, profunde canaliculato; elytris obsolete striato-punctatis, sulco unico, profundo, juxta suturam exaratis, ante apicem leviter impressis, apice subacuminatis; tibiis anticis apice extus acute uncinatis.

Longueur. 16 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. V, 2, suppl., p. 496, 8.

GENRE BÉLOPHÈRE, BELOPHERUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 334, 40.
Brentus, Oliv., Fabr., Latr.

BÉLOPHÈRE MILITAIRE.

BELOPHERUS MILITARIS, *Oliv.*

Æneus, glaber, thorace nitidissimo, ante medium ampliato, supra vix canaliculato, elytris remote punctato-stria-

tis, lineolis numerosis, interruptis, flavis, ornatis; tibiis anticis interne obtuse dentatis.

MAS. *Rostro mediocris, undique scabro, apice sagittiformi, thorace antice subito angustato, lateribus anterius spinulis pluribus armato.*

FEMINA. *Rostro breviore, apice tenui, cylindrico, thorace inermi.*

Longueur . . . . 13 — 22 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 336, 3. — D. Labram, *Sing. Gen. Cur., etc.*
Brentus militaris, Oliv., *Ent.*, V, 84, p. 439, t. II, fig. IX.

Habite Cuba et Saint-Domingue.

GENRE BRENTHE, BRENTHUS, *Illig.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. I, I, p. 342, 43.
Brentus, Fabr. et autres.

Schœnherr a établi trois groupes dans ce genre d'après la forme plus ou moins allongée de la tête.

BRENTHE ESTURGEON.

BRENTHUS ANCHORAGO, *Fabr.*

Niger, nitidus, glaber, thorace postice profunde canaliculato, elytris leviter punctato-striatis, striis suturæ proximis profundis, vix punctatis, lineis duabus flavo rufis ornatis, interiore postice abrupta, laterali antice abbreviata; femoribus anticis unidentatis, posterioribus muticis.

Mas. *Thorace longissimo, medio strangulato, elytris apice elongato-attenuatis.*

Femina. *Thorace breviore, conico, elytris apice obtusis.*

Longueur. . . . . . . Mas. 16 — 48 millim. Femina. 20 — 24 millim.

Fabr., *Syst. el.*, II, 549, 14. — Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 343, 2. — David Labram, *Singul. Generum Curcul., etc.*
Brentus peregrinus, Herbst., *Col.*, VII, p. 190, 9, t. 108, fig. I, ♀.
Brentus canaliculatus, Oliv., *Enc. meth.*, V, p. 191, 6, ♀.
Curculio longicollis, de Geer, *Ins.*, V, p. 273, 8, T. 15, fig. XXVIII, XXIX, ♂.
Curculio hastile, Lin., *Gmel.*, I, IV, p. 1740, 7.

Var. β. *Elytrorum linea colorata interiore ad apicem lineola brevi externe adjecta, aucta.*

Var. γ. *Elytrorum linea colorata interiore in medio interrupta, laterali utrinque longius abbreviata.*

Var. δ. *Thorace vitta media rubra notato; elytrorum lineæ ut in var.* B.

Var. ε. *Elytrorum linea interiore plus minusve interrupta, exteriore deficiente.*

Habite Cuba, la Guadeloupe, le Brésil et Cayenne; la variété β se trouve en Colombie.

BRENTHE TROUBLÉ.

BRENTHUS TURBATUS, *Sch.*

Piceus, nitidus, glaber, thorace conico, profunde sulcato,

canalicula apice desinente, elytris obscure ferrugineis, apice nonnihil ampliatis, reflexo-marginatis, obtusis, confertim punctato-striatis, lineolis quatuor abbreviatis, flavo-rufis, ornatis, femoribus anticis obtuse, obsolete dentatis, posterioribus muticis.

Longueur. . . . . Mas. 13 — 40 millim. Femina. 13 — 33 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. V, 2, suppl., p. 533, 7.

Schœnherr n'a point connu la femelle de cette espèce. Elle diffère du mâle par son prothorax plus large et plus court; ses élytres non réfléchies et seulement marginées au sommet; son bec plus court, plus grêle, nullement élargi au sommet, et les antennes insérées vers sa base.

Cet insecte est très-voisin du *Brenthus volvulus*, Fabr., originaire des îles de l'Amérique, mais que je ne connais point provenir de Cuba; il s'en distingue par les cuisses postérieures mutiques et les taches des élytres autrement disposées.

BRENTHE BLESSÉ.

BRENTHUS VULNERATUS, *Sch.*

Nigro-piceus, nitidus, glaber, thorace sublineari, elongato, supra subtusque profunde canaliculato, canalibus rufescentibus; elytris apice obtusis, confertim punctato-striatis, lineis plurimis interruptis rufescentibus ornatis, femoribus posticis valide bidentatis ♂.

Femina differt thorace breviore et latiore; femoribus posticis tantum unidentatis, tibiisque ejusdem paris rectis, haud ciliatis.

Longueur. . . . . . Mas. 24 — 29 millim. Femina. 20 — 24 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 345, 6; — t. V, 2, p. 537, 13. — D. Labram, *Singul. gen. Curcul.*, etc.

Habite Cuba et le Brésil.

BRENTHE A COLLIER.

BRENTHUS MONILIS, *Fabr.*

Niger, subnitidus, glaber, fronte fovea impressa, thorace profundius canaliculato, elytris remote punctato-substriatis, sulco unico profundo juxta suturam exaratis.

Mas. *Rostro longo, basi tenui, cylindrico, apice ampliato, antennis apicem rostri propius insertis, elytris apice longius appendiculato-productis.*

Femina. *Rostro ab oculis ad antennas crasso, anterius longiore, valde tenui, cylindrico, antennis basin rostri propius insertis, elytris apice singulatim breviter acuminatis.*

Longueur. . . . . . Mas. 10 — 25 millim Femina. 10 — 15 millim.

Fabr., *Syst. el.*, II, p. 546, 4. — Schœn., *Curculion.*, t. I, I, p. 354, 19.

Cuba. Iles de l'Amérique.

Ordre deuxième. GONOTOCÈRES.

Légion première. BRACHYRHYNCHES.

Division des BRACHYDÉRITES.

genre POLYDACRYS, POLYDACRYS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. II, I, p. 130, 105. — Sch., *l. c.*, t. VI, I, p. 298, 177.

POLYDACRYS MODESTE.

POLYDACRYS MODESTUS, *Sch.*

Oblongus, niger, opacus, antennis, tibiis tarsisque piceis, thorace parvo, granulato, cinereo-bilineato, elytris punctato-striatis, paulo ante medium, versus suturam, maculis nonnullis transversim positis et intra apicem fascia maculari e squamulis albidis, notatis.

Longueur. . . . . 5 — 6 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. II, I, p. 131, 1.

Var. *Elytris densius cinereo-squamosis, fasciis albidis obsoletioribus.*

GENRE EUGNATHE, EUGNATHUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. VI, I, p. 304.

EUGNATHE SQUAMIFÈRE.

EUGNATHUS SQUAMIFER, *Sch.*

Subovatus, niger, supra silaceo, subtus cinereo-squamosus; rostro basi canaliculato; thorace latiori, confertim evidenter rugoso-punctato, vitta utrinque dorsali parce squamosa ornato; elytris mediocriter remote punctato-striatis, interstitiis subplanis, confertim coriaceis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Schœn., VIII, 2; *Mantis.*, p. 119.

GENRE EXOPHTHALME, EXOPHTHALMUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. II, I, p. 4, 86. — Sch., *l. c.*, t. VI, 1, suppl., p. 337, 187.

EXOPHTHALME DE SOMMER.

EXOPHTHALMUS SOMMERI, *Sch.*

PL. 9, FIG. 23.

Oblongo-ovatus, niger, subnitidus, thorace crebre subtiliter punctulato, tenue canaliculato, angulis basalibus haud prominulis ; in lateribus maculis quatuor aut albo aut ochraceo-squamosis notato ; elytris parum profunde in disco inordinate punctatis, apice conjunctim acuminatis, vittis disci et intra-marginali, apice disjunctis, dense ochraceo-tomentosis et tenuissime albo-marginatis, sutura lineaque inter vittas albo-tomentosis.

Longueur. . . . . 15 millim

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 339, 3.

Nota. Les taches prothoraciques peuvent être intérieurement confluentes, la bande discale des élytres interrompue au milieu, et enfin parfois l'on voit manquer les taches prothoraciques et la ligne blanche placée entre les bandes des élytres.

GENRE PRÉPODE, PREPODES, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. II, I, p. 16, 88. — Sch., *l. c.*, t. VI, I, p. 348, 189.
Callizonus, Sch., *Curc. Disp. Meth.*, p. 123.

PRÉPODE PEINT.

PREPODES PICTUS, *Guérin-Méneville*.

PL. 8, FIG. 24.

Oblongus, niger; thorace subtiliter confertim coriaceo, postice medio breviter canaliculato, lateribus late sulphureo-albido marginato; elytris profunde punctato-striatis, lateribus vitta lata longitudinali et in disco antice macula subtriangulari sulphureo-albidis, postice vitta lata longitudinali rubra seu rosea apicem versus cum externa rotundatim juncta, antice medio abbreviata, ornatis, carina longitudinali ab humero excurrente atque versus apicem abbreviata notatis.

Longueur. 13 — 17 millim.

Guérin, *Revue zoolog.*, 1847, p. 9.

VAR. *Vitta rubra elytrorum cum macula subtriangulari antica conjuncta.*

PRÉPODE PORTE-ÉCHELLE.

PREPODES SCALARIS, *Sch.*

Oblongo-ellipticus, niger, squamulis albo-silaceis vestitus vel flavis, rostro obsolete carinato; thorace subtiliter confertim coriaceo, vittis tribus denudatis insignito; elytris profunde punctato-striatis, sutura, vitta laterali in disco maculisque nonnullis subdenudatis parce albo-cærulescenti-squamosis, apice singulatim breviter mucronatis; pedibus late albo-cærulescente-squamosis.

Longueur. 12 — 16 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 349, 5.

Le disque des élytres offre deux ou plusieurs petites taches nues, dont l'antérieure arrondie et parfois (ex Sch., *l. c.*) la seule apparente.

PRÉPODE A TREIZE TACHES.

PREPODES 13-MACULATUS, *Guérin-Méneville.*

Oblongo-ellipticus, niger, squamulis albido-roseis cupreo-micantibus dense vestitus, infra denudatus; thorace medio subtiliter canaliculato, lateribus rotundato, disco maculis duabus subrotundatis atris denudatis; elytris subremote punctato-striatis, maculis undecim denudatis atris, duabus basin versus rotundatis, tribus fere medio transversim positis quarum media communi subquadrata, quatuor pone medium transversis, ultimis duabus ante apicem; rostro supra carinato.

Longueur. . . . . 10 millim.

Guérin, *Rev. zoolog.*, 1847, p. 11.

D'après le type même de la collection de M. Guérin-Méneville.

PRÉPODE ÉLÉGANT.

PREPODES ELEGANS, *Guérin-Méneville.*

PL. 8, FIG. 25.

Oblongo-ellipticus, niger, supra squamulis flavescente-cinereis, subtus pedibusque squamulis nitidulis læte viridibus dense vestitus; capite viridi variegato; thorace deplanato, subtilissime canaliculato, rude punctato, disco lineis duabus arcuatis lateribusque macula minuta læte viridi-squamosis:

elytris subremote punctato-striatis, macula semilunari baseos, fascia media communi sutura lateribusque dilatata, maculisque postice duabus læte viridi-squamosis; rostro supra carinato.

Longueur. . . . . 10 millim.

Guérin-Méneville, *Rev. zoolog.*, 1847, p. 10.

Collection de M. Guérin-Méneville.

PRÉPODE REMARQUABLE.

PREPODES SPECTABILIS, *Sch.*

Oblongo-ellipticus, niger, squamulis languide aurichalceonitidis vestitus; thorace subdepresso, vix canaliculato, rude punctato, plaga utrinque basali antrorsum dilatata apiceque viridi nitido squamosis; elytris rude subremote punctato-striatis, interstitiis convexis, fasciis tribus flexuosis apiceque viridi nitido squamosis, apice acuminatis; rostro non carinato, basi utrinque impresso.

Longueur. . . . . 14 — 18 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. II, I, p. 25, 17. — *L. c.*, VI, I, p. 359, 22.

VAR. *Squamulis læte languide aurichalceis tectus, fasciis elytrorum angustioribus thallassino-squamosis, intermedia e maculis tribus constituta.*

PRÉPODE EN DEUIL.

PREPODES LUCTUOSUS, *Sch.*

Oblongus, niger, subnitidus, thorace ruguloso-punctato,

obsolete albido-flavo bivittato; elytris irregulariter punctato-substriatis, guttulis numerosis pallide flavo-squamosis ornatis; pedibus nigris.

Longueur. . . . . 6 — 8 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. II, I, p. 26, 19.

Schœnherr nous dit : *albido-squamosis*, en parlant des taches qu'offre en dessus cet insecte; mais je les ai trouvées flaves dans tous les exemplaires que j'ai vus.

GENRE LACHNOPE, LACHNOPUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. VI, I, p. 380, 193.
Ptilopus, Sch., *l. c.*, t. II, I, p. 28, 89.

Schœnherr a établi deux groupes dans ce genre, suivant que les jambes postérieures sont droites ou fortement courbées chez les mâles; les espèces suivantes appartiennent toutes au premier.

LACHNOPE ARGUS.

LACHNOPUS ARGUS, *Reich.*

Oblongus, nigro-piceus, thorace pedibusque, geniculis tarsisque exceptis, rufo-ferrugineis; rostro apice late breviter subcanaliculato, utrinque linea longitudinali subvirescenti-albida notato; thorace convexo, creberrime subtiliter coriaceo, maculis quatuor subvirescente-albidis ornato; elytris apud feminam punctato-striatis; striis disco medio confusis, in mare transversim rugulosis, punctato-striatis, striis intus obsoletis, in utroque sexu maculis numerosis subvirescente-albidis plerisque rotundatis insignitis, apice conjunctim acuminatis; corpore subtus subvirescente-albido variegato.

Longueur. . . . . 15—17 millim.

Reiche, *Rev. zool. de M. Guérin-Méneville*, 1840, p. 275 (*Ptilopus*). — Schœn., *Curcul.*, t. VIII, 2, *Mantis.*, p. 424.

Collection de M. Guérin-Méneville.

LACHNOPE DE GUÉRIN.

LACHNOPUS GUERINII, *Jacquelin-Duval.*

PL. 9, FIG. 26.

Oblongus, nigro-piceus, thorace pedibusque, geniculis tarsisque exceptis, rufo-piceis; rostro late canaliculato, utrinque linea longitudinali virescente albida notato; thorace convexo, crebrius subtiliter coriaceo, maculis quatuor virescenti-albidis ornato; elytris regulariter punctato-striatis, maculis minutis, numerosis, plerisque rotundatis, subseriatis, insignitis, apice conjunctim acuminatis; corpore subtus virescenti albido variegato ♀.

Longueur. . . . . 11—15 millim

Variat maculis omnibus cœrulescente-albidis.

Très-voisin du *Lachn. argus*, Reich., dont il se distingue par les taches de ses élytres plus petites et plus nombreuses, les stries plus régulières de celles-ci, le bec canaliculé dans toute sa longueur, etc. Corps oblong, légèrement luisant. Tête et bec d'un noir brun, offrant les côtés en dessous et une ligne longitudinale de chaque côté en dessus d'un blanc verdâtre écailleux; front ponctué, fovéolé; bec de la longueur de la tête et guère plus étroit, épais, largement canaliculé en dessus, ponctué. Antennes d'un brun obscur. Prothorax un peu moins long ou

guère moins long que large, arrondi sur les côtés, resserré au sommet, bisinué à la base, ses angles postérieurs droits, non saillants, dessus très-convexe, densément et finement ponctué-coriacé, rouge brunâtre, largement varié de blanc verdâtre écailleux en dessous, offrant quatre taches de la même couleur en dessus, deux longitudinales au bord antérieur parfois petites et arrondies et deux à la base triangulaires et parfois subovales, une petite tache analogue quelquefois obsolète sur les angles postérieurs. Élytres d'un noir de poix ou d'un noir brun, ornées de petites taches écailleuses d'un brun verdâtre, pour la plupart arrondies, très-nombreuses et subsérialement disposées; arrondies chacune à leur base, leur marge basilaire un peu élevée, plus larges que le prothorax antérieurement, deux fois aussi longues que larges, atténuées en arrière, leurs épaules arrondies saillantes, leur sommet un peu acuminé, distinctement et régulièrement ponctuées-striées, points des stries un peu écartés, intervalles planes, légèrement et transversalement ridés. Dessous du corps noir-brun, largement varié de taches écailleuses d'un blanc verdâtre, disque du métasternum rougeâtre. Pattes rouges, genoux obscurs, tarses bruns.

Var. Taches d'un blanc bleuâtre.

Cuba. Deux individus femelles dans la collection de M. Guérin-Méneville, à qui j'ai dédié cette espèce comme un faible témoignage de ma haute estime et de ma profonde gratitude pour toutes ses bontés.

LACHNOPE A BANDELETTES.

LACHNOPUS VITTATUS, *Sch.*

Oblongus, rufo-piceus, nitidus, antennis pedibusque dilutioribus; rostro canaliculato; thorace breviore, sublævi, vittis quatuor arcuatis pallide viridibus notato; elytris regulariter striato-punctatis, vittis numerosis pallide viridi-squamosis ornatis, apice conjunctim acuminatis.

Longueur. 9 — 12 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 380, 2.
Ptilopus vittatus, Schœn., *l. c.*, t. II, I, p. 30, 2.

VAR. β. *Duplo minor, vittis dorsalibus thoracis interruptis.*

VAR. γ. *Rufus aut læte rufo-testaceus.*

LACHNOPE SÉRIALEMENT PONCTUÉ.

LACHNOPUS SERIEPUNCTATUS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 9, FIG. 27.

Oblongus, rufo-piceus, nitidus, antennis pedibusque dilutioribus; rostro canaliculato; thorace breviore, sublævi, vittis quatuor arcuatis pallide viridibus notato; elytris striato-punctatis, striis leviter subsinuatis, maculis numerosis in seriebus longitudinalibus dispositis pallide viridisquamosis ornatis, apice conjunctim acuminatis.

Longueur. . . . . 9 — 10 millim.

VAR. *Rufo-testaceus.*

Entièrement semblable au *Lachn. vittatus*, Sch., dont il ne diffère que par ses élytres offrant des rangées longitudinales de petites taches vertes au lieu de bandelettes de la même couleur et les stries très-légèrement sinueuses; les taches sériales sont en outre un peu plus larges que les bandelettes chez le *Vittatus*. Pour tout le reste entièrement conforme à cette dernière espèce dont nous croyons inutile de répéter la description. Peut-être n'en est-il qu'une variété.

Cuba. Collection de M. Guérin dans laquelle il était inscrit sous le nom que nous avons adopté.

LACHNOPE SPLENDIDE.

LACHNOPUS SPLENDIDUS, *Sch.*

Oblongus, rufus aut rufo-testaceus, nitidus, rostro medio sulcato, utrinque linea profunda impressa notato ; thorace anterius angustiore, obsolete punctulato, postice canaliculato, vittis duabus arcuatis dorsalibus maculisque lateralibus læte viridi-argenteis ornato ; elytris mediocriter punctato-striatis, maculis parvis numerosis, læte viridi-squamosis, variegatis.

Longueur. . . . . 6 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 382, 4.

LACHNOPE HISPIDE.

LACHNOPUS HISPIDUS, *Sch.*

Elongatus, piceus, capite thoraceque obsolete bilineato parce, corporeque subtus densius, niveo-squamosis ; thorace subconico, medio obsolete canaliculato ; elytris punctato-striatis, lateribus pone medium apiceque guttulis quibusdam niveo-squamosis, superficie reliqua squamulis densis ochraceis vestitis, setisque erectis hispidis.

Longueur. . . . . 9 — 10 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 384, 9.
Ptilopus hispidus, Schœn., *l. c.*, t. II, I, p. 34, 7.

Cette espèce varie beaucoup pour la couleur et se déflore facilement; elle peut être noire ou brune, plus ou moins revêtue d'écailles ocracées sur les élytres, à taches blanches plus ou

moins distinctes, etc. Schoenherr lui donne les pattes noires, je les ai vues d'ordinaire ferrugineuses.

LACHNOPE ACUTICOLLE.

LACHNOPUS ACUTICOLLIS, *Sch.*

Oblongus, niger, disperse viridi-squamosus, antennis pedibusque rufo-piceis; rostro basi canaliculato; thorace disperse punctato, angulis posticis reflexo-mucronatis; elytris rugulosis, confertissime seriatim punctatis, punctis viridi-ocellatis.

Longueur. . . . . 11 — 14 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 386, 14.
Ptilopus, *id.*, Sch., *l. c.*, t. II, I, p. 37, 10.

Var. *Cærulescente-squamosus.*

LACHNOPE PARSEMÉ DE BLANC.

LACHNOPUS NIVEO-IRRORATUS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongus, niger, nitidulus, squamulis rotundatis albis inæqualiter variegatus; thorace subconico, obsolete punctato, albo-bisubvittato; elytris regulariter subremote punctato-striatis, pilis erectis pallidis adspersis, maculisque numerosis albo-squamosis ornatis; pedibus ferrugineis, tarsis brunneis.

Longueur. . . . . 7 1/2 — 8 millim.

Corps oblong, noir, luisant, assez convexe. Tête presque carrée, obsolètement ponctuée, front fovéolé, bec fortement ponctué, de la longueur de cette dernière, un peu plus étroit, parsemé de petites écailles blanches plus denses sur les côtés ainsi

qu'autour des yeux. Antennes brunes à scape ferrugineux ou ferrugineuses avec leur massue obscure. Prothorax un peu moins long que large ou parfois guère moins long, graduellement rétréci en avant, un peu conique, oblique sur les côtés, bisinué à la base, obsolètement ponctué en dessus, éparsement revêtu de petites écailles blanches arrondies formant vers les côtés deux espèces de bandes longitudinales obsolètes plus denses. Elytres parcimonieusement revêtues, principalement en arrière, de petits poils hérissés pâles, très-légèrement parsemées de petites écailles blanches arrondies et offrant de petites taches écailleuses blanches nombreuses dont trois sur chacune disposées transversalement au milieu; sinuées à la base, arrondies aux épaules, graduellement rétrécies en arrière, un peu acuminées au sommet, régulièrement ponctuées-striées, points des stries légèrement écartés, intervalles offrant de petits points enfoncés, très-écartés, disposés en série longitudinale, d'où partent les poils susmentionnés. Dessous du corps assez densément revêtu de petites écailles blanches, abdomen longitudinalement dénudé au milieu, finement pubescent. Pattes ferrugineuses, tarses brunâtres.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

Doit se placer près du *L. pollinarius*, Sch.

LACHNOPE MULTIPONCTUÉ.

LACHNOPUS MULTIPUNCTATUS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongus, niger, squamulis rotundatis albidis undique tectus; thorace subconico, obsolete punctato, utrinque linea intramarginali obsoleta densius squamosa vario; elytris regulariter punctato-striatis, pilis erectis pallidis adspersis, maculisque disco nonnullis densius albido-squamosis obsolete notatis; pedibus ferrugineis, tibiis tarsisque brunneis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Corps oblong, noir, assez convexe, entièrement revêtu de petites écailles blanches arrondies, plus serrées en dessous.

Tête presque carrée, obsolètement ponctuée, front fovéolé, bec de la longueur de cette dernière, un peu plus étroit, fortement ponctué. Antennes ferrugineuses, massue obscure. Prothorax un peu moins long que large, graduellement rétréci en avant, un peu conique, oblique sur les côtés, bisinué à la base, obsolètement ponctué en dessus, offrant vers les côtés deux lignes longitudinales obsolètes plus densément écailleuses. Elytres parcimonieusement revêtues, principalement en arrière, de petits poils hérissés pâles, offrant sur leur disque quelques taches blanches subarrondies obsolètes plus densément écailleuses ; sinuées à la base, arrondies aux épaules, graduellement rétrécies en arrière, acuminées ensemble au sommet, régulièrement ponctuées-striées, points des stries très-légèrement écartés, intervalles obsolètement ponctués, offrant en outre quelques points enfoncés mieux marqués, très-écartés, disposés en série longitudinale, d'où partent les poils susmentionnés. Abdomen finement pubescent. Pattes revêtues de petites squamules blanches, cuisses ferrugineuses, jambes et tarses bruns.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

Il est voisin du *L. niveo-irroratus*, mais s'en distingue très-facilement.

LACHNOPE FARINEUX.

LACHNOPUS POLLINARIUS, *Sch.*

Oblongus, niger, parum nitidus, squamis albido-subargenteis undique dense tectus, antennis basi piceis; rostro plano, ruguloso; thorace oblongo, convexo, confertim punctulato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, confertim alutaceis, pilis posterius longiusculis, erectis, fuscis adspersis.

Longueur. . . . . 8 — 11 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 387, 16.

LACHNOPE SUBLINÉE.

LACHNOPUS SUBLINEATUS, *Jacquelin-Duval.*

Oblongus, niger, squamulis albidis undique tectus; rostro canaliculato; thorace conico, distincte subtiliter punctato, lateribus lineaque longitudinali media densius albido-squamosis; elytris regulariter subremote punctato-striatis, interstitiis confertim alutaceis, lineis longitudinalibus densius albido-squamosis obsolete variis.

Longueur. . . . . 9 — 12 millim.

Corps oblong, noir, entièrement revêtu de petites écailles oblongues blanchâtres. Tête presque carrée, distinctement ponctuée-rugueuse, plane, bec de sa longueur et guère plus étroit, angulé sur les côtés et longitudinalement canaliculé sur toute sa longueur en dessus, ponctué-rugueux. Antennes noires. Prothorax presque aussi long ou guère moins long que large, graduellement rétréci en avant, conique, oblique sur les côtés, fortement bisinué à la base, distinctement et assez finement ponctué en dessus, ses côtés et une ligne longitudinale médiane au milieu plus densément revêtus de squamules blanches. Elytres parcimonieusement revêtues de petits poils courts, hérissés, pâles, postérieurement plus longs et plus distincts, variées de lignes longitudinales plus ou moins obsolètes plus densément revêtues d'écailles blanches; sinuées à la base, arrondies aux épaules, déclives postérieurement, acuminées ensemble au sommet, régulièrement ponctuées-striées, points des stries un peu écartés, intervalles densément alutacés. Pattes d'un noir brun, jambes d'un brun ferrugineux.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle il était inscrit sous le nom que je lui ai conservé.

Il offre quelque ressemblance avec le *Lachn. agrestis*, Guérin-Méneville (*Rev. zool.*, 1850); mais sa taille est bien plus petite, son prothorax de forme toute différente, etc.

GENRE PACHNÉE, PACHNÆUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. II, I, p. 57, 92. — Sch., *l. c.*, t. VI, I, p. 425, 198.

PACHNÉE AZURÉE.

PACHNÆUS AZURESCENS, *Sch.*

Oblongo-ellipticus, niger, squamulis densis azurescentibus cupreo-micantibus vestitus, rostro vix carinato, thorace postice leviter bisinuato, tenuissime canaliculato; elytris remote subtiliter punctato-striatis, basi singulatim obtuse rotundatis, apice magis acuminatis.

Longueur. . . . . 8 — 12 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. I, I, p. 58, 2. — Sch., *l. c.*, t. VI, I, p. 426, 2.

VAR. *Testaceus, squamulis cretaceis undique tectus, antennis tarsisque ferrugineis.*

Pachnæus griseus, Sch., *l. c.*, t. II, I, p. 59, 13.

Malgré l'assertion de Germar, le *P. litus* nous paraît bien distinct de cette espèce, comme nous le fait observer Schœnherr, par son prothorax plus profondément bisinué à la base et ses élytres fortement lobées et avancées antérieurement.

PACHNÉE DE GERMAR.

PACHNÆUS LITUS, *Germ.*

Oblongo-ellipticus, niger, squamulis densis cæsiis tectus,

thorace vittis tribus elytrorumque margine flavo-albidis, illo postice profunde bisinuato, his basi lobato-productis, apice acuminatis.

Longueur. . . . . 8 1/2—14 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. II, I, p. 59, 4.
Cyphus litus, Germ., *Ins. spéc.*, I, p. 431, 576.

Habite Cuba et le Mexique.

Variat magnitudine duplo, imo triplo minori, elytris apice minus acuminato-productis.

Variat etiam squamulis virescente-albidis tectus.

GENRE CEPHALALGE, CEPHALALGES, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. VI, I, p. 467, 208.
Phytonomus, Chevrolat, *Rev. zoolog. de M. Guérin-Méneville*, 1838.

CÉPHALALGE DE CUBA.

CEPHALALGES CUBÆ, *Chevrol.*

Ovatus, niger, brunneo-squamosus, remote atro-variegatus; antennis testaceis, extrorsum infuscatis; rostro basi obsolete canaliculato; thorace supra paulo convexo, anterius angustiore, confertim punctulato; scutello albido-squamoso; elytris mediocriter subremote punctato-striatis.

Longueur. . . . . 4 — 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VI, I, p. 469, 2.

Phytonomus Cubæ, Chevrolat, *Rev. zool. de M. Guérin-Méneville*, 1838, p. 281.

Division des CLÉONIDES.

genre GÉONÈME, GEONEMUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. II, I, p. 289, 127.
Geophilus, Sch., *Curcul. Disp. méth.*, p. 161, 84.
Barynotus, Germ., *Ins. sp. n.*, I.

Schoenherr a partagé ce genre en trois groupes d'après le bec caréné, subégal ou canaliculé en dessus.

GÉONÈME A SQUAMES DORÉES.

GEONEMUS AUREOSQUAMOSUS, *Reiche*.

Oblongo-ovatus, piceus, squamulis cinereis aureo-roseo lepide micantibus dense vestitus, breviter albido setulosus; fronte leviter canaliculata, rostro planiusculo; thorace subovato, antice atque postice æqualiter angustato, basi apiceque truncato, supra remote fortiter obsolete rugoso-punctato, medio obsolete longitudinaliter canaliculato, sæpius obscuro obsolete trilineato; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis convexiusculis.

Longueur. . . . . 10 1/2 — 15 1/2 millim.

Ce bel insecte fait partie des collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat, il était inscrit dans cette dernière sous le nom de *Strangaliodes aureosquamosus* Reiche, mais il n'appartient pas certainement à ce dernier genre et se rapporte bien au contraire au genre *Geonemus* dans lequel je l'ai placé. J'ignore si M. Reiche a réellement décrit cette espèce.

GÉONÈME ALTERNANT.

GEONEMUS ALTERNANS, *Sch.*

Oblongo-ovatus, niger, squamulis brunneis tectus; rostro obsolete bisulcato; thorace remote rude punctato; elytris profunde punctato-striatis, macula dorsali ante medium albido-squamosa et plaga media lata, transversa, communi, obscure umbrina, notatis.

Longueur. . . . . 9 — 13 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. II, I, p. 293, 4.

DEUXIÈME LÉGION. MÉCORHYNCHES.

DIVISION DES ÉRIRHINITES.

GENRE HEILIPE, HEILIPUS, *Germ.*

Germ., *Insp. spéc.*, I, p. 399. — Schœn., *Gen. sp. Curc.*, t. III, I, p. 154, 190. — Sch., *l. c.*, t. VII, II, p. 27, 351.
Rhychœnus, Fabr., *S. el.*

Schœnherr a divisé ce genre en deux races, suivant que les deux premiers articles du funicule sont obconiques et subégaux ou le deuxième presque le double plus long, les deux espèces suivantes rentrent dans la première.

HEILIPE RUSTIQUE.

HEILIPUS RUSTICUS, *Sch.*

Oblongo-ovatus, niger, squamulis umbrinis et cinereis

variegatus, oculis magnis, in fronte subapproximatis; rostro longitudine thoracis; thorace minus crebre granulato, medio carinula abbreviata, notato; elytris subtiliter punctato-striatis, transversim rugulosis, macula dorsali pone medium punctoque laterali ante medium, atro-holosericeis, notatis.

Mas. *Rostro crassiore, nonnihil breviore, basi carinato.*

Femina. *Paulo major, rostro tenuiore, longiore, non carinato, subtiliter punctulato.*

Longueur . . . . 10 — 11 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, i, p. 209, 62.

Habite Cuba et le Mexique.

HEILIPE GOUTTELÉ.

HEILIPUS GUTTATUS, *Schœn.*

Oblongo-ovatus, niger, squamulis cervinis adspersus; antennis, rostro pedibusque rufescentibus; rostro tenuiore, subrecto, basi carinato; thorace rugoso-punctato, utrinque plaga cervino-squamosa punctisque quatuor dorsi parvis, albidis, ornato; elytris evidenter punctato-striatis, transversis rugosis, punctis pluribus albidis maculaque postica cervino-squamosa, decoratis.

Longueur. . . . . 11 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VII, ii, p. 52, 44.

GENRE OTIDOCÉPHALE, OTIDOCEPHALUS, *Chevr.*

Chevrolat, *Annal. Soc. ent. de Fr.*, I, I, p. 100 et I, IV, p. 442, 4. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, I, p. 363, 221. — Sch., *l. c.*, t. VII, II, p. 194, 390.

I. Rostrum teres, femora dentata.

OTIDOCÉPHALE PUCE.

OTIDOCEPHALUS PULICARIUS, *Sch.*

Oblongus, niger, nitidus, parce albo-pilosus; antennarum basi, capite, rostro, thorace tarsisque rufo-testaceis; rostro parum arcuato, capite vix longiore; thorace obovato, supra convexo, crebre subtiliter punctulato; elytris subovalibus, subtiliter crebre punctato-striatis; scutello pectorisque linea laterali utrinque dense albo-tomentosis; femoribus elongatis, vix clavatis, subtus obsolete dentatis.

Longueur. . . . . 3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VII, p. 207, 17.

Habite Cuba et Porto-Rico.

II. Rostrum supra foveatum, femora mutica.

OTIDOCÉPHALE DE POEY.

OTIDOCEPHALUS POEY, *Schœn.*

PL. 9, FIG. 28.

Oblongus, ferrugineus, nitidus, pilis albidis parce adspersus; rostro valido, fovea magna, profunda impresso; tho-

race obovato, gibbo, cum capite confertim punctato; elytris subtiliter striato-punctatis, nigris, basi ferrugineis; ventre piceo; femoribus muticis.

Longueur. . . . . 3 1/2 — 3 3/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, i, p. 367, 6. — *Dito*, t. VII, ii, p. 208, 20.

GENRE ANTHONOME, ANTHONOMUS, *Germ.*

Germ., *Mag.*, IV, p. 320. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, i, p. 332, 217. — Sch., *l. c.*, t. VII, ii, p. 212, 394.
Rhynchœnus, Fabr., *S. el.*

Ce genre se partage en deux races, d'après les cuisses antérieures qui peuvent être unidentées ou bidentées en dessous ; les deux insectes suivants appartiennent à la première.

ANTHONOME A ÉLYTRES PONCTUÉES.

ANTHONOMUS PUNCTIPENNIS, *Sch.*

Ovatus, niger, cinereo-tomentosus, antennis tarsisque testaceis, rostro striato; thorace punctato, dense tomentoso; elytris rude, punctato-striatis, inæqualiter cinereo-tomentosis.

Longueur. . . . . 5 1/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, p. 334, 2.

Nota. Gyllenhal, dont j'ai reproduit la diagnose, donne cette espèce, dans l'ouvrage de Schœnherr, comme revêtue d'une pubescence cendrée; toutefois l'exemplaire de cet insecte que j'ai pu voir dans la collection de M. Guérin-Méneville offrait une pubescence fauve.

ANTHONOME PIEDS VARIÉS.

ANTHONOMUS VARIPES, *Jacquelin-Duval.*

Subovatus, nigro-subæneus, nitidus, parce albo-tomentosus, antennis fusco-testaceis, medio dilutioribus, femorum basi, tibiarum summa parte maxima tarsisque testaceis; femoribus anticis totis nigro-brunneis; rostro elongato, modice arcuato, basi substriato, fronte foveolata; thorace subconico, intra apicem leviter constricto, sat crebre fortiterque punctato; scutello albo-pubescente; elytris brevioribus, sat fortiter punctato-striatis; femoribus omnibus subtus dente parvo acuto instructis.

Longueur. 2 1/4 — 2 1/2 millim.

Corps ovalaire, luisant, assez convexe, noir, offrant à peine un léger reflet bronzé, très-parcimonieusement revêtu de petits poils ou squamules allongées blanchâtres, lesquelles recouvrent l'écusson et forment ordinairement une petite tache blanche de chaque côté sur l'épaule. Tête arrondie, convexe, obsolètement pointillée, offrant une petite fossette bien marquée au milieu sur le front; bec presque de la longueur des élytres, assez mince, cylindrique, un peu arqué, obsolètement pointillé, légèrement substrié à la base, glabre. Antennes grêles, assez longues, d'un brun testacé, l'extrémité du scape et le premier article du funicule d'un jaune testacé, massue oblongue. Prothorax subconique, un peu moins long que large, plus étroit en avant, tronqué au sommet et légèrement resserré devant celui-ci, un peu élargi et arrondi sur les côtés en arrière, légèrement bisinué à la base, assez densément et fortement ponctué en dessus. Ecusson petit, arrondi, recouvert de squamules blanches. Elytres moitié plus larges que le prothorax à la base, à épaules élevées et obtusément angulées, plus de deux fois aussi longues, convexes en dessus, postérieurement déclives, assez fortement ponctuées-striées, intervalles très-faiblement con-

vexes, à peu près lisses ou offrant surtout les internes une série de petits points tout à fait obsolètes. Dessous noir, parcimonieusement revêtu de squamules allongées blanches. Pattes variées, cuisses d'un noir brun, les antérieures en entier, les quatre autres d'un roux testacé à la base, jambes et tarses testacés, la base des premières brune; cuisses armées en dessous d'une petite dent aiguë moins marquée aux postérieures.

Collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat, dans lesquelles il était inscrit sous le nom d'*A. pulicarius*, mais la description de Schœnherr ne peut nullement s'y rapporter. Il est plus voisin des *A. tenebrosus* et *mexicanus* entre lesquels on peut le placer.

GENRE BOTANÉBIE, BOTANEBIUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, I, p. 359, 1. — Sch., *l. c.*, VII, II, p. 240, 395.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce.

BOTANÉBIE TUBERCULÉE.

BOTANEBIUS TUBERCULATUS, *Sch.*

Niger, obscurus, thorace pectoreque dense pallido-squamulosis pilosisque, antennis tarsisque totis, femoribus basi tibiisque apice ferrugineis, thorace parvo, transverso, canaliculato, quadrituberculato, elytris amplis, abrupte, remote punctato-striatis, tuberculis numerosis adspersis.

Longueur. . . . . 3 2/3 — 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, I, p. 359, 1.

GENRE LONCHOPHORE, LONCHOPHORUS, *Chevr.*

Chevrolat, *Annal. Soc. ent. Fr.*, I, p. 215. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, I, p. 391, 225.

LONCHOPHORE ULCÉREUX.

LONCHOPHORUS PETIMINOSUS, *Sch.*

Piceo-niger, pedibus dilutioribus, squamis helvolis plerumque obtectus; rostro pubescente, nigro; thorace helvo-squamoso, vitta media grisea; scutello albo; elytris oblongis, humeris spinoso-productis, apice subtruncatis, lateribus deflexis, griseis, plaga magna laterali, trapezoidali, et umbra ante apicem, fusco-nigris.

Longueur. . . . . 14 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, I, p. 395, 5.
Lonch. humeralis, Chevr., Sch., *l. c.*, p. 365, 4.

GENRE STERNÈQUE, STERNECHUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, I, p. 472, 245. — Sch., *l. c.*, t. VII, II, p. 353, 434.
Orobitis, Germ., *Ins. sp.*, I.

STERNÈQUE INSULAIRE.

STERNECHUS INSULARIS, *Sch.*

Ovatus, nigro-piceus, subnitidus, squamulis pallidis parcissime adspersus, fronte rostroque tenuiter canaliculatis, thorace evidenter crebrius punctato, antice subito angustato, elytris mediocriter punctato-striatis, transversim rugulosis, pone humerum breviter unidentatis, sterno breviter porrecto.

Longueur. 3 2/3 — 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VII, II, p. 356, 6.

GENRE ANCHONE, ANCHONUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. III, II, p. 507, 251. — Sch., *l. c.*, t. VII, II, p. 388, 442.

Deux groupes sont établis dans ce genre : le premier renferme les espèces dont le bec n'est point resserré à la base et le second celles dans lesquelles il est au contraire étranglé ; l'espèce ci-après rentre dans le deuxième groupe.

ANCHONE POURCEAU.

ANCHONUS SUILLUS, *Fabr.*

Ovatus, niger, opacus, parce fusco-griseo-pulverulentus ; rostro basi constricto, subseriatim excavato-punctato, versus basin parum ampliato ; thorace varioloso, intra apicem constricto, lateribus subæqualiter ampliatis ; elytris seriato-punctatis, apice impressis, absque tuberculis, interstitiis parum convexis, granulatis, tenuissime griseo-setulosis ; pedibus breviter setulosis ; antennis, pygidio tarsisque, piceo-ferrugineis.

Longueur. . . . . 4 — 4 3/4 millim.

Fabr., *Syst. el.*, II, p. 442, 22 (*Rhynchænus*). — Schœn., *Curcul.*, t. III, II, p. 508, 1. — *Id.*, t. VII, II, p. 400, 16.

Habite les îles de l'Amérique méridionale.

DIVISION DES APOSTASIMÉRITES.

SOUS-DIVISION DES CHOLITES.

GENRE NANE, NANUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. VIII, I, p. 89, 476.

NANE UNIFORME.

NANUS UNIFORMIS, *Sch.*

Oblongus, rufo-ferrugineus, subnitidus, glaber, thorace subquadrangulo, anterius subito angustato, supra dorso valde depresso, crebre sat profunde punctato; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis parum convexis, lævibus.

MAS. *Nonnihil major; femoribus subtus acute dentatis.*

FEMINA. *Minor; femoribus muticis.*

Longueur. . . . . 3 — 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 90, 1.

Habite Cuba et Porto-Rico.

SUBDIVISION DES BARIDITES.

Poitrine ou subintègre ou plus moins distinctement canaliculée entre les pattes antérieures.

GENRE BARIDIE, BARIDIUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. III, II, p. 643, 287. — *Id.*, t. VIII, I, p. 114, 487.
Baris, Germ., *Ins. sp.*, I, p. 197.

BARIDIE A QUATRE TACHES.

BARIDIUS QUADRIMACULATUS, *Sch.*

PL. 9, FIG. 29.

Oblongo-ovatus, ater, obscurus; rostro longiori, arcuato; thorace latiore, sat confertim punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis, singulo maculis duabus e squamulis fulvescentibus, anteriore majore.

Longueur. . . . . 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, II, p. 661, 20.

BARIDIE AZURÉE.

BARIDIUS AZUREUS, *Sch.*

PL. 9, FIG. 30.

Oblongo-ovatus, azureus, nitidus; rostro modice arcuato, subtiliter punctulato, viridi-æneo; thorace obsolete punctulato; elytris subtiliter striato-punctatis, interstitiis lævibus, humeris elevatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, II, p. 668, 28.

BARIDIE BLEUATRE.

BARIDIUS CHALYBÆUS, *Sch.*

Oblongo-ovatus, nigro-cœrulescens, parum nitidus, glaber; capite crebre punctulato; rostro tenuiori, arcuato; thorace convexo, dorso subremote lateribus crebre punctato, rotundato-ampliato; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis, planis, vage subremote punctulatis.

Longueur. . . . . 5 — 5 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 126, 30.

GENRE CENTRINE, CENTRINUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, II, p. 736, 290. — *Baris*, Germ., *Ins. sp.*, I. — *Balaninus*, Germ., *l. c.*

Schœnherr divise ce genre en deux groupes : dans le premier le prothorax est non ou très-obsolètement canaliculé en dessous pour recevoir le bec, dans le second il est au contraire plus ou moins distinctement canaliculé; ces groupes se subdivisent ensuite d'après les cuisses mutiques ou dentées en dessous. Les espèces suivantes appartiennent à la subdivision première du premier groupe.

CENTRINE TRÈS-PONCTUÉ.

CENTRINUS PUNCTATISSIMUS, *Sch.*

Breviter ovalis, niger, squamulis nonnullis niveis adspersus ; rostro arcuato ; thorace rude minus confertim punctato, subcarinato ; elytris striatis, interstitiis punctulatis, macula parva basali et alia infra medium e squamulis nonnullis niveis condensatis, pectore utrinque niveo maculato.

Longueur. . . . . 3 — 4 1/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, II, p. 750, 21.

CENTRINE OBLONG.

CENTRINUS OBLONGUS, *Sch.*

Oblongo-ovalis, ater, nitidus, glaber, antennis ferrugi-

neis; capite remote punctulato; rostro arcuato, basi compresso; thorace antice constricto, lateribus fere recto, subtiliter remote punctulato; elytris striatis, interstitiis obsolete vage punctulatis.

Longueur . . . . 7 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, 2, 752, 23.

Habite le Brésil et Cuba.

CENTRINE SOYEUX.

CENTRINUS HOLOSERICEUS, *Sch.*

Ellipticus, niger, subdepressus, squamulis piliformibus pallidis depressis undique vestitus; thorace punctato, anterius sensim angustato, constricto; elytris punctato-striatis, posterius maculis nonnullis denudatis, nigris, notatis, quarum una transversa intra medium marginis lateralis, altera intra illam in disco, interdum obsoleta, tertia posterius intra marginem et demum ultima intra apicem communis, difformis.

VAR. *Squamositate albida undique vestitus.*

Longueur . . . . 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, II, p. 760, 33.
Baridius penicellus, Say, *Descr. Curcul. et Ann.*, p. 17, 3.

Amérique boréale. Cuba.

GENRE DIORYMÈRE, DIORYMERUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. III, II, p. 799, 294.

DIORYMÈRE DE GERMAR.

DIORYMERUS PELLOS, *Jacquelin-Duval.*

Subovatus, atro-cyaneus, nitidus, corpore subtus sparsim subtilissime punctulato hinc inde rude punctato; fronte transversim impressa; rostro compresso, arcuato, remote punctulato; thorace conico, quam subtilissime remote punctulato, antice subito angustato; elytris subtilissime remote punctulato-lineatis; tibiis basi curvatis, posterioribus extus basi angulato-productis.

Longueur. . . . . 3 2/3 millim.

Subovalaire, fortement convexe, d'un noir bleuâtre, très-luisant, glabre. Tête petite, globuleuse, très-finement pointillée, offrant une impression transverse bien distincte entre les yeux à la base du bec; ceux-ci latéraux, oblongs, subdéprimés; bec environ de la longueur du prothorax, épais, comprimé, assez arqué, finement et éparsement pointillé en dessus, à points plus forts sur les côtés. Antennes insérées au milieu du bec, d'un noir de poix, assez fortes, massue acuminée, pubescente, ovale-oblongue. Prothorax aussi long que large à la base, rétréci en avant, subconique, arrondi et légèrement prolongé dans son milieu au bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés, bisinué de chaque côté à la base, prolongé sur l'écusson, prolongement légèrement subéchancré au sommet offrant quatre points légers disposés transversalement devant celui-ci, dessus éparsement et tout à fait subtilement pointillé, offrant une légère impression transverse dans sa partie antérieure qui se trouve un peu tubulée et des points enfoncés bien marqués transversalement disposés dans cette impression. Ecusson presque carré, bien distinct. Elytres triangulaires, à peine plus larges que le prothorax à la base, immédiatement élargies ensuite aux épaules qui sont un peu saillantes mais obtusément arrondies, graduellement rétrécies vers l'extrémité en arrière, arrondies ensemble au sommet, gibbeuses en dessus, une fois et demie environ

aussi longues que le prothorax, infléchies sur les côtés, offrant en dessus des lignes longitudinales obsolètes de petits points enfoncés écartés très-subtils et dans leurs intervalles une ligne analogue de petits points à peine marqués et extrêmement fins, ligne juxtasuturale plus distincte, son extrémité ainsi que celle des deuxième, troisième et dernière stries enfoncée bien marquée. Dessous du corps finement et éparsement pointillé, offrant en divers endroits quelques gros points enfoncés très-marqués. Pattes robustes, assez courtes, pointillées, luisantes; cuisses faiblement en massue, jambes comprimées, un peu courbes ou comme coudées à la base, les postérieures et intermédiaires distinctement angulées extérieurement vers celle-ci, toutes finement denticulées intérieurement; tarses assez élargis.

Cet insecte m'a été communiqué par M. Guérin-Méneville sous le nom inédit de *Diorymerus pellos* Germar, que je lui ai conservé.

GENRE EURHINE, EURHINUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. III, II, p. 812, 295.
Macrorhinus, Latr., *Règn. anim.*, p. 395.

EURHINE AGRÉABLE.

EURHINUS FESTIVUS, *Fabr.*

Brevissime ovalis, viridi subæneus, nitidissimus, glaber; antennis nigro-cærulescentibus, capite rostroque subtilissime remote punctulatis; thorace anterius subito angustato, tubulato, subtilissime, remote, vage punctulato; scutello transverso, apice rotundato; elytris remote tenuiter punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, pone humeros angulatis.

Longueur. . . . . 7 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. III, II, p. 815, 4. — Sch., *l. c.*, t. VIII, I, p. 289, 4.

Rhynchænus festivus, Fabr., *Syst. el.*, II, p. 445, 37. — Oliv., *Ent.*, V, LXXXIII, p. 119, 66; t. XXIX, f. 436.

Habite Surinam, Cayenne et Cuba.

DIVISION DES CRYPTORHYNCHITES.

Poitrine le plus souvent distinctement canaliculée entre les pattes antérieures.

GENRE CRYPTORHYNQUE, CRYPTORHYNCHUS, *Ill.*

Illig., *Mag.*, VI, p. 330. — Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 47, 304. — Sch., *l. c.*, t. VIII, I, p. 303, 511.
Rhynchænus, Fabr., *Syst. el.*, II.

1. CAPUT ÆQUALE; HUMERI OBTUSE ANGULATI.

A. FEMORA DENTATA.

CRYPTORHYNQUE DE SCHOENHERR.

CRYPTORHYNCHUS LEVIDIPUS, *Sch.*

Ovalis, niger, squamulis fusco-griseis tectus; antennis ferrugineis; rostro paulo arcuato; thorace crebre profunde punctato, carinato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, singulo elytro in dorso postico lineola abbreviata, atra; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 75, 29.

CRYPTORHYNQUE CRAPAUD.

CRYPTORHYNCHUS BUFONIUS, *Jacquelin-Duval.*

Ovalis, niger, squamulis fusco-griseis tectus, elytris maculis pallidioribus nebulose variegatis, antennis ferrugineis; rostro leviter arcuato, basi longitudinaliter carinato; thorace subconico, crebre profunde rugoso-punctato, medio leviter carinato; elytris remote punctato-striatis, interstitiis elevatis, convexis; femoribus subtus obtuse dentatis.

Longueur . . . . 7 millim.

Ovalaire, noir, entièrement revêtu de squamules d'un gris brunâtre ou obscur, varié de gris blanchâtre sur les élytres. Tête arrondie, densément et profondément ponctuée; yeux peu saillants, oblongs; bec de la longueur du prothorax, cylindrique, légèrement arqué, striolé rugueux jusque vers le milieu, pointillé dans sa seconde moitié, distinctement caréné longitudinalement à la base, glabre. Antennes insérées au milieu du bec, ferrugineuses je pense d'après le scape seule partie qui restât dans l'unique individu que j'ai vu. Prothorax subconique, convexe, moins long que large, rétréci en avant, légèrement resserré au sommet, distinctement échancré latéralement à son bord antérieur, arrondi sur les côtés, légèrement bisinué à la base, densément et fortement ponctué-rugueux, obsolètement caréné longitudinalement au milieu. Ecusson arrondi. Elytres presque tronquées à la base, un peu plus larges que le prothorax, environ trois fois aussi longues, obtusément arrondies aux épaules, convexes, infléchies sur les côtés, légèrement rétrécies en arrière, obtusément arrondies ensemble au sommet, stries bien marquées, fortement ponctuées, points un peu écartés, intervalles élevés et convexes, suture comme déprimée et moins élevée; dessus varié de squamules d'un gris blanchâtre formant principalement une ou deux petites taches à la base de chaque côté de l'écusson, une ligne oblique allant de l'épaule à la su-

ture derrière le milieu, quelques nébulosités ensuite et immédiatement après aux trois quarts environ une large bande transverse se fondant insensiblement en arrière. Dessous noir, profondément ponctué, parsemé de squamules d'un gris brunâtre. Pattes robustes, noires, densément ponctuées, revêtues d'écailles grisâtres, intermédiaires un peu plus courtes; cuisses offrant en dessous une petite dent obtuse moins marquée aux antérieures; jambes un peu courbées à la base; tarses allongés.

Cet insecte m'a été communiqué par M. Guérin-Méneville, sous le nom de *C. bufonius* Klug inédit, nom que je lui ai conservé. Il est voisin du *levidipus* à côté duquel on peut le placer.

CRYPTORHYNQUE FRONTAL.

CRYPTORHYNCHUS FRONTALIS, *Sch.*

Ovalis, niger, squamulis brunneis et cervinis variegatus; fronte profunde impressa, vertice pallido-sqamoso, rostro striolato-rugoso; thorace lato, sex tuberculato, lobis ocularibus valde productis, macula ante-scutellari pallida decorato; elytris bifariam punctato-striatis, interstitiis alternis dorso elevatis, subtuberculatis; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 4 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, 1, p. 118, 75.

B. FEMORA MUTICA.

CRYPTORHYNQUE DE CUBA.

CRYPTORHYNCHUS CUBÆ, *Sch.*

Oblongus, convexus, ferrugineus, parce silaceo-squamosus; rostro crasso, confertim punctulato, arcuato; thorace confertim ruguloso-punctato, dorso obsolete canaliculato,

intra apicem leviter constricto; elytris parum profunde punctato-striatis, interstitiis subconvexis, plaga magna humerali apiceque dense silaceo-squamosis.

Longueur . . . . 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 342, 123.

CRYPTORHYNQUE ROUSSATRE.

CRYPTORHYNCHUS RAVUS, *Sch.*

Ovatus, convexus, fusco-squamosus, breviter albo-setulosus; antennis ferrugineis; thorace latiore, crebre parum profunde punctato, dorso late longitudinaliter impresso, margine impressionis elevato, anterius subito postice nonnihil angustato; elytris profundius punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis, subcarinatis, humeris obtuse angulatis.

Longueur . . . . 8 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 347, 136.

II. CAPUT SUBÆQUALE; HUMERI AUT ANTRORSUM PROMINULI, SUBACUTI, AUT RECTANGULI; FEMORA SEMPER DENTATA.

CRYPTORHYNQUE DIFFICILE.

CRYPTORHYNCHUS DIFFICILIS, *Sch.*

Ovalis, ater, opacus, antennis ferrugineis; rostro subtenui, modice arcuato, basi carinato; thorace convexo, longitudinaliter sat rude rugoso, dorso carinato; elytris ochraceo maculatis et subfasciatis, striatim punctatis, interstitiis minus remote granulatis; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 7 1/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 152, 111.

CRYPTORHYNQUE MI-PARTI.

CRYPTORHYNCHUS DIMIDIATUS, *Sch.*

Oblongo-ovalis, nigro-piceus, squamulis dilute umbrinis, vestitus, antennis rufo-testaceis; rostro modice arcuato, tenuiori, basi obsolete carinato, profundius punctato; thorace antice valde constricto, crebre profunde punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis, a medio ad apicem pallido-squamosis; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 4 3/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 156, 115.

GENRE MACROMÈRE, MACROMERUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 183, 308.
Pœcilma, Germ., *Ins. sp.*, I.

MACROMÈRE CLAVIPÈDE.

MACROMERUS CLAVIPES, *Sch.*

Rhombicus, niger, squamulis cervinis atrisque variegatus; thorace profunde remote punctato, carinato, utrinque vitta pallida notato; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis subelevatis, granulatis; macula supra-humerali fasciaque posticâ, dilute ochraceo-squamosis, decoratis.

MAS. *Pedibus anticis longissimis, tibiis apicem versus inflexis, tarsis subtus longe et dense brunneo ciliatis.*

Femina. *Pedibus anticis elongatis, femoribus evidenter dentatis, tibiis apicem versus vix arcuatis, tarsis subtus fulvo-spongiosis.*

Longueur. . . . . 10 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, i, p. 185, 3.

GENRE PSEUDOME, PSEUDOMUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, i, p. 263, 320.

PSEUDOME VEUF.

PSEUDOMUS VIDUUS, *Sch.*

Ovalis, convexus, ater, subnitidus; thorace remote punctulato, basi utrinque macula transversa pallido-squamosa notato; elytris punctis profundis, oblongis, seriatim impressis, excavatis, in medio fascia transversa et longe pone medium macula parva e squamulis pallidis, ornatis; femoribus obtuse dentatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, i, p. 265, 2.

PSEUDOME NOTÉ.

PSEUDOMUS NOTATUS, *Sch.*

Ovalis, convexus, niger, thorace breviori, profunde minus crebre punctato, subcarinato; elytris piceis, apice conjunctim obtuse rotundatis, punctis profundis, oblongis, seriatim impressis, excavatis, basi litura obsoleta et in dorso postice

macula magna, communi, apice acuminata, e squamulis flavo-albidis, ornatis; femoribus dentatis.

Var. *Elytris luteo variegatis, parce ochraceo-squamosis, maculis duabus basalibus didymis concoloribus, macula postica niveo-squamosa.*

Longueur. 4 3/4 — 5 1/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 266, 3.

PSEUDOME TACHETÉ.

PSEUDOMUS APIATUS, *Sch.*

Ovalis, angustior, convexus, niger, squamulis albidis parce adspersus; antennis testaceis; rostro confertim punctulato, medio tenuiter carinato; thorace angustiori, breviori, profunde minus crebre punctato; elytris apice conjunctim rotundatis, punctis oblongis, minus profundis, seriatim impressis, excavatis, in dorso postico macula magna, oblongo-quadrata communi e squamulis albidis ornatis; femoribus breviter obtuse dentatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 389, 5.

PSEUDOME POINTU.

PSEUDOMUS ACUMINATUS, *Sch.*

Ovalis, convexus, niger, parum nitidus, glaber; rostro confertim punctato; thorace breviori, profunde minus crebre punctato; elytris apice singulatim rotundatis, punctis magnis

oblongis, profundis, seriatim impressis excavatis, interstitiis sublævibus; femoribus breviter obtuse dentatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 390, 6.

PSEUDOME FISTULEUX.

PSEUDOMUS FISTULOSUS, *Sch.*

Ovatus, convexus, ater, subnitidus, squamulis albidis parce adspersus; rostro ruguloso punctato, thorace breviter subconico, subtilissime remote punctato, basi punctis tribus albo-squamosis; elytris punctis profundis, rotundis, seriatim impressis excavatis, interstitiis lævibus; femoribus dentatis.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 5 1/4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 268, 5.

GENRE ULOSOME, ULOSOMUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 316, 332.
Tylodes, Dej., *Cat. Col.*, 2e édit., p. 296.

ULOSOME IMMONDE.

ULOSOMUS IMMUNDUS, *Sch.*

Ovalis, niger, dense helvolo-squamosus; fronte canaliculata; thorace antice quadrituberculato, medio canaliculato, mox pone apicem transversim profunde impresso; elytris valde convexis, dorso minus regulariter punctato-striatis, tuberculatis.

Longueur . . . . 6 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 317, 1.

GENRE TYLODE, TYLODES, *Sch.*

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 320, 333. — Sch., *l. c.*, t. VIII, I, p. 404, 541.

Schoenherr a partagé ce genre en deux groupes d'après les cuisses mutiques ou plus ou moins distinctement dentées en dessous; les espèces suivantes appartiennent au second groupe.

TYLODE PORTE-BULLE.

TYLODES BULLATUS, *Sch.*

Breviter ovalis, niger, squamulis dilute cervinis et pallidis variegatus; rostro breviore, minus arcuato; thorace amplo, lato, antice valde angustato, transversim impresso, macula magna baseos triangulari dilutiori notato; elytris apice dilutius squamosis, obsolete punctato-striatis; interstitiis alternis modice elevatis, granulatis, basi utrinque tuberculis binis atro-squamosis, obsitis; femoribus acute dentatis.

Longueur . . . . 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 340, 15 (*Acalles*). — Sch., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 408, 13.
Tylodus strumosus, Dej., *Cat.*

TYLODE COU LARGE.

TYLODES LATICOLLIS, *Sch.*

Breviter ovalis, niger, umbrino-squamosus, rostro lon-

giore, magis arcuato; thorace amplo, lato, antice subito angustato, constricto, apice ipso utrinque tuberculato, linea media angusta albida decorato; elytris a medio apicem versus læte cervino-squamosis, obsolete punctato-striatis, interstitiis alternis abrupte costatis; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 5 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 341, 16 (*Acalles*). — Sch., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 408, 14.

TYLODE GRAND COU.

TYLODES MAGNICOLLIS, *Sch.*

Breviter ovalis, niger, atro-squamosus; rostro breviore, crassiore, arcuato; thorace amplo, lato, antice subito angustato, minus profunde constricto, in medio dorsi utrinque tuberculato; elytris pone medium apicem versus læte cervino-squamosis, obsolete punctato-striatis, interstitiis alternis antice abrupte costatis; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 342, 17 (*Acalles*). — Sch., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 408, 15.

TYLODE A QUATRE PLIS.

TYLODES QUADRIPLICATUS, *Jacquelin-Duval.*

Breviter ovalis, ferrugineus, squamulis umbrinis vestitus, macula gemina verticis, elytrorumque punctis sex dorso medio sutura transversim angulariter dispositis, pallide flavis; rostro elongato arcuato; thorace amplo, lato, lateribus me-

diis rotundato, medio subtiliter carinato ; clytris leviter puncto-striatis, interstitiis 3, 5 et 7 elevatis; femoribus acute dentatis.

Longueur. . . . . 4 3/4 millim.

Corps ovalaire, convexe, entièrement ferrugineux, revêtu de squamules brunâtres, à peine varié de quelques squamules jaunâtres. Tête petite, arrondie, ponctuée, offrant une ligne élevée longitudinale fine obsolète qui part de la base du bec et va jusqu'au vertex où elle sépare deux taches rondes contiguës d'un flave pâle; yeux noirs, ovalaires, peu saillants; bec de la longueur du prothorax, cylindrique, infléchi, un peu arqué, pointillé, distinctement striolé de chaque côté depuis la base jusque vers le sommet. Antennes insérées au delà du milieu du bec, assez grêles, ferrugineuses, massue oblongue. Prothorax environ deux fois aussi large que long, fortement arrondi sur le milieu des côtés, un peu rétréci en avant et en arrière, très-légèrement impressionné devant le bord antérieur, légèrement bisinué à la base, non tuberculé, égal en dessus, densément ponctué et finement caréné longitudinalement au milieu. Elytres à peu près de la largeur du prothorax dans son milieu, un peu plus larges que sa base, à épaules légèrement saillantes, graduellement rétrécies en arrière à partir du milieu, atténuées à l'extrémité, un peu arrondies ensemble au sommet, assez convexes en dessus, postérieurement déclives, légèrement ponctuées-striées, à troisième, cinquième et septième intervalles élevés et convexes, offrant sur la suture immédiatement derrière le milieu un petit chevron renversé en V obtusément ouvert formé de six points ou petites taches flaves. Pattes robustes, ferrugineuses, revêtues de squamules brunâtres et très-légèrement variées d'ocracé; cuisses légèrement en massue, armées en dessous d'une dent aiguë bien distincte; jambes comprimées, un peu courbées à la base; tarses allongés.

Collection de M. Guérin-Méneville dans laquelle il était inscrit sous le nom d'*Acalles quadriplicatus* Germ. inédit, nom que je lui ai conservé.

GENRE ACALLE, ACALLES, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 325, 334. — Sch., *l. c.*, t. VIII, I, p. 408, 543.

ACALLE APICAL.

ACALLES APICALIS, *Sch.*

PL. 9, FIG. 17.

Oblongo-ovatus, niger, squamulis silaceis tectus; thorace profunde remote rugoso-punctato, dorso longitudinaliter impresso, antice carinato, medio transversim tuberculato, plaga utrinque basali atra notato; elytris a basi ultra medium plaga magna fusco-atra ornatis, apice dilutius squamosis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis alternis basi elevatis, tuberculatis; femoribus muticis.

Longueur. . . . . 8 — 9 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 326, 1.

GENRE EUSCÈPE, EUSCEPES, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. VIII, I, p. 429, 546.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce.

EUSCÈPE POURCEAU.

EUSCEPES PORCELLUS, *Sch.*

Oblongus, nigro-piceus, inæqualiter ochraceo-squamulosus, breviter setosus; antennis ferrugineis, rostro arcuato, confertim punctulato; thorace crebre punctulato, tenuiter

canaliculato ; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, medio transversim late denudatis.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, I, p. 430, 1.

Habite Cuba et Porto-Rico.

GENRE RHYSSOMATE, RHYSSOMATUS, *Sch.*

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, 364, 338. — Sch., *l. c.*, t. VIII, II, p. 7, 551.

RHYSSOMATE COU PLISSÉ.

RHYSSOMATUS CRISPICOLLIS, *Sch.*

Subovatus, ater, opacus, oculis subcontiguis, antennis tarsisque ferrugineis ; rostro modice arcuato, basi obsolete carinato, thorace subcarinato, oblique strigoso ; elytris bifariam punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis, carinatis.

Longueur. . . . . 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 367, 3.

GENRE CHALCODERME, CHALCODERMUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 377, 339.

CHALCODERME NOIR D'ÉBÈNE.

CHALCODERMUS EBENINUS, *Sch.*

Subovatus, ater, capite remote punctato, rostro modice

arcuato, striolato-rugoso, thorace profunde remote punctato; elytris punctis profundis seriatim excavatis, interstitiis subtilissime punctulatis; femoribus acute, tibiisque quatuor anterioribus obtuse dentatis.

Longueur. . . . . 4 — 5 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 391, 13.

Vit dans le fruit du *Phaseolus seminectus.*

GENRE CONOTRACHÈLE, CONOTRACHELUS, *Latr.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 392, 140. — Sch., *l. c.*, t. VIII, II, p. 15, 553.
Cryptorhynchus auctorum.

I. COXÆ ANTICÆ APPROXIMATÆ, RIMA IN PECTORE HAUD CONTINUATA.

A. ANTENNÆ IN MEDIO ROSTRI INSERTÆ.

CONOTRACHÈLE DE GERMAR.

CONOTRACHELUS DIACONITUS, *Germ.*, inéd.

Ovalis, piceo-ferrugineus, squamulis dilute brunneis et albidis variegatus; rostro longo, tenui, valde arcuato, basi obsolete striolato; thorace rugoso-punctato, antice carinato; elytris striato-punctatis, costis quatuor elevatis, dorsalibus abruptis; femoribus anterioribus bi-, posticis uni-dentatis, crenulatis.

Longueur. . . . . 5 2/3 — 7 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 397, 4.

B. Antennæ pone medium rostri insertæ.

CONOTRACHÈLE FATIGUÉ.

CONOTRACHELUS LASSULUS, *Sch.*

Ovalis, piceus, squamulis dilute brunneis dense adspersus, rostro modice arcuato, basi striolato; thorace minus crebre rugoso-punctato, carinula abbreviata, notato; elytris striato-punctatis, costis tribus elevatis; interna pone medium interrupta; femoribus dentatis et denticulatis.

Longueur. 6 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 409, 16.

CONOTRACHÈLE SERPENTIN.

CONOTRACHELUS SERPENTINUS, *Sch.*

Ovalis, piceus, squamulis dilute brunneis dense adspersus, rostro longo, valde arcuato, basi striolato-rugoso; thorace confertim rugoso-punctato carinula obsoleta notato; elytris striato-punctatis, interstitiis alternis 2 et 4 a sutura pone medium tantum elevatis; femoribus acute dentatis.

Longueur. 6 — 7 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 402, 9.

II. Coxæ anticæ distantes, rima pectoralis magis distincta; antennæ pone medium rostri insertæ.

CONOTRACHÈLE VERTICAL.

CONOTRACHELUS VERTICALIS, *Schœn.*

Breviter ovalis, niger, squamulis brunneis et cinereis va-

riegatus; fronte macula didyma albido-squamosa ornata, rostro minus tenui, arcuato, profunde striolato-sulcato; thorace rude rugoso, carinato, antice valde coarctato; elytris bifariam punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis, carinatis; femoribus obtuse dentatis.

Longueur. . . . . 5 — 5 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 451, 55.

GENRE PÉRIDINÈTE, PERIDINETUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, I, p. 467, 344.

PÉRIDINÈTE TACHÉ.

PERIDINETUS MACULATUS, *Sturm.*

Ovalis, ater, subnitidus, supra sat dense nigro-squamosus; fronte convexa, rostro validiusculo, modice arcuato, obsolete carinato, basi striolato-rugoso; thorace subconico, crebre subtiliter punctulato, utrinque vitta lata albido et ochraceo-squamosa; elytris subtiliter punctato-striatis, singulo macula basali, fascia media et apicali albido-squamosis et ochraceo-tinctis; femoribus acute dentatis, posticis albido-annulatis.

Longueur. . . . . 5 — 6 2/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 471, 3.
Cryptorhynchus, *id.*, Sturm., *Ins. Cat.* (1826), p. 128.
Heilipus Rœselii, Schœn., *Curcul.*, t. III, I, p. 206, 57.

PÉRIDINÈTE DE POEY.

PERIDINETUS POEYI, *Jacquelin-Duval.*

Ovalis, ater, dense nigro-squamosus; fronte convexa,

rostro breviusculo valido, modice arcuato, dorso obsolete carinato, basi striolato-rugoso; thorace subconico, crebre subtiliter punctulato utrinque vitta lata antice latiore albido et ochraceo-squamosa; elytris subtiliter punctato-striatis, singulo macula parva humerali, fascia media lata intus emarginata alteraque apicali albido-squamosis et ochraceo-tinctis; femoribus acute dentatis, apicem versus albido-maculatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Tête subglobuleuse, opaque, densément revêtue d'écailles noires, offrant un point sur le vertex, une petite ligne de chaque côté au bord interne des yeux et un peu la base du bec ocracés; celui-ci de la longueur du prothorax, fort, épais, modérément arqué, dénudé, légèrement luisant, obsolètement caréné sur le dos, striolé-rugueux à partir de la base jusqu'au delà du milieu, ponctué ensuite. Antennes insérées au delà du milieu du bec, assez grêles, massue ovale-oblongue. Prothorax un peu plus large que long, son bord antérieur un peu avancé dans son milieu, arrondi, plus étroit que la base, ses côtés légèrement arrondis, non lobés derrière les yeux, base bisinuée, lobe médian un peu tronqué, dessus médiocrement convexe densément et finement pointillé, densément revêtu d'écailles noires, offrant de chaque côté une large bande squameuse blanchâtre plus large antérieurement en dedans et variée dans son milieu d'une tache ocracée irrégulière. Elytres moins de trois fois aussi longues que le prothorax, presque moitié plus larges que lui à la base, obtusément angulées aux épaules, graduellement rétrécies en arrière, un peu arrondies ensemble au sommet, médiocrement convexes, finement striées-ponctuées, intervalles planes; densément revêtues d'écailles noires, offrant chacune une toute petite tache ocracée sur l'épaule, une large bande squameuse transverse blanchâtre irrégulièrement variée d'ocracé commençant au-dessous de l'épaule, coupée un peu obliquement en avant, fortement échancrée en dedans et n'atteignant point tout à fait la suture, finissant derrière le milieu postérieurement et offrant un petit prolongement en arrière sur le quatrième intervalle, et enfin un

peu avant le sommet une bande légèrement sinuée, également transverse, immédiatement suivie d'un point arrondi apical, formée de squames blanchâtres et légèrement marginée d'ocracé. Dessous du corps noir, prothorax et poitrine densément revêtus d'écailles variées ocracées et blanchâtres, quelques écailles ocracées aussi de chaque côté de l'abdomen à la base; premier et deuxième segments abdominaux largement excavés ensemble au milieu chez les mâles. Pattes noires, cuisses armées en dessous d'une forte dent aiguë, offrant quelques écailles à la base, et vers le sommet une tache d'un blanchâtre ocracé, plus grande et mieux marquée sur les postérieures.

Ce bel insecte m'a été communiqué par M. Chevrolat sous le nom de *Heilipus Poeyi* inédit, comme provenant de M. Poey de Cuba. Il tient le milieu entre les *P. maculatus* et *signatus*, et se distingue facilement de tous les deux.

PÉRIDINÈTE MARQUÉ.

PERIDINETUS SIGNATUS, *Sch.*

PL. 8, FIG. 23.

Breviter ovalis, ater, dense nigro-squamosus; fronte impressa, rostro breviusculo, valido, modice arcuato, basi subtiliter striolato; thorace subconico, utrinque vitta lata albido-squamosa, ochraceo-bipunctata; elytris subtiliter punctato-striatis, singulo macula parva humerali, lineola transversa ante medium; medio fascia lata introrsum attenuata, suturam non attingente, ad latera antrorsum dilatata et ibique cum linea memorata fere connexa et ope illius maculam atro-holosericeam ad suturam cingente, puncto postice aut libero aut cum fascia connexo atque macula ante apicem, albido-squamosis et tenue ochraceo-limbatis; femoribus acute dentatis, apice albido-maculatis.

Longueur. . . . . 6 1/3 — 6 2/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, I, p. 472, 4.

Division des RHYNCHOPHORITES (*Calandrides*, F.).

Subdivision des CRYPTOPYGES.

genre RHINE, RHINA, *Oliv.*

Oliv., *Ent.*, V, p. 73, 5. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, II, p. 790, 369.

RHINE SCRUTATRICE.

RHINA SCRUTATOR, *Oliv.*

Elongata, nigra, rostro bifariam spinuloso; thorace subovato, varioloso; elytris cinereo vel argillaceo maculatis, minus profunde punctato-striatis, interstitiis striis latioribus, sublævibus, pectore rude confertim, femoribus subtiliter parce punctatis, tibiis obsoletius at crebrius spinulosis, anticis apice ferrugineo-ciliatis, rostro thoraceque subtus ferrugineo-hirsutis ♂.

Longueur. . . . . 19 millim

Oliv., *Ent.*, V, 83, p. 233, 230; *Curcul.*, pl. XXIX, fig. 428.
Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 795, 5.

Saint-Domingue.

Dejean l'indique aussi de Cuba dans son catalogue, mais j'ignore si cette indication est exacte. Dejean aurait-il confondu cette espèce avec la suivante?

RHINE OUBLIÉE.

RHINA OBLITA, *Jacquelin-Duval.*

PL. 9, FIG. 21.

Elongata, nigra, elytris longitudinaliter cinereo-lineatis, interstitiisque alternis punctis cinereis subseriatis variis; rostro in mare bifariam spinuloso; thorace subovato, crebre punctato-varioloso; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, alternis subseriatim punctatis; pectore rude confertim, femoribus subtiliter parce punctatis, tibiis parcius spinulosis, anticis apice, rostro subtus atque versus apicem, thoraceque infra in mare fulvo hirsutulis.

Longueur. . . . . 20 millim.

Tête subglobuleuse, ponctuée, noire, vertex offrant un petit espace lisse longitudinalement canaliculé au milieu; yeux subdéprimés, joints en dessous, séparés en dessus par un petit espace étroit caréné de chaque côté; bec droit, avancé, linéaire, plus court que le prothorax chez la femelle, plus long dans le mâle chez lequel il est un peu plus court que la tête et le prothorax réunis, longitudinalement sillonné au milieu dans sa moitié basilaire chez la première, bisérialement et légèrement épineux chez le second, ponctué-ruguleux, glabre chez la femelle, densément et longuement hérissé de poils jaunâtres dans sa moitié antérieure et tout le long en dessous chez le mâle. Antennes d'un noir brun, insérées au milieu du bec, scape atteignant la base de ce dernier, légèrement en massue, premier article du funicule court obconique, deuxième allongé, de la longueur environ des trois suivants réunis, massue allongée, comprimée au sommet, subcylindrique. Prothorax noir, subovalaire, resserré en avant, élargi sur les côtés, puis rétréci de nouveau en arrière où il est fortement impressionné de chaque côté latéralement, finement rebordé et légèrement bisinué à la base, densément et fortement ponctué-variolé en dessus, points un peu moins serrés vers le milieu du dos où l'on observe un petit es-

pace allongé lisse, de chacun des points enfoncés part une espèce de petite squame blanchâtre, ces squames sont plus distinctes chez la femelle dont le prothorax est glabre, plus petites dans le mâle chez lequel le prothorax est densément hérissé en dessous de longs poils jaunâtres qui garnissent aussi les côtés en dessus mais y deviennent bien moins serrés. Elytres noires, allongées, subparallèles, marquées de lignes longitudinales d'un jaunâtre cendré ou blanchâtres et de points arrondis de la même couleur et subsérialement disposés sur les intervalles alternes, pas plus larges que le prothorax dans son milieu chez les mâles ou légèrement plus larges chez les femelles, un peu obtuses aux épaules, légèrement arrondies ensemble au sommet, régulièrement et assez fortement ponctuées-striées, intervalles légèrement convexes, offrant chacun une ligne longitudinale plus ou moins régulière de petits points enfoncés, les alternes offrant seulement quelques points très-épars de chacun desquels part une petite soie blanchâtre très-courte. Dessous du corps noir, finement et parcimonieusement pubescent, poitrine fortement ponctuée, abdomen à points épars dans le milieu mais plus serrés sur les côtés. Pattes noires, les antérieures très-longues; cuisses simples, mutiques; jambes subcomprimées, légèrement recourbées au sommet et terminées en crochet assez fort, les antérieures ciliées de jaunâtre en dessous dans leur seconde moitié chez le mâle, quelques petites épines distinctes inférieurement aux jambes de devant, deux ou trois seulement aux intermédiaires, épines nulles aux postérieures; tarses allongés.

Cette espèce commune à Cuba, d'après les collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat, est cependant, je ne sais pourquoi, restée inconnue à Schœnherr. — Elle est voisine du *R. scrutator* Oliv. dont j'ai pu voir un type dans la collection de M. Chevrolat, mais en est tout à fait distincte. — Elle varie beaucoup pour la taille.

Subdivision des GYMNOPYGES.

genre SCYPHOPHORE, SCYPHOPHORUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, II, p. 855, 383.

SCYPHOPHORE NOIR.

SCYPHOPHORUS ANTHRACINUS, *Sch.*

Ellipticus, niger, subnitidus, glaber; thorace amplo, latitudine vix longiore, disperse punctulato, antice subito angustiore; elytrorum sulcis latioribus, profunde subremote punctatis, interstitiis planis, subtiliter disperse punctulatis.

Longueur. 13 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 858, 3.

— Amérique méridionale; Mexique; Cuba.
— Collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat.

GENRE SPHÉNOPHORE, SPHENOPHORUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, II, p. 874, 390.
Rhynchophorus, Sch., *Curcul. Disp. M.*, p. 327; S., 2.
Calandra, Fabr., Latr., etc.

I. ARTICULO PENULTIMO TARSORUM SÆPISSIME MAJUSCULO, SUBTUS SEMPER SPONGIOSO.

SPHÉNOPHORE SOYEUX.

SPHENOPHORUS SERICEUS, *Latr.*

PL. 9, FIG. 20.

Ellipticus, purpurascente-ferrugineus, supra opacus, thoracis lateribus vittisque tribus quarum lateralibus abbreviatis posticis, nigris; elytris atro-holosericeis, fascia lata inæquali baseos purpurascente; corpore nigro-variegato; pedibus rufis genubus tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 13 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 896, 23.
Calandra sericea, Latr., Humb., *Voy.*, V, n° 41; t. XXII, fig. 4.

VAR. β. *Vittis lateralibus nigris thoracis deficientibus.*

VAR. γ. *Puncto uno alterove purpurascente in nigra elytrorum parte.*

Habite l'Amérique méridionale, le Pérou, Cuba, Saint-Domingue, etc.

II. TARSI ANGUSTATI, SÆPISSIME PILOSI, ARTICULO PENULTIMO PARVO, RELIQUIS PAULO LATIORE, SUBTUS HAUD SPONGIOSO.

SPHÉNOPHORE PAISIBLE.

SPHENOPHORUS PLACIDUS, *Say.*

Oblongo-ellipticus, niger; rostro extrorsum compresso; thorace varioloso-punctato, in medio antice subimpresso, plagis tribus elevatioribus subtiliter punctulatis notato; elytris anguste striatis et in striis punctis majusculis remotis impressis, interstitiis plerisque seriatim punctulatis.

Longueur. . . . . 9 — 10 1/2 millim.

VAR. β. *Antennis pedibusque fusco-ferrugineis.*

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 947, 76.
Rhynchophorus id., Say, *Descrip. of Curcul. of N. Amer.*, p. 23, 9.
Sphenophorus confusus, Schœn., *l. c.*, p. 944, 73.

— Amérique septentrionale; Cuba. Les exemplaires que j'ai

vus provenant de cette dernière localité appartenaient à la variété B.

Nota. Le *placidus* Sch. appartient à celle-ci et le *confusus* au type.

GENRE SITOPHILE, SITOPHILUS, *Sch.*

Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, II, p. 967, 391.
Rhynchophorus, Herbst. —*Calandra*, Fabr., etc.

SITOPHILE LINÉAIRE.

SITOPHILUS LINEARIS, *Herbst.*

Elongatus, piceus, subglaber; rostro crassiusculo, evidenter striatim punctato; thorace convexo, confertim subtilius punctato; elytris punctato-sulcatis, maculis quatuor rufis notatis; interstitiis alternis seriatim punctatis.

Longueur. . . . . 3 — 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 979, 12.
Rhynchophorus id., Herbst., *Col.*, VII, p. 5, 23, t. 100, fig. 1.
Calandra tamarindi, Christy, *Trans. ent. Soc. Lond.*, I, p. 36.
Calandra frugilega, Dej., *Cat.*, 2e édit., p. 305.

VAR. β. *Rufo-ferrugineus, capite, rostro, thoracis disco maculaque laterali elytrorum piceis.*

VAR. γ. *Rufo-testaceus, capite piceo.*

Cordyle striatus, Thunb., *in Nov. act. Ups.*, VII, p. 112.

Indes orientales et occidentales.

SITOPHILE DU RIZ.

SITOPHILUS ORIZÆ, *Lin.*

Oblongus, nigro-piceus, opacus; rostro mediocri, striatim punctato; thorace depresso, elytris sub breviore, confertissime profundius punctato; elytris confertim crenato-striatis, maculis quatuor rufescentibus notatis.

Longueur. . . . . 2 1/2 — 3 2/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 981, 13.
Curcul. id., Lin., *S. Nat.* — *Id.*, Germ., I, IV, p. 1745, 113.
Curculio frugilegus, de Geer, *Ins.*, V, p. 273, 7.
Curculio unicolor, Marsh., *Ent. Brit.*, p. 257, var. *Pallida.*

La couleur varie du noir au testacé pâle; les taches des élytres varient ainsi pour la grandeur et la coloration.
— Habite toutes les parties du monde et vit dans les semences.

DIVISION DES COSSONITES.

GENRE COSSON, COSSONUS, *Clairv.*

Clairv., *Ent. helv.*, I, p. 58. — Schœn., *Gen. et sp. Curcul.*, t. IV, II, p. 994, 394.

I. CLAVA ANTENNARUM SUBOVATA.

COSSON A COTES LÉGÈRES.

COSSON SUBCOSTATUS, *Sch.*

Elongatus, subdepressus, niger nitidus, glaber; fronte

punctulata, leviter foveolata, rostro breviore, apice valde ampliato; thorace basi bisinuato, confertim punctulato, dorso longitudinaliter leviter impresso, profunde crebre punctato; elytris confertim punctato-striatis, interstitiis convexis, lævibus.

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, II, p. 270, 29.

COSSON IMPRESSIONNÉ.

COSSONUS IMPRESSUS, *Schœn.*

Parum convexus, nigro-piceus, glaber, nitidus; fronte foveolata, rostro brevi, crasso, apice sensim ampliato; thorace satis profunde, minus crebre punctato, basi leviter bisinuato, triangulariter impresso et carinato; elytris castaneis subtiliter punctato-striatis, interstitiis lævibus.

Longueur. . . . . 2 2/3—3 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 1019, 26.

Jamaïque, Cuba.

COSSON SPATHULE.

COSSONUS SPATHULA, *Schœn.*

Oblongus, subconvexus, niger, opacus, cinereo-pulverulentus; rostro basi profunde constricto, apice suborbiculato, inæquali, postice profunde canaliculato; thorace foveolato, obsolete carinato, confertim varioloso, anterius profundissime constricto, fere abscisso, basi profunde bisinuato; elytris seriatim favosis.

Longueur. . . . . 4 2/3 — 5 1/3 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. IV, II, p. 1035, 42.

II. Clava antennarum elongata, oblongo-ovata.

COSSON DE CUBA.

COSSONUS CUBÆ, *Schœn.*

Elongatus, parum convexus, niger, subnitidus; antennis validis, rostro confertim punctulato, medio canaliculato, apice quadrangulariter ampliato; thorace sat crebre mediocriter punctato, medio longitudinaliter impresso, carinato, ibique profunde crebre punctato; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis angustis, convexis, lævibus.

Longueur. . . . . 3 1/2 — 4 millim.

Schœn., *Curcul.*, t. VIII, II, p. 275, 54.

FAMILLE DES XYLOPHAGES, *Latr.*

Cette famille, complétement démembrée avec raison par les auteurs modernes, renfermait une foule d'insectes disparates, offrant des caractères excessivement variés, et que l'on avait ainsi réunis parce qu'ils vivaient la plupart dans le bois, présentaient en général quatre articles aux tarses et n'offraient ni rostre ni prolongement de la partie antérieure de la tête, etc.; caractères souvent faux et sans valeur. Parmi les genres énumérés ci-après, le genre *Platypus* seul représente la famille actuelle des Xylophages; les autres ont été reportés dans différentes familles.

De formes diverses, les Xylophages de Latreille offrent aussi

des mœurs variées. Les uns, fléaux de nos forêts, vivent dans le bois, attaquent les arbres et creusent ordinairement leurs galeries entre l'écorce et l'aubier ; ce sont les Xylophages proprement dits. Les autres, tels que les Cis et autres genres voisins, vivent dans les bolets, qu'ils perforent en tous sens et réduisent en poudre ; les Lyctus, les Sylvanus et les Trogosites habitent sous les écorces ; d'autres enfin vivent dans le vieux bois ou parfois hantent les nids de Fourmis.

GENRE PLATYPE, PLATYPUS, *Herbst.*

Herbst., *Natursyst.*, 1793. — Casteln., *Hist. nat. Col.*, t. II.
Cylindra, Duft., *En.*, III, p. 87.
Bostrichus, Fabr., *S. el.*, II.

PLATYPE DE POEY.

PLATYPUS POEYI, *Guérin-Méneville.*

Rufo-testaceus, nitidus, elytris apice leviter infuscatis ; capite crebre punctato, vertice subtiliter carinato ; thorace subtilissime punctulato, postice medio linea longitudinali impressa notato, utrinque fortiter emarginato, lateribus excavatis ; elytris postice utrinque productis apiceque truncatis, medio sutura depresso-excavatis atque declivibus, punctato-striatis, interstitiis planis, apice subcostatis, primo ante apicem dente acuta terminato.

Longueur . . . . 4 millim.

Guérin-Méneville, *Iconogr. du règne animal*, texte Insectes, p. 183, pl. XL, fig. 6.

D'un roux testacé, luisant, élytres un peu rembrunies au sommet. Tête déclive, revêtue d'une fine pubescence dorée, den-

sément ponctuée, légèrement carénée en arrière sur le vertex. Prothorax plus long que large, très-finement pointillé en dessus, offrant dans son tiers postérieur une ligne longitudinale médiane enfoncée bien distincte, excavé de chaque côté en dessous pour recevoir les pattes médianes, bords latéraux fortement échancrés. Elytres légèrement plus longues que la tête et le prothorax, légèrement revêtues de petits poils dorés postérieurement, prolongées de chaque côté en arrière et tronquées au sommet dans leur prolongement, offrant chacune sous celui-ci une petite dent aiguë, excavées ensemble au milieu dans leur partie postérieure et fortement déclives, distinctement ponctuées-striées en dessus, intervalles planes, faiblement élevés au sommet, le premier terminé, vers l'extrémité, en une dent élevée aiguë bien distincte.

PLATYPE A COTES LÉGÈRES.

PLATYPUS SUBCOSTATUS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 9, FIG. 16.

Rufo-testaceus, nitidus, elytris apice ustulatis; capite creberrime subtiliter punctato-rugoso, postice distincte carinato; thorace tenuissime punctulato, postice medio linea longitudinali impressa notato, utrinque fortiter emarginato, lateribus excavatis; elytris postice utrinque productis, apice leviter emarginatis, medio sutura valde depressis atque declivibus, punctato-striatis, interstitiis subcostatis, 1°, 3°, 5° *que ante apicem dente minuta elevata terminatis, interna distinctiore.*

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

D'un roux testacé, luisant, extrémité des élytres brunâtre. Tête déclive, revêtue d'une fine pubescence dorée, finement et très-densément ponctuée-rugueuse, légèrement mais distinctement carénée en arrière. Prothorax plus long que large, très-subtilement pointillé en dessus, offrant dans son tiers postérieur une ligne longitudinale médiane enfoncée bien distincte,

excavé de chaque côté en dessous pour recevoir les pattes médianes, bords latéraux fortement échancrés. Elytres légèrement plus longues que la tête et le prothorax, légèrement revêtues de petits poils dorés postérieurement, prolongées de chaque côté en arrière et légèrement échancrées au sommet dans leurs prolongements, ceux-ci plus écartés que dans le *P. Poeyi* et très-légèrement divergents; fortement déprimées ensemble au milieu dans leur partie postérieure et fortement déclives, distinctement ponctuées-striées en dessus, intervalles légèrement élevés presque en forme de côtes, offrant chacun une ligne longitudinale de petits points enfoncés, les premier, troisième et cinquième terminés chacun, vers l'extrémité, en une petite dent élevée aiguë, l'externe très-petite, l'interne plus forte et bien distincte.

Collection de M. Guérin-Méneville.

Voisin du *Poeyi*, s'en distingue facilement par les intervalles élevés des élytres, la sculpture différente de l'extrémité de ces dernières, etc.

GENRE APATE, APATE, *Fabr.*

Fabr., *Syst. ent.*, 1775. — *S. Eleut.*, t. II, p. 378, 150.
Bostrichus, Latr., *Règ. anim.*, t. V, p. 94 (1829).

APATE CARMÉLITE.

APATE CARMELITA, *Fabr.*

Elongata, nigra, antennarum clava abdomineque ferrugineis, antennis basi femoribusque piceis; capite maris fronte cruciatim impressa clypeoque dense fulvo hirsutulo, feminæ fronte media glabra, nitida; thorace crebre granulato atque antice muricato, feminæ lateribus anticis denticulatis dente hamato recurvo; elytris crebre, feminæ fortius, punctato-rugosis, longitudinaliter lineatis, lineis duabus ante apicem in dentes excurrentibus.

Longueur. . . . . 5 1/2 — 17 1/2 millim.

Apate carmelita, Fabr., *S. el.*, t. II, p. 379, 4 ♂.
Apate francisca, Fabr., *S. el.*, t. II, p. 379, 2 ♀.
Apate mendica, Oliv., *Ent.* — Dej., *Cat.*, 3e édit.

Cuba. (Collection de M. Guérin-Méneville.)

Le mâle est un peu plus allongé que la femelle, et cette dernière a les élytres plus rétuses postérieurement et les dents antiterminales mieux marquées.

GENRE CIS, CIS, *Latr.*

Latr., *Précis des caract. gen. des Ins.*, p. 50. — Mellié, *Annal. de la Soc. ent. de Fr.*, 1848, p. 236.

Une belle monographie de l'ancien genre de ce nom a été publiée, par M. Mellié, dans les *Annales de la Société entomologique de France ;* nous renvoyons à ce consciencieux travail ceux qui voudront faire une étude approfondie de ces insectes difficiles et nombreux.

CIS SOURICEAU.

CIS MURINUS, *Mellié.*

Piceus, crassus, oblongus, pube longiora adspersus ; thorace æquali, antice sinuato, lateribus et postice anguste marginato, punctato, postice spatio longitudinali lævi, nitido ; elytris subrugosis, punctulatis, sutura haud elevata.

Longueur. . . . . 3 millim.

Mellié, *Monogr.*, *An. Soc. ent. Fr.*, 1848, p. 252, 9, pl. II, fig. 13.

CIS VELU.

CIS HIRTELLUS, *Jacquelin-Duval.*

Nigro-piceus, nitidulus, crassus, pube longiore erecta flavescente dense vestitus; thorace æquali, angulis subrotundatis, supra crebre punctato, lateribus basique marginato, antice rotundato; elytris crebre concinne punctatis.

Longueur. . . . . 1 9/10 millim.

Corps épais, assez court, d'un noir brun, parfois d'un brun plus clair, un peu luisant, densément revêtu en dessus d'une pubescence d'un flave doré, longue, hérissée, égale. Tête très-finement ponctuée, légèrement rebordée sur les côtés, offrant en avant une impression transverse, bord antérieur distinctement relevé de chaque côté, effacé et déprimé dans son milieu, ce qui forme une espèce de légère échancrure. Prothorax s'avançant un peu sur la tête, plus large que long, assez convexe, côtés légèrement arrondis, rebordés ainsi que la base, angles un peu arrondis, dessus densément ponctué, ponctuation uniforme, bord antérieur uniformément cintré. Elytres près de deux fois aussi longues que le prothorax, assez convexes, densément ponctuées, ponctuation uniforme à peu près semblable à celle du prothorax ou à peine plus forte. Pattes d'un roux testacé.

Cette espèce, remarquable par la pubescence dont elle est ornée, m'a été communiquée par M. Guérin-Méneville; elle vit dans le *boletus ungulatus.*

CIS MI-PARTI.

CIS BIPARTITUS, *Jacquelin-Duval.*

Nigro-piceus, nitidulus, pube brevissima aurea adspersus, elytris postice late rufo-ferrugineo dimidiatis, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; thorace æquali, angulis

subrotundatis, confertim subtiliter punctato, lateribus et postice distincte marginato, obsolete bituberculato, feminæ rotundato ; elytris crebre concinne punctulatis ; in mare capite bituberculato.

Longueur. . . . . 1 3/5 — 2 millim.

D'un noir brun, un peu luisant, finement revêtu d'une pubescence dorée égale et extrêmement courte, élytres mi-parties, en entier d'un rouge ferrugineux sur leurs deux tiers postérieurs. Tête très-finement pointillée, légèrement rebordée de chaque côté, offrant en avant une impression transverse, bord antérieur presque droit, distinctement relevé, surmonté chez les mâles de deux petits tubercules. Bouche et antennes testacées, mandibules brunes, massue légèrement brunâtre. Prothorax s'avançant sur la tête, un peu plus large que long, assez convexe, côtés légèrement arrondis, distinctement rebordés ainsi que la base, angles un peu arrondis, dessus densément et finement ponctué, ponctuation uniforme ; bord antérieur arrondi chez la femelle, offrant au milieu chez le mâle une légère échancrure formant deux tubercules obsolètes. Elytres deux fois aussi longues que le prothorax, assez convexes, densément pointillées, ponctuation uniforme. Pattes d'un roux testacé.

Ce petit insecte, bien distinct de tous ses congénères, fait partie de la collection de M. Guérin-Méneville.

Il devient parfois d'un brun clair avec les élytres largement testacées en arrière ; la tête et le disque du prothorax dans son milieu deviennent aussi quelquefois d'un rouge ferrugineux comme la partie postérieure des élytres.

GENRE ENNEARTHRON, ENNEARTHRON, *Mellié.*

Mellié, *Monogr., Ann. Soc. ent. de Fr.,* 1848, p. 360.
Entypus, Redt., *Faun. austr.*, p. 350, n° 353.

ENNEARTRHON COURT.

ENNEARTHRON CURTUM, *Mellié.*

Piceum, curtum, glabrum, crebre punctatum; thorace convexo, in mare antice bicornuto, angulis anticis obtuse rotundatis; elytris subrugosis, crebre punctatis.

Longueur.................... 1 1/2 millim.

Mellié, *Monogr., Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1848, p. 367, 4, pl. IV, fig. 15.

Nota. Dans les mâles, le bord antérieur de la tête se relève en une petite lame un peu échancrée.

ENNEARTHRON MULTIPONCTUÉ.

ENNEARTHRON MULTIPUNCTATUM, *Mellié.*

Rubro-piceum, crassum, nitidulum, glabrum, punctulatum; thorace convexo, angulis anticis obtusis; elytra creberrime punctata ♀.

Longueur...................... 1 1/2 millim.

Mellié, *Monogr.*, *l. c.*, p. 368, 5, pl. IV, fig. 16.

Voisin du *Curtum*, il est plus oblong, plus brillant, moins rugueux, la ponctuation est plus régulière et plus fine principalement sur le prothorax, enfin celui-ci paraît un peu plus étroit que les élytres, qui vont un peu en s'élargissant vers leur extrémité.

Le mâle de cette espèce doit probablement être analogue à celui de la précédente.

ENNEARTHRON DÉLICAT.

ENNEARTHRON DELICATULUM, *Jacquelin-Duval.*

Rufo-piceum, nitidum, glabrum, longulum; thorace convexiusculo, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, supra subtilissime punctulato; elytris subtilissime fere obsolete punctulatis; capite lamina erecta apice emarginata, thorace cornubus duobus acutis recte porrectis, in mare ornatis.

Longueur. . . . . 1 2/10 millim.

D'un brun roux, luisant, assez allongé, glabre. Tête transversalement impressionnée en avant chez les femelles, ce qui relève légèrement le bord antérieur, offrant ce dernier chez les mâles fortement élevé en une lame haute, large, un peu resserrée dans son milieu, largement et distinctement échancrée au sommet. Prothorax un peu plus large que long, s'avançant sur la tête, fortement déprimé antérieurement dans son milieu chez les mâles, puis relevé de chaque côté et prolongé en une corne robuste, droite, aiguë, assez longue, bord antérieur simple et arrondi chez les femelles; côtés finement rebordés ainsi que la base, angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis, dessus très-finement pointillé. Elytres une fois et demie environ aussi longues que le prothorax, subcylindriques, très-subtilement et presque obsolètement pointillées chez les femelles, ponctuation obsolète chez les mâles dont les élytres paraissent presque imperceptiblement rugueuses. Pattes testacées.

Ce joli petit insecte, qui ne peut être confondu avec aucun de ses congénères, a été pris vivant, à Paris, par M. Guérin-Méneville, dans des *Polyporus membranaceus* Fries, qui provenaient de Cuba.

Il varie du brun au testacé pâle.

ENNEARTHRON PETIT TAUREAU.

ENNEARTHRON TAURULUS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 9, FIG. 13.

Rufo-testaceum, nitidulum, glabrum, oblongiusculum; thorace convexo, æquali, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, supra subtilissime punctulato; elytris subtilissime fere obsolete punctulatis; capite cornubus duobus erectis in mare ornato.

Longueur. . . . . 9/10 — 1 millim.

D'un roux testacé plus ou moins clair, assez luisant, ovale-oblong, glabre. Tête offrant antérieurement une légère marge chez les femelles, cette marge échancrée et effacée dans son milieu, un peu angulée de chaque côté de cette échancrure, bord antérieur élevé chez les mâles en une lame haute très-large, profondément et largement échancrée dans son milieu où elle est complétement détruite, ce qui forme deux cornes droites, dressées, généralement assez longues mais cependant sujettes à varier et parfois plus courtes. Prothorax convexe, légèrement plus large que long, bord antérieur simple arrondi s'avançant sur la tête, côtés très-finement rebordés ainsi que la base, angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis, dessus très-subtilement pointillé. Elytres à peine une fois et demie aussi longues que le prothorax, convexes, très-subtilement et presque obsolètement pointillées, très-légèrement rugueuses chez les mâles. Antennes et pattes testacées.

Eclos chez M. Guérin-Méneville avec le précédent.

Les mâles de ces deux espèces sont entièrement différents, mais les femelles sont plus voisines, toutefois celle des *Taurulus* est moins allongée, plus ovale-oblongue, sa tête n'est point distinctement impressionnée transversalement, sa marge antérieure est différente, etc.; il faut aussi noter que chez le *Taurulus* le fond du prothorax paraît très-subtilement réticulé par le secours du microscope, ce qui n'a pas lieu pour le *delicatulum*.

SOUS-GENRE CÉRACIS, CERACIS, *Mellié.*

Mellié, *Mon.*, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1848, p. 375.

Ce sous-genre, démembré par M. Mellié du genre précédent, comprend les espèces qui n'offrent que huit articles aux antennes, tandis que les Ennearthrons proprement dits en ont neuf.

CÉRACIS CASTANÉIPENNE.

CERACIS CASTANEIPENNIS, *Mellié.*

Colore variabilis, oblongus, glaber, nitidus; thorace convexo, punctulato, in mare antice bituberculato; elytris crebre punctulatis.

Longueur. . . . . 1 2/10—1 1/2 millim.

Mellié, *Monogr., l. c.,* p. 376, 12, pl. IV, fig. 21.

Cet insecte varie du noir au roux et au testacé, souvent le prothorax est noir et les élytres sont rouges.

Il a beaucoup d'analogie avec l'*E. multipunctatum*, mais en diffère par ses antennes de huit articles, sa ponctuation un peu plus fine et ses élytres plus étroites que le prothorax.

Chez le mâle le bord antérieur de la tête se relève en deux petits tubercules ou cornes peu saillantes.

Se trouve dans divers *Polyporus* et dans le *Boletus sector*, Fries, d'après les notes de la collection de M. Guérin-Méneville.

CERACIS VARIABLE.

CERACIS VARIABILIS, *Mellié.*

Nigro-piceus, elytris sæpe rubiginosis, nitidus, glaber;

thorace convexo, angulis subrotundatis, in mare antice bicornuto; elytris læviusculis.

Longueur. . . . . 8/10 millim.

Mellié, *Monogr., l. c.*, p. 380, 16, pl. IV, fig. 25.

Varie pour la couleur.

Nota. Le bord antérieur de la tête est relevé chez les mâles en une petite lame un peu échancrée.

GENRE COLOBIQUE, COLOBICUS, *Latr.*

Gen., *Crust. et Ins.,* II, p. 9. — Érichs., *Deutsch. Ins.*, p. 267.

COLOBIQUE RUGOSULE.

COLOBICUS RUGOSULUS, *Guérin.*

Oblongus, nigro-piceus, opacus, ore, antennis pedibusque ferrugineis; capite thoraceque transversim quadrato lateribus atque crenulato, confertim granulose rugulosis; elytris rugulosis, brevissime subtiliter setulosis, punctato-striatis, interstitiis rugose fortiter punctato-lineatis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Synchita rugosula, Guérin-Méneville, *Icon. règ. anim.*, texte Insectes, p. 189, pl. XL, fig. 16.

Nota. Sa couleur peut devenir en entier d'un brun ferrugineux.

Cet insecte, dont le type m'a été communiqué par M. Guérin-Méneville, ne peut appartenir au genre *Synchita*, car ses antennes sont de 11 articles, la massue de celles-ci biarticulée et les mandibules bicuspides.

GENRE AULONIE, AULONIUM, *Érichs.*

Érichs., *Ins. Deutsch.* (1848), p. 275.
Colydium, Fabr., *S. el.*, t. II, p. 555, 164.

AULONIE BIDENTÉE.

AULONIUM BIDENTATUM, *Fabr.*

Piceum, elongatum, convexiusculum; capite punctulato, longitudinaliter biimpresso; thorace subquadrato, subtilissime punctulato, medio late longitudinaliter impresso-sulcato, disco utrinque linea longitudinali impressa antice denticulo compresso prominente terminata ornato, lateribus marginatis, angulis anticis prominentibus, acutis; elytris antice truncatis, humeris prominulis, basi utrinque linea longitudinali subtili elevata postice late deleta, subtiliter punctato-striatis, interstitiis punctulatis; pedibus rufo-testaceis.

Longueur. . . . . 4 1/4 — 6 1/4 millim.

Fabr., S. *el.*, t. II, p. 556, 4 (*Colydium*).

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville. — Amérique méridionale (Fabr.).

GENRE NÉMATIDIE, NEMATIDIUM, *Érichs.*

Érichs., *Ins. Deutsch.* (1848), p. 275.

Ce genre, établi par Érichson, *l. c.*, dans une petite note, se distingue des *Teredus*, dont il est voisin, principalement par ses tarses, dont le premier article est très-allongé.

NÉMATIDIE A ÉLYTRES A COTES.

NEMATIDIUM COSTIPENNE, *Jacquelin-Duval*.

PL. 9, FIG. 15.

Elongatum, cylindricum, nigro-piceum, subnitidum, glabrum; capite thoraceque oblongo, æquali, postice angustato, confertim punctulatis; elytris longitudinaliter multicostatis, interstitiis sparsim subtiliter punctulatis; antennis pedibusque ferrugineis.

Longueur. . . . . 4 2/3 millim.

Corps allongé, étroit, cylindrique, d'un noir brunâtre, très-peu luisant, glabre. Tête densément pointillée, légèrement convexe; antennes en entier d'un roux testacé. Prothorax une fois et demie aussi long que large, de la largeur des élytres antérieurement, graduellement rétréci en arrière, angles antérieurs obtus, les postérieurs droits mais mousses et nullement saillants, côtés très-finement rebordés, dessus densément et finement ponctué. Elytres à peu près d'égale largeur, un peu atténuées en arrière tout à fait au sommet, chacune d'elles comme obliquement coupée à l'extrémité, épaules antérieurement saillantes, dessus offrant sur chacune y compris le rebord sutural cinq côtes longitudinales devenant bien plus fortes et plus marquées en arrière, la seconde n'atteignant point tout à fait le sommet, la troisième un peu plus courte, les quatrième et cinquième très-légèrement sinuées à l'extrémité et se joignant ensemble, intervalles éparsement et très-finement pointillés. Pattes d'un rouge ferrugineux.

Collections de MM. Guérin-Méneville et Chevrolat.

GENRE SYLVAIN, SYLVANUS, *Latr.*

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 20. — Érichs., *Ins. Deutsch.* (1848), p. 335.

Leptus, Dufts., *Faun. Austr.*, III, s. 156.

† Thoracis lateribus sexdentatis.

SYLVAIN DENTÉ.

SYLVANUS DENTATUS, *Fabr.*

Obscure brunneus, depressus, sat latus, nitidulus, dense punctulatus; capite longitudinaliter biimpresso; thorace utrinque sexdentato, postice foveola geminata semicirculari impressa notato; elytris lateribus et sutura rufescentibus, crebre punctato-lineatis.

Longueur. . . . . 3 1/3 — 3 3/4 millim.

Lyctus dentatus, Fabr., *S. el.*, II, p. 561, 5.
Sylvanus latus, Fairm., *Coléop. de la Polynésie*, p. 80, 126. (Extrait de la *Rev. zool.*, juin 1849.)

— Cuba (Collection de M. Guérin-Méneville). — Taïti (Fairmaire). — Amérique méridionale (Fabr.).
Sa couleur peut devenir d'un roux testacé.

†† Thoracis lateribus haud dentatis.

SYLVAIN GEMELLÉ.

SYLVANUS GEMELLATUS, *Jacquelin-Duval.*

Linearis, depressus, nitidulus, subpubescens, ferrugineus; thorace æquali, subquadrato, basin versus subangustato, supra confertim punctulato, angulis anticis obtusatis; elytris crebre punctato lineatis, interstitiis alternis subtilissime seriatim punctulatis.

Longueur. . . . . 2 2/3 — 2 3/4 millim.

Linéaire, déprimé, assez luisant, d'un testacé ferrugineux ou d'un ferrugineux brunâtre, revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence déprimée dorée, un peu disposée en séries longitudinales sur les élytres. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax, un peu épaisses. Tête finement pointillée, légèrement convexe. Prothorax à peu près aussi long ou un peu plus long que large, très-légèrement rétréci en arrière, très-faiblement bisinué sur les côtés qui sont finement rebordés et sans dents, angles antérieurs légèrement saillants mais tout à fait mousses, postérieurs obtusément ouverts mais formant au sommet une très-petite dent aiguë, dessus égal, subdéprimé, très-faiblement convexe, densément et finement pointillé. Elytres allongées, de la largeur du prothorax dans sa partie antérieure, presque parallèles sur les côtés, postérieurement arrondies, offrant de nombreuses lignes longitudinales régulières de petits points enfoncés, moins marquées vers l'extrémité, plus légères, intervalles alternes offrant chacun une rangée longitudinale de petits points enfoncés très-subtils.

Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE TROGOSITE, TROGOSITA, *Oliv.*

Oliv., *Ent.*, II, 19. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 22.

TROGOSITE ALLONGÉE.

TROGOSITA ELONGATULA, *Jacquelin-Duval.*

Nigro-picea, nitida, elongata, convexiuscula, lateribus fere parallelis; capite punctato, antice impresso, impressione puncto postico valde notato; thorace punctato, quadrato, postice parum angustato, angulis posticis rectis; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter biseriatim punctulatis, subtilissime transversim rugulosis.

Longueur. 8 — 10 millim.

D'un noir brunâtre ou obscur, luisant, allongé, peu déprimé, légèrement convexe, côtés presque parallèles. Tête ponctuée, légèrement mais distinctement impressionnée dans son milieu antérieurement, offrant un point enfoncé bien marqué dans cette impression en arrière. Prothorax légèrement plus large que la tête, aussi large que long, carré, très-légèrement rétréci en arrière, ses angles antérieurs saillants en avant, les postérieurs presque droits, dessus entièrement et uniformément ponctué, ponctuation semblable à celle de la tête. Elytres de la largeur du prothorax, presque droites sur les côtés, postérieurement arrondies, épaules anguleuses, stries bien marquées, ponctuées, intervalles très-faiblement convexes, bisérialement et très-finement pointillés, offrant de petites rides transverses extrêmement fines. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre.

Cette espèce portait dans la collection de M. Guérin-Méneville le nom inédit de *T. parallela*, Klug.; elle doit être voisine de la *T. parallela*, Fairmaire (Col. de la Polynésie, *Rev. zool.*, 1849), mais en diffère par les impressions de sa tête, la ponctuation de son prothorax, qui n'est ni plus forte ni moins serrée que sur cette dernière, etc.

TROGOSITE SOEUR.

TROGOSITA SOROR, *Jacquelin-Duval.*

Picea, nitida, elongata, convexiuscula, lateribus subparallelis; capite fortius punctato, antice impresso, impressione puncto postico distincte notato; thorace fortius punctato, subquadrato, posterius angustato, angulis posticis obtusis; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter biseriatim punctulatis, subtiliter transversim rugulosis.

Longueur. . . . . 7 1/3 millim.

D'un brun ferrugineux dans l'unique exemplaire que j'ai vu, mais probablement noir ou d'un noir brun comme les autres

espèces, luisant, allongé, légèrement convexe, à côtés un peu parallèles. Tête fortement ponctuée, légèrement mais distinctement impressionnée dans son milieu antérieurement, offrant un point enfoncé dans cette impression en arrière. Prothorax légèrement plus large que la tête, pas plus large que long, un peu carré, bien distinctement rétréci en arrière, ses angles antérieurs saillants en avant, les postérieurs obtusément ouverts, dessus uniformément et fortement ponctué, ponctuation à peu près semblable à celle de la tête. Elytres de la largeur du prothorax, presque droites sur les côtés, postérieurement arrondies, épaules anguleuses, stries bien marquées mais moins profondes que chez la précédente, les points un peu plus écartés et un peu oblongs, intervalles planes, bisérialement et très-finement pointillés, offrant de petites rides transverses fines mais assez distinctes. Dessous du corps et pattes rougeâtres.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cet insecte dans la collection de M. Guérin-Méneville; il ne portait aucune indication de localité, mais comme il se trouvait mélangé avec les exemplaires de l'*elongatula* notés de Cuba, j'ai présumé qu'il devait aussi provenir de cette dernière localité.

Cette espèce est voisine de l'*elongatula*, mais s'en distingue très-facilement par la ponctuation plus forte de la tête et du prothorax, la forme bien plus rétrécie en arrière de ce dernier et la sculpture des élytres.

TROGOSITE FRONT SILLONNÉ.

TROGOSITA SULCIFRONS, *Jacquelin-Duval.*

Nigra vel picea, elongatula, nitida, depressiuscula; capite fortius punctato, antice medio fortiter impresso-sulcato; thorace fortius punctato, subquadrato, postice parum angustato; lateribus basi utrinque leviter sinuatis, angulis posticis obtusiusculis; elytris punctato-striatis, interstitiis subtiliter biseriatim punctulatis, subtilissime transversim rugulosis.

Longueur. . . . . 5 1/4 — 6 1/2 millim.

Corps noir ou brunâtre, déprimé, luisant, assez allongé, moins toutefois que dans les deux espèces précédentes, côtés faiblement parallèles. Tête fortement ponctuée, fortement et assez longuement impressionnée-sillonnée au milieu antérieurement. Prothorax légèrement plus large que la tête, aussi large que long, presque carré, très-légèrement rétréci en arrière, ses angles antérieurs saillants en avant, les postérieurs assez obtusément ouverts mais très-faiblement relevés par une légère sinuosité qu'offrent les bords latéraux à leur base, dessus densément ponctué, offrant une légère ligne longitudinale médiane lisse. Elytres à peine plus larges que le prothorax, plus courtes que dans les *T. elongatula* et *soror*, de la longueur à peu près de la tête et du prothorax réunis, insensiblement et très-faiblement élargies en arrière, arrondies postérieurement, épaules anguleuses, stries bien marquées, ponctuées, intervalles très-faiblement ou à peine convexes, bisérialement et très-finement pointillés, offrant de petites rides transverses très-fines, dessous du corps et pattes d'un noir brun ou d'un brun rougeâtre.

Deux exemplaires dans la collection de M. Guérin-Méneville. Cette espèce est assez voisine des précédentes, mais se reconnaît très-facilement à sa tête sillonnée, ses élytres plus courtes, sa forme plus déprimée et moins allongée, etc.

Sa couleur varie du noir au brun ferrugineux ou rougeâtre comme dans la plupart des espèces de ce genre.

TROGOSITE MAURITANIQUE.

TROGOSITA MAURITANICA, *Lin.*

Nigro-picea, nitida, depressa; capite thoraceque sat fortiter punctatis, thorace subcordato, postice fortiter coarctato, elytris punctato-striatis, interstitiis biseriatim punctulatis, subtiliter transversim rugulosis; antennis apicem versus sensim crassioribus.

Longueur. . . . . 7 — 11 millim.

Cet insecte est répandu dans toutes les parties du monde; on

le trouve sous les écorces, dans la farine, le bois pourri, etc.
Sa couleur varie du noir au brun ferrugineux ou rougeâtre.

Oliv., *Ent.*, II, 19, 6, 2, pl. I, fig. 2. — Erichs., *Deutsch. Ins.* (1848), 243.
Tenebrio mauritanicus, Lin., *S. nat.*, I, II, 674, 4.
Trogosita caraboides, Fabr., *S. el.*, I, 151, 6.

TROGOSITE COU TRANSVERSE.

TROGOSITA TRANSVERSICOLLIS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 9, FIG. 14.

Oblongo-ovata, nigro-picea, depressa; capite thoraceque confertim punctatis, thorace transverso, postice coarctato; elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter biseriatim punctulatis, subtiliter transversim rugulosis.

Longueur. . . . . 5 3/4 — 7 1/3 millim.

D'un noir brunâtre, luisant, déprimé, ovale-oblong. Tête densément ponctuée, subégale. Prothorax plus large que la tête, moitié plus large que long, transverse, côtés arrondis antérieurement, rétrécis en arrière, mais bien moins que dans le *T. mauritanica*, angles antérieurs saillants en avant, postérieurs formant une petite dent saillante, dessus densément ponctué, ponctuation semblable à celle de la tête. Elytres ovalaires, légèrement plus larges que le prothorax, plus courtes que chez la précédente, postérieurement arrondies, épaules un peu anguleuses, stries ponctuées bien marquées, peu profondes, intervalles planes, bisérialement et très-finement pointillés, offrant de petites rides transverses fines et légères. Dessous du corps brun. Pattes rougeâtres.

Collection de M. Guérin-Méneville.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa forme plus courte et plus ovalaire que dans les précédentes, son prothorax transverse, sa ponctuation plus dense, etc.

FAMILLE DES LONGICORNES.

Corps généralement allongé. Antennes le plus souvent filiformes ou sétacées, parfois en scie, pectinées ou même flabellées chez les mâles, ordinairement longues ou très-longues. Mandibules robustes. Mâchoires à un ou deux lobes. Yeux entiers ou plus souvent réniformes. Tarses de quatre articles, le pénultième échancré ou bilobé. Premier segment abdominal non ou guère plus long que le second.

Les Longicornes forment une des plus belles familles de l'ordre des Coléoptères et se font surtout remarquer généralement par le développement de leurs antennes. Ils causent de grands dommages aux arbres à l'état de larves, car ils vivent pour la plupart alors dans l'intérieur des troncs, qu'ils perforent, ou sillonnent l'aubier sous les écorces; quelques-uns toutefois vivent dans l'intérieur des tiges de divers végétaux ou parfois rongent leurs racines. Ces insectes vivent à l'état parfait sur les fleurs ou dans le feuillage, et parfois sur les troncs des arbres qui les ont nourris; ils font entendre, quand on les saisit, un son aigre produit par le frottement de la paroi interne et supérieure du prothorax contre le pédoncule de l'abdomen, et quelques-uns exhalent des odeurs suaves.

Les espèces dont nous avons à nous occuper n'étant pas très-nombreuses, nous les partagerons simplement, avec Serville, en deux sections et quatre tribus dont voici le tableau :

PREMIÈRE SECTION. — Yeux échancrés ou réniformes, recevant généralement la base des antennes. Tête s'enfonçant ordinairement dans le prothorax jusqu'aux yeux, sans rétrécissement, ni cou distinct.

A. Tête penchée en avant. Dernier article des palpes ordinairement renflé vers son sommet.

X. Antennes insérées près de la base des mandibules. Yeux n'entourant point leur base. Prothorax crénelé, denté ou anguleux sur les côtés...... Tr. 1. PRIONIENS.

XX. Antennes insérées à une certaine distance de la base des mandibules. Yeux entourant plus ou moins leur base. Prothorax arrondi, tuberculé ou épineux sur les côtés...... Tr. 2. CÉRAMBYCINS.

B. Tête verticale ou même inclinée. Dernier article des palpes terminé en pointe.................................. Tr. 3. LAMIENS.

DEUXIÈME SECTION. — Yeux arrondis, entiers ou à peine échancrés. Antennes insérées en avant ou tout au plus à l'extrémité antérieure de leur faible échancrure. Tête prolongée derrière eux ou rétrécie brusquement en forme de cou....... Tr. 4. LEPTURIENS.

Première section.

Tribu 1. PRIONIENS.

genre STÉNODONTE, STENODONTES.

Serv., nouv. cl. de la fam. des Longicornes, *Ann. de la Soc. ent. de Fr.*, t. I, p. 173, 32. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 403.

STÉNODONTE DAMICORNE.

STENODONTES DAMICORNIS, *Fabr.*

Castaneo-piceus, nitidus, elytris apicem versus dilutioribus; mandibulis atris, arcuatis, in mare capite longioribus, intusque bidentatis, capite brevioribus in femina, fortius obtuse bidentatis; capite punctato, obscuro, medio canaliculato; thorace inæquali, lateribus rugoso, margine crenulato, dente pone medium valde acuto; elytris apicem versus attenuatis, maris lævibus, feminæ subtiliter coriaceis.

Longueur. . . . . 65 millim.

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 403, 2.
Prionus damicornis, Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 262, 23 ♂.
Cerambyx damicornis, Lin., *Mantis.*, I, p. 532.

Habite l'Amérique méridionale et Cuba.

genre ORTHOMÉGAS, ORTHOMEGAS, *Serv.*

Serv., nouv. cl. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. Fr.*, t. I, p. 149.

Orthosoma, Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 401, première division.

ORTHOMÉGAS SOYEUX.

ORTHOMEGAS SERICEUS, *Oliv.*

Elongatus, brunneus, elytris apicem versus castaneis, undique pube subtili depressa flavo-sericea vestitus, pube in elytris nebulosa; capite canaliculato; thorace medio bituberculato, lateribus acute quadrispinoso; elytris apicem versus sensim leviter attenuatis, conjunctimque rotundatis.

Longueur. . . . . 75 millim

Prionus sericeus, Oliv., *Ent.*, t. IV, Prionus 66, p. 16, pl. VIII, 26.
Orthomegas spinicollis, Eschs. ex Dej., *Cat.*, p. 342.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE MONODESME, MONODESMUS, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. de la Soc. ent. de Fr.*, t. I, p. 160, 22. — Lap. dé Casteln., *H. nat. Col.*, II, p. 398.

MONODESME CALLIDIOIDE.

MONODESMUS CALLIDIOIDES, *Serv.*

Corpus nigricans opacum, pube brevi cinerea omnino vestitum; antennis glabris, nigricantibus; thorace leviter inæquali, utrinque spina distincta armato; elytris sublævibus.

Longueur. 20 — 27 millim.

Serv., nouv. class. Long., *Ann. Soc. ent. Fr.*, t. I, p. 161, 1.

GENRE SOLÉNOPTÈRE, SOLENOPTERA, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. Fr.*, t. I, p. 183, 39.

Pyrodes, troisième division. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 407.

SOLÉNOPTÈRE A ÉLYTRES CANNELLE.

SOLENOPTERA CINNAMIPENNIS, *Chevr.*

PL. 10, FIG. 1.

Nigro-picea, nitida; capite triangulatim, thorace late sulcatis, obtuse bicostatis; his marginibus scabrato, latere denticulato, bispinoso (spinis maris paululum elongatis) basique utrinque arcuatim emarginato; elytris cinnamomeis, minute rugulosis, basi et margine infuscatis atque crebre punctatis, apice subintegris.

Longueur. . . . . 35 — 40 millim.

Chevr., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier*, 1838, p. 281.

Se trouve, en juin et juillet, volant autour de l'arbre nommé *Quiebra-hacha* (*Micoxylum hymenæfolia*), dans lequel vit sa larve.

SOLÉNOPTÈRE FULIGINEUSE.

SOLENOPTERA FULIGINOSA, *Fabr.*

Nigra, subnitida, antennis palpis pedibusque rufis; capite sulcato, punctato; thorace medio excavato, punctato-rugoso, lateribus ruguloso, margine crenulato, ultra me-

dium acute angulato, deinque valde emarginato; elytris crebre punctatis, apice serratis.

Longueur. . . . . 20 — 36 millim.

Prionus fuliginosus, Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 257, 1.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

SOLÉNOPTÈRE LINÉÉE.

SOLENOPTERA LINEATA, *Fabr.*

PL. 10, FIG. 2.

Nigra, subnitida, antennis, palpis pedibusque rufis; capite longitudinaliter sulcato alboque lineato; thorace medio sulcato, punctato-rugoso, lateribus ruguloso; margine crenulato, ultra medium acute angulato deinque valde emarginato, medio linea longitudinali, ante scutellum punctis duobus, lineaque basi utrinque, albis; elytris crebre punctatis, longitudinaliter medio sulcatis alboque lineatis, apice serratis.

Longueur. . . . . 23 millim.

Prionus lineatus, Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 257, 3.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

SOLÉNOPTÈRE FULVIPÈDE.

SOLENOPTERA FULVIPES, *Chevrol.*

Velutina, nigro-opaca, antennis nigro-piceis, nitidis;

thorace lateribus ultra medium angulato, infra cum notula laterali alba; pedibus rubris. Elytris apice serratis.

Longueur........................ 18 millim.

Chevrol., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier*, année 1838, p. 282.

Se trouve, en mai et en juin, sur les fleurs du *Tocino*, du *Zarza* et de l'arbre nommé *Jucaro*.

TRIBU 2. CÉRAMBYCINS.

GENRE CHLORIDE, CHLORIDA, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. de la Soc. ent. de Fr.*, t. III, p. 31. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 422.

CHLORIDE AGRÉABLE.

CHLORIDA FESTIVA, *Lin.*

Testacea, capite linea longitudinali media, thorace punctato-rugoso lineis quinque, una utrinque laterali tribusque disco antice sæpius confluentibus et postice abbreviatis, antennisque, articulo primo excepto, nigris; elytris læte viridibus, linea longitudinali intra marginali testacea, disco lineis singulo duabus elevatis integris.

Longueur...................... 19 — 23 millim.

Lin., *Syst. nat.*, II, p. 623 (*Cerambyx*).
Stenocorus festivus, Fabr., *Syst. el.*, II, p. 305.
Cerambyx sulcatus, Oliv., *Ent.*, IV, Ins., 67, 28, pl. XVI, 113.

VAR. *Elytris omnino testaceis, linea intra-marginali pallidiore; antennis, articulo primo excepto, brunneis.*

Ce bel insecte habite Cuba, le Brésil et Cayenne, vivant sur les feuilles, les troncs d'arbres, etc.

GENRE CALLICHROME, CALLICHROMA, *Latr.*

Latr., *Règ. anim.*, prem. éd., t. III, p. 341.
Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, t. II, p. 556, 9.

CALLICHROME COLOMBINE.

CALLICHROMA COLUMBINA, *Guérin-Méneville.*

PL. 10, FIG. 3.

Sericea, viridis, violacea seu cupreo-violacea; antennis nigris, maris longissimis; thorace transversim strigoso, lateribus acute spinoso; pedibus nigris, femoribus rufis; corpore subtus argenteo-tomentoso, abdomine rufo-testaceo.

Longueur. . . . . 26 — 34 millim.

Guérin-Méneville, *Rev. zool. par la Soc. Cuvier*, année 1838, p. 282.

Ce bel insecte se trouve sur les troncs abattus d'un arbre appelé *Acana* dans le pays; il vole surtout au coucher du soleil et répand une odeur de rose pénétrante.

CALLICHROME FÉMORALE.

CALLICHROMA FEMORALIS, *Oliv.*

Cyanea, nitida, antennis nigris; pedibus nigris, femori-

bus rufescentibus basi summoque exceptis; tarsis posticis niveis; thorace antice posticeque sulcato, utrinque spinoso.

Longueur. 25 — 35 millim.

Cerambyx femoralis, Oliv., *Ent.*, IV, *Ins.*, 67, 29, pl. VII, 45.
Cerambyx albitarsus, Fabr., *Syst. el.*, II, p. 267, 4.

Cette espèce habite l'île de France, mais Dejean l'indique avec doute comme se trouvant à Cuba, sous le nom de *leucodactyla*, p. 349 de son *Catalogue*, 3e édition.

GENRE ÉRIPHE, ERIPHUS, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, t. III, p. 88.

ÉRIPHE DE LANIER.

ERIPHUS LANIERI, *Chevr.*

PL. 10, FIG. 4.

Crebre punctatus, ruber, elytris dimidia parte apicali nigricantibus, notis sex eburneis pallide flavis, prima basi geminata, duabusque approximatis medio oblique positis; antennis pedibusque nigris; tarsis brunneis.

Longueur. . . . . 15 millim.

Eburia Lanieri, Chevr., *Rev. zool.*, année 1838, p. 283.

Trouvé sur les fleurs de la liane appelée *Tocino*.

ÉRIPHE MI-PARTI.

ERIPHUS DIMIDIATUS, *Chevr.*

Crebre punctatus, ruber, elytris dimidia parte postica nigris, notulis quatuor obsoletis rubro-pallidis, impunctatis duabus basi, medioque duabus; mandibulis apice, antennis pedibusque nigris. — Variat pedibus plus minusve piceis aut rufescentibus.

♂ *Thorace subrotundato, lateribus inermi; antennis corpore duplo longioribus.*

♀ *Thorace lateribus mediis subangulato; antennis corpore paulo longioribus.*

Longueur. . . . . 11 — 13 millim.

Chevr., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier*, année 1838, p. 283 (♂). (*Eburia.*)

Eburia subangulata, Chevr., *l. c.*, p. 283 (♀).

Commun, en mai et juin, sur les fleurs du *Tocino*, *Zarza*, *Jucaro*, etc.

Nota. D'après M. Lanier, les petites taches ou lignes qui occupent la partie antérieure des élytres sont plus distinctes, très-brillantes et comme métalliques du vivant de l'insecte.

ÉRIPHE DIMIDIATIPENNE.

ERIPHUS DIMIDIATIPENNIS, *Chevr.*

PL. 10, FIG. 5.

Punctatus, puniceus, tertia parte apicali elytrorum cyanea; antennis, tibiis tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 8 — 13 millim.

Chevr., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier,* année 1838, p. 282.

Se trouve, en mai et en juin, sur les mêmes fleurs que la *Solenoptera fulvipes.*

GENRE ÉBURIE, EBURIA, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. de Fr.,* t. III, p. 8.

Lap. de Casteln., *H. nat. Col.,* t. II, p. 423.

ÉBURIE PROCHE.

EBURIA CONSOBRINA, *Dej.*

PL. 10, FIG. 6.

Flavo-castanea; thorace dorso antice tuberculis duobus rotundatis nigris, utrinque unispinoso obsoletiusque tuberculato; elytris, singulo maculis duabus geminis eburneis pallide flavis, una basi alteraque medio, apice bispinosis; pedibus flavo testaceis; antennis maris longissimis.

Longueur. 17—24 millim.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

ÉBURIA TACHETÉE.

EBURIA STIGMA, *Oliv.*

Flavo-grisea, angustata; thorace dorso tuberculis duobus rotundatis nigris, utrinque unispinoso obsoletiusque tuberculato; elytris, apice bispinosis, singulo basi linea puncto-

que approximatis, medioque lineis duabus geminis, eburneis pallidis, utrinque plus minusve piceo prolongatis.

Longueur. . . . . 17—20 millim.

Oliv., *Ent.*, t. III, Ins.....

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE ÉLAPHIDIE, ELAPHIDION, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, t. III, p. 66.
Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 425.

ÉLAPHIDIE TACHETÉE.

ELAPHIDION IRRORATUM, *Lin.*

PL. 10, FIG. 7.

Nigro-piceum, nitidum, punctatum; capite, thorace spatio longitudinali medio lævi notato, elytrisque albo irroratis; pectore abdomineque piceis, lateribus albo maculatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Longueur. . . . . 14 — 19 millim.

Cerambyx irroratus, Lin., *Syst. nat.*, II, p. 633.
Stenocorus irroratus, Fabr., *Syst. el.*, II, p. 307.

Habite Cuba et le Brésil.

ÉLAPHIDIE DE POEY.

ELAPHIDION POEYI, *Guérin-Méneville.*

PL. 11, FIG. 1.

Elongatum, rufo-ferrugineum, nitidum, albopilosum; thorace tuberculato, lateribus subangulato; elytris medio macula magna oblonga, eburnea, flavo-pallida, nigro-circumcincta, notatis; antennis, articulo primo excepto, pedibusque nigro-piceis, femoribus clavatis, clava rufo-ferruginea.

Longueur. . . . . 13 millim.

Guérin-Méneville, *Rev. zool. par la Soc. Cuvier,* année 1838, p. 284.

Se trouve, mais rarement, sur les troncs d'arbres abattus.

GENRE PÉCILODERME, PÆCILODERMA, *Dej.*

Dej., *Cat. des Coléopt.*, 3e édit., p. 356.

PÉCILODERME LEPTUROIDE.

PÆCILODERMA LEPTUROIDES, *Latr.*

PL. 10, FIG. 8.

Brunneum, capite lineis duabus, thorace linea longitudinali intramarginali punctoque utrinque, elytris guttis plurimis basique macula triangulari albis; subtus femoribusque basi brunneo-ferrugineis, thorace infra maculis duabus

magnis, pectore tribus utrinque, segmentisque quatuor primis abdominalibus singulo macula laterali, albis.

Longueur. 13 — 15 millim.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE CLYTE, CLYTUS, *Fabr.*

Fabr., *Syst. el.,* t. II, p. 345, 143.
Lap. et Gory, *Monogr. des Clytus,* p. 1.

CLYTE DÉVASTATEUR.

CLYTUS DEVASTATOR, *Lap.*

Rubro-fuscus; thorace lineis plurimis transversis rugosis; elytris sericeis, lineola basi cordis figuram in sutura formante maculisque suturalibus tribus sæpius junctis albis, apice spinosis; corpore subtus albo maculato; antennis pedibusque rufis; pedibus posticis multo longioribus, femoribus quatuor posticis apice bispinosis.

Longueur. 8 — 16 millim.

Lap. et Gory, *Monogr. des Clytus,* p. 17, pl. 4, f. 18 *bis.*
Clytus cordifer, Dej., 3ᵉ édit., p. 357.

D'après M. Laporte, cet insecte causerait de grands dégâts aux Citronniers.

CLYTE ROUGEATRE.

CLYTUS RUFESCENS, *Lap.*

Rubro-fuscus; elytris linea suturali interrupta alba,

basi utrinque reflexa maculamque obliquam ovalem includente; femoribus apice bispinosis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Lap. et Gory, *Monog. des Clytus*, p. 16, pl. 4, f. 18.

Habite le Mexique et aussi Cuba, d'après M. Laporte.

CLYTE DE CHEVROLAT.

CLYTUS CHEVROLATI, *Lap.*

Castaneus; thorace subquadrato atque carinulis quatuor notato luteo; elytris puncto antico parteque postica cinereo-luteis, macula ante apicem fusca; pedibus cinereis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Lap. et Gory, *Monog. des Clytus*, p. 26, pl. VI, fig. 31.

GENRE ODONTOCÈRE, ODONTOCERA, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, t.
Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 442.

ODONTOCÈRE A ÉLYTRES COURTES.

ODONTOCERA BRACHYPTERA, *Chevr.*

PL. 10, FIG. 9.

Flava, capite, thorace pectoreque sericeis; thoracis costis tribus obtusis, elytrorum marginibus suturaque nigris; an-

tennis nigris, flavo annulatis; corpore subtus, femorum clava tibiarum apice, tarsisque nigris.

Mas. — *Cum duobus ultimis abdominalibus segmentis cinereis.*

Fem. — *Abdomine cylindraceo, flavo limbato.*

Longueur . . . . 16 — 19 millim.

Chevrol., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier,* année 1838, p. 285.

Var. *Pedibus nigris cum femorum tibiarumque basin flavis.*

Se trouve, en juin, sur les fleurs du *Jucaro;* sa larve vit dans le bois de l'arbre nommé *Java* (*Andira inermis*).

Tribu 3. LAMIENS.

genre ACANTHODÈRE, ACANTHODERUS, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent. de Fr.,* t. IV, p. 29.
Lap. de Casteln., *H. nat. Col.,* t. II, p. 461.

ACANTHODÈRE CIRCUMFLEXE.

ACANTHODERUS CIRCUMFLEXUS, *Klug.*

Brunneus, sericeus, flavo-ochraceo variegatus; antennis multiannulatis; capite vertice punctis duobus obscuris; thorace medio linea longitudinali elevata, atque utrinque tuberculo nudo spinaque obtusa valida notato; elytris pone humeros macula obliqua triangulari albida, maculisque

fuscis nonnullis sparsim notatis, apice leviter emarginatis; tibiis annulatis.

Longueur. . . . . 13 millim.

Acanthoderus rusticus, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 362.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

ACANTHODÈRE ARANÉIFORME.

ACANTHODERUS ARANEIFORMIS, *Fabr.*

PL. 11, FIG. 2.

Brunneo-griseus, sericeus; thorace transverso lateribus acute spinoso, antice utrinque leviter tuberculato, disco tuberculis quinque linea fusco-brunnea fere circulari circumscriptis; elytris basi obscurioribus punctatis, punctis nigris irroratis, lateribus mediis macula magna subtriangulari fusco-brunnea atque pone medium fascia lata undulata brunneo griseoque alternatim varia ornatis, apice truncatis; antennis pedibusque griseis, brunneo leviter annulatis.

Longueur. 11 — 17 millim.

Cerambyx araneiformis, Lin., *Syst. nat.,* t. II, p. 625.
Lamia araneiformis, Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 288, 37.
Acanthoderes araneiformis, Lap. de Casteln., *H. nat. Col.,* II, p. 462, 5.
Lagocheirus araneiformis, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 362.

Cette espèce habite Cayenne, Saint-Domingue et Cuba. Elle devient parfois presque en entier d'un gris brunâtre, avec une ligne seulement de chaque côté du prothorax à la base et la tache brune des élytres.

GENRE PROBATIE, PROBATIUS, *Dej*.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 363.

PROBATIE JASPÉE.

PROBATIUS UMBRATICUS, *Klug*.

PL. 10, FIG. 10.

Brunneus, sericeus; capite flavo-vario; thorace utrinque spinoso, transverso, medio linea gemina, lateribus lineis duabus atque altera subtus utrinque, flavis; elytris basi punctatis, apice oblique truncatis extusque acute spinosis, fasciis macularibus undatis tribus, una basi obliqua, secunda media, tertiaque ante apicem transversis, punctisque nonnullis, flavis, ornatis; antennis articulis 3-6 *basi griseis; pedibus brunneo-ferrugineis.*

Longueur . . . . 10 millim.

Probatius jaspideus, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 363.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE AMNISQUE, AMNISCUS, *Dej*.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 364.

AMNISQUE SAGITTÉ.

AMNISCUS SAGITTATUS, *Klug*.

Griseo-brunneus; thorace transverso, disco utrinque flavo

maculato, supra tuberculis quinque notato, lateribus fortius tuberculato; elytris pone medium linea grisea communi utrinque suturaque angulata, ante apicem singulo linea flava V formante notatis, sparsim tuberculis brunneis ornatis, apice oblique truncatis; antennis pedibusque brunneo annulatis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Amniscus incrassatus, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 364. ?

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

AMNISQUE TRAVERSÉ.

AMNISCUS TRANSVERSATUS, *Klug.*

Griseus, punctatus, sæpius leviter viridescens; thorace transverso, disco atque lateribus obtuse tuberculato, capiteque flavo-griseo variis; elytris apice oblique truncatis, tuberculis flavis sparsim ornatis, lineis duabus fusco-brunneis notatis, una pone medium communi transversa atque utrinque leviter obliqua, altera ante apicem magis obliqua; antennis tibiisque brunneo-annulatis.

Longueur. . . . . 7 — 10 millim.

Amniscus dissimilis, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 364. ?

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

AMNISQUE ARGENTÉ.

AMNISCUS ARGENTATUS, *Dej.*

Albido-griseus, thorace transverso, antice utrinque linea

parva brunnea interdumque tertia transversali notato, disco tuberculis quinque, lateribusque utrinque duobus; elytris leviter brunneo variis, postice fascia communi fusca maculisque nonnullis notatis, sparsim tuberculis pallide flavis ornatis, apice oblique emarginatis, angulo externo acuto; antennis brunneo-annulatis, pedibusque leviter variis.

Longueur. . . . . 10 — 11 millim.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 364.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

AMNISQUE BLANCHI.

AMNISCUS DEALBATUS, *Klug.*

PL. 10, FIG. 11.

Capite thoraceque griseis; hoc disco brunneo-infuscato, transverso, supra inæquali, lateribusque leviter tuberculato; elytris griseo-brunneis, punctis elevatis fuscis sparsim, medioque fascia lata albida postice utrinque obliqua, antice medio plus minusve producta, extus macula brunnea emarginata, ornatis, ante apicem singulo linea arcuata brunnea notatis, apice oblique truncatis; antennis griseis, brunneo annulatis; pedibus variis.

Longueur. . . . . 9 — 10 1/2 millim.

Klug., Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 364.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE HÉMILOPHE, HEMILOPHUS, *Serv.*

Serv., nouv. class. de la fam. des Long., *Ann. Soc. ent.*

de Fr., t. IV, p. 49. — Lap. de Casteln., *H. nat. Col.*, t. II, p. 488.
Amphionycha, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 378.

HÉMILOPHE GRACIEUX.

HEMILOPHUS VENUSTUS, *Chevr.*

PL. 10, FIG. 12.

Flavo-testaceus; antennis (articulis 4, 5, 6 basi testaceis) tibiisque, summa basi excepta, nigris; tarsis variis; elytris antice macula magna humerali quadrata nigricante medioque cyaneo-violacea notatis, postice in tertia parte apicali cyaneo-violaceis, macula postica antice nigricante singuloque elytro subrotundata.

Longueur. 9 — 14 millim.

Chevr., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier*, année 1838, p. 284. (*Amphionycha.*)
Amphionycha speciosa, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 379.

VAR. *Elytris antice tantummodo puncto humerali notatis.*

Se trouve en mai sur diverses fleurs.

HÉMILOPHE MI-PARTI.

HEMILOPHUS DIMIDIATUS, *Chevr.*

Flavo-testaceus; antennis (articulis 3, 4, 5, 6 basi albidis), geniculis, tibiis tarsisque nigris; elytris postice in

tertia parte apicali subcyaneo-violaceis; thorace antice atque postice leviter constricto.

Longueur. . . . . 8 — 9 millim.

Chevr., *Rev. zool. par la Soc. Cuvier*, année 1838, p. 284. (*Amphionycha.*)

VAR. *Elytris antice puncto subhumerali brunneo.*

Se trouve avec la précédente.

DEUXIÈME SECTION.

TRIBU 4. LEPTURIENS.

Je ne connais de l'île de Cuba que le genre suivant qui rentre dans cette quatrième tribu :

GENRE EUTHUORE, EUTHUORUS, *Jacq.-Duval.*

Eutheia, Reichenb., Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 379.

Quoiqu'il ne rentre point dans le plan de cet ouvrage de caractériser les genres, cette coupe générique est si remarquable que je me suis laissé entraîner à en exposer les caractères.

Corps très-allongé, filiforme. Tête allongée, un peu conique, très-prolongée derrière les yeux et un peu renflée de chaque côté en forme de joues à sa base; face plane et tellement inclinée qu'elle est devenue à peu de chose près horizontale. Labre arrondi. Mandibules courtes, épaisses, tronquées et un peu échancrées au sommet. Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, leur dernier article acuminé, ovalaire; dernier article des labiaux tout à fait semblable. Yeux assez petits, arrondis, entiers. Antennes insérées tout à fait au sommet de la tête, se touchant presque à leur base, séparées seulement par

une petite crête sillonnée, de la longueur du corps environ, sétacées, pubescentes, finement et longuement ciliées inférieurement, leur premier article près de deux fois aussi long que la tête, un peu épaissi, d'égale grosseur partout; deuxième très-petit; suivants linéaires et diminuant graduellement de longueur. Prothorax allongé, linéaire, subcylindrique, parallèle sur les côtés, légèrement resserré tout à fait au sommet, pas plus large que la tête, sans épines ni tubercules. Ecusson arrondi. Elytres filiformes, légèrement plus larges que le prothorax, à épaules tout à fait arrondies, insensiblement et très-légèrement rétrécies en arrière, très-obliquement coupées au sommet, l'angle apical interne étant tout à fait arrondi et nul, l'externe prolongé en pointe mousse et un peu divergente. Pattes courtes, cuisses renflées, jambes plus courtes qu'elles, les quatre antérieures un peu épaissies au milieu, échancrées inférieurement avant leur sommet; premier article des tarses légèrement plus long que le deuxième, troisième fortement bilobé.

Nota. Le nom d'*Eutheia* ayant déjà été employé par Stephens pour un genre de Scydménides, je l'ai changé en celui d'*Euthuorus,* qui possède la même signification.

EUTHUORE FIL.

EUTHUORUS FILUM, *Klug.*

PL. 10, FIG. 13.

Filiformis; capite crebre punctato, griseo-brunneo, pallido obsolete trilineato; thorace lineari, crebre punctato, griseo-brunneo, pallido utrinque medioque obsolete lineato; elytris brunneo, secundum suturam præcipue, maculatim variegatis, longitudinaliter sulcatis ac crebre fortius punctatis, interstitiis elevatis; antennis pedibusque brunneis.

Longueur. . . . . 10 — 12 millim.

Eutheia basilaris, Klug., Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 379.
Eutheia precatoria, Reichenb.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

FAMILLE DES CHRYSOMÉLINES.

Mandibules courtes, échancrées ou fendues à leur sommet chez la plupart. Mâchoires à deux lobes, l'interne inerme, l'externe souvent biarticulé, palpiforme. Languette membraneuse et plus ou moins échancrée ou bilobée, ou cornée et alors entière. Antennes le plus souvent de onze articles, avec un faux article chez un assez grand nombre, ordinairement filiformes ou grossissant un peu vers leur extrémité, parfois dentées, etc. Tarses subpentamères. Abdomen de cinq segments.

Cette famille, appelée *famille des Phytophages* par M. Lacordaire, est formée des Eupodes et Cycliques de Latreille ; c'est une des plus nombreuses des Coléoptères ; ses espèces, très-variables pour la forme et les couleurs, se nourrissent généralement de végétaux, ainsi que leurs larves, dont les formes et les mœurs surtout sont, du reste, diverses et parfois remarquables.

Le plan de cet ouvrage ne me permettant pas d'entrer dans de grands détails, je me bornerai à ajouter que je crois devoir adopter ici les divisions que M. Lacordaire a proposées dans son bel ouvrage intitulé *Monographie des Coléopt. subp. de la fam. des Phytophages*, et à donner le tableau de celles qui nous intéressent.

I. Antennes très-écartées à leur base, insérées au bord antérieur et un peu interne des yeux .... LÉGION 1.

A. Dernier segment abdominal le plus grand, refoulant les autres. Tr. des CRYPTOCÉPHALIDES.

B. Dernier segment abdominal normal ; premier le plus grand.

† Prothorax notablement plus étroit que les élytres à sa base. Tr. des CRIOCÉRIDES.

†† Prothorax non ou guère plus étroit que les élytres à sa base.

α. Troisième article des tarses bilobé ; crochets appendiculés ou bifides .... Tr. des EUMOLPIDES.

β. Troisième article des tarses entier ; crochets généralement simples .... Tr. des CHRYSOMÉLIDES.

II. Antennes plus ou moins rapprochées à leur base, insérées sur le front ou en arrière .... LÉGION 2.

A. Tête plus ou moins inclinée ou même verticale, jamais refléchie. Antennes allongées et grêles .... Tr. des GALLÉRUCIDES.

B. Tête réfléchie en dessous. Antennes plus ou moins rigides, grossissant en dehors, insérées sur le sommet de la tête et très-rapprochées à leur base ....

† Prothorax sensiblement plus étroit généralement que la base des élytres, ne débordant jamais les côtés du corps. Larves mineuses .... Tr. des HISPIDES.

†† Prothorax et élytres débordant les côtés du corps. Larves se recouvrant de leurs excréments .... Tr. des CASSIDIDES.

LÉGION 1.

Phytophages apostasicérides, Lacord., *Monogr. des Phyt.*

TRIBU DES CRIOCÉRIDES.

GENRE LÈME, LEMA, *Fabr.*

Fabr., *Syst. el.*, II, 471.
Crioceris, Geof., *Ins. des env. de Paris*, I, 243.
Auchenia, Thunb., *Car.*, *Gen. Ins.*, 21.

M. Lacordaire, *Monogr. des Coléopt. subp. de la fam. des Phytophages*, t. I, a partagé ce genre en deux divisions et trente-deux groupes. Les espèces de Cuba n'étant pas extrêmement nombreuses, je ne mentionnerai que les deux divisions principales.

I. NONA ELYTRORUM LINEA PUNCTORUM INTEGRA; OCTAVA NEC NON SEPTIMA SEXTAQUE CÆTERIS NONNUNQUAM PARTIM MAGIS IMPRESSIS AUT FORTIUS PUNCTATIS.

LÈME DE MANNERHEIM.

LEMA MANNERHEIMII, *Lacord.*

Oblonga, parallela, rufa, capite partim antice, antennis

pedibusque nigris; prothorace in medio sat profunde coarctato, supra subtilissime punctulato, basi transversim vix impresso foveolaque media notato; elytris nitide chalybeo-violaceis, convexiusculis, basi nonnihil elevatis, tenuiter ac remote punctato-striatis, insterstitiis obsolete punctulatis, apice nonnihil elevatis.

Longueur. 6 7/10 — 7 1/2 millim.

Lacord., *Monogr. Phytoph.*, t. I, p. 384, 85.
Crioceris tuberculata, Guérin-Méneville, *Icon. règn. anim. ins.*, p. 264.

Var. *Antennis basi rufis.*

Cuba et Haïti.

Nota. M. Lacordaire combat et rejette l'opinion de M. Guérin-Méneville, qui voulait rapporter cette espèce à la *C. tuberculata,* d'Olivier.

LÈME A ÉLYTRES BLEUES.

LEMA CÆRULEIPENNIS, *Lacord.*

Oblongo-parallela, rufo-ferruginea, antennis pedibusque nigris; prothorace pone medium valde coarctato, supra longe ante basin sat profunde transversim sulcato, disco fasciatim lateribus anticis inordinate punctulatis; elytris læte cæruleis, convexis, profunde punctato-striatis, interstitiis porcatis, lineatim punctulatis.

Longueur. 7 1/3 millim.

Lacord., *Monogr. Phytoph.*, t. I, p. 386, 87.

LÈME ENTOURÉE.

LEMA PERIZONATA, *Lacord.*

Oblongo-parallela, læte ferruginea, capite pectoreque nigris; prothorace medio valde coarctato, supra subtilissime sparsim punctulato, ante basin minus profunde transversim impresso; elytris striato-punctatis, saturate cyaneo-violaceis vel virescentibus, margine tenui basi infra humeros nonnihil arcuato apiceque juxta suturam triangulariter dilatato, læte ferrugineo.

Longueur. . . . . 5 6/10 — 6 7/10 millim.

Lacord., *Monogr. Phyt.*, t. I, p. 397, 99.
Lema marginata, Guérin-Méneville, *Rev. zool.*, p. 285, année 1838.

Var. *a. Elytrorum margine ferrugineo apice juxta suturam haud dilatato.*

Var. *b. Elytro singulo macula ante medium ferruginea.*

Cuba. Sur les fleurs et feuilles du Calebassier.

LÈME QUADRICOLORE.

LEMA QUADRICOLOR, *Lacord.*

Oblongo-parallela, nigra, abdomine prothoraceque rufo-ferrugineis; hoc nonnihil elongato, in medio sat profunde coarctato, supra basi transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis,

mediocriter punctato-striatis, saturate cyaneis, margine tenui fasciisque duabus communibus (una media recta, altera apicali arcuata) læte ferrugineis lineaque suturali concolore connexis.

Longueur. . . . . 5 6/10 — 6 2/10 millim.

Lacord., *Monogr. Phyt.*, t. I, p. 402.

VAR. *Capitis collo ferrugineo.*

Cuba et Mexique.

LÈME PAISIBLE.

LEMA PLACIDA, *Lacord.*

Breviter oblongo-parallela, capite prothoraceque læte ferrugineis, antennis, pectore pedibusque nigris, abdomine læte luteo; prothorace elongatulo, in medio modice coarctato, supra ante basin obsolete transversim sulcato; elytris convexis, dorso planis, infra basin vage depressis, tenuiter ac remote punctato-striatis, saturate violaceis, margine tenui fasciisque duabus transversis (altera ante medium lata recta, altera arcuata ante apicem), læte luteis.

Longueur. . . . . 6 7/10 millim.

Lacord., *Monogr. Phytoph.*, I, p. 404.

LÈME CONFONDUE.

LEMA CONFUSA, *Chevr.*

PL. 11, FIG. 3.

Oblongo-parallela, nigro nitida, vertice sæpius rufescente;

prothorace pone medium valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sparsim punctulatis; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis (interstitis planis, lævibus), flavis, linea suturali ante apicem subinterrupta singuloque fascia lata submarginali utrinque abbreviata, nigris.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 6 2/10 millim.

Lema confusa, Chevr., *Col. du Mexique cent.*, II, fasc. 5. Lacord., *Monogr. Phytoph.*, I, 409, 112.

Var. A. *Elytrorum fasciis submarginalibus cum linea suturali magis minusve coeuntibus.*

Var. B. *Elytris nigris, margine laterali, basi singuloque litura obliqua ante apicem cum margine laterali coeunte flavis.*

Lema trabeata, Dej., *Cat.*, 3ᵉ édit., 386.

Var. C. *Abdomine flavo.*

Var. D. *Corpore subtus, pedibus, capite prothoraceque flavis, magis minusve maculatis.*

Mexique, Amérique centrale, Colombie et Cuba.

LÈME TRILINÉÉE.

LEMA TRILINEATA, *Oliv.*

Oblongo-parallela, magis minusve læte ferruginea, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis duabus, tibiarum apice tarsisque nigris; prothorace elongatulo, in medio valde

coarctato, supra basi sat profunde transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis sparsim ac subtilissime punctulatis ; elytris convexiusculis, dorso planis, mediocriter punctato-striatis (interstitiis planis, obsolete lineatim punctulatis), flavis vel testaceo-albidis, vitta suturali apice summo angustata, singuloque fascia lata submarginali, nigris.

Longueur. . . . . 6 7/10 — 7 1/2 millim.

Lacord., *Mon. Phytoph.*, I, 418, 121.
Crioceris trilineata, Oliv., *Ent.*, VI, p. 739, 20, pl. II, fig. 20.

VAR. A. *Prothorace immaculato.*

VAR. B. *Elytrorum vitta suturali fasciisque submarginalibus gracilioribus ; prothorace nigro bimaculato vel immaculato.*

Crioceris immaculicollis, Chevr., *Col. du Mexiq. cent.*, II, fasc. 5.

VAR. C. *Pectoris lateribus capiteque magis minusve nigris.*

Mexique, Amérique centrale, Cuba.
NOTA. Sa larve vit sur la Pomme de terre.

LÈME BIFIDE.

LEMA BIFIDA, *Oliv.*

Oblongo-parallela, læte flava, capite pectoreque nigris, antennis piceis apice rufescentibus ; prothorace ferrugineo, modice elongato, in medio sat profunde coarctato, supra

ante basin sat profunde transversim sulcato, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris convexiusculis, tenue punctato-striatis (interstitiis remote lineatim punctulatis), vitta suturali baseos singuloque fascia submarginali apice bifida, longe ante medium abbreviata maculaque ante apicem, nigris.

Longueur. . . . . 3 9/10 — 6 7/10 millim.

Lacord., *Monog. Phytoph.*, I, 432, 133.
Crioceris bifida, Oliv., *Ent.*, VI, p. 737, 16, pl. I, fig. 16.
Crioceris punctata, Oliv., *Enc. méth. Ins.*, VI, p. 199, 10.

Var. A. *Antennis nigris.*

Var. B. *Elytris fascia lata transversa ante apicem, nigra.*

Var. C. *Elytrorum vittis submarginalibus apice cum vitta suturali connexis, fasciaque lata transversa ante apicem, nigra.*

Le type et les variétés B et C se trouvent à Cayenne; la variété A provient de Cuba.

LÈME TACHÉE EN ARRIÈRE.

LEMA POSTICA, *Guérin.*

Breviter oblongo-parallela, cinabarrina, capite, antennis (articulo primo prætermisso) pedibusque nigris; prothorace pone medium valde coarctato, supra basi transversim impresso, disco leviter canaliculato lineatimque punctulato; elytris convexiusculis, subtiliter punctato-striatis (interstitiis sat crebre punctulatis), fascia lata communi ante apicem, nigro cœrulea.

Longueur. . . . . 5 6/10 millim.

Guérin, *Rev. zoolog.*, année 1838, p. 285.
Lacord., *Monog. Phytoph.*, I, p. 447, 150.

Cuba, sur les feuilles et fleurs du Calebassier.

II. NONA ELYTRORUM LINEA PUNCTORUM PLUS MINUSVE INTERRUPTA, ANTICE NONNUNQUAM LATE DELETA, EJUS PARTE INTERRUPTA SÆPE COSTIFORMI; OCTAVA, NONNUNQUAM ATQUE SEPTIMA, MEDIO IMPRESSIS VEL FORTIUS PUNCTATIS. ELYTRIS BASI AREA ELEVATA FERE SEMPER NOTATIS.

LÈME PONCTUÉE-FASCIÉE.

LEMA PUNCTATO-FASCIATA, *Lacord.*

Elongatula, rufo-ferruginea, capite antice, antennis, pectore pedibusque (femorum basi prætermissa) nigris, prothorace infra medium modice coarctato, supra basi minus profunde transversim impresso, disco lineatim lateribus anticis parce punctulatis; elytris planiusculis, mediocriter punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta), macula parva suturali infra scutellum, fascia lata transversa ante apicem, singuloque punctis duobus (uno humerali, altero submedio) nigro-chalybeis.

Longueur. . . . . 5 3/10 millim.

Lacord., *Monog. Phytoph.*, I, p. 494, 205.

VAR. A. *Uno alterove elytrorum puncto deficiente.*

LÈME DORSALE.

LEMA DORSALIS, *Oliv.*

Oblongo-parallela, ferruginea, ore supra, antennis, fe-

morum apice, tibiis tarsisque nigris; prothorace posterius valde constricto; elytris planiusculis, infra basin transversim impressis, basi ipsa elevata, profunde punctato-striatis (stria nona in medio late interrupta, costiformi), macula communi baseos triangulari, altera magna apicali utrinque postice emarginata singuloque puncto humerali, saturate chalybeis.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 5 6/10 millim.

Lacord., *Monogr. Phytoph.*, I, 499, 209.
Crioceris dorsalis, Oliv., *Ent.*, VI, p. 743, 27, pl. II, fig. 27.
Lema nigricornis, Fabr., *Syst. el.*, I, 474, 19.

VAR. A. *Obscure rufa.*

VAR. B. *Pectoris lateribus nigris.*

VAR. C. *Pectoris lateribus pedibusque nigris.*

Brésil, Cayenne, Colombie et Cuba.

LÈME DE POEY.

LEMA POEYI, *Lacord.*

Oblongo-parallela, læte rufo-ferruginea, ore supra, antennis pedibusque nigris; prothorace elongatulo, pone medium modice coarctato, supra basi evidenter transversim sulcato, disco convexo, obsolete lineatim punctulato; elytris late cyaneis, basi haud elevatis, profunde punctato-striatis, stria nona in medio modice interrupta, interstitiis postice porcatis.

Longueur. . . . . 5 6/10 millim.

Lacord., *Monogr. Phytoph.*, I, 510, 222.

TRIBU DES CRYPTOCÉPHALIDES.

Cette tribu, telle que la compose M. Lacordaire, se divise en deux sections bien tranchées : dans la première, les antennes sont courtes et dentées comme chez les Clythrides (*G. Chlamys*) ; dans la deuxième, elles sont filiformes, très-grêles et très-longues. (*G. Cryptocephalus*, etc.)

GENRE CHLAMYS, CHLAMYS, *Knoch.*

Knoch, *Neue Beytr. Zur. ins.*, p. 122.
Lacord., *Monogr. Phytoph.*, t. II, p. 649, 23.
Clythra, Fabr., *Syst. el.*, II, 33.

CHLAMYS FLAVICOLLE.

CHLAMYS FLAVICOLLIS, *Lacord.*

Quadrato-oblonga, brunnea, violaceo-micans, pedibus saturate cyaneis, antennis tarsisque testaceo-piceis ; prothorace læte luteo, obsolete punctulato, valde gibboso, gibbere antice late subdeplanato, postice rotundato, dorso summo bicarinato ; elytris parce confluenter excavatis, singulo costis quatuor argute elevatis inter se connexis, tuberculisque tribus validis (uno baseos, duobus apice), instructis.

Longueur. . . . . 3 7/10 millim.

Lacord., *Monogr. Phytoph.*, t. II, p. 823, 164.

Cuba.

GENRE CRYPTOCÉPHALE, CRYPTOCEPHALUS, *Geoffr.*

Geoffr., *Hist. abrég. des Ins.* (1764).

Suffr., *Zur kenntniss der nordamerik. — Cryptoceph. in Linnæa entomol.,* t. VI, part. I, année 1852, p. 220.

CRYPTOCÉPHALE DE SUFFRIAN.

CRYPTOCEPHALUS GROSSULUS, *Suffr.*

Chalybeus, antennis basi rufis; thorace subtiliter ruguloso; elytris margine dentato fasciaque transversa interrupta rubris, punctato-striatis, interstitiis planiusculis, subtiliter rugulosis.

Longueur.................... 4 1/2 millim.

Suffr., *Crypt. Amériq. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. I, p. 248, 10.

CRYPTOCÉPHALE MARGINICOLE.

CRYPTOCEPHALUS MARGINICOLLIS, *Latr.*

Brunneus chalybeo micans, thoracis subtiliter variolosi margine antico atque laterali maculisque duabus posticis, elytrorum basi ad laterum medium usque, fascia transversa undulata maculaque ante apicem, flavis; corpore subtus brunneo flavoque vario; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, subtiliter transversim rugulosis.

Longueur.................... 4 1/2 — 5 1/2 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. I, p. 258, 15.

CRYPTOCÉPHALE COURT.

CRYPTOCEPHALUS CURTUS, *Suffr.*

Pallide flavus; thorace chalybeo cum margine antico atque laterali maculisque duabus posticis pallide flavis; elytris fasciis duabus transversis undulatis chalybeis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, nitidis.

Longueur. . . . . 3 1/3 — 4 1/2 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. I, 268, 20.

CRYPTOCÉPHALE RUSTIQUE.

CRYPTOCEPHALUS RUSTICUS, *Suffr.*

Ferrugineus, capite, elytrorum fasciis duabus curvatis transversis pedibusque viridibus; thorace fortiter punctato; elytris punctato-sulcatis, interstitiis costarum forma elevatis.

Longueur. . . . . 5 1/3 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. I, 270, 21.

CRYPTOCÉPHALE A BANDES ROUGES.

CRYPTOCEPHALUS RUBROFASCIATUS, *Suffr.*

Chalybeus, capite, corpore subtus, pedibusque rubro variis; thoracis subtiliter variolosi sericeoque micantis margine

antico atque lateribus, elytrorum margine fasciisque duabus transversis interruptis, puniceis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, dense transversim rugulosis.

Longueur. . . . . 5 1/3 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. I, 273, 23.

CRYPTOCÉPHALE DEUX FOIS CEINT.

CRYPTOCEPHALUS BICINCTUS, *Suffr.*

Supra obscure viridi auratus, subtus ferrugineus, thoracis nitidissimi fasciis duabus obsoletis (una longitudinali antica, altera postica transversa), atque elytrorum etiam duabus, prima basi, secunda medio, transversis, ferrugineis; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, nitidis.

Longueur. . . . . 6 7/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. I, 275, 24.

Très-voisin du suivant, mais s'en distinguant par sa taille plus grande, ses antennes plus courtes et plus épaisses, ses stries ponctuées plus fines et les intervalles des élytres planes.

CRYPTOCÉPHALE HYPOCRITE.

CRYPTOCEPHALUS HYPOCRITA, *Suffr.*

Supra obscure viridi-auratus, subtus sanguineus, thoracis nitidissimi angulis posticis maculisque posticis duabus,

elytrorumque fasciis duabus, una basi interrupta, altera medio transversa, obsolete purpureis; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, nitidis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. I, 277, 25.

CRYPTOCÉPHALE RUFITARSE.

CRYPTOCEPHALUS RUFITARSIS, *Suffr.*

Obscure viridi-auratus, antennis, ore, tibiarum apice tarsisque rufis; thorace nitidissimo; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, nitidis.

Longueur. . . . . 3 7/10 — 5 6/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. I, 278, 26.

CRYPTOCÉPHALE A ÉLYTRES VERTES.

CRYPTOCEPHALUS VIRIDIPENNIS, *Suffr.*

Sanguineus, thorace nitido; elytris basi, maculaque lata subapicali, obscure metallico viridibus, punctato-sulcatis, interstitiis fortiter convexis, subtiliter transversim rugulosis.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 5 6/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. I, 280, 27.

CRYPTOCÉPHALE INCERTAIN.

CRYPTOCEPHALUS ANCEPS, *Suffr.*

Supra brunneus, capite, thoracis nitidissimi margine laterali atque antico interrupto maculisque posticis duabus, elytrorumque fasciis tribus irregulariter transversis, flavis; corpore subtus brunneo flavoque vario; elytrorum interstitiis convexis, nitidis, pone humeros stria octava recurva interruptis.

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, t. VI, part. II, 6, 51.

CRYPTOCÉPHALE DE CUBA.

CRYPTOCEPHALUS XERAMPELINUS, *Suffr.*

Testaceus, thorace nitidissimo elytrisque maculis quinque obsoletis pallide flavis utroque notatis; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, subtilissime punctatis.

Longueur. . . . . 1 1/2 — 2 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 45, 73.

CRYPTOCÉPHALE VERT MARIN.

CRYPTOCEPHALUS THALASSINUS, *Suffr.*

Ferrugineus, thorace elytrisque thalassinis, ferrugineo

pellucidis, scutello thalassino; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, nitidis.

Longueur. 4 1/2 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, p. 80, 94.

CRYPTOCÉPHALE RICHE.

CRYPTOCEPHALUS DIVES, *Suffr.*

Ferrugineus, thorace elytrisque cæruleo-viridibus, his pone medium macula suturali rubra; tibiis tarsisque nigricantibus; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, nitidis.

Longueur. 3 3/10 — 5 1/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 82, 95.

CRYPTOCÉPHALE A ÉLYTRES AZURÉES.

CRYPTOCEPHALUS AZUREIPENNIS, *Suffr.*

Ferrugineus, elytris, tibiis tarsisque viridi cæruleis; elytris fortiter punctato-striatis, punctis striarum remotis, interstitiis convexis, nitidis.

Longueur. 4 1/2 — 4 9/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 83, 96.

CRYPTOCÉPHALE BLESSÉ.

CRYPTOCEPHALUS SAUCIUS, *Suffr.*

Ferrugineus, elytris chalybeis cum laterum appendiculis margineque inflexo atque interdum in femina fascia lata transversa media ferrugineis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, politis.

Longueur. . . . . 2 8/10—3 7/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 84, 97.

CRYPTOCÉPHALE DE COULEUR VINEUSE.

CRYPTOCEPHALUS VINULUS, *Suffr.*

Obscure ferrugineus, elytris chalybeis cum fascia transversa curvata rubra, antennis, tibiis tarsisque nigricantibus; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, politis.

Longueur. . . . . 3 3/10 — 3 7/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 87, 99.

La bande rouge des élytres est parfois partagée en deux taches sur chacune d'elles; parfois elle peut manquer complétement. Cette dernière variété ressemble beaucoup au Saucius, mais s'en distingue par sa couleur d'un rouge plus foncé, la sculpture de ses élytres, ses jambes noires, etc.

CRYPTOCÉPHALE TORTUEUX.

CRYPTOCEPHALUS TORTUOSUS, *Suffr.*

Ferrugineus, infra flavo variegatus, elytris sordide flavis, nigro marginatis, fasciis tribus macularibus transversis atro-cœruleis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, nitidis.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 5 6/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 89, 100.

Parfois les trois bandes des élytres sont remplacées seulement par cinq points ainsi disposés : deux, deux, un.

CRYPTOCÉPHALE A CINQ POINTS.

CRYPTOCEPHALUS QUINQUE-PUNCTATUS, *Suffr.*

Sordide flavus, elytris maculis quatuor (duabus singulo) maculaque pone scutellum transversa communi notatis, fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, nitidis.

Longueur. . . . . 4 1/2 — 4 9/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 91, 101.

CRYPTOCÉPHALE APLANI.

CRYPTOCEPHALUS COMPLANATUS, *Suffr.*

Sordide flavus, scutello, elytrorum margine laterali, ma-

culis quatuor (duabus singulo), maculaque transversa pone scutellum communi, nigris; striis antice profunde, postice minus impressis; interstitiis convexiusculis, nitidis.

Longueur. . . . . 3 3/10 — 3 7/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 93, 102.

Parfois le point postérieur des élytres seul est marqué et la tache transverse réunie à l'écusson de manière à former une tache indistinctement trilobée; les stries sont plus légères que chez le type, les intervalles postérieurement planes.

Très-voisin du précédent, mais plus petit, plus plane, etc.

GENRE MASTACANTHE, MASTACANTHUS, *Suffr.*

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 135, 4.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce.

MASTACANTHE INSULAIRE.

MASTACANTHUS INSULARIS, *Suffr.*

Testaceus, prothorace maculis duabus obliquis obscuris notato, subtilissime parceque punctato; elytrorum striis punctorum regularibus, impressis atque cinnamomeo-brunneis, interstitiis politis.

Longueur. . . . . 6 7/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 136, 1.

GENRE PACHYBRACHYS, PACHYBRACHYS, *Chevr.*

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 138, 5.

PACHYBRACHYS ROTI.

PACHYBRACHYS TOSTUS, *Suffr.*

Piceus, elytrorum fascia transversa obsoleta apiceque pallidioribus; thorace fortiter punctato-rugoso; elytris sulcatis, interstitiis costatis.

Longueur . . . . 5 6/10 — 6 7/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 143, 1.

PACHYBRACHYS PONCÉ.

PACHYBRACHYS PUMICATUS, *Suffr.*

Læte brunneus, thorace nec non elytris flavo marginatis, corpore subtus pedibusque flavo variis; elytris sulcatis, interstitiis convexis, nitidissimis.

Longueur . . . . 3 3/10 — 4 1/10 millim.

Suffr., *Crypt. Amér. du Nord in Lin. ent.*, VI, part. II, 147, 3.

TRIBU DES EUMOLPIDES.

GENRE COLASPE, COLASPIS, *Fabr.*

Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 411, n° 78.

COLASPE ÉMERAUDE.

COLASPIS SMARAGDULA, *Oliv.*

Smaragdina, labro, antennis (articulo ultimo excepto) pedibusque cum coxis omnibus rufis; capite crebre punctato, fronte leviter longitudinaliter impressa; thorace crebre punctato, lateribus mediis obtuse angulato, angulis anticis subdentatis; elytris crebre fortius seriatim punctatis.

Longueur. . . . . 5 1/2—7 millim.

Oliv., *Ent. Ins.*, t. VI, p. 883, n° 96, pl. 1, fig. 9.

D'après le *Catalogue* Dejean, c'est la *Punctata* Klug et *Pallicornis* Sturm.

Nota. La couleur foncière du corps est d'un rouge testacé plus ou moins fortement masquée par un fort reflet d'un beau vert. Cette couleur foncière prédomine parfois tout à fait, principalement sur les élytres, qui n'offrent alors qu'un léger reflet vert.

GENRE TYPOPHORE, TYPOPHORUS, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 436.

TYPOPHORE NOIR.

TYPOPHORUS NIGRITUS, *Fabr.*

Niger, nitidus, antennis fuscis, opacis, basi rufis; capite vertice trisulcato, areis duabus oblongis elevatis; thorace breviter subconico, subtiliter obsolete punctulato; elytris pone humeros transversim impressis, subtiliter punctato-lineatis, punctorum lineis postice deletis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Eumolpus nigritus, Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 421, 17.

Amérique méridionale, Cuba.

GENRE MYOCHROE, MYOCHROUS, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 438.

Ce genre, très-voisin des *Pachnephorus*, a été créé par M. Chevrolat dans le *Catalogue* Dejean, mais n'a pas encore été caractérisé à notre connaissance.

MYOCHROE DOUTEUX.

MYOCHROUS DUBIUS, *Fabr.*

PL. 11, FIG. 4.

Æneus, pube brevi cinerea variegatim tectus, antennis fuscis, basi late rufis; capite thoraceque crebre punctato-rugosis, hoc basin versus angustato, apice leviter coarctato atque rotundato, lateribus utrinque tridentato, angulis anticis dentatis; elytris creberrime seriatim punctatis; tibiis anticis intus acute dentatis; femoribus posticis obsolete obtuse subdentatis.

Longueur. 5 1/2 millim.

Cryptocephalus dubius, Fabr., *Syst. el.*, t. II, p. 53, 69.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

Cet insecte était inscrit dans la collection de M. Guérin-Méneville sous le nom d'*Eumolpus dubius*, Fabr.; la description de ce dernier auteur ne s'y applique point, toutefois, parfaite-

ment. Quant au genre dans lequel il doit rentrer, c'est à M. Chevrolat que nous en devons la connaissance.

Tribu des CHRYSOMÉLIDES.

genre CHRYSOMÈLE, CHRYSOMELA, *Lin.*

Lin., *Syst. nat.* (1735). — Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 423, 80.

CHRYSOMÈLE DE POEY.

CHRYSOMELA POEYI, *Chevr.*

pl. 11, fig. 6.

Breviter ovata, obscure cyanea, antennis palpisque pallidis; thorace punctulato, lateribus sat crebre fortiter punctato, nullo modo incrassato; elytris subtiliter subseriatim punctatis, maculis duabus coccineis, prima magna basali transversa, secunda parva pone medium ad marginem exteriorem; tibiis tarsisque rufo-testaceis.

Longueur. 6 1/2 millim.

Chevr., *Rev. zool.*, année 1838, p. 285.

Var. *Elytrorum macula postica nulla.*

Se trouve à la base du pétiole de la feuille d'un Palmier nommé *Guano blanco*, et parfois aussi sous l'écorce de la *Guacima*.

Nota. Cette espèce et les deux suivantes font partie du genre *Leucocera* de Dejean.

CHRYSOMÈLE APICICORNE.

CHRYSOMELA APICICORNIS, *Chevr.*

Breviter ovata, cyanea, antennis (articulo ultimo fusco excepto) palpisque pallidis; thorace punctulato, lateribus sat crebre fortiter punctato, nullo modo incrassato; elytris subtiliter, intus subseriatim, punctatis, maculis seu punctis tribus singulo flavis, duobus basi, tertio pone medium ad marginem exteriorem; tibiis apice tarsisque rufo-testaceis.

Longueur. . . . . 6 1/2 millim.

Var. A. *Elytrorum punctis duobus anticis flavis nullis.*

Var. B. *Elytrorum punctis flavis omnibus nullis.*

Chrysomela apicicornis, Chevr., *Rev. zool.*, année 1838, p. 286.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.
Trouvée sous l'écorce du *Guaban*.

CHRYSOMÈLE INSULAIRE.

CHRYSOMELA INSULANA, *Jacquelin-Duval.*

Breviter ovata, ferrugineo-testacea, antennis palpisque pallidis; thorace punctulato, lateribus sat crebre fortiter punctato, nullo modo incrassato; elytris regulariter punctato lineatis.

Longueur. . . . . 5 1/4 millim.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE LINE, LINA, *Redtenb.*

Redtenb., *Faun. austr.*, p. 551, nº 553.
Melasoma, Steph., *Illustr. Brit. ent.*, 1831.

LINE A ÉLYTRES TACHÉES DE SANG.

LINA CRUENTIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

PL. 11, FIG. 7.

Oblonga, ænea, thoracis lateribus obsolete, margine elytrorum atque disco lineolis plurimis confluentibus sanguineis ; capite punctato ; thorace punctulato, utrinque longitudinaliter impresso, in impressionibus punctato-rugoso ; elytris crebre confuseque punctatis, obsolete dorso striatis.

Longueur. . . . . 6 1/3 — 7 millim.

VAR. *Thoracis lateribus, puncto excepto, elytrisque sanguineis, his fascia lata undulata subapicali maculisque antice quinque oblongis æneis ornatis ; antennis basi rufis, articulis supra plus minusve æneis.*

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle elle était inscrite sous le nom de *Chrysomela cruentata*, Klug, que j'ai changé en *Cruentipennis*, M. Suffrian ayant déjà décrit une Chrysomèle sous le premier nom.

TRIBU DES GALLÉRUCIDES.

GENRE COELOMÈRE, COELOMERA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3ᵉ édit., p. 399.

COELOMÈRE A ÉLYTRES OPAQUES.

COELOMERA OPACIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, testacea, elytris brunneis, opacis, pube subtili brevissima sericeis, margine reflexo pectoreque medio nigro-cyaneis; thorace valde transverso, medio transversim impresso, basi sinuato, angulis posticis acutiusculis.

Longueur. . . . . 6 1/2 millim.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

Nota. Je l'ai rapportée à ce genre d'après M. Chevrolat.

GENRE CÉROTOME, CEROTOMA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 403.

CÉROTOME DENTICORNE.

CEROTOMA DENTICORNIS, *Fabr.*

Oblonga, postice sensim ampliata, nigra, nitida, antennis, thorace, pedibusque, femorum posticorum apice excepto, flavo testaceis; elytris crebre punctulatis, nigris, margine, macula rotunda antica, fascia media transversa, maculaque communi subapicali lunata flavis.

Mas. — *Capite flavo, collo tantum nigro; antennarum articulo 1° fusiformi, 2° minuto, obconico, 3° magno, compresso, apicem versus dilatato, apice antice emarginato, 4° apice intus acute producto-dilatato.*

Femina. — Capite toto nigro; antennis simplicibus.

Longueur. . . . . 5 1/4 — 6 millim.

Crioceris denticornis, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 457, 37 ♂.

Cuba et autres îles des Antilles.

GENRE DIABROTIQUE, DIABROTICA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 404.

DIABROTIQUE THORACIQUE.

DIABROTICA THORACICA, *Fabr.*

Nigra, capite thoraceque rufo-testaceis; antennis pallidis, apice articulisque basalibus supra fuscis; elytris amplis, ventricosis, convexis, nigris, fasciis duabus transversis sinuatis flavis vel rufo-testaceis, prima fere medio suturam subattingente, secunda subapicali arcuata ornatis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Crioceris thoracica, Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 457.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville. — Saint-Domingue (*Fabricius*).

DIABROTIQUE JOUVENCELLE.

DIABROTICA INNUBA, *Fabr.*

Oblonga, nigro-picea; antennis testaceis, apice fuscis; thorace subquadrato, dorso bifoveolato, rufo vel flavo-testaceo;

elytris brunneis cum margine vittaque longitudinali secundum tertiam secundamque costam, pallide flavis, longitudinaliter subcostatis, interstitiis crebre punctatis; pedibus testaceis, femorum apice, tibiis tarsisque plus minusve brunneis.

Longueur. . . . . 7 millim.

Crioceris innuba, Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 451, 11.

Iles de l'Amérique, Cuba.

Nota. La couleur des pattes est très-variable.

DIABROTIQUE A DEUX BANDES.

DIABROTICA BIVITTATA, *Fabr.*

Oblonga, nigra; antennis fuscis, basi testaceis, articulis octavo nonoque pallidis; thorace subquadrato, dorso bifoveolato, rufo-testaceo; elytris brunneis cum margine vittaque longitudinali secundum costam secundam, pallide flavis, longitudinaliter leviter subcostatis, interstitiis punctatis; pedibus testaceis.

Longueur. . . . . 5 1/4 millim.

Crioceris bivittata, Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 455, 26.
Galleruca pallipes, Oliv., *Ent.*, t. VI, p. 633, n° 93, pl. 3, fig. 39.

Amérique méridionale, Cuba.

GENRE PHYLLOBROTIQUE, PHYLLOBROTICA, *Chevr.*

Chevr., Redtenb., *Faun. aust.*, p. 525, n° 541.

PHYLLOBROTIQUE JOLIE.

PHYLLOBROTICA PULCHELLA, *Dej.*

PL. 11, FIG. 8.

Oblonga, flavo-testacea, capite, antennis medio pectoreque nigris; elytris punctulatis, macula magna transversa basali communi, alteraque singulo subapicali magna ovali, cyaneis.

Longueur. . . . . 6 1/4 millim.

Dej. inédit, *Cat. Col.*, 3e édit., p. 406.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE ŒDIONYCHIS, ŒDIONYCHIS, *Latr.*

Latr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 408.

Le plan de cet ouvrage ne me permettant point de caractériser les genres, et par conséquent d'approfondir leur étude, je me bornerai, pour tout le groupe des Haltises, à suivre le *Catalogue* du comte Dejean, sans vouloir rien préjuger sur la valeur des genres que j'indique.

ŒDIONYCHIS A FASCIE.

ŒDIONYCHIS FASCIATA, *Fabr.*

Ovata, testacea, antennis fuscis; thorace transverso, antice angustato, angulis anticis leviter incrassatis, prominulis, acutis; elytris cyaneo-violaceis, fascia lata transversa submedia testacea; femoribus posticis cyaneis, tibiis tarsisque omnibus nigris.

Longueur. 6 — 6 1/2 millim.

Galleruca fasciata, Fabr., *Syst. el.*, t. I, p. 491, 67.

Saint-Domingue (Fabr.), Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

ŒDIONYCHIS BICOLORE.

ŒDIONYCHIS BICOLOR, *Fabr.*

Ovata, testacea, elytris viridi-cœruleis violaceo micantibus, femoribus posticis cyaneis; thorace brevi, valde transverso, angulis anticis incrassatis, prominulis, acutis; elytris subtilissime punctulatis.

Longueur. . . . . 6 1/3 millim.

Chrysomela bicolor, Lin., *Syst. el.*, II, 593, 52.
Galleruca bicolor, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 494.

Saint-Domingue, Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE OMOPHOITE, OMOPHOITA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 410.

OMOPHOITE CYANIPENNE.

OMOPHOITA CYANIPENNIS, *Fabr.*

Oblongo-ovata, testacea, capite (macula media rotundata testacea excepta), antennis pedibusque nigris, femoribus posticis testaceis; elytris viridi-cœruleis aut cœruleo-viola-

ceis, thoracis angulis anticis valde prominentibus; elytris subtilissime punctulatis.

Longueur. . . . . 6 — 6 1/2 millim.

Galleruca cyanipennis, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 494, 86.

Saint-Domingue (Fabr.), Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE GRAPTODÈRE, GRAPTODERA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 412.
Haltica Illig., Redt., *Faun. aust.*, p. 527.

GRAPTODÈRE PLÉBÉIENNE.

GRAPTODERA PLEBEIA, *Oliv.*

Oblonga, cyanea, antennis obscuris opacis, articulis basalibus nitidis corpore concoloribus exceptis; capite antice leviter carinato, inter antennarum basi subtiliter bisulcato, vertice triangulariter impresso; thorace subquadrato, subtilissime punctulato, postice leviter transversim impresso, angulis anticis prominulis; elytris subtiliter punctatis, intra humeros impressis, extus medio impressione longitudinali notatis leviterque carinatis; femoribus posticis vix magis incrassatis.

Longueur. . . . . 8 1/2 — 8 3/4 millim.

Galleruca plebeia, Oliv., *Ent.*, t. VI, p. 626, n° 93, pl. 2, fig. 27.
Galleruca jamaicensis, Fabr., *Ent. syst.*, II, 16, 14.
Galleruca Bassiæ, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 484, 29.

Cayenne, Brésil, Saint-Domingue, Cuba.

GRAPTODÈRE DES POTAGERS.

GRAPTODERA OLERACEA, *Lin.*

Oblongo-ovata, convexa, virescens, antennis tarsisque nigricantibus; thorace subtiliter punctulato, postice sulco transverso impresso; elytris sparsim punctulatis.

Longueur. . . . . 3 — 4 millim.

Chrysomela oleracea, Lin., *Syst. nat.*, II, 295, 51.
Galleruca oleracea, Fabr., *Syst. el.*, I, p. 498, 108.
Altica oleracea, Aubé, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, année 1838, p. 8.

Europe, Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

J'ai comparé attentivement l'exemplaire de Cuba avec ceux des environs de Paris, et je n'ai pu trouver entre eux aucune différence sensible.

GENRE MONOMACRE, MONOMACRA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 413.

MONOMACRE COSTIPENNE.

MONOMACRA COSTIPENNIS, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, flavo-testacea, subtus rufescens, antennis (basi excepta), tibiis tarsisque fuscis; thorace transverso, basi sinuato, lateribus distincte marginato, postice leviter transversim impresso, angulis anticis subprominulis; elytris sparsim subtiliter punctulatis, obsolete longitudinaliter costatis.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Cuba. Un exemplaire dans la collection de M. Guérin-Méneville.

J'ai rapporté cette belle espèce au genre *Monomacra*, Chevr., d'après M. Chevrolat lui-même.

MONOMACRE LIÉE.

MONOMACRA RELIGATA, *Klug.*

Oblonga, tota flavo-testacea, nitidissima, antennis (articulo primo excepto), femoribus apice, tibiis tarsisque nigris; thorace transverso, antice leviter angustato, lateribus marginato, postice fortius transversim impresso; elytris obsoletissime punctulatis.

Longueur. . . . . 3 3/4 millim.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle elle était inscrite sous le nom inédit que j'ai conservé.

GENRE STRABALE, STRABALA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 413.

STRABALE INTERMÉDIAIRE.

STRABALA INTERMEDIA, *Dej.*

Ovata, rubro-testacea, nitida, lævis, antennis (articulo primo subtus excepto), pectore pedibusque nigris, abdomine fusco, femoribus posticis basi plus minus ve obscure ferrugineis.

Longueur. . . . . 3 3/4 millim.

Dej. inéd., *Cat. Col.*, 3[e] édit., p. 413.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE SYSTÈNE, SYSTENA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3[e] édit., p. 414.

SYSTÈNE BASILAIRE.

SYSTENA BASALIS, *Jacquelin-Duval.*

Oblonga, viridi-æneа, crebre punctata; antennis obscuris, articulis primis basi testaceis; elytrorum macula parva oblonga basali, pedibus, capite abdomineque flavo-testaceis, femoribus omnibus medio brunneis, capite abdomineque plus minusve æneo-micantibus.

Longueur. . . . . 3 1/2 millim.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE CRÉPIDODÈRE, CREPIDODERA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3[e] édit., p. 415.
Haltica Illig., Redt., *Faun. austr.*, p. 527.

CRÉPIDODÈRE OBSCURE.

CREPIDODERA FUSCATA, *Dej.*

Ovata, atra, nitida, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-piceis; vertice nitidissimo, lævi; thorace transverso-subquadrato, crebre punctato, postice transversim impresso, impressione V formante, basi bisinuato, lateribus

pone angulos anticos dente minuto armato ; elytris subtiliter pubescentibus, crebre fortiterque punctato-striatis, interstitiis lævibus.

Longueur. . . . . 1 3/4 millim.

Dej. inéd., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 415.

Cuba. Collection de M. Guérin-Méneville, dans laquelle elle était inscrite sous le nom que j'ai conservé.

Tribu des HISPIDES.

genre ODONTOTE, ODONTOTA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 388.

ODONTOTE AXILLAIRE.

ODONTOTA AXILLARIS, *Dej.*

PL. 11, FIG. 9.

Linearis, depressa, opaca, antennis, capite corporeque subtus atris, thorace elytrisque coccineis, elytrorum macula magna communi tertiam partem eorum postice occupante, suturam late tegente atque antice pone scutellum terminata, pedibusque obscure cyaneis; thorace subtransverso, antice angustato, postice impresso, crebre fortiterque punctato-rugoso; elytris subparallelis, apice, lateribusque subtilius, denticulatis, fortiter punctato-lineatis, interstitiis 2°, 4°, 8° que integre, sexto basi tantum, costarum forma elevatis.

Longueur. . . . . 7 — 7 1/2 millim.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 388.

Cuba (collection de M. Guérin-Méneville), Saint-Domingue (Dejean).

TRIBU DES CASSIDIDES.

GENRE PORPHYRASPE, PORPHYRASPIS, *Hope*.

Hope, *Coleop. Man.*, III, 154. — Boheman, *Monogr. Cassididarum*, t. I, 89, 10.
Imatidium, Fabr., *Syst. el.*, I, 345.
Hemisphærota, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., 367.

PORPHYRASPE A ANTENNES FLAVES.

PORPHYRASPIS XANTHOCERA, *Érichs.*

Subrotundata, convexa, supra læte cyanea, subtus nigra; antennis tarsisque flavis; prothorace disco profundius, subremote, lateribus rude punctato, elytris profunde, crebre punctato-striatis.

Longueur. 4 1/2 millim.

Érichs., Bohem., *Monogr. Cassid.*, I, 98, 9.

GENRE TAUROME, TAUROMA, *Hope*.

Hope, *Ann. Hist. nat.*, III, p. 97. — Bohem., *Mon. Cassid.*, I, 113, XIII.
Cassida, Fabr., *Syst. el.*, I, 387.
Omocera, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 367.

TAUROME TAUREAU.

TAUROMA TAURUS, *Fabr.*

Subquadrata, convexa, nigro-ænea, parum nitida; prothorace lateribus ultra medium oblique ampliato, dein subrecto, supra crebre, mediocriter rugoso-punctato, medio canaliculato; elytris confertim, profunde, vage, introrsum subseriatim, dorso antico remotius punctatis; humeris lateraliter extensis, validioribus, apice reflexis.

Longueur . . . . 11 1/2 millim.

Bohem., *Monogr. Cassid.*, I, p. 127, 11.
Cassida taurus, Fabr., *Syst. el.*, I, 403, 87.
Tauroma punctipennis? Hope, *Ann. H. nat.*, III, 97.

GENRE ÉLYTROGONE, ELYTROGONA, *Dej.*, *Bohem.*

Dej., Bohem., *Monogr. Cassid.*, I, 438, 20.
Cassida, Oliv., *Ent.*, VI, 922.

ÉLYTROGONE AMPOULE.

ELYTROGONA AMPULLA, *Oliv.*

Rotundata, valde convexa, rubra, subnitida; antennis flavo-testaceis; prothorace lævi; elytris fornicatis, punctis magnis, profundis, confertis velut cribrosis, singulo maculis septem minoribus, nigris, lateribus ante medium angulatis.

Longueur . . . . 9 millim.

Bohem., *Monogr. Cassid.*, I, 440, 1.

Cassida Ampulla, Oliv., *Ent.*, VI, 958, 59, tab. v, fig. 80.
Cassida 14-maculata, Latr., *Ann. Mus. Hist. nat.*, fasc. iv, p. 298, tab. xxi, fig. 10.
Cassida fornicata, Dalm., *Ann. ent.*, p. 82, 85.

Habite Saint-Domingue et Cuba.

GENRE CHELYMORPHE, CHELYMORPHA, *Bohem.*

Bohem., *Mon. Cassid.*, t. II, p. 1, 21.
Cassida, Fabr., *Syst. el.*, I, 387.
Cyphomorpha, Hope, *Col. Man.*, III, 160.

CHELYMORPHE FLAVICOLLE.

CHELYMORPHA FLAVICOLLIS, *Klug.*

Rotundata, modice convexa, nigra, opaca; capite, antennis, prothorace pedibusque flavis; elytris subtiliter, minus crebre punctulatis, ante medium valde rotundato-ampliatis; abdomine segmentis ultimis apice flavo-testaceis.

Longueur. . . . . 7 — 9 millim.

Bohem., *Mon. Cassid.*, II, p. 25, 21.
Cassida flavicollis, Klug., *Preis-Verzeich*, 1829, p. 14.

CHELYMORPHE ARGUS.

CHELYMORPHA ARGUS, *Herbst.*

Ovata, convexa, rufo-testacea, nitida, glabra, subtus nigra; antennis basi rufo-testaceis; prothorace subtiliter crebre punctulato, medio maculis quatuor nigris, transversim po-

sitis; scutello nigro; elytris mediocriter, subremote punctatis, maculis 13-inæqualibus nigris.

Longueur. . . . . 8 1/2 — 10 millim.

Bohem., *Monogr. Cassid.*, t. II, p. 38, 34.
Cassida cribraria, Oliv., *Encycl. méth. Ins.*, V, 383, 27.

VAR. A. *Prothorace maculis* 6 *nigris, quarum binis basin propius.*

VAR. B. *Prothorace maculis* 6 *nigris; elytris maculis* 15 *nigris.*

Cassida Argus, Herbst., *Nat.* VIII, 278, tab. CXXXIII, fig. 9.

VAR. C. *Femoribus, apice excepto, tibiisque extrorsum rufo-testaceis.*

VAR. D. *Pedibus rufo-testaceis, geniculis tarsisque nigris.*

Chelymorpha geniculata, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., 370.

Amérique boréale; la variété D de Cuba.

GENRE BATONOTE, BATONOTA, *Hope.*

Hope, *Ann. H. nat.*, III, 98, tab. IV, fig. 6.
Bohem., *Monogr. Cassid.*, II, p. 153, 25.
Cassida, Fabr., *Syst. el.*, I, 387.

BATONOTE DE LEROUX.

BATONOTA LEROUXII, *Bohem.*

Subtriangularis, convexa, flavo testacea, nitida; prothorace inæquali, obsolete punctato, saturatiori; elytris profunde, rude, minus crebre, seriatim punctatis, ante medium valide, obtuse gibbosis; margine late explanato, dilutiore, confertim reticulato; humeris antrorsum prominulis, rotundatis.

Longueur . . . . 8 — 9 millim.

Bohem., *Monogr. Cassid.*, II, p. 183, 27.

GENRE EURYPÈPLE, EURYPEPLA, *Bohem.*

Bohem., *Monogr. Cassid.*, t. II, p. 236, 28.
Cassida, Fabr., *Syst. el.*, I, 345.

EURYPÈPLE TRANSPARENTE.

EURYPEPLA VITREA, *Bohem.*

Subrotundata, modice convexa, testacea; antennis articulo ultimo pectoreque fascia transversa apicali, nigro-fuscis; prothorace lævi, hyalino, dorso obsolete fusco-variegato; elytris dorso fusco-testaceis, profunde sat crebre punctatis; margine late explanato, hyalino, non reticulato.

Longueur . . . . 6 1/2 millim.

Bohem., *Monogr. Cassid.*, t. II, p. 239, 3.

GENRE DELOYALE, DELOYALA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 395.

DELOYALE SIGNIFÈRE.

DELOYALA SIGNIFER, *Herbst.*

Subrotundata, convexa, nitida, dilute flavescens; thorace lævi, angulis posticis rotundatis, basi macula media subquadrata, guttulis duabus oblongis sæpius notata, nigra; elytris vage atque remote irregulariter punctato-striatis, sutura, fascia obliqua ab humero ad tertiam partem suturæ producta ibique rotundatim congeneri juncta, fasciaque media inter eas transversa, nigris.

Cassida signifer, Herbst., *Naturs.*, VIII.
Deloyala vicina, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 395.

Amérique boréale et Cuba.

GENRE COPTOCYCLE, COPTOCYCLA, *Chevr.*

Chevr. *in* Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 396.

COPTOCYCLE A SIX POINTS.

COPTOCYCLA SEXPUNCTATA, *Fabr.*

Subrotundata, modice convexa, nitidula, pallide flavescens; thorace lævi, angulis posticis rotundatis; elytris remote punctato-lineatis, maculis tribus minutis subobsoletis, nigris singulo notatis, duabus ante medium transversim

positis, tertia pone medium cum secunda longitudinaliter disposita, notatis; oculis, pectore antennarumque articulis quatuor ultimis nigris, articulo ultimo apice testaceo.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 397.
Cassida sexpunctata, Fabr., *Syst. ent.*, I, 296, 19.

Habite Cayenne et Cuba.

COPTOCYCLE DOS PONCTUÉ.

COPTOCYCLA DORSO PUNCTATA, *Dej.*

Subrotundata, pallide testacea, nitidula; thorace dorso crebre obsolete punctulato, angulis posticis subrectis sed apice rotundatis; elytris pone scutellum gibbosis, subregulariter punctato-striatis, punctis striarum dorso fasciam latam longitudinalem communem brunneam, antice latiorem sed emarginatam, pone mediumque coarctatam, obsolete formantibus.

Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 396.

Habite Cuba.

FAMILLE DES ÉROTYLIDES.

Tête petite, enfoncée dans le prothorax, rétrécie en avant des yeux, en un museau court et tronqué. Mandibules trigones, obtuses et fendues au sommet. Lobe interne des mâchoires petit, linéaire ou un peu renflé et obtus. Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois, presque toujours beaucoup plus courts que les maxillaires. Antennes de onze articles, troi-

sième presque toujours allongé, massue comprimée de trois ou quatre articles. Tarses généralement subpentamères. Abdomen de cinq segments.

Cette famille a été appelée par Latreille d'abord *Erotylènes* et plus tard *Clavipalpes*. M. Lacordaire, dans une bonne monographie à laquelle nous avons emprunté les caractères ci-dessus, lui donne le nom d'*Érotyliens*, et le comte Dejean l'a réunie aux Chrysomélines. Elle n'est jusqu'ici représentée, dans l'île de Cuba, que par deux espèces, qui rentrent toutes les deux dans la première tribu de M. Lacordaire, qu'il nomme *Erotylini engidiformes*, tribu caractérisée par le lobe interne des mâchoires inerme tandis qu'il est biépineux dans la deuxième tribu ou *Erotylini genuini*. Les Érotylides vivent généralement dans les Bolets ou sous les vieilles écorces.

GENRE ISCHYRE, ISCHYRUS, *Lacord.*

Lacord., *Monogr. de la fam. des Érotyliens*, VI, p. 89.
Morphoides (pars), Guérin-Ménev., *Rev. zool.*, A, 1841, 118.
Erotylus (pars), Oliv., *Ent.*, et Duponch., *Monogr. du g. Erotyle.*

M. Lacordaire partage ce genre en deux divisions, suivant la forme de la massue des antennes, tantôt plus ou moins allongée, peu serrée et tantôt courte et plus ou moins serrée. L'espèce suivante rentre dans la deuxième.

ISCHYRE FLAVITARSE.

ISCHYRUS FLAVITARSIS, *Lacord.*

PL. 11, FIG. 10.

Oblongo-elongatus, subtus brunneus, ano ferrugineo, capite nigro, thorace fulvo basi apiceque nigro-fasciato; ely-

tris parum convexis, punctato-striatis, nigris, fasciis duabus transversis (una pone medium interrupta, altera ante apicem biarcuata), fulvis; pedibus piceis, tarsis ferrugineis.

Longueur. 6 2/3 — 9 millim.

Lacord., *Monogr.*, *Erotyl.*, p. 130, 51.

GENRE OOCYANE, OOCYANUS, *Hope.*

Hope, *Rev. zool.*, année 1841, 113. — Lacord., *Monogr.*, *Erotyl.*, IX, p. 194.
Epytus, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., 452.

OOCYANE VIOLET.

OOCYANUS VIOLACEUS, *Sturm.*

PL. 10, FIG. 12.

Oblongo-ovatus, saturate cœruleo-violaceus, ore, antennis, tibiis tarsisque testaceo-luteis; elytris parum convexis, subtilissime punctato-striatis.

Longueur. . . . . 6 2/3 millim.

Lacord., *Monogr.*, *Erotyl.*, p. 196, 1.
Erotylus violaceus, Sturm., *Cat.*, édit. 1826, p. 82, pl. IV, fig. 38.
Erotylus cyaneus, Duponch., *Mon. du g. Erot.*, 31, 562, pl. II, 56.
Epytus azureus, Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 452.

FAMILLE DES COCCINELLIDES.

Corps généralement subhémisphérique, parfois en ovale court et allongé, plus rarement oblong. Palpes maxillaires à dernier article le plus souvent sécuriforme. Antennes insérées sur les côtés de l'épistome, repliées sous la tête au repos, généralement assez courtes, en massue, le plus souvent de onze articles. Premier arceau ventral offrant presque toujours une ligne en relief de chaque côté, en forme d'arc ou de V. Cuisses comprimées, sillonnées. Tarses subtétramères, spongieux ou garnis de brosses de poils en dessous.

Les Coccinellides forment une famille nombreuse et très-naturelle que Mulsant appelle *Sécuripalpes*, et que Latreille a nommée tour à tour *Tridigitès*, *Coccinellides* et *Aphidiphages*. Ce sont des insectes de couleurs extrêmement variées qui, pour la plupart, vivent de pucerons, mais parfois aussi se nourrissent du feuillage des plantes; leurs larves, de formes remarquables, ont des mœurs analogues; les unes rongent le parenchyme des végétaux, les autres font une guerre acharnée aux Pucerons et aux Gallinsectes. Renvoyant aux ouvrages remarquables de M. Mulsant sur cette famille ceux qui voudraient l'étudier sérieusement, nous nous bornerons à retracer le tableau des tribus dont l'île de Cuba nous offre des représentants.

A. Élytres glabres n'offrant au plus qu'un peu de duvet près des épaules chez quelques espèces dont la partie antérieure de la tête est alors en forme de chaperon.

I. Élytres arrondies ou subarrondies à l'extrémité, non creusées de fossettes profondes sur leur repli lorsqu'il est étroit. Yeux ordinairement arrondis.

×. Épistome libre, séparé des joues, laissant à découvert la base des antennes.......... Tr. des COCCINELLIENS.

××. Épistome confondu avec les joues, pas plus saillant qu'elles. Base des antennes voilée par le chaperon.......... Tr. des CHILOCORIENS.

II. Élytres ordinairement obtuses ou obtusément tronquées à l'extrémité, leur repli généralement étroit et creusé de fossettes profondes. Yeux ovales.......... Tr. des HYPÉRASPIENS.

B. Élytres entièrement couvertes d'un duvet plus ou moins court et plus ou moins épais.......... Tr. des ÉPILACHNIENS.

TRIBU DES COCCINELLIENS.

GENRE MÉGILLE, MEGILLA, *Muls.*

Muls., *Sp. des Col. trim. Sécur.* dans les *Ann. des sc. ph. de la Soc. d'agr. de Lyon*, année 1850, p. 166.

MÉGILLE MACULÉE.

MEGILLA MACULATA, *de Geer.*

PL. 10, FIG. 2.

Oblonga, thorace nigro, margine antica atque laterali rubra, antica medio postice angulatim lineatimve producta; elytris rubris vel rubro testaceis, maculis novem vel undecim nigris ornatis, suturalium duabus ultimis nempe tum divisis tum communibus.

Longueur. . . . . 5 6/10 — 7 8/10 millim.

Muls., *Spéc. Sécurip.*, p. 28, 4.
Coccinella maculata, de Geer, *Mém.*, t. V, p. 392.
Coccinella oblonga, Oliv., *Encycl. méth.*, t. VI, p. 61, 60.
Coccinella 10-maculata, Fabr., *Syst. el.*, I, 367, 63.
Coccinella bis-sex-punctata, Latr., *Rec. d'obs.*, t. II, p. 37.

Cuba, les diverses parties des deux Amériques.

NOTA. Les taches sont sujettes à varier, la discale peut être liée à la scutellaire, l'apicale liée à la suture avec sa pareille, la troisième former une sorte de bande irrégulière, etc.

GENRE PSYLLOBORE, PSYLLOBORA, *Chevr.*

Chevr., *Dict. univ. d'hist. nat.*, t. X, p. 608. — Muls.,

Sp. des Col. trimères Sécur. dans les *Ann. des sc. ph. et nat. de la Soc. d'agr. de Lyon,* année 1850, p. 166.

PSYLLOBORE NAINE.

PSYLLOBORA NANA, *Muls.*

Breviter ovata, supra flavo-pallida; thorace punctis quinque nigris ornato; elytris margine suturali, maculis duabus communibus, singuloque novem aliis, nigris, quarum novem tribus juxta basim, quarta parva juxta marginali, quinqua magna subtriangulari subdiscoidali fere medio, sexta discoidali postice cum septima juxta marginali juncta, octava nonaque obliquis ante apicem; pectore postice nigro, abdomine fusco, postepisternis albis.

Longueur. . . . . 2 1/5 — 2 1/2 millim.

Muls., *Sp. Sécurip.*, p. 181, 13.

TRIBU DES CHILOCORIENS.

GENRE ÉGIE, EGIUS, *Muls.*

Muls., *Sp. des Col. trim. Sécur.* dans les *Ann. des sc. ph. de la Soc. d'agr. de Lyon,* année 1850, p. 464.

ÉGIE A TÊTE LARGE.

EGIUS PLATYCEPHALUS, *Muls.*

PL. 11, FIG. 13.

Suborbicularis, capite elytrisque obscure cæruleis, opacis, thorace pedibusque rufis; corpore subtus nigro.

Longueur. . . . . 4 2/5 millim.

Muls., *Sp. Sécur.*, p. 464, 1.
Chilocorus nigriceps, Dej., *Cat. Col.*, 3e édit., p. 460.

GENRE EXOCHOME, EXOCHOMUS, *Redt.*

Redt., *Tentam. dispos. g. et sp. Col. Pseudotr., etc.*, p. 11. — Muls., *Sp. Sécur.*, p. 476.

EXOCHOME GRAIN DE RAISIN.

EXOCHOMUS UVA, *Muls.*

Brevissime ovata, convexa; thorace lateribus rufo, medio longitudinaliter viridi-metallico; elytris viridi vel purpureo-metallico micantibus, plica marginali rufa vel testacea plus minusve infuscata; corpore subtus pedibusque rufis seu testaceis.

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

Muls., *Sp. Sécur.*, 479, 3.

Antilles, Cuba.

TRIBU DES HYPÉRASPIENS.

GENRE THALASSE, THALASSA, *Muls.*

Muls., *Sp. des Col. trim. Sécur.*, p. 511.

THALASSE TÊTE FLAVE.

THALASSA FLAVICEPS, *Muls.*

Obtuse subhemisphærica; thorace elytrisque viridi metal-

licis, primo utrinque flavo-aurantiaco marginato, margine postice angustato, his immaculatis; capite aurantiaco; pedibus anticis plus minusve rufescentibus, intermediis atque posticis viridi-atris.

Longueur. . . . . 3 9/10 — 4 1/2 millim.

Muls., *Sp. Sécur.*, p. 514, 3.

THALASSE VERTE.

THALASSA PRASINA, *Muls.*

Obtuse breviterque ovata, convexa; capite, thorace elytrisque viridi-metallicis, thorace ad angulos anticos flavo-aurantiaco obscure marginato, elytris immaculatis; pedibus obscure viridibus.

Longueur. . . . . 4 1/2 millim.

Muls., *Sp. Sécur.*, p. 516, 6.

TRIBU DES ÉPILACHNIENS.

GENRE ÉPILACHNE, EPILACHNA, *Chevr.*

Chevr., *Dipt. univ. d'hist. nat.*, t. IV, p. 43, et t. V, p. 359. — Muls., *Sp. Sécur.*, p. 700.

ÉPILACHNE BORÉALE.

EPILACHNA BOREALIS, *Fabr.*

Ovata, pubescens; thorace elytrisque flavo-testaceis, illo sæpius maculis tribus vel quatuor nigris; elytro singulo

maculis septem nigris, quarum tribus medio transversim positis, septima postice ad quartam elytrorum partem, prima secundaque sæpe suturalibus; his omnibus maculis tum parvulis tum majoribus, nonnunquam partim obsoletis vel plus minusve fasciarum forma junctis.

Longueur. . . . . 7 8/10 — 10 millim.

Muls., *Sp. Sécur.*, p. 826, 98.
Coccinella 13-notata, Latr., *Rec. d'obs.*, t. II, p. 67, 113.
Epilachna immaculicollis, Chevr., *Col. du Mexiq.*, 3e fasc.

États-Unis, Mexique, Antilles, Cuba, etc.

Les taches sont sujettes à de nombreuses variations, et les élytres parfois peuvent devenir noires avec la gouttière, une partie de la suture et quelques espaces seulement d'un rouge fauve ou brunâtre.

ORDRE DES ORTHOPTÈRES, *de Geer.*

Des mandibules et des mâchoires. — Quatre ailes, dont les deux supérieures en forme d'étuis membraneux et réticulés, recouvrant des ailes inférieures pliées en deux sens ou simplement dans leur longueur. — Des demi-métamorphoses.

FAMILLE DES COUREURS, *Latr.*

Pieds postérieurs, ainsi que les autres, uniquement propres à la course.

GENRE FORFICULE, FORFICULA, *Lin., Latr.* (1).

(1) Je prends le genre Forficule tel que l'a adopté Latreille et, après lui, Burmeister dans son *Manuel d'entomologie*, les onze genres fondés par M. Serville, dans son *Histoire naturelle des Orthoptères*, étant basés sur des caractères dont on conteste l'importance. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

FORFICULE DISTINCTE.

FORFICULA (FORFICESILA) DISTINCTA, *Guér.-Mén.*

PL. 12, FIG. 1.

Fusco-picea; thorace oblongo, nitido; ore, capite infra fulvo-flavis; elytris macula magna flava; antennis fuscis, basi apiceque flavis; pedibus ochraceis.

Longueur. . . . . 30 millim.

Corps d'un brun de poix, lisse et luisant. Labre, mandibules, mâchoires, palpes et dessous de la tête jaunes. Tête plus large que le prothorax, présentant un faible sillon longitudinal en arrière. Antennes un peu plus de deux fois plus longues que la tête et le corselet, velues, composées de vingt et un articles dans l'individu chez lequel ces organes semblent complets : le premier, le second et la moitié basilaire du troisième jaunes, les autres couleur de poix jusqu'au quinzième, les seizième, dix-septième et dix-huitième jaunes, et les trois derniers bruns (1). Prothorax un peu plus long que large, de forme carrée en avant, arrondi en arrière, plat, à bord un peu relevé, avec un sillon longitudinal au milieu, assez marqué en avant et presque effacé en arrière. Elytres allongées, un peu plus de deux fois plus longues que le prothorax, sans points ni rugosités, tronquées obliquement de dehors en dedans, avec les angles arrondis, et portant, au milieu de leur longueur, une grande tache oblongue d'un jaune d'ocre assez vif, touchant la suture et arrivant presque au bord latéral. Partie coriacée des ailes dépassant les élytres de la moitié de leur longueur, d'un brun de poix et finement liséré de jaune pâle en arrière et au bord postérieur. Abdomen à côtés parallèles, très-finement

(1) Dans un second individu, qui a les antennes mutilées, je trouve les trois premiers articles jaunes, les autres bruns jusqu'au douzième, les treizième, quatorzième, quinzième, seizième jaunes et le dix-septième brun.

ponctué vu à la loupe, avec les bords des segments rougeâtres, portant quelques très-petits tubercules au bord postérieur des second, troisième et quatrième segments, et seulement sur les côtés. Dernier segment presque trois fois plus long que le précédent, tronqué droit en arrière, présentant un très-faible sillon longitudinal en arrière et des rugosités ou rides obliques près du bord postérieur. Son disque présente, vu à la loupe, quelques rangées longitudinales de très-fines impressions. Les pinces sont contiguës, faiblement dentelées au côté interne, un peu croisées au bout qui est courbé en dedans et à peu près de moitié plus longues que le dernier segment. Les pattes sont entièrement jaunes, et la base de l'abdomen, en dessous, est d'un jaune fauve fondu et passant au brun de poix.

Les deux individus que nous possédons sont des femelles.

Nous avons sous les yeux une nymphe mutilée appartenant à un mâle et dont le dernier segment abdominal porte en arrière deux assez gros tubercules ridés transversalement. Ses pinces sont très-écartées à leur base, arquées, assez minces, sans dents au bord interne, plus de quatre fois plus longues que le dernier segment abdominal, ponctuées et ridées transversalement dans toute leur étendue et brusquement courbées en bas dès leur naissance.

Cette espèce pourrait bien être la variété dont parle M. Serville à la suite de sa description du *Forficesila americana* (*Hist. nat. des Orthopt.*, p. 22). Nous avons cru devoir la séparer jusqu'à ce que l'examen d'un certain nombre d'individus de Saint-Domingue et de Cuba permette de savoir positivement si ces deux îles nourrissent la même espèce ou deux espèces différentes.

FORFICULE VOISINE.

FORFICULA (FORFICESILA) AFFINIS, *Guér.-Mén.*

PL. 12, FIG. 2.

Supra nigro-picea, infra testacea, abdominis dorso ven-

treque piceo, apice rufo ; pronoto elytrisque rugosis ; abdomine crebre punctato articulo ultimo glabro ; antennis pedibusque testaceis.

Longueur. . . . . 22 millim.

Corps d'un noir brunâtre en dessus, avec le dessus de la tête, le milieu du corselet, la suture des élytres, le dernier segment abdominal et les pinces d'un jaune fauve. Tête un peu plus large que le corselet, finement ponctuée, avec la bouche et le dessous d'un jaune assez pâle. Antennes uniformément d'un jaune sale tirant sur le brunâtre. (Elles sont mutilées, mais ont vingt et un articles.) Corselet noir, de forme carrée, avec le bord postérieur arrondi, les bords latéraux un peu relevés et un profond sillon longitudinal au milieu et en avant, qui dépasse à peine son milieu. Il est un peu enfoncé transversalement au milieu, ce qui détermine en avant deux élévations assez marquées. Son disque est couvert de rugosités assez fortes, surtout en arrière. Elytres une fois et demie aussi longues que le corselet, tronquées un peu obliquement, d'un noir de poix, avec une carène tranchante au bord externe, couvertes de rugosités comme le corselet. Partie coriacée des ailes dépassant les élytres à peine du quart de leur longueur, d'un brun fauve et granulée. Abdomen s'élargissant à peine en arrière, noir de poix, couvert d'une ponctuation très-serrée, à l'exception du dernier segment qui est glabre et fauve. Les deuxième, troisième et quatrième segments bordés postérieurement de petits tubercules ; le dernier presque quatre fois plus long que le précédent, avec deux bosses noirâtres à l'insertion des pinces et portant, au milieu du bord inférieur, une carène arquée et terminée de chaque côté par une petite dent. Pinces ayant deux fois et demie la longueur de ce segment, fauves avec le bout noir, glabres, un peu arquées au bout, et portant, vers le milieu de leur bord interne, une petite dent noire. Dessous du thorax et pattes jaunes. Dessous de l'abdomen d'un noir de poix au milieu, passant au fauve sale sur les côtés.

Cette espèce, dont nous ne connaissons qu'un mâle, ressemble beaucoup à la *Forficesila gigantea* des auteurs pour la forme et les couleurs, mais elle s'en distingue par la rugosité du cor-

selet et des élytres; par son abdomen plus fortement ponctué. Dans la vraie *Gigantea* de France et d'Algérie, le corselet et les élytres sont entièrement lisses, sans points ni rugosités.

GENRE BLATTE, BLATTA, *Lin.*

BLATTE A COU ROUGE.

BLATTA (HOLOCOMPSA) COLLARIS, *Burm.*

PL. 12, FIG. 3.

Fusca, pronoto coccineo, elytris cyaneis; membrana interna fusca, hyalina.

Longueur. . . . . 5 millim.

A la première vue, on ne pourrait admettre que notre petite Blatte de Cuba pût être la même que celle que M. Burmeister a décrite si brièvement, surtout lorsqu'on ne voit qu'un individu vieux en collection, car on ne trouve pas ces *élytres violettes* (*cyaneis*) dont parle l'auteur allemand, ni ce corselet rouge vif (*coccineo*). Cependant un examen plus attentif fait bientôt reconnaître que, avec une description malheureusement très-insuffisante, c'est bien cette espèce qu'il a eue en vue, et qu'il a décrit un individu qui avait peut-être pris toute sa coloration, tandis que j'en possède qui ont les élytres brunes chez lesquelles on trouve à peine quelques vestiges de reflets violets.

Ce petit insecte a la tête d'un brun foncé noircissant vers le front et entre les yeux, qui sont très-éloignés entre eux. Les antennes sont brunes et de la longueur du corps. Le corselet est plus large que long, de forme presque demi-circulaire, tronqué, presque droit en arrière, assez voûté, un peu rebordé sur les côtés, très-finement chagriné, d'un jaune orangé assez vif et couvert d'un fin duvet jaune couché. Ses bords latéraux et antérieurs sont garnis d'un rang de cils bruns, roides et dirigés en dehors. La partie opaque des élytres est d'un brun foncé à reflets violets plus ou moins vifs, avec le bord externe cilié de poils roides et blanchâtres. La moitié transparente est

d'abord incolore, puis teintée de brun à l'extrémité. Les ailes sont grandes, pliées en deux dans le sens de la longueur, transparentes, avec l'extrémité un peu brunâtre ; leur côte se termine, au milieu de leur longueur, par deux plaques plus épaisses et noirâtres. L'abdomen est large, arrondi, d'un brun assez foncé avec le dessous un peu plus pâle au milieu. Les pattes sont d'un brun pâle, avec les cuisses menues, à l'exception d'une forte épine placée à l'extrémité supérieure, et les jambes fortement épineuses. Ses tarses sont allongés et inermes.

Nous possédons deux individus de cette espèce qui proviennent de l'île Maurice et un qui a été pris à Cuba. Ces insectes sont tout à fait identiques, et cela ne doit pas étonner quand nous voyons qu'une autre espèce, la *Blatta pacifica* de Coquebert, se trouve aussi dans l'île Maurice, en Chine et au Brésil.

Cette *Blatta pacifica* a été le sujet d'une grave erreur de M. Burmeister, qui l'a décrite comme nouvelle sous le nom de *Corydia biguttata* (*Handb.*, t. II, p. 491, n° 2). Dans ses rectifications (p. 1011) il a bien reconnu que Thunberg l'avait décrite avant lui et figurée sous le nom de *Blatta ciliata*, mais il ne s'est pas douté qu'elle était figurée antérieurement par Coquebert.

Voici la synonymie de cette espèce :

Blatta pacifica, Coqueb., *Illustr.*, part. III, p. 91, pl. XXI, fig. 1 (1779-1804).

Blatta ciliata, Thunb., *Kongl. wettenskaps akadem : nya handling.*, 1810, p. 189, pl. V, fig. *B* (1810).

Corydia (*Euthyrrapha*) *biguttata*, Burm., *Handb. der entom.*, t. II, p. 491 (1838).

Blatta pacifica, Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 103, n° 29 (1839).

BLATTE ATROPOS,

BLATTA (BLABERA) ATROPOS, *Stoll.*

Fusco-nigra, corpore testaceo-maculato ; elytrorum basi pronotoque testaceis, hoc macula disci craniiformi nigra.

Longueur. . . . . 55 — 60 millim.

Blatta atropos, Stoll., *Spectr. et mant.*, pl. II, fig. 8.
Blabera craniifera, Burm., *Handb. der entom.*, t. II, p. 316, n° 3.
Blabera atropos, Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 77, n. 3.

La *Blabera varians* de M. Serville (*Orth.*, p. 78) nous paraît une simple variété, car on ne peut regarder comme des caractères spécifiques une taille un peu plus grande et quelques légères particularités de coloration. Nous avons sous les yeux cinq individus de la *Blatta atropos* de taille et de coloration si diverses, qu'on pourrait facilement en faire cinq espèces, si on tenait compte de caractères analogues à ceux qui ont été employés pour faire la *Blabera varians*.

Commune dans les environs de la Havane.

BLATTE DE SULZER.

BLATTA (BLABERA) SULZERII, *Guér.-Mén.*

Testacea capite nigro; thorace macula magna (in medio punctis sex fulvis) triangulari posticeque nigris; elytris linea humerali nigra, abbreviata; pedibus fulvo-fuscis, abdomine nigro marginato.

Longueur. . . . . 54 millim.

Blatta surinamensis, Sulzer, *Abgekurzte geschichte der Insect.*, etc., p. 77, pl. VIII, fig. 1.

Elle a beaucoup d'analogie avec la *Bl. atropos*, mais sa forme est différente, plus arrondie sur les côtés, avec l'extrémité des élytres plus rétrécie. La tête est noire, avec les mandibules et les antennes brunes. Le corselet est plus large que long, plus large au milieu qu'à la base, arrondi en avant et en

arrière, lisse et luisant, mais montrant, vu à la loupe, de très-petites rides transversales, surtout en avant. Son disque porte quelques fossettes peu profondes placées dans une grande tache noire en forme de triangle dont la pointe est en bas, qui n'avance pas jusqu'au bord antérieur, mais va se confondre en arrière avec une large bordure noire qui occupe tout le bord postérieur.

Les élytres sont d'un jaune testacé luisant, à nervures de la même couleur, avec une forte ligne longitudinale d'un brun noirâtre partant de l'angle huméral et s'arrêtant au tiers de leur longueur. Les pattes sont très-épineuses, d'un brun fauve, avec les cuisses jaunes, bordées de brun au bord supérieur. Le dessous du thorax est brun varié de jaune. L'abdomen est jaune, avec le dernier segment noir, taché de jaune au milieu, et une grande tache noire de chaque côté des autres segments.

Cette espèce a été assez bien figurée par Sulzer sous le nom de *Bl. surinamensis*. M. Burmeister (p. 507), en décrivant sa *Panchlora surinamensis*, cite cette figure, ce qui prouve que cette synonymie est copiée, car, s'il avait vu la figure donnée par Sulzer, il ne l'aurait pas rapportée à son espèce.

De Cuba. Rare, car nous n'en avons vu qu'un seul individu.

BLATTE ENFUMÉE.

BLATTA (BLABERA) FUMIGATA, *Guér.-Mén.*

PL. 12, FIG. 4.

Fusca, unicolor; pronoto transverso, rotundato, lateribus granulato; elytris margine antico subdilatatis, reticulatis; alis dilutioribus.

Longueur. . . . . 41 millim.

Au premier aspect, cette espèce a un peu de ressemblance avec une *Blatta americana* qui serait plus large et d'une couleur plus foncée; mais, quand on examine ses tarses dépourvus de pelote entre les crochets terminaux, on voit qu'elle est très-éloignée de cette espèce vulgaire et qu'elle ne peut entrer que dans le s. g. *Blabera* de Serville, tel que l'a limité Burmeister.

La forme générale de cette Blatte est assez caractéristique, à cause du rétrécissement de la partie postérieure de ses élytres quand elles sont au repos. C'est surtout cette particularité qui la distingue, pour la forme, de la *Bl. atropos*, dont les élytres sont régulièrement arrondies jusqu'à l'extrémité, et même de notre *Bl. Sulzeri*, qui les a un peu atténuées en arrière. Son corselet ressemble, pour la forme, à celui de ces espèces, mais il est de la couleur brune enfumée de tout le corps, finement rebordé, couvert de petites granulations comme une râpe, et dont celles des côtés sont plus fortes. Dans les *Bl. atropos* et *Sulzeri*, le bord dilaté des élytres est sans nervures ni réticulations, tandis que dans notre nouvelle espèce ce bord en offre de bien marquées. Les nervures et réticulations du dessus sont aussi très-différentes, et les élytres et les ailes sont un peu plus longues que l'abdomen. Les ailes sont à peine plus courtes, de la couleur enfumée des élytres, avec la base et la partie inférieure et interne plus pâles.

Le dessous et les pattes sont d'un brun foncé ; les pattes et les tarses sont plus grêles que dans les espèces voisines.

Cette espèce était conservée dans un bocal avec la *Bl. Thunbergii* prise dans les environs de la Havane.

BLATTE A CICATRICES.

BLATTA (ZETOBORA) CICATRICOSA, *Burm.*

PL. 12, FIG. 5.

Fusca, pronoto latissimo crebre et profunde punctato, utrinque subemarginato ; limbo medio antico pallido.

Longueur. . . . . 27 millim.

Zetobora cicatricosa, Burm., *Handb. ent.*, t. II, p. 511.

Dans un article publié par M. Burmeister, sur l'ouvrage de M. Serville et sur le sien, dans le *Zectschrift fur die ent. de Germar,* vol. II, 1re part., p. 24, il rapporte, avec doute, cette

espèce à la *Blatta fissicollis* de Serville (*Orth.*, p. 85). C'est à tort qu'il a fait ce rapprochement, car, s'il avait lu attentivement la description donnée par M. Serville, il aurait vu que celui-ci parle d'*une échancrure ou fente très-profonde, droite, et qui semble presque partager le prothorax en deux parties inégales* (comme on le voit à notre pl. XII, fig. 7), tandis que dans la *Cicatricosa* les côtés du corselet ne sont que *presque échancrés*, ce qui est bien différent.

Du reste, je possède et représente ici un exemplaire de la vraie *Bl. fissicollis* Serville, et réellement il n'y a aucun rapport entre elle et la *Cicatricosa*.

Cette espèce m'a été envoyée de la Havane par M. Ph. Poey, auteur de travaux très-estimés sur la zoologie de l'île de Cuba.

BLATTE DE THUNBERG.

BLATTA (MONACHODA) THUNBERGII, *Guér.-Mén.*

PL. 12, FIG. 6.

Subrotundatà, fusco-ferruginea; pronoto trigono subgranulato, antice late flavo-marginato; elytris reticulatis margine pallidioribus.

Longueur. . . . . 35 millim.

Cette espèce appartient au sous-genre *Monachodà* de Burmeister ou *Blabera* de Serville, et elle a assez d'affinité avec la *Blatta biguttata* de Thunberg, mais elle s'en distingue par sa forme plus arrondie et par les élytres du mâle, qui ne recouvrent pas l'abdomen et laissent le dernier segment à découvert.

La tête est jaune avec des taches noires sur le front, et les antennes sont brunes. Le corselet est plus large que long, de forme triangulaire, assez élevé au milieu, tronqué, presque droit en arrière, d'un jaune corné, avec le bord postérieur d'un brun noir qui s'avance au milieu, sur le disque, en une tache trigone. Toute sa partie antérieure porte de petites granulations qui vont en s'effaçant vers le milieu et en arrière, où l'on

observe, au contraire, quelques petits points enfoncés mêlés à de courtes stries transversales. Les élytres sont d'un brun roussâtre, avec le bord plus clair et demi-transparent; elles sont très-larges, arrondies sur les côtés et en arrière, assez finement réticulées, autant sur le disque circonscrit que sur le reste de leur étendue; elles recouvrent des ailes presque aussi longues et sont débordées par l'anus, dont le dernier segment reste à découvert. Le dessous du corps et les pattes sont du même brun que les élytres. L'abdomen est très-lisse et luisant, et les jambes sont fortement épineuses.

La femelle est presque deux fois plus grande, avec le corselet coupé en une ligne droite en arrière et les élytres très-courtes, tronquées aussi presque droit en arrière, à peine de la longueur du corselet et occupant à peine le quart de la longueur de l'abdomen. Il y a en dessous de très-petits rudiments d'ailes.

Nous possédons une larve qui pourrait bien appartenir à la même espèce et être une femelle, mais qui se distingue par un corselet plus large, en forme de demi-cercle, tronqué droit en arrière, jaune en avant, taché de jaune et de brun en arrière et couvert d'une fine granulation. Les deux segments du thorax, prolongés de chaque côté en arrière, et ceux de l'abdomen, sont également couverts de fines granulations et brun tacheté de jaune roussâtre, ainsi que le dessous du corps et les pattes.

De Cuba.—Un seul individu mâle, plusieurs femelles.

BLATTE DE MADÈRE.

BLATTA (PANCHLORA) MADERÆ, *Fabr.*

Fusco-fulva, pronoto elytrisque testaceis, illo nigro maculato, his linea humerali elongata nigra, venisque transversis apicalibus fuscis.

Longueur . . . . 40 — 50 millim.

Blatta Maderæ, Fabr., *Ent. syst.*, t. II, p. 6. — Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 87.

Blatta major, Pal. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 182, pl. I, *b*, fig. 2.

Panchlora Maderæ, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 507.

Cette espèce est africaine et américaine, car nous en avons des individus de Madère, de Maurice, du Sénégal et de Cuba.

BLATTE PARSEMÉE.

BLATTA (ZETOBORA) CONSPERSA, *Guér. et Perch.*

Fusca, capite antennarumque basi nigris; pronoto elytrisque pallide virescentibus, illo macula furcata nigra, his fusco-conspersis; tibiis tarsisque pallidioribus.

Longueur. . . . . 19 — 22 millim.

Blatta conspersa, Guér. et Perch., *Genera des Ins.*, livr. II, n° 3, Orth., pl. II. — Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 89.

Zetobora conspersa, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 510.

J'en ai des individus de Cuba et du Brésil.

BLATTE AMÉRICAINE.

BLATTA (PERIPLANETA) AMERICANA, *Lin.*

Ferruginea, subtus pallidior; pronoto subrotundo, antice subproducto, fascia postica intra-marginali pallida.

Longueur. . . . . 35 — 40 millim.

Blatta americana, Lin., *Syst. nat.*, p. 687, n° 4. — Fabr.,

Ent. syst., II, p. 7, n° 6. — Stoll., *Kakerl.*, tab. III, *d*, fig. 10 et 11.

Blatta orientalis, Sulzers, *Abgecurzte geschichte der Insecten nach dem Linneischen system*, p. 77, pl. VIII, fig. 2 (1776).

Kakerlac americana, Serv., *Hist. nat. des Ins. Orthopt.*, p. 68 (1839).

Periplaneta americana, Burm., *Handb. der ent.*, II, p. 503.

Cette espèce, originaire de l'Amérique, a été transportée par la navigation dans presque toutes les parties du monde.

Nous avons placé dans sa synonymie, qui est beaucoup plus étendue que celle donnée ci-dessus, la citation de la figure de Sulzer, *Histoire abrégée des Insectes*, etc., que Fabricius rapporte à tort à la *Bl. orientalis* de Linné, espèce que le même Sulzer a figurée dans un ouvrage antérieur intitulé, *les Caractères des Insectes d'après Linné*, tab. VII, fig. XLVII (1761).

Olivier, dans l'*Encyclopédie méthodique*, article Blatte, t. IV, p. 518, n° 21, en compilant la synonymie de la *Bl. orientalis*, a trouvé plus simple de citer ces deux ouvrages de Sulzer, sans chercher à savoir si les deux figures données par cet auteur se rapportaient à la même espèce ou à des espèces différentes.

Fabricius (*Ent. syst.*, t. II, p. 9, n° 17), sous sa description de la *Blatta orientalis*, cite aussi Sulzer, mais c'est précisément l'ouvrage dans lequel cet auteur représente, sous ce nom de *Bl. orientalis*, la vraie *Blatta americana*.

BLATTE D'AUSTRALASIE.

BLATTA (PERIPLANETA) AUSTRALASIÆ, *Fabr.*

Fusco-ferruginea, coxis pallidis; pronoti cingulo in-

tra marginali clytrorumque vitta abbreviata humerali flavis.

Longueur. 28 — 33 millim.

Blatta Australasiæ, Fabr., *Ent. syst.*, t. II, p. 7, n° 7.

Blatta Domingensis, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, pl. I, *b*, fig. 4.

Periplaneta Australasiæ, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 503, n° 4. — *Descr. de l'Égypte, Orth.*, pl. II, fig. 16 à 18?

Si cette espèce n'avait pas le corselet d'une forme toute différente de celui de la *Blatta americana*, on pourrait peut-être la considérer comme une simple variété; mais, lorsqu'on vient à comparer ces deux Insectes, on voit qu'il est impossible de les confondre. En effet, dans la *Bl. americana*, le corselet est à peine d'un septième plus large que long, son bord antérieur est avancé, arrondi et notablement plus étroit, ce qui lui donne un aspect un peu plus triangulaire. Dans la *Bl. Australasiæ*, ce corselet est au moins d'un quart plus large que long, son bord antérieur n'avance pas notablement, il n'est pas arrondi et est tronqué presque en ligne droite.

Il est fâcheux que Fabricius ait donné ce nom de pays à une espèce qui semble presque cosmopolite comme beaucoup d'autres, puisque nous la recevons d'Égypte et d'Amérique, mais qui pourrait bien ne pas se trouver à la Nouvelle-Hollande. En effet, ce qui a décidé Fabricius à lui donner ce nom, c'est qu'elle a été trouvée en quantités dans des vaisseaux qui venaient de faire des voyages dans les mers australes; mais on sait que ces bâtiments touchent toujours à quelques points de l'Amérique et de l'Afrique, ce qui peut faire penser qu'ils ont pu être infestés de ces insectes en embarquant des vivres ou du bois.

Quoi qu'il en soit, il est singulier que M. Serville n'ait pas mentionné cette espèce, si voisine du *Kakerlac americana*,

et qu'il n'ait pas été averti de son existence par la figure qu'en donne Palisot de Beauvois sous le nom de *Blatta domingensis*. Il est aussi très-fâcheux que ni lui ni M. Burmeister n'aient mentionné les autres espèces décrites et figurées par Beauvois. C'est en s'affranchissant de cette obligation que des auteurs de traités généraux simplifient beaucoup leur travail; mais il est permis de dire que cette manière de procéder est tout à fait contraire aux véritables intérêts de la science.

Nous avons sous les yeux trois individus de cette espèce, dont un mâle et une femelle viennent de Cuba et une seconde femelle de Guatimala.

BLATTE DE SURINAM.

BLATTA (PANCHLORA) SURINAMENSIS, *Lin.*

Testaceo-fusca, capite pronotoque nigro-fusco, margine hujus antico elytrorumque vitta basali pone marginem pallidis.

Longueur. . . . . 20 — 24 millim.

Blatta surinamensis, Lin., *Syst. nat.*, p. 687, n° 3. — Fabr., *Syst. ent.*, p. 271, n° 3; *Ent. syst.*, II, p. 7, n° 5. — De Geer, *Ins.*, III, p. 539, pl. XLIV, fig. 8 (1773). — Oliv., *Encycl.*, V, p. 314, n° 6.

Blatta indica, Fabr., *Syst. ent.*, p. 272, n° 6; *Ent. syst.*, II, p. 8, n° 10. — Oliv., *Encycl.*, V, p. 316, n° 12. — Serv., *Hist. nat. des Ins. Orthopt.*, p. 97, n° 20.

Blatta corticum, Serv., *Hist. nat. des Ins. Orthopt.*, p. 90, n° 9.

Panchlora surinamensis, Burm., *Handb.*, II, p. 507, n° 5.

Panchlora indica, Burm., *Handb.*, II, p. 507, n° 6.

La synonymie que nous donnons ici de cette espèce montre qu'elle a été le sujet de beaucoup d'erreurs.

En 1767, Linné la décrivait avec ces cinq mots : *Livida, thoracis margine antico albo.* Il l'avait reçue de Surinam.

En 1775, Fabricius reproduisait ces cinq mots dans son *Systema entomologiæ* sans y rien ajouter. Mais, plus loin, il décrivait pour la première fois sa *Blatta indica*, et sa description, plus détaillée que celle de Linné, va parfaitement aux individus d'Amérique et à ceux de l'Inde, et l'on ne comprend pas comment il ne s'est pas aperçu qu'il décrivait sous un nouveau nom la *Bl. surinamensis* de Linné.

En 1781, il est venu apporter encore plus de confusion en ajoutant sous la description que Linné donne de la *Bl. surinamensis*, phrase qu'il reproduit dans son *Species Insectorum*, t. I, p. 342, n° 4, la citation de deux figures, celles de Sulzer, *Ins.*, tab. VIII, fig. 1, et de de Geer, t. III, tab. XLIV, fig. 5, qui représentent deux espèces très-différentes par la taille et la coloration. S'il avait vu la figure de la *Bl. surinamensis* donnée par de Geer, figure qui va parfaitement à la phrase de Linné, comment pouvait-il admettre que celle de Sulzer représentait la même espèce?

Olivier, dans la compilation de l'*Encyclopédie*, n'a pas manqué de copier tout cela sans aller voir les auteurs qu'il citait, et M. Burmeister lui-même tombe dans la même faute, car on trouve ensemble, dans sa synonymie de la *Panchlora surinamensis*, la citation de de Geer, qui doit y figurer, et celle de Sulzer, qui doit en être retranchée.

Quant à M. Serville, il semble avoir vu les planches de ces deux auteurs, car il parle des figures qu'ils ont publiées à l'occasion d'espèces très-différentes. Ainsi, à la suite de la description de sa *Blatta corticum*, il dit, avec juste raison, que la *Blatta surinamensis* de de Geer a quelques rapports avec son espèce, ce qui est exact, puisque sa *Bl. corticum* n'en est tout au plus qu'une variété un peu plus foncée.

En décrivant la *Blabera dubia* (p. 79), il dit que c'est peut-être la *Blatta surinamensis* que Sulzer a représentée pl. VIII, fig. 1.

BLATTE LISSE.

BLATTA (PANCHLORA) LÆVIGATA, *Serv.*

Thorace fusco, subnigro, antice et utrinque margine albido; elytris griseis, basi non punctatis, utrinque flavido-marginatis.

Longueur. . . . . 15 millim.

Blatta lævigata, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 228, Orth., pl. II, *c*, fig. 4. — Serv., *Orth.*, p. 98, n° 21.

Elle a beaucoup d'affinités avec la *Blatta surinamensis*, mais elle en diffère par son corselet, qui est coupé transversalement à sa base, et qui n'est pas ponctué, mais finement ridé en dessus.

M. Serville l'a reçue de Cuba.

BLATTE VERDATRE.

BLATTA (PANCHLORA) VIRESCENS, *Thunb.*

Flavo-virescens, oculis approximatis macula fulva sejunctis, vitta pronoti utrinque atque altera elytrorum humerali flava; antennis, infra corporis pedibusque pallide-flavis.

Longueur. . . . . 24 — 26 millim.

Blatta virescens, Thunb., *Mém. de l'Acad. des sciences de Saint-Pétersbourg*, t. X, p. 278. — Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 101, n° 26.

Panchlora oxoleta? Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 507, n° 2.

Cette espèce a beaucoup d'affinités avec la *Bl. viridis* de Fabricius, mais elle est beaucoup plus grande et s'en distingue surtout par la bande humérale jaune de ses élytres.

Nous possédons six autres espèces très-voisines provenant du Brésil, de Guatimala, de la Bolivie et de Cayenne, qui ont de grandes affinités entre elles, mais qui présentent cependant de bons caractères distinctifs.

La *Bl. viridula* de Palisot de Beauvois (p. 182, pl. I, *b*, fig. 3), qui a été oubliée par MM. Serville et Burmeister, est très-voisine et pourrait bien avoir été prise à Saint-Domingue et non dans le royaume d'Oware, comme le dit l'auteur.

Commune, à Cuba, dans les lieux garnis de végétaux.

BLATTE DE BURMEISTER.

BLATTA (PHYLLODROMIA) BURMEISTERI, *Guér.-Mén.*

Pallida, fusco-irrorata; frontis macula nigra inter oculos; pronoto subrotundato postice producto; elytris lateribus late flavis, in disco pallido-fuscis, linea humerali brunnea apice abbreviata.

Longueur. . . . . 21 millim.

Cette jolie espèce, qui appartient au genre *Blatta* proprement dit de M. Burmeister et à celui des *Phyllodromia* de M. Serville, est allongée et acuminée aux deux extrémités. Sa tête est d'un jaune très-pâle, piquetée de brun noirâtre avec une grande tache carrée et noire entre les yeux, et une petite ligne de la même couleur et maculaire entre l'insertion des antennes et un peu au-dessous. Le corselet est un peu plus large que long, de forme arrondie, avec le bord postérieur notablement prolongé en arrière au milieu. Il offre sur le milieu quelques faibles impressions et il est entièrement couvert de petits points bruns très-inégaux et moins rapprochés vers les bords, ce qui rend ceux-ci un peu plus pâles. Les élytres sont d'une couleur brune très-pâle, assez transparentes, largement

bordées de jaune pâle à leur marge externe. Elles sont couvertes de nervures saillantes de la couleur du fond et de petites taches brunes très-inégales, et offrent chacune une ligne noirâtre partant de l'angle huméral, séparant le jaune des bords de leur disque plus brun et s'effaçant insensiblement au delà de leur milieu. Le dessous et les pattes sont d'un brun jaunâtre pâle piqueté de brun, avec l'extrémité des jambes et des articles des tarses noirâtre.

Cette espèce a assez d'affinités avec les *Blatta bicolor* et *punctulata* de Palisot de Beauvois pl. I, *b*, fig. 6 et 8; mais elle en diffère par plusieurs caractères, et notamment par son corselet prolongé en arrière.

Nous n'avons reçu de Cuba qu'un seul individu mutilé auquel il manque l'extrémité de l'abdomen.

BLATTE BIRAYÉE.

BLATTA (PHYLLODROMIA) BIVITTATA, *Serv.*

Pallide flavo-rufescens; capite flavescens fascia fusca inter oculos; pronoto vittis duabus nigris; elytris apice subattenuatis pedibusque pallide flavis.

Longueur. . . . . 14 millim.

Blatta bivittata, Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 108.

Cette espèce paraît cosmopolite, car M. Serville l'indique comme venant de Cuba, du Pérou, de l'île de France, du Cap et du Sénégal.

BLATTE DÉLICATE.

BLATTA (PHYLLODROMIA) DELICATULA, *Guér.-Mén.*

Pallide-grisea, capite inter oculos nigro; thorace semi-

circulari, lateribus subdiaphanis, disco maculis, punctis lineisque irregularibus nigris; antennis fuscis basi pallidis; elytris pallide griseo-flavis, nervuris concoloribus; pedibus pallidis femoribus supra fusco-lineatis.

Longueur. . . . . 10 millim.

Cette petite espèce a beaucoup d'affinités avec les *Bl. nigrifrons* de Serville (p. 109), *litterata* de Burmeister (p. 497) et *ericetorum* de Wesmael, espèce européenne; mais on ne peut la confondre avec aucune des petites Blattes du même groupe, à cause du dessin de son corselet et des nervures de ses élytres qui sont peu nombreuses et très-éloignées entre elles. Sa tête est d'un jaune grisâtre pâle, avec le front d'un noir vif entre les yeux et quelques petits points bruns peu apparents en avant, entre l'insertion des antennes. Celles-ci, filiformes et plus longues que le corps, sont d'un brun pâle avec la base plus claire. Le corselet est en demi-cercle, arrondi en avant, tronqué presque droit en arrière, d'un brun jaunâtre transparent et de consistance de corne, avec le disque couvert de petits points et traits noirs disposés en divers sens et occupant, au milieu, un espace presque rond. Les élytres sont de la couleur pâle du corselet, avec des nervures brunâtres, très-distantes entre elles, aussi bien sur l'espace circonscrit par la strie arquée que sur le reste de leur étendue. L'individu unique de ma collection a perdu son abdomen, mais il doit être de la couleur générale, comme le dessous du thorax et des pattes; celles-ci offrent, sur la tranche supérieure des cuisses, une ligne brunâtre.

De Cuba. Elle doit vivre dans les lieux couverts de végétaux, comme nos petites espèces européennes.

GENRE MANTE, MANTIS, *Lin.*

MANTE DES BANANIERS.

MANTIS (EPAPHRODITA) MUSARUM, *Palis. Beauv.*

Grisea; thorace utrinque antice dilatato, margine den-

tato; elytris griseis, costa longitudinali nervisque lateralibus notatis; alis maculatis; margine exteriore macula triangulari, violacea.

Longueur. . . . . 37 millim.

Mantis Musarum, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 111, pl. XIII, fig. 3.

Epaphrodita Musarum, Serv., *Hist. nat. des Ins. Orthopt.*, p. 205.

Nous n'avons vu qu'un débris de cette espèce, provenant de Cuba. Nous l'avons aussi de la Martinique.

Nota. Burmeister doit faire erreur en décrivant sa *Mantis Musarum* (*Handb. der ent.*, II, 537) et en citant Palisot de Beauvois quand il dit : *Viridis, elytris concoloribus, alis coloratis.*

MANTE DE SAINT-DOMINGUE.

MANTIS DOMINGENSIS, *Palis. Beauv.*

Thorace serrato, paululum antice dilatato; femoribus anticis immaculatis; elytris viridibus aut flavis, macula ferruginea; infra fascia lunata, alba.

Longueur. . . . . 58 millim.

Mantis domingensis, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 61, pl. XII, fig. 2.

Cette espèce est assez voisine de la *M. precaria* de Linné, mais elle s'en distingue facilement par la forme et la disposition des couleurs de la tache des élytres et par son corselet plus grêle. — Nous en avons vu des individus de diverses îles des Antilles.

MANTE MARGINÉE.

MANTIS MARGINATA, *Palis. Beauv.*

Fusca; thorace lævi; femoribus anticis basi macula nigra; elytris cinereo et fusco variegatis, margine exteriori viridis.

Longueur. . . . . 72 millim.

Mantis marginata, Palis. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 62, pl. XII, fig. 3.

Saint-Domingue et Cuba.

MANTE A CEINTURE.

MANTIS CINGULATA, *Drury.*

Thorace subfusco; elytris viridibus, maculis quatuor nigricantibus; alis nigricantibus margine ex fusco flavescente.

Longueur. . . . . 75 à 80 millim.

Mantis cingulata, Lin., *Ed. Gmel.*, p. 2055. — Drury, *Illustr. Ins.*, t. II, p. 89, pl. XLIX, fig. 2. — Oliv., *Encycl. méth. Ins.*, t. VII, p. 635. — Serv., *Hist. nat. des Ins. Orthopt.*, p. 197. — Stoll, *Spect.*, p. 29, pl. IX, fig. 32.

Jamaïque, Saint-Domingue et Cuba.

GENRE BACTERIE, BACTERIA, *Latr.*

BACTERIE ÉPINEUSE.

BACTERIA SPINOSA, *Burm.*

Femoribus tibiisque fasciatis; posticis 4 subtus ante apicem multispinosis; spinis inæqualibus minutis.

Longueur. . . . . 8 — 14 millim.

Bacteria spinosa, Burm., *Handb. der entom.,* t. II, p. 567.

Je n'ai reçu de Cuba qu'un débris de cette espèce, qui paraît plus commune à Saint-Domingue.

BACTERIE LINÉAIRE.

BACTERIA LINEARIS, *Gray.*

Corpore gracillimo, nigro-striato; femoribus subfasciatis.

Mas. — Cercis analibus brevibus, uncinatis, obtusis.

Femina. — Cercis analibus acutis, compressis, operculo vaginali abdomine paulo breviore.

Longueur. 58 millim.

Bacteria linearis, Gray, *Synopt. Phasmidæ*, p. 17. — Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 567. — Drury, *Exot. Ins.*, t. I, pl. 50.

Cette espèce paraît se trouver dans diverses îles des Antilles.

GENRE ACANTHODÈRE, ACANTHODERUS, *Gray*.

ACANTHODÈRE CORNU.

ACANTHODERUS CORNUTUS, *Burm*.

Fronte inter oculos bicorni, vertice et corpore scabro; pedibus brevibus, crassis.

Mas. — Femoribus simplicibus, abdomen 9 annulatum in apice truncatum.

Femina. — Femoribus 4 posticis marginibus dentatis, abdomen 10-annulatum, apice lanceolato libero, operculum vaginale non sûperante.

Longueur. . . . . 55 — 75 millim.

Acanthoderus cornutus, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 569.

De Cuba, de Saint-Thomas et de la Martinique.

GENRE PLATYCRANE, PLATYCRANA, *Gray*.

PLATYCRANE JOLIE.

PLATYCRANA VENUSTULA, *Serv*.

Corpore lævigato, supra viridi, infra brunneo, lateribus albo-marginato; vertice bituberculato; elytris viridibus, antice brunneis; alis albidis, perlucidis.

Longueur.. 55 millim.

Platycrana venustula, Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 242.

On ne connaît que l'individu qui a servi à la description de M. Serville, et qui fait partie de la collection du muséum.

GENRE PHASME, PHASMA, *Fabr.*

PHASME SPINICOLLE.

PHASMA SPINICOLLE, *Burm.*

Olivaceo-fulvum, antennis annulatis; mesothorace scabro-spinoso, linea dorsali media nigra; alis obscuris.

Longueur . . . . 50 — 60 millim.

Phasma spinicolle, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 585.

Nous avons vu un individu imparfait, venant de Cuba, et que nous rapportons avec quelque doute à cette espèce.

FAMILLE DES SAUTEURS, *Latr.*

Les deux pieds postérieurs remarquables par la grandeur de leurs cuisses et leurs jambes très-épineuses, propres pour le saut.

GENRE COURTILIÈRE, GRYLLOTALPA, *Latr.*

COURTILIÈRE HEXADACTYLE.

GRYLLOTALPA HEXADACTYLA, *Perty.*

Testacea, supra fulva, elytrorum venis fulvis; alis corpore longioribus.

Longueur . . . . 28 millim.

PL. 12, FIG. 8.

Gryllotalpa hexadactyla, Perty, *Delectus anim. articul.*, p. 119, pl. XXIII, fig. 9. — Am. et Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 307. — Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 740.

Cette espèce paraît propre aux îles et au continent de l'Amérique, car nous en avons des individus provenant de Cuba, de la Guadeloupe, du Brésil et d'autres points.

GENRE PHALANGOPSIS, PHALANGOPSIS, *Serv.*

PHALANGOPSIS ANNULIPÈDE.

PHALANGOPSIS ANNULIPES, *Serv.*

PL. 12, FIG. 9.

Pallida, supra fusco-maculata, tibiis 4 anticis bifasciatis, posticis unifasciatis ; femoribus posticis trans medium incrassatis.

Longueur . . . . 28 millim.

Phalangopsis annulipes, Serv., *Rev. méth. des Orthopt.* (*Ann. des sc. nat.*, t. XXII, p. 70). — *Idem*, *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 369. — *Idem*, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 722.

Nous n'avons qu'une larve femelle provenant de l'île de Cuba.

Nous avons reçu des Antilles deux Grylloniens qui doivent se trouver aussi dans l'île de Cuba. Nous nous bornerons à les indiquer aux observateurs.

1. *Paragryllus Martinii*, nouveau genre fondé sur une nouvelle espèce qui a été découverte à la Pointe-à-Pitre par M. Second. Cette espèce a été décrite par nous dans le texte de l'*Iconographie du règne animal*, Insectes, p. 529.

2. *Platydactylus Saulcyi*, nouvelle espèce que nous avons décrite dans le même ouvrage (p. 550) et qui a été découverte à la Guadeloupe par M. Ernest de Saulcy, officier de marine plein d'instruction et plein de zèle pour les progrès de l'histoire naturelle.

GENRE PHYLLOPTÈRE, PHYLLOPTERA, *Serv.*

PHYLLOPTÈRE FEUILLE DE LAURIER.

PHYLLOPTERA LAURIFOLIA, *Lin.*

Viridis, post-mortem olivacea; elytris ovatis, glabris; femoribus posticis dimidio elytro multo longioribus.

Longueur. 40 — 45 millim.

Gryllus (tettigon.) laurifolius, Lin., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 126; *Syst. nat.*, p. 695. — Stoll, *Sauterelles*, pl. VI, *a*, n° 21.

Locusta laurifolia, Fabr., *Ent. syst.*, p. 34.

Phylloptera laurifolia, Am. et Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 404. — *Phylloptera laurifolia*, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 693.

Cette espèce paraît appartenir à l'Amérique continentale et insulaire, car on l'a reçue de Surinam, du Brésil, de la Martinique et de Cuba.

GENRE CONOCÉPHALE, CONOCEPHALUS, *Thunb.*

CONOCÉPHALE MOUCHETÉ.

CONOCEPHALUS GUTTATUS, *Serv.*

Obscure olivaceus; capitis tuberculo subtus unidentato; elytris lanceolatis concoloribus, maculis nigris sparsis.

Longueur . . . . 40 millim.

Conocephalus guttatus, Am. et Serv., *Hist. nat. des Orthopt.,* p. 518.

Rare à Cuba.

GENRE POLYANCISTRE, POLYANCISTRUS, *Serv.*

POLYANCISTRE DENTICULÉ.

POLYANCISTRUS SERRULATUS, *Palis. Beauv.*

Rufo-fuscus; capite inter antennas, thoraceque antice spinosis; primo et secundo segmentis utrinque emarginatis; tertio elongato, scutelliforme, marginibus fimbriatis, apice spinoso; antennis corpore longioribus, articulis fuscis et albicantibus; femoribus tibiisque spinosissimis.

Locusta serrulata, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.,* p. 218, Orthopt., pl. VII, fig. 2.

Nous en avons vu un individu femelle pris dans l'intérieur de l'île de Cuba. Cet insecte est plus commun à Saint-Domingue.

GENRE CRIQUET-ACRYDIUM, *Geoffr.*

CRIQUET OLIVATRE.

ACRYDIUM OLIVACEUM, *Serv.*

Fusco-olivaceus verticis pronotique medio albis; elytris postice flavo-marginatis; alis hyalinis non coloratis.

Longueur. . . . . 45 — 60 millim.

Acridium olivaceum, Am. et Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 666.

De Cuba et de l'Amérique septentrionale.

CRIQUET OBSCUR.

ACRYDIUM OBSCURUM, *Fabr.*

Olivaceum, antennis flavis; dorso fusco, linea media flava; elytris subferrugineis, sutura flava; alis flavescentibus; tibiis posticis nigris, spinis flavis in apice nigris.

Longueur. . . . . 30 — 50 millim.

Gryllus obscurus, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 194.

Acrydium obscurum, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 632.

De Cuba et de l'Amérique septentrionale.

GENRE HYMENOTE, HYMENOTES, *Westwood*

(*Choriphyllum*, Serv.).

HYMENOTE DE SAGRA.

HYMENOTES SAGRAI, *Serv.*

PL. 12, FIG. 10.

Fusca; prothorace elevato, compresso, subrotundato, sinuato; nervulis transversalibus; antennis pedibusque brunneis.

Longueur. . . . . 18 millim.

Choriphyllum Sagrai, Am. et Serv., *Hist. nat. des Orthopt.*, p. 755, pl. VIII, fig. 5 (1839).

Hymenotes Sagrai, Westw., *Mag. nat. history by Charlesworth*, t. III, p. 489 (1839).

Ce singulier Orthoptère est entièrement d'un gris terreux; la membrane qui recouvre le corps s'élève au-dessus du thorax d'environ 9 millimètres; chaque face latérale présente de six à sept nervures transversales saillantes, assez également espacées : cette membrane est d'un brun feuille morte, transparente dans son premier tiers, opaque ensuite; son bord supérieur est presque arrondi, sinueux dans quelques endroits; la partie qui déborde la tête finit en pointe et forme une sorte de grand crochet; la partie postérieure de la membrane dépassant l'abdomen est tronquée droit et carrément à son extrémité. Antennes et pattes de la couleur du corps; cuisses postérieures fortes, élargies; carène supérieure des deux dernières jambes munie de fines épines.

Cette curieuse espèce a été découverte à Cuba par M. de la Sagra, à qui elle a été dédiée.

Nota. M. Serville, en fondant avec cet Insecte son genre *Choriphyllum* en 1839, ignorait que M. Westwood avait établi, en 1837, dans les *Proceedings of the zoological Society of London* (1837, p. 129), le même genre sous le nom d'*Hymenotes*. Dans ce travail, M. Westwood, en décrivant une espèce provenant de Manille, avait rapporté à son genre une autre espèce méconnue jusque-là, et figurant, parmi les Hémiptères, dans le genre *Cicada* de Linné et *Membracis* de Fabricius. Dans un mémoire postérieur publié en 1839 (*Magaz. nat. history by Charlesworth*, t. III, p. 489), et seulement peu de temps après l'apparition de l'ouvrage de M. Serville, M. Westwood, après avoir fait connaître un travail de Felton (*Philosoph. trans. pour* 1764, publ., en 1765, dans le vol. liv, p. 55) dans lequel ce naturaliste a décrit, sous le nom de *Cicada rhombea*, une espèce de ces singuliers Orthoptères, a établi leur position dans l'ordre des Orthoptères. Il a rappelé sa publication des caractères de son genre *Hymenotes* (*Proceed.* déjà cités), et il a donné une monographie de ce genre, qui se compose déjà de quatre espèces, savoir :

1. Hymenotes rhombea (voy. notre pl. 12, fig. 11). — *Cicada rhombea*, Felton, *Philosoph. trans.*, 1765, p. 55, pl. vi. — *Cicada rhombea*, Linné, *Syst. nat.*, II, 704. — *Membracis rhombea*, Fabr., *Ent. syst.*, 4-8, 2, et *Syst. Rhyng.*, 7. — *Hymenotes rhombea*, Westw., *Proceed. zool. Soc. Lond.*, 1837, p. 130. —Id., *Mag. nat. hist.*, 1839, t. III, p. 489. — Habite la Jamaïque.

2. Hymenotes triangularis, Westw., *Proceed.*, etc., 1837, p. 130. — Id., *Mag. nat. hist.*, 1839, t. III, p. 489. — Habite Manille.

3. Hymenotes Sagrai, Serv., Westw. — Habite Cuba.

4. Hymenotes platycorys, Westw., *Mag. nat. hist. by Charlesw.*, 1839, t. III, p. 489. — Habite Sierra-Leone.

ORDRE DES HÉMIPTÈRES, *Latr.*

Un suçoir renfermé dans une gaîne d'une seule pièce, articulée, cylindrique ou conique, en forme de bec. — Quatre ailes, dont les deux supérieures en forme d'étuis crustacés, avec l'extrémité membraneuse, ou semblables aux inférieures, mais plus grandes et plus fortes. — Des demi-métamorphoses.

Première section. HÉTÉROPTÈRES, *Latr.*

Bec naissant du front; étuis membraneux à leur extrémité; premier segment du tronc, beaucoup plus grand que les autres, formant à lui seul le corselet.

FAMILLE DES GÉOCORISES, *Latr.*

Antennes découvertes, plus longues que la tête et insérées entre les yeux, près de leur bord interne. Tarses de trois articles, mais dont le premier est quelquefois très-court.

genre SCUTELLÈRE, SCUTELLERA (1), *Lamarck.*

SCUTELLÈRE CRÉTACÉE.

SCUTELLERA (AUGOCORIS) CRETACEA, *Voet.*

Testacea, nitida, supra fusco subnebulosa, antennis, fronte, genibus punctoque utrinque segmenti ventris primi nigro-cœruleis.

(1) J'adopte les anciens genres du *Règne animal* de Cuvier parce que l'on connaît encore trop peu d'Hémiptères de l'île de Cuba pour qu'il soit nécessaire, dans une faune aussi restreinte, de se servir des méthodes modernes, qui auraient l'inconvénient, dans ce cas, de faire figurer autant de genres que d'espèces. Cependant j'ai eu soin d'indiquer les genres nouveaux auxquels ces espèces appartiennent, en mettant leurs noms entre parenthèses, afin que l'on puisse toujours avoir recours à ces méthodes si on le désirait. Du reste, la synonymie renvoie aux ouvrages les plus modernes. G. M.

Longueur. . . . . 13 millim.

Cimex cretaceus, Voet., *Cat. syst. Col.*, IV, 110, 8, t. 47, fig. 8.

Augocoris unicolor, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 396.

Augocoris unicolor, Germ., *Zeitschr. für die ent.*, t. I, p. 141.

Assez commune à Cuba et dans les autres Antilles.

SCUTELLÈRE PALE.

SCUTELLERA (AUGOCORIS), PALLIDA, *Palis. Beauv.*

Albida, capite purpureo-signato, abdominis lateribus pedibusque croceis, tibiis cæruleo-purpureis.

Longueur. . . . . 12 — 14 millim.

Augocoris pallidus, Hahn., *Wanzen Ins.*, t. III, p. 107, pl. CVII, fig. 333.

Scutellera pallida, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 234, pl. V *b*, fig. 8.

Cette espèce me paraît n'être qu'une variété de la précédente. L'examen d'un grand nombre d'individus, fait par les savants de Cuba, pourra seul donner une certitude à ce sujet. Personne, mieux que M. Poey, ne peut éclaircir cette question.

SCUTELLÈRE BRILLANTE.

SCUTELLERA (PACHYCORIS) NITENS, *Dall.*

Violacea, subtus chalybæo-nitidissima, supra subopaca,

maculis aurantiacis aut flavis, *thoracis* 10 (3, 2, 5) *scutelli* 14 (5, 4, 3, 2).

Longueur. . . . . 13 — 15 millim.

Scutellera Fabricii, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 31, pl. v, fig. 1-2.

Pachycoris guttula, Herrich Schaffer, *Wanz. Insekt.*, t. IV, p. 7, pl. cxi, fig. 350.

Pachycoris guttula, Amyot et Serv., *Hist. nat. des Ins. hémipt.*, p. 39.

Pachycoris nitens, Dall., Hope, Herrich Schaffer, *Wanz. Insekt.*, *index alphab.* (1853), p. 145.

Cette espèce est très-commune sur la *Jatropha curcas* dans toutes les Antilles. Elle a été confondue jusqu'ici avec le *Sc. Fabricii*, qui vient du continent américain.

SCUTELLÈRE DE BOSC.

SCUTELLERA (PACHYCORIS) BOSCII, *Fabr.*

Obscure-rubra, supra punctis fuscis impressis, atomisque albidis et capite fusco; subtus pallidior, capite thorace et abdomine maculis nonnullis lateralibus azureis nitidis.

Longueur. . . . . 14 — 16 millim.

Cimex Boscii, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 529.

Tetyra Boscii, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 138.

Cimex Boscii, Coqueb., *Illustr.*, t. I, p. 36, pl. ix, fig. 9.

Scutellera Boscii, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 233, hémipt., pl. v *b*, fig. 5-6.

Scutellera punctatissima, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 31, pl. v, fig. 3 (Var.).

Pachycoris Boscii, Her. Schaff., *Die Wanz. Ins. index alphab. et syn.*, p. 144.

Nous possédons un exemplaire de cette espèce provenant de Cuba. Suivant les auteurs cités, elle se trouverait dans toutes les Antilles.

SCUTELLÈRE OBLIQUE.

SCUTELLERA (PACHYCORIS) OBLIQUA.

Grisea, fusco-punctata; thorace scutelloque vittis obliquis fuscis; abdominis margine nigro-maculato.

Longueur. . . . . 9 millim.

Pachycoris obliquus, Germ., *Zeitsch. ent.*, t. I, p. 94.

Pachycoris obliquus, Her. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. V, p. 54, pl. CLVII, fig. 491.

Germar et Herrich Schaffer ont décrit des individus provenant de la Martinique. M. Ph. Poey nous en a envoyé de Cuba.

SCUTELLÈRE ARROSÉE.

SCUTELLERA (PACHYCORIS) IRRORATA, *Fabr.*

Depressa, opaca, subcitrina, fusco-irrorata, vittis obli-

quis obscurioribus, scutelli basi magis ferruginea, abdomine basi canaliculata.

Longueur. . . . . 10 millim.

Cimex irroratus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 88.

Tetyra irrorata, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 136.

Tetyra affinis, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 137.

Scutellera cordigera, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 234, pl. v *b*, fig. 7. (Var.?)

Scutellera nebulosa, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 32, pl. v, fig. 4.

Scutellera hebraica, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 18, pl. 7, fig. 1. (Probablement des variétés de la même espèce.)

Pachycoris irroratus, Herr. Schaff., *Die Wanzen Ins.*, t. V, pl. clix, fig. 500 (var. pâle).

Symphilus irroratus, Dallas, *List of the hemipt. Ins. Brit. Mus.*, part. I, p. 37.

Cette espèce paraît varier beaucoup, et il sera nécessaire que les naturalistes fixés aux Antilles l'étudient attentivement. MM. Poey et Gundlach, qui ont déjà tant fait pour l'histoire naturelle de l'île de Cuba, pourraient fixer nos idées à ce sujet.

Il paraît que cette Punaise se trouve dans plusieurs des Antilles. Nous en avons reçu deux individus de couleurs différentes, récoltés par M. Ph. Poey.

SCUTELLÈRE BASALE.

SCUTELLERA (CORIMELOENA) BASALIS, *Germ.*

Nigro-œnea, lateribus punctata, elytris macula basali alba, abdomine margine albo-punctato.

Longueur. . . . . 3 millim.

Odontoscelis basalis, Germar, *Zeitch. der entom.*, t. I, p. 40.

Odontoscelis basalis, Herr. Schaff., *Die Wanzen Ins.*, t. V, p. 36, pl. CLV, fig. 486.

Corimelœna basalis, Dallas, *List. of the hemipt. Ins. Brit. Mus.*, part. I, p. 60.

Cette espèce paraît varier assez; car Germar dit qu'elle est d'un noir bronzé, Herrich Schaffer la décrit et la figure comme étant d'un noir vert, tandis que la nôtre est d'un noir bleu.

Quand on en connaîtra un plus grand nombre d'individus de divers pays, on pourra se prononcer sur l'unité de l'espèce ou en distinguer plusieurs.

Notre individu a été pris à Cuba par MM. Ph. Poey et Gundlach ; ceux de Germar et d'H. Schaffer venaient du Brésil; ceux du British museum proviennent de la Jamaïque.

GENRE PENTATOME, PENTATOMA, *Oliv.*

PENTATOME PHYMATOPTÈRE.

PENTATOMA (CANTHECONA) PHYMATOPTERA, *Pal. Beauv.*

Pallide-rubra aut flava; supra et subtus punctis numero-

sis, fusco violaceis, impressis; clypeo-porrecto, emarginato, obtuso; thorace spinoso, antice subserrato, spinis postice unidentatis.

Longueur . . . . 20 millim.

Pentatoma phymatoptera, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 112, pl. VIII, fig. 2.

Palisot-Beauvois l'avait prise à Saint-Domingue; M. Poey nous en a envoyé un individu de Cuba.

PENTATOME DE POEY.

PENTATOMA (BROCHYMENA) POEYI, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 1.

Thorace lateribus grosse spinoso, humeris productis. Flava, fusco-punctata, capite nigro-lineato; thorace antice fulvo-tuberculato; antennis pedibusque nigro-annulatis.

Longueur . . . . 14 millim.

Entièrement d'un jaune d'ocre ponctué de noirâtre. Tête assez allongée, longitudinalement rayée de noir; côtés du prothorax fortement épineux, échancrés au milieu avec les angles huméraux saillants, tronqués et tridentés au bout. Il est jaune et couvert de points enfoncés noirs au fond, et il offre, en avant et de chaque côté, deux taches noires, dans lesquelles on remarque trois ou quatre gros tubercules lisses et peu saillants, d'une couleur presque fauve. Écusson et élytres irrégulièrement ponctués de noirâtre; la membrane des élytres blanchâtre, finement tachetée de brun. Côtés de l'abdomen ayant deux petites bandes noires transversales à chaque segment; dessous plus pâle, faiblement piqueté de brun. Antennes et pattes annelées de noir.

Cette espèce a assez d'affinités avec l'*Halys arborea* de Say (*erosa*, H. Schaffer), par la forme de son corselet, mais elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa couleur pâle et par sa tête plus allongée. Elle nous a été envoyée de Cuba par notre ami M. Philipe Poey, naturaliste distingué, à qui nous nous faisons un devoir de la dédier.

PENTATOME VARIÉE.

PENTATOMA (MECISTORHINUS) VARIEGATA, *Guér.-Mén.*

Sordide flava, fusco-variegata; elytris costa media elevata, membrana alba flavo-maculata; antennis pedibusque flavis, nigro annulatis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Par l'extrême longueur de son rostre et ses autres caractères, cette espèce ne peut être rangée que dans le genre *Mecistorhinus* de Dallas (*List of the specimens of hemipterous Insects in the collection of the British museum*, part. I, p. 162, pl. IV, fig. 5), mais elle diffère notablement de la seule espèce connue par la distribution de ses couleurs, et surtout par ses antennes et ses pattes jaunes annelées de noirâtre.

Nous en avons reçu trois individus de Cuba, où ils ont été découverts par MM. Ph. Poey et Gundlach.

PENTATOME OBSCURE.

PENTATOMA (MORMIDEA) OBSCURA, *Palis. Beauv.*

Supra sordide lutea, punctis numerosis nigrescentibus impressa; thorace fascia intermedia pallida; antennis pedibus subtusque pallide flavis.

Longueur.. . . . . 11 millim.

Pentatoma obscura (fœm.?), Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 149, pl. x, fig. 9.

Mormidea obscura, Am. et Serv., *Hemipt.*, p. 135.

Nous avons reçu une femelle de l'île de Cuba.

PENTATOME DE GUNDLACH.

PL. 13, FIG. 2.

PENTATOMA (CANTHECONA) GUNDLACHII, *Guér.-Mén.*

Obscure flavo ferruginea, punctata; thorace utrinque acute bispinoso antice serrato; scutello apice flavo; elytris puncto nigro signatis, membrana hyalina apice fusco maculata; antennis pedibusque pallidis.

Longueur. . . . . 10 millim.

Cette espèce remarquable se distingue facilement par les angles latéraux de son corselet, beaucoup plus prolongés que dans ses congénères et relevés. Nous la dédions à M. Gundlach, à qui l'on doit d'excellentes observations sur l'histoire naturelle de l'île de Cuba.

PENTATOME DESTRUCTEUR.

PENTATOMA (MORMIDEA) PERDITOR, *Fabr.*

Viridis; thorace acute spinoso punctis duobus fasciaque media brunnea; abdominis margine fulvo viridique vario.

Longueur. . . . . 12 millim.

Cimex perditor, Fabr., *Ent. syst.*, t. IV, p. 102.

Cimex perditor, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 163.

Pentatoma fascifera, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 150, pl. x, fig. 9.

De Saint-Domingue et de Cuba.

PENTATOME PUSTULÉ.

PENTATOMA (MORMIDEA) PUSTULATA, *Palis. Beauv.*

Supra vinoso fusca, punctata, subtus pallidior; thorace spinoso, tenerrime serrato, maculis duabus lineaque transversali pallidioribus; elytris maculis pluribus pustulæformibus.

Longueur. . . . . 8 millim.

Scutellera pustulata, Pal. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 185, pl. xi, fig. 2.

L'individu qui nous a été envoyé de Cuba par M. Poey est un peu plus petit que ceux décrits par Palisot de Beauvois qui les avait pris à Saint-Domingue.

PENTATOME YPSILON.

PENTATOMA (MORMIDEA) YPSILON, *Fabr.*

Thorace spinoso, lividus scutello Y flavo inscripto, elytris puncto albo.

Longueur. . . . . 7 millim.

Cimex ypsilon, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 720.

Cimex ypsilon æneus, de Geer, *Mem.*, t. III, p. 332, pl. xxxiv, fig. 7 et 8.

Cimex ypsilon, Fabr., *Ent. syst.*, t. IV, p. 98.

Cimex ypsilon, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 159.

Cimex ypsilon, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. IV, p. 20, pl. CXVI, fig. 368.

Pentatoma ypsilon, Lepel. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 56.

Mormidea ypsilon, Am. et Serv., *Hémipt.*, p. 135.

Mormidea ypsilon, Dallas, *List. of Hemipt., Ins. Brit. mus.*, part. I, p. 211.

Cette espèce est commune dans l'Amérique méridionale continentale et insulaire. Nous en avons de Cayenne, de la Bolivie, du Brésil, du Mexique, de la Colombie et de Cuba. Elle varie beaucoup pour la couleur générale, qui passe du vert bronzé presque noir au fauve, et pour les dessins, qui sont très-développés ou presque nuls. Les mâles ont une forte épine de chaque côté du corselet, les femelles ont ces angles obtus.

Peut-être une étude bien faite d'un grand nombre d'individus de divers pays fera-t-elle distinguer plusieurs espèces.

PENTATOME GÉOGRAPHIQUE.

PENTATOMA (MORMIDEA) GEOGRAPHICA, *Fabr.*

Thorace acute spinoso, fusco-griseus, pedibus pallidis nigro-punctatis.

Longueur. . . . . 8 millim.

Cimex geographicus, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 159.

Fabricius le dit de l'Amérique méridionale. Celui que nous

avons reçu de Cuba semble former une variété à antennes entièrement pâles. Du reste, c'est peut-être une variété de l'ypsilon, chez laquelle les taches blanches de l'écusson ont disparu.

PENTATOME TYPHÉE.

PENTATOMA (MORMIDEA?) TYPHOEUS, *Fabr.*

Pallida; supra magis sordida et punctata; thoracis spinis antice rectis.

Longueur . . . . 14 millim.

Cimex typhœus, Fabr., *Syst. Rhyng.,* p. 162.

Cimex typhœus, Wolf, *Icon. Cimic.*, tab. XVIII, fig. 174.

Cimex typhœus, Herr. Schaff., *Wanz.*, t. VI, p. 65, pl. CCLXI, fig. 628. — *Ibid.*, t. VII, p. 94.

Pentatoma orthacantha, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 130, *Hémipt.,* pl. IX, fig. 9.

Pentatoma vitripennis, Burm., *Handb.*, t. II, p. 367.

Nous en avons plusieurs exemplaires provenant de Cuba; Palisot de Beauvois l'avait observée à Saint-Domingue.

PENTATOME PONCTUÉE.

PENTATOMA (PROOXYS) PUNCTULATA, *Palis. Beauv.*

Fusco-violacea, thorace spinoso, albo-punctato; scutello punctis duobus apiceque albis; elytris albo-punctatis; anten-

narum articulis 3-5 basi pallidis; pedibus albis, femoribus et tibiis apice tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 12 millim.

Halys punctulata, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 188, pl. XI, fig. 9.

Prooxys punctulata, Herr. Schaff., *Index alph. syn.*, p. 172.

La figure donnée par Palisot de Beauvois va assez bien aux trois individus femelles que nous avons reçus de Cuba. Ils sont tous les trois d'un noir un peu bleuâtre avec l'extrémité des cuisses noire.

Nous avons remarqué une assez grande confusion parmi les espèces de ce genre *Prooxys* indiquées dans les auteurs, et notre collection contient une espèce inédite dont nous avons dix individus, provenant de la Nouvelle-Orléans, et qui offrent tous les mêmes caractères. Voici le relevé des espèces que nous connaissons ou que nous trouvons dans les auteurs.

1. *Prooxys victor*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 164. — Wolf, *Cimic.*, p. 175, pl. VIII, fig. 175. — *Pent. albo-punctulata*, Palis. Beauv., *Hémipt.*, p. 130, pl. IX, fig. 8. — Spin., *Hémipt.*, p. 325. — Herr. Schaff., *Wanz.*, t. VII, p. 94 et 107, pl. CXVI, fig. 369. — Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 140. — Stoll, *Pun.*, p. 91, pl. XXII, fig. 159. — Dallas, *Cat. of Hemipt.*, p. 210.

Habite Cayenne, le Brésil, la Bolivie (ma coll.).

2. *Pr. delirator*, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 164. — Serv., *Hémipt.*, p. 140, pl. III, fig. 7. — *Pent. spiniceps*, Herr. Schaff., *Wanz.*, t. VII, p. 94 et 772, pl. CCXLVII, fig. 772; — *Index alph. syn.*, p. 172. — Dallas, *Cat. of Hemipt.*, p. 210.

Je n'ai pas vu cette espèce en nature.

3. *Pr. hastator*, Fabr., *Ent. syst.*, suppl., p. 532. — Dallas, *Cat. of Hemipt.*, p. 210. — *Pr. crenatus*, Serv., *Hémipt.*, p. 140.

Je n'ai pas vu cette espèce.

4. *Pr. brevispinus*, Guér.-Mén. — *Nigro-violaceus, thorace breve-spinoso, albo-subpunctato; scutello punctis minimis apiceque albis; elytris albo-subpunctatis; antennarum articulis* 3-5, *basi pallidis; pedibus flavis, femoribus apice atris, tibiis nigro-punctatis apice nigris; tarsis nigris articulis* 1-2 *basi flavis.*

Cette espèce se distingue très-facilement de toutes les autres par les épines de son corselet, beaucoup plus courtes, ainsi que celles du dernier segment abdominal, dans les deux sexes.

J'en ai onze individus des deux sexes tout à fait identiques et provenant tous de la Nouvelle-Orléans.

J'ai donné la différence des *Prooxys victor* et *brevispinus* dans ma pl. XII, fig. 4 et 5, en figurant le corselet de ces deux espèces.

PENTATOME NOIRE ET ROUGE.

PENTATOMA (VULSIREA) NIGRORUBRA, *Spin.*

Rubra; capite antennis pedibusque nigris; thorace nigro, vitta lata transversa postice dentata ornato; scutello rubro nigroque variegato; elytris albis, membrana alba puncto nigro signata; marginibus corporis infra seriebus duabus punctorum nigrorum signatis; ano nigro.

Longueur. 12 — 16 millim.

Cimex anchorago, Drur.? *Ins.*, t. III, p. 66, pl. XLVI, fig. 5.

Vulsirea nigrorubra, Spin., *Hémipt.*, p. 351.

Vulsirea nigrorubra, Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 143.

Vulsirea nigrorubra, Herr. Schaff., *Index alphab. syn.*, p. 207.

Commune à Cuba.

PENTATOME ÉMERAUDINE.

PENTATOMA (NEZARA) SMARAGDULA, *Fabr.*

Viridis scutello punctis tribus baseos flavis; var. (torquatus) læte viridis, capitis et thoracis dimidio antico, punctis tribus ad basim scutelli et abdominis margine flavis.

Longueur . . . . 15 millim.

Cimex smaragdulus, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 167, nº 61.

Cimex smaragdulus, Wolf., *Icon. cim.*, 56, 53, tab. VI, fig. 53.

Pentatoma smaragdula, Léon Duf., *Rech. sur les Hémipt.*, 29-4.

Cimex torquatus, Fabr., *Syst. Rhyng.*, 166, 56.

Cimex torquatus, Ramb., *Faune andal.*, 2, 125, 12.

Pentatoma flavicollis, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, *Hémipt.*, pl. XI, fig. 4.

Rhaphigaster torquatus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. IV, p. 100, pl. CXLII, fig. 147.

Nezara smaragdula, Am. et Serv., *Hémipt.*, p. 144.

Cosmopolite; commune en Europe, en Afrique et en Amérique. Nous avons plusieurs exemplaires des deux variétés provenant de Cuba.

PENTATOME BORDÉE.

PENTATOMA (NEZARA) MARGINATA, *Palis. Beauv.*

Omnino pallide viridis; thorace mutico; capite, thorace basique elytrorum rubro-marginatis.

Longueur . . . . 15 millim.

Pentatoma marginata, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér., Hémipt.*, p. 147, pl. x, fig. 1.

Nezara marginata, Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 145.

Nous l'avons de Saint-Domingue, de la Guadeloupe et de Cuba.

PENTATOME A POINTS BLANCS.

PENTATOMA (ARVELIUS) ALBOPUNCTATA, *de Geer.*

Fulvo-flavescens; thorace acute spinoso; clypeo bidentato-spinoso; thorace et scutello punctis minimis impressis; elytris punctis verrucosis, albis, scabris.

Longueur . . . . 14 millim.

Punaise jaune pâle ponctuée, Stoll, *Pun.*, p. 15, pl. II, fig. 12.

Cimex albopunctatus, de Geer, *Mém.*, t. III, p. 331, pl. V, fig. 6.

Cimex gladiator, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 162, n° 36.

Pentatoma gladiator, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 127, pl. IX, fig. 1.

Acanthosoma gladiator, Burm., *Handb. ent.*, t. II, p. 359.

Arvelius gladiator, Spin., *Essai sur les Hémipt.*, p. 346.

Arvelius gladiator, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. V, p. 104, pl. CLXXX, fig. 557, 558.

Arvelius albopunctatus, Am. et Serv., *Hémipt.*, p. 150.

Cette espèce habite la terre ferme et les îles de l'Amérique. En effet, nous en avons deux individus du Mexique, et nous en avons reçu un de Cuba, où il a été récolté par M. Ph. Poey. Palisot de Beauvois l'a pris à Saint-Domingue.

PENTATOME VACHE.

PENTATOMA (EDESSA) VACCA, *Fabr.*

Thorace subspinoso; olivacea antennis basi rufis, sterno brevi, compresso, ano sexdentato.

Longueur. . . . . 17 millim.

Edessa vacca, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 147.

Edessa vacca, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 536.

Edessa vacca, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.; Index alph. syn.*, p. 89.

Burmeister en a reçu de l'Amérique centrale. Fabricius la dit de la Guadeloupe, et nous en avons vu des individus provenant de Cuba et de Saint-Domingue.

PENTATOME INSIGNIFIANTE.

PENTATOMA (ACERATODES) INCONSPICUA, *Herr. Schaff.*

Edessa breviter ovalis, subdepressa, testacea, fusco-variegata, antennis pedibusque pallidioribus, illarum articulis 2-4 annulo medio, femorum anteapicali, tibiarum duabus mediis nigris.

Longueur. . . . . 12 millim.

Edessa inconspicua, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. V, p. 102, pl. CLXXIX, fig. 553.

Aceratodes inconspicua, Herr. Schaff., *Index alph. syn.*, p. 5.

De Cuba.

PENTATOME CORNUE.

PENTATOMA (ACERATODES) CORNUTA, *Burm.*

Supra prasina, profunde punctata, subtus testacea, scutelli apice albo.

Longueur. . . . . 12 millim.

Edessa cornuta, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 356.

M. Burmeister l'a vue du Mexique et du Para. Nous en avons de la Nouvelle-Orléans et de Cuba.

PENTATOME MÉDITATIVE.

PENTATOMA (ACERATODES) MEDITABUNDA, *Fabr.*

Obovata, inermis, lutescens, scutelli dimidio basali viridi, hemelytris subpurpureis.

Longueur. . . . . 12 millim.

Cimex meditabunda, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 169, n° 78.

Edessa meditabunda, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VII, p. 127, pl. CCXLIX, fig. 773.

Aceratodes meditabunda, Herr. Schaff., *Index alph. syn.*, p. 5.

Cuba et toutes les Antilles.

CORÉE DE GUNDLACH.

COREUS (SEPHINA) GUNDLACHII, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 6.

Flavo-rubra; capite supra nigro, antennis nigris; prothorace striga antica transversa maculis posterioribus tribus nigris; scutello nigro; elytris nigris, basi fasciaque media flavis; abdomine lateribus nigro flavo-maculato, corpore infra nigro-maculato pedibusque nigris.

Longueur. . . . . 17 millim.

Cette belle espèce est assez voisine de celle que M. Blanchard a publiée dans le voyage de d'Orbigny (*Ins.*, p. 219, pl. XXX, fig. 2) sous le nom de *Paryphes miniaceus*, mais elle en diffère

par les taches des élytres et du corselet et parce que ses cuisses ne sont pas en partie jaunes.

Elle est aussi voisine de la *Sephina pustulata,* Fabr., Serv., *Hémipt.*, p. 185, décrite et figurée par M. Blanchard (voy. de d'Orb., *Ins.*, p. 219, pl. xxx, fig. 1) sous le nom de *Discogaster rubronotatus.*

Nous devons cette belle espèce à MM. Poey et Gundlach, qui l'ont découverte aux environs de la Havane.

CORÉE GÉNICULÉ.

COREUS (SPARTOCERA) GENICULATUS, *Burm.*

Fuscus; pronoti margine lineaque media elytrorum puncto medio, abdominis maculis marginalibus geniculisque luteis.

Longueur. . . . . 22 millim.

Spartocerus geniculatus, Burm., *Handb. der ent.,* part. II, p. 342.

Spartocera geniculata, Am. et Serv., *Hémipt.,* p. 186.

L'individu que nous avons reçu de Cuba forme probablement une variété, car il est d'une couleur jaune sale, et non entièrement brun avec les taches et lignes du corselet peu marquées. S'il n'avait pas les genoux manifestement roussâtres, nous l'aurions considéré comme une variété du *Coreus mœstus* de Fabricius, qui vient de la Guadeloupe.

Du reste, ce genre a besoin d'une monographie, car il contient un assez grand nombre d'espèces confondues par les auteurs et appartenant à des localités diverses.

CORÉE VOISIN.

COREUS (ARCHIMERUS) AFFINIS, *Guér.-Mén.*

Elongatus, retrorsum attenuatus, thoracis angulis acutis prominentibus; flavescens, scutello dilutiore; antennis pedibusque flavo-ferrugineis, immaculatis.

Longueur. . . . . 14 — 16 millim.

Cette nouvelle espèce est très-voisine de l'*A. acutangulus* de H. Schaffer (*Die Wanz. Ins.*, t. VI, p. 82, pl. CCVIII, fig. 653); mais elle s'en distingue par une forme plus raccourcie, par l'absence de trois lignes longitudinales jaunes sous l'abdomen, par ses cuisses postérieures qui n'ont pas la grande tache noire que l'on remarque à celles de l'espèce brésilienne, et par le dessous de la partie épaisse des élytres, qui est d'un beau rouge carmin au lieu d'être noirâtre.

Nous avons reçu trois individus de cette espèce de MM. Poey et Gundlach, qui les ont pris aux environs de la Havane.

CORÉE PUNCTICORNE.

COREUS (ANASA) PUNCTICORNIS, *Herr. Schaff.*

Ferrugineus, antennis pallidis, articulo primo nigro-punctato, secundo, tertio nigro annulatis, quarto basi nigro; pedibus testaceis nigro-punctatis, simplicibus.

Longueur. . . . . 14 millim.

Gonocerus puncticornis, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VII, p. 12, pl. CCXX, fig. 689.

Anasa puncticornis, Herr. Schaff., *Index alph. syn.*, p. 10.

Cette espèce est extrêmement voisine du *Coreus bellator* de Fabricius (*Syst. Rh.*, p. 194), qui vient de Cayenne, et le seul individu de notre collection n'en diffère que par un peu plus de largeur. Quand on aura un plus grand nombre d'individus des deux pays, on pourra se prononcer soit pour maintenir les deux espèces, soit pour les distinguer.

Nous avons reçu cet insecte de MM. Poey et Gundlach.

CORÉE SOMBRE.

COREUS (ANASA) MOESTUS, *Dallas*.

Fuscus, punctatus; humeris prominentibus rotundatis; antennis testaceis, vel pallide-fuscis, articulo ultimo-obscuriori; abdominis marginibus fulvo nigroque variegatis; pedibus albidis vel fulvis, nigro-punctatis, femoribus apice fuscis.

Longueur. . . . . 15 millim.

Anasa mœsta, Dallas, *List of Hemipt., Ins. Brit. mus.*, part. II, p. 505.

Nous avons reçu un individu de cette espèce de notre savant ami M. Ph. Poey, qui l'a pris à Cuba. Le muséum britannique en a de la Jamaïque et de Colombie.

CORÉE DORSIGÈRE.

COREUS (ANASA) DORSIGER, *Hope*.

Parvus, magnitudine fere Corei hyoscyami at angustior; thoracis angulis posticis haud angulata productis; griseolutescens, nigro-punctatissimus, capite utrinque ante oculos spina parva armato, antennis brevibus nigris, articulo ultimo crassiori; hemelytris in medio puncto parvo albido,

abdominis dorso nigro, maculis duabus ovalibus transversis in medio notato, margineque albidis, corpore subtus pallido, thorace utrinque punctis tribus nigris supra pedum insertionem, pedibus pallidis, nigro-punctatis.

Longueur. . . . . 10 millim.

Gonocerus dorsiger, Hope, *Cat. of Hemipt.*, etc., part. II, p. 25.

Anasa dorsigera, Dallas, *List of Hemipt., Ins. Brit. mus.*, part. II, p. 504.

Nous possédons un individu de cette espèce pris à Cuba. Le muséum britannique et M. Hope en avaient reçu de la Jamaïque.

CORÉE A VENTRE BLANC.

COREUS (CHARIESTERUS) ALBIVENTRIS, *Burm.*

Supra obscure testaceus, antennis pedibusque nigris, gula prosterno ventreque albo-farinosis.

Longueur. . . . . 11 millim.

Chariesterus albiventris, Burm., *Handb. der ent.* t. II, p. 317.

Le seul individu qui nous a été envoyé de Cuba forme une variété ayant les cuisses d'un fauve obscur à la base. La membrane des élytres est noire, tandis qu'elle serait de la couleur générale testacée obscure, si l'on s'en rapporte à la trop courte diagnose de Burmeister.

CORÉE LOBÉ.

COREUS (CAMPTISCHIUM) LOBATUS, *Burm.*

Nigerrimus, scutelli et elytrorum apice, maculis marginis abdominis et processu cochleariformi utrinque postpectoris flavis ; femoribus posticis crassissimis, curvatis, basi intus dente recurvo armatis ; tibiis basi dilatatis, bidentatis.

Longueur. . . . . 14 millim.

Crinocerus lobatus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VI, p. 17, pl. CLXXXVI, fig. 573.

Crinocerus lobatus, Burm., *Handb. der ent.*, t. I, p. 318.

M. Herrich Schaffer l'a reçu, comme nous, de Cuba.

CORÉE TUBERCULEUX.

COREUS (CAMPTISCHIUM) TUBERCULATUS, *Herr. Schaff.*

Ochraceo-fuscus, scutelli et elytrorum apice, tibiis posticis et maculis marginis abdominis flavis ; postpectoris tuberculo laterali conico fulvo ; antennis brunneis ; femoribus posticis simpliciter clavatis, tibiis posticis pone basin parum sinuatis, denticulo minimo armatis.

Longueur. . . . . 13 millim.

Crinocerus tuberculatus, Herr. Schaff., *Die Wanz.*, t. VI, p. 17, pl. CLXXXVI, fig. 572.

M. Herrich Schaffer l'a aussi reçu de Cuba.

CORÉE CRUCIFÈRE.

COREUS (CRINOCERUS) CRUCIFER, *Palis. Beauv.*

Rufo-nigrescens; thorace spinoso, postice flavo marginibus serratis, in centro lineola flava; elytris lineis cruciformibus, thorace subtus utrinque macula lunari, abdomineque linea ano coalescentibus, segmentisque macula, flavicantibus; femoribus posticis crassioribus.

Longueur . . . . 19 millim.

Acanthocerus crucifer, Palis. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér., Hémipt.*, p. 204, pl. XII, fig. 5.

Crinocerus crucifer, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.; Index alph. syn.*, p. 73.

La Punaise blanche, X. Stoll., *Pun.*, 131, pl. XXXIII, fig. 233.

Hymenophora crucifer, Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 212.

De Cuba et de Saint-Domingue.

CORÉE D'ANDRES.

COREUS (GONOCERUS) ANDRESII, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 9.

Rubro-testaceus, supra crebre nigro-punctatus; antennis concoloribus, articulo primo extus, secundo tertioque apice nigris; pedibus pallide fulvis nigro-punctatis.

Longueur. . . . . 15 millim.

Cette espèce est très-voisine de celle qui a été publiée par de Geer sous le nom de *Cimex tristis*, que Fabricius a appelée ensuite *Coreus rugator*, Hahn *Oriterus destructor*, Say *Coreus ordinatus*, etc.; mais elle s'en distingue par une taille moindre, par une forme plus allongée, par des antennes grêles et d'un jaune roussâtre avec le bord externe du premier article et l'extrémité des second et troisième noirs. Dans notre espèce, le dessous et les pattes sont d'un jaune roux assez vif, avec une infinité de petits points noirs, tandis que dans le *Gon. tristis* le contraire a lieu.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M. Andres Poey, le fils aîné de notre ancien ami Phelipe Poey, à qui la physique et la météorologie doivent des travaux très-importants et justement appréciés par l'Académie des sciences de Paris et par les savants placés aujourd'hui à la tête de la science.

CORÉE DÉLICAT.

COREUS (ZICCA) DELICATULUS, *Guér-Mén.*

Supra fuscus, subtus pallide-flavus. Scutello apice elytris puncto minimo albis; capite, thorace antice pallidis; lateribus pronoti spinosulis; antennis pedibusque flavis, femoribus posticis subincrassatis, apice intus multispinosis, obscurioribus.

Longueur. . . . . 9 millim.

Cette jolie petite espèce ressemble assez à la *Zicca massulata* de MM. Amyot et Serville (*Hist. des Hémipt.*, p. 240), mais elle s'en distingue surtout par la forme de son corselet, qui est plus avancé antérieurement, moins brusquement penché, avec les pointes latérales moins fortes. Dans notre espèce, le dessous de l'abdomen n'offre qu'une rangée de très-petits points noirs de chaque côté, tandis que chez celle à qui nous la comparons il y a deux rangs de grosses taches de chaque côté.

Nous avons plusieurs individus de cette espèce, pris tous aux environs de la Havane et de Matanzas.

CORÉE DE WHITE.

COREUS (PARYPHES) WHITEI, *Guér.-Mén.*

Elongatus, crebre punctatus, supra obscure viridi nitens; capite linea media lata rubra; thorace lineis duabus et margine postico rubris; scutello rubro; elytris utrinque in medio macula longitudinali rubra, arcuata, antice posticeque non attingente; corpore infra rubro cyaneoque fasciato; antennis pedibusque nigris.

Longueur. . . . . 12 — 14 millim.

Cette magnifique espèce se distingue facilement par les bandes rouges qui tranchent sur un beau vert obscur et cependant brillant du dessus de son corps. Nous en avons vu deux individus de Cuba dans la collection de M. Signoret.

CORÉUS DU SIDA.

CORÆUS (RHOPALUS) SIDÆ, *Fabr.*

Cinereus fusco-irroratus; elytris hyalinis punctis fuscis, antennis clavatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Coreus Sidæ, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 201.
Lygæus Sidæ, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 169.

Nous avons reçu un individu de cette espèce, pris par MM. Poey et Gundlach à Cuba.

GENRE ANISOSCÈLE, ANISOSCELIS, *Latr.*

ANISOSCÈLE SERRULÉ.

ANISOSCELIS SERRULATUS, *Herr. Schaff.*

Brunneus, subtus pallidior, antennarum articulis 2-4 testaceis, scutelli apice et linea transversa media elytrorum serrulato-albidis; tibiis posticis dimidio basali foliaceo-dilatatis, extus tridentatis.

Longueur. . . . . 21 millim.

Anisoscelis serrulatus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. 7, p. 10, pl. CCXX, fig. 687, 688.

Nous en avons quatre individus de Cuba, un de Saint-Domingue et un de Porto-Rico.

ANISOSCÈLE THORACIQUE.

ANISOSCELIS THORACICUS, *Guér.-Mén.*

Brunneus, subtus fulvo, nigro-punctato, dense griseo-tomentoso; antennæ pallide fulvæ, articulo primo nigro-lineato; thorace subspinoso antice maculis duabus flavis postice flavo-marginato; elytris fascia flava recta; pedibus pallide fulvis, tibiis posticis dimidio basali late foliaceo-dilatatis, extus tridentatis.

Longueur. . . . . 18 millim.

Cet insecte ressemble beaucoup au *L. auctus* de Fabricius, mais il s'en distingue par ses antennes beaucoup plus allongées, par la forme triangulaire de son corselet, qui a les angles posté-

rieurs aigus et épineux, et dont le bord postérieur est finement liséré de jaune; par la bande transversale du milieu de ses élytres qui est plus large et droite, tandis qu'elle est mince et dentelée comme dans l'*A. serrulatus*, dans l'espèce à laquelle nous la comparons. En outre, dans l'*Anisoscelis auctus*, le corps est généralement plus large et plus court.

Nous avons reçu un individu mâle de cette espèce de MM. Poey et Gundlach.

ANISOSCÈLE GONAGRE.

ANISOSCELIS GONAGRA, *Fabr.*

Thorace subspinoso, fascia alba; elytris fuscis, puncto cinereo; tibiis posticis membranaceis, dentatis.

Longueur. . . . . 18 millim.

Lygæus gonagra, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 210.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Anisoscelis antica* de H. Schaffer (*Die Wanz.*, *Ins.*, t. III, p. 92, pl. CIII, fig. 316); mais si la figure de l'auteur allemand est exacte, elle en différerait par ses pattes antérieures et intermédiaires qui ne sont pas entièrement jaunes.

Du reste, il serait possible que la vraie *Gonagra* de Fabricius fût autre chose que ces deux espèces, car, s'il faut attacher quelque importance à sa description de l'*Entomologia systematica*, t. IV, p. 140, celle-ci aurait la dilatation des pattes postérieures aussi large que celle de l'*A. aucta*.

Nous possédons des individus de cette espèce venant de Cuba, du Mexique, du Canada et de la Bolivie.

ANISOSCÈLE LUNULÉ.

ANISOSCELIS (LEPTOSCELIS) LUNATUS, *Fabr.*

Thorace spinoso, niger; thorace arcu antico, elytris fascia, corpore maculis albis.

Longueur. . . . . 22 millim.

Lygæus lunatus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 142; *Syst. Rhyng.*, p. 212.
Coreus lunatus, Latr., Humb. et Bonpl., *Obs. zool.*, I, 187, 31, pl. XVII, fig. 9.
Leptoscelis lineatus, Am. et Serv., *Hist. des Hémipt.*, p. 219. — Stoll., *Pun.*, p. 46, pl. X, fig. 71.
Anisoscelis fastuosus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VII, p. 8, pl. CCXIX, fig. 684.

Nous avons été obligé de réunir l'*Anisoscelis fastuosus* de Schaffer à cette espèce fabricienne, après avoir soigneusement comparé les descriptions des deux auteurs, et ce travail nous a fait reconnaître une espèce nouvelle et très-voisine, qui avait été confondue sous le nom de *Lunatus* et qui est très-distincte (1).

Nos individus proviennent de Cuba et de la Guadeloupe.

ANISOSCÈLE ANNULIPÈDE.

ANISOSCELIS (LEPTOSCELIS) ANNULIPES, *Guér.-Mén.*

Nigerrimus, thoracis elytrisque marginibus rufis; corpore

(1) *Leptoscelis ventralis*, Guérin-Méneville. — Niger, opacus; capite thorace antice læte et nitide viridis, antennis cyaneo-nigris; fascia lata antica thoracis et medio elytrorum flavis; lateribus abdominis flavo-nigroque maculatis; corpore infra flavo, lateribus læte et nitide viridis, femoribus flavis apice viridis, tibiis tarsisque cyaneo-nigris. — L. 19 millimètres. — H. Cayenne.

infra obscure rubro-maculato; pedibus nigris, tibiis anterioribus et intermediis in medio annulo flavo.

Longueur. . . . . 16 millim.

Cette espèce est très-voisine des *Anisoscelis divisus* et *guttula* de H. Schaffer. Elle se distingue de la première, qui n'est autre chose que l'*An. picta* Drury, le même que les *L. crenulatus* et *dispar* de Fabricius, par l'absence de bande transversale rouge sur le corselet et par le petit anneau jaune des quatre premières jambes. On ne peut le confondre avec l'*An. guttula*, parce que celui-ci a des taches rouges au milieu des hémélytres et que ses antennes sont annelées de jaune.

Nous avons un individu provenant de Cuba et un autre de la Guadeloupe.

GENRE PÉTALOTOME, PETALOTOMA, *Guér.-Mén.*

Nous fondons sous ce nom un nouveau sous-genre qui viendra se placer à côté du genre *Diactor* de Perty, tel qu'il est adopté par MM. Amyot et Serville dans leur dernier ouvrage, et qui s'en distingue essentiellement par les articles de ses antennes qui sont dilatés. Voici les caractères de ce genre :

Antennes au moins de la longueur du corps, ayant leur premier article long, épaissi et aplati; les deux suivants presque égaux au premier et entre eux, très-élargis et aplatis au milieu (les deux derniers manquent). Bec atteignant à peine le premier segment ventral. Prothorax à angles postérieurs assez saillants et aigus. Cuisses postérieures grêles, faiblement épaissies vers leur extrémité, sans épines ni dentelures en dessous. Jambes dilatées en feuilles.

PÉTALOTOME UNICOLORE.

PETALOTOMA UNICOLOR, *Guér.-Mén.*

Supra flavo-ochracea; subtus pallide-flava; thorace fusco-

punctato, lateribus subdenticulato; antennis fulvis; pedibus flavis, tibiis posticis valde dilatatis, foliaceis.

Longueur. . . . . 14 millim.

PL. 13, FIG. 8.

Ce curieux insecte est entièrement d'un jaune d'ocre en dessus, plus pâle en dessous. Les trois premiers articles des antennes sont fauves, cannelés, presque égaux en longueur. La tête est lisse, très-avancée entre les tubercules antennifères, comme dans les *Anisoscelis* et les *Diactor*, avec des yeux très-proéminents et les yeux lisses placés assez en arrière des premiers. Le corselet est de forme triangulaire, avec les angles postérieurs aigus et un peu épineux et la tranche latérale finement denticulée. Il est couvert de points à fond brunâtre, à l'exception du bord antérieur qui demeure lisse. La partie coriacée des élytres est très-finement chagrinée et la partie membraneuse demi-transparente et jaunâtre. Les pattes sont minces et assez allongées, d'un jaune pâle comme le dessous du corps; les postérieures ont le milieu des cuisses faiblement brunâtre, avec une très-petite épine en dessous près de l'extrémité, et leur jambe porte une dilatation ou foliole très-élargie, qui en occupe toute la longueur du côté externe où elle présente une échancrure vers le milieu, tandis qu'elle n'occupe que la moitié de cette longueur du côté interne, et se termine brusquement par une échancrure bordée de brunâtre. Les tarses sont également jaunes avec leurs crochets noirs au bout.

Nous n'avons vu que deux individus de cette remarquable espèce; tous deux avec les antennes incomplètes. Ils ont été pris aux environs de la Havane.

GENRE ALYDE, ALYDUS, *Fab.*

ALYDE SINUÉ.

ALYDUS (CAMPTOPUS) SINUATUS, *Herr. Schaff.*

Ochraceo-virens, femoribus posticis intus bidentatis, tibiis

posticis compressis, valde incurvatis, utrinque sulcatis, ante apicem subito latiorem serratis, tarsis albis; abdomine ferrugineo, supra margine luteo, infra in medio maculis rotundatis albis, apiceque fusco.

Longueur. . . . . 15 millim.

Alydus sinuatus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 98, pl. CCLXXXI, fig. 865.

H. Schaffer l'a reçu de Mexico. Nous en avons plusieurs individus de Cuba.

GENRE LEPTOCORISE, LEPTOCORISA, *Fabr.*

LEPTOCORISE TIPULOIDE.

LEPTOCORISA TIPULOIDES, *de Geer.*

Testaceo-virescens; antennarum articulis 2 et 3 *concoloribus, ultimo basi albo : femoribus apice rufescentibus, tarsis fuscis.*

Longueur. . . . . 16 — 17 millim.

Cimex tipuloides, de Geer, *Mém.*, t. III, p. 354, pl. XXXV, fig. 19.

Myodochus tipuloides, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 126. — Oliv., *Encycl.,* t. VIII, p. 106. — Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 325. — Lap., *Hémipt.*, p. 33.

Leptocorisa tipuloides, Am. et Serv., *Hémipt.,* p. 229. — Dallas, *List Hemipt. Ins. Brit. mus.*, part. II, p. 484.

Stoll., *Pun.,* pl. XXIII, fig. 162.

Nous avons des individus de Cayenne, du Brésil et de Cuba.

LEPTOCORISE A GENOUX NOIRS.

LEPTOCORISA GENICULATA, *Guér.-Mén.*

Flavo-virescens, antennis nigris articulis basi flavis; linea laterali capitis thoracisque nigra; thorace flavo postice viridis; elytris fuscis linea laterali virescens; abdomine supra rubro subtus flavo; femoribus flavo-virescens apice nigris, tibiis brunneo-fulvis, basi flavis apice tarsisque nigris.

Longueur. . . . . 13 millim.

Cette jolie espèce est un peu moins linéaire que ses congénères. Elle ressemble assez à la *L. costalis* de Herr. Schaffer, t. VIII, p. 96, pl. CCLXXXI, fig. 864, mais elle s'en distingue par ses antennes, dont tous les articles, à l'exception du premier, sont jaunes à la base; par ses élytres, dont la partie membraneuse est d'un brun assez foncé avec la côte jaune verdâtre, et par les cuisses pâles à genoux noirs. Du reste, celle à laquelle nous la comparons est de Java.

Nous avons un seul individu de notre nouvelle espèce qui nous a été envoyé de Cuba par M. Poey.

GENRE LYGÉE, LYGÆUS, *Fabr.*

LYGÉE CAILLE.

LYGÆUS (SERINETHA) COTURNIX, *Burm.*

Luridus, undique nigro-punctatus, orbitis genis pronoti marginibus lateralibus abdomineque aurantiacis, antennis pedibusque obscuris.

Longueur. . . . . 12 millim.

Leptocoris coturnix, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 305.

Serinetha? Coturnix, Dall., *List of sp. hem. Ins. Brit. mus.*, part. II, p. 462.

Ce sous-genre *Serinetha* a été fondé par Spinola et adopté par M. Dallas, qui le place fort loin des Lygées. D'après cet auteur, ce groupe correspondrait au genre *Tynotoma* de MM. Serville et Amyot, *Hist. nat. des Hém.*, p. 220, et au genre *Pyrrothes* de Westw., Hope, *Cat. des Hémipt.*, p. 26.

Nous possédons des individus de cette espèce provenant de Cuba, de Saint-Thomas, de Bolivie et de Campêche.

LYGÉE HÆMATOLOME.

LYGÆUS (SERINETHA) HÆMATOLOMUS, *Schaff.*

Niger; thoracis margine laterali, abdominis omni coccineis, oculis et ocellis brunneis.

Longueur. . . . . 9 millim.

Leptocoris hæmatoloma, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 103, pl. CCLXXXIV, fig. 873.
Serinetha hæmatoloma, Dall., *List of sp. hem. Brit. mus.*, part. II, p. 463.

Nous avons sous les yeux deux individus de cette espèce pris, dans les environs de la Havane, par MM. Poey et Gundlach. L'un est identique avec la figure donnée par H. Schaffer, et l'autre forme une variété chez laquelle le bord antérieur du corselet est rouge comme ses côtés.

LYGÉE AULIQUE.

LYGÆUS AULICUS, *Fabr.*

Coccineus; antennis, pedibus, capitis linea antica, tho-

racis macula magna postica, scutelli basi, elytrorum fascia media, membrana, pectoris strigis utrinque tribus, ventris punctis marginalibus, punctoque utrinque majori segmenti tertii cum ano nigris; membranæ lunula basali et media alba.

Longueur. 12 millim.

Lygæus aulicus, Fabr., *Mant. Ins.*, II, p. 298. — *Ent. syst.*, t. IV, p. 151. — *Syst. Rhyng.*, p. 220.
Lygæus aulicus, Dall., *List of sp. hem. Brit. mus.*, part. II, p. 538.
Lygæus hamatus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VII, p. 22.

Cette espèce semble varier beaucoup, et elle est commune sur plusieurs points de l'Amérique méridionale. Cependant il pourrait se faire que l'on ait confondu plusieurs espèces distinctes, mais on ne pourra arriver à débrouiller cela que lorsqu'on aura réuni des séries d'individus appartenant à diverses localités.

Nous avons des exemplaires venant de Cuba, de la Guadeloupe, de Cayenne, du Para et de la Colombie.

LYGÉE FASCIÉ.

LYGÆUS FASCIATUS, *Dall.*

Niger; capitis furcæ, thoracis margine antico et laterali, scutelli apice, hemelytris (fascia media nigra) margine segmentorum pectoris tenui et abdomine coccineis, hujus macula media et ano nigris.

Longueur. . . . . 12 — 15 millim.

Lygæus fasciatus, Dall., *List of sp. hem. Brit. mus.*, part. II, p. 538.

Lygæus aulicus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VI, p. 76, pl. CCVI, fig. 646. (*Nec* Fabr.)

Cette espèce est commune dans plusieurs contrées de l'Amérique. Nous en avons des individus de Cuba, des États-Unis, de Saint-Domingue, de Guatimala, de Colombie, de Buenos-Ayres. Le *British museum* en possède du Mexique, du Brésil et de la Guyane anglaise.

Cette espèce, qui varie beaucoup, aurait besoin d'être étudiée au moyen de séries nombreuses appartenant à diverses localités.

LYGÉE JOLI.

LYGÆUS PULCHELLUS, *Fabr.*

Ater thoracis margine antico posticoque albis, laterali rufo, elytrorum margine omni albo rufoque.

Longueur. 9 — 10 millim.

Lygæus pulchellus, Fabr., *Ent. syst.*, t. IV, p. 159, et *Syst. Rhyng.*, p. 225.
Lygæus bimarginatus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 105, fig. 877.

Commun dans toutes les Antilles.

LYGÉE DE DALLAS.

LYGÆUS DALLASII, *Guér.-Mén.*

Ater, thoracis dimidio postico rufo-trimaculato, scutello postice albo; lateribus rubro, venis albis; membrana nigra albo marginata; antennis pedibusque nigris femoribus apice albis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Cette espèce semble être la plus petite du groupe. Elle est très-voisine du *Lygæus pulchellus* pour la distribution de ses couleurs, mais elle s'en distingue par sa taille et par beaucoup d'autres caractères. Nous en avons vu un seul individu de Cuba dans la collection de M. Signoret.

LYGÉE DE POEY.

LYGÆUS POEYI, *Guér.-Mén.*

Supra flavo-grisescens, infra flavus; capite flavo nigro maculato; elytris basi flavis, nervulis fuscis; thorace abdomineque lateribus rufo maculatis; pedibus fuscis, infra pallidis.

Longueur. . . . . 9 — 10 millim.

Lygæus Poeyi, Guér., *Icon. du règ. anim.*, *Ins.*, p. 346, pl LVI, fig. 1.
Lygæus Poeyi, Dall., *List of sp. hem. Brit. mus.*, part. II, p. 550.

Très-commun près de la Havane et dans plusieurs autres localités de l'île de Cuba.

LYGÉE DE SIGNORET.

LYGÆUS (PLATYGASTER) SIGNORETII, *Guér.-Mén.*

Fusco-ferrugineus; thorace trapezoidali, obsolete-punctato; antennis dilute fuscis, articulo tertio apice flavo; pedibus flavo-ferrugineis; membrana elytrorum flava.

Longueur. . . . . 5 1/2 millim.

Cette petite Punaise forme la seconde espèce du genre Platygaster de Schilling. Elle se distingue facilement du *Platygaster ferrugineus* de Linné (*P. abietis,* Fab.) par sa taille, de moitié plus petite; par sa tête et la partie antérieure de son corselet, qui ne sont pas noires; par la forme de ce corselet, beaucoup moins rétrécie en avant, et par la coloration de ses antennes.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à notre savant confrère de la société entomologique M. Signoret, qui nous a puissamment aidé dans ce travail en mettant à notre disposition sa collection et sa riche bibliothèque hémiptérologiques.

LYGÉE DE BURMEISTER.

LYGÆUS (BEOSUS) BURMEISTERII, *Guér.-Mén.*

Fusco-piceus; capite, thorace scutelloque flavo-maculatis; elytrorum corio pallide testaceo, fusco-punctato apice fusco-nigro macula exteriori ante apicem alba; membrana fusca nervis pallidis; abdomine fusco-ferrugineo; antennis pallidis articulis duabus ultimis apice fuscis; pedibus pallide flavis; femoribus apice infuscatis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Cette espèce est assez voisine du *L. tineodes,* Burmeister, figuré grossièrement dans Stoll (*Cimic.*, tab. 21, fig. 146 B), mais elle est plus petite et la partie antérieure de son corselet n'est pas si rétrécie, ce qui la fait entrer dans le groupe des *Beosus* adopté par MM. Amyot et Serville, tandis que le *L. tineodes,* que ces auteurs ont redécrit sous le nom de *Plociomerus maculatus* (*id.*, p. 225), va dans un autre groupe.

Nous avons vu trois individus de cette espèce pris aux environs de la Havane.

LYGÉE ABDOMINAL.

LYGÆUS (BEOSUS) ABDOMINALIS, *Guér.-Mén.*

Nigro-piceus; thorace postice flavo-lineato; scutello pos-

tice subcarinato apice flavo; elytris flavo punctatis, membrana fusca; antennis pallide flavis, articulo primo cœteris apice fuscis; abdomine compresso, magno, fusco-sericeo, arcu basali nitido; pedibus pallidis femoribus anticis nigris; intermediis et posticis apice fuscis.

Longueur. . . . . 7 — 8 millim.

Cet insecte est surtout remarquable par son abdomen, qui, dans les deux sexes, est beaucoup plus épais que chez ses congénères, d'un noir à reflets soyeux un peu chatoyants, avec un arc lisse et luisant à la base, atteignant, de chaque côté, le second segment. Il offre encore une particularité curieuse et qui lui est propre, c'est d'avoir les flancs du métathorax bombés et comme boursouflés, aussi bien chez le mâle que chez la femelle.

Nous en avons trois individus pris à Cuba par MM. Poey et Gundlach.

LYGÉE MINIME.

LYGÆUS (BEOSUS) MINIMUS, *Guér.-Mén.*

Castaneo-fuscus; thorace lobo postico flavo-maculato; elytris testaceis, fusco punctatis et maculatis; antennis abbreviatis, fulvis, articulo ultimo incrassato, fusco; abdomine infra subcarinato, dilute rubro; pedibus flavis.

Longueur.. . . . . 3 millim.

Petite espèce qui se distingue des autres espèces du même pays par la brièveté de ses antennes et par l'épaisseur un peu plus forte de leur dernier article.

Nous en avons un individu femelle mutilé pris par M. Gundlach.

LYGÉE DE SERVILLE.

LYGÆUS (PLOCIOMERUS) SERVILLEI.

Fusco-niger; thorace holosericeo, lobo postico antice rubro quadri-maculato; elytris testaceis, corio apice nigro, flavo-maculato; membrana fusco nebulosa, puncto postico albo; antennis fulvis, articulo ultimo fusco; pedibus fulvis.

Longueur. . . . . 5 millim.

Cette espèce est très-voisine du *Plociomerus maculatus* de MM. Amyot et Serville, qui semble être le même que celui dont Stoll a donné une mauvaise figure (*Cimic.*, tab. 21 , f. 146 B) et que Burmeister a décrit sous le nom de *Pachymerus tineodes* (*Handb.*, t. 2, p. 294). Nous avons vu dans la collection de M. Signoret plusieurs individus, rapportés à l'espèce de Stoll et provenant du Brésil, qui sont plus grands, ont le corselet plus long et les cuisses antérieures plus fortes que chez le nôtre, ce qui nous a décidé à le décrire comme une espèce distincte.

Nous en avons deux mâles et une femelle pris à Cuba par MM. de la Sagra, Poey et Gundlach.

LYGÉE DE DOHRN.

LYGÆUS (PLOCIOMERUS) DOHRNII, *Guér.-Mén.*

Niger, elongatus; thorace lobo postico margine dilute fulvo; elytris sordide flavis, fusco-multi-punctatis; antennis pedibusque fulvis.

Longueur. . . . . 6 millim.

Cette espèce varie, car sur deux individus de Cuba que nous avons vus dans la collection de M. Signoret un présente des pattes à cuisses brunes.

LYGÉE D'AMYOT.

LYGÆUS (PLOCIOMERUS) AMYOTII, *Guér.-Mén.*

Niger, subelongatus; elytris pallide testaceis, corio apice nigro, intus puncto albo, membrana pellucida fusco-submaculata; antennis pallide-fulvis, articulo ultimo apice fusco; pedibus fulvis femoribus apice fuscis.

Longueur. . . . . 3 — 4 millim.

Cette petite espèce varie. Le plus petit des deux individus qui nous ont été envoyés de Cuba par M. Poey a le corselet entièrement noir et les pattes tout à fait fauves. C'est un mâle. La femelle a le lobe postérieur du corselet un peu roussâtre en avant, avec les cuisses brunes au bout.

LYGÉE A TROIS GOUTTES.

LYGÆUS (PLOCIOMERUS) TRIGUTTATUS, *Guér.-Mén.*

Elongatus, fulvus; elytris pallide fulvis, apice nigris albo triguttatis; antennis elongatis, fulvis, articulo ultimo apice fusco; pedibus flavo-fulvis; abdomine apice nigro.

Longueur. . . . . 7 millim.

Cette élégante espèce se distingue très-facilement de toutes les espèces connues. Nous en avons vu trois individus provenant de Cuba.

LYGÉE STENOIDE.

LYGÆUS (PTEROTMETUS) STENOIDES, *Guér.-Mén.*

Elongatus, obscure castaneus; thorace punctato, postice

albo-bimaculato, elytris abbreviatis, basi punctoque medio albis; abdomine lateribus albo-maculato; antennis pedibusque fulvis.

Longueur. . . . . 4 millim.

Ce curieux insecte pourrait bien n'être qu'une nymphe, car les élytres semblent collées au corps et non détachées, comme cela a lieu chez le *Pterotmetus hemipterus* (*Pach. staphiliniformis*, Burm., Serv.). Nous en avons vu un seul individu, venant de Cuba, dans la belle collection de M. Signoret.

LYGÉE SELLÉ.

LYGÆUS (LARGUS) SELLATUS, *Guér.-Mén.*

Niger; thorace antice et postice luteo; elytris macula magna communi lutea in medio signatis, margine aurantiacis, membrana albido-flava; abdomine flavo, nigro transverse fasciato; pedibus aurantiacis cruris tarsisque nigris.

Longueur, 10 — 13; largeur, 2 — 3 millim.

Cette jolie espèce est très-voisine du *Largus lineola* de Lin. (*Humilis*, Drury, Burm.), mais elle s'en distingue nettement par la tache ovale et transverse du milieu de ses élytres, par son ventre jaune à bord des segments noir et par la coloration de ses pattes. — Nous lui avons conservé le nom qu'elle porte dans la riche collection de M. Signoret.

Cuba, Cienfuegos et Matanzas.

GENRE SALDE, SALDA, *Fabr.*

SALDE DE SIGNORET.

SALDA SIGNORETII, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 10.

Lutea, subtomentosa, capite nigro-maculato; thorace

semi-lunari, antice macula magna nigra; scutello nigro apice flavo; hemelytrorum maculis irregularibus fuscis; pedibus testaceis tibiarum et tarsorum apice fuscis; rostrum fuscum; pectore nigro-maculato.

Longueur, 8; largeur, 4 millim.

Cette belle espèce est la plus grande que nous connaissions. Elle se distingue suffisamment de toutes celles que l'on connaît, et il serait superflu d'insister pour faire ressortir les différences qui l'en séparent.

Nous l'avons dédiée à M. Signoret, qui s'occupe plus spécialement de l'étude des Hémiptères, et qui a bien voulu nous aider dans notre travail en nous communiquant sa belle collection et ses livres. Qu'il en reçoive ici nos remercîments.

GENRE CAPSE, CAPSUS, *Fabr.*

CAPSE MI-PARTIE.

CAPSUS DIMIDIATUS, *Guér.-Mén.*

Coccineus, hemelytris violaceo-cyaneis basi coccineis; antennis pallide fulvis; capite antice oculis rostroque nigris; pedibus fusco-nigris, tibiis anticis pallidis; maris femoribus posterioribus in medio supra excavatis tibiisque arcuatis.

Longueur, 7; largeur, 2 1/2 millim.

Espèce voisine du *Capsus pyrrhula* de Hahn, très-élégante, dont la moitié antérieure est d'un beau rouge vif et la moitié postérieure d'un violet foncé. Chez la femelle, les pattes postérieures n'offrent pas l'excavation ou fente longitudinales du milieu supérieur des cuisses et les jambes ne sont pas arquées.

Cette espèce fait partie de la riche collection de M. Signoret. Elle lui a été envoyée, avec beaucoup d'autres espèces, de Cuba par M. Dohrn de Stettin.

GENRE HÉTÉROCORIS, HETEROCORIS, *Guér.-Mén.*

Corps elliptique ; tête petite ; antennes à second article simple, sans élargissement ni dilatation à son extrémité ; élytres des mâles ayant une large dilatation foliacée au bord externe, avec l'extrémité brusquement repliée en bas ; celles des femelles, simples comme dans les *Capsus*.

Ce curieux insecte appartient bien évidemment au groupe des Capsides, et il entrerait dans le genre *Capsus* s'il n'avait pas le second article de ses antennes plutôt aminci au bout que plus ou moins dilaté, et si les mâles n'offraient pas une organisation des plus curieuses aux élytres. Nous avons sous les yeux quatre mâles et trois femelles.

HÉTÉROCORIS DILATÉE.

HETEROCORIS DILATATA, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 11.

Læte violaceo-cyanea, antennis pedibusque flavis ; hemelytris lævigatis, in mare lateribus vitta lata pallida, membrana pellucida.

Longueur, 5 ; largeur, 3 millim.

Cette petite Punaise est très-élégante par sa belle couleur d'un bleu violet qui contraste avec le jaune de ses antennes et de ses pattes. Nous en avions reçu depuis longtemps quelques individus de M. Ph. Poey, qui les avait trouvés près de la Havane.

GENRE PYCNODÈRE, PYCNODERES, *Guér.-Mén.*

Ce genre offre tous les caractères généraux des *Heterocoris*, mais il n'a pas les élytres dilatées et pliées au bout, et il se distingue de tous ceux du groupe par son corselet très-bossu et comme vésiculeux.

PYCNODÈRE A QUATRE TACHES.

PYCNODERES QUADRIMACULATUS, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 12.

Ellipticus, fusco-subæneus, crebre punctatus; capite antice flavo; hemelytris lævigatis, fuscis, membrana hyalina, lateribus maculis duabus albis; scutello, hemelytrisque maculis sericeis cærulescentibus; antennis pedibusque pallide flavis, femoribus posterioribus apice fuscis.

Longueur, 2 1/2; largeur, 1 1/2 millim.

Ce curieux petit insecte est remarquable surtout par son singulier corselet très-élevé et bossu, sa coloration tranchée, la forte ponctuation de son corselet, qui est d'un brun un peu bronzé, et par les taches chatoyantes bleuâtres de ses élytres, visibles seulement sous certains angles.

Nous avons reçu un seul individu de cet insecte de notre savant ami M. Ph. Poey, qui l'a récolté près de la Havane.

GENRE SYRTIS, SYRTIS, *Fabr.*

SYRTIS A PIEDS RUGUEUX.

SYRTIS (MACROCEPHALUS) RUGOSIPES, *Guér.-Mén.*

Fusca, obscure lutescenti variegata; capite thoraceque tuberculatis; lateribus thoracis tridentatis; scutello apice fusco, carina media basi obscure fulvescente; abdominis lateribus detectis, ochraceis, in medio fascia apiceque fuscis; abdomine subtus flavo apice fusco; pedibus tuberculatis flavo fuscoque variegatis, anticis fuscis, extus grosse tuberculatis et rugosis.

Longueur, 9; largeur, 4 1/2 millim.

Cette belle espèce se distingue facilement par les fortes rugosités du côté externe de ses pattes antérieures. Elle est unique dans la collection de M. Signoret, et provient d'un envoi d'Hémiptères de Cuba qui lui a été fait par M. Dorhn.

SYRTIS DE WESTWOOD.

SYRTIS (MACROCEPHALUS) WESTWOODII, *Guér.-Mén.*

Ochracea, capite antennisque nigris; thorace nigro antice flavo, lateribus postice dilatatis subemarginatis; scutello nigro-fusco, basi macula ovata, apice fascia arcuata flavis; abdominis lateribus detectis, flavis fascia media nigra; pedibus flavo-ochraceis anticis apice fuscis.

Longueur, 6; largeur, 3 millim.

M. Poey nous a envoyé de Cuba deux mâles et une femelle de cette espèce. La femelle diffère notablement en ce qu'elle est

beaucoup plus pâle en dessus, que sa tête est jaune, et que les parties qui sont noires chez les mâles sont représentées par du brun jaunâtre.

Nous avons dédié cette jolie espèce au savant auteur des *Observations sur le genre Syrtis* de Fabricius, publiées dans les *Transactions de la Société entomologique de Londres*, t. III, p. 18.

SYRTIS JOLIE.

SYRTIS (MACROCEPHALUS) PULCHELLA, *Westw.*

Ochracea, capitis disco thoraceque fuscis, hujus margine tenui maculisque duabus ovalibus disci oblique positis pallidis ; parte postica vix elevata, antennis pedibusque ochraceis, illarum apicibus paulo obscurioribus, scutello nigro albido-maculato et fasciato.

Long. corps lin., 2 1/4 millim.

Macrocephalus pulchellus, Westw., *Trans. ent. Soc. Lond.*, vol. III, p. 25, sp. 5.

Je n'ai pas vu cette espèce, que M. Westwood a étudiée dans le musée de Berlin.

Habite l'île de Cuba.

SYRTIS DÉCHIRÉE.

SYRTIS (PHYMATA) EROSA, *Fabr.*

Testacea, thoracis dorso abdominisque dimidio postico ferrugineis, hujus lateribus fere rectangulis, illius margine eroso.

Longueur, 10 ; largeur, 4 millim.

Cimex erosa, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 718.
Cimex scorpio, de Geer, *Mém.*, t. III, p. 350, pl. xxxv, fig. 13.
Syrtis erosa, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 121.
Acanthia erosa, Wolff, *In Cim.*, p. 39, tab. ix, fig. 83.
Phymata erosa, Westw., *Trans. ent. Soc. Lond.*, t. III, p. 21, pl. ii, fig. 3.
Phymata erosa, Am. et Serv., *Hist. nat. des Ins. Hémipt.*, p. 290.

Les deux individus que nous avons reçus de Cuba semblent différer un peu de ceux qui nous viennent des États-Unis. Il faudrait avoir sous les yeux un plus grand nombre d'individus pour être fixé à ce sujet, car les différences dans la nervation de la partie membraneuse des élytres ne peuvent être considérées comme des caractères spécifiques, puisque nous avons vu cette nervation varier considérablement chez plusieurs individus des États-Unis et ne pas ressembler à la figure qu'en donne M. Westwood. (*Loc. cit.*, pl. ii, fig. 3 *e*.)

SYRTIS ÉCHANCRÉE.

SYRTIS (PHYMATA) EMARGINATA, *Guér.-Mén.*

Obscure-testacea; thorace lateribus eroso, postice dilatato, subquadrato; hemelytris parte coriacea in medio venulis albidis, abdomine basi valde coarctato, lateribus angulatis fasciis nigro fuscis; pedibus pallidis, femoribus annulo fusco ornatis.

Longueur, 7 1/2; largeur, 3 millim.

Cette jolie espèce ressemble assez à la *Ph. erosa*, mais elle s'en distingue principalement par la partie dilatée du corselet, qui est coupée carrément; par les deux carènes du dessus, qui ont une autre forme; par la partie coriacée des hémélytres, qui

porte de petites nervures blanches formant une petite bande transversale; et par l'abdomen, qui est beaucoup plus étroit à sa base, avec la dilatation postérieure brusquement formée et coupée obliquement. Nous en avons reçu un individu mâle de MM. Poey et Gundlach, et nous en avons vu un second, provenant aussi de Cuba, dans la collection de M. Signoret.

SYRTIS A ANGLES AIGUS.

SYRTIS (PHYMATA) ACUTANGULA, *Guér.-Mén.*

Obscure fusca nigro variegata; thorace postice acute dilatato, lateribus flavo maculato; scutello in medio linea flava ornato; hemelytris lateribus flavis; abdomine flavo, postice acute dilatato, fascia lata nigra; pedibus flavis tarsisque fuscis.

Longueur, 6; largeur, 2 millim.

Cette jolie espèce se distingue facilement par les dilatations du corselet et de l'abdomen, qui sont aiguës. Derrière les pointes latérales du corselet il y a une très-petite épine. Les deux carènes du dessus de ce corselet sont piquetées de blanc.

Nous n'en avons reçu qu'un mâle, pris à Cuba par M. Poey.

GENRE TINGIS, TINGIS, *Fabr.*

TINGIS TRANSPARENT.

TINGIS HYALINA, *Herr. Schaff.*

Hyalina, venis spinosulis, thorace medio elytrorum macula media fuscis.

Longueur, 3 1/2; largeur, 2 millim.

Tingis hyalina, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. V, p. 84, pl. CLXXXI, fig. 532.

Tingis hyalina, Fieber, *Monogr.,* p. 381, n° 3, pl. IX, fig. 1 à 4.

Cette petite espèce a beaucoup d'affinités avec nos espèces européennes. M. Poey nous en a envoyé de Cuba quatre individus collés sur un papier.

TINGIS DU COTON.

TINGIS GOSSYPII, *Fabr.*

Venis spinosulis, passim fusco tinctis.

Longueur, 3 1/2; largeur, 2 millim.

Tingis Gossypii, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 126.
Tingis Gossypii, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. V, p. 85, pl. CLXXXI, fig. 534.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, si elle n'en est pas une simple variété. M. Poey, qui nous l'a envoyée de Cuba, ne nous dit pas s'il l'a prise sur les cotonniers.

TINGIS DE LA CANNE A SUCRE.

TINGIS (MONANTHIA) SACCHARI, *Fabr.*

Angustata; thoracis lateribus linea elevata simplici marginatis, testacea, membrana fusca, apice hyalina, fusco reticulata.

Longueur.................... 5 millim.

Tingis sacchari, Fabr., *Ent. syst.,* t. IV, p. 77, n° 40. — *Syst. Rhyng.,* p. 126, n° 5.

Monanthia sacchari, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. V, p. 85, pl. CLXXIII, fig. 533. — *Index*, etc., p. 131.

Toutes les Antilles.

GENRE RÉDUVE, REDUVIUS, *Fabr.*

RÉDUVE MUTILLE.

REDUVIUS (PIRATES) MUTILLARIUS, *Fabr.*

Niger, macula rotundata elytrorum altera ad basin scutelli altera in medio membranæ, coxis extus, femoribus anticis intus, posterioribus basi maculisque marginalibus abdominis flavis; tarsis et tibiarum soleæ fulvis.

Longueur, 20; largeur, 5 millim.

Reduvius mutillarius, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 280.
Pirates mutillarius, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 61, pl. CCLXIX, fig. 829.

Cette espèce a été prise au Mexique, à la Nouvelle-Orléans et à Cuba.

RÉDUVE FOURMI.

REDUVIUS (PLATYMERUS) MYRMECODES, *Herr. Schaff.*

Nigra, elytris circa scutellum late et apice, necnon membranæ, costis albidis.

Longueur. . . . . 10 millim.

Platymeris myrmecodes, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 32, pl. CCLX, fig. 807.

Platymerus myrmecodes, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins., index*, p. 167.

De Cuba.

RÉDUVE DE BURMEISTER.

REDUVIUS (APIOMERUS) BURMEISTERI, *Guér.-Mén.*

Ater, nitidus, hemelytris basi coccineis; abdomine lateribus rubro-maculato; pedibus dense pilosis.

Longueur, 15; largeur, 5 millim.

Cette espèce a quelques affinités avec celle qui a été figurée par Stoll, pl. xxxvi, fig. 259, mais elle en diffère par la couleur et par l'habitat. Elle va à côté des *Apiomerus nigripes*, Fabr., et *spissipes*, de Say.

Nous en avons reçu plusieurs individus de Cuba par MM. de la Sagra et Poey.

RÉDUVE ROUGEATRE.

REDUVIUS (EVAGORAS) RUBIDUS, *Lep. et Serv.*

Aurantiacus, antennis, pronoti disco, pedibus, elytris, margine excepto, alisque nigris; corpore nigro maculato, fasciatoque.

Longueur. . . . . 18 millim.

Reduvius rubidus, Lep. et Serv., *Enc. méth.*, t. X, p. 278.
Evagoras rubidus, Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 368.
Evagoras speciosus, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 227.

Cette espèce se trouve, suivant Serville et Burmeister, à Saint-Domingue, à Cuba, à Philadelphie et au Mexique.

N'aurait-on pas confondu sous le même nom des espèces différentes?

GENRE ZÉLUS, ZELUS, *Fabr.*

ZÉLUS EN MASSUE.

ZELUS CLAVATUS, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 13.

Elongatus pallide rufescens; capite spinis duabus erectis, validis acutis; thorace lobo postico quadri-spinoso; abdomine basi attenuato, postice dilatato clavato, utrinque sex spinoso, ano nigro.

Longueur, 15; largeur, 2 millim.

Cette jolie espèce a beaucoup de rapports avec les *Zelus cinereus* et *ciliatus* de Fabricius, qui ont aussi l'abdomen épineux sur les bords; mais, comme il ne parle pas de l'élargissement de cet abdomen vers l'extrémité, nous devons croire que ces deux espèces ont cette partie de la forme allongée ordinaire et que la nôtre en diffère. Ce qui rend surtout sa forme plus remarquable, c'est que la quatrième épine, en partant de la base de l'abdomen, est placée sur la partie la plus élargie et se trouve beaucoup plus forte que les autres.

Nous devons cette élégante espèce à MM. Poey et Gundlach, qui l'ont trouvée près de la Havane.

GENRE STÉNOPODE, STENOPODA, *Lap.*

STÉNOPODE CENDRÉE.

STENOPODA CINEREA, *Lap.*

Cinereo-fusca, pronoto fusco-lineato, elytrorum membrana lineis duabus fuscis, antennis pedibusque luteis.

Longueur, 12; largeur, 2 1/2 millim.

Stenopoda cinerea, Lap., *Mag. de zool.*, *Hémipt.*, p. 26, pl. LII, fig. 2.
Stenopoda cinerea, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 244.
Stenopoda cinerea, Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 390.

Cette espèce a été trouvée dans l'Amérique septentrionale et à Cuba.

GENRE PLOIÈRE, PLOIARIA, *Scop.*

PLOIÈRE PALE.

PLOIARIA (EMESA) PALLIDA, *Guér.-Mén.*

Albida, oculis nigris, mesothorace fusco-bivittato; elytris subhyalinis, venis fuscescentibus; antennis pedibusque fuscis.

Longueur, 5 1/2; largeur, 1 1/2 millim.

Ploiaria pallida, Guér.-Mén., *Icon. du règ. anim.*, *Ins.*, p. 350, pl. LVI, fig. 19.

Espèce très-voisine du type européen. Nous n'en avons reçu que deux individus de Cuba.

GENRE HYDROMÈTRE, HYDROMETRA, *Fabr.*

HYDROMÈTRE CARAIBE.

HYDROMETRA CARAIBA, *Guér.-Mén.*

Supra fusco-ferruginea, subtus albo-argentea; thorace linea longitudinali alba nigro-marginata; elytris obscure

fuscis, immaculatis; pedibus obscure ferrugineis basi dilutioribus.

Longueur, 22; largeur, 1 millim.

Cette jolie espèce se distingue de l'*H. stagnorum* d'Europe par sa taille un peu plus grande, par sa tête encore plus allongée, ayant les yeux au tiers de sa longueur, tandis qu'ils sont presque au milieu dans l'espèce type, et par la belle couleur blanche argentée de son dessous.

Nous n'en connaissons qu'un seul individu, qui fait partie de la collection de M. Signoret, à qui il a été envoyé par M. Dorhn comme venant de Cuba.

GENRE HALOBATE, HALOBATES, *Esch.*

HALOBATE LUISANT.

HALOBATES MICANS, *Esch.*

Corpore conico, subtus argenteo, supra cinereo, æneomicante; oculis atris.

Longueur, 4; largeur, 2 millim.

Halobates micans, Esch., *Entom.* (*Trans. des sc. nat. de Dorpat*, 1823, 8), p. 163, 78, 6, tab. II, fig. 3.
Halobates micans, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 208.
Halobates micans, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 110.

Commun dans toutes les mers d'Amérique et faisant partie d'une collection de Cuba qui nous a été envoyée par M. Poey.

HALOBATE SOYEUX.

HALOBATES SERICEUS, *Esch.*

Corpore ovali subtus argenteo, supra albo-cinereo; oculis flavis.

Longueur, 4; largeur, 2 millim.

Halobates sericeus, Esch., *Entom.*, etc., p. 164, tab. II, fig. 4.
Halobates sericeus, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 209.
Halobates sericeus, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VIII, p. 110, pl. CCLXXXVI, fig. 880 et 881.
Halobates sericeus, Am. et Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 412.

Mêmes localités.

GENRE GERRIS, GERRIS, *Latr.*

GERRIS BORDÉ.

GERRIS MARGINATUS, *Guér.-Mén.*

Supra fuscus, subtus argenteo-micans, lateribus flavo et nigro-vittato; capite supra vittis duabus luteis; thorace nitido flavo-marginato et in medio linea flava longitudinali, pedibus pallide fusco-ferrugineis; elytris fulvo-fuscis, nervulis nigris.

Longueur, 9; largeur, 2 millim.

Gerris marginatus, Guér.-Mén., *Icon. du règ. anim.*, *Ins.*, texte, p. 351, pl. LVII, fig. 2.

Il paraît commun à Cuba, car nous en avons reçu des individus de MM. de la Sagra, Poey et Gundlach.

GENRE VÉLIE, VELIA, *Latr.*

VÉLIE DE FIEBER.

VELIA FIEBERII, *Guér.-Mén.*

Minor, obscure fusca, opaca; thorace antice, coxis, femoribus basi, abdomine lateribus anoque fulvis; tibiis anticis dilatatis, femoribus posterioribus incrassatis, valde infra spinosis.

Longueur, 5; largeur, 1 1/2 millim.

Cette jolie petite espèce se distingue des trois que l'on connaît par ses jambes antérieures dilatées et par les quatre ou cinq fortes épines du bord inférieur de ses cuisses postérieures, qui sont assez fortement renflées. Nous l'avons dédiée à l'auteur de la monographie du genre Corise.

Nous en avons reçu deux individus de Cuba, grâce à l'obligeance de M. Poey.

GENRE MICROVÉLIE, MICROVELIA, *Westw.*

MICROVÉLIE GENTILLE.

MICROVELIA PULCHELLA, *Westw.*

Fusco cinerea, thorace antice rufescenti, femoribus basi antennarumque articulo primo basi fulvis, linea orbitali interna maculisque duabus in singulo hemelytro (1 *basali elongata,* 1 *apicali ovata*) *albis, maculisque tribus alteris in singulo hemelytro obscurioribus* (1 *basali interna duabus intermediis quarum interna multo major est*)*; thorace et*

pedibus ut in veliæ pygmæa *formatis, hemelytris fumosis abdominis longitudine.*

Long. corps. Lin., 1 1/4 millim.

Velia (microvelia) pulchella, Westw., *An. Soc. ent. de Fr.*, 1re série, t. III, p. 647, pl. IV, fig. 5 (1834).

Hydroessa reticulata, Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 213.

Microvelia pulchella, Am. et Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 422.

Hydroessa pulchella, Harr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. VI, p. 37, pl. CXCIII, fig. 595.

L'insecte qui a servi au travail de M. Westwood provenait de l'île de Saint-Vincent. D'après la description et la figure qu'il en donne, laquelle a été copiée par Harrich Schaffer, on pourrait pencher à regarder les individus provenant de Cuba comme en formant une variété ayant les taches blanches des hémélytres moins grandes et un peu obscurcies.

MICROVÉLIE A TÊTE FAUVE.

MICROVELIA CAPITATA, *Guér.-Mén.*

Fusca, capite fulvo; collo, thorace maculis, abdomine lateribus, pedibusque fulvis; hemelytris albo-maculatis.

Longueur, 2; largeur, 3/9 millim.

Cette jolie petite espèce est très-voisine de la précédente, mais elle en diffère par une taille moindre et par la coloration de son corps. Quant aux hémélytres, elles offrent les mêmes taches blanchâtres.

Nous en avons reçu un seul individu de Cuba, récolté par MM. Poey et Gundlach.

GENRE NAUCORE, NAUCORIS, *Geoff.*

NAUCORE DE POEY.

NAUCORIS POEYI, *Guér.-Mén.*

Viridi-flavescens, capite, pronoto scutello elytrorumque fusco-maculatis; elytris basi extus albidis; corpore infra fusco-sericeo, lateribus pedibusque albidis.

Longueur, 10 à 12; largeur, 5 à 5 1/2 millim.

Naucoris Poeyi, Guér.-Mén., *Icon. du règ. anim., Ins.*, p. 352, pl. LVII, fig. 5.
Naucoris Poeyi, Am. et Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 434, pl. VIII, fig. 5.

Cette espèce est très-voisine de la *Naucoris maculata*, Fabr., très-commune dans toute l'Europe. Nous en avons reçu des individus de Cuba et de la Nouvelle-Orléans.

GENRE BÉLOSTOME, BELOSTOMA, *Latr.*

BÉLOSTOME GRAND.

BELOSTOMA GRANDE, *Lin.*

Fusco-nigrum, flavo-maculatum costis in elytrorum appendice haud prominulis; tubis respiratoriis elongatis, inferne hirtis.

Longueur, 75; largeur, 32 millim.

Nepa grandis, Lin., *Mus. Lud. Ulric.*, 164, 1.

Nepa grandis, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 106.
Belostoma grandis, Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 272, pl. CXXI, fig. 1re.
Belostoma grandis, Am. et Serv., *Hist. nat. des Hémipt.*, p. 429.
Belostomum grande, Burm., *Handb. der entom.*, t. II, p. 195.

Les deux grands individus que nous avons reçus de Cuba appartiennent bien à l'espèce Linnéenne.

Ce genre a besoin d'être étudié, car il est probable que l'on confond plusieurs espèces sous les noms de *B. grandis* et *B. indicum*, Serville.

BÉLOSTOME MOYEN.

BELOSTOMA MEDIUM, *Guér.-Mén.*

Flavo-fuscum, elongatum; prothorace inæquale, fusco-maculato; scutello in medio carinato, nigro corpore subtus pedibusque immaculatis, tibiis anticis supra nigro annulatis.

Longueur, 65 ; largeur, 24 millim.

Cette espèce est intermédiaire entre les *B. grande* et *caudata*, Perch. (*Genera des Insectes*), mais elle se distingue des deux par ses pattes unicolores et par d'autres caractères. Nous en avons trouvé un individu dans la collection de M. de la Sagra.

BÉLOSTOME COURT.

BELOSTOMA CURTUM, *Guér.-Mén.*

Flavo-ferrugineum abbreviatum; prothorace inæquale, lato, fusco-maculato; scutello subcarinato, rugoso; disco

nigro; corpore subtus pedibusque immaculatis; tibiis anticis supra nigro annulatis.

Longueur, 50; largeur, 22 millim.

Cet insecte, s'il n'est pas une variété ou un autre sexe du précédent, s'en distingue, au premier coup d'œil, par les proportions de l'ensemble de son corps, aussi large et plus court. Nous en avons reçu un seul individu de M. Poey.

BÉLOSTOME A LARGE TÊTE.

BELOSTOMA CAPITATUM, *Guér.-Mén.*

Flavo-fuscum, latum; capite transverso; oculis magnis, obliquis, postice prolongatis; thorace fusco; lateribus, lineis tribus dorsalibus flavis; abdomine flavo, in medio fortiter carinato; lateribus vittis duabus fuscis postice coentibus; pedibus flavis, immaculatis.

Longueur, 60; largeur, 25 millim.

Cette espèce est très-distincte par la grande largeur de sa tête, due au développement des yeux, qui se prolongent obliquement en arrière; par les cinq bandes longitudinales de son corselet, d'un jaune sale, dont la médiane est très-mince et n'atteint pas le bord antérieur, et par les deux bandes brunes placées de chaque côté de son abdomen, qui se réunissent en arrière.

BÉLOSTOME ÉTROIT.

BELOSTOMA ANGUSTATUM, *Guér.-Mén.*

Flavo-fuscum, elongatum; thorace antice fusco-nigro, lateribus, vitta media lata, postice flavo; tibiis posticis tarsisque dilatatis; abdomine fusco lateribus anoque flavis.

Longueur, 48; largeur, 18 millim.

Cette espèce diffère de toutes celles que l'on connaît par la forme étroite de l'ensemble de son corps; par ses cuisses antérieures, plus allongées et beaucoup moins épaisses, et par ses jambes et ses tarses postérieurs, très-aplatis et très-dilatés.

Nous l'avons reçue de M. Poey, qui l'a prise dans les eaux douces des environs de la Havane.

GENRE RANATRE, RANATRA, *Fabr.*

RANATRE DE FABRICIUS.

RANATRA FABRICII, *Guér.-Mén.*

Fusca, tubo respiratorio corpore paulo longiore; pedibus anterioribus nigro-fuscis; corpore infra obscure ferrugineo.

Longueur, 35; largeur, 3 millim.

Elle est à peu près de la taille de la *Ranatra linearis*, mais sa couleur obscure en dessus l'en distingue au premier coup d'œil, ainsi que ses pattes antérieures noires et ses deux soies un peu plus longues que le corps.

Nous en avons reçu deux individus de M. Poey.

GENRE NOTONECTE, NOTONECTA, *Geoff.*

NOTONECTE VARIABLE.

NOTONECTA VARIABILIS, *Fieber.*

Flavescens, pronoto antice transverse strigoso, postice obsolete punctato, in medio subsulcato, lateribus posterioribus rectis, tibiis tarsisque posterioribus flavo-ciliatis.

Longueur, 11; largeur, 4 millim.

Notonecta americana, Fabr., *Ent. syst.*, t. IV, p. 58.
Notonecta americana, Fabr., *Syst. Rhyng.*, p. 6.
Notonecta americana, Herr. Schaff., *Die Wanz. Ins.*, t. IX, p. 44, pl. CCXLIV, fig. 902. (VAR.)
Notonecta undulata? Th. Say, *Descr. of new species of heter. Hemipt.*, p. 39.
Notonecta variabilis, Fieber, *Rhynch.*, p. 53, n° 8.

Cette espèce varie autant que notre *Notonecta glauca* de France, et l'on pourrait en faire au moins autant d'espèces distinctes, si l'on tenait compte de la coloration de l'écusson et des élytres.

On trouve tous les passages, depuis des individus entièrement jaunes jusqu'à d'autres qui ont la moitié postérieure du corselet, l'écusson et les élytres noirs.

Nous en avons de Cuba et de la Nouvelle-Orléans

GENRE CORISE, CORISA, *Geoff.*

CORISE DE CUBA.

CORISA CUBÆ, *Guér.-Mén.*

Corisa striata Fab. (C. Geoffroyi) *paulo latior; caput et pronotum pallide virescens, pronoto lineis* 9-10 *transversalibus nigris, et latius, remotis, subintegris; scutellum (clavus) fuscum, versus apicem macula magna flavida, nigro-adspersa.*

Longueur, 8; largeur, 3 millim.

Corisa Cubæ, Guér.-Mén., *Icon. du règ. anim. Ins.*, p. 353, pl. LVII, fig. 9.
Corisa Cubæ, Fieber, *Species generis Corisæ*, p. 42.
Corisa Cubæ, Harr. Schaff., *Die Wanz. Ins.; index alph., syn.*, p. 68.

Cette espèce semble varier considérablement, car, sur quatre individus femelles de notre collection, il n'y en a qu'un à bord marginal des élytres taché de noir; il y en a un autre qui est d'un jaune rougeâtre.

Nous avons, en outre, quatre individus qui proviennent de la Martinique et qui ne diffèrent presque pas de ceux de Cuba.

Notre *Corisa Cubæ* se distingue de la *Corisa Kollarii* de Fieber (*loc. cit.*, p. 17, sp. 7) par un plus grand nombre de lignes noires au pronotum, par la coloration de l'abdomen, et surtout par la forme des palettes des pattes antérieures et du tibia.

Nous donnons, pl. XIII, fig. 14, le dessin de cet organe d'après la figure de Fieber (pl. I, fig. 7), et fig. 15 celui du même organe dessiné à la chambre claire sur le seul mâle que nous possédions, et qui nous a été rapporté de la Martinique par notre ami M. Ernest de Saulcy.

CORISE RÉTICULÉE.

CORISA RETICULATA, *Guér.-Mén.*

Fusca vertice angulato, pronoto modice elongato, lineis 10-11 nigris; lineolis hemelytri in clavo integris, in corio et membrana intricatis; palis oblique obovatis, tibiis anticis in dorso triangulariter dilatatis; pedibus abdomineque flavis.

Longueur, 4 1/2; largeur, 1 3/4 millim.

Cette petite espèce est très-voisine des *Corisa verticalis, pygmæa* et *Burmeisterii*, qui ont, comme elle, le tibia avancé en dessus du tarse antérieur dans les mâles; mais elle en diffère par la forme réticulée des taches de ses élytres, surtout au delà du milieu, en arrière.

Nous en avons reçu cinq individus de MM. de la Sagra et Poey.

CORISE PYGMÉE.

CORISA PYGMÆA, *Fieber*.

Fusca, vertice angulato, pronoto modice elongato, lineis 11; lineolis hemelytri anguloso-undulatis, approximatis membranam transeuntibus, ad costam serie punctorum; dorso infuscato, basi nigro, apicem versus macula fusca.

Longueur, 5; largeur, 2 millim.

Corisa pygmæa, Fieber, *Species generis Corisæ,* p. 24, sp. 22.
Corisa pygmæa, Harr. Schaff., *Die Wanz. Ins.; index alph., syn.*, p. 70.

Nous n'avons pas vu cette espèce, dont nous prenons la diagnose dans la *Monographie* de M. Fieber, qui l'a reçue de Cuba.

SECONDE SECTION. HOMOPTÈRES, *Latr*.

Bec naissant de la partie la plus inférieure de la tête, près de la poitrine ou même de l'entre-deux des deux pieds antérieurs; étuis presque toujours en toit et partout de la même consistance, et demi-membraneux ou quelquefois presque semblables aux ailes; les trois segments du tronc réunis en masse, et le premier souvent plus court que le suivant.

FAMILLE DES CICADAIRES, *Latr*.

Antennes ordinairement très-petites, coniques ou en forme d'alêne, de trois à six pièces, y compris une soie très-fine qui les termine. Tarses de trois articles. Femelles pourvues d'une tarière dentelée.

GENRE CIGALE, CICADA, *Oliv.*

CIGALE DE POEY.

CICADA (PLATYPLEURA) POEYI, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 16.

Obscure flavo-grisea; thorace lateribus acute dilatato, aureo subtomentoso, nigro variegato; elytris griseis fusco-variegatis; basi macula interna pallida; alis fuscis basi albo-maculatis.

Long. corps, 44; enverg., 112 millim.

Cette belle espèce est encore remarquable parce que c'est, jusqu'ici, la seule de sa division qui appartienne au nouveau monde. Nous l'avons dédiée à notre excellent et savant ami M. Poey, qui nous l'a envoyée pour la première fois.

CIGALE BICONIQUE.

CICADA BICONICA, *Walker.*

Supra obscure fulva nigro-variegata, prothorace postice viridis; elytris hyalinis, basi venis viridis apice venis nigro-fuscis anastomosibus duabus externis fusco-indutis; subtus viridi fuscoque variegato, lateribus farinosis.

Longueur, 30; enverg., 44 millim.

Cicada biconica, Walker, *List. of hemipt., Ins., Brit. mus.*, p. 120.

Cette espèce est très-voisine des *Cicada variegata* et *tibicen*

de Fabricius, mais elle s'en distingue par son corps plus svelte, par la forme des cellules de ses élytres et par les deux petites taches noires de leur extrémité, qui sont plus distantes entre elles.

Elle paraît commune à Cuba.

CIGALE DE SAGRA.

CICADA SAGRÆ, *Guér.-Mén.*

Flavo subvirescens nigro-variegata, prothorace lateribus posticeque viridibus; elytris hyalinis anastomosibus venarumque apicibus puncto fusco notatis, venis flavis; femoribus anterioribus subtus unidentatis.

Longueur, 24 à 28; enverg., 78 millim.

Cette espèce est très-voisine de la *Cicada orni* pour la forme générale, la taille et les taches des élytres, mais elle s'en distingue par la couleur générale du corps, par la petitesse des taches et lignes noires de sa tête et de son corselet, par les bords latéraux de son prothorax plus horizontalement dilatés, et surtout parce que le dessous de ses cuisses antérieures ne porte qu'une forte épine, tandis qu'il y en a deux chez l'espèce européenne. Elle a aussi quelques affinités avec la *Cicada characterca* de Thon.

Elle est rare à Cuba.

CIGALE DE WALKER.

CICADA WALKERII, *Guér.-Mén.*

Flavo-viridis nigro fuscoque variegata; prothorace, lateribus acute-dilatatis, viridibus; elytris hyalinis venis flavis, anastomosibus venarumque apicibus puncto fusco notatis, femoribus anterioribus subtus bidentatis.

Longueur, 19; enverg., 57 millim.

Elle est presque de moitié plus petite que la précédente, et s'en distingue encore par le côté dilaté de son prothorax, qui forme un angle aigu au milieu, tandis qu'il est arrondi dans la *Cicada Sagræ*. Nous l'avions dédiée à M. Walker, l'auteur du *Catalogue des Homoptères du British museum.*

Cette espèce varie beaucoup. Nous en avons quatre individus de Cuba.

CIGALE CHARICLO.

CICADA CHARICLO, *Walker.*

Nervus transversus primus subcurvus, fere erectus, angulum subobtusum fingens, secundo quinquies ejus longitudine divisus; secundus curvus, obliquus, angulum obtusum fingens, primo longior; tertius fere rectus, obliquus, angulum acutum fingens; quartus subcurvus, obliquus, angulum acutum fingens, tertio multo longior.

Longueur corps, 11 millim.

Cicada chariclo, Walker, *List. of sp. homopt. Ins. Brit. mus.*, p. 146.

Nous n'avons pas vu cette espèce; mais, d'après les détails que nous trouvons dans la description développée qu'en donne l'auteur, nous voyons qu'elle a le corps d'un vert pâle nuancé de blanc, le corselet marqué de lignes et taches noires, les ailes à bord antérieur d'un vert pâle avec l'extrémité brune, et que cette côte est garnie de très-petites épines, ce que nous ne trouvons pas chez nos espèces, et que surtout ses cuisses antérieures sont armées de trois dents.

M. Walker en a vu un seul individu mâle provenant de Cuba.

GENRE LYSTRE, LYSTRA, *Fabr.*

LYSTRE CONSTELLÉE.

LYSTRA (POIOCERA) CONSTELLATA, *Guér.-Mén.*

Fusco-picea; abdomine rubro; elytris fuscis flavo-punctatis; alis fuscis apice dilutioribus.

Longueur, 15; enverg., 43 millim.

Cette jolie espèce est assez voisine de la *Poiocera basistellata* de Walker (*List of homopt. Ins. Brit. mus.*, p. 297), mais elle s'en distingue par sa couleur générale, et surtout par son abdomen, rouge en dessus et en dessous.

Nous en avons trois individus de Cuba.

GENRE FULGORE, FULGORA.

FULGORE DE SPINOLA.

FULGORA (PSEUDOPHANA?) SPINOLÆ, *Guér.-Mén.*

Pallide fulva; caput horizontale, prothorace plus quintuplo longius, sex carinatum, apice truncatum, mesothorace tricarinato.

Longueur, 8; enverg., 18 millim.

Cette petite espèce a beaucoup d'affinités avec celle que Spinola a décrite sous le nom de *Dyctyophora cyrnea* (*Ann. Soc. ent. de Fr.*, t. VIII, p. 294), mais elle est moins grande et d'une couleur fauve pâle uniforme.

M. Poey nous en a envoyé un seul individu de Cuba.

FULGORE ÉPOUSE.

FULGORA (PSEUDOPHANA?) SPONSA, *Guér.-Mén.*

Pallide fulva; caput horizontale prothorace fere duplo longius, supra complanatum, apice rotundatum, sex carinatum, antice rotundatum, mesothorace tricarinato.

Longueur, 10; enverg., 24 millim.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Pseudophana virescens*, Fabr., pour la taille et la forme de la tête; mais, dans la nôtre, cette tête est encore plus large et plus aplatie en dessus, avec l'extrémité antérieure arrondie.

Dans cet insecte et dans le précédent, qui pourrait bien être son mâle, les élytres présentent une nervation toute différente de celle des espèces du même groupe que nous avons sous les yeux, car leurs nervures des deux tiers antérieurs sont larges et allongées, tandis que celles du dernier tiers sont brusquement très-petites et comme séparées des premières par une sorte de ligne transverse, ce qui a lieu au milieu chez les *Dichoptera* de Spinola. N'y aurait-il pas là matière à la formation d'un genre? Si on se décidait à l'établir, nous proposerions pour lui le nom de *Neurotmeta*.

GENRE HOLOTE, HOLOTUS, *Guér.-Mén.*

Corps un peu allongé. Tête petite, triangulaire, son bord antérieur un peu prolongé au delà des yeux, qui sont grands et profondément échancrés en dessous pour l'insertion des antennes. Ocelles non apparents. Antennes presque aussi longues que le corps, en y comprenant la soie terminale, ayant les deux premiers articles très-grands, foliacés et dilatés au côté supérieur, le second plus long. Le troisième article très-petit en bouton à peine visible à la loupe et terminé par une longue soie. Prothorax très-étroit, anguleux en avant, légèrement

échancré postérieurement. Élytres cristallines allongées, avec de petits tubercules sur le parcours des nervures. Pattes grandes et grêles, toutes simples, les jambes épineuses au côté externe, avec une forte épine à l'extrémité.

Le nom de ce genre, du grec ὅλος, tout, ὠτός, oreille, fait allusion à ses antennes, qui ressemb lent à deux grandes oreilles. Il est voisin des genres *Asiraca* de Latreille, *Arœopus* de Spinola, et surtout de notre genre *Ugyops*, qui a aussi les antennes très-longues, mais il s'en distingue parce que, chez les Ugyops, les antennes ont leurs deux grands articles égaux en volume et cylindriques. C'est entre les *Arœopus* et les *Ugyops* qu'il faut le placer, car, s'il tient des seconds par la grandeur de ses antennes, il tient encore plus des premiers par la dilatation des deux premiers articles de ces organes. Comme les *Arœopus*, il a toutes les pattes simples, ce qui distingue ces genres des vraies *Asiraca*, dont les pattes antérieures ont les cuisses et les jambes foliacées.

Nous avons fondé ce genre sur deux espèces bien distinctes quoique très-voisines, dont l'une a été découverte à Cuba par M. Poey, et l'autre nous vient du Brésil. Voici la description sommaire de celle de Cuba.

HOLOTE THORACIQUE.

HOLOTUS THORACICUS, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 17.

Flavo-grisea, antennis fuscis flavo-lineatis; fronte nigro-punctato; thorace pallido, lateribus fusco-nigris; elytris fusco-tuberculatis, apice striga fusca ornatis; pedibus pallidis (1).

(1) *Holotus obscurus*, Guér.-Mén. Griseus, antennis fuscis pallide lineatis; capite thoraceque fuscis; mesothorace apice flavo; elytris griseo-hyalinis, fusco-tuberculatis, apice oblique fuscis; pedibus pallidis; tarsis anterioribus et intermediis fuscis; tibiis anterioribus in medio nigro-annulatis. — Longueur, 6 millim. Hab. Brésil. Nous avons représenté sa tête et ses antennes dessinées sous le même grossissement que les mêmes parties de l'*Holotus thoracicus*, pl. 13, fig. 18.

Longueur, 5 ; enverg., 9 millim.

Cette curieuse espèce paraît rare à Cuba, car M. Poey ne nous en a jamais envoyé qu'un seul individu.

GENRE FLATE, FLATA, *Fabr.*

FLATE DE SERVILLE.

FLATA (ACANONIA) SERVILLEI, *Spinol.*

Flavo-ferruginea, elytris viridibus, alis albis; pedibus anticis et intermediis antice fuscis.

Longueur, 8 à 10 ; enverg., 26 à 30 millim.

Cette espèce varie un peu pour la taille et la couleur. Nous en avons des individus à élytres jaunes, d'autres qui ont du jaune et du vert, et enfin des individus à élytres entièrement vertes, que nous regardons comme étant dans toute leur fraîcheur.

Nous en possédons de New-York, de la Nouvelle-Orléans et de Cuba.

FLATE TORTRIX.

FLATA (PHALÆNOMORPHA) TORTRIX, *Guér.-Mén.*

Flavo-grisea, inæqualis; fronte producto; elytris basi calloso-rugosis; nervulis sæpius subviridibus, aut subfuscis; alis albidis.

Longueur, 11 à 12 ; avec ses élytres, 13 à 16 millim.

Cette jolie espèce est voisine de la *Phalænomorpha incubans* d'Amyot et Serville, mais elle s'en distingue par ses élytres plus bosselées et inégales, par son front plus avancé et moins pointu, et par les callosités tuberculeuses que l'on observe à la base des

élytres. On ne peut la confondre non plus avec notre *Flata pyralis*, publiée dans le *Voyage autour du monde* du capitaine Duperrey.

Elle varie assez pour la taille et la coloration. Celle que nous considérons comme le type a quelques tons verts sur les élytres et des taches noires sur le corselet. Dans une variété, le ton jaunâtre tourne au brun, et les taches du corselet forment presque une ligne longitudinale brune qui se propage même sur la tête ; enfin la variété plus pâle, et un peu plus grande, n'a plus de taches bien sensibles sur le corselet ni sur les élytres. Cependant, chez les trois individus qui nous ont été envoyés de Cuba par MM. Poey et Gundlach, il y a un caractère commun qui consiste dans une petite tache noire à l'extrémité du front en avant et en dessous.

GENRE HOPLOPHORE, HOPLOPHORA, *Germar.*

HOPLOPHORE DE FAIRMAIRE.

HOPLOPHORA FAIRMAIRII, *Guér.-Mén.*

PL. 13, FIG. 19.

Griseo-flava, punctata, antice fusco-nebulosa, cornu subcompresso, acuto, antice et postice carinato; elytris diaphanis, flavo-nervosis ; pedibus abdomineque flavis.

Longueur, 8; largeur, 4 millim.

Cette espèce est très-voisine des *Hoplophora granadensis* et *sagittata*, décrites dans le travail de M. Fairmaire (*Ann. Soc. ent. de Fr.*, 2e série, t. IV, p. 273), mais elle s'en distingue par la corne supérieure de son prothorax, moins comprimée, pointue, et par sa taille un peu moindre.

Nous en avons reçu de Cuba un seul individu par les soins de notre ami M. Ph. Poey, et nous avons dédié l'espèce à M. Léon Fairmaire, bien connu par ses nombreux et utiles travaux entomologiques.

GENRE CENTROTE, CENTROTUS, *Fabr.*

CENTROTE DE LA HAVANE.

CENTROTUS HAVANENSIS, *Fairm.*

Atro-cœruleus, cornubus acutissimis, spina postica sinuata.

Longueur, 10; largeur, 3 1/2 millim.

Centrotus havanensis, Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 2e série, t. IV, p. 516.

Nous n'avons qu'un seul individu d'une variété pâle, dont le fond de la couleur n'est pas d'un noir bleu, mais d'un brun marron noirâtre.

CENTROTE DE POEY.

CENTROTUS POEYI, *Fairm.*

Ferrugineus, utrinque spinosus, cornu postico abdomine breviore, scutello albo.

Longueur. . . . . 7 millim.

Centrotus Poeyi, Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.,* 2e série, t. IV, p. 518.

Nous n'avons pas vu cette espèce, que M. Fairmaire a décrite d'après un individu de Cuba appartenant à la collection de Spinola.

CENTROTE JAUNATRE.

CENTROTUS FLAVIDUS, *Fairm.*

Brunneus, nitidus, prothorace postice acuto, flavo, capite flavo-marginato.

Longueur. . . . . 5 millim.

GRNRE CÉRÈSE, CERESA, *Am. et Serv.*

CÉRÈSE UNIFORME.

CERESA UNIFORMIS, *Fairm.*

PL. 13, FIG. 20.

Flava, prothorace omnino flavo, femoribus abdomineque immaculatis.

Longueur, 6; largeur, 2 2/3 millim.

Ceresa uniformis, Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 2e série, t. IV, p. 289.

Cette petite espèce paraît propre aux îles et au continent américains, car j'en ai reçu deux individus de Cuba; j'en ai un autre de la Nouvelle-Orléans, et celui que M. Fairmaire a décrit venait de Mexico.

GENRE TETTIGONE, TETTIGONIA, *Latr.*

TETTIGONE HERBIDE.

TETTIGONIA HERBIDA, *Walker.*

Lutea; caput fusco-quadrivittatum; scutellum viride;

abdomen supra nigrum; alæ anticæ virides; alæ posticæ fuscæ.

Longueur, 5; largeur, 1 1/2 millim.

Tettigonia herbida, Walker, *List of the specim. of Ins. col. Brit. mus.*, part. III, p. 769.

Jolie petite espèce qui se trouve à Cuba et dans l'Amérique septentrionale.

ORDRE DES NÉVROPTÈRES, *Fabr.*

Des mandibules et des mâchoires pour la mastication; six pieds et quatre ailes membraneuses et nues. Leurs ailes sont finement réticulées, et les inférieures sont ordinairement de la grandeur des supérieures, ou plus étendues dans un de leurs diamètres.

FAMILLE DES SUBULICORNES, *Latr.*

Elle se compose de l'ordre des *Odonates* de Fabricius et du genre *Éphémère.* Les antennes sont en forme d'alêne, guère plus longues que la tête, de sept articles au plus, dont le dernier sous la figure d'une soie.

Nos collections de Paris renferment très-peu de Névroptères de l'île de Cuba, et cette partie de l'ouvrage n'aurait pas été en harmonie avec les autres, si nous n'avions pas eu le bonheur d'obtenir du savant qui s'est le plus occupé de ces Insectes, de M. le baron de Sélys-Longchamps, le travail suivant. M. de Sélys-Longchamps, l'un des premiers zoologistes de la Belgique, au-

teur de nombreux et excellents ouvrages sur les Mammifères, sur les Oiseaux et sur les Insectes, s'est placé à la tête des entomologistes qui s'occupent de l'histoire naturelle des Névroptères par ses beaux travaux sur cet ordre difficile. Qu'il reçoive ici nos remercîments pour le travail qu'il a bien voulu faire sur les Odonates de Cuba, et dont il enrichit cet ouvrage.

ODONATES DE CUBA

DÉCRITS PAR M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE BELGIQUE, ETC., ETC.

En réunissant les espèces de ma collection qui proviennent de l'île de Cuba et celles que MM. Burmeister et Rambur ont signalées comme habitant cette contrée, je n'arrive qu'à un total de vingt-sept espèces.

Il est évident que ce chiffre est bien loin de représenter le nombre des Odonates qui habitent Cuba, île considérable, à sol très-varié, et située entre le 20e et le 22e degré de latitude nord, en un mot sous le tropique. Cela prouve combien peu on s'est occupé jusqu'ici de recueillir des Odonates. Je suis persuadé que ce nombre de vingt-sept espèces n'équivaut pas au tiers de celles que l'on trouvera par la suite.

De l'île de Saint-Domingue, nous connaissons encore moins, sept espèces seulement, parmi lesquelles six se trouvent aussi à Cuba, dont cette terre forme pour ainsi dire la suite, du 18e au 20e degré. Là, comme on voit, tout est encore à découvrir.

Il en est de même de la Jamaïque, située par 18 degrés nord, d'où nous n'avons pour ainsi dire rien reçu, et qui paraît, comme Saint-Domingue, pouvoir être annexée à Cuba sous le rapport de la faune.

Des petites Antilles, situées beaucoup plus à l'est et en partie plus rapprochées de l'équateur, je n'ai vu que peu de chose, en tout dix espèces, dont cinq se trouvent aussi à Cuba. De tels nombres sont encore trop insuffisants pour en tirer quelque considération importante; il est à remarquer, cependant, que

parmi ces cinq espèces, non encore observées à Cuba, se trouvent deux genres (*Hetærina* et *Lestes*) qui, à la vérité, existent sur le continent tout autour du golfe du Mexique.

Revenant aux vingt-sept espèces cubaines, je dirai (pour autant que ce peu me permettra de tenter une appréciation au point de vue de la géographie zoologique) qu'elles offrent les caractères que l'on devait s'attendre à y rencontrer d'après les conditions géographiques et physiques de Cuba. Elles ont un caractère éminemment tropical, tenant des espèces du sud des États-Unis, du Mexique, de l'Amérique centrale, de la Colombie et de la Guyane.

Plus de la moitié d'entre elles (quinze) se retrouvent dans l'une ou l'autre de ces contrées, savoir : *dix* dans la zone chaude de l'Amérique septentrionale et *deux* dans celle de l'Amérique méridionale. Trois espèces seulement (*Libellula vesiculosa*, *umbrata* et *Anomalagrion hastatum*) existent à la fois à Cuba et dans les deux divisions du continent américain.

On peut conclure de ce qui précède que Cuba se rapproche davantage, par sa faune, de la Floride et de l'Amérique méridionale.

Quant aux douze espèces propres jusqu'ici à Cuba, la plupart sont excessivement voisines d'autres espèces de l'une ou l'autre partie de l'Amérique tropicale, excepté les *Libellula conjuncta*, *simplex*, *frontalis*, et la *Protonevra capillaris*, parmi lesquelles encore la *frontalis*, seule, forme peut-être un groupe particulier.

Le caractère du sud des États-Unis est reproduit principalement, à Cuba, par la présence des *Libellula carolina eponina* et de l'*Anax junius*. (Ce dernier se trouve aussi aux îles Sandwich.) Ces espèces viennent y rencontrer la limite boréale des types brésiliens et guyaniens : *Libellula discolor* et *flavescens*. Il est à noter que cette dernière occupe et dépasse, sans y être modifiée, une grande partie de la zone tropicale des deux mondes, tant en Amérique qu'en Afrique, en Asie et en Océanie, fait unique jusqu'ici parmi les Odonates.

J'ai cru utile de mentionner, dans le courant de ce petit travail, les cinq espèces des autres îles Antilles, ce qui amène un total de trente-six espèces. Il est probable que l'on rencontrera

encore plusieurs espèces du sud des États-Unis et du Yucatan. Une circonstance singulière, c'est que la sous-famille des Gomphines n'est représentée aux Antilles que par l'*Aphylla caraïba*, race d'une espèce du Brésil et de la Guyane; que la sous-famille des Caloptérygines ne nous offre que la seule *Hetærina cruentata* de la Martinique, existant aussi au Mexique et à la Guyane, bien que ces groupes comprennent un assez grand nombre d'espèces continentales dans tout le pourtour du golfe du Mexique. La sous-famille des Cordulines manque jusqu'ici tout à fait.

Les matériaux qui ont servi au travail sont les espèces des collections Latreille, Serville, Rambur et Guérin-Méneville, qui font partie maintenant de ma collection, et quelques indications fournies dans l'ouvrage de M. le docteur Rambur (*Névroptères*, sans les *Suites à Buffon*, 1842), et dans celui de M. le professeur Burmeister (*Handbuch der entomologie*, 2 Band., 1838).

SOUS-ORDRE DES ODONATES (Odonata, *Fabr.*).

Ailes planes, de longueur à peu près égale, fortement réticulées, munies d'un ptérostigma (parfois nul dans la légion des Caloptéryx).

Mandibules et mâchoires cornées, très-fortes.

Tarses de trois articles.

Antennes de six ou sept articles.

Parties génitales antérieures des mâles situées sous le deuxième segment abdominal.

Deux appendices anals supérieurs dans les deux sexes.

Larves aquatiques subissant des demi-métamorphoses.

Première tribu. ANISOPTÈRES (Anisoptera), *de Sélys*.

Ailes non semblables, horizontales dans le repos, avec une membranule (parfois presque nulle). La nervure sous-médiane ayant un rameau supérieur qui forme l'un des côtés du triangle discoïdal. Tête plus ou moins hémisphérique; les yeux globu-

leux, le plus souvent contigus. Appendices anals au nombre de trois chez les mâles (l'inférieur parfois entièrement divisé en deux).

Première famille. LIBELLULIDÉES (Libellulidæ).

Triangle discoïdal des ailes inférieures très-différent de celui des supérieures; les nervules anticubitales prolongées directement jusqu'à la nervure médiane; le second espace cubital non traversé de nervules à son origine.

Palpes labiaux ou lobes latéraux de la lèvre inférieure de deux articles; le lobe intermédiaire quatre ou cinq fois plus petit que le second article des palpes; entier, plus large que long.

Première sous-famille. LIBELLULINES (Libellulinæ).

Bord anal des secondes ailes arrondi, non excavé, semblable dans les deux sexes.

Les yeux simples, sans prolongement au bord postérieur.

genre LIBELLULE, LIBELLULA, *L. et Auct.*

Triangle discoïdal des ailes antérieures régulier, beaucoup plus grand que les autres cellules; le côté intérieur à peu près aussi long que l'extérieur, et formant avec lui un angle de 15 à 25 degrés dans la plupart des espèces (atteignant parfois 30 à 35 degrés), cet angle dirigé en bas. Nervure costale entière (sans expansion ni échancrure), ailes postérieures plus ou moins élargies à leur base, leur membranule distincte. Les yeux contigus dans une étendue beaucoup moindre que leur largeur. Le bord vulvaire n'atteint pas l'anus.

LIBELLULE DE LA CAROLINE.

LIBELLULA CAROLINA, *L.*

Rufescens, naso rufo, fronte chalybæo; thorace villoso; segmentis 8° et 9° supra chalybæis, pedibus glabris gracilibus chalybæis, femoribus intus rufescentibus; alis hyalinis, pterostigmate minuto rubido, posticis ad basim latissimis fascia basali latissima extus angulosa fusca, ultra triangulum producta, macula subrotunda hyalina mediocri notata ad marginem analem.

Longitudo totalis, 46—50 millim.; longitudo alæ inferioris, 38—48 millim.; latitudo alæ infer. ad basim, 15 — 18 millim.

Libellula carolina, Fabr., *Ent. syst.*, 41.—Drury, pl. 48, fig. 1.—Burm., *Handb. der ent.*, t. II, p. 852, n° 26 (1838).—Ramb., *Hist. nat. des Ins. Névropt.*, p. 32, n° 1 (1842) (1).

La bande basale brune des secondes ailes va depuis la nervure costale jusqu'au bord postérieur. Cette espèce et les deux suivantes sont d'un même groupe, caractérisé par l'abdomen court subcylindrique, les ailes à réticulation très-serrée, à ptérostigma très-petit, les ailes inférieures très-larges à la base, avec un espace basal brun appuyé contre le bord anal.

Cuba, Guadeloupe (collection Latreille), États-Unis du midi, Floride, Caroline.

(1) M. de Sélys-Longchamps n'a pas rapporté toute la synonymie des espèces mentionnées dans ce travail, parce qu'on la trouve dans les deux ouvrages de Burmeister et de Rambur, qui sont dans toutes les bibliothèques. La citation de ces deux ouvrages ne sera pas répétée en entier aux autres espèces, l'auteur s'étant borné à indiquer le numéro que porte chaque espèce dans ces auteurs, ce qui suffit pour les recherches. (G. M.)

LIBELLULE COPHYSE.

LIBELLULA COPHYSA, *Kollar*, MSS. Musée de Vienne.

Je ne connais pas cette espèce, qui provient de Cuba; M. Hagen m'écrit qu'elle est très-voisine de la *Carolina*.

LIBELLULE BASALE.

LIBELLULA BASALIS, *Burm.*

Rufescens, naso flavido, fronte rubido; thorace villoso; segmentis 8° et 9° *macula dorsali nigra; pedibus glabris, gracilibus, chalybæis; femoribus intus rufescentibus; alis hyalinis pterostigmate minuto rubido, posticis ad basim latis, fascia basali fusca extus rectiuscula triangulum non attingente, macula oblonga hyalina minuta notata ad marginem analem.*

Long., 46; alæ infer., 41; latit. alæ inf., 14—16 millim.

Libellula abdominalis, Ramb., n° 8.
Libellula basalis, Burm., n° 25.

La bande basale brune des secondes ailes ne commence qu'à la nervure sous-médiane et non à la costale, comme chez la *Carolina*.

Cuba (collection Guérin-Méneville), Antilles (collection Latreille), golfe du Mexique.

LIBELLULE ÉPONINE.

LIBELLULA EPONINA, *Fabr.*

Flava thorace et abdomine æneo-fasciatis, pedibus gra-

cilibus extus nigris; alis rotundatis flavidis, fasciis duabus et apice, anticis macula basali, posticis maculis duabus fuscis; pterostigmate elongato flavo-rufo.

Long., 35—38; alæ infer., 30—35; latit. alæ inf., 10—13 millim.

Fabr., *Ent. syst.*, n° 39.—Coquebert, *Icon.*, III, pl. XVII, fig. 1. — Drury, II, pl. XLVII, fig. 2. — Burm., n° 30. — Ramb., n° 20.
Libellula camilla, Ramb., n° 21.
Libellula lucilla, Ramb., n° 22.
Libellula eponina, Fabr.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Graphiptera*, Ramb., de la Nouvelle-Hollande par la coloration des ailes; mais elle s'en distingue immédiatement par leur extrémité enfumée, par le ptérostigma plus long et par la couleur de l'abdomen, où le jaune forme une bande dorsale maculaire qui manque chez la *Graphiptera*. Les deux espèces nominales créées par M. Rambur sont le résultat de la compilation.

La *L. eponina* forme un groupe caractérisé par ses ailes assez larges à la base, jaunes, tachées de noir, avec un ptérostigma allongé, à réticulation assez serrée.

Cuba (collection Guérin-Méneville), États-Unis, Boston, Caroline, Pensacola.

LIBELLULE JAUNATRE.

LIBELLULA FLAVESCENS, *Fabr.*

Flavo-rufescens, thorace villoso, subtus maculis nigris; abdomine flavo vel rubido, lineolis in segmentorum suturis, et striga dorsali interrupta nigris; pedibus glabris gracilibus nigris extus flavidis: alis hyalinis macula minuta apicali sordida sæpe nulla; posticis ad basim latis, spatio anali flavulo; pterostigmate minuto rufo.

Long., 48 ; alæ infer., 41—44 ; latit. alæ inf., 15 millim.

Libellula viridula, P. Beauv., *Ins. Afr.*, *Névropt.*, pl. III, fig. 4. — Ramb., n° 10.
Libellula analis, de Haan, *MSS.* — Burm., n° 23.
Libellula terminalis, Burm., n° 24.
Libellula Sparshallii, Dale , *MSS.* — Stephens — *Descript. de l'Égypte, Névropt.*, pl. I, fig. 4 (sans nom).

Il est impossible de la confondre avec aucune autre ; c'est la seule espèce à ailes sans taches parmi celles dont les ailes inférieures sont très-élargies à la base, et le ptérostigma des quatre très-petit.

M. Hagen a restitué à cette espèce le nom imposé par Fabricius. C'est la seule, jusqu'ici, qui existe dans les quatre parties tropicales des deux mondes sans qu'il soit possible d'y reconnaître même des races locales. Elle est seule de son groupe ; sa présence en Angleterre (*L. Sparshallii*) est fondée sur une erreur.

Cuba (collections Serville, Hagen), Martinique, Brésil, Sénégal, Égypte, Chine, Japon, Java, Taïti.

LIBELLULE VÉSICULEUSE.

LIBELLULA VESICULOSA, *Fabr.*

Flavo-viridis, abdomine elongato angusto basi vesiculoso, segmentis 3, 4, 5, 6, *maculis magnis alternis nigris ; pedibus robustis spinosis ; alis angustis hyalinis, posticis basi leviter ochraceis ; pterostigmate longo testaceo ; membranula accessoria nigra.*

Long., 55—61 ; alæ inf., 36—40 ; lat. alæ inf., 10—11 millim.

Fabr., *Ent. syst.*, XII. — Burm., n° 54. — Ramb., n° 26.
Libellula vesiculosa, Fabr., *Ent. syst.*

Les formes générales de ce groupe rappellent celles des *Æschna*. Elles ressemblent, ainsi que ses voisines, au groupe de l'ancien monde qui a pour type la *Sabina*, Drury (*Gibba*, Fabr.); mais chez ces dernières, il n'y a pas de nervule costale surnuméraire oblique avant le nodus des ailes supérieures.

Cuba (collection Guérin-Méneville), Saint-Domingue, Mexique, Guyane, Brésil.

LIBELLULE CONJOINTE.

LIBELLULA CONJUNCTA, *Ramb.*

Flavo-rufescens, thorace lateribus strigis 4-5 nigris; abdomine gracili, basi crassiore, incisuris et striga dorsali in 8° et 9° segmentis nigris; pedibus robustis spinis nigris; alis hyalinis venis rubris, anticis leviter posticis basi late croceis, striga basali fusca anticis unica, posticis duplici; pterostigmate mediocri rufo-nigricante.

Long., 39; alæ inf., 31; latit. alæ inf., 10 millim.

Libellula conjuncta, Ramb., n° 84.

Elle est facile à distinguer de la *Distincta* d'Afrique et d'autres espèces de même apparence par la présence d'une raie brune longitudinale unique à la base des ailes supérieures et double à celle des inférieures. Il y a quinze nervules antécubitales aux ailes supérieures, onze aux inférieures, ce qui éloigne beaucoup la *Conjuncta* du groupe de la *Flaveola*, où le nombre de ces nervules est bien moindre.

Cuba (collection Hagen), Saint-Domingue. — Un mâle sans désignation de patrie au muséum de Paris.

LIBELLULE A NERVURES ROUGES.

LIBELLULA RUFINERVIS, *Burm.*

Corpore fulvo testaceo, thorace fusco vittato; alis in basi

fusco fulvis, venis longitudinalibus rubris, pterostigmatibus nigris.

Longueur. . . . . 33 millim.

Libellula rufinervis, Burm., n° 15.

Je n'ai pas vu cette espèce, qui est peut-être identique avec la *Conjuncta;* cependant elle est plus petite, d'après Burmeister, et il serait étonnant que cet auteur n'eût pas parlé des lignes brunes de la base des ailes, si caractéristiques chez la *Conjuncta.*

Saint-Domingue (collection Sommer).

LIBELLULE ATTALA.

LIBELLULA ATTALA, *de Sélys*, N. sp.

Nigro fuliginosa; abdomine crassulo brevi, basi inflato supra maculis utrinque rufis obsoletis; pedibus robustis nigricantibus, tibiis spinosis; alis latiusculis hyalinis venis atris; macula basali fusco chalybœa in anticis minuta sed in posticis marginem analem occupante et fere ad originem trianguli producta; pterostigmate mediocri fusco olivaceo.

Long., 42; alæ inf., 34; lat. alæ inf., 11 millim.

Libellula annulata, Ramb., n° 65. (Pars.)

Diffère de la *Lib. annulosa,* de Selys, *MSS.*, du Brésil, en ce que la tache basale brune des ailes inférieures n'atteint pas le triangle discoïdal; de la *Lib. annulata,* P. Beauvoir, d'Oware, en ce que ses tibias sont plus épineux et la tache basale des ailes plus foncée.

L'*Annulata* forme, avec l'*Annulosa,* l'*Attala* et la *Mithra,* un groupe qui est notable par les ailes, tachées de brun à la

base, un ptérostigma assez grand, et l'abdomen un peu renflé aux extrémités. Le huitième segment des femelles n'est pas dilaté sur les côtés.

Cuba (collection Serville).

LIBELLULE MITHRA.

LIBELLULA MITHRA, *de Sélys*, N. sp.

Long., 40; alæ inf., 32; latit. alæ inf., 9 1/2 millim.

Libellula annulata, Ramb., n° 65. (Pars.)

Confondue également avec l'*Annulata* par M. Rambur. Elle diffère de l'*Attala* par ses ailes inférieures plus étroites, et dont la tache basale brune n'arrive qu'à mi-chemin de la base au triangle, et n'atteint pas tout à fait l'angle anal. Le front, acier chez les *L. annulata* et *annulosa*, serait olivâtre chez les *L. attala* et *mithra;* mais je soupçonne que la tête des exemplaires que je possède provient d'une autre espèce.

Martinique.

LIBELLULE ANGUSTIPENNE.

LIBELLULA ANGUSTIPENNIS, *Ramb.*

Flavo-rufa (in mare adulto pruinosa) fronte supra chalybæo, ore livido; thorace supra linea, lateribus quatuor flavis; abdomine triquetro strigis tribus flavis (segmento 8° in fœmina dilatato); alis longis angustis (posticis basi angustissimis), hyalinis, apice leviter infuscatis; pterostigmate elongato brunneo; membranula brevi fusca.

Long., 39—40; alæ inf., 33; latit. alæ inf., 8—9 millim.

Libellula angustipennis, Ramb., n° 42.

Diffère de trois espèces voisines du même groupe du Brésil (*L. appendiculata*, de Sélys, *merida*, de Sélys, et *angustiventris*, Hagen) par ses ailes plus étroites à la base, imitant celles des *Uracis* ; se distingue de trois espèces voisines de l'ancien monde (*L. obscura*, Ramb., *cœcilia*, de Sélys, et *festa*, de Sélys) par l'absence de nervule costale surnuméraire avant le nodus.

Ce groupe se distingue du suivant (*L. discolor*) par son abdomen non déprimé.

Cuba (collections Serville et Guérin-Méneville).

LIBELLULE DISCOLORE.

LIBELLULA DISCOLOR, *Burm.*

Tota rufo-cœruleo aut violaceo pruinosa (mas) vel rufa (fœmina) thorace supra linea, lateribus quatuor flavis ; abdomine breviusculo crasso depresso, segmento 8° in fœmina dilatato ; alis longis latiusculis hyalinis, apice vix infuscatis, venis nigro-rufis, membranula elongata fusca, pterostigmate longissimo fusco olivaceo.

Long., 48—55 ; alæ inf., 38—43 ; lat. alæ inf., 11—12 millim.

Libellula discolor, Burm., n° 51.
Libellula macrostigma, Ramb., n° 34.

C'est l'une des espèces américaines les plus répandues dans les collections. Elle est facile à reconnaître à sa grande taille et à son ptérostigma énorme.

Les exemplaires du Brésil (qui sont le type de la *L. discolor*, Burm.) n'ont pas de lignes jaunes sur les côtés du thorax.

Ceux des Antilles (*L. macrostigma*, Ramb.) en montrent, au contraire ; mais à Bahia on trouve les deux colorations, et je ne doute pas de l'identité spécifique.

Cuba (collections Serville et Guérin-Méneville), Martinique (Serville), Saint-Domingue, Guadeloupe, Bahia, Brésil.

LIBELLULE BLEUATRE.

LIBELLULA CÆRULANS, *Ramb.*

Olivacea (in mare adulto pallide cæruleo-pruinosa) ore et fronte flavescentibus; abdomine triquetro carinato, in medio attenuato; appendicibus analibus flavidis (in fœmina vulva acuta erecta); pedibus nigris, femoribus anticis subtus flavis; alis hyalinis rotundatis, venis fuscis; pterostigmate mediocri flavescente, membranula angusta fusca.

Long., 43; alæ infer., 31; lat. alæ inf., 9 1/2 millim.

Libellula cærulans, Ramb., n° 44 (*mas*).
Libellula maculiventris, Ramb., n° 78 (*mas junior et fœmina*).

La *Libellula maculiventris*, Ramb., n° 78, qui provient de la Louisiane et de la Floride, est fondée, me paraît-il, sur la femelle et les jeunes mâles de la *Cærulans*. Dans cet état, les quatrième, cinquième, sixième, septième segments de l'abdomen sont noirs en dessus dans leur moitié dorsale postérieure; l'écaille vulvaire est fortement redressée (comme chez la *vulgata* d'Europe), et la base des ailes non ochracée. Ces deux caractères la séparent de la femelle de l'*Umbrata*, à laquelle elle ressemble beaucoup, et qui forme avec elle un même groupe.

Cuba (collection Guérin-Méneville), Philadelphie (collection Latreille), Louisiane, Floride (Rambur).

LIBELLULE OMBRÉE.

LIBELLULA UMBRATA, *L.*

Olivacea, ore et fronte flavescentibus, abdomine triquetro

carinato, segmentis 4-6 postice nigris, appendicibus analibus flavidis; pedibus fuscis, femoribus anticis subtus pallidioribus; alis rotundatis basi ochraceis, venis fuscis; pterostigmate elongato obscure rufo, membranula angusta fusca.

Mas adultus. — Ore et fronte chalybæis; corpore violaceo pruinoso; alis fascia lata infuscata inter nodum et pterostigma.

Fœmina. — Vulva suberecta rotundata, alis hyalinis basi ochraceis.

Long., 37—43; alæ inf., 26—35; lat. alæ inf., 8—10 millim.

Libellula umbrata, Lin., n° 13. — Fabr., *Ent. syst.*, n° 21. — Ramb., n° 58. — Burm., n° 48 (*mas adultus*).
Libellula unifasciata, de Geer (*mas adultus*).
Libellula fallax, Burm., n° 45 (*mas junior*).
Libellula subfasciata, Burm., n° 46 (*mas junior*).
Libellula tripartita, Burm., n° 47 (*mas adultus*).
Libellula flavicans, Ramb., n° 79 (*jun. et fœm*).
Libellula ruralis? Burm., n° 49 (*jun. et fœm.*).

Le bout des ailes est le plus souvent un peu limbé de gris brun.

Il m'a été impossible de séparer les quatre espèces admises par M. Burmeister, et qui sont fondées sur le plus ou moins de largeur ou d'opacité de la bande transverse brune des mâles adultes.

Dans les Antilles (Cuba, etc.) et la Guyane, les individus observés montrent cette bande très-large, touchant le nodus et atteignant au moins le ptérostigma; c'est alors la *Tripartita* de M. Burmeister. Il a réservé le nom d'*Umbrata* à la variété du Brésil chez laquelle la bande ne touche pas tout à fait le ptérostigma. MM. Burmeister et Rambur ont placé la femelle dans un autre groupe à cause de l'absence de bande brune aux ailes. Le grand nombre d'exemplaires que j'ai examinés m'a permis de rectifier cette erreur.

Bien que je ne l'aie pas vue, je ne doute guère que la *Libel-*

lula ruralis, Burm. : *griseo-testacea; alis hyalinis, in summo apice fuscis, stigmatibus elongatis flavis vel infumatis*, de Saint-Thomas ne soit, comme la *Flavicans* de M. Rambur, le jeune mâle et la femelle de l'*Umbrata*.

Cuba (collection Latreille, Burm., etc.), Martinique (collection Serville, etc.), Saint-Thomas, Barbades, Guyane, Brésil, Buenos-Ayres.

LIBELLULE JUSTINE.

LIBELLULA JUSTINA, *de Sélys*, N. sp.

Rufo-brunnea, vertice emarginato, abdomine obsolete in lateribus fusco-maculato, appendicibus analibus rufis; tibiis spinosis intus nigris; alis hyalinis apice leviter infuscatis, basi late et intense castaneis (mas) aut croceis (fœmina), pterostigmate elongato flavescente; squamma vulvari integra erecta.

Long., 33—34; alæ inf., 25—27; latit. alæ inf., 8—8 1/2 millim.

Elle est voisine de la *Fusca*, Ramb., dont elle diffère parce que, après le triangle, il n'y a trois rangs de cellules que dans les deux ou trois premières cellules; que le brun marron de la base des ailes qui touche le bord postérieur dépasse l'arculus aux antérieures et le triangle aux postérieures.

Cuba (collection Guérin-Méneville).

LIBELLULE JUSTINIENNE.

LIBELLULA JUSTINIANA, *de Sélys*, N. sp.

Fusco subviolacea fronte supra et vertice subintegro chalybæis (mas) aut flavidis (fœmina) tibiis spinosis intus nigris, abdomine subcylindrico in lateribus-nigro maculato, appendicibus analibus rufo fuscis; alis hyalinis basi late

fusco castaneis (mas) aut flavidis (fœmina); pterostigmate elongato flavescente; squamma vulvari suberecta.

Long., 24 1/2—28; alæ inf., 19—21; lat. alæ inf., 6—7 millim.

Libellula minuscula, Ramb., n° 118. (Pars.)

Diffère de la *Justina* par sa taille moindre, la couleur acier du dessus du front et de la vésicule du vertex chez le mâle, cette dernière moins émarginée, la couleur du corps plus foncée, la couleur brune ou jaunâtre de la base des ailes plus arrondie, ne touchant pas le bord postérieur, excepté à l'angle anal.

La femelle, que M. Rambur a confondue avec celle de la *minuscula*, en diffère par le jaune de la base des ailes, le triangle traversé par une nervule, suivi de trois cellules, etc.

La *Justina* et la *Justiniana* appartiennent à un groupe américain dont je connais près de vingt-cinq espèces, y compris la *Fusca* de M. Rambur; elles semblent y représenter, en petit, le groupe nombreux de la *Servilia* de l'ancien monde, avec une réticulation plus simple.

Cuba (collection Guérin-Méneville).

LIBELLULE METELLA.

LIBELLULA METELLA, *de Sélys*, N. sp.

Mas. — Flavescens, fasciis duabus virentibus in lateribus thoracis; abdomine brevi depressiusculo; alis rotundatis croceis nervis et pterostigmate elongato rufis triangulo interno alarum anticarum 2-3 cellulari.

Long., 23; alæ inf., 18; lat. alæ inf., 6 1/2 millim.

Ce n'est probablement qu'une race locale de la *L. domitia*, Drury, qui habite le Brésil, et en diffère par les côtés du thorax unicolores, le ptérostigma plus court et le triangle interne d'une seule cellule. La *Lib. icteroptera*, de Sélys, *MSS.*, de

Buenos-Ayres, est une autre race intermédiaire, à ptérostigma assez court et à triangle interne de deux cellules. La *Semicincta*, Say (*Chlorotica*, Ramb.), est la race des États-Unis qui montre un point foncé près des triangles.

Par analogie avec les autres races du même groupe, je ne puis douter que la femelle de la *Metella* n'ait des ailes incolores à leur extrémité et marquées de deux bandes transverses brunes. M. Rambur a réuni ces différentes femelles sous le nom de *Libellula Laïs*, Perty, que je réserve à la race du Para.

Le groupe de la *Domitia* est donc composé de petites espèces à abdomen court, rond; à ailes différemment colorées, selon le sexe; à ptérostigma allongé; à triangle *discoïdal* assez large, *libre*, suivi de deux rangs de cellules.

La réunion que j'ai pu opérer entre les mâles et les femelles que les auteurs plaçaient dans des groupes différents est due, comme la réunion semblable que j'ai faite chez l'*Umbrata*, à l'examen d'un grand nombre d'exemplaires, et surtout à l'étude de la réticulation, *qui est la même dans les deux sexes*, malgré la coloration différente de l'aile.

Cuba (collection Guérin-Méneville), Campêche.

LIBELLULE SIMPLE.

LIBELLULA SIMPLEX, *Ramb.*

Mas. — Fusca, capite magno, fronte supra subcyaneo; abdomine brevi subcylindrico, alis hyalinis, posticis basi dilatatis, macula magna reticulata rotundata fusca, usque ad triangulum producta; pterostigmate minimo fusco, membranula magna albida.

Long., 21—33; alæ inf., 27; lat alæ inf., 9—10 millim.

Libellula simplex, Ramb., n° 128.

La *Lib. marcella*, de Sélys, *N. sp.* du Brésil, forme une seconde espèce du même groupe à ailes inférieures élargies et

brunes à la base, à ptérostigma petit, à triangle suivi de deux rangs de cellules et à abdomen très-court. C'est comme un diminutif du groupe de la *Carolina*, mais avec une réticulation très-simplifiée. La *Marcella* est plus grande, ses ailes sont salies, à tache basale des inférieures moins étendue. Je n'ai vu que la femelle.

Cuba (collection Guérin-Méneville).

LIBELLULE FRONTALE.

LIBELLULA FRONTALIS, *Burm.*

Mas adultus. — Nigro-pruinosa, naso albo; fronte viridi chalybæo; pedibus brevibus gracilibus femoribus anticis intus pallidis; segmentis 4, 5, 6 *abdominis coarctatis;* 7, 8, 9 *dilatatissimis ovatis; appendicibus nigris; alis latiusculis hyalinis nervis nigris; pterostigmate minuto nigricante, membranula fusca.*

Long., 45; alæ inf., 35; lat. alæ inf., 11 millim.

Libellula frontalis, Burm., n° 56.

Cette curieuse espèce, dont la femelle est inconnue, a la réticulation très-serrée (quinze nervules anticubitales), les triangles longs, divisés, suivis de trois rangs. On serait tenté de la placer, eu égard à cette réticulation compliquée, dans le voisinage de la *Conjuncta* ou de l'*Annulata*, si elle ne se rapprochait pas autant du groupe de la *Didyma* sous le rapport de la coloration. La *Frontalis* est, jusqu'ici, la seule cubaine qui constitue un groupe particulier.

Cuba (collection de Sélys), Saint-Domingue (collection Sommer).

LIBELLULE DIDYME.

LIBELLULA DIDYMA, *de Sélys*, N. sp.

Atra, facie flavida, fronte supra chalybæo; thorace (in

mare adulto pruinoso) supra lineis quinque et fasciis lateralibus tribus viridibus; abdomine medio attenuato, segmento septimo macula majore geminata; alis hyalinis latiusculis angulo anali attenuato, basi vix brunneis, membranula atra, pterostigmate elongato nigricante.

Mas. — *Appendicibus atris.*

Fœmina. — *Vulva emarginata.*

Long., 37; alæ inf., 28—29; lat. alæ inf., 8 1/2 millim.

Libellula phryne, Ramb., n° 127 (*nec* Perty).

Cette espèce, que M. Rambur a rapportée à tort à la *Phryne* de M. Perty (espèce de la Guyane à ailes bien plus étroites à la base), appartient à un groupe américain dont je connais près de vingt espèces.

La *Didyma* a pour caractères distinctifs dix à douze nervules anticubitales, le triangle moyennement long, un petit espace brun jaunâtre à la base des ailes inférieures, la taille grande, le milieu de la lèvre inférieure (bord des palpes) étroitement noir, mais non le lobe médian; le triangle interne réticulé, le discoïdal divisé par une nervule et suivi de trois cellules, puis de deux rangs.

Cuba (collection Serville), Campêche (collection Guérin-Méneville).

LIBELLULE CELENO.

LIBELLULA CELENO, *de Sélys*, N. sp.

Nigro-fusca fronte antice albido, supra chalybæo, thorace utrinque maculis quinque lateralibus pallide viridibus; abdomine longo, gracili, æquali, fusco annulato, maculis dorsalibus minutis geminis pallide viridibus; pedibus brevibus fuscis; alis rotundatis hyalinis, virgula basali fusca (in mare vix conspicua) pterostigmate oblongo minuto nigricante, membranula parva fusca.

Mas. — *Appendicibus longis acutis.*
Fœmina. — *Appendicibus et vulva brevibus.*

Long., 42—43 ; alæ inf., 31—32 ; lat. alæ inf., 9—10 millim.

La stature des espèces de ce groupe rappelle les Cordulies. J'en possède trois espèces voisines du Brésil et de la Colombie. La *Celeno* est caractérisée par son ptérostigma médiocre, mince, ses 8-10 nervules postcubitales et le triangle discoïdal libre. La *Columbiana*, de Sélys, *N. sp.*, est plus grande et a le triangle divisé; la *Tenuis*, Hagen, *N. sp.*, et la *Cephyra*, de Sélys, *N. sp.*, ont le triangle libre, mais le ptérostigma court.

Cuba (collection Guérin-Méneville), Saint-Domingue.

Deuxième sous-famille. CORDULINES (Cordulinæ).

On n'a pas encore trouvé, à Cuba, d'espèces de cette sous-famille.

Deuxième famille. ÆSCHNIDÉES (Æschnidæ).

Triangle discoïdal des quatre ailes à peu près semblable (excepté chez les *Chlorogomphus*); les nervules anticubitales ne correspondent pas exactement avec celles qui se trouvent en dessous entre les nervures sous-costale et médiane; le second espace cubital traversé par des nervules dès son origine.

Palpes labiaux ou lobes latéraux de la lèvre inférieure de trois articles; lobe intermédiaire assez large.

Première sous-famille. GOMPHINES (Gomphinæ).

Les yeux petits, éloignés l'un de l'autre ou se touchant par un point seulement. La tête un peu transverse, non globuleuse; les triangles discoïdaux des ailes ordinairement courts, presque équilatéraux, rarement un peu allongés dans le sens de la largeur des ailes.

La seule espèce observée à Cuba appartient à la division des

Intégrilabres, la lèvre inférieure étant entière. L'espace basilaire est libre, ses yeux notablement éloignés l'un de l'autre. Elle fait partie de la première légion (*Gomphus*), la membranule étant presque nulle, et de la deuxième cohorte (*Gomphoïdes*), les triangles discoïdaux étant divisés.

GENRE GOMPHOIDE, GOMPHOIDES, *de Sélys.*

Côté supérieur du triangle des supérieures plus court que les deux autres, qui sont presque égaux ; l'externe non brisé, l'espace au-dessus réticulé ; secteurs de l'arculus naissant presque du même point avec une petite marque brune entre eux. Front déprimé.

Mâle. — La cellule qui longe le bord anal prolongée jusqu'à l'angle, qui est saillant ; appendices supérieurs plus longs que le dixième segment, semi-circulaires ; l'inférieur presque nul ou très-court.

Femelle. — Appendices anals à peu près de la longueur du dixième segment ; écaille vulvaire courte, échancrée.

L'espèce de Cuba appartient au sous-genre APHYLLA, de Sélys, caractérisé ainsi qu'il suit :

Triangle interne divisé en deux aux inférieures, le discoïdal de 2-3 cellules ; lèvre inférieure assez grande, plus large que longue.

Mâle. — Huitième et neuvième segments à peine dilatés, sans feuilles plissées ; le dixième prolongé en pointe de chaque côté. Appendices en tenailles semi-circulaires après la base, l'inférieur presque nul.

Femelle. — Bords des huitième et neuvième segments roulés ; écaille vulvaire courte, échancrée.

APHYLLE CARAIBE.

APHYLLA CARAIBA, *de Sélys.*

Fœmina. — *Nigricans, labro viridi, fusco circumscripto, thoracis collari mesothoracico et vittis utrinque quinque virentibus ; abdominis segmentis* 2°, 3°, 4°, 5°, 6° *incisura*

basali et virgula apicali dorsali, 10° supra olivaceis; alis hyalinis subsordidis pterostigmate elongato fusco; anticarum triangulo 3-cellulari.

Long., 59; alæ inf., 37; lat. alæ inf., 37 millim.

Aphylla producta, var. *Caraïba*, de Sélys, *Syn. Gomph.*, n° 51.

C'est le seul Odonate de la sous-famille des Gomphines observé jusqu'ici dans les Antilles. Je ne connais que la femelle, qui n'est probablement qu'une race de l'*Aphylla producta*, de Sélys, du Brésil et de la Guyane. Elle n'en diffère que par les couleurs plus nettes, plus vives; la lèvre supérieure verte, entourée et traversée de brun; la raie humérale plus étroite, l'antéhumérale plus large, l'une et l'autre vertes, notablement confluentes par en haut contre les sinus antéalaires.

Cuba (collection Hagen).

Deuxième sous-famille. ESCHNINES (Æschninæ).

Bord anal des secondes ailes excavé ou non chez les mâles.

Les yeux contigus, très-gros; tête globuleuse; troisième article des palpes plus de moitié plus court que le deuxième et cylindrique; le lobe médian de la lèvre inférieure divisé par une fente médiane.

Second segment de l'abdomen offrant deux oreillettes chez ceux des mâles dont l'angle anal des ailes est excavé; triangles discoïdaux inéquilatéraux, allongés dans le sens de la longueur des ailes.

genre ANAX, ANAX, *Leach*.

Le côté supérieur du triangle des ailes antérieures a plus de deux fois et demie ou trois fois la longueur du côté intérieur, qui forme, avec l'extérieur, un angle de 100 à 105 degrés; bord anal des secondes ailes arrondi et semblable dans les deux sexes; membranule grande.

Yeux très-voûtés, contigus pendant un très-grand espace ; cette suture plus longue que le diamètre du vertex et du haut du front.

Pas d'oreillettes au deuxième segment de l'abdomen.

ANAX JUNIUS.

ANAX JUNIUS, *Drury.*

Flavo-virens, fronte supra nacula nigra rotunda flavo strigaque exteriori cærulea cincta ; thorace immaculato ; abdomine striga dorsali angulosa nigro-fusca ; alis hyalinis plus minus-ve medio flavidis, pterostigmate longo fulvo.

Mas. — Secundum et tertium segmenta lateribus cyanea, appendices superiores subtriquetri apice spina exteriore ; appendix inferior brevis transversus subquadratus.

Fœmina. — Secundum et tertium segmenta lateribus flavescentia ; appendices sublanceolati, inermes.

Long., 68—74 ; alæ inf., 49—50 ; lat. alæ inf., 15 millim.

Libellula junia, Drury, pl. XLVII, fig. 5.
Æschna junia, Ramb., n° 6. — Burm., n° 18.
Anax junia, de Sélys, *Rev. Odon. Eur.,* p. 328.
Anax spiniferus, Ramb., n° 4.

Drury dit que le ptérostigma est noir, mais ce n'est pas exact.

L'*Anax maculatus,* Ramb., du Brésil, y ressemble, mais la bande dorsale noire de l'abdomen est étendue sur les côtés de manière à ne laisser que des taches jaunâtres, et le demi-cercle bleu qui entoure en avant la tache frontale noire est interrompu au milieu.

Cuba (Hagen). Se trouve aussi dans le sud des États-Unis, aux îles Sandwich et à Taïti. C'est par erreur que M. Rambur la donne comme européenne.

GENRE GYNACANTHE, GYNACANTHA, *Ramb.*

Face étroite; yeux grands, contigus dans un long espace, légèrement sinués postérieurement; occiput très-petit. Second segment de l'abdomen, chez les mâles, à oreillettes saillantes; appendices des mâles simples, grêles; dernier segment, chez les femelles, saillant et prolongé inférieurement, garni d'épines longues (deux à trois chez les espèces que je connais); membranule presque nulle (Rambur).

La réticulation des ailes est généralement serrée, et le triangle discoïdal très-allongé.

GYNACANTHE TRIFIDE.

GYNACANTHA TRIFIDA, *Ramb.*

Obscure fusco-olivacea; fronte supra macula nigra obsoleta litteram T referente; pedibus obscure ferrugineis; alis hyalinis basi (mas) apice (fœm.) leviter et sordide ochraceis; pterostigmate breviusculo fusco.

Mas. — Auriculæ parvæ 3-dentatæ; appendices superiores longi, graciles, apice acuti; inferior 1/2 superiorum æquans.

Fœmina. — Segmentum ultimum, subtus productum 3 spinis instructum.

Long., 57—59; alæ inf., 41—42; lat. alæ inf., 11 1/2—13 millim.

Gynacantha trifida, Ramb., n° 3.

Cette espèce, comme la *Septima*, appartient au groupe américain, chez lequel le ptérostigma est court, la réticulation peu serrée (avec 3-4 transversales au triangle), les oreillettes du second segment du mâle petites et son appendice anal inférieur court.

Cuba (collection Serville), Jamaïque.

GYNACANTHE SEPTIME.

GYNACANTHA SEPTIMA, *de Sélys*, N. sp.

Fusco-olivacea, fronte summo macula transversa obsoleta fusca; pedibus pallide ferrugineis; alis hyalinis (in senioribus leviter infuscatis) pterostigmate breviusculo fusco.

Mas. — Auriculæ parvæ 4-dentatæ; appendices superiores longi, graciles, apice acuti; inferior 1/4 superiorum æquans.

Très-voisine de la *Trifida*, mais plus petite, à réseau encore moins serré, sans T noir au front; les ailes tout à fait limpides ou bien uniformément salies.

Je n'ai pu séparer les exemplaires de la Jamaïque de ceux du Brésil.

Jamaïque et Brésil.

SECONDE TRIBU. ZYGOPTÈRES (ZYGOPTERA, *de Sélys*).

Les quatre ailes semblables, relevées ou à demi relevées dans le repos; sans membranule; la nervure sous-médiane sans rameau supérieur, de sorte que le triangle discoïdal est remplacé par un quadrilatère plus ou moins régulier.

Tête transverse; les yeux pédicellés, très-éloignés l'un de l'autre.

Appendices anals au nombre de quatre chez les mâles.

TROISIÈME FAMILLE. AGRIONIDÉES (AGRIONIDÆ).

La troisième et dernière des Odonates, caractérisée par ses palpes labiaux (lobes latéraux de la lèvre inférieure) de trois articles; le lobe intermédiaire plus grand que le deuxième article des palpes, divisé par une fente médiane.

Première sous-famille. CALOPTÉRYGINES (Calopteryginæ).

Ailes presque toujours pétiolées ; cinq nervules antécubitales au moins ; les secteurs médian et sous-nodal se séparant du principal plus près du quadrilatère que du nodus, qui est toujours placé beaucoup plus loin que le quadrilatère ; le secteur nodal naissant sous le nodus ou à peu près ; les ailes toujours relevées dans le repos.

Une seule espèce de la sous-famille des Caloptérygines est signalée dans les Antilles (à la Martinique) ; elle appartient à la première division (*Régulières*), les deux secteurs de l'arculus naissant de son milieu environ. Elle est de la sous-division des *Équinervulées*, les nervules costales et sous-costales étant en nombre à peu près égal ; l'épistome, n'étant pas saillant, la place parmi la section des *Planinases;* elle est de la légion des *Calopteryx*, le quadrilatère étant aussi long que l'espace basilaire et le ptérostigma nul ; enfin elle figure dans la deuxième cohorte de cette légion (Hetærina), *le quadrilatère étant plus large à son extrémité, le côté supérieur convexe ; l'arculus non fracturé ; pas de rameau inférieur au deuxième secteur du triangle ; premier article des antennes à peine visible, beaucoup plus court que le second.*

genre HÉTÉRINE, HETÆRINA, *Hagen.*

Espace basilaire réticulé ; pas de ptérostigma, ou un ptérostigma très-petit dans les deux sexes ; secteurs non bifurqués.

L'espèce est du sous-genre *Hetærina* proprement dit, le mâle ayant l'espace postcostal des ailes supérieures rempli de petites cellules, et une tache basale rouge aux quatre ailes. Chez la femelle, l'espace postcostal est de deux rangs de cellules.

HÉTÉRINE ENSANGLANTÉE.

HETÆRINA CRUENTATA, *Ramb.*

Fusco-ænea, labro rufo, naso chalybæo, prothorace lateri-

bus rufo; thorace rubido, fascia media, linea humerali atris, et macula laterali cuneiformi viridi-ænea; pedibus nigris, tibiis extus flavo-rufis; alis rotundatis absque pterostigmate.

Mas. — Appendices superiores semicirculares, paulum curvati, atri, basi fusci dente interno medio obtuso; inferiores dimidio breviores; alæ hyalinæ, apice fusco-limbatæ, spatio opaco sanguineo a basi ad nodum anticis extus convexo, posticis attenuato.

Fœmina. — Prothorax rufus fusco-maculatus; femora intus flavescentia; appendices atri basi fusci; alæ basi præsertim flavescentes, nervis partim rufis.

Long., 42—50; alæ inf., 28—33; lat. alæ inf., 6—8 millim.

Calopteryx cruentata, Ramb., n° 19 (mâle).
Calopteryx luteola, Ramb., n° 8 (femelle).
Hetærina cruentata, de Sélys, Syn. Cal., n° 48. — Monog. *idem.*

Les femelles du genre *Hetærina* se ressemblent beaucoup, de sorte que, ne pouvant constater l'existence de la *Cruentata* à la Martinique que d'après une seule femelle dont la tête manque, je ne puis affirmer positivement que ce soit bien la *Cruentata*. L'individu dont je parle, et qui a servi de type à M. Rambur pour sa *Luteola*, était affublé d'une tête de *Lestes*. La description est complétée, ici, d'après le mâle type de la *Cruentata* de Rambur et des exemplaires de Venezuela.

Martinique (Roux), Mexique, Venezuela, Brésil.

Deuxième sous-famille. AGRIONINES (Agrioninæ).

Ailes toujours très-pétiolées, avec deux nervures antécubitales seulement; la partie avant le nodus formant à peine le tiers de l'aile.

GENRE LESTES, LESTES, *Leach.*

Ailes horizontales dans le repos; ptérostigma oblong, notablement plus long que les autres cellules; un grand nombre de celles-ci pentagones; le quadrilatère ayant son côté supérieur très-court, de sorte qu'il forme presque un triangle à angle aigu dans le sens de la longueur de l'aile; le deuxième secteur du triangle aboutissant au bord postérieur, plus loin que la moitié de l'aile.

Tête assez large.

Pieds assez longs, munis de cils longs; les tibias non dilatés.

Appendices anals des mâles grands, semi-circulaires, en tenailles, plus longs que les inférieurs.

LESTES. TÉNUE.

LESTES TENUATA, *Ramb.*

Mas. — Obscure viridi-azurea, thorace antice striga media et humerali latiori ferrugineis, lateribus et infra albido; appendicibus superioribus forcipatis, intus dente rotundo, instructis post medium denticulatis; exterius dentatis, apice subrotundatis; inferioribus brevibus vix 1/3 superiorum æquantibus pilosis; alis hyalinis latiusculis pterostigmate crasso oblongo fusco.

Long., 45; alæ inf., 22—23; lat. alæ inf., 5 millim.

Lestes tenuata, Ramb., n° 2.

Diffère des autres espèces américaines par ses appendices inférieurs courts, arrondis.

Martinique (collections Serville et Guérin).

GENRE TRICHOCNEMYS, TRICHOCNEMYS, *de Sélys*, N. g. (*Platycnemys*, pars, Ramb.)

Ailes relevées dans le repos; ptérostigma rhomboïde ou un peu oblong, un peu plus grand que les autres cellules; la plupart tétragones; le quadrilatère en trapèze, son côté supérieur le plus court; deuxième secteur du triangle aboutissant plus loin que la moitié de l'aile.

Tête large; pieds assez grands, munis de cils très-longs; tibias non dilatés.

Appendices anals supérieurs des mâles subconiques; les inférieurs un peu plus longs, un peu en pinces.

Ce groupe diffère des *Platycnemys*, Charp., par le quadrilatère irrégulier, l'abdomen plus long et les tibias non dilatés, même chez le mâle.

Il se sépare des *Agrion* par les grands cils des pieds; des *Argya*, Ramb., par les détails de la réticulation.

Les types sont *Platycnemys membranipes* et *tibialis* de M. Rambur.

TRICHOCNEMYS PETITE.

TRICHOCNEMYS MINUTA, *de Sélys*, N. sp.

Fusco-ænea, ore, fronte, vitta transversa occipitali, fascia antehumerali, lateribus thoracis, segmentorum basi et lateribus pallide rufeolis; alis hyalinis latiusculis; pterostigmate mediocri rhombeo fusco intus obscuriori.

Long circa, 27; alæ inf., 16; lat. alæ inf., 3 millim.

Il n'est pas très-certain que cette espèce appartienne au genre *Trichocnemys*; cependant la réticulation s'y rapporte, ainsi que le système de coloration. La connaissance des pieds et des appendices décidera la question.

La *Minuta* diffère, en tous cas, de la *Tibialis* des États-Unis

par sa taille moitié moindre et la ligne humérale noire très-étroite.

Calisco (île de Cuba), d'après un exemplaire dont les pieds et les sept derniers segments manquent.

GENRE AGRION, AGRION, *Fabr.*

Ailes relevées dans le repos; ptérostigma petit, plus ou moins en losange, à peu près aussi large que long, de la grandeur des autres cellules, dont la plupart sont tétragones. Quadrilatère en trapèze; deuxième secteur du triangle aboutissant plus loin que la moitié de l'aile; pieds médiocres, à cils épineux, courts; tibias non dilatés; appendices anals des mâles variables, souvent courts.

Les sept espèces des Antilles que j'ai à signaler appartiennent à cinq sous-genres différents.

SOUS-GENRE NEHALENNIA, *de Sélys.*

Abdomen excessivement grêle et long, coloration en grande partie bronzée.

AGRION MACROGASTRE.

AGRION MACROGASTER, *de Sélys*, N. sp.

Mas. — Prothorax supra testaceum, lobo postico nigro medio emarginato; thorax antice fusco-æneum, vitta utrinque testacea, lateribus et infra pallidum; abdomen longissimum, supra fusco-æneum incisuris pallidis; pedes breves pallidi, spinis et femoribus extus nigris; alæ hyalinæ angustæ, pterostigmate rhombeo fusco, intus obscuriori.

Long., circa 46; alæ inf., 22; lat. alæ inf., 4 millim.

Il est voisin du *Macilentum*, Ramb., et de cinq autres espèces

de l'Amérique tropicale, toutes à tête petite, à pieds courts, à abdomen très-grêle et très-long.

Jamaïque (collection Rambur). La tête manque.

Sous-genre PYRRHOSOMA, *Charp.*

Abdomen médiocre, coloration en grande partie rougeâtre.

AGRION DISCOLORE.

AGRION DISCOLOR? *Burm.*

Fœmina. — Testaceum infra pallidius, macula inter oculos et vittis quatuor thoracis fuscis; macula ante apicem segmentorum 4, 5, 6, *et dorso* 8 *et* 9 *nigris; alis hyalinis pterostigmate subelongato flavo-testaceo, extus acuto.*

Var. *Dorso toto nigro æneo.*

Long., 27; alæ inf., 17; lat. alæ inf., 3 1/2 millim.

Agrion discolor? Burm., n° 8.

Il serait possible que ce fût la femelle du *Dominicanum*; cependant la forme du ptérostigma est différente; il est arrondi en dedans, très-atténué en dehors. Chez le *Dominicanum*, il est en losange régulier.

Je ne suis pas tout à fait sûr que mon exemplaire soit le *Discolor* de M. Burmeister.

Cuba (collection Latreille), Caroline du Sud (Burmeister).

AGRION DOMINICAIN.

AGRION DOMINICANUM, *de Sélys*. N. sp.

Mas. — Rubrum, vertice occipite et thorace supra fusco-

æneis strigis quatuor pallide rubris; lateribus et infra flavum; pedibus pallide rubris; alis hyalinis latiusculis, pterostigmate subelongato fusco.

Long., 31; alæ inf., 17; lat. alæ inf., 3 1/2 millim.

C'est peut-être le mâle du *Discolor* de Cuba.

Douze autres espèces du même groupe habitent l'Amérique méridionale et la Caroline.

Saint-Domingue (collection de Sélys).

Sous-genre ISCHNURA, *Charp.*

Un point bleu arrondi derrière chaque œil; abdomen long, bronzé, huitième ou neuvième segment bleu; ailes courtes; ptérostigma des ailes supérieures moitié noir en dedans chez le mâle.

AGRION TUBERCULÉ.

AGRION TUBERCULATUM, *de Sélys*, N. sp.

Nigro-æneum, capite robusto puncto rotundo utrinque post oculos cæruleo; prothoracis lobo postico medio erecto; thorace flavo virente, antice nigro-æneo, vittis duabus cæruleis; abdominis segmento 8° cæruleo (10° postice tuberculato in mare) alis hyalinis, pterostigmate rhomboideo fusco (anticis intus nigro in mare).

Long., circa 35; alæ inf., 18; lat. alæ inf., 3 1/5 millim.

Cette espèce est excessivement voisine de l'*Elegans*, Vander L., d'Europe, et de l'*Agrion Ramburii*, de Sélys, des Antilles. Il faudrait étudier de nouveaux exemplaires complets et d'une provenance certaine, pour bien connaître ces représentants américains de notre *Elegans*.

Une femelle de la Nouvelle-Orléans, qui a la coloration

orangée de la variété *Rubida* d'Europe (le thorax orangé avec une seule bande dorsale noire), semble différer du *Tuberculatum* par l'absence de tubercule élevé au bord postérieur du prothorax.

Cuba (collection Serville), Campêche (collection Guérin-Méneville), Cayenne (collection Serville).

AGRION DE RAMBUR.

AGRION RAMBURII, *de Sélys*, N. sp.

Mas. — Nigro-æneum, capite parvulo, puncto rotundo utrinque post oculos cæruleo; prothoracis lobo postico suberecto; thorace flavo-virente, antice nigro-æneo vittis duabus cæruleis; abdominis segmento 10° postice tuberculato; alis hyalinis, pterostigmate brevi fusco, anticis intus nigro.

Long., 28; alæ inf., 13 1/2—15; lat. alæ inf., 3 1/2 millim.

Agrion senegalense (*ex Yucatan*), Ramb., n° 21 (pars).
Agrion Ramburii, de Sélys, *Rev. Odon.*, p. 186.

Très-voisin du *Senegalense*, Ramb., d'Afrique. Distinct par la tête plus petite, le huitième segment tout bleu, le neuvième noir sur l'arête dorsale seulement, et par quelques détails des appendices.

Martinique (collection Serville), Campêche (collection Guérin), Yucatan (collection Rambur), Vera-Cruz (collection Guérin-Méneville).

Sous-genre AGRION, *Auct.*

Ailes médiocres; occiput avec deux taches bleues ou pâles allongées; abdomen médiocre, bleu annelé de noir bronzé, ou noir bronzé annelé de couleurs plus claires procédant du bleu ou du verdâtre.

AGRION DE DOUBLEDAY.

AGRION DOUBLEDAYI, *de Sélys*, Rev.

Azureum (mas) aut pallide rufulum (fœmina) capite supra æneo linea occipitali transversa interrupta azurea; thorace antice æneo vittis duabus azureis; alis hyalinis pterostigmate mediocri fusco.

Mas. — *Abdominis segmentis nigro annulatis, 7° nigro,* 8°, 9°, 10° *cæruleis; appendiculis superioribus inferiores æquantibus.*

Fœmina. — *Abdomine supra nigro-æneo incisuris flavis; segmento* 8° *infra spina minuta instructo.*

Long., 30—31; alæ inf., 17—18; lat. alæ inf., 3 1/2 millim.

Agrion Doubledayi, de Sélys, *Rev. des Odon.*, p. 209.

Cette espèce, excessivement voisine de l'*Agrion cyathigerum*, Charp., d'Europe, en diffère par les appendices supérieurs du mâle, qui sont plus longs, et par la raie transverse claire de l'occiput, qui est plus mince, surtout chez la femelle (voir l'article de la *Revue des Odonates* cité plus haut).

Cuba, d'après un mâle de la collection Latreille. Très-commun aux États-Unis.

Sous-genre ANOMALAGRION, *de Sélys*.

Ce groupe paraît voisin des *Ichnura* sous le rapport de la stature et de la coloration; mais il s'en distingue par le caractère, jusqu'ici unique chez les Odonates, d'avoir le ptérostigma non contigu à la côte aux ailes supérieures. Cet organe en est séparé par une cellule chez le mâle. La femelle ne présente pas cette anomalie.

ANGRION EN HACHE.

AGRION HASTATUM, *Say.*

Mas. — Pallide rufo-flavescens, capite supra et thorace antice æneis, linea humerali rufa; abdomine maculis hastatis nigro-æneis, segmento ultimo cornu furcato gracili erecto instructo; alis hyalinis, pterostigmate anticarum rufo marginem costalem non tangente, posticarum normali minore nigro.

Fœmina. — Livide flavescens, capite supra et thorace antice nigro-æneis, vitta humerali flavescente; abdomine supra nigro-æneo, segmento ultimo vix carinato reflexo; alis hyalinis, pterostigmate normali rhomboideo pallide fusco.

VAR. FOEM. : *Occipite et segmentis* 3, 4, 5 *abdominis pallide rufis.*

Long., 20—24; alæ inf., 9 1/2; lat. alæ inf., 2 1/2—3 millim.

Agrion hastatum, Say, *Journ. Acad. Philad.*, vol. VIII, p. 38, n° 2.
Agrion anomalum, Ramb., n° 31.

Il m'a été impossible de trouver une différence entre le type de Cuba et les exemplaires de l'Amérique méridionale; il en est de même avec ceux de l'Amérique septentrionale, à en juger par la description très-bonne donnée par Say.

Cuba (collection Guérin-Méneville et Latreille). — Indiana en août dans les prairies (Say). — Merida, dans le Venezuela.

GENRE PROTONÈVRE, PROTONEVRA, *de Sélys*, N. G. (*Agrion*, auct.).

Ailes relevées dans le repos. Ptérostigma presque rhomboïde,

à peu près de la grandeur des autres cellules; presque toutes tétragones. Quadrilatère régulier, long. Premier secteur du triangle aboutissant sous le nodus; le deuxième secteur réduit à une veine perpendiculaire sous le quadrilatère. La nervure postcostale et le bord postérieur ne formant qu'une seule veine, de sorte qu'entre ce bord et le quadrilatère il n'existe qu'une seule longue cellule.

Ce sous-genre remarquable, restreint, appartient à un grand genre dans lequel je ne place que celles des *Argya* de Rambur, chez qui le deuxième secteur du triangle et la nervure postcostale présentent une simplification excessive.

PROTONÈVRE CAPILLAIRE.

PROTONEVRA CAPILLARIS, *Ramb.*

Mas. — Gracillimum, thorace cyaneo, supra atro violaceo; abdomine capillari atro violaceo; 3° segmento longissimo macula magna pallide viridi azurea; alis longis angustissimis hyalinis, pterostigmate atro subquadrato.

Long., circa 20; alæ inf., 17; lat. alæ sup., 2 1/2 millim.

Agrion capillare, Ramb., n° 30.

La réticulation est plus simple et les ailes plus étroites que chez d'autres espèces de ce genre qui se trouvent dans l'Amérique méridionale tropicale.

Cuba (collection Guérin-Méneville), d'après un mâle unique dont la tête et le bout de l'abdomen manquent.

A la suite du travail de M. de Sélys-Longchamps, nous allons placer l'indication de quelques autres Névroptères de Cuba décrits jusqu'ici, ou figurant dans nos collections. Cette partie de l'ouvrage demeure très-incomplète, parce que personne n'a cherché ces Insectes à Cuba. Espérons que notre savant ami

M. Poey comblera cette lacune dans les excellents mémoires qu'il a entrepris de publier sur l'histoire naturelle de cette île, qui lui doit déjà tant de bonnes et utiles observations.

GENRE TERMITE, TERMES, *Lin.*

TERMITE DE RIPPERT.

TERMES RIPPERTII, *Ramb.*

Termes Rippertii, Ramb., *Hist. nat. des Ins. Névropt.*, p. 308.

Un peu plus de 3 centimètres d'envergure. Corps petit, d'un ferrugineux obscur en dessus. Tête noirâtre, rousse à la partie antérieure, ayant une dépression sur le milieu du front; antennes jaunes, ayant le second article pas plus grand que le suivant; yeux gros, saillants, noirs. Prothorax un peu plus que demi-circulaire, tout à fait arrondi postérieurement, ayant le bord antérieur un peu relevé, avec une strie enfoncée après celui-ci; nuancé de brunâtre. Dessus de l'abdomen brunâtre; dessous de tout le corps et les pattes d'un roux ferrugineux. Ailes plus de deux fois aussi longues que le corps, d'un roussâtre un peu cendré, plus rousses au bord costal, où les deux nervures, qui sont d'un roux un peu obscur, sont séparées par une ligne d'un blanc jaunâtre; une ligne semblable sur le milieu de l'aile moins marquée, disparaissant à l'extrémité, bien sensible à la base.

Cette espèce a été donnée à M. Rambur comme provenant de la Havane.

GENRE ULULE, ULULA, *Ramb.*

ULULE VIEILLE.

ULULA SENEX, *Burm.*

Luteo-fusca, abdomine obscuriori, thorace capiteque ci-

nereo hirto; antennis longitudine corporis, nigris, clava in apice albida; alis hyalinis, stigmatibus fuscis.

Longueur. . . . . 21 millim.

Ascalaphus senex, Burm., *Handb. der entom.*, t. II, p. 1001.

M. Burmeister l'a reçue de Cuba et de diverses autres îles des Antilles. — M. Rambur la dit commune même dans le midi de l'Amérique septentrionale.

ULULE A PETITE TÊTE.

ULULA MICROCEPHALA, *Ramb.*

De la taille de l'*Ascalaphus longicornis;* d'un roussâtre un peu obscur. Tête très-petite; poils de la face blanchâtres, ceux du front un peu brunâtres à l'extrémité, ceux du corps d'un blanc grisâtre; antennes jaunes, finement annelées de noir, avec la massue un peu obscure. Thorax roussâtre, un peu varié de noirâtre. Ailes étroites, à bords presque parallèles, lisses, brillantes, à réseau très-marqué, d'un roussâtre pâle, la troisième nervure plus foncée ; ptérostigma un peu roussâtre. Pattes rousses, les tarses un peu annelés de brun.

M. Rambur a reçu cette espèce de la Havane.

M. Guérin-Méneville, en me chargeant de faire l'histoire naturelle des Lépidoptères de la faune de l'île de Cuba, me remit un paquet de notes dans lesquelles je trouvai ce travail déjà très-élaboré. M. Al. Lefebvre, en 1838, devait coopérer à cette publication, et les Lépidoptères lui avaient été donnés; mais cet entomologiste, au lieu de s'astreindre seulement aux espèces nourries par l'île de Cuba, crut devoir étendre son travail à toutes les Antilles inclusivement. Ce travail préliminaire de M. Al. Lefebvre m'a été d'un très-grand secours, car je n'ai eu, pour exécuter le mien, qu'à éliminer, pour ainsi dire, toutes les espèces qui étaient étrangères à l'île de Cuba, et à enregistrer ensuite celles qui, depuis 1838, avaient été décrites par les auteurs ou qui ont été découvertes par les voyageurs. En acceptant la rédaction de la partie des Lépidoptères de cet ouvrage, mon intention n'est pas de faire connaître toutes les espèces de l'île de Cuba, cette reine des Antilles, c'est un simple aperçu de la richesse de cette île, dans cet ordre d'insectes, que je puis offrir aux lépidoptérophiles, plutôt qu'un species complet de ce que cette île possède. Outre les Lépidoptères recueillis par M. Ramon de la Sagra, je dois citer encore, parmi les collections dans lesquelles j'ai puisé pour compléter ce travail, celle du musée de Paris, qui a été mise à ma disposition par M. le professeur Milne-Edwards, avec son obligeance habituelle; je citerai encore celles du docteur Boisduval et de M. Guérin-Méneville, qui m'ont fourni des espèces fort curieuses au point de vue de la géographie entomologique, et qui m'ont démontré combien est mixte la faune de l'île de Cuba. Je prie ces divers savants de vouloir agréer mes remercîments sincères pour ces communications intéressantes, sans lesquelles mon travail aurait été trop incomplet. H. LUCAS.

ORDRE DES LÉPIDOPTÈRES, *Lin.* (1).

Mandibules rudimentaires. Mâchoires sous la forme de filets

(1) La description des *Lépidoptères de Cuba* est due à mon ami M. H. Lucas, qui est trop connu des entomologistes pour qu'il soit nécessaire de rappeler les utiles et nombreux travaux qui ont rendu son nom si recommandable dans la science.

très-déliés, supportant un palpe extrêmement petit. Quatre ailes, recouvertes, tant en dessus qu'en dessous, de petites écailles colorées, très-serrées et très-petites, semblables à une fine poussière qui s'enlève au moindre contact, ayant des nuances variées souvent très-vives, très-brillantes, quelquefois métalliques. Métamorphoses complètes. Larves connues sous le nom de *Chenilles*, vivant presque toutes de matières végétales.

PREMIÈRE SECTION. ACHALINOPTÈRES,

ACHALINOPTERA, *Blanch.*

RHOPALOCERA, *Boisd.*

DIURNA, *Auct.*

Ailes dépourvues de frein pour les maintenir. Antennes toujours renflées en massue vers l'extrémité.

TRIBU DES PAPILLONIDES, PAPILIONIDÆ, *Boisd.*

Pattes antérieures propres à la marche. Palpes courts, ne dépassant pas les yeux, entièrement garnis d'écailles. Antennes terminées par une massue allongée. Jambes mutiques.

Chenilles robustes, subcylindriques, à segment prothoracique, pourvu de deux tentacules rétractiles.

Chrysalides attachées par la queue et par un ou plusieurs liens transversaux.

GENRE PAPILLON, PAPILIO.

Fabr. *in* Illiger, *Syst. Gloss.*, t. VI, p. 279; — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 183; — Doubled. et Hewits., *Genera Diurn. of Lepidopt.*, vol. I, p. 5.

PAPILLON ANDRÉMON.

PAPILIO ANDRÆMON, *Hubn.*

P. alis fusco-obscuris, vitta lutea ex margine interno posticarum ad apicem anticarum ascendente; posticis valde dentatis et caudatis, lunulis minutis marginalibus luteis, macula anali nigra arcu rubro superciliоque cæruleo separata.

Envergure (mâle).	83 millim.
— (femelle).	100 millim.

Papilio Andræmon, Hubn., *Samml. Exot. Schmett.*, fig. 1 à 2.—Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 343, n° 183.

Le *P. Andræmon* n'est pas rare dans l'île de Cuba, et semble jusqu'à présent être particulier à cette île. Par son port et par son dessin, il avoisine un peu le *P. Machaonides*. Selon M. Ramon de la Sagra, la Chenille, comme tant d'autres de ses congénères, vit sur les *Citrus*.

PAPILLON PALAMÈDE.

PAPILIO PALAMEDES, *Drury.*

P. alis supra nigro-fuscis : fascia maculari lunulisque marginalibus, luteis ; posticis caudatis macula anali nigra, cæruleo-nitente pupillata : his subtus linea lutea transversali recta; maculis lunulisque marginalibus cæruleis et aurantiacis.

Envergure.	115 millim.

Papilio Palamedes, Drury, *Ins.* I, tab. XIX, fig. 1 à 2.—

Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 146, pl. 93, fig. A. B. —Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. Ier, p. 197, n° 12.

Papilio Chalcas, Fabr., *Entom. syst.* t. III, p. 30, n° 80. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 59, n° 92. —Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 5. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 337, n° 178.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve également en Géorgie et en Virginie; mais on ne la rencontre pas dans les parties les plus septentrionales de ce continent.

La Chenille vit sur plusieurs espèces de *Laurus*. L'insecte parfait paraît au printemps et en été. Il éclôt après dix ou quinze jours; mais ces individus de la deuxième éclosion passent l'hiver en chrysalide.

Il est facile à prendre; habite volontiers les jardins, et se repose avec plaisir sur les fleurs des amandiers et des pêchers.

PAPILLON SINON.

PAPILIO SINON, *Fabr.*

P. alis supra fusco-nigris; utrinque fasciis lunulisque marginalibus pallido-luteis, lato supercilio anali sanguineo; subtus, potius fuscis nigro-venosatis : posticis valde caudatis, macula anali nigra, supercilio lineato strigaque transversali, sanguineis.

Envergure. . . . . 80 millim.

Papilio Sinon, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 425, n° 39.— Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 57, pl. 317, fig. C. D.; — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 53, n° 80. — Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. et des Chenilles de l'Amér. sept.*, t. I, p. 11, pl. 3, fig. 1 à 2.

— Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 268, nº 83.

Cette espèce est bien distincte des *P. Ajax* et *Marcellus*, par son abdomen annelé de blanc. La figure de Drury n'est pas très-exacte; celles de Cramer sont meilleures, quoique cependant beaucoup trop vertes. Ce dernier auteur représente une femelle (fig. F) chez laquelle la raie rouge du dessous des inférieures n'existe pas sur la tête et près de l'angle anal.

L'espèce des Antilles, la plus voisine du *P. Sinon*, est le *P. Policenes;* mais elle s'en distingue à la première vue par l'annelure blanchâtre de son abdomen. Dans le *P. Sinon*, la nervule discoïdale des deux ailes était tellement droite et confondue dans les lignes du dessin, qu'elle était fort difficile à distinguer. Ce *Papilio*, selon M. de la Sagra, habite l'île de Cuba; on le trouve également à la Jamaïque et dans la Floride.

PAPILLON CÉLADON.

PAPILIO CELADON, *Lucas*.

P. alis anticis supra nigris, sex vittis virescentibus ornatis, prima secundaque linearibus, tertia latissima, quarta quintaque angustis, hac trans apicem cellulæ discoidalis posita, sexta maculari; infra similiter ac supra, nigro-rufescentibus; posticis ad marginem virescente-lunulatis macula anali miniata, caudaque nigra; infra albido-rufescentibus, macula miniata anguli analis angustiore; antennis nigris; abdomine nigro, lateribus albo-annulatis, infra albo, in medio longitudinaliter nigro unilineato.

Envergure. . . . . 65 millim.

Papilio celadon, Lucas, *Revue et mag. de zool.*, 1re décade, p. 130 (1852).

Papilio Sinon (femelle), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 57, pl. 317, fig. E. F.

Cette espèce, dont la femelle a été confondue par Cramer avec le *P. Sinon*, a été rencontrée dans l'île de Cuba.

PAPILLON POLYCAON.

PAPILIO POLYCAON, *Cram.*

P. mas : alis supra nigris, vitta latissima transversa, anticis fascia maculari lutea, posticis denticulatis et caudatis, lunulis marginalibus luteo-virescentibus, superciliis analibus rubris cœruleisque; subtus luteis, posticis lunulis centralibus aurantiacis.

Fœmina : utrinque nigro-virescentibus : anticis vel macula obliqua lutea, vel absque illa posticis supra aliquando serie triplici lunularum virescente cœrulearum aut eodem color usque ad basim invasis; subtus lunulis similibus mari.

Envergure. . . . . 140 millim.

Papilio Polycaon, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 17, pl. 203, fig. A. B.—Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 33, n° 90.—God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 41, n° 48.—Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 361, n° 205.
Papilio Androgeus (femelle), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 24, pl. 16, fig. C. D.—Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 15, n° 43.
Papilio Piranthus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 18, pl. 204, fig. A. B.
Papilio Laodocus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 8, n° 23.

Il est assez commun à Cuba; il se retrouve également à la Guyane et au Brésil. Selon mademoiselle de Mérian, la Chenille vit sur les Malvacées.

PAPILLON ASTÉRIAS.

PAPILIO ASTERIAS, *Drury*.

P. alis subdentatis, nigris, fasciis duabus macularibus marginalibusque flavis; posticis caudatis, atomis inter fascias cœruleis, macula anali aurantiaca, nigro pupillata.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 90 millim.

Papilio Asterias, Drury, I, tab. II, fig. 2 à 5. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 1, n° 16. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 58, n° 91. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 332, n° 175.
Papilio Ajax, Clerck, *Icon.*, tab. 83, fig. 3 à 4.
Papilio Troilus, Smith-Abb. *Lepidopt. of Georgia,* t. I, tab. I.

Cette espèce, qui habite Cuba, est très-répandue dans les autres Antilles. Elle se trouve jusqu'au Mexique, ainsi qu'en Virginie et en Géorgie, et même sur le continent méridional. Elle fréquente les jardins et le voisinage des habitations et tous les endroits où croissent les Ombellifères; elle est assez facile à prendre.

La Chenille vit sur plusieurs Ombellifères, telles que l'*Anethum fœniculum* et le *Daucus carotta*. Ce Papillon éclôt trois fois par an; ceux qui paraissent au printemps ont passé l'hiver en chrysalide. Les autres ne restent guère qu'une quinzaine de jours dans cet état.

PAPILLON THERSITES.

PAPILIO THERSITES, *Fabr*.

P. alis anticis flavis, margine exteriori interrupto posti-

coque nigris, subtus flavis margine nigro striga flava; posticis flavis apice nigro lunulis sex flavis; angulo anali lunula rufa; cauda nigra, immaculata; subtus flavis striga e maculis nigris lunula cœrulea fœtis; margine postico tenuissime nigro sinubus flavis (Mas).

Fœmina a mare differt : alis dentato-caudatis, concoloribus, fuscis; anticis fascia flava; posticis lunulis rubris, cœruleis flavisque.

Envergure. . . . . 117 à 120 millim.

Papilio Thersites (mâle), Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 30, n° 88. — Donov., *Nat. Reposit.*, pl. 24.
Papilio Acamas (femelle), Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 8, n° 22. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 42, n° 50.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

PAPILLON LYCOPHRON.

PAPILIO LYCOPHRON, *Hubn.*

P. alis nigris, fascia latissima lutea ex margine interno posticarum usque ad apicem anticarum procedente; posticis dentatis et caudatis lunulis marginalibus luteis; macula anali nigra, arcu rubro superciliоque cœruleo superata.

Envergure. . . . . 110 millim.

Papilio Lycophron, Hubn., *Samml. Exot. Schmett.* — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 352, n° 194.
Papilio Astyalus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 62, n° 102.
Papilio Mentor, Dalm., *Analect. entom.*, p. 37.

Cette espèce est abondamment répandue dans l'île de Cuba; elle se trouve aussi au Brésil.

PAPILLON THOAS.

PAPILIO THOAS, *Lin.*

P. alis nigris, fascia maculari lutea ex origine marginis posticarum ad apicem anticarum ascendente, lunulis marginalibus et anticis ad costam maculis, luteis; posticis dentatis et valde caudatis, puncto anali nigro rubro-maculato superciliоque cœruleo superato.

Envergure (mâle).	100 millim.
— (femelle).	150 millim.

Papilio Thoas, Lin., *Mant.*, t. I, p. 536. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 108, pl. 167, fig. A. B. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 62, n° 103. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 355, n° 197.

Ce Lépidoptère est très-commun à Cuba, dans toutes les Antilles et sur le continent; il se retrouve non moins abondamment depuis le Paraguay jusqu'aux États-Unis, variant assez selon les localités, dans la dimension plus ou moins grande de ses taches alaires.

PAPILLON MACHAONIDE.

PAPILIO MACHAONIDES, *Esper.*

P. alis supra fuscis : anticis fascia sesqui-altera, posticis unica, flavis; his caudatis, lunulis rufescentibus ocelloque anali, atomis cœrulescentibus adjectis; corpore flavescente dorso longitudinaliter nigricante univittato.

Envergure.	110 millim.

Papilio Machaonides, Esper, *Ausl. Schmett.*, pl. 45. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 344, n° 184.
Papilio Lycoræus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 63, n° 105. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 34, pl. 18, fig. 1.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

PAPILLON ARISTODÈME.

PAPILIO ARISTODEMUS, *Esper*.

PL. 16, FIG. 2, 2*a*.

P. alis fuscis; anticis vittis macularibus luteis in crucem Sti-Andreæ dispositis; posticis dentatis et caudatis, vitta lutea lata ad basim, lunulisque marginalibus luteis in seriem sinuosam dispositis; macula anali nigra arcu rubro superciliоque cœruleo separata.

Envergure. . . . . 110 millim.

Papilio Aristodemus, Esper, *Ausl. Schmett.*, tab. 36, fig. 2. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 357, n° 199.
Papilio Temenes, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 63, n° 104.

Cette espèce, qui se trouve à Cuba, habite aussi les autres Antilles ainsi que l'Amérique septentrionale.

PAPILLON OXYNIUS.

PAPILIO (LAERTIAS) OXYNIUS, *Hubn.*

P. alis fusco-nigris, ad marginem flavo-lunulatis, anticis vitta flava arcuata ornatis; posticis sex vel septem ru-

bro-lunulatis : his angustis ; cauda brevi, nigra, ad basim fortiter flavo-marginata ; corpore ad latera rubro-aurantiaco maculato.

Envergure. . . . . 80 millim.

Papilio (*Laertias*) *Oxynius*, Hubn., *Samml. Exot. Schmmett.*

Papilio Augustus, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 358, n° 200.

Cette espèce habite l'île de Cuba; elle avait déjà été figurée par Hubner sous le nom d'*Oxynius*, dénomination que nous avons adoptée, celle-ci étant antérieure au nom imposé par M. le docteur Boisduval.

PAPILLON PYRITHOUS.

PAPILIO PYRITHOUS, *Boisd.*

PL. 16, FIG. 1, 1 *a*.

P. alis utrinque nigris ; anticis supra vitta lata pallidiori transversa, subtus fascia maculari lutea ; posticis dentatis et caudatis ; supra lunulis transversalibus rubris, marginalibus luteis, atomis cœrulescentibus divisis ; macula anali nigra, supercilio rubro.

Envergure. . . . . 112 millim.

Papilio Pyrithous, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 358, n° 201.

La femelle est ordinairement un peu plus grande que le mâle. Cette espèce, qui habite Cuba, se retrouve également sur le continent méridional, dans les missions de l'Uruguay.

PAPILLON DE VILLIERS.

PAPILIO VILLIERSII, *God.*

P. alis supra virescentibus, nitidis; anticis, punctis marginalibus albidis, posticis caudatis, lunulis griseo-cœrulescentibus, subtus rufescentihus, maculis argenteis lunulisque marginalibus, posticis, fusco-sanguineis.

Envergure. . . . . 100 millim.

Papilio Villiersii, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, suppl., p. 810, n° 47 à 48. — Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, t. I, p. 36, pl. 14. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 325, n° 168.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, n'est pas très-répandue dans les collections; elle se trouve aussi dans la Floride.

PAPILLON CAIGUANABE.

PAPILIO CAIGUANABUS, *Poey.*

P. Mas : alis dentatis, fusco-nigris, supra anticis maculis marginalibus, posticis caudatis fascia maculari luteo-rubris; angulo anali rubro; fascia postica antrorsum punctis cœruleis obsoletis irroratis; subtus concoloribus, lunulis medio rufis.

Fœmina : maculis anticis fulvis; fascia postica albo-cœrulea.

Envergure (mâle). . . . . 90 millim.
— (femelle). . . . . 94 millim.

Papilio Caiguanabus, Poey, *Memorias sobre la historia na-*

turale de la isla de Cuba, t. I, p. 442, pl. 15, fig. 1 à 2 (femelle), 3 à 4 (mâle).

Les taches postérieures sont en forme de croissants. Il y a quelques points jaunes ou rougeâtres, selon les sexes, sur les ailes supérieures, au delà de la nervure transverse discoïdale. Les échancrures sont blanches chez les deux sexes. Les atomes bleus sont presque imperceptibles chez le mâle. Le thorax présente quelques lignes et l'abdomen quelques points jaunes.

Se rencontre dans les environs de la Havane, surtout au pied du Morro. Ce Papillon, qui est assez rare, vient se ranger dans le voisinage du *P. Villiersii* de Godart.

PAPILLON POLYDAMAS.

PAPILIO POLYDAMAS, *Lin.*

P. alis dentatis, nigro-virescentibus, fascia maculari ad marginem flavo-lutea; posticis, subtus, maculis marginalibus sanguineis, duabus tribusve extus argenteo-circumdatis.

Envergure. 80 à 90 millim.

Papilio Polydamas, Linné, *Syst. nat.*, II, p. 747, n° 12. — Fabr., *Entom. syst. em.*, t. III, part. I, p. 14, n° 42. — Cramer, *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 33, pl. 211, fig. E. D.—God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 39, n° 44. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, t. I, p. 37, pl. I. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 321, n° 162.

Cette espèce est commune dans toutes les Antilles; elle se rencontre sur le continent depuis la Géorgie jusqu'à l'extrémité du Brésil. Son vol est rapide, se pose rarement, et répand, lorsqu'on la saisit, une forte odeur de musc.

La Chenille est lisse, brune, avec des tentacules de cette couleur; son corps est rayé de rouge, et sur chaque anneau sont quatre taches oculaires jaunâtres, ayant leur partie antérieure purpurine; elle vit solitaire sur une espèce de Liane (*Aristolochia altissima*) appelée vulgairement *Macancoin* à Cuba.

PAPILLON NÉODAMAS.

PAPILIO NEODAMAS, *Lucas.*

P. alis utrinque nigro-virescentibus; anticis sinuatis, utrinque ex angulo interno vitta brevi maculari albescente; posticis dentatis; supra eadem vitta at majori potiusque albo-virescente, transversa; subtus posticis fuscescentibus, maculis marginalibus sanguineis, tribus vel duabus extus albo-notatis; excisuris albis, maculaque sanguinea ad basim rotundata; collo, pectore, femoribus lateribusque antice et postice maculis rubris.

Envergure. . . . . 100 millim.

Papilio Neodamas, Lucas, *Revue et mag. de zool.*, 2e décade, p. 193, pl. x, fig. 5 (1852).

La Chenille, pl. 16, fig. 3, est d'un brun velouté, avec une double rangée d'épines rouges sur chaque anneau, et une autre série d'épines plus petites au-dessus des pattes. Sa tête, armée en avant de deux pointes brunes qui ont l'aspect de cornes recourbées en dedans, est petite, et l'animal, lorsqu'il est effrayé, la retire dans le premier anneau qui renferme un tentacule mou et fourchu qu'il fait sortir à volonté. Cette Chenille vit solitaire sur une espèce de Liane (*Aristolochia altissima*) appelée vulgairement *Macancoin* à Cuba.

La chrysalide, pl. 16, fig. 3 *a*, 3 *b*, soutenue dans son milieu par un fil, est verte ou d'un violet grisâtre avec quelques taches jaunes. Elle est bicornue à son extrémité; de plus, elle présente

un prolongement en forme de nez extrêmement accusé, et ses gibbosités terminales sont fortement prononcées.

Une Chenille élevée se transforma en chrysalide vers le 14 août, et quatorze jours après le Lépidoptère en sortit. Son vol est rapide; il se pose rarement et répand une forte odeur de musc lorsqu'on s'en empare.

Ce Papillon est très-voisin des *P. Polydamas* et *Protodamas*, et vient se ranger dans le voisinage de ces deux espèces. Suivant M. de la Sagra, cette espèce se trouve dans l'île de Cuba; elle habite aussi le Yucatan et la Guadeloupe.

TRIBU DES PIÉRIDES, PIERIDÆ, *Boisd.*

Pattes au nombre de six, semblables dans les deux sexes, les antérieures n'offrant pas d'éperon dans leur milieu. Palpes cylindriques, à articles distincts, hérissés de poils et finement écailleux. Antennes allongées, tronquées à l'extrémité et terminées en massue.

Chenilles légèrement pubescentes, atténuées aux deux extrémités. Chrysalides anguleuses, un peu comprimées, terminées en pointe à chaque extrémité.

GENRE PIÉRIDE, PIERIS.

PONTIA, *Fabr.*

Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 454.—Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 12.

PIÉRIDE ILAIRE.

PIERIS ILAIRE, *God.*

P. alis integris : Mas : supra, albis apice margineque aliquando nigricantibus; subtus, anticis apice, posticis omnino, albo-lutescente-nitentibus.

Fœmina : anticis, supra albis basi et apice late margineque nigris ; posticis luteis margine nigricante ; subtus albo-grisescentibus ad basim anticarum late, posticarum paululum, luteis.

Envergure (mâle).	60 millim.
— (femelle).	64 millim.

Pieris ilaire, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 142, n° 83. — Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. ♂ et ♀. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 491, n° 80.
Mylothris Margarita, Hubn., *Exot. saml.*, t. II (le mâle).
Mylothris Molpadia, Hubn., *Züt.*, 259, 260.
Pieris Mysia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 143, n° 87.

Les individus que Godart a nommés au muséum d'histoire naturelle viennent du Brésil.

On voit, par la synonymie, que Godart n'a point reconnu la femelle, puisqu'il en a fait une autre espèce sous le nom de *Mysia*. Son erreur est bien excusable, eu égard à la différence des deux sexes; il faut avoir été sur les lieux comme M. Poey, pour s'assurer de l'identité de l'espèce. Quelquefois la femelle n'a point les extrémités des ailes supérieures noires ; mais on y voit toujours le liséré. La femelle a, dans d'autres individus, le bord des postérieures largement noir et non entrecoupé, comme celle que M. Poey a fait représenter. Il est aussi à noter que les femelles du continent ont ordinairement les ailes inférieures moins jaunes que celles qui habitent l'île de Cuba. Cette espèce n'est pas très-rare.

PIÉRIDE ÉVONYME.

PIERIS EVONYMA, *Boisd.*

Magnitudo P. Ilaire *attamen alis rotundatioribus. P. alis supra albido-virescentibus marginibus fusco-rufescentibus ;*

anticis subtus supra similibus costa apiceque flavo-subochraceis; posticis omnino flavo-ochraceis, immaculatis; capite, collo et antennis rufescentibus.

Envergure. . . . . 60 millim.

Pieris Evonyma, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 493, n° 84.

Cette espèce est citée, par M. le docteur Boisduval, comme habitant l'île de Cuba.

PIÉRIDE VIRGINIE.

PIERIS VIRGINIA, *God.*

Habitus P. Monuste. *P. alis albis vel albo-flavescentibus; anticis, costa fuscescente apiceque vitta fusca intus dentata; posticis immaculatis, subtus omnino costaque flavo-ochraceis; anticis, subtus, apice costaque flavo-ochraceis; antennis fuscis, albo-annulatis clava viridi-flavescente.*

Envergure. . . . . 58 millim.

Pieris Virginia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 141, n° 81. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 494, n° 85.
Mylothris Hemithea, Hubn., *Züt.*, 694 à 697.

Habite l'île de Cuba selon M. de la Sagra. L'île Barthélemy nourrit aussi cette espèce, où se trouve la Var. A Bd., plus petite, et dont les teintes jaunes du dessous sont plus pâles et plus violacées.

M. le docteur Boisduval pense que la femelle pourrait bien être le *P. Fabia* de Fabr. Il donne à cette espèce une taille inférieure à celle de la *P. Monuste;* nous avons lieu de croire, d'après l'inspection de plusieurs *P. Monuste* mâles, que ce ca-

ractère ne peut être considéré que comme spécifiquement exclusif.

PIÉRIDE DE VALLÉ.

PIERIS VALLEI, *Boisd.*

PL. 17, FIG. 1, 1 *a*.

P. alis integris : anticis margine externo rectis, posticis, subrotundatis ; utrinque albis ; supra, apice anticarum vitta marginali nigra intus dentata, usque ad costam et marginem externum producta ; subtus, anticis apice, posticis præsertim feminæ, luteis ; punctoque sulfureo ad basim earum.

Envergure (mâle)	50 à 55 millim.
— (femelle)	60 millim.

Pieris Vallei, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 494, n° 86.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, a été décrite sur deux mâles et une femelle mutilée.

Selon M. le docteur Boisduval, cette espèce serait une variété de la *P. Virginia* des autres Antilles. Du reste, jusqu'à ce jour, cette variété, si c'en est une, ne s'est encore rencontrée qu'aux environs de la Havane.

PIÉRIDE JOPPE.

PIERIS JOPPE, *Boisd.*

PL. 17, FIG. 2, 2 *a*.

P. alis integris, posticis, subrotundatis ; utrinque albis, subtus ad apicem anticarum et posticis, luteo-ochraceis ; supra anticis, vitta brevi marginali ad apicem nigra intusque dentata.

Envergure (mâle).	60 millim.
— (femelle).	62 millim.

Pieris Joppe, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 495, n° 87.

Cette espèce a été rencontrée dans l'île de Cuba.

On conçoit que les caractères assignés à cette *Pieris* peuvent varier et exister bien plus prononcés dans d'autres individus, et commencer ainsi à se rapprocher déjà de la *P. Monuste*, var. B Boisd., que l'on trouve au Yucatan. M. Boisduval est porté à croire que le *P. Joppe* n'est qu'une variété locale de cette espèce. Néanmoins, comme cette *Pieris* ne s'est rencontrée jusqu'à présent qu'à Cuba, nous croyons bien faire d'en donner la figure, ne pouvant décider la question d'après le seul exemplaire que nous avons pu consulter.

M. Boisduval assigne à la *P. Joppe* une taille inférieure à celle de la *P. Monuste*. Mais ce caractère, qu'on pourrait croire spécifique, nous paraît peu stable, car le mâle qu'il nous a communiqué égale au moins, s'il ne surpasse pas en envergure, les diverses *P. Monuste* mâles des divers pays que nous avons vus.

PIÉRIDE ÉLODIE.

PIERIS ELODIA, *Hubn.*

PL. 17, FIG. 3, 3 *a*.

P. alis integris, posticis subrotundatis, utrinque albis; supra cærulescentibus, subtus, apice anticarum posticisque flavescente-nitidis; supra, anticis, apice vitta terminali nigra, intus adversum apicem incisa, et ideo ad extremitatem dentata; subtus, posticis, punctis ad extremitatem cellulæ discoidalis nervularumque, nigris.

Envergure.	45 millim.

Pieris Elodia, Hubner-Geyer, *Züträge*, n° 853, 854;

5 cent., p. 15, n° 427. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 529, n° 134.

Habite l'île de Cuba, selon M. de la Sagra.

Les individus qui ont servi à cette description sont du Mexique, ainsi que ceux qu'a bien voulu nous donner M. Th. Roger; mais comme M. le docteur Boisduval a signalé cette *Pieris* comme pouvant aussi habiter Cuba, et qu'un très-grand nombre d'espèces mexicaines se retrouvent dans cette île, c'est ce qui nous a engagé à comprendre la *P. Elodia* parmi les Lépidoptères de cette Antille.

PIÉRIDE MONUSTE.

PIERIS MONUSTE, *Lin.*

P. alis integris, posticis subrotundatis : albis supra, margine externo nigro-dentato, apice anticarum strigis albis (fœmina, anticis arcu discoidali nigro); subtus, albis iisdem maculis at fuscis; posticis, aliquando pallido luteis, nervis, strigis, maculisque fuscis : puncto ad basim, apiceque antennarum, luteis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 60 millim.

Pieris Monuste, Linné, *Syst. nat.*, t. II, p. 760, n° 80. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 189, n° 585. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 141, n° 79. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 71, pl. 141, fig. F.

Pontia Feronia, Stephens, *Illust. Haust.*, p. 149.

Pieris Cleomes, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, t. I, p. 43, pl. 16, fig. 1 à 5.

Pieris Suasa (femelle), Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 549, n° 160.

La Chenille vit sur le *Cleome pentaphylla* et sans doute aussi

sur d'autres plantes voisines. Peut-être est-ce la même que Stoll, dans son supplément à Cramer, a donnée pour celle de la *Lyncida* de Cramer et de Godart.

Cuba selon M. de la Sagra. Plus rare en Virginie et en Géorgie. Peu commune dans la Floride et au Brésil.

GENRE NATHALIS.

NATHALIS, *Boisd.*

Nathalis, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 589. — Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 54.

NATHALIS FÉLICIE.

NATHALIS FELICIA, *Poey.*

Simillima N. Iole. *N. alis flavo-sulfureis, anticis ad apicem nigris, costa flavo-unilineata, margine posteriori nigro-univittato, vitta antice nigro-unipunctata, posticis margine costali omnino nigro in fœmina flavo interrupto in mare; anticarum subtus flavicante costa aurantiaca, nigro bipunctata in mare, tripunctata in fœmina, posticarum flavescente in mare, flavo-virescente in fœmina his ad basim atomis fuscis.*

Envergure (mâle)	28 millim.
— (femelle)	30 millim.

Nathalis Felicia, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 443, n° 14, pl. 18, fig. 18 à 21.

Elle ressemble beaucoup à la *N. Iole*, mais cependant elle en diffère par des caractères assez tranchés. La bande noire du bord postérieur des premières ailes est plus large que dans la

N. Iole, avec son extrémité plus nettement accusée que chez cette espèce. Le bord costal des secondes ailes, au lieu d'être noirâtre comme dans la *N. Iole*, présente vers son milieu, chez la *N. Felicia*, un espace jaune bien accusé. Le dessous des secondes ailes, au lieu d'offrir au-dessous de l'espace apical trois taches noirâtres alignées comme dans la *N. Iole*, n'en présente que deux chez la *N. Felicia*, et, de plus, le bord costal est largement teinté de noir. Enfin le dessous des secondes ailes, au lieu d'être d'un jaune verdâtre fortement saupoudré d'atomes noirâtres, est, au contraire, chez la *N. Felicia*, jaune avec le milieu seulement offrant une ligne en demi-cercle formée d'atomes noirâtres.

Cette espèce habite les environs de Cardenas.

GENRE CALLIDRYAS, CALLIDRYAS, *Boisd.*

Callidryas, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 605. — Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 66.

Colias, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 10.

CALLIDRYAS DE GODART.

CALLIDRYAS GODARTIANA, *Swains.*

C. alis integerrimis rotundatis flavis; mas, supra et antice macula magna flavissima; fœmina, posticarum punctis marginalibus, anticarum puncto medio non ocellato, margine lunulisque fuscis; subtus lunulis ferrugineis, et posticis puncto gemino argenteo.

Envergure. . . . . 65 millim.

Colias Godartiana, Swains., *Zool. illustr.*, 1re série, pl. XXXIV.

Callidryas orbis, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 630, n° 24.

Le mâle diffère de tous ses congénères par la tache orbiculaire des ailes supérieures; car, dans le *C. Hilaria* de Cramer et dans quelques autres espèces voisines, toute la base des quatre ailes est jaune. La femelle diffère du *C. Eubule* de Linné et de plusieurs espèces américaines par le point discoïdal des supérieures, qui est entier, au lieu d'être divisé ou semi-ocellé. Elle diffère de la femelle du *C. Hilaria* et de quelques autres espèces orientales par les taches noires du dessous, qui ne sont point cerclées de rouge.

La Chenille, selon M. Poey, vit sur le *Poinciana pulcherrima*, Linné, nommé vulgairement *Guacamya* à la Havane. Elle est verte, avec le ventre jaune, et toutes les incisions d'un vert jaunâtre pâle.

La chrysalide est verte, naviculaire, avec les extrémités roses et des espèces de nervures jaunes. Le nom d'*Orbis* fait allusion à la tache arrondie des ailes supérieures, dans le mâle.

Cette espèce se trouve dans l'île de Cuba, où elle est rare, surtout le mâle; M. Poey, cependant, l'a élevée quelquefois, ainsi que l'espèce, très-commune, nommée *C. Eubule*.

CALLYDRYAS AGARITHE.

CALLIDRYAS AGARITHE, *Boisd.*

PL. 17, FIG. 4, 4 *a* ♂, 4 *b*, 4 c ♀.

C. alis integris. Mas : subrotundatis; supra sulfureis, apice nigro-lineato, punctisque terminalibus nigris; subtus, atomis rufescentibus irroratis, punctoque discoidali anticis, unico, posticis, gemino.

Fœmina : anticis, supra citrinis ad medium aurantiacis, apice punctisque marginalibus et discoidalibus, fuscis; subtus, sulfureis, irroratis, lineis transversalibus, apice, punctisque discoidalibus anticarum violaceis, posticarum argenteis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 68 millim.

Callidryas Agarithe, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 623, n° 16.

Cette espèce ressemble beaucoup au *C. Agarithe*. M. Boisduval doute même qu'elle forme une espèce distincte. Mais toutes ces espèces varient tellement, que, à moins de connaître leurs premiers états, il est impossible de rien préciser à cet égard.

Suivant M. de la Sagra, cette espèce habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Hâvane; elle a été aussi rencontrée au Mexique.

CALLIDRYAS EUBULE.

CALLIDRYAS EUBULE, *Lin.*

C. alis integerrimis, subrotundatis, flavis, margine punctis seu linea crenata nigris : anticis supra puncto medio ocellari : singulis subtus puncto gemino argenteo (mas).

C. alis integerrimis, subrotundatis, flavis : posticis subtus puncto gemino argenteo (fœmina).

Envergures (mâle et femelle). . . . . 75 millim.

Callydryas Eubule, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 764, n° 102. —Cram. *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 35, pl. CXX, fig. E. F. (mâle). — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 92, n° 12. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 613, n° 8, pl. II B, fig. C, et pl. II A, fig. 7.

Colias Marcellina (femelle). — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 92, n° 9.

Variété A. Femelle d'un blanc soufré en dessus, avec le dessus comme chez les individus ordinaires. C'est cette variété blanche qu'Hubner figure comme la femelle du *C. Eubule*, tandis que les femelles à fond jaune sont pour lui des mâles.

La Chenille, suivant Stoll et M. Lacordaire, est verte, avec de petites granulations noires, et une raie latérale jaune située au-dessus des pattes, et surmontée immédiatement d'une raie bleuâtre également longitudinale. Elle vit sur différentes es-

pèces de *Cassia*. La chrysalide est verte, naviculaire, très-renflée dans son milieu.

Cette espèce n'est pas rare dans l'île de Cuba, particulièrement aux environs de la Havane.

CALLIDRYAS NÉLÉIS.

CALLIDRYAS NELEIS, *Boisd.*

PL. 17, FIG. 5, 5 *a* ♂, 5 *b*, 5 *c* ♀.

C. alis integris, subrotundatis. Mas : supra, anticis extus semiluteis, intus semi-citrinis ; posticis citrinis, vitta marginali brevi, lutea ; subtus in utroque sexu pallescente-nitidis, parte inferiori, lutea, anticarum, excepta.

Fœmina : supra, omnino citrinis ; anticis, lato puncto discoidali et pluribus minutis marginalibus, supra fuscis, subtus violaceis ; posticis subtus, puncto discoidali albo, inæqualiter geminato ; anticis serie punctorum violaceorum curva.

Envergure (mâle)	57 millim.
— (femelle)	65 millim.

Callidryas Neleis, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 629, n° 23.

Cette espèce, dont la description a été faite sur un mâle et sur une femelle, paraît propre à l'île de Cuba.

CALLIDRYAS PHILÉA.

CALLIDRYAS PHILEA, *Lin.*

C. alis subrotundatis, flavis : anticis disco, posticis extimo aurantiacis : his subtus puncto gemino argenteo ; corpore flavo capite rufescente antennisque ferrugineis (mas).

C. alis integerrimis, subrotundatis, dilute testaceis : anticis supra flavidis, puncto centrali marginibusque nigris : singulis subtus puncto gemino argenteo (fœmina).

Envergure (mâle). . . . . 90 millim.
— (femelle). . . . . 83 millim.

Callidryas Philea (mâle), Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 764, n° 104. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 212, n° 662. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 117, pl. 173, fig. E. F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 91, n° 8. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 619, n° 13.
Colias Corday, Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, 99.
Mancipium fugax Argante (femelle), Hubn., *Samml. exot. Schmett.*
Papilio Aricya (femelle), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 147, pl. XCIV, fig. A. B.
Papilio Melanippe (femelle). — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 137, pl. CCCXLI, fig. E. F.
Papilio Larra (femelle), Fabr., *Entom. syst. suppl.*, t. V, p. 428, n°s 653 et 654.
Colias Lollia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 94, n° 15.

Ce *Callidryas*, dont Godart a fait une espèce avec la femelle, habite l'île de Cuba; il se trouve aussi à Venezuela, au Brésil et en Bolivie.

CALLIDRYAS TRITE.

CALLIDRYAS TRITE, *Lin.*

C. alis integerrimis, subrotundatis, supra flavis : subtus singulis grisescentibus seu virescentibus, linea transversa ferruginea; antennis grisescentibus clava antice flavescente.

Envergure. . . . . 73 millim.

Callidryas Trite, Linné, *Syst. nat.*, t. II, p. 763, n° 97. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 71, pl. CXLI, fig. C. D. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 205, n° 642. —

God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 98, n° 29. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 624, n° 28.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve aussi à la Guyane, à Venezuela et au Brésil.

CALLIDRYAS THALESTRIS.

CALLIDRYAS THALESTRIS, *Boisd.*

C. simillima C. Phileæ; *macula aurantiaca anticarum in mare maxima puncto nigro in cellula discoidali, posticis omnino aurantiacis; anticis, subtus, duobus punctis discoidalibus violaceis : his arcu cellulæ discoidalis quadri vel quinque diviso.*

Fœmina differt : punctis marginalibus fortiter atris.

Envergure. . . . . 88 millim.

Callidryas Thalestris, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 621, n° 14.

Colias Philea (*var.*). — God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 91, n. 8.

Elle habite l'île de Cuba.

Cette espèce présente une variété mâle, chez laquelle la tache des ailes supérieures est très-large, presque d'un rouge sanguin, ainsi que leur bord postérieur. Les ailes inférieures entièrement d'un rouge presque sanguin. Le dessous des ailes est à peu près comme chez les individus ordinaires. Cette variété remarquable a été rencontrée au Brésil.

CALLIDRYAS EVADNE.

CALLIDRYAS EVADNE, *God.*

C. mas : supra anticis, extus semi-albis, intus semi-ci-

trino-nitentibus, apice nigro-lineato; posticis citrinis, vitta marginali lata, alba; subtus omnino pallescente-nitidis.

Fœmina : supra sulphureis, puncto discoidali, apice margineque externe, rufis; subtus pallescente-nitidis; linea sinuata maculari rufa; puncto discoidali anticis, violaceo-nitente, posticis, albo.

Envergure. . . . . 55 à 60 millim.

Callidryas Evadne, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 98, n° 28. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 628, n° 22.

Papilio Alcmeone, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 71, pl. CXLI, fig. E.

Papilio Statira, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 35, pl. CXX, fig. C. D.

Elle se trouve dans l'île de Cuba. Elle a aussi pour patrie la Guyane, le Brésil et la Colombie. Cette dernière contrée donne la variété mâle (A Boisd.), d'un gris roussâtre et pâle en dessus, et les parties citronnées passées au gris-jaunâtre.

CALLIDRYAS LYSIDE.

CALLIDRYAS LYSIDE, *God.*

C. alis integerrimis, concoloribus, flavescente-albidis; anticis subacuminatis, basi lutea; antennis brevibus, grisescentibus, clava antice ferruginea.

Envergure. . . . . 46 millim.

Callidryas Lyside, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 98, n° 30. — Poey, *Memorias sobre historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 442.

Terias Lyside, Poey, *Memorias sobre historia natural de la isla de Cuba*, pl. xv, fig. 5 à 7.

Suivant M. Poey, cette espèce habite l'île de Cuba ; elle a été primitivement décrite par Godart, qui ignorait sa patrie. Je ferai également remarquer que ce *Callidryas* n'est pas mentionné par M. le docteur Boisduval dans son species général des Lépidoptères.

GENRE GONEPTÉRYX, GONEPTERYX, *Leach.*

Gonepteryx, Leach., *Edinb. encycl.*, t. IX, p. 128. — Doubled. et Hewits., *Genera diurn. of Lepidopt.*, vol. I, p. 69.
Rhodocera, Boisd.
Colias, Fabr., Latr., God.

GONEPTÉRYX MÉRULE.

GONEPTERYX MOERULA, *Fabr.*

G. alis angulatis, flavis ; anticis supra puncto medio atro : singulis subtus disco macula, ocellari, oblonga ; corpore flavo, antennis capiteque rubescentibus.

Envergure. . . . . 95 millim.

Gonepteryx Mœrula, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 212, n° 664. — Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, 99. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 89, n° 1. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 600, n° 1.
Papilio Ecclipsis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 47, pl. CXXIX, fig. A. B.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve aussi à la Jamaïque et à Venezuela.

GENRE TÉRIADE, TERIAS, *Swainson*.

Terias, Swains., *Zool. illustr.*, 1re série, pl. XXII (1820). — Doubled. et Hewits., *Genera diurn. of Lepidopt.*, vol. I, p. 76.
Xanthidia, Boisd. et Leconte, *Hist. nat. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 48 (1833).
Pieris et *Colias*, Latr., God.

TÉRIADE DE GUNDLACH.

TERIAS GUNDLACHIA, *Poey*.

T. hæc species differt a P. Proterpia, *cauda longiore, anticarum angulo apicali acutiore, margine saturate nigro, non minus quam in costa : posticis subtus ferruginosis, fusco-reticulatis, maculis fuscis. Forsan Proterpiæ var. Mexicana,* Boisd.

Envergure. . . . . 50 millim.

Terias Gundlachia, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 246, pl. XXIV, fig. 1 à 3.

Il diffère de la *T. Proterpia* par l'angle apical des ailes supérieures plus aigu, par l'angle postérieur des ailes inférieures plus prolongé, et par la couleur brune du bord apical supérieur, qui est d'une intensité égale à celle du bord costal; enfin le fond et les réticulations des taches ferrugineuses à la face inférieure l'en distinguent également.

Elle habite le district de Cardenas.

TÉRIADE NICIPPE.

TERIAS NICIPPE, *Cram*.

T. alis integerrimis, rotundatis, supra fulvis, limbo com-

muni nigro; anticis utrinque lunula media nigra; posticis subtus flavis, atomis maculisque ferrugineis; antennis nigris, albo-annulatis, clava ferruginea; palpis flavo-squamosis; capite thoraceque nigris, flavo-pilosis; abdomine supra nigro lateribus infra squamoso-albidis.

Envergure. . . . . 53 millim.

Terias Nicippe, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 31, pl. CCX, fig. C. D. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, I, p. 208, n° 651. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 103, n° 43. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. XX, fig. 1 à 5. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 653, n° 1.

Cette espèce est signalée par M. Poey comme habitant la Havane. Elle se trouve aussi en Géorgie, dans la Caroline, en Virginie et au Mexique. Cette espèce, la plus grande du genre, semble, par la couleur et la bordure de ses ailes, faire le passage aux véritables *Colias*.

La Chenille vit sur les *Cassia* et les *Trifolium*.

TÉRIADE PROTERPIE.

TERIAS PROTERPIA, *Fabr*.

T. alis subangulatis, fulvis; anticis supra margine exteriori nigro; omnium pagina inferiori pallidiore, posticarum maculis fuscis, obsoletis; antennis nigris, albo-annulatis; palpis thoraceque nigris, flavo-pilosis; corpore supra nigro lateribus infraque flavo.

Envergure (mâle). . . . . 39 millim.
— (femelle). . . . . 48 millim.

Terias Proterpia, Fabr., *Syst. entom.*, p. 478, n° 152. —

God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 91, n° 5. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 654, n° 2. — Geyer, in *Hubn. Zütr. exot.*, V, fig. 803, 804.

Suivant M. Poey, cette espèce est rare dans l'île de Cuba. Saint-Domingue et la Jamaïque nourrissent cette Tériade; elle habite aussi le Mexique.

TÉRIADE VÉNUSTA.

TERIAS VENUSTA, *Boisd.*

T. habitus T. Nisæ; *margine anticarum angustiore minusque intus dentato; margine posticarum punctis marginalibus nigricantibus reducto; alis in utroque sexu flavo-sulphureo pallidis, posticis uno vel duobus punctis nigricantibus ut in* T. Nisa *et* Tenella *positis, lineola transversa, undata, fuscescente.*

Envergure. . . . . 38 millim.

Terias Venusta, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 658, n° 8.

Elle se trouve dans l'île de Cuba; elle habite aussi la Jamaïque et la Colombie.

TÉRIADE STYGMULE.

TERIAS STYGMULA, *Boisd.*

pl 16 f1

T. minor quam T. Elathea, *supra flava ut in* T. Stygma, *fimbria non ferrugineo-marginata; alis anticis posticisque infra omnino flavis, harum margine cellulæ discoidalis fusco bipunctato maculaque ferruginea ad angulum exter-*

num posita; corpore flavo; antennis fuscis, infra albidis clavaque ferruginea.

Envergure. . . . . 28 millim.

Terias Stygmula, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 661, n° 15.

Cette espèce, jusqu'à présent, semble être propre à l'île de Cuba, où elle a été signalée par MM. Roger et Poey.

TÉRIADE EUTERPE.

TERIAS EUTERPE, *Ménétr.*

T. habitus T. Lisæ *sed minor; alis flavo-sulphureis, margine nigro, intus sinuato, ad apicem anticarum dilatato et acuto ad angulum analem; anticis puncto nigro præ cellulam discoidalem posito; anticis subtus flavis, puncto centrali nigro, margine interno pallidiore apiceque rufescente trimaculato; posticis subtus flavis, duobus punctis discoidalibus nigricantibus notatis; fimbria rubescente, integra (Mas).*

Fœmina a mare differt: alis flavo-sulphureo-pallidis vel albicantibus, margine posticarum attenuato, hoc ad angulum analem lineolis nigricantibus suppleto.

Envergure. . . . . 28 millim.

Terias Euterpe, Ménétr., *Nouv. mém. de la Soc. impér. des natur. de Moscou*, t. III, pl. II, fig. 4.
Terias Thymetus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, suppl., p. 814, n°s 56 et 57. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 662, n° 17.

Elle se trouve dans l'île de Cuba; elle n'avait été signalée, jusqu'à présent, que comme habitant Haïti.

TÉRIADE DINA.

TERIAS DINA, *Poey*.

T. alis rotundatis, integerrimis, flavis; anticarum supra apice fusco, posticarum aurantiaco; subtus punctis lunulisque fuscis; antennis nigris, flavo-subannulatis; palpis flavo-squamosis; capite thoraceque nigris, flavo-pilosis; corpore supra nigro lateribus infraque flavo.

Mas minor quam fœmina, fimbria minus lata.

Envergure (mâle)	37 millim.
— (femelle)	46 millim.

Terias Dina, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. fem. — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 666, n° 21. — Geyer *in* Hubn., *Zütr. Exot. Schmett.*, V, p. 37, f. 951, 952.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, est très-commune sur la côte nord, dans les prairies et sur les lisières des petits bois, où elle voltige agréablement. Son vol est bas et inégal; ses mouvements sont légers sans être rapides. Elle habite aussi la Jamaïque.

TÉRIADE CITRINE.

TERIAS CITRINA, *Poey*.

T. proxima T. Dinæ, *sed minor et fœmina subtus distincta; alis rotundatis, integerrimis, flavis, anticarum supra apice nigro, posticarum subaurantiaco; infra punctis lunulisque nigris.*

Fœmina a mare differt : apice anticarum infra fortiter nigro-marginato in medioque subviolaceo tincto; posticis supra fortiter aurantiaco-marginatis punctis lunulisque infra violaceis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 35 millim.

Terias Citrina, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 247, n° 6, pl. XVIII, fig. 4 à 7.

Cette espèce se rapproche de la *T. Dina;* mais, chez cette dernière, le mâle est unicolore en dessous, avec les points discoïdaux semblables aux autres espèces. Elle habite les environs de la Havane, où elle est très-rare.

TÉRIADE SULPHURINE.

TERIAS SULPHURINA, *Poey.*

T. alis rotundatis, integerrimis, sulphureis; anticarum supra apice late nigro-marginato, intus dentato, posticarum nervuris ad marginem late nigris; infra anticis posticisque omnino sulphureis: his lunulis punctisque nigris, extus antice aurantiaco-maculatis.

Envergure (mâle). . . . . 30 millim.
— (femelle). . . . . 35 millim.

Terias Sulphurina, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 248, pl. XVIII, fig. 1 à 4.

Cette espèce, qui rappelle un peu la *T. Tenella*, Boisd., est rare; elle a été recueillie à Cardenas.

TÉRIADE ÉLATHÉE.

TERIAS ELATHEA, *Cram.*

T. alis rotundatis, integerrimis, margine supra nigro; anticis flavis, posticis albis: his subtus disco punctis duobus

nigris; anticarum supra (mas) margine interiori aurantiaco; corpore albo, thorace dorsoque nigricantibus; antennis nigris, albo-annulatis.

Envergure. . . . . 33 à 35 millim.

Terias Elathea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 4, pl. xcix, fig. C. D.—Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 196, n° 610.—God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 136, n° 58.—Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 664, n° 19.

Cette Tériade, qui n'est pas très-rare dans l'île de Cuba, est très-commune aussi à Venezuela, à la Guyane, au Brésil, à la Jamaïque et à Haïti.

TÉRIADE DE WESTWOOD.

TERIAS WESTWOODII, *Boisd.*

Pl 16 f 2

T. habitus T. Dinæ, *sed major; alis integris, utrinque sulphureis, anticis, supra, vitta apice latiore, posticis linea, marginalibus nigro-fuscis; subtus, posticis, atomis fuscis in vitta intus arcuata irregulari dispositis, punctisque duobus minutissimis discoidalibus nigris; thorace nigro, flavo-piloso; antennis nigris, intus albo-punctatis; palpis pedibusque albicantibus.*

Envergure. . . . . 48 millim.

Terias Westwoodii, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 666, n° 22.

Elle habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. de la Sagra; elle se trouve aussi au Mexique.

TÉRIADE PALMIRE.

TERIAS PALMIRA, *Poey.*

T. alis rotundatis, integerrimis, margine supra nigro fimbriaque alba; anticis flavis, posticis albis : his subtus disco punctis duobus nigris ; anticarum supra in mare margine interiori fortiter aurantiaco; capite squamoso-albo.

Fœmina a mare differt : alis anticis albis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 37 millim.

Terias Palmira, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 249, nº 8, pl. XXIV, fig. 4 à 6.

Cette espèce présente une variété qui a été décrite par M. Poey dans le tom. I, pag. 250 de ses *Mem. sobre la hist. nat. de la isla de Cuba.*

La *Terias Palmira* est voisine de la *T. Elathea* de Cram. et Boisd. Celle-ci a la bande abdominale du mâle plus allongée, s'unissant ordinairement à la bande apicale; la couleur qui se trouve entre la bande et le bord apical est d'un jaune teinté de rouge. La femelle est d'une faible couleur jaune en dessus. Le dessous présente des points discoïdaux ordinaires et souvent des taches obscures. Il est aussi à remarquer que la frange est blanche, ainsi que les écailles de la tête.

Habite les environs de la Havane.

TÉRIADE ÉBRIOLE.

TERIAS EBRIOLA, *Poey.*

T. simillima T. Palmiræ ; *alis rotundatis, integerrimis, margine supra nigro fimbriaque rosea; anticis flavis, pos-*

ticis albo-flavescentibus, margine posticarum nigro-maculato; anticarum supra in mare margine interiori aurantiaco; posticarum subtus flavo-ferrugineo, fusco-irrorato fuscoque maculato; capite colloque squamoso-rubris.

Fœmina a mare differt : alis anticis tantum flavicantibus, posticis flavescente-irroratis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 37 millim.

Terias Ebriola, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 250, n° 9, pl. xxiv, fig. 7 à 13.

M. Poey, dans ses *Mem. de la isla de Cuba*, tom. I, p. 250, fait connaître quatre variétés de cette Tériade.

Cette espèce est très-voisine de la *T. Palmira*, dont elle diffère par la bordure des ailes postérieures, plus étroite que chez le mâle, ne présentant dans la femelle que la tache de l'angle externe et quelques nervures noires vers l'extrémité. De plus, la femelle a la couleur des ailes supérieures jaune, avec diminution d'intensité depuis la bordure apicale jusqu'à la base et la bande abdominale, les inférieures baignées de jaune. Ces dernières sont, en dessous, d'un jaune ferrugineux, couvertes d'atomes et avec une série flexueuse de taches brunes. Les points discoïdaux sont visibles aux ailes inférieures, presque pas aux supérieures. La frange est rose; les écailles du cou et de la tête sont rouges.

Se trouve aux environs de la Havane.

TÉRIADE DE FORNS.

TERIAS FORNSI, *Poey*.

P. alis rotundatis, integris, supra, albido-subflavicante tinctis; anticis ad basim fusco-irroratis, marginis apicalis macula fusco-nigricante, in medio emarginata; marginis apicalis macula posticarum ad angulum anticum lata, pos-

tice interrupta; anticarum posticarumque subtus atomis flavo-virescentibus, ad angulum apicalem dense irroratis, medio anticarum albo lineola discoidali nigra, linea posticarum nigricante flexuosa.

Fœmina a mare differt : macula anticarum angulum analem non attingente.

Envergure (mâle).	21 millim.
— (femelle).	26 millim.

Terias Fornsi, Poey, *Memorias sobre historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 443, n° 13.

Elle habite les environs de Cardenas et l'île des Pins.

TÉRIADE GNATHÈNE.

TERIAS GNATHENE, *Boisd.*

Pl 16 f 3

T. magnitudo et habitus T. Albulæ; *alis rotundatis, utrinque albis, supra margine nigro apice anticarum latiore; subtus ad apicem et basim læviter luteis, versum apiceque puncto atomiforme, et posticis macula oblonga discoidali, fuscis; palpis pedibusque anticis roseis, antennis rubro-fuscis.*

Envergure.	30 millim.

Terias Gnathene, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 680, n° 46.

Elle habite Ferdinanda de Jagua; elle se trouve aussi au Yucatan.

TÉRIADE BULEA.

TERIAS BULÆA, *Boisd.*

T. habitus T. Albulæ; *alis rotundatis, integerrimis, fim-*

bria supra nigra; anticis posticisque albido subflavicantibus, prioribus costa rubescente; anticarum subtus albo; costa flava apice fimbriaque rubescentibus, posticarum flavo, maculis atomisque fuscis, fimbria margineque rubescentibus; palpis pedibusque rosaceis.

Fœmina a mare differt: alis posticis supra nigro punctatis margine postico subflavicante tincto.

Envergure (mâle)	30 millim.
— (femelle)	34 millim.

Terias Bulœa, Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. I, p. 680, n° 47.

Terias Iradia, Poey, *Memorias sobre historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 253, n° 13, pl. XVIII, fig. 14 à 17.

Cette espèce habite Cienfuegos; elle se trouve aussi à la Cienaga de Zapata et dans la savane de Guamacaro.

TÉRIADE AMÉLIE.

TERIAS AMELIA, *Poey*.

T. alis rotundatis, integerrimis, margine supra nigro fimbriaque alba punctis discoidalibus, nigris, distinctis; anticis posticisque albicante subflavescentibus; anticis subtus albicantibus costa apiceque flavis, posticis flavis maculis atomisque fuscis.

Fœmina a mare differt: alis posticis omnino albicante subflavescentibus.

Envergures (mâle et femelle) . . . . 37 millim.

Terias Amelia, Poey, *Memorias sobre historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 253, n° 12, pl. XVIII, fig. 11 à 13.

Cette espèce rappelle un peu la *T. Mana* de M. Boisduval.
Commune aux environs de la Cienaga de Zapata.

TÉRIADE ALBINE.

TERIAS ALBINA, *Poey*.

T. alis rotundatis, integerrimis, margine supra nigro fimbriaque alba; anticis posticisque albis, illis ad basim fortiter nigro-irroratis; anticis subtus flavicantibus posticis vero nigro-irroratis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 37 millim.

Terias Albina, Poey, *Memorias sobre la historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 251, nº 10, pl. XXIV, fig. 14 à 16.

Cette espèce présente deux variétés qui ont été décrites par M. Poey dans le tom. I de ses *Mem. de la isla de Cuba*, p. 251.

La *T. Albina*, selon M. Poey, est une espèce très-rare dans l'île de Cuba; sa couleur blanche est d'un ton plus franc qui ne permet pas de la confondre avec celle des femelles des *T. Palmira* et *Ebriola*. La *T. Albula*, que M. Boisduval décrit dans son *Species général des Lépidopt.*, p. 682, offre les caractères de la *T. Albina*; mais, suivant l'auteur de l'*Histoire naturelle de Cuba*, ce ne sont pas ceux de l'*Albula* de Cramer, pl. XXVII, fig. E, et on doit s'en tenir à ce qui ressort de ce dernier auteur, qui est en droit de priorité. La *T. Agave* Cramer, pl. XX, fig. H, I, en est bien plus voisine; mais elle diffère encore par la bordure noire des ailes inférieures, moins élargie au bord externe, et les points discoïdaux bien visibles, sur un fond tout à fait blanc. Suivant M. Boisduval, elle aurait encore le bord des inférieures baigné de jaune, et souvent une bordure noire; de plus, des taches et des points discoïdaux en dessous.

Se trouve aux environs de la Havane.

TÉRIADE LUCINE.

TERIAS LUCINA, *Poey.*

T. alis rotundatis, integris, apice supra nigro fimbriaque alba; anticis posticisque albis, illis transversim nigricante bivittatis; anticis subtus ad apicem flavicantibus; posticis maculis flavicantibus : his nigro irroratis.

Fœmina a mare differt : alis anticis supra tantum ad basim nigro-irroratis.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 32 millim.

Terias Lucina, Poey, *Memorias sobre historia natural de la isla de Cuba*, t. I, p. 252, n° 11, pl. 18, fig. 8 à 10.

Se rencontre aux environs de la Havane.

TÉRIADE ARABELLE.

TERIAS ARABELLA, *Lefebvre.*

PL. 16, FIG. 5, 5*a*.

T. alis rotundatis utrinque albis, supra ad basim late solummodo in mare ad marginem internum griseis; macula apicali lata, nigra; subtus maculis lutescentibus atomis rufis adspersis, una ad apicem anticarum, pluribus versum marginem posticarum; punctis binis minutissimis discoidalibus nigris.

Envergure (mâle). . . . . 32 millim.
— (femelle). . . . . 30 millim.

La femelle est semblable au mâle, à l'exception, cependant, que les premières ailes en dessus sont sans bande grise sur la

nervure sous-médiane, et qu'en dessous la base et le sommet des premières ailes sont peu lavés de jaune verdâtre.

Elle habite Ferdinanda de Jagua.

Tribu des AGÉRONIDES.

AGERONIDÆ, *Doubled. et Hewits.*

Palpes contigus, ascendants. Bord abdominal des ailes inférieures très-développé. Cellule discoïdale fermée. Pattes au nombre de six, dans les deux sexes, avec les crochets des tarses un peu bifides. Chenilles allongées, munies de prolongements épineux. Chrysalides très-anguleuses.

genre AGÉRONIE.

Ageronia, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 81.
Peridromia et *Amphiclora*, Boisd., Blanch.
Nymphalis, God.

AGÉRONIE FÉRONIE.

AGERONIA FERONIA, *Lin.*

A. alis subdentatis, supra fuscis, caracteribus cœrulescentibus strigaque ocellorum iride simplici; corpore supra fusco, infra griseo, antennis nigris.

Envergure. . . . . 80 millim.

Ageronia Feronia, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 770, n° 140. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 146, pl. 192, fig. E, F. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 226, n° 710. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 428, n° 247.

Cette espèce, qui a le port et la taille de l'*A. Amphinome*, a été rencontrée dans l'île de Cuba ; elle se trouve ordinairement au Mexique, à Venezuela et au Brésil.

Godart a remarqué deux individus mâles chez lesquels toute la couleur grise du dessous des secondes ailes est remplacée par du jaune d'ocre foncé.

AGÉRONIE AMPHINOME.

AGERONIA AMPHINOME, *Lin.*

A. alis subdentatis, supra nigris, caracteribus cœruleo-virescentibus; anticis utrinque fascia alba repanda; posticis subtus rubro radiatis; corpore supra nigro, omnino viridi-cœrulescente maculato, infra griseo pectoreque rubescente; antennis nigris.

Envergure. . . . . 90 millim.

Ageronia Amphinome, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 779, n° 176. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 85, pl. 54, fig. E, F. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 131, n° 131. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 427, n° 246.

Elle a été prise dans l'île de Cuba; cette espèce se trouve ordinairement à Venezuela, à la Guyane et au Brésil.

La Chenille et la chrysalide de cette espèce ont été représentées par mademoiselle de Mérian, *Surin. Ins.*, pl. VIII. Elle vit sur le *Jasminum indicum*.

AGÉRONIE ARÉTHUSE.

AGERONIA ARETHUSA, *Cram.*

A. alis integris, supra nitide atris, virescenti-cœruleo multimaculatis; posticis subtus punctis baseos angulique

ani rubris (Fœminæ alis prioribus fascia alba haud repanda); corpore supra nigro, omnino virescenti-cœruleo multimaculato, infra fusco pectore rubro signato.

Envergure. . . . . 73 millim.

Ageronia Arethusa, Cram., *Lépidopt.*, t. I, p. 122, pl. 77, fig. E, F (mâle). — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 42, n° 130 (mâle). — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 447, n° 245 (mâle). — *Papilio Laodamia*, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 49, pl. 130, fig. A (femelle). — Hubn., *Verz. bek Schmett.*, 42 (femelle).

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme habitant le Mexique, Venezuela, la Guyane, le Brésil et la Bolivie, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

Fabricius, suivant Godart, n'a écrit que le mâle de ce Lépidoptère. Cramer et Herbst ont connu les deux sexes, mais ils ont fait de la femelle une espèce séparée sous le nom de *Laodamia*.

Il est des mâles dont le dessous des secondes ailes est sans taches rouges au bord interne.

Tribu des DANAIDES.

DANAIDÆ, *Boisd.*

Pattes de la première paire imparfaites, les suivantes robustes, allongées. Palpes divergents, relevés, ne dépassant pas le front. Antennes graduellement terminées en massue.

genre DANAIDE.

Danais, Latr., *Règn. anim. de Cuv., Ins.*, t. IV, p. 378. — Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 89.

DANAIDE BÉRÉNICE.

DANAIS BERENICE, *Cram.*

D. alis dilute castaneis, margine exteriori nigro; anticis utrinque ad apicem albo-punctatis; posticis subtus nigro-venosis, disco limboque punctatis albis; thorace pectoreque nigris, albo-punctatis; abdomine supra fuscescente infra cinereo; antennis pedibusque nigris.

Envergure. . . . . 100 millim.

Danais Berenice, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 22, pl. 205, fig. E, F. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 134, pl. 39, fig. 1 à 2.
Papilio Erippus, Fabr., *Entom. syst.*, tom. III, p. 49, n° 152. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 186, n. 33.
Papilio Gilippus, Smith Abb., *Lépidopt.*, *Ins. of Georgia*, I, pl. 7.

Cette espèce, qui habite Cuba, se trouve aussi au Brésil et en Géorgie. La Chenille vit sur l'*Asclepias curassavica.*

DANAIS CLÉOTHÈRE.

DANAIS CLEOTHERA, *God.*

D. alis subrepandis, fulvis, limbo posteriori nigro punctorum alborum serie duplici; anticis utrinque ad costam saturatioribus; posticis infra venis dilatato-nigris; corpore fulvo, supra nigro maculato; thorace nigro, albo maculato; antennis nigris.

Envergure. . . . . 87 millim.

Danais Cleothera, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 182,

n° 31. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, p. 91, pl. 12, fig. 2.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme habitant Haïti, Honduras et Venezuela, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

C'est sans doute par erreur que Godart donne l'île de Timor pour patrie à cette Danaïde.

DANAIDE ÉRIPPE.

DANAIS ERIPPUS, *Cram.*

D. alis subrepandis, fulvis, venis limboque posteriori albido punctato nigris; anticis apice nigro maculis fulvis; corpore nigro, thorace pectoreque albo flavicante punctatis; abdomine supra longitudinaliter grisescente-lineato; antennis nigris pedibus nigro-cyanescentibus.

Envergure. . . . . 105 millim.

Danais Erippus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 4, pl. 3, fig. A, B.
Papilio Plexippus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 24, pl. 206, fig. E, F.
Papilio Archippus, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 49, n° 150. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 184, n° 28.

Elle se trouve à Cuba, et habite aussi le Brésil et la Virginie. La Chenille est blanchâtre, avec des bandes jaunes et des raies noires transverses; elle a deux tentacules noirs, fourchus, l'un vers le cou, l'autre vers la partie anale; ses pattes sont également noires. Elle se nourrit des feuilles de l'*Asclepias curassavica*.

La chrysalide est obtuse, d'un vert pâle avec des taches dorées. Elle est suspendue perpendiculairement et par la queue au bord des feuilles. L'insecte parfait en sort au bout de quinze jours et paraît en mai.

DANAIDE CLÉOPHILE.

DANAIS CLEOPHILE, *God.*

D. alis subrepandis, fulvis; omnium limbo anticarumque apice nigris flavo-punctatis; posticis subtus venis nigris dilatatis albido late marginatis; corpore nigro, capite pectoreque flavo-punctatis lateribus abdominis utrinque longitudinaliter grisescente-lineatis; antennis nigris.

Envergure. . . . . 60 millim.

Danais Cleophile, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 185, n° 32. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, p. 91, pl. 12, fig. 3.

Elle a été rencontrée à Cuba; elle habite aussi la Jamaïque et Haïti.

TRIBU DES HÉLICONIDES, HELICONIDÆ, *Doubled.*

Tête large; palpes labiaux écartés à leur base, relevés, plus longs que la tête, distinctement triarticulés. Pattes de la première paire imparfaites, plus développées chez les femelles que dans les mâles; pattes des deuxième et troisième paires presque toujours plus développées; ongles simples. Abdomen allongé, grêle.

Chrysalides lisses, suspendues à leur partie postérieure.

GENRE TITHORÉE.

Tithorea, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 99.
Heliconia, Latr., God.
Mechanitis, Fabr.

TITHORÉE MÉGARE.

TITHOREA MEGARA, *God.*

T. alis denticulatis, nigris; anticis elongato-trigonis, basi fasciis duabus longitudinalibus, apice totidem transversis, rufescenti-flavis; posticis ovatis, disco-rufescenti-flavo fasciaque nigra, transversa, media, extrorsum crenata; singulis subtus punctis marginalibus albis; corpore cinereo, lateribus thoracis ferrugineis pectore ventreque flavescentibus; antennis rufescentibus ad basim obscuris.

Envergure. . . . . 90 à 95 millim.

Tithorea Megara, God., *Encycl. méthod.* t. IX, p. 223, n° 59. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, p. 100, pl. 14, fig. 2.

Elle habite la Havane; elle se trouve aussi dans les autres Antilles, ainsi qu'au Para.

GENRE HÉLICONIE.

Heliconius, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. IV, p. 378. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 101.
Mechanitis, Fabr.

HÉLICONIE CHARITONIA.

HELICONIA CHARITONIA, *Linn.*

H. alis oblongis, nigris; anticis fasciis tribus, posticis duabus, sulphureis; his subrepandis infraque ad marginem

internum punctis quatuor sanguineis, geminatis; corpore nigro, capite, thorace flavo-punctatis lateribus abdominis pectorisque flavo-lineatis; antennis nigris.

Envergure. . . . . 90 à 95 millim.

Heliconia Charitonia, Lin., *Syst. nat.*, t. II, 757, n° 65.— Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 170, n° 528. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 145, pl. 191, fig. F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 210, n. 22.

Elle habite la Havane; elle se trouve aussi dans les autres Antilles et au Mexique, mais plus rare au Mexique et en Géorgie. Selon Godart, elle s'étendrait jusqu'à l'Amérique méridionale.

HÉLICONIE SAPHO.

HELICONIA SAPHO, *Drury*.

H. alis oblongis, integerrimis, supra atro-cœruleis, infra nigris; anticis utrinque fascia transversa bifidaque, posticis margine exteriori, albis; his subtus basi sanguineo radiatis; corpore nigro pectore albo-punctato; antennis nigris.

Envergure. . . . . 85 millim.

Heliconia Sapho, Drury, Westw., *Illustr. of exot. Ent.*, t. III, p. 53, pl. 38, fig. 4. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 165, n° 54. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 203, n° 2.

Cette espèce, qui se trouve dans l'île de Cuba, habite aussi la Jamaïque.

GENRE LYCORÉE.

Lycorœa, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 105.
Heliconius, Latr., God.

LYCORÉE CÉRÈS.

LYCOROEA CERES, *Cram.*

L. alis oblongis, concoloribus, atris; anticis integerrimis, basi fasciis duabus longitudinalibus fulvis, medio fascia angulataque, apice striga maculari ochraceis; posticis denticulatis, punctorum alborum serie marginali; corpore cinereo-nigricante lateribus thoracis flavo-punctatis abdominisque longitudinaliter flavo unilineatis; capite pectoreque albo-punctatis; antennis nigris.

Envergure. . . . . 100 millim.

Lycorœa Ceres, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 141, pl. 90, fig. A.

Heliconius Eva, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 222, n° 57.

Cette Lycorée, qui n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil et la Guyane, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

LYCORÉE HALIA.

LYCOROEA HALIA, *Hubn.*

L. alis oblongis, integerrimis, concoloribus, atris; anticis basi fulvo striatis, apice maculatis; posticis disco fulvo fascia atra.

Envergure. . . . . 90 millim.

Lycorœa Halia, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*

Elle n'avait encore été signalée que comme se trouvant à la Guyane; elle habite aussi l'île de Cuba.

Ne serait-ce pas une variété de l'*Heliconia Eva?*

Tribu des ACRÉIDÉES, ACRŒIDÆ, *Doubl. et Hewits.*

Corps peu allongé. Palpes courts, renflés, ayant leur second article fort grand, vésiculeux; le dernier très-petit. Antennes allongées, terminées brusquement en massue. Ailes allongées, subovales, les supérieures coupées obliquement. Pattes de la première paire grêles, assez longues; celles des deuxième et troisième paires courtes.

genre ACRÉE.

Acræa, Fabr. *in Illiger*, *Syst. Gloss.*, t. VI, p. 28, n° 26. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. 1, p. 137.

ACRÉE THALIE.

ACROEA THALIA, *Lin.*

A. alis oblongis, integerrimis; anticis utrinque fuscis, maculis baseos longitudinalibus fasciaque apicis transversa ochraceis; posticis supra ferrugineis, limbo exteriori lineisque radiantibus fuscis; corpore supra nigricante, infra griseo-flavescente longitudinaliterque nigro-bilineato; thorace antice flavo bipunctato; antennis nigris.

Envergure. . . . . 55 millim.

Acræa Thalia, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 757, n° 67. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 176, n° 547. — God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 240, n° 33.
Papilio Pyrrha, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 176, n° 547.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme ha-

bitant la Guyane et le Brésil, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

Fabricius, ne s'étant probablement pas rappelé qu'il avait cette espèce sous le nom de *Thalia*, l'a reproduite ensuite sous celui de *Pyrrha*.

Parmi les mâles, on rencontre des individus qui ont les deux taches de la base et du milieu des ailes supérieures d'un fauve assez vif; d'autres qui ont en même temps la bande transverse du sommet de ces ailes un peu roussâtre.

Stoll a connu la chenille et la chrysalide de cette espèce, et il les a représentées dans son *Suppl. à Cramer*, pl. 1, fig. 6 A, la chenille ; fig. 6 B, la chrysalide.

TRIBU DES NYMPHALIDES, NYMPHALIDÆ, *Latr.*

Palpes rapprochés, plus ou moins ascendants; ailes ayant leur bord abdominal formant une gouttière très-prononcée pour recevoir l'abdomen, qu'elles cachent entièrement pendant le repos ; leur cellule discoïdale presque toujours ouverte.

Chenilles à peau chagrinée, cylindriques, épineuses sur la tête, ou couvertes d'éminences charnues ou épineuses dans toute leur longueur.

Chrysalides peu ou moins carénées.

GENRE ÉUÉIDE.

Eueides, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 145.
Heliconius et *Cethosia*, God.

ÉUÉIDE CLÉOBÉE.

EUEIDES CLEOBOEA, *Hubn.*

E. alis utrinque nigris, anticis vittis duabus fulvis, antica insuper curva et ad marginem externum procedente puncto nigro notata, postica ad marginem internum recta maculisque apicalibus fulvis ; posticis vittis duabus fulvis

longitudinalibus extus conjunctis; subtus similibus sed nigrescentibus; posticis punctorum serie duplici marginali albo-cœruleorum.

Envergure (mâle).	63 millim.
— (femelle).	80 millim.

Eueides Cleobœa, Hubn., *Zütr.,* fig. 601 à 602.

Cette espèce habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Vera-Cruz et au Mexique.

ÉUÉIDE DIANASA.

EUEIDES DIANASA, *Hubn.*

E. alis oblongis, integerrimis, nigris; anticis margine interno lineaque longitudinali, posticis disco, fulvis; his fasciis duabus nigris, posteriore subtus maculari; illis utrinque punctorum alborum serie marginali, fascia transversa maculisque apicalibus rufescenti-flavis; thorace nigro, flavo-maculato; corpore supra nigro lateribus longitudinaliter flavo-lineatis, infra flavo.

Envergure (mâle).	65 millim.
— (femelle).	74 millim.

Eueides Dianasa, Hubn., *Verz. bek. Schmett.,* II, fig. 1 à 4.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil et le Guayaquil, se trouve aussi dans l'île de Cuba.
Cette espèce ne serait-elle pas une variété de l'*Eueides* (*Heliconia*) *Isabella* de Cramer et de Godart?

GENRE COLŒNIS.

Colœnis, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.,* vol. I, p. 148.
Cethosia, God.

COLŒNIS DIDON.

COLOENIS DIDO, *Lin.*

C. alis oblongis, dentatis, supra nigris, utrinque fasciis duabus virescentibus, anteriore integra, posteriore maculari; singulis infra lunulis marginalibus nitenti-albidis, bipartitis; corpore supra nigro, infra grisescente thorace rufescente punctato.

Envergure. . . . . 105 millim.

Colœnis Dido, Lin., *Amœn. Acad.*, t. 6, p. 408, n° 74. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 6, pl. 196, fig. E, F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 246, n° 8.

Cette espèce, qui a été rencontrée dans l'île de Cuba, se trouve aussi au Brésil et à la Guyane.

La chenille est verte, avec une ligne rouge et blanche; son corps est armé d'épines, dont deux caudales allongées.

COLŒNIS DELILA.

COLOENIS DELILA, *Fabr.*

C. alis oblongis, supra fulvis; primoribus subfalcatis, inferioribus dentatis; his lunulis marginalibus, illis lunula costali, nigris; inferioribus subtus linea baseos alba punctoque sanguineo antrorsum terminata.

Envergure. . . . . 90 millim.

Colœnis Delila, Fabr., *Syst. entom.,* p. 510, n° 284. — Hubn., *Verz. bek. Schmett.,* 32. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 224, n° 2.

Papilio Cillene, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 38, pl. 215, fig. D, E.

Elle se trouve aussi à la Guyane et à la Jamaïque.

COLŒNIS JULIE.

COLOENIS JULIA, *Fabr.*

C. alis oblongis, supra fulvis; primoribus subfalcatis, apice nigro macula fulva, magna, postice bifida; inferioribus dentatis, limbo exteriori nigro lunulis pallidis; his subtus linea baseos alba punctoque sanguineo antrorsum terminata; corpore fulvo, antennis nigris antice subrufescentibus.

Envergure. . . . . 90 millim.

Colœnis Julia, Fabr., *Syst. entom.*, p. 509, n° 281. — Hubn., *Verz. bek. Schmett*, 32. — God., *Encyl. méthod.*, t. IX, p. 244, n° 1.

Papilio Alcionea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 38, pl. 205, fig. F, G.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil et à la Jamaïque.

GENRE AGRAULIS.

Agraulis, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 153.

Cethosia et *Argynnis*, God.

AGRAULIS JUNON.

AGRAULIS JUNO, *Cram.*

A. alis oblongis, dentatis, supra fulvis, limbo communi anticarumque fasciis duabus, nigris; his ad apicem angus-

tato-productis; posticis subtus fusco flavidoque marmoratis, maculis argenteis permultis; corpore supra fulvo, infra grisescente capite colloque albo-punctatis; antennis nigris.

Envergure. . . . . 86 millim.

Agraulis Juno, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 38, pl. 215, fig. B, C. — Fabr., *Spec. Ins.*, t. II, p. 112, n° 487. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 244, n° 3.

Elle habite l'île de Cuba ; on la rencontre aussi à la Guyane et au Brésil.

AGRAULIS DE LA VANILLE.

AGRAULIS VANILLÆ, *Lin.*

A. alis subrotundatis, subdentatis, fulvis, nigro-maculatis; anticis supra ocello costali; posticis subtus infuscato-flavidis, maculis argenteis permultis; corpore supra fulvo; infra flavescente; capite albo-punctato pectoreque argenteo-lineato; antennis nigris antice fulvis.

Envergure. . . . . 105 millim.

Agraulis vanillæ, Lin., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 306. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 34, pl. 212, fig. A, B. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 262, n° 19. — Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 143, pl. 42, fig. 1, 2.

Il est des individus dont la base des premières ailes est d'un rouge carmin en dessous.

La chenille figurée par MM. Boisduval et Leconte, pl. 42,

fig. 3, est cylindrique, allongée, d'un jaune fauve, avec quatre bandes longitudinales noirâtres, dont les deux dorsales sont moins bien marquées, et quelquefois presque entièrement effacées : elle est, en outre, garnie de six rangées d'épines noirâtres rameuses, dont deux situées sur le sommet de la tête et un peu arquées. Cette dernière est divisée en deux par une petite raie blanchâtre, lisérée de noir; les pattes sont noires. Dans quelques individus, les bandes noires sont ponctuées de blanchâtre.

La chrysalide fig. 4 est d'un brun roussâtre, avec quelques petites éclaircies plus pâles.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve communément aussi, dans la Géorgie, la Virginie, la Caroline, sur les *Passiflora*, particulièrement sur la *Passiflora cœrulea*. Les Antilles et presque toute l'Amérique du Sud nourrissent aussi cette espèce.

GENRE CLOTHILDE.

Clothilda, Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. III, p. 440. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 155.
Argynnis, God.

CLOTHILDE MARQUETÉE.

CLOTHILDA PANTHERATA, *Martyn*.

C. alis subrotundatis, dentatis, supra fulvis extimumque versus nigro-maculatis; posticis infra brunneis, maculis saturatioribus albo-marginatis; corpore fulvo, antennis nigris.

Envergure . . . . 75 à 80 millim.

Clothilda pantherata, Martyn, *Psyche*, pl. 12, fig. 27; and, pl. 14, fig. 35.
Anicia numida, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*
Argynnis Briarea, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 261,

n° 16. — Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. III, p. 441.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi à Haïti.

GENRE EUPTOIÈTE.

Euptoieta, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 168.
Argynnis, God.

EUPTOIÈTE CLAUDIE.

EUPTOIETA CLAUDIA, *Cram.*

E. alis subdentatis fulvis, nigro-maculatis ; posticis subtus fasciis duabus albido-grisescentibus, transversis, altera media, altera marginali, et inter has fascias striga ocellorum fuscorum pupilla cinerea ; corpore fulvo antennis nigricantibus.

Envergure. 72 millim.

Euptoieta Claudia, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 109, pl. 69, fig. E, F.
Argynnis columbina, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 148, n° 453. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 260, n° 12. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 153, pl. 44, fig. 1 à 2.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve communément, dans tout le sud des États-Unis, sur plusieurs espèces de plantes basses ; elle habite aussi les Antilles, le Mexique et la Guyane.

Elle varie beaucoup, selon les localités : il est des individus d'un fauve très-vif en dessus, chez lesquels la seconde raie, en zigzag, est effacée ; il en est d'autres où la première

n'existe que sur les ailes supérieures; enfin on en voit qui offrent à peine l'empreinte des bandes blanchâtres transverses sur la face inférieure des secondes ailes.

MM. Boisduval et Leconte, dans leur *Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale,* ont donné à la planche 44, fig. 3 à 4, une bonne figure de la chenille et de la chrysalide de cette *Euptoieta.*

La chenille fig. 3 est épineuse, d'un fauve rougeâtre, avec deux bandes latérales et une série de taches dorsales blanches. Le ventre est blanchâtre, avec la tête et les pattes noires; les épines sont aussi d'une couleur noirâtre, et deux de celles situées sur le premier anneau, sont beaucoup plus longues et dirigées en avant comme les antennes.

La chrysalide fig. 4 est blanche, médiocrement anguleuse, parsemée de points et de quelques traits noirs; ses pointes dorsales sont jaunes.

GENRE ARGYNNE.

Argynnis, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss.,* t. VI, n° 19; *Ochs. Schmett. von Europa,* t. IV, p. 16. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.,* vol. I, p. 171.

ARGYNNE MYRINA.

ARGYNNIS MYRINA, *Cram.*

A. alis subrotundatis, integris, fulvis, nigro-maculatis; posticis subtus maculis plurimis argenteis brunneo inductis, striga ocellorum fulvorum pupilla nigra; corpore rufescente antennis nigris.

Envergure . . . . 50 millim.

Argynnis Myrina, Cram., *Lépidopt. exot.,* t. II, p. 141, pl. 189, fig. B, C.— Fabr., *Entom. syst.,* t. III, p. 145, n° 444. — God., *Encycl. méth.,* t. IX, p. 268, n° 67.

Elle n'est pas rare dans l'île de Cuba ; elle habite aussi les États-Unis.

ARGYNNE BELLONE.

ARGYNNIS BELLONA, *Fabr.*

A. alis subrotundatis, integris, fulvis, nigro-maculatis; posticis subtus ad basim rufescenti-flavidis macula costali bifida, ad extimum subviolaceis ocellorum seria transversa; antennis nigro cinereoque variegatis clava fulva.

Envergure. . . . . 45 millim.

Argynnis bellona, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 148, n° 454. —God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 271, n° 33.—Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 164. pl. 45, fig. 5 à 6.

Elle habite l'île de Cuba ; les États-Unis nourrissent aussi cette espèce.

GENRE MÉLITÉE.

Melitæa, Fabr. *in Illiger, Syst. Gloss.*, t. VI, p. 284, n° 29. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 177.
Argynnis, God.

MÉLITÉE THAROS.

MELITÆA THAROS, *Drury.*

M. alis subrotundatis, integerrimis, supra fulvis, lineis plurimis transversis limboque communi nigris; posticis utrinque ad extimum striga punctorum nigrorum; corpore

supra nigricante infra flavo-albicante; antennis fuscescentibus, albo annulatis clava antice fulva.

Envergure. . . . . 44 millim.

Melitæa Tharos, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 39, pl. 21, fig. 5 à 6. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 112, pl. 169, fig. E, F. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 170, pl. 47, fig. 3, 4 et 5.
Argynnis Tharossa, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 289, n° 61.

Il y a des individus chez lesquels les ailes supérieures sont noires, avec quelques taches fauves et une bande transversale maculaire de la même couleur. Leurs ailes inférieures ne diffèrent que parce que les lignes basilaires sont confondues. En dessous, les ailes inférieures sont tout à fait dépourvues de bordure brune; les supérieures ont aussi une partie de la bordure effacée, mais ce qui en reste est beaucoup plus noir que dans les individus ordinaires.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, est abondamment répandue dans toute l'Amérique septentrionale.

MÉLITÉE FRISIE.

MELITÆA FRISIA, *Poey*.

M. alis subintegris, nigris; anticis supra fulvo-maculatis, posticis fasciatis; anticis subtus fulvis, macula magna fusca; posticis pallescentibus, lineis undatis strigaque punctorum nigrorum; corpore fulvo antennis fulvescentibus.

Envergure. 40 millim.

Melitæa Frisia, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

Cette Mélitée est très-commune dans l'île de Cuba, surtout vers la côte du nord. L'insecte parfait habite les prairies et les lieux cultivés, où il voltige sur des plantes basses, en s'élevant très-peu au-dessus de la terre.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage du *M. Tharos*, *Morpheus* et *Liriope* : celles-ci en diffèrent en ce que le fauve domine dans les unes en dessus, et les autres offrent, sur les ailes inférieures, une série de points noirs qui forment ici une bande continue. La teinte noire du dessous des premières ailes est aussi différemment placée, et annonce l'absence d'une tache fauve sur l'autre surface.

MÉLITÉE ISMÉRIE.

MELITÆA ISMERIA, *Boisd. et Leconte.*

M. alis subdentatis, supra nigro fulvoque variis, anticis apice albo punctatis; posticis subtus fasciis albis fulvisque, serieque punctorum nigrorum; corpore fulvescente; antennis fulvescentibus, albo-annulatis.

Envergure. . . . . 42 millim.

Melitœa Ismeria, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 168, pl. 4 et 6, fig. 1 à 2.

L'île de Cuba, selon M. de la Sagra; elle se trouve aussi dans la Caroline et dans la Géorgie.

MM. Boisduval et Leconte ont donné, dans leur *Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale*, à la planche 46, une bonne figure de la chenille et de la chrysalide de cette espèce.

La chenille fig. 3 est jaune, avec les épines et trois raies longitudinales noirâtres; la tête est noire, ainsi que les pattes écailleuses et le ventre; les autres pattes sont jaunes.

La chrysalide est d'un gris cendré, avec quelques éclaircies plus pâles, et les petits tubercules dorsaux presque blancs.

MÉLITÉE PÉLOPS.

MELITÆA PELOPS, *Drury*.

M. alis subrotundatis, integerrimis, supra fulvis, nigro-reticulatis; posticis subtus carneis, fusco-undatis; corpore supra nigricante, infra grisescente thoraceque fulvo-maculato; antennis fuscescentibus.

Envergure . . . . 28 millim.

Melitæa Pelops, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, pl. 19, fig. 3 à 4. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 290, n° 62.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme habitant la Jamaïque, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GENRE EURÈME, EUREMA.

Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 192.
Vanessa et *Nymphalis*, God.

EURÈME PAULLUS.

EUREMA PAULLUS, *Fabr*.

E. alis bicaudatis, supra fulvis; anticis apice nigro maculis fulvis; posticis angulo ani cærulescente.

Envergure . . . . 65 millim.

Eurema Paullus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 63, n° 196.
Hypanartia Tecmesia, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*

Vanessa Paullus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, suppl., p. 819, n° 14 à 15.

Chez la femelle, le dessus des premières ailes est moins noir au sommet que chez le mâle.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi dans les autres Antilles.

EURÈME LÉTHÉ.

EUREMA LETHEA, *Fabr.*

E. alis subcaudatis, supra fulvis; anticis apice late nigro fascia maculisque fulvis; posticis lineis marginalibus nigris, anteriore abbreviata dilatataque.

Envergure. . . . . 55 millim.

Eurema Lethea, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 80, n° 250.
Hypanartia Dæmonica, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*
Vanessa Lethea, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, suppl., p. 818, n° 13 à 14.

Elle habite l'île de Cuba ; on la rencontre aussi au Brésil.

GENRE GRAPTE.

Grapta, Kirby, *Fauna bor. Am.*, p. 292. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 195.
Vanessa, God.

GRAPTE P. D'INTERROGATION.

GRAPTA P. INTERROGATIONIS, *Fabr.*

G. alis dentatis supra fulvis vel fulvo ferrugineis nigro

maculatis, anticis falcatis; posticis extus subcaudatis apice cærulescenti nigris; his subtus C. aureo integro vel interrupto notatis.

Envergure (mâle)	52 millim.
(femelle)	62 millim.

Grapta P. interrogationis, ♀, Fabr., *Entom. syst.*, t. V, p. 224, n°s 233 et 244. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 301, n° 15.

Papilio C. aureum, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 28, pl. 19, fig. 1.

Vanessa C. aureum ♂, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 192, pl. 51, fig. 1, 2.

Cette espèce, qui habite la Virginie et les États voisins, se trouve aussi dans l'île de Cuba. Elle varie beaucoup, et si on n'obtenait pas de la même chenille les variétés dont parlent MM. Boisduval et Leconte, on en ferait aisément trois espèces.

MM. Boisduval et Leconte, à la pl. 51 de leur *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amérique sept.*, ont représenté la chenille et la chrysalide de cette espèce.

La chenille fig. 5 est noirâtre, avec le corps pointillé et strié de blanchâtre et de jaunâtre; la tête et les pattes sont rougeâtres; les épines sont noirâtres. Il y a, le long des pattes, une raie d'un jaune citron, et au-dessus des stigmates une autre raie de la même couleur marquée d'une rangée de taches jaunes. Elle vit sur le Tilleul blanc et sur l'Orme d'Amérique.

La chrysalide est anguleuse, obscure, avec des taches dorées.

GRAPTE PROGNE.

GRAPTA PROGNE, *Cram.*

G. alis dentatis supra viride fulvo-ferrugineis maculatis; anticis falcatis, posticis extus subcaudatis, his punctis marginalibus fulvis, subtus L. albo *signatis; palpis, capite tho-*

raceque fulvis, corpore fulvo supra fulvo-ferrugineo; antennis fulvis clava antice ferruginea.

Envergure. . . . . 53 millim.

Grapta progne, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 9, pl. 5, fig. E, F. — Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 124, n° 379. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 304, n° 19. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 188, pl. 50, fig. 5 à 6.
Grapta C. argenteum, Kirby, *Fauna bor. Am.*, pl. III, fig. 6 à 7.

Il y a certains individus femelles chez lesquels il y a, en outre, le long du bord marginal en dessous, des petites lunules verdâtres, luisantes, plus ou moins prononcées et presque réunies en une ligne contiuue. Ces mêmes individus ont le dessus des ailes moins vif.

Elle a le port et la taille de la *Grapta C. album*, et elle semble tenir le milieu entre cette espèce et la *Grapta L. album* d'Europe.

Cette espèce, qui se trouve à la Havane, habite aussi les environs de Philadelphie, de New-York et d'Indiana, où elle remplace la *Grapta L. album* d'Europe; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

GENRE VANESSE.

Vanessa, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss.*, t. VI, p. 28, n° 12. — Doubl. et Hewits., *Genera of diurn. Lépidopt.*, vol. I, p. 198.
Eugonea et *Inachis*, Hubn.

VANESSA J. BLANC.

VANESSA J. ALBUM, *Boisd. et Leconte.*

V. alis anguloso-dentatis, supra pallide fulvis limbo

fusco, anticis maculis quinque posticis unica nigris, singularumque macula costali alba ; posticis subtus quasi J. albo notatis.

Envergure. 70 millim.

Vanessa J. album, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 185, pl. 50, fig. 1 à 2.

Cette belle espèce, qui a été rencontrée dans l'île de Cuba, se trouve aussi dans l'Amérique septentrionale, où elle remplace la *Vanessa V. album* d'Europe. Les environs de New-York, de Philadelphie et de New-Harmony-Indiana nourrissent aussi cette Vanesse.

VANESSE DE MILBERT.

VANESSA MILBERTI, *God.*

V. alis dentatis ; anticis subfalcatis, posticis extus subcaudatis ; omnibus supra nigris, fascia fulva, communi, postica, lunulisque marginalibus cæruleis.

Envergure. . . . . 48 millim.

Vanessa Milberti, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 307, n° 95. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 187, pl. 50, fig. 3 à 4.

Elle habite l'île de Cuba ; elle est assez commune aux environs de Philadelphie, où elle vit en famille sur une espèce d'*Urtica*.

Cette espèce a le port et la taille de la *V. urticæ*, mais elle est plus voisine encore de la *V. Ichnusa* d'Europe.

GENRE PYRAMÉIS.

Pyrameis, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 202.
Vanessa, Latr., God.
Cynthia, Fabr.

PYRAMÉIS ATALANTE.

PYRAMEIS ATALANTA, *Lin.*

P. alis subdentatis, supra nigris, fascia ignea, transversa; anticarum discoidali, incurva, in medio interrupta, posticarum marginali : his rotundatis, illis subfalcatis; corpore nigro; antennis albo nigroque annulatis clava antice flavescente.

Envergure. . . . . 70 millim.

Pyrameis atalanta, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 779, n° 175, — Ejusd., *Faun. Suec.*, 2e édit., p. 279, n° 1060.— Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 108, n° 362. — God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 319, n° 54. — Ejusd., *Hist. nat. des Lépidopt. ou Papill. de France*, t. I, p. 99, pl. 6, fig. 1.

Cette espèce, très-commune dans toute l'Europe, en Algérie, en Égypte et dans l'Asie Mineure, habite aussi les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. P. Poey.

PYRAMÉIS DE HUNTER.

PYRAMEIS HUNTERA, *Fabr.*

P. alis dentatis, supra testaceo-fulvis nigroque variis;

anticis apice productis, albo-maculatis; posticis subrotundatis, infra ad basim reticulatis ad extimum ocellis duobus notatis; antennis fuscis clava antice albicante.

Envergures (mâle et femelle).	58 millim.
— (femelle).	70 millim.

Pyrameis Huntera, Fabr., *Entom. syst.*, p. 499, n° 240. — Ejusd., *Entom. syst.*, t. III, p. 104, n° 321.
Vanessa Hunteri, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 324, n° 63.
Papilio cardui virginiensis, Drury-Westw., *Illustr. of exot. entom.*, t. I, p. 10, pl. 5, fig. 1.
Papilio Iole, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 17, pl. 12, fig. E, F.

La chenille est brunâtre, avec des incisions et une ligne latérales jaune; elle a encore, le long du dos, deux lignes formées par des points alternativement blancs et rouges; sa tête est noire; ses épines sont de la couleur du fond. Elle vit sur l'Immortelle à feuilles obtuses (*Gnaphalium obtusifolium*).

La chrysalide est jaunâtre, avec des mouchetures noirâtres. L'insecte parfait en sort au bout de quinze jours. Il paraît pendant toute la belle saison.

Cette espèce, qui n'est pas rare aux environs de la Havane, est très-commune aussi depuis le Brésil jusque dans la Géorgie et même au delà.

La Caroline, la Virginie, la Floride et quelques-unes des Antilles nourrissent aussi cette espèce; du reste, elle est assez commune depuis le Mexique jusqu'au Paraguay.

PYRAMÉIS DU CHARDON.

PYRAMEIS CARDUI, *Lin.*

P. alis dentatis, supra fulvis nigroque variis; anticis

apice prominulis, albo-maculatis; posticis subrotundatis, infra marmoratis, ad extimum striga quatuor ocellorum.

Envergure. . . . . 72 millim,

Pyrameis cardui, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 774, n° 157. —Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 104, n° 320. — Hubn., *Samml. Europ. Schmett. Pap.*, fig. 73 à 74. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 323, n° 62. — Ejusd., *Hist. nat. des Lépidopt. ou Papill. de France*, t. I, p. 102, pl. 5, 2 *a*, fig. 2.

Papilio carduelis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 40, pl. 26, fig. E, F.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, est très-commune dans toute l'Europe. Elle a le vol rapide; néanmoins on la prend assez facilement lorsqu'elle est posée sur les fleurs de Chardon. Godart a comparé, avec le plus grand soin, des échantillons de l'Europe, des États-Unis d'Amérique, des deux extrémités de l'Afrique, de l'île de Java, sans pouvoir trouver entre eux la plus légère différence caractéristique; mais à la Nouvelle-Hollande, dit Godart, les individus sont d'un tiers environ plus petits, et ils ont les points de la rangée intérieure du dessus des secondes ailes constamment ocellés, à l'exception de celui qui avoisine le sommet; et le dessous de ces mêmes ailes est peu foncé.

MM. Boisduval et Leconte, qui ont décrit la chenille et la chrysalide de cette espèce dans leur *Histoire et Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale*, p. 179, disent que cette *Vanessa* est beaucoup plus rare en Amérique, quoique, du reste, elle se trouve dans presque toute l'étendue de ce continent.

GENRE JUNONIE, JUNONIA, *Doubled. et Hewits.*

Gener. of diurn. Lepidopt., vol. I, p. 206.
Vanessa, Fabr., God.

JUNONIE LAVINIE.

JUNONIA LAVINIA, *Cram.*

J. alis dentatis, supra fuscis, singularum ocellis duobus iride lutescenti-grisea, linea rufa tranversa extus adjecta; anticis subfalcatis, posticis rotundatis; corpore fusco, antennis albicantibus in femina, supra nigricantibus in mare.

Envergure. . . . . 60 millim.

Junonia Lavinia (mâle), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 32, pl. 21, fig. C. D.
Papilio Evarete (var.), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 18, pl. 203, fig. C. D.
Papilio Genoveva (var.), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 4, pl. 290, fig. E. F.
Hamadryas decora, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*
Papilio Lavinia, Fabr., *Entom. syst.*, t. V, p. 424, n° 284 à 285.
Papilio Flirtea, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 90, n. 281.

Cette espèce présente un assez grand nombre de variétés femelles dont les plus remarquables sont les *J. Evarete* et *Genoveva* de Cramer, dont le dessous des ailes inférieures est plus ou moins ondé, plus clair ou plus obscur.

La chenille est noirâtre, avec une double ligne jaune latérale, coupée par un rang de points fauves; sa région dorsale est armée d'épines de la couleur du fond; sa tête est rougeâtre. Elle vit sur la *Linaire du Canada* (*Antherrinum canadense*).

La chrysalide est obscure, avec l'enveloppe des ailes et des points dorsaux incarnats. L'insecte parfait en sort au bout de quinze jours, et paraît pendant presque toute la belle saison.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Cuba, et elle se trouve depuis le Brésil jusque dans la Géorgie.

JUNONIE CŒNIA.

JUNONIA COENIA, *Hubn.*

J. alis dentatis, supra fuscis singularum ocellis duobus, iride lutescente-grisco linea rufa transversa extus adjecta, ocello antico posticorum, anali quadruplo majore.

Envergure. . . . . 63 millim.

Junonia Cœnia, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 182, pl. 49, fig. 1 à 2.
Papilio Orithya, Smith-Abbot, *Lepidopt. of Georg.*, vol. I, pl. 8.
Vanessa Larinia (var.), God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 318, n° 53.

La chenille est noirâtre, pointillée de blanc, avec le ventre et les pattes d'une couleur fauve. Elle a deux lignes latérales blanches, dont la supérieure est marquée d'une rangée de taches fauves. Les épines sont noirâtres. Elle vit sur la *Linaria canadensis*.

La chrysalide ressemble un peu, par la forme, à celles des *P. Huntera* et *Cardui;* mais elle est noirâtre, variée d'un peu de blanchâtre, sans aucunes taches métalliques.

Cette espèce a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle n'est pas rare en Virginie, dans la Caroline et en Géorgie.

GENRE ANARTIE.

Anartia, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 214.
Vanessa, God.

ANARTIE DU MÉDICINIER.

ANARTIA JATROPHÆ, *Lin.*

A. alis dentatis, pallidis, lineis fuscis, transversis, undulatis; anticis ad extimum ocello unico, posticis duobus; his extus subcaudatis, illis subfasciatis; antennis nigris clava antice ferruginea; corpore supra obscuro, infra albicante.

Envergure. . . . . 66 millim.

Anartia Jatrophæ, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 779, n° 172. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 98, n° 301. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 17, pl. 202, fig. E. F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 297, n° 3.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi au Brésil et à la Guyane, et vit sur le Médicinier (*Jatropha*).

ANARTIE LYTHRÉA.

ANARTIA LYTHRÆA, *God.*

A. alis dentatis, concoloribus, fuscis; omnibus fascia alba, media, ad marginem internum ocello terminata; posticis extus subcaudatis; corpore fusco-nigricante; antennis nigris.

Envergure. . . . . 62 millim.

Anartia Lythræa, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 299, n° 7.

Anartia Chrysopelea, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 34, fig. 547 à 548.

Elle se trouve dans l'île de Cuba, et habite aussi la Jamaïque et Haïti.

ANARTIE AMATHEE.

ANARTIA AMATHÆA, *Lin.*

A. alis dentatis, supra fuscis, disco fascia communi sanguinea, bifida, ad extimum albo-maculatis; posticis extus subcaudatis; corpore supra antennis nigro-obscuris; his clava rufescente.

Envergure. . . . . 55 millim.

Anartia Amathæa, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 779, n° 174. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 128, n° 392. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, pl. 24, fig. 5. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 298, n° 4.
Papilio Amathea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 29, pl. 209, fig. A. B.

Cette espèce, qui habite la Havane, se trouve aussi au Brésil et à la Guyane.

GENRE CYBDÈLE.

Cybdelis, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 217.
Vanessa, God.

CYBDÈLE SOPHRONIE.

CYBDELIS SOPHRONIA, *God.*

C. alis dentatis, supra cyaneo-virescentibus; anticis subtruncatis, utrinque fascia punctisque albis; posticis rotundatis, subtus marmoratis, ocellis quinque obsoletis; corpore

supra cyanescente, infra griseo; antennis ferrugineis clava nigricante.

Envergure. . . . . 65 millim.

Cybdelis Sophronia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 823, n°s 58, 59 *a*. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 112, pl. 29, fig. 1.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil, habite aussi l'île de Cuba.

GENRE MYSCÉLIE.

Myscelia, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 220.
Lybithæa, *Biblis* et *Nymphalis*, God.

MYSCÉLIE ORSIS.

MYSCELIA ORSIS, *Fabr.*

M. alis dentatis, supra nigris (in mare cæruleo micantibus), strigis tribus macularibus albis, prima et secunda abdomen secantibus.

Envergure. . . . . 60 millim.

Myscelia Orsis (mâle), Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 124, n° 378. — Drury-Westw., *Illustr. exot. entom.*, t. III, p. 22, pl. 16, fig. 3.
Nymphalis Orsis, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 381, n° 102.

Papilio Blandina (femelle), Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 129, n° 397.

Cette espèce, qui habite le Brésil, a aussi pour patrie l'île de Cuba.

MYSCÉLIE MICALIE.

MYSCELIA MICALIA, *Fabr.*

M. alis dentatis, supra nigris, lunulis terminalibus anticarumque macula media flavis; posticis disco late fulvo punctorum nigrorum serie transversa; his rotundatis, illis falcatis.

Envergure. . . . . 70 millim.

Myscelia Micalia, Fabr., *Spec. Ins.*, t. II, p. 103, n° 453. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 28, pl. 108, fig. C. D. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 315, n° 44. — Ejusd., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 415, n° 205.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que du Brésil, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

MYSCÉLIE MÉDÉE.

MYSCELIA MEDEA, *Fabr.*

M. alis subdentatis, supra nigris, fasciis tribus macularibus flavis, prima et secunda abdomen secantibus.

Envergure. . . . . 80 millim.

Myscelia Medea, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 129,

n° 397. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 415, n 204.

Papilio Chione, Cram., *Lépidopt exot.*, t. I, p. 142, pl. 90, fig. E. F.

Cette espèce, qui habite la Guyane et le Brésil, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

MYSCÉLIE ANTHOLIA.

MYSCELIA ANTHOLIA, *God.*

M. alis dentatis, supra nigris, violaceo-micantibus; anticis truncatis, utrinque albo-maculatis; posticis rotundatis, subtus striga media punctorum fuscorum.

Envergure. . . . . 85 millim.

Myscelia (Biblis) Antholia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, suppl., p. 824, n° 5 à 6.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi dans les autres Antilles, et particulièrement à la Martinique.

MYSCÉLIE DE CUVIER.

MYSCELIA CUVIERII, *God.*

M. alis fuscis, violaceo-micantibus; anticis albo punctatis; posticis immaculatis; his ad angulum ani, illis ad apicem, sub acute productis; antennis corporeque fusco-nigris.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 52 millim.

Myscelia Cuvierii, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 171, nº 6. — Lucas, *Lépidopt. exot.*, p. 117, pl. 61, fig. 2.
Eunica Hyperipta, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*

Cette espèce, qui se trouve à Cuba, habite aussi la Jamaïque.

MYSCÉLIE MONIME.

MYSCELIA MONIMA, *Cram.*

M. alis integris, supra fuscis; subtus anticis basi immaculata, posticis ocellis quinque obsoletis.

Envergure. . . . . 55 millim.

Myscelia Monima, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 202, pl. 387, fig. F. G.
Eunica Monima, Hubn., *Verz. bek. Schmett.* 61.
Nymphalis Myrto, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 418, nº 213.

Elle habite l'île de Cuba et n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil.

C'est sans doute par erreur que cette espèce est signalée par Cramer comme habitant la côte de Guinée?

MYSCÉLIE MARGUERITE.

MYSCELIA MARGARITA, *God.*

M. alis subdentatis, supra argenteis, apice nigro, albo maculato; posticis subtus fusco-irroratis, striga punctorum ocellatorum.

Envergure. . . . . 50 millim.

Myscelia Margarita, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 406, n° 184.

Cette espèce, qui habite Cuba, se trouve aussi au Brésil.

MYSCÉLIE ORPHISE.

MYSCELIA ORPHISE, *Cram.*

M. alis integerrimis, supra fuscis (in mare violaceo micantibus); subtus anticis puncto baseos nigricante, posticis quatuor virescentibus geminatis, anteriori majore.

Envergure. . . . . 55 millim.

Myscelia Orphise, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 67, pl. 42, fig. E. F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 417, n° 211.

Elle ressemble extrêmement à la *M. Maia* de Fabricius, mais elle est toujours plus petite; ses quatre ailes sont arrondies et entières; l'extrémité des supérieures n'offre que cinq taches blanches de part et d'autre, et elles sont ordinairement aussi distinctes dans le mâle que dans la femelle; les quatre petites taches brunes du sommet des ailes supérieures en dessous sont en croissants et non en chevrons; la ligne brune antérieure du dessous des secondes ailes est bien moins flexueuse, ou plutôt en forme de V très-ouvert; le premier œil de ces mêmes ailes, à partir d'en haut, est plus gros et plus brillant que le second, tandis que c'est le contraire dans la *Myscelia Maia*.

Ces différences sont très-minutieuses sans doute, mais, puisqu'elles sont constantes, elles peuvent être regardées comme caractéristiques.

Le consciencieux Godart a vu un mâle dont le dessus des premières ailes est absolument sans taches, et dont le dessous en a cinq blanchâtres peu prononcées.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, se trouve aussi à la Jamaïque et au Brésil.

MYSCÉLIE ARIADNE.

MYSCELIA ARIADNE, *Cram.*

M. alis dentatis, supra fulvis, anticarum apice fuscescente; posticis subtus striga media e punctis quatuor ocellaribus.

Envergure. . . . . 65 millim.

Myscelia Ariadne, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 128, pl. 180, fig. E. F.

Papilio Merione, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 135, n° 418. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 375, n° 84.

La chenille est d'un vert obscur, avec la tête bleuâtre, les pattes et la petite fourche de la partie anale jaunes. Son corps est chargé d'épines noirâtres, branchues, dont les deux antérieures beaucoup plus grandes. Elle vit sur le Citronnier.

La chrysalide est allongée, bifide antérieurement, verte, avec des mouchetures ferrugineuses.

Elle habite la Havane et se trouve aussi à la Guyane et au Brésil.

MYSCÉLIE FLAVILLA.

MYSCELIA FLAVILLA, *Hubn.*

M. alis subdentatis, luteis, apice supra fuscescente; subtus strigis tribus ferrugineis, punctisque ocellaribus niveis, anticarum duobus, posticarum quinque.

Envergure. . . . . 43 millim.

Myscelia Flavilla, Hubn., *Samml. exot. Schmett.* — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 406, n° 185.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil, habite aussi l'île de Cuba.

GENRE ÉPIPHILE.

Epiphile, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 224.
Nymphalis, God.

ÉPIPHILE CHRYSITÈS.

EPIPHILE CHRYSITES, *Latr.*

E. alis denticulatis; anticis subtruncatis utrinque violaceo-nigris, fasciis calthaceis; posticis rotundatis, subtus macula costali straminea, emarginato trigona.

Envergure. . . . . 62 millim.

Epiphile Chrysites, Latr. *in* Humb. et Bonpl., *Rec. d'observat. et d'anat. comp.*, vol. I, p. 245, fig. 1 à 2. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 822, n° 56 à 57.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba et n'était encore connue que comme se trouvant au Brésil.

GENRE ECTIME.

Ectima, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 227.
Nymphalis, God.

ECTIME LIRIA.

ECTIMA LIRIA, *Fabr.*

E. alis repandis, supra fusco-cinereis, undis nigris; anticis utrinque fascia, posticis punctis ocellaribus, albis.

Envergure. . . . . 50 millim.

Ectima Liria, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 239, n° 747.
Nymphalis Lirissa, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 406, n° 186.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, n'était encore connue que du Brésil.

GENRE PÉLIA.

Pelia, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 229.
Nymphalis, God.

PÉLIA LAMIS.

PELIA LAMIS, *Cram.*

P. alis integerrimis, supra fuscis, immaculatis; subtus pallide fulvis, punctis strigaque communi nigricantibus.

Envergure. . . . . 48 millim.

Pelia Lamis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 77, pl. 238, fig. E.
Nymphalis Laphria, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 427, n° 244.

Cette espèce, qui habite la Guyane et le Brésil, se trouve aussi dans l'ile de Cuba.

GENRE HÉMATÈRE.

Hæmatera, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 231.
Nymphalis, God.

HÉMATÈRE PYRAMUS.

HOEMATERA PYRAMUS, *Drury*.

H. alis subdentatis, nigris (in mare supra violaceo micantibus); anticis utrinque fascia minuta; posticis subtus irroratis, punctis ocellaribus strigaque marginali cærulescentibus.

Envergure. . . . . 45 millim.

Hœmatera Pyramus, Drury, *Ins.*, t. III, p. 1, pl. 23, fig. 3 à 4. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 422, n° 227. — Drury-Westw., *Illustr. of exotic. entom.*, t. III, p. 33, fig. 3 à 4.
Callidula Pyrame, Hubn., *Verz. bek Schmett.*, 66.

Elle se trouve dans l'île de Cuba; elle habite aussi au Brésil.

GENRE EUBAGIS.

Eubagis, Boisd., *Voy. de l'Astr.*, t. III, fig. 3.—Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 233.
Nymphalis et *Erycina*, God.

EUBAGIS SERINA.

EUBAGIS SERINA, *Fabr.*

E. alis subdentatis, maris supra æneo-viridibus, fœminæ

fuscis alboque maculatis ; posticis subtus albis, fasciis quatuor luteis fusco marginatis ocellisque duobus ; corpore supra virescente vel nigricante infra grisescente ; antennis nigris, albo annulatis clava antice flavescente.

Envergure. . . . . 38 millim.

Eubagis Serina (mâle), Fabr., *Entom. syst.*, p. 497, n° 232.—God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 419, n° 219.
Papilio Egœa (femelle), Fabr., *Syst. entom.*, p. 496, n° 231.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, se trouve aussi au Brésil.

Par la synonymie que nous venons de présenter, on voit que les *E. Serina* et *Egœa* de Fabricius ne font qu'une seule espèce, dont le premier est le mâle, et le second la femelle.

EUBAGIS POSTVERTA.

EUBAGIS POSTVERTA, *Cram.*

E. alis subdentatis, maris supra æneo-viridibus, fœminæ fuscis alboque fasciatis ; posticis subtus violaceo-albis, strigis sex ferrugineis ocellisque duobus ; antennis nigris, albo-annulatis clava antice flavescente.

Envergure. . . . . 48 millim.

Eubagis Postverta (mâle), Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 100, pl. 254, fig. C. D. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 419, n° 218.
Papilio Mylitta (femelle), *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 107, pl. 253, fig. C. D. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 101, n° 312.

Elle se trouve dans l'île de Cuba et habite aussi le Brésil.

Les auteurs ont donné le mâle de cette espèce sous le nom de *Postverta*, et la femelle sous celui de *Mylitta*.

EUBAGIS DYONIS.

EUBAGIS DYONIS, *Geyer*.

E. alis flavescente-virescentibus nervuris marginibusque nigris, margine anticarum intus profunde sinuato; subtus albis, anticis fusco nigroque fasciatis, fasciis costaque viridi-nitente lineatis, ad basim flavescentibus margineque fulvescente; posticis fusco-fasciatis, fasciis viridi-nitente lineatis, biocellatis, ocellis nigris, flavo-circumcinctis, in medioque viridi-nitente maculatis.

Envergure. . . . . 45 millim.

Eubagis Dyonis, Geyer *in* Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, n° 871 à 872.

Elle habite aussi l'île de Cuba; elle n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Mexique.

GENRE GYNÉCIE.

Gynœcia, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. I, p. 248.
Nymphalis, God.

GYNÉCIE DIRCE.

GYNECIA DIRCE, *Lin*.

G. alis fuscis; anticis utrinque fascia flava subtus omnibus albido striatis.

Envergure. . . . . 82 millim.

Gynœcia Dirce, Linné, *Syst. nat.*, t. I, p. 477, nº 117.— Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 35, pl. 212, fig. C. D. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 123, nº 376. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 471, nº 74. — Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, pl. 29, fig. 1.
Papilio Butes, Linné, *Syst. nat.*, t. I, p. 485, nº 169.

Il est à remarquer que les ailes inférieures ont vers l'angle anal un petit espace fauve, et, vers l'extrémité de la tête, une ligne transverse de quelques points bleus oculaires, plus distincts dans la femelle que dans le mâle.

La chenille est noire, souvent annelée de jaune, avec un grand nombre d'épines fauves et branchues, dont les deux antérieures plus grandes et parfois blanches; la partie anale est bifide. Elle se nourrit des feuilles de la Casse.

La chrysalide est allongée, épineuse, brune, ponctuée de blanc.

Elle habite la Havane et n'est pas rare au Brésil et à la Guyane.

GENRE LUCINIE.

Lucinia, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 253.

LUCINIE CADMA.

LUCINIA CADMA, *Drury*.

L. alis denticulatis, luteis; anticis utrinque area apicis nigra maculis duabus flavescentibus; posticis subtus ocellis duobus cæruleis; corpore supra nigricante, infra grisescente; antennis nigris.

Envergure. 54 millim.

Lucinia Cadma, Drury, *Ins.*, t. II, pl. 18, fig. 1 à 2. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 241. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 421, n° 224. — Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, pl. 30, fig. 6.

Elle se trouve à Cuba; elle habite aussi la Jamaïque.

GENRE MÉGALURE.

Megalura, Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. III, p. 446.
Timetes, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 262.

MÉGALURE CHIRON.

MEGALURA CHIRON, *Fabr.*

M. alis supra nigro-fuscis, fasciis quatuor communibus corticinis; subtus dimidio basilari margaritaceo, fascia alba extus marginato.

Envergure . . . . 60 millim.

Megalura Chiron, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 26, n° 78. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 359, n° 32.
Papilio Marius, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 14, pl. 200, fig. D. E. (mâle).
Marpena Chironias, Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, p. 47, n° 439.

Cette espèce, qui se trouve à Cuba, habite aussi le Brésil.

MÉGALURE ORSILOQUE.

MEGALURA ORSILOCHUS, *Fabr.*

M. alis supra fuscis, fasciis duabus margaritaceis, trans-

versis; subtus margaritaceis, fasciis albis; corpore supra fusco, infra albido; antennis ferrugineis.

Envergure. . . . . 55 millim.

Megalura Orsilochus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 27, n° 80. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 360, n° 37.
Papilio Cinna, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 14, pl. 200, fig. F. G. — Swains., *Zool. illustr.*, 2 nd. series, pl. 45.

On ne la connaissait encore que du Brésil; elle se trouve aussi à la Havane.

MÉGALURE IOLE.

MEGALURA IOLE, *Drury*.

M. alis supra basi fulvis, tunc nigris cœruleoque micantibus; subtus nitenti-ferrugineis, strigis duabus nigris, undulatis; corpore supra fulvo.

Envergure. . . . . 67 millim.

Megalura Iole, Drury-Westw., *Illustr. exot. entom.*, vol. III, p. 52, pl. 38, fig. 2. — Stoll, *Suppl. à Cram.*, pl. 29, fig. 4, 4 D.
Papilio Furcula, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 79, n° 246. — Donov., *Nat. repos.*, t. V, p. 151. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 360, n° 36.

Elle habite les environs de la Havane; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

MÉGALURE DE POEY.

MEGALURA POEYI, *Lefebvre*.

M. alis subcaudatis, supra fuscis, ad basin rubescentibus

anticis late ad marginem pallidioribus; posticis duobus punctis nigris ad angulum analem; subtus vermiculatis, præsertim ad basin, iisdem punctis pupilla pallido-violacea retro maculam fusco-pallidam scriptis; corpore antennisque fuscis.

Envergure (mâle). . . . . 30 millim.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, d'où elle a été rapportée par M. de la Sagra, ressemble beaucoup au *M. Iole*, après lequel elle vient se placer.

Elle a été dédiée au savant M. Ph. Poey, qui est le premier naturaliste cubanais qui ait publié une histoire naturelle de sa patrie.

MÉGALURE ELEUCHA.

MEGALURA ELEUCHA, *Hubn.*

M. alis supra fulvis, strigis duabus nigris, communibus anticarum postica angulata; subtus glauco-nitidis, striga media serieque punctorum ocellatorum.

Envergure. . . . . 65 millim.

Megalura Eleucha, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 32, fig. 197 à 198. —Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, pl. 33, fig. 3.
Nymphalis Pellenis, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 359, n° 39.

Cette espèce n'est pas très-rare à la Havane; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

Elle diffère de la *Megalura Thetis* en ce qu'elle est beaucoup moins grande; en ce que la seconde ligne noire est fortement brisée aux premières ailes, et que la troisième y manque tota-

lement ; en ce que le mâle a la queue extérieure moins longue, un peu plus large et bordée de fauve comme dans la femelle.

GENRE VICTORINE.

Victorina, Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. III, p. 447. — Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 264.
Vanessa et *Nymphalis*, God.

VICTORINE STÉNÉLÈS.

VICTORINA STENELES, *Lin.*

V. alis utrinque fasciis duabus virescentibus, posticarum priori integris ; subtus anticis Z costali cærulescente ; corpore supra nigro lateribus abdominis rufescentibus ; antennis nigris antice ferrugineis.

Envergure. 87 millim.

Victorina Steneles, Lin., *Syst. nat.*, édit. 10, p. 465, n° 39. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 84, n° 263. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 378, n° 95. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 125, pl. 67, fig. 2. — Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, pl. 23, fig. 1.
Papilio Lavinia, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 22, n° 64.

Elle habite les environs de la Havane ; elle se trouve aussi à la Guyane.

GENRE LIMÉNITE.

Limenitis, Fabr. *in Illiger*, *Syst. gloss.*, t. VI, p. 281, n° 10. — Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 274.
Nymphalis, Boisd.

LIMÉNITE DISIPPE.

LIMENITIS DISIPPUS, *God.*

L. alis denticulatis, fulvis, venis limboque posteriori albo maculato nigris; posticis striga nigra, recurva; antennis corporeque nigris, capite pectoreque albo punctatis.

Envergure. . . . . 78 à 80 millim.

Limenitis Disippus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 393, n° 152. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, pl. 55, fig. 1 à 2.
Papilio Mysippus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 50, n° 153.

Elle habite la Havane; elle se trouve aussi à la Guyane et aux États-Unis.

MM. Boisduval et Leconte, dans leur *Histoire naturelle des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale*, ont donné une bonne figure de la chenille et de la chrysalide de cette espèce. Pl. 55, fig. 3 à 4.

GENRE HÉTÉROCHROA.

Heterochroa, Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 276.
Nymphalis, God.

HÉTÉROCHROA BASILEA.

HETEROCHROA BASILEA, *Cram.*

H. alis denticulatis, supra fuscis, fascia alba, media, antrorsum rotundata, retrorsum mucronata; anticis macula

apicis fulva, solitaria sed minore quam in H. Iphicla; *posticarum subtus angulo anali fulvescente nigroque maculato.*

Envergure. . . . . 62 millim.

Heterochroa Basilea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 139, pl. 188, fig. D. — Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, p. 42, n° 370.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

Godart, in *Encyclopédie méthodique*, tome IX, p. 374, n° 80, considère cette espèce comme étant le mâle de l'*H. Iphicla*, à laquelle elle ressemble, en effet, beaucoup; cependant elle s'en distingue en ce que la tache jaune, obscure, ou brunâtre, vers le sommet des ailes supérieures, est plus petite, et en ce que l'angle anal, en dessous, est jaune et maculé de noir.

HÉTÉROCHROA IPHICLA.

HETEROCHROA IPHICLA, *Lin.*

H. alis denticulatis, supra fuscis; fascia alba, media, antrorsum rotundata, retrorsum mucronata; anticis macula apicis fulva, solitaria.

Envergure. . . . . 55 millim.

Heterochroa Iphicla, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 784, n° 181. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 135, n° 417. — God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 374, n° 80. — Lucas, *Lépidopt. exot.*, p. 126, pl. 68, fig. 1.

Papilio Cytherea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 170, pl. 376, fig. C. D.

Adelpha Cytherea, Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, pl. 42, p. 375.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, n'avait encore été signalée que comme se trouvant à la Guyane et au Brésil.

HÉTÉROCHROA CYTHÉRÉE.

HETEROCHROA CYTHERÆA, *Lin.*

H. alis denticulatis, supra fuscis; fascia alba, media, apicibus mucronata; anticarum abbreviata, faciei fulvæ et intus integræ innota; corpore supra nigricante, infra grisescente; antennis nigris clava infra ferruginea.

Envergure. . . . . 55 millim.

Heterochroa Cytheræa, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 785, n° 210. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 144, n° 441. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 573, n° 79.
Papilio Elea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 83, pl. 242, fig. D. E. — Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, p. 42, n° 374.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi à la Guyane et au Brésil.

HÉTÉROCHROA COCALA.

HETEROCHROA COCALA, *Cram.*

H. alis denticulatis, supra fuscis; fascia transversa, media; anticarum fulva, bifida; posticarum alba; corpore supra nigricante infra grisescente; antennis nigris.

Envergure. . . . . 60 millim.

Heterochroa Cocala, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 83,

pl. 242, fig. F. G. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 222, n° 77.
Adelpha Cocala, Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, p. 42, n° 373.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été rencontrée qu'à la Guyane et au Brésil.

HÉTÉROCHROA ISIS.

HETEROCHROA ISIS, *Drury*.

H. alis fusco-nigris; anticis integris, utrinque macula disci chermesina; posticis dentatis, supra striga marginali albida (femina).

Alis repandis, supra nigro-fuscis; anticis fascia sanguinea, obliqua; posticis ante marginem striga gemina albida (mas).

Envergure. . . . . 70 millim.

Heterochroa Isis, Drury-Westw., *Illustr. exot. entom.*, t. III, p. 8, pl. 7, fig. 1 à 2. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 124, n° 377. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 421, n° 225.
Nymphalis Lycorias, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 405, n° 180.

Elle se trouve dans l'île de Cuba et au Brésil.

GENRE DIADÈME.

Diadema, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 279.
Apatura, Fabr.
Nymphalis, God.

DIADÈME BOLINE.

DIADEMA BOLINA, *Lin.*

D. alis dentatis, subtus corticinis, fascia alba; posticarum litura nigra apicibus notata; alis omnibus supra macula media violaceo-alba (mas).

Alis dentatis, fulvis, margine posteriori nigro macularum albarum serie duplici; posticis supra macula nigra, subtus tribus (fœmina).

Envergure (mâle)	77 millim.
— (femelle)	95 millim.

Diadema Bolina, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 781, n° 288. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 102, pl. 65, fig. E. F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 396, n° 257.

Papilio Misippus (femelle), Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 767, n° 158. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 394, n° 153.

Papilio Diocippus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 44, pl. 28, fig. B. C.

Papilio Inaria, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 36, pl. 214, fig. A. B.

Cette espèce, presque répandue sur tous les points du globe, habite aussi l'île de Cuba.

GENRE PRÉPONE.

Prepona, Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 299

Nymphalis, God.

PRÉPONE DÉMOPHON.

PREPONA DEMOPHON, *Lin.*

P. alis supra nigris, fascia communi virescenti-cærulea, nitida; subtus griseo variis, puncto baseos unico, tunc striga undulata, nigris; corpore antennisque nigris.

Envergure. . . . . 115 millim.

Prepona Demophon, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 758, n° 47. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 407, n° 189. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 136, pl. 73, fig. 1.
Papilio Sisyphus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 96, pl. 158, fig. C.
Potamis Thalpius, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*

Cette espèce, que l'on ne connaissait que du Brésil et de la Guyane, habite aussi l'île de Cuba.

PRÉPONE AMPHIMAQUE.

PREPONA AMPHIMACHUS, *Fabr.*

P. alis supra nigris, fascia communi virescenti-cærulea, nitida; subtus dimidio basilari punctoque griseo-albidis.

Envergure. . . . . 100 millim.

Prepona Amphimachus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 37, n° 110. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 408, n° 192; *Règn. anim. de Cuv*, édit. illustr., *Ins.*, pl. 139 *bis*, fig. 2.

Papilio Meander, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 17, pl. 12, fig. A. B.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de la Guyane et du Brésil, habite aussi l'île de Cuba.

PRÉPONE CHALCIOPE.

PREPONA CHALCIOPE, *Hubn.*

P. alis integris; anticis margine externo excavato, angulo apicale elongato; posticis ad angulum analem quasi elongatis; supra nigris, fascia leta, transversali, viridi-cœrulea; anticis duobus punctis ejusdem coloris ad costam apicalem præcedentibus; subtus fulvo-pallidis vitta latissima fusca transversali lata ad medium costæ anticarum usque ad angulum analem posticarum acuta; anticis vitta lata, posticis linea, margine exteriori, ejusdem coloris.

Envergure (mâle). . . . . 100 millim.

Prepona Chalciope, Hubn., *Samml. exot. Schmett. Band ii.*

Cette espèce, que l'on connaissait seulement du sud de l'Amérique, habite aussi l'île de Cuba.

GENRE AGANISTHOS.

Aganisthos, Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. III, p. 435. — Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 301.
Nymphalis, God.

AGANISTHOS ORION.

AGANISTHOS ORION, *Fabr.*

A. alis integris, supra fusco-nigris; anticis fascia longi-

tudinali; posticis basi, fulvis; omnium margine postico utrinque albicante; corpore supra rufescente abdomine postice nigricante; antennis ferrugineis.

Envergure. . . . . 117 millim.

Aganisthos Orion, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 55, nº 170. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 368, nº 62. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 195, pl. 52, fig. 1 à 2. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 147, pl. 66.
Papilio Odius, Fabr., *Syst. entom.*, p. 457, nº 60.
Papilio Danae, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 131, pl. 84, fig. A. B.

Elle a été rencontrée aux environs de la Havane; cette espèce se trouve aussi dans la Floride et depuis le Mexique jusqu'au Brésil.

GENRE APATURE.

Apatura, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss.*, t. VI, p. 98, nº 8. — Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 302.
Nymphalis, God.

APATURE CLYTON.

APATURA CLYTON, *Boisd. et Leconte.*

A. alis fuscis, anticis basi fulvis maculis duabus nigris apice flavo-maculatis; posticis ocellatis; his subtus cinereo-violaceis striga undata nigra, ocellisque albo-pupillatis; corpore fusco antennis flavescentibus clava ad basim fusca.

Envergure. . . . . 55 millim.

Apatura Clyton, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 208, pl. 56, fig. 1 à 2.

Cette espèce, connue seulement des parties méridionales des États-Unis, habite aussi l'île de Cuba.

La chenille, figurée par MM. Boisduval et Leconte, pl. LVI, fig. 3 à 4, vit sur plusieurs espèces de *Prunus*, et autres arbres de la famille des Drupacées. Elle est verte, avec quelques raies d'un jaune verdâtre; sa tête est d'un vert jaunâtre, marquée de deux taches noires, et surmontée de deux épines courtes, rameuses et jaunâtres ; les deux petites pointes anales sont un peu relevées.

La chrysalide est verte avec l'enveloppe des ailes, et quelques raies dorsales mal écrites, d'un jaune verdâtre.

APATURE DU MICOCOULIER.

APATURA CELTIS, *Boisd. et Leconte.*

A. alis cinereo-rufescentibus, anticis apice fuscis albo-punctatis ocelloque cæco; posticis ocellis sex cæcis nigris lineisque duabus marginalibus fuscis; omnibus subtus pallide fuscis, albo sparsis, ocellis pupillatis; corpore supra fusco infra griseo-albicante; antennis fuscescentibus clava flavescente.

Envergure. . . . . 58 millim.

Apatura Celtis, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 210, pl. 57, fig. 1 à 2.

Cette espèce, qui a tout à fait le port de l'*A. Clyton*, habite les environs de la Havane; elle se trouve aussi en Géorgie.

La chenille, figurée par MM. Boisduval et Leconte, pl. LVII, fig. 3 à 4, vit sur le *Celtis occidentalis*. Elle est d'un vert jaunâtre, avec les côtés plus pâles et presque blanchâtres. Son dos est couvert par une raie d'un vert jaune, bordée de chaque

côté par une ligne d'un vert obscur ; la partie blanchâtre est aussi divisée longitudinalement par une raie d'un vert obscur. La tête est verte, surmontée de deux petites épines bifides. Les petites pointes anales sont un peu relevées.

La chrysalide est d'un vert jaunâtre, un peu bifide.

APATURE LAURE.

APATURA LAURA, *Fabr.*

A. alis supra nigris, fascia media; anticarum fulva, interrupta; posticarum alba et a latere cœruleo nitida.

Envergure. . . . . 63 millim.

Apatura Laura, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 134, nº 415. — Drury-Westw., *Illustr. exot. entom.*, t. II, p. 33, pl. 17, fig. 5 à 6. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 376, nº 37.— Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, pl. 42, fig. 5.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle habite aussi le Brésil et la côte ouest de l'Amérique du Sud.

APATURE DE DRURY.

APATURA DRURYI, *Hubn.*

A. alis anticis supra fuscis, fascia media; anticarum fulva, lata, non interrupta, apicem attingente; posticarum alba, utrinque cœruleo-nitida circumcincta; subtus anticis fulvescentibus, nigro-maculatis, posticis griseo-argenteis, fascia albicante, angusta.

Envergure. . . . . 60 millim.

Apatura Druryi, Hubn., *Samml. exot. Schmett. Band ii.*

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.
Ne serait-ce pas une variété de l'espèce précédente ?

APATURA IDYJA.

APATURA IDYJA, *Geyer.*

A. alis denticulatis, supra fuscis, anticis striga maculari albicante duabusque maculis ad apicem albis, posticis nigro-ocellatis, ocellis fulvescente circumcinctis; anticis subtus striga maculari flavicante duabus maculis albis minimis, posticis fulvescentibus, ad basim fulvescente-fuscis, ocellis minimis, flavicante circumcinctis.

Envergure. 57 millim.

Apatura Idyja, Geyer *in* Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, n° 3 à 4.

Elle a été rencontrée à Cuba; le Pérou nourrit aussi cette espèce qui vient se placer dans le voisinage de l'*A. Druryi.*

APATURE THÉODORE.

APATURA THEODORA, *Lefebvre.*

A. alis integris, paululum sinuatis; supra fusco-obscuris, vitta lata transversali albo cærulea, anticis costam haud attingente, duabus vittis marginalibus sinuosis pallidioribus ad angulum analem albescentibus, ad apicem anticarum lata macula rotundata ochracea; subtus fusco-pallidissimis, similibus vittis pallidioribus, vitta albo-cærulea, secta intus linea fusca, puncto ante angulum analem nigro cæruleo-pupillato.

Envergure (femelle). . . . . 55 millim.

Elle a été rencontrée à Ferdinandina de Jagua.

Cette espèce, en dessus, ressemble assez à l'*A. Laura,* avec laquelle elle ne pourra être confondue, en ce qu'elle n'a pas, comme dans celle-ci, l'angle anal prolongé, et surtout en ce que le dessous, qui, chez l'*A. Laura,* est glacé de vert dans la bande et la tache apicale, est, au contraire, d'un blanc mat chez cette nouvelle espèce.

GENRE MEGISTANIS.

Megistanis, Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 311.
Nymphalis, God.

MEGISTANIS CADMUS.

MEGISTANIS CADMUS, *Cram.*

M. alis anticis supra basi rufis, apice nigris albo-maculatis; posticis fusco ferrugineis puncto nigro; corpore supra fusco-rufescente; antennis ferrugineis clava nigra.

Envergure. . . . . 100 millim.

Megistanis Cadmus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 33, pl. 22, fig. A. B.
Papilio Acheronta, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 76, n° 239. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 447, n° 27.
Papilio Pherecydes, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 80, pl. 330, fig. A. B.

Ile de Cuba, selon M. de la Sagra; elle se trouve depuis le Brésil jusqu'à New-York inclusivement.

GENRE HYPNE.

Hypna, Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 314.

HYPNE CLYTEMNESTRE.

HYPNA CLYTEMNESTRA, *Fabr.*

H. alis fusco-nigris; anticis utrinque fascia media ochracea; omnibus subtus ad basin argenteo-maculatis; corpore fusco-nigro; antennis nigris clava antice ferruginea.

Envergure. . . . . 90 millim.

Hypna Clytemnestra, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 123, nº 375. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 61, pl. 137, fig. A. B., et pl. 364, fig. A. B. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 363, nº 45. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 122, pl. 64, fig. 1.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve aussi à la Guyane et au Brésil.

L'île de Cuba nourrit une variété très-remarquable de cette espèce, à laquelle les lépidoptérophiles ont donné le nom d'*Hypna Iphigenia*.

GENRE PAPHIE.

Paphia, Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 317.

PAPHIE PORTHIE.

PAPHIA PORTHIA, *Fabr.*

P. alis denticulatis, supra fulvis, striga angulata limboque postico fuscis; subtus griseis, posticis ad caudam punctis nigris; corpore supra fulvo infra grisescente; antennis nigris.

Envergure. . . . . 78 millim.

Paphia Porthia, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 78, n° 242. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 364, n° 50.

Elle se trouve à l'île de Cuba, d'après M. de la Sagra; elle habite aussi la Jamaïque et les autres Antilles.

PAPHIE TROGLODYTE.

PAPHIA TROGLODYTA, *Fabr.*

P. alis dentato-caudatis, rufis, striga margineque postico rufis.

Envergure. . . . . 72 millim.

Paphia Troglodyta, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 77, n° 240. — God., *Encycl. méthod.* t. IX, p. 365, n° 51. — Hubn., *Verz. bek Schmett.*, n° 445.
Papilio Astyanax, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 91, pl. 337, fig. A. B.
Papilio Astina, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 81, n° 251. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 359, n° 30.

Elle habite l'île de Cuba, et elle n'avait encore été signalée que comme habitant la Jamaïque et l'île Saint-Thomas.

D'après la description de Fabricius, cette espèce ne se distingue de la *P. Porthia* que parce que le point noir du dessus des premières ailes est remplacé par une tache discoïdale de la couleur, et parce que le dessous des secondes ailes n'offre aucun point noir entre la queue et l'angle anal.

PAPHIE HÉLIÉ.

PAPHIA HELIE, *Clerck.*

P. alis dentatis, supra corticinis; anticis apice fusco,

maculis ochraceis fasciam transversam angulatamque efformantibus.

Envergure. . . . . 65 millim.

Paphia Helie, Clerck, *Icones*, pl. 34, fig. 5 à 6 (var.). God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 365, nº 54.

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

La variété figurée par Clerck diffère des individus types, en ce que la bande jaune du dessus des premières ailes est continue, et qu'elle ne descend pas au delà du niveau du disque.

PAPHIE PLÉIONE.

PAPHIA PLEIONE, *God.*

P. alis denticulatis, supra fulvis, anticarum apice nigro; subtus ferrugineo reticulatis, striga media fusca; corpore supra fulvo, infra flavicante capiteque albo quadripunctato; antennis ferrugineis.

Envergure. . . . . 60 à 65 millim.

Paphia Pleione, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 366, nº 56.

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

PAPHIE VERTICORDIE.

PAPHIA VERTICORDIA, *Hubn.*

P. alis subdenticulatis, supra fulvescente-ferrugineis, apice anticarum nigro, ferrugineo quinque maculato, posticarum margine nigro, cauda ad basin ferruginea, postice

nigro quadripunctato, duobus primis punctis albo-notatis; subtus subviolaceis, nigro reticulatis, margine posticarum caudaque nigris; intus virescentibus.

Envergure. . . . . 34 millim.

Paphia Verticordia, Hubn., *Zütrage*, part. III, p. 35, fig. 559 à 560.

Cette espèce, dont la chenille, suivant M. Ramon de la Sagra, vit sur le *Croton lucidum*, habite l'île de Cuba.

GENRE SIDÉRONE.

Siderone, Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 320.
Nymphalis, God.

SIDÉRONE IDE.

SIDERONE IDE, *Hubn.*

S. alis supra nigris; anticis fasciis duabus transversis rubro-sanguineis, prima ad basin, secunda ad medium marginem posticum non attingentibus; posticis ad medium marginis antici macula rubro-sanguinea; angulo apicis anticarum fusco, intus punctis duobus albis; subtus griseo fuscoque marmoratis; linea transversali fusco-nigro ex apice anticarum usque ad angulum analem; posticis basi, vitta lata fusca circumdatis.

Envergure. 78 millim.

Siderone Ide, Hubn., *Samml. exot. Schmett.* — Boisd., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, pl. 8, fig. 1.
Nymphalis Rogerii, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 371,

n° 73. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 125, pl. 67, fig. 1.

Cette espèce habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi au Brésil et à Saint-Domingue.

SIDÉRONE GALANTHIS.

SIDERONE GALANTHIS, *Fabr.*

S. alis integerrimis, nigris; fasciis anticarum duabus, posticarum unica, supra chermesinis, subtus pallidioribus.

Envergure. . . . . 70 millim.

Siderone Galanthis, — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 46, n° 142. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 39, pl. 25, fig. D. E. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 422, n° 228.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à Surinam.

Cette espèce ressemble beaucoup, en dessus, au *Siderone Ide*, mais elle en diffère par la forme et par le dessous des ailes.

Tribu des MORPHIDES.

MORPHIDÆ, *Blanch.*

Corps petit, assez grêle; palpes labiaux relevés, ordinairement écailleux ; antennes grêles, terminées par une massue filiforme; ailes très-grandes, à cellule discoïdale, tantôt ouverte, tantôt fermée; gouttière abdominale large, profonde ; pattes de la première paire imparfaites.

Chenilles allongées, pubescentes, épineuses postérieurement; tête ornée de plusieurs cornes obtuses; abdomen terminé par deux queues.

Chrysalides courtes, suspendues par la queue; épaisses, cylindriques.

GENRE OPSIPHANE.

Opsiphanes, Doubled., Westw. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 344.
Morpho et *Pavonia*, God.

OPSIPHANE DE LA CASSE.

OPSIPHANES CASSIÆ, *Lin.*

O. alis dentatis, supra nigricante-fuscis; anticis utrinque fascia fulva; posticis subtus ocellis duobus diffitis, antico majore, subrotundato; corpore antennisque fusco-nigris.

Envergure. . . . . 108 millim.

Opsiphanes Cassiæ, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 767, n° 120. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 1, n° 150. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 13, pl. 105, fig. A. B, et 106, fig. A. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 454, n° 42.
Papilio Glycerie, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 94, n° 291.
Papilio Quiteria, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 49, pl. 313, fig. A. B. C. D.

Elle habite les environs de la Havane et n'avait encore été signalée que de Panama et du Brésil.

La chenille et la chrysalide de cette espèce ont été représentées, par Stoll, dans le supplément de Cramer, à la pl. III, fig. 3 et fig. 3 B.

TRIBU DES LIBYTHÉIDES.

LIBYTHEIDÆ, *Blanch.*

Palpes très-longs, contigus dans toute leur longueur et en

forme de bec; ailes anguleuses; pattes ambulatoires, au nombre de quatre dans les mâles, et de six dans les femelles.

Chenilles dépourvues d'épines, légèrement pubescentes.

Chrysalides courtes, légèrement carénées.

GENRE LIBYTHÉE.

Libythæa, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss.*, t. VI, p. 284, n° 28. — Doubled., Westw. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 412.
Hecaerge, Ochs.

LIBYTHÉE MOTYA.

LIBYTHÆA MOTYA, *Boisd. et Leconte.*

L. alis anticis utrinque fuscis basi fulva deinde lutea tribus maculis inæqualibus albis hac intus posita majore; posticis supra fuscis disco flavescente maculaque alba, subtus grisescente-nitentibus atomis nigris adspersis tribusque lineis transversalibus, fuscis, inæqualibus undatis; palpis, antennis corporeque nigris.

Envergure. . . . . 50 millim.

Libythæa Motya, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, t. I, pl. 64, fig. 1 à 2.

La chenille est d'un vert pâle, avec une raie dorsale d'un vert foncé. La chrysalide est verte et maculée çà et là de bleu.

Cette espèce, qui habite Cuba, se trouve aussi aux États-Unis.

MM. Boisduval et Leconte ont représenté dans leurs icones sur les Lépidoptères et les Chenilles de l'Amérique septentrionale, cette *Libythæa*, qui, jusqu'à présent, n'avait pas encore été décrite. Les mêmes auteurs ont donné aussi une bonne figure de la chenille et de la chrysalide de cette espèce à la plan-

che LXIV, fig. 2 à 4. Elle est représentée sur une branche de *Celtis*, ce qui permet de supposer que la chenille de cette *Libythæa* se nourrit des feuilles de cet arbre.

LIBYTHÉE TÉRÉNA.

LIBYTHÆA TERENA, *God.*

L. alis angulo-dentatis; anticis utrinque maculis quatuor albis; posticis supra disco albido seu rufescente; corpore supra fusco, infra griseo; antennis nigricantibus subtiliter albo-annulatis.

Envergure. . . . . 50 millim.

Libythea Terena, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 170, n° 2, et p. 813, n° 2.

Des Antilles, mais principalement de l'île de Cuba.

Godart, dans son excellent article *Papilio* de l'*Encyclopédie méthodique*, décrit une variété de cette espèce chez laquelle la tache longitudinale de la base des premières ailes est tout à fait fauve.

TRIBU DES BIBLIDES.

BIBLIDÆ, *Boisd*

Palpes longs, notablement écartés, dépassant de beaucoup la tête, avec leur dernier article infléchi en avant; antennes linéaires, à massue très-petite, comprimée; ailes un peu dentelées ou anguleuses; les postérieures ayant leur cellule discoïdale fermée par une très-petite nervure récurrente, les supérieures ayant une nervure costale dilatée et vésiculeuse.

Chenilles cylindriques, atténuées à l'extrémité, épineuses sur la tête seulement, et terminées par deux pointes.

Chrysalides suspendues par la queue.

GENRE BIBLIS.

Biblis, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss.*, t. VI, p. 281, n° 281.
Didonis, Doubl. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 405.
Melanitis, God.

BIBLIS THADANA.

BIBLIS THADANA, *Fabr.*

B. alis integerrimis, rotundatis, subdentatis, at posticis magis dentatis, fusco-nigris; supra anticis, vitta pallidiori margine externo, subtus albicante; posticis, lata vitta marginali sanguinea, nervuris incisa, subtus roseo pallida albescente punctisque tribus sanguineis ad basin in triangulum dispositis.

Envergure. . . . . 62 millim.

Biblis Thadana, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 119, n° 365. — Herbst., *Pap.*, pl. 248, fig. 1 à 2. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 326, n° 1. — Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. IV, p. 445, pl. 18, fig. 1.
Papilio Hyperia, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 74, pl. 236, fig. E. F.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, se trouve aussi au Brésil et à l'île Saint-Thomas; elle se plaît dans les lieux frais et couverts au bord de la mer; elle est très-difficile à prendre.

La chenille est d'un gris brun et surmontée de tubercules chargés d'épines à leur extrémité; les deux qui surmontent le premier segment sont rameux et fort longs. Elle est peu vive, et, contre l'ordinaire des Achalinoptères, elle ne mange que la

nuit. Une chenille sortie de l'œuf le 28 décembre avait, le 10 janvier, changé déjà quatre fois de peau, et, le 13 du même mois, elle avait pris sa cinquième et dernière mue. Enfin, le 20 janvier, elle se transforma en chrysalide suspendue par son extrémité, et, le 30 du même mois, elle se transforma en insecte parfait.

Tribu des SATYRIDES.

SATYRIDÆ, *Duponch.*

Antennes terminées tantôt par un bouton court et piriforme, tantôt par une massue grêle et presque piriforme; palpes s'élevant notablement au-dessus du chaperon; tête petite; gouttière anale peu prononcée et laissant l'abdomen à découvert; vol sautillant et peu continu.

Chenilles atténuées postérieurement, à dernier anneau en queue bifide.

Chrysalides tantôt oblongues et un peu anguleuses, avec la tête en croissant et bifide, et deux rangées de petits tubercules sur le dos, tantôt courtes et arrondies, avec la tête obtuse et le dos uni.

genre HÉTÈRE.

Hœtera, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss*, t. VI, p. 284. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 363.

Satyrus, God.

HÉTÈRE ANDROMÈDE.

HÆTERA ANDROMEDA, *Fabr.*

H. alis hyalinis; anticis strigis duabus fuscescentibus; posticis ad angulum ani chermesinis, apice ocello unico; corpore supra cinereo infra pallidiore; antennis nigricantibus.

Envergure. 60 millim.

Hætera Andromeda, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 184, n° 569. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 307, n° 18.
Papilio Pireta, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 52, pl. 315, fig. A.
Papilio Philis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 201, pl. 387, fig. E.
Papilio Menander, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Ent.*, t. III, p. 52, pl. 38, fig. 3.
Cithærias Cissa, Hubn., *Verz. bek. Schmett*, n° 495.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Caroline, à la Jamaïque et dans les autres Antilles.

HÉTÈRE DIAPHANE.

HÆTERA DIAPHANA, *Boisd.* (1).

H. alis diaphanis non rufis ut in H. Piera, *nervuris marginibusque fuscescentibus; anticis immaculatis; posticis striga fusca transversa, subarcuata minus lata quam in* H. Piera, *apice ocellis duobus punctisque totidem albis interjectis; antennis fulvescentibus; palpis albo-pilosis; thorace corporeque supra fuscis infra albis.*

Envergure. . . . . 72 millim.

Cette espèce, qui vient se ranger dans le voisinage de l'*Hætera Piera,* a été rencontrée dans l'île de Cuba.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*H. Piera,* avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de ses ailes qui sont tout à fait transparentes et non rousses comme dans l'*H. Piera.* Il est aussi à remarquer que le bord postérieur des ailes inférieures est moins trianguliforme et que tout l'espace compris entre ce bord

(1) Spec. inedit.

postérieur et la ligne obscure, transverse et tortueuse, derrière laquelle il y a deux yeux noirs à prunelle blanche et à iris jaunâtre, et séparés l'un de l'autre par deux points blancs, est entièrement incolore, transparent et non roux comme chez l'*H. Piera*.

HÉTÈRE NÉRÉIS.

HÆTERA NEREIS, *Fabr.*

H. alis fuscis, subhyalinis, vitta communi alba; posticis ad apicem fulvis, ocellis duobus atris; corpore infra grisescente, supra fusco alboque annulato.

Envergure. . . . . 75 millim.

Hætera Nereis, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 184, n° 568. —Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. III, p. 47, pl. 35, fig. 4. — God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 483, n° 16. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 146, pl. 80, fig. 1.

Elle habite l'île de Cuba et n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil et à la Guyane.

La femelle a, de part et d'autre, vis-à-vis du sommet des premières ailes, une rangée transversale de trois points blancs.

HÉTÈRE LÉNA.

HÆTERA LENA, *Lin.*

H. alis subhyalinis, fuscis; posticis supra dimidio apicali atro maculis cæruleis, sparsis, plerisque puncto albo fœtis; corpore infra-grisco, supra fusco subviolaceo albicanteque annulato; antennis rufis subtiliter nigro-annulatis.

Envergure. . . . . 14 millim.

Hætera Lena, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 784, n° 216.— Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 108, n° 334. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 10, pl. 198, fig. D. E. —God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 481, n° 13. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 145, pl. 79, fig. 3.

Envergure. . . . . 80 millim.

Elle habite l'île de Cuba, et n'est pas rare à la Guyane et au Brésil.

GENRE CALLISTO.

Callisto, Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 399.
Satyrus, God.

CALLISTO HÉROPHILE.

CALLISTO HEROPHILE, *Hubn.*

C. alis fusco-nigris, margine interno posticarum flavido-virescente piloso; anticis subtus fuscis, ad basin rubro-maculatis, nigro-trilineatis, duabus primis proximis, tertia in medio posita, undulata, extus flavescente-marginata, nigro-ocellata, ocello flavo-circumcincto in medioque albo-punctato; posticis fuscis, ad basin fusco-flavescente tinctis, nigro quadrilineatis, linea prima ad basin arcuata, subsequentibus subundulatis, secunda et tertiaque albo-marginatis medio albo quadripunctato; ocellatis ocello nigro, albo-punctato, flavo-circumcincto.

Envergure. . . . . 15 millim.

Callisto Herophile, Hubn., *Zütr.*, *Samml. exot. Schmett.*, fig. 269 à 270.

Elle habite l'île de Cuba; l'État de Honduras nourrit aussi cette espèce.

CALLISTO ZANGIS.

CALLISTO ZANGIS, *Fabr.*

C. alis integerrimis, supra fusco-nigris; subtus ferrugineis, strigis quatuor nigris; anticis ocello bipupillato, posticis duobus, anali cœco; corpore fusco-nigro.

Envergure. . . . . 45 à 50 millim.

Callisto Zangis, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 218, n° 682. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 525, n° 129. — Doubled., Westw. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, pl. 66, fig. 5.
Papilio Agnes, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 73, pl. 325, fig. A. B.

Elle se trouve dans l'île de Cuba; elle habite aussi la Caroline, la Jamaïque et les autres Antilles.

GENRE CYSTINEURE.

Cystineura, Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 406.
Argynnis, Ménétr.
Nymphalis, God.

CYSTINEURE MARDANIE.

CYSTINEURA MARDANIA, *Cram.*

C. alis dentatis, supra cinerescenti-albis, limbo fusco; posticis subtus pallide fulvis, fasciis duabus lunulisque marginalibus albis; corpore albicante thorace cinereo; antennis nigris, albo annulatis clava ferruginea vel flavescente.

Envergure. 45 millim.

Cystineura Mardania, Cram., *Lépid. exot.*, t. III, p. 36, pl. 213, fig. F. G. — Doubled., Westw. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, pl. 31, fig. 1.
Pantoporia Mardania, Hubn., *Verz. bek. Schmett.*, n° 388.
Papilio Hersilia, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 247, n° 770.
Nymphalis Hersilia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 434, n° 267.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que comme se trouvant à la Guyane et au Brésil.

TRIBU DES ÉRYCINIDES.

ERYCINIDÆ, *Blanch.*

Palpes généralement très-petits ; antennes longues ; ailes inférieures ayant leur bord terminal un peu saillant, et leur cellule discoïdale tantôt ouverte ou fermée par une petite nervure récurrente. Pattes au nombre de quatre dans les mâles et presque toujours au nombre de six chez les femelles.

Chenilles en ovale allongé, presque onisciformes, pubescentes ou velues.

Chrysalides courtes.

GENRE SYRMATIE.

Syrmatia, Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 426.
Erycina, God.

SYRMATIE DORYLAS.

SYRMATIA DORYLAS, *Cram.*

S. alis concoloribus, nigris ; disco anticarum macula

rotunda, posticarum fascia obliqua, hyalino-albis ; attamen anticis puncto rubro fere ad basin posito.

Envergure. . . . . 25 millim.

Syrmatia Dorylas, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 75, pl. 48, fig. C. — Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 426, pl. 70, fig. 3.
Erycina Dorillis, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 564, n° 4. — Gray *in* Griffith's *Anim. Kingd.*, pl. 102, fig. 2.
Limnas Nyx, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, fig. 1 à 4.

Toutes les ailes sont noires de part et d'autre, avec une bande blanche, oblique et un peu transparente, vers la base des inférieures, et une tache ronde, également blanche et un peu transparente, sur le milieu des supérieures. Ces dernières ont un gros point rouge, s'alignant avec la bande blanche dont il vient d'être question.

Chez le mâle, cette bande est d'un ton jaunâtre.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, n'avait encore été signalée que comme se trouvant à la Guyane et au Brésil.

GENRE CHARIS.

Charis, Doubled. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 452.
Nymphidia, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 130.

CHARIS CÆNEUS.

CHARIS CÆNEUS, *Lin.*

C. alis supra ferrugineis, subtus fulvis, utrinque strigis nigris punctato-interruptis, lineisque duabus marginalibus plumbeis.

Envergure. . . . . 22 millim.

Charis Cœneus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 796, nº 273.
Charis Cereus, Doubled., *List. Lepidopt. Brit. mus.*, t. II, p. 16.
Erycina Virginiensis, Boisd. *in* Guér., *Icon. du Règn. anim. de Cuv., Ins.*, texte, p. 491, pl. 81, fig. 1.
Nymphidia Pumila, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 131, pl. 37, fig. 6 à 7.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; la Géorgie et la Floride nourrissent aussi cette espèce.

Tribu des LYCÉNIDES.

LYCÆNIDÆ, *Duponch.*

Antennes droites, terminées par une massue allongée ; palpes dépassant de beaucoup la tête, à dernier article grêle, bien distinct ; ailes inférieures, formant une gouttière dans l'état de repos ; crochets du bout des tarses très-petits.

Chenilles onisciformes, hérissées de poils fins, avec la tête très-petite et globuleuse, et les pattes très-courtes.

Chrysalides arrondies, également hérissées de poils fins.

genre EUMÉNIE.

Eumenia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, suppl., p. 826.
Eumæus, Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 469.

EUMÉNIE ATALA.

EUMENIA ATALA, *Poey*.

E. alis integerrimis, rotundatis, nigris ; disco supra, et

maculis marginalibus posticarum cæruleo-nitentibus; subtus triplici macularum serie, nitide cærulescentium, interna inæqualiter disposita, maculaque magna rubra ad marginem interiorem; abdomine rubro, basi fusco; fimbria nigra.

Envergure. . . . . 50 millim.

Eumenia Atala, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, décad. 1, pl. adj. — Guér., *Icon. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 489. — Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, pl. 74, fig. 1 (mâle).
Eumenia Toxea, Guér., *Icon. du Règn. anim. de Cuv.*, *Ins.*, pl. 80, fig. 3, 3 *a*.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, n'y est pas très-commune; son vol, d'après M. Poey, serait assez lourd.

GENRE THÉCLA.

Thecla, Fabr., *in Illiger, Syst. Gloss.*, t. VI, p. 286. — Boisd., *Ind. méthod.*, p. 8. — Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 481.
Polyommatus, God.

THÉCLA MARSYAS.

THECLA MARSYAS, *Lin.*

T. alis supra virescenti-cæruleis, nitidis, apice nigro; subtus pallide violaceis, disco punctis ocellaribus atris; posticis ad angulum ani albo cærulescentique fasciatis; corpore supra cyaneo, infra albicante; antennis nigris, griseo-annulatis (mas).

Fœmina a mare differt: supra pallidiore apiceque omnium alarum nigro-fuscescente.

Envergure. . . . . 56 millim.

Thecla Marsyas, Linné, *Syst. nat.*, t. II, p. 788, n° 223. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 272, n° 48. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 620, n° 11.

Cette espèce, qui a été rencontrée dans l'île de Cuba, habite aussi la Guyane et le Brésil.

Il est à remarquer que les premières ailes ont le bord postérieur un peu concave, surtout chez le mâle.

THÉCLA ENDYMION.

THECLA ENDYMION, *Fabr.*

T. alis supra nigris virescenti-cœruleis, nitidissimis, margine atro; posticis subtus striga media nigra fasciaque ferruginea; caudis nigris postice albis.

Envergure. . . . . 60 millim.

Thecla Endymion, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 67, n° 629. — Herbst, *Pap.*, pl. 298, fig. 1 à 2. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 622, n° 17.

Endymion regalis, Swains., *Zool. Illustr.*, 2 *d* series, pl. 85. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 114, pl. 72, fig. E. F.

Cette espèce, qui n'était connue que de Surinam, habite aussi l'île de Cuba.

THÉCLA HALÉSUS.

THECLA HALESUS, *Cram.*

T. alis maris caudatis, nitide cyaneis, margine nigro;

subtus fuscis costa, basi anoque rubris; posticis utrinque angulo ani auro maculatis.

Alis feminæ fuscis basi late virescenti-cærulea.

Envergure (mâle). . . . . 43 millim.
— (femelle). . . . . 48 millim.

Thecla Halesus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 3, pl. 98, fig. B (mâle). — Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 67, n° 638. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 626, n° 32. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 83, pl. 25, fig. 1, 2, 3, 4 et 5.

La chenille est verte, légèrement pubescente; sa tête et ses pattes, écailleuses, sont d'un jaune testacé roux. Sur le vaisseau dorsal, on voit une petite raie, et sur les côtés neuf bandes obliques d'un vert obscur. A la base des pattes il y a, comme dans beaucoup d'espèces, une raie marginale d'un jaune verdâtre.

La chrysalide est roussâtre, pointillée de brun.

Cette espèce, qui habite les parties chaudes des États-Unis, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

THÉCLA MÉTON.

THECLA METON, *Cram.*

T. alis supra cærulescenti-albis, nitidis, apice nigro; subtus flavido, fusco ferrugineoque variegatis; posticis puncto gemino baseos nigro.

Envergure. . . . . 48 millim.

Thecla Meton, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 15, pl. 201, fig. D. E. — Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 67, n° 640. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 630, n° 45.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que du Surinam et de la Guyane.

THÉCLA IRUS.

THECLA IRUS, *God.*

T. alis denticulatis fuscis, feminæ ad extimum rufescentibus, breviter subbicaudatis; subtus fuscis, striga transversa, communi, sinuata, albida; posticis ad apicem cinerascentibus striga interrupta, obsoleta brunnea.

Envergure. . . . . 35 millim.

Thecla Irus, God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 674, n° 177. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 101, pl. 31, fig. 5, 6, 7 et 8.

La chenille est d'un vert jaunâtre, avec deux stries dorsales interrompues, une raie latérale et huit traits obliques d'un vert légèrement obscur.

La chrysalide est ferrugineuse, garnie de petits poils, avec deux raies longitudinales plus obscures.

Cette espèce se trouve, mais assez rarement, dans la Géorgie, sur plusieurs sortes de *Vaccinium;* elle a été rencontrée dans l'île de Cuba. Les autres Antilles nourrissent aussi cette espèce.

THÉCLA LINCUS.

THECLA LINCUS, *Fabr.*

T. alis albis, supra apice fusco; subtus fasciis transversis atris limboque fulvo; posticis angulo ani nigro punctis quatuor albis; cauda nigra postice alba.

Envergure. . . . . 12 millim.

Thecla Lincus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 289, n° 107.
Papilio Lincus, Rœmer, *Ins.*, pl. 19, fig. 10 à 11.
Papilio Ætolus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 97, pl. 340, fig. F. G. H. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 645, n° 105.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi à Surinam et au Brésil.

THÉCLA SIMÆTHIS.

THECLA SIMÆTHIS, *Drury*.

T. alis supra fuscis, nitidis ; subtus flavo-viridibus, vitta transversa argentea ; posticis apice ferrugineis striga e punctis margaritaceis.

Envergure. . . . . 30 millim.

Thecla Simæthis, Drury-Westw., *Illustr. exot. entom.*, t. I, p. 3, pl. 1, fig. 3, 3.— Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 70, n° 668. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 643, n° 97.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba. Godart lui donne pour patrie Surinam et l'île Saint-Christophe, et M. Doubleday Fernambouc.

THÉCLA HÉMON.

THECLA HEMON, *Fabr*.

T. alis fuscis ; anticis supra immaculatis ; subtus omnibus apice obscurius fasciatis ; posticis strigis quatuor virescentibus undulatis, antica longiore punctoque ocellari antrorsum terminata.

Envergure. . . . . 42 millim.

Thecla Hemon, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 67, n° 633. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 30, pl. 20, fig. D. E. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 624, n° 25.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi à la Guyane et au Brésil.

THÉCLA LAUSUS.

THECLA LAUSUS, *Cram.*

T. alis supra maris *cyaneis*, *nitidis*, fœminæ *fuscis intusque cærulescentibus; subtus violaceo-fuscescentibus, singularum strigis tribus undatis anguloque ani albis.*

Envergure. . . . . 33 millim.

Thecla Lausus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 70, pl. 233, fig. E (mâle). — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 630, n° 28.
Papilio Libanius, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 177, pl. 370, fig. H. I. (femelle).

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que de Surinam.

THÉCLA MARIUS.

THECLA MARIUS, *Boisd.* (1).

T. alis supra nigricante-cæruleis, nitidis, marginibus nigris, anticis macula nigricante ad extremitatem cellulæ discoidalis posita; posticis angulo anali rubescente; subtus

(1) Spec. inedit.

fuscis, posticis strigis albis, undulatis, duabus maculis rubescentibus angulo analique nigro.

Envergure. . . . . 35 à 40 millim.

Cette espèce habite l'île de Cuba et vient se placer tout à côté du *T. Syncellus*.

THÉCLA NARBAL.

THECLA NARBAL, *Stoll.*

T. alis supra cyaneis, nitidis, apice nigro; subtus fuscis; singularum costa baseos rubra; posticis striga undulata alba punctisque duobus ocellaribus, altero basilari, altero anali, nigris; corpore cyaneo-nitido.

Envergure. . . . . 42 millim.

Thecla Narbal, Stoll., suppl. à Cram., *Lépidopt. exot.*, t. V, p. 168, pl. 38, fig. 6, 6, F. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 627, n° 34. — Lucas, *Hist. nat. des Lépidopt. exot.*, p. 86, pl. 44, fig. 2.

Elle se trouve dans l'île de Cuba ; on ne la connaissait que de la Guyane et du Brésil.

THÉCLA SICHÉE.

THECLA SICHÆUS, *Cram.*

T. alis supra cyaneis, nitidis, apice atro; subtus carneo-cinereis; posticis strigis duabus undulatis albis maculisque duabus anguli ani rubris, striga posteriori in annulos antrorsum dilatata; corpore cyaneo, caudis nigris postice albis (mas).

Envergure. . . . . 38 millim.

Thecla Sichæus, Cram., *Lépid. exot.*, t. II, p. 76, pl. 144, fig. C. D. — Herbst, *Pap.*, pl. 290, fig. 2 à 3. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 632, n° 53.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi à Surinam et au Brésil.

THÉCLA ÉCHION.

THECLA ECHION, *Linné*.

T. alis supra fuscis (*maris intus ardosiaceis, nitidis*); *posticis subtus albidis, disco punctis ocellaribus testaceis, apice striga undulata nigricante ocellisque duobus rufis.*

Envergure. . . . . 35 à 40 millim.

Thecla Echion, Linné, *Syst. nat.*, t. II, p. 788, n° 224. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 269, n° 38. — Klemann, *Ins.*, suppl. à Rœsel, t. I, pl. VII, fig. 3 à 4. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 637, n° 73.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle se trouve aussi à Surinam et au Brésil.

C'est à tort que Godart considère le *Papilio Celmus*, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 87, pl. 55, fig. G. H., comme étant le *Thecla Echion*; c'est une espèce bien distincte, quoiqu'elle ait été trouvée dans les mêmes localités.

THÉCLA EURYTULUS.

THECLA EURYTULUS, *Hubn.*

T. alis subrotundatis, unicaudatis, in mare supra nigrofuscis, anticis lato puncto discoidali nigro (*in fœmina pallidioribus lineis discoidalibus fuscis*), *punctis analibus*

atris; subtus in mare pallidioribus, serie transversali punctorum nigrorum intus alba, extus fusco-rubescente; posticis punctis duobus ad basin atris, lunulaque maxima extra caudam aurantiaca, extus nigra, sinuatam lunulam cæruleam præcedente; puncto anali luteo-fulvescente.

Envergure. . . . . 24 millim.

Thecla Eurytulus, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II.

Elle habite les environs de la Havane.

THÉCLA MARS.

THECLA MARS, *Fabr.*

T. alis supra fuscis; subtus pallidioribus; posticis punctis duobus baseos strigaque bifida albis; striga maculam rufam amplectente.

Envergure. . . . . 35 millim.

Thecla Mars, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 265, n. 24.— God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 635, n° 66. — Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II.
Papilio Acis, Drury-Westw., *Illustr., exot. entom.* t. I, p. III, pl. 1, fig. 2, 2. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 120, pl. 175, fig. C. D.
Papilio Ixion, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 71.

Cette espèce habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi dans les autres Antilles.

THÉCLA BÉON.

THECLA BEON, *Cram.*

T. alis supra fuscis, basi cærulescente; subtus cinereis,

nitidis; posticis fascia media sanguinea lunulisque marginalibus nigris; linea angulata alba fasciam intus secante.

Envergure. . . . . 28 millim.

Thecla Beon, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 61, pl. 319, fig. B. C. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 636, n° 70.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à Surinam, au Brésil et dans plusieurs îles adjacentes.

Cette espèce est très-voisine du *Thecla* (*Papilio*) *Vesulus* de Cramer, *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 98, pl. 340, fig. I. K. Quelquefois, comme chez cette espèce, la bande rouge des quatre ailes est plus étroite, tandis que, au contraire, les trois lunules rouges de l'extrémité des inférieures sont beaucoup plus larges et ne laissent qu'un point noir derrière elles. Il arrive même que ces ailes n'ont qu'une seule lunule rouge.

THECLA M. BLANC.

THECLA M. ALBUM, *Boisd. et Leconte.*

T. alis caudatis supra violaceo-cæruleis, margine lato nigro; subtus obscure cinereis; posticis linea albida, extramedia, biangulosa, extus adjacente macula rubra et ad angulum analem macula cærulea nigro intus marginata.

Envergure (mâle). . . . . 35 millim.
— (femelle). . . . . 31 millim.

Thecla M. album, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 86, pl. 36, fig. 1, 2, 3, 4 et 5.

La chenille est légèrement pubescente, d'un vert un peu jaunâtre, avec une raie dorsale et sept traits obliques d'un vert

obscur. La tête est noire. La raie marginale est jaune, légèrement ombrée de vert obscur sur son côté supérieur.

La chrysalide est d'un gris brun, avec la partie antérieure et l'enveloppe des ailes d'un gris pâle un peu verdâtre.

Elle habite l'île de Cuba; la Géorgie nourrit aussi cette jolie espèce.

THÉCLA ARSACE.

THECLA ARSACE, *Boisd. et Leconte.*

T. alis denticulatis fuscis, feminæ ad extimum rufescentibus breviter subbicaudatis; subtus fuscis striga communi, transversa, sinuata, nigra; posticis ad apicem cinerascentibus striga maculari, obsoleta, fusca.

Envergure . . . . 33 millim.

Thecla Arsace, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amérique sept.*, p. 103, pl. 32, fig. 1 à 5.

La chenille est d'une teinte rougeâtre incarnate, avec le dessus du dos blanc depuis le second anneau jusqu'au neuvième, et divisé par deux lignes parallèles rapprochées, interrompues, d'un vert obscur. Près de la base des pattes, on voit une raie marginale de la même couleur bordée de blanc en dessous, et entre celle-ci et les raies dorsales il y a, comme chez beaucoup d'espèces analogues, une série de sept ou huit points obliques.

La chrysalide est rougeâtre, avec la partie antérieure et l'enveloppe des ailes d'une teinte verdâtre.

Cette espèce vit, dans la Virginie et la Géorgie, sur plusieurs arbrisseaux de la famille des Vacciniées; elle a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

THÉCLA DAMON.

THECLA DAMON, *Cram.*

T. alis bicaudatis fuscis, anticis maris macula subcostali ovata, pallida; subtus viridibus striga communi undulato-tortuosa antice ferrugineo-limbata.

Envergure. . . . . 30 millim.

Thecla Damon, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 208, pl. 390, fig. C. D.
Thecla Smilacis, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 107, pl. 33, fig. 5 à 8.

La chenille est verte, avec la tête et les pattes noirâtres; elle est marquée de quatre rangées de taches rouges, dont deux dorsales formées de taches plus petites, et une de chaque côté composée de taches un peu plus grandes.

La chrysalide est d'un gris brunâtre, avec l'abdomen plus clair et rougeâtre.

Elle habite la Géorgie et a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

THÉCLA CALANUS.

THECLA CALANUS, *Hubn.*

T. alis bicaudatis fuscis; subtus lineola gemina disci strigisque duabus apicis undulatis cærulescentibus; posticis lunulis tribus anguli ani rufis.

Envergure (mâle). . . . . 32 millim.
— (femelle). . . . . 35 millim.

Thecla Calanus, Hubn., *Samml. exot. Schmett. Band.*, I.

Polyommatus Falacer, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 633, nº 58. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 92, pl. 29, fig. 1 à 3.

Cette espèce, qui a le port et la taille du *T. Lyncæus*, se trouve aux environs de la Havane; elle habite aussi une grande partie des États-Unis.

MM. Boisduval et Leconte ont représenté à la pl. 29, fig. 4 et 5, la chenille et la chrysalide de *Thécla*, qui vit sur plusieurs espèces de *Cratægus*.

La chenille, fig. 4, est d'une couleur roussâtre pâle, un peu plus obscure et teintée d'un peu de verdâtre sur les côtés, qui sont marqués de traits obliques bruns. Sur le dos, elle a une large bande brune qui disparaît sur les anneaux du milieu, où elle est remplacée par deux lignes parallèles de la même couleur, et qui reparaît sur les anneaux postérieurs. Il est aussi à remarquer que le premier anneau est un peu échancré en avant et comme bifide.

La chrysalide, fig. 5, est d'un brun jaunâtre, plus claire sur les anneaux, pointillée et saupoudrée de quelques atomes bruns.

THÉCLA FAVONIUS.

THECLA FAVONIUS, *Smith-Abbot.*

T. alis bicaudatis supra fuscis; posticis apice maculis fulvis extus emarginatis; subtus cinereis strigis duabus undulatis albis; posticis fascia submarginali fulva angulo ani cœrulescente; abdomine fœminæ apice fulvescente.

Envergure (mâle).	31 millim.
— (femelle).	35 millim.

Thecla Favonius, Smith-Abbot, *Ins. of Georg.*, vol. I, p. 27, pl. 14. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 635, nº 65. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, p. 93, pl. 30, fig. 1 à 5.

La chenille est verte, légèrement pubescente, avec une raie dorsale et neuf traits obliques d'un vert obscur. Elle vit sur plusieurs espèces de Chêne, particulièrement sur le *Quercus rubra*.

La chrysalide est grisâtre, avec deux rangs de points noirs sur chaque.

Cette espèce, qui habite les parties méridionales des États-Unis, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

THÉCLA LIPAROPS.

THECLA LIPAROPS, *Boisd. et Leconte.*

T. alis bicaudatis, supra fuscis anticis area discoidali fulva; subtus cinereis strigis undulatis, albis; posticis fascia submarginali, fulva, interrupta anguloque ani cæruleo.

Envergure. . . . . 31 millim.

Thecla Liparops, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 97, pl. 31, fig. 1 à 4.

La chenille est d'un vert jaunâtre, avec une ligne dorsale et huit traits obliques d'un vert un peu obscur. La raie latérale ou marginale est aussi d'un vert obscur doublé de jaune inférieurement. Elle vit sur le *Quercus rubra*.

La chrysalide est d'un gris cendré, avec deux rangs de points noirâtres sur chaque côté des anneaux de l'abdomen.

Cette espèce, qui habite la Géorgie, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

THÉCLA BUBASTUS.

THECLA BUBASTUS, *Cram.*

T. alis supra fuscis intusque pallide ardosiaceis; subtus

fuscescentibus, striga flexuosa e punctis ocellaribus nigris et ponc hanc lunulis annulisque albis; posticis ocellis duobus anguli ani iride rufa.

Envergure. . . . . 32 millim.

Thecla Bubastus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 84, pl. 332, fig. G. H.
Polyommatus Columella, Fabr., *Entom. syst. Emend.*, t. III, pars 1, p. 282, n° 83. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 638, n° 74.

Cette espèce, qui jusqu'à présent n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

Fabricius a décrit cette espèce d'après une femelle altérée qui n'avait qu'une queue, et Cramer l'a figurée d'après une autre femelle qui n'en avait pas du tout; en sorte que ce n'est que par des recherches opiniâtres et par la comparaison de plusieurs individus des deux sexes que le savant lépidoptérologiste Godart est parvenu à se convaincre que le *Columella* du professeur de Kiel et le *Bubastus* de l'iconographe d'Amsterdam se rapportaient à la même espèce. Le nom de *Columella* étant postérieur à celui de *Bubastus*, c'est ce dernier qui a dû être adopté.

THÉCLA MÉGARE.

THECLA MEGARUS, *God.*

T. alis supra fuscis intusque cærulescentibus; posticis subtus albidis, strigis tribus flexuosis e maculis fuscescentibus ocellisque duobus anguli ani iride rufa.

Envergure. . . . . 28 millim.

Thecla Megarus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 638, n° 76.

Elle se trouve dans l'île de Cuba ; elle n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil.

Il est à remarquer que, chez le mâle, le milieu des ailes supérieures offre une tache d'un noir obscur.

THÉCLA NIPHON.

THECLA NIPHON, *Hubn.*

T. alis denticulatis, fuscis, feminæ ad extimum rufescentibus, subtus dilute fuscis, strigis angulosis tribus, nigris, transversis ; posticis ad apicem cinereo-purpurascentibus.

Envergure. 33 millim.

Thecla Niphon, Hubn., *Zütr.*, fig. 203 à 204. — Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. sept.*, p. 105, pl. 33, fig. 1 à 4.

La Chenille est verte, pubescente, marquée, sur le dos, de trois raies longitudinales, dont celle du milieu d'un jaune pâle et les deux autres blanches. Près des pattes, elle présente aussi, ordinairement, une petite ligne marginale blanche. La tête est brune.

La chrysalide est grisâtre, avec quatre rangées de petites taches, dont les deux du milieu noirâtres et moins marquées, et les latérales ferrugineuses.

Elle vit, dans la Géorgie et la Floride, sur plusieurs espèces de Pins. L'île de Cuba nourrit aussi cette espèce.

THÉCLA PASÉO.

THECLA PASEO, *Lefebvre.*

T. alis subrotundatis, posticis inæqualiter bicaudatis, supra cæruleo-obscuris, nitentibus, sed anticis omnino ex-

trorsum nigris, lineola posticis marginali cæruleo-alba; subtus griseo-cæruleis, lineis nigris transversalibus binis sinuosis; puncto anali æreo, duabus lunulis præcedentibus, prima cærulea, secunda aurantiaca, puncto nigro ad basin notata.

Envergure. . . . . 23 millim.

Elle habite les environs de la Havane.

THÉCLA AON.

THECLA AON, *Lefebvre.*

PL. 16, FIG. 6 ♂, 6 *a*, 6 *b* ♀.

T. alis subrotundo-elongatis, tenuiter caudatis, in mare supra cæruleo-micantibus, margine nigro, in fœmina fuscis, ad basin grisescentibus, macula anali aurantiaca, altera in fœmina simili præcedente; subtus in mare violaceo-griseis, nitentibus, grisescentibus in fœmina; anticis linea brevi, recta, fusca albaque transversali, posticis sinuosa, lunulis marginalibus fuscescentibus, puncto anali nigro extrorsum cæruleo, supra aurantiaco, lunula aurantiaca, pupilla nigra præcedente; caudis nigris, albo terminatis.

Envergure. . . . . 30 millim.

Elle se trouve dans les environs de la Havane. Suivant M. Th. Roger, elle habiterait aussi le Yucatan.

THÉCLA CÉLIDA.

THECLA CELIDA, *Boisd.* (1).

T. alis supra cæruleo-micantibus, apice anticarum nigro, subtus albo-cærulescentibus, strigis macularibus, undulatis

(1) Spec. inedit.

lunulisque fuscis, angulo anali nigricante maculaque ferruginea : hac nigro-maculata.

Envergure. . . . . 27 millim.

Cette espèce, qui vient se ranger dans le voisinage du *T. Aon*, a été rencontrée dans l'île de Cuba.

THÉCLA TOLLUS.

THECLA TOLLUS, *Boisd.* (1).

T. paulo minor quam T. Strephon, *supra nigricante basi anticarum discoque posticarum nitido-cærulescente ; subtus obscure griseo-fuscescente, medio anticarum transversim nigricante lineato, medio posticarum linea alba, sinuata, ad angulum analem angulata, intus nigricante submarginata; macula fulva inter caudas posita, postice puncto nigricante notata.*

Envergure. . . . . 27 millim.

Cette espèce, qui avoisine le *T. Strephon*, a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GENRE LYCÈNE.

Lycæna, Boisd., *Ind. method.*, p. 10. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 488.
Polyommatus, God., Steph., Curt.

LYCÈNE THÉONUS.

LYCÆNA THEONUS, *Lefebvre.*

PL. 16, FIG. 8 ♂, 8 *a*, 8 *b* ♀.

L. alis rotundatis, supra in mare violaceis, in fœmina

(1) Spec. inedit.

albis, latissime nigro-marginatis, basi cærulescente lineisque transversis nigris; posticis lunulis marginalibus obscuris; subtus albis, lineis sinuosis transversalibus lunulisque marginalibus obscuris, punctis analibus cæruleo-metallicis; fimbria anticarum intersecta.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 30 millim.

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

LYCÈNE AMMON.

LYCÆNA AMMON, *Lefebvre.*

PL. 16, FIG. 7 *b*, 7 *a*, 7 *b* ♀.

L. alis rotundatis, supra in mare violaceo-cæruleis (in fœmina nigris, basi solummodo cærulea), posticis punctis duobus ad angulum analem in mare nigris (in fœmina macula aurantiaca extrorsum superante); subtus griseis, vittis griseis ocellaribus transversis albo-circumdatis; anticis puncto discoidali simili, posticis potius semi-albis quinque punctis nigris, 2 ad basin, 1 ad costam, 2que ad angulum analem extrorsum nitentibus et externo lata macula aurantiaca superato.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 21 millim.

Elle se trouve dans les environs de la Havane; elle habite aussi le Yucatan.

LYCÈNE HAMO.

LYCÆNA HAMO, *Hubn.*

L. alis integerrimis, in mare supra violaceo-cæruleis, striga marginali nigra; in fœmina fuscis, basi cærulea;

subtus grisescentibus, lunulis nigris marginalibus albo circumdatis; puncto discoidali, vitta lunularum transversa, anticis, sed rupta punctisque duobus margine antico; posticis eodem colore magis in fœmina quam in mare subtus scriptis; fimbria in utroque sexu intersecta.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 20 à 28 millim.

Hubn., *Samml. exot. Schmett.*

Elle se trouve dans les environs de la Havane.

LYCÈNE ASTÉNIDAS.

LYCÆNA ASTENIDAS, *Boisd.* (1).

L. alis maris supra cyaneo-violaceis margine fuscescente fimbriaque albicante. Fœmina : alis supra fusco-nigricantibus, basi cyaneo-virescente; hac trioculata, oculis grisescente circumcinctis; subtus griseo-fuscescentibus, anticis lunula discoidali albicante circumcincta triplici macularum albicantium serie circumcinctis; subtus posticarum lunula discoidali, tribus lineis macularibus, tribus vel quatuor oculis, nigris, fulvo-circumcinctis.

Envergure. . . . . 26 millim.

Cette espèce, qui vient se placer dans le voisinage du *L. Hamo*, habite l'île de Cuba.

Les individus de la Havane sont un tiers plus petits que ceux de la Martinique, et la femelle est ordinairement sans atomes bleus en dessous.

LYCÈNE CASSIUS.

LYCÆNA CASSIUS, *Fabr.*

L. alis supra maris violaceo-cærulescentibus, fœminæ

(1) Spec. incedit.

albis anticarum limbo exteriori fusco; subtus albis nigro maculatis fasciatisque; posticis ocellis duobus anguli ani argenteis.

Envergure (mâle).	42 millim.
— (femelle).	40 millim.

Lycæna Cassius, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 316, n° 197. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 36, pl. 23, fig. C. D. — God., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 670, n° 192. — Swains., *Illustr.*, 2 *d* series, pl. 133.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi à Surinam et à Cayenne.

LYCÈNE HANNO.

LYCÆNA HANNO, *Hubn.*

L. alis in mare supra nitide cærulescentibus, margine fusco; in fœmina fuscis, basi cærulea; subtus cinereis, strigis fuscis, albo cinctis; posticarum baseos punctis tribus nigris; ocellis tribus angulo ani, exteriori magno iride fulva, pupilla cyaneo-nitenti; fimbria alba.

Envergure (mâle).	35 millim.
— (femelle).	37 millim.

Lycæna Hanno, Hubn., *Samml. exot. Schmett.* — Stoll, suppl. à Cram., *Lépidopt. exot.*, p. 170, pl. 39, fig. 2, 2 *b*.

Polyommatus Filenus, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

Argus Pseudoptiletes, Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. septentr.*, p. 114, pl. 35, fig. 5, 6 et 7.

Les manières de vivre de ce *Lycæna* sont les mêmes, à l'état

parfait, que celles des espèces d'Europe qui appartiennent au même genre. Il est commun, dans les lieux cultivés, aux environs de la Havane ; il se plaît au soleil.

GENRE CHRYSOPHANE.

Chrysophanus, Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 497.
Polyommatus et *Lycæna*, Auct.

CHRYSOPHANE THOE.

CHRYSOPHANUS THOE.

C. alis maris fuscis violaceo-micantibus, anticis punctis tribus nigris, posticis fascia marginali fulva extus crenata; anticis feminæ fulvis punctis sparsis margineque fuscis, posticis fuscis punctis nigris fascia marginali crenata fulva; anticis subtus fulvis nigro punctatis, posticis cinereis punctis ocellaribus nigris fasciaque marginali fulva.

Envergure (mâle)	33 millim.
— (femelle)	39 millim.

Chrysophanus Thoe, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. septentr.*, p. 125, pl. 38, fig. 1 à 3. — Guér., *Iconogr. du Règne anim. de Cuv.*, *Ins.*, pl. 81, fig. 4 à 5.

Cette espèce, qui se trouve çà et là dans quelques parties centrales des États-Unis, habite aussi l'île de Cuba.

CHRYSOPHANE ÉPIXANTHE.

CHRYSOPHANUS EPIXANTHE, *Boisd.*

C. alis maris supra fuscis nigro maculatis, posticis striga

marginali crenata fulva; subtus albido-lutescentibus anticis nigro-punctatis, posticis punctulatis striga undulata crocea.

Envergure. . . . . 29 millim.

Chrysophanus Epixanthe, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. septentr.*, p. 127, pl. 38, fig. 4 à 5.

Cette espèce, qui n'avait encore été rencontrée que dans les environs de New-Harmony-Indiana, habite aussi l'île de Cuba.

CHRYSOPHANE TARQUIN.

CHRYSOPHANUS TARQUINIUS, *Fabr.*

C. alis maris nigris, anticis macula longitudinali, lineata, difformi, fulva-lutea, posticis extimo luteo-fulvis serie punctorum nigrorum.

Alis feminæ fulvis, anticis margine crenato punctisque baseos nigris ; posticis margine interno fuscis, omnibus subtus cinereo-luteis maculis plurimis ocellatis, rufis, albido-cinctis.

Envergure. . . . . 32 millim.

Chrysophanus Tarquinius, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 319, n° 207. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. septentr.*, p. 128.—God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 580, n° 77. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, pl. 77, fig. 8.

Polyommatus Cratægi, Boisd. et Leconte, *Iconogr. des Lépidopt. et des Chenill. de l'Amér. septentr.*, p. 37, fig. 1 à 2.

La chenille, pl. 37, fig. 4, est d'un vert tendre, avec trois raies

longitudinales blanches situées sur le dos, et une raie de la même couleur à la base des pattes. Elle vit sur plusieurs espèces de *Cratægus*.

La chrysalide, pl. 37, fig. 5, est d'un gris blanc, avec le dos plus obscur, marqué de petits tubercules saillants qui la rendent un peu anguleuse. Son extrémité postérieure est pointue et un peu arquée.

Elle habite la Géorgie, et se trouve aussi dans l'île de Cuba.

TRIDU DES HESPÉRIDES.

HESPERIDÆ, *Latr.*

Antennes courtes, terminées en une massue épaisse souvent arquée, ayant quelquefois un petit crochet au bout. Tête forte. Thorax robuste. Abdomen très-long. Ailes généralement courtes et musculeuses; cellule discoïdale des ailes inférieures toujours ouverte.

Chenilles cylindriques, glabres ou pubescentes, à tête forte, globuleuse, un peu fendue.

Chrysalides contenues dans un léger réseau.

GENRE PYRRHOPYGA.

Pyrrhopyga, Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 508.
Hesperia, Latr.

PYRRHOPYGA MÉNADE.

PYRRHOPYGA MOENAS, *Fabr.*

P. alis cæruleo-atris, margine postico posticarumque basi albis; corpore atro, capite anoque rubro-sanguineis.

Envergure . . . . 56 millim.

Pyrrhopyga Mœnas, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 347, n° 318. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 733, n° 14.
Papilio Bixæ, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 12, pl. 199, fig. C. D.
Papilio Phidias, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 795.
Pyrrhopyga Hyperici, Hubn., *Züt.*, fig. 271 à 272.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle habite aussi le Brésil.

PYRRHOPYGA PHIDIAS.

PYRRHOPYGA PHIDIAS, *Linn.*

P. alis cœruleo-atris; posticarum limbo postico rubro vel flavescente, albo exterius marginato; corpore nigro; palpis, collo, ano, punctis thoracis et abdominis rubris.

Envergure. 58 millim.

Pyrrhopyga Phidias, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 193, n° 293. —Fabr., *Entom. Syst.*, t. III, p. 347, n° 319. Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 734, n° 15. — Clerck, *Icon.*, pl. 44, fig. 3 à 4.
Papilio Acastus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 12, pl. 199, fig. E., et t. I, p. 65, pl. 41, fig. C. D. (var.). — Stoll, *Suppl. à Cramer*, p. 34, pl. 7, fig. 3. C. D.

On ne la connaissait que de Cayenne et du Brésil; elle a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

PYRRHOPYGA XANTHIPPE.

PYRRHOPYGA XANTHIPPE, *Latr.*

P. atra, alis flavo-fasciatis; capite, ano rubro-sanguineis, lateribusque rubro-sanguineo maculatis.

Envergure. . . . . 58 millim.

Pyrrhopyga Xanthippe, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 774, n° 17. — Doubled. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, pl. 78, fig. 1.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba ; elle se trouve aussi au Brésil.

PYRRHOPYGA VULCAIN.

PYRRHOPYGA VULCANUS, *Cram.*

P. atra, albo cœruleoque fasciata ; alis anticis, maculis fenestratis, ad basin transversis fasciatis ; antennarum apice sensim arcuato ; corpore nigro ; palpis externe maculis capitis pedibusque albicantibus ; thorace abdomineque griseo-cyanescente lineatis hoc transversim, illo longitudinaliter.

Envergure. . . . . 78 millim.

Pyrrhopyga Vulcanus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 87, pl. 245, fig. C. D.
Hesperia Polyzona, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 736, n° 21.

Elle a été trouvée dans l'île de Cuba. Cette espèce n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil, Cayenne et Surinam.

GENRE ÉRYCIDES.

Erycides, Doubled., Westw. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 509.
Hesperia, Latr.

ÉRYCIDE PALÉMON.

ERYCIDES PALEMON, *Fabr.*

E. alis atris; anticis macula fulva, posticis angulo ani flavo; corpore nigro; palpis (ultimo articulo excepto) colloque rubris.

Envergure. . . . . 52 millim.

Erycides Palemon, Fabr., *Mant. Ins.*, t. II, p. 87, n° 789.
Hesperia Polybius, *Entom. syst.*, t. III, p. 337, n° 281.
Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 732, n° 10.

Elle se trouve dans l'île de Cuba; elle habite aussi le Brésil et Surinam.

ÉRYCIDE PYGMALION.

ERYCIDES PYGMALION, *Cram.*

E. atra, alis posticis cœruleo-fasciatis, anticis maculis fenestratis, ad basim cœruleo radiatis; antennarum apice abrupte uncinato.

Envergure. . . . . 74 millim.

Erycides Pygmalion, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 87, pl. 245, fig. A. B.
Hesperia Gnetus, Fabr., *Mant. Ins.*, t. II, p. 89, n° 803.
Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 736, n° 22.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à Cayenne et à Surinam.

GENRE EUDAMUS.

Eudamus, Blanch., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 467 (1840).
Goniuris, Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*. vol. II, p. 510 (1850).
Hesperia, Auct.

EUDAMUS ORION.

EUDAMUS ORION, *Fabr.*

E. nigro-fusca, alarum posticarum limbo externo caudisque albis; corpore nigro obscuro ab basin alarum viridi-sericeo.

Envergure. . . . . 56 millim.

Eudamus Orion, Fabr., *Mant. Ins.*, t. II, p. 85. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 92, pl. 155, fig. A. B. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 729, n° 4.— Lucas, *Lépidopt. exot.*, p. 124, pl. 80.
Papilio Proteus (var. B.), Linn., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 333.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba. Cette espèce n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil et Surinam.

EUDAMUS DORANTES.

EUDAMUS DORANTES, *Stoll.*

E. alis fuscis; posticis subtus fasciis tribus nigris, ba-

silari abbreviata vel punctiformi; corpore nigricante.

Envergure. . . . . 48 millim.

Eudamus Dorantes, Stoll, *Suppl. à Cram.*, p. 172, pl. 39, fig. 9.
Hesperia Eurycles (var. A.), Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 730.

Cette espèce a été rencontrée par M. Ph. Poey aux environs de la Havane. Le Brésil nourrit aussi cette espèce.

EUDAMUS SIMPLICIUS.

EUDAMUS SIMPLICIUS, *Stoll.*

E. alis fuscis; posticis subtus fasciis tribus nigris, basilari abbreviata vel punctiformi; corpore nigricante.

Envergure. . . . . 50 millim.

Eudamus Simplicius, Stoll, *Suppl. à Cram.*, p. 171, pl. 39, fig. 6, 6, E.
Hesperia Eurycles (var.), Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 730, n° 5.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Surinam, a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

EUDAMUS PROTÉE.

EUDAMUS PROTEUS, *Linn.*

E. alis subcaudatis, supra fusco-violaceis, ad basin vires-

centibus; anticis utrinque maculis lutescentibus translucidis, diversis, in serie obliqua ad medium et ad apicem aliquando intus arcuata, subtus posticis violaceis, maculis ad basin et ante marginem vitta lata transversali nigro-violaceis; caudis utrinque olivaceo-nigris.

Envergure. . . . . 45 à 55 millim.

Eudamus Proteus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 794, n° 259. — Fabr., *Mant. Ins.*, t. II, p. 85. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 118, pl. 260, fig. D. E. — Latr., *Encycl. méth.*, t. IX, p. 730, n° 7. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 69. Doubled., Westw. et Hewits, *Gener. of diurn. Lepidopt.*, pl. 79, fig. 7 (var.).

La chenille et la chrysalide ont été représentées par MM. Boisduval et Leconte dans leur *Iconogr. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 69.

La chenille de cette espèce vit sur le *Clitoria rouge* selon Albot, sur le *Dolichus* selon Fabricius, et à Cuba, suivant M. Ramon de la Sagra, sur le *Frijol de Olor* (*Phaseolus odoratus*). Elle replie les feuilles de la plante pour s'y abriter, file sa coque dans les premiers jours de juillet et éclôt vers la mi-août.

Elle habite les deux Amériques intertropicales; plus commune dans le midi que dans le nord, et plus rare en Géorgie. Elle se trouve aussi à Cuba et dans les autres Antilles.

EUDAMUS SANTIAGO.

EUDAMUS SANTIAGO, *Lefebv.*

E. alis subrotundatis et caudatis, supra olivaceis, anticis utrinque punctis lutescentibus translucidis, diversis, in linea obliqua ad medium et ad apicem; posticis subtus nigro-violaceis, margine late violaceo albescente; caudis latis, nigris.

Envergure. . . . . 45 millim.

Elle habite les environs de la Havane.

Cette espèce, qui rappelle la seconde ville de l'île de Cuba, se distingue de l'*E. Proteus*, dont elle est fort voisine, principalement par la forme plus arrondie de ses secondes ailes, qui portent une queue, mais ne se prolongent pas autant que celles de l'*E. Proteus*. L'absence de raies vertes du dessus et la différence complète du dessous des secondes ailes, qui est privé de taches que portent celles de l'*E. Proteus*, sont des caractères qui la distinguent assez nettement de cette espèce.

EUDAMUS HABANA.

EUDAMUS HABANA, *Lefebv.*

E. alis subrotundatis, supra nigris, basi late cæruleo-nitentibus, margine posticarum albescente; subtus nigro-piceis, anticis maculis obscurioribus informibus, et margine inæqualiter albescente; posticis margine breviter et late albis.

Envergure (mâle). . . . . 60 millim.

Elle habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane.

Nous dédions cette belle espèce à la ville qui est le berceau des sciences naturelles, à Cuba.

EUDAMUS BATABANO.

EUDAMUS BATABANO, *Lefebv.*

E. alis læviter subprolongatis, utrinque fuscis, anticis ad basin nitido-cæruleis, posticis duabus lineis transversalibus versus basin ejusdem coloris; abdomine nitido-cæruleo annulato.

Envergure (femelle). . . . . 61 millim.

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

EUDAMUS SUMADUE.

EUDAMUS SUMADUE, *Lefebv.*

E. alis subelongatis, utrinque fuscis, anticis maculis translucidis lutescentibus in vitta transversali ad medium maximis, ad apicem minutis, dispositis; supra magis quam infra in basin virescentibus.

Envergure (mâle). . . . . 55 millim.

Se trouve dans l'île de Cuba.

EUDAMUS CAPUCIN.

EUDAMUS CAPUCINUS, *Lefebv.*

E. alis paululum subrotundatis, supra piceo-fuscis ad basin ochraceo-rubescentibus; anticis in mare supra arcu minuto subtus macula fere dubia, in disco luteis (fœminæ utrinque maculis duabus geminis eodem colore) nervula sectis; subtus anticis ad basin et disco inferiori nigris; omnibus alis fuscis atomis rubris griseisque omnino rubescentibus.

Envergures (mâle et femelle). . . . . 50 à 55 millim.

La femelle est semblable au mâle; le petit arc du dessus des premières ailes est remplacé par une tache ochracée indistinctement accusée, placée à cheval sur la première partie de la deuxième nervule inférieure, et quelquefois au-dessus de la sous-médiane coupée par l'extrémité du pli. Elle est souvent

mieux décrite en dessous; les poils de la partie anale sont blonds.

Elle habite l'île de Cuba.

Cette espèce semble être commune et présente assez de variations dans sa taille comme dans l'intensité de ses taches alaires.

EUDAMUS TRINITAD.

EUDAMUS TRINITAD, *Lefebv.*

E. alis fere subprolongatis, utrinque pallido-brunneis; supra anticis utrinque tribus maculis translucidis inæqualibus et flavescentibus, in trigonum dispositis; subtus anticis ad apicem, posticis omnino, maculis violaceis irregulariter marmoratis.

Envergure (femelle). . . . . 56 millim.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

Ainsi nommée en l'honneur de la ville de ce nom.

EUDAMUS SAN-ANTONIO.

EUDAMUS SAN-ANTONIO, *Lefebv.*

E. alis in fœmina utrinque piceo-fuscis, supra luteo-ochraceo ad basin villosis; anticis utrinque punctis minutissimis translucidis flavescentibus, ad costam et ad apicem; subtus posticis ad basin et marginem externum internumque sinuosim piceis, in disco punctis piceis infra atomis albescentibus notatis.

Envergure (femelle). . . . . 67 millim.

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

Décrite sur un seul exemplaire, dont les bords des ailes postérieures étaient mutilés. Il est probable que, en dessus, le bord

externe anal présente une frange blanche un peu prolongée.

Le nom de *San-Antonio* rappelle celui du cap nord-est de l'île de Cuba.

EUDAMUS MAYSI.

EUDAMUS MAYSI, *Lefebv.*

E. alis anticis rectis, posticis subprolongatis, utrinque fuscis; anticis basi, posticis disco villoso-lutescentibus; anticis utrinque ad costam punctis duobus minutissimis, perlucidis (subtus latioribus) tertioque versum apicem, luteis; subtus disco posticarum obscuriori extus sinuosim dentato, tribusque guttulis albis fere argenteis, notatis.

Envergure (mâle). . . . . 57 millim.

Elle habite l'île de Cuba.

Décrite sur un seul exemplaire assez bien conservé.

Ce nom rappelle celui de la pointe orientale de Cuba.

EUDAMUS XAGUA.

EUDAMUS XAGUA, *Lefebv.*

E. alis utrinque fusco-nigris, ad basin supra corporeque cæruleo-virescente micantibus; subtus anticis, macula basali cæruleo-micante cuneiformi lunulaque alba ad costam; palpis pectoreque inter primos pedes ochraceo-lutescentibus.

Envergure. 50 millim.

Elle a été trouvée dans l'île de Cuba.

GENRE GONILOBE.

Goniloba, Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 511.
EUDAMUS, *Blanch.*

GONILOBE CRETEUS.

GONILOBA CRETEUS, *Cram.*

G. alis supra nigris, immaculatis, infra fuscis, fasciis duabus transversis, obscurioribus; limbo postico sæpius dilutiore.

Envergure. . . . . 60 millim.

Goniloba Creteus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 163, pl. 284, fig. C. D. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 739, n° 29.
Papilio Alardus, Stoll, *Suppl. à Cram.*, *Pap.*, pl. 39, fig. 7, var. A.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil.

GONILOBE CASSANDRE.

GONILOBA CASSANDER, *Fabr.*

P. alis ecaudatis concoloribus fuscis immaculatis.

Envergure. . . . . 45 millim.

Goniloba Cassander, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 337, n° 280. — Donov. *Nat. Repos.*, t. IV, pl. 136, fig. 1.

Cette espèce habite les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

GONILOBE PARMÉNIDE.

GONILOBA PARMENIDES, *Cram.*

G. fusca, supra immaculata, ; alis anticis infra macula magna alba, interna; posticis ibidem fasciis nullis; corpore clava antennarumque infra griseo-flavicantibus, primo longitudinaliter nigricante lineato.

Envergure. . . . . 65 millim.

Goniloba Parmenides, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 144, pl. 364, fig. E. F. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 740, n° 30.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que comme se trouvant au Brésil.

GONILOBE AULESTES.

GONILOBA AULESTES, *Cram.*

G. alis supra cæruleo-nigris, anticis fascia utrinque albo-hyalina, apice immaculato; posticis infra viridi-fuscis, basi immaculata, limbo postico cinerascente vel dilutiore.

Envergure. . . . . 65 à 70 millim.

Goniloba Aulestes, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 161, pl. 283, fig. E. F. G.
Hesperia Acastus, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 740, n° 32.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil et Surinam, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GONILOBE FULGERATOR.

GONILOBA FULGERATOR, *Cram.*

G. alis supra nigris; anticis utrinque fascia media punctisque ante apicem albo-hyalinis, posticis infra basi albis; corpore infra flavicante abdomine supra in medio nigrolineato.

Envergure. . . . . 65 millim.

Goniloba Fulgerator, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 162, pl. 284, fig. A. B.
Hesperia Mercatus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 332, n° 260. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 741, n° 33.

Elle habite l'île de Cuba, et se trouve aussi à Surinam et au Brésil.

GONILOBE TALUS.

GONILOBA TALUS, *Cram.*

G. alis fuscis; anticis fascia maculari punctorumque lineola ante apicem hyalino-flavidis; posticis supra, limbo excepto, viridibus; corpore supra viridi-sericeo.

Envergure. . . . . 63 millim.

Goniloba Talus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 122, pl. 176, fig. D.
Hesperia Ausonius, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 741, n° 34.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba, particulièrement aux environs de la Havane, par M. Ph. Poey ; Surinam et le Brésil nourrissent aussi cette espèce.

GONILOBE DE SAVIGNY.

GONILOBA SAVIGNYI, *Latr.*

G. alis in mare subrotundatis paululum caudatis, supra brunneo-violaceis; anticis utrinque in disco tribus maculis fere in trigonum albovitreis, tribusque minutissimis similibus in apicem transversim conjunctis; subtus posticis violaceis puncto nigro ad basin, duabusque vittis macularibus transversis anguloque anali brunneis.

Envergure (mâle). . . . . 52 millim.

Goniloba Savignyi, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 741, n° 35.
Polygonus Lividus, Hubn., *Exot. Samml. Band.*, II.

Elle habite l'île de Cuba ; elle se trouve aussi dans les autres Antilles.

GONILOBE MERCURE.

GONILOBA MERCURIUS, *Fabr.*

G. alis posticis subtus maculis duabus transversis atrofuscis, spatio interjecto margaritaceo, nitido; limbo postico extus cinerascente, intus fusco; abdomine albo-annulato.

Envergure. 72 millim.

Goniloba Mercurius, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 96, n° 78. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 742, n° 57.

Papilio Idas, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 118, pl. 260, fig. A. B.

Elle se trouve dans l'île de Cuba; elle habite aussi le Brésil et Surinam.

Dans quelques individus, le dessous des ailes inférieures est d'un brun couleur de suie et luisant, sans teinte grise dans l'entre-deux des bandes; le limbe postérieur est noirâtre.

GONILOBE TITYRE.

GONILOBA TITYRUS, *Fabr.*

G. alis subcaudatis fuscis; anticis utrinque fascia flava, posticis subtus striga argentea.

Envergure. . . . . 50 millim.

Goniloba Tityrus, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 85, nº 777. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 72.

Papilio Clarus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 66, pl. 41, fig. E. F.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que comme se trouvant à Surinam.

GONILOBE EPITUS.

GONILOBA EPITUS, *Fabr.*

G. alis supra fuscis, infra fusco-ferrugineis; anticis maculis vitreis, flavidis; tribus internis in triangulum dispositis; alis posticis infra fascia transversa argentea; clava antennarum infra palpis extusque flavicantibus.

Envergure. . . . . 48 millim.

Goniloba Epitus, Fabr., *Mant. Ins.*, t. II, p. 86. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 103, pl. 343, fig. E. F. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 744, n° 39.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que du Brésil et de la Guyane, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GONILOBE ANAPHUS.

GONILOBA ANAPHUS, *Fabr.*

G. alis fuscis; posticarum apice abdominisque annulis flavis; antennis nigris.

Envergure. . . . . 62 millim.

Goniloba Anaphus, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 89. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 126, pl. 178, fig. F. Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 760, n° 92.

Cette espèce, qui a été rencontrée à Surinam, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GONILOBE ETHLIUS.

GONILOBA ETHLIUS, *Cram.*

G. alis supra fuscis, infra, primorum disco excepto, flavidis; his maculis quatuor punctisque tribus ante apicem, fenestratis; alis posticis macularum quatuor flavidarum punctiformium serie transversa; corpore infra flavicante.

Envergure. . . . . 56 millim.

Goniloba Ethlius, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 112,

pl. 392, fig. A. B. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 746, n° 46.

Cette espèce, qui se trouve à Surinam et au Brésil, habite aussi l'île de Cuba.

GONILOBE CORIDON.

GONILOBA CORIDON, *Fabr.*

G. alis supra fuscis; anticis maculis quatuor flavo-hyalinis, tribus posticis transverse seriatis, altera costali, emarginata; alis posticis supra immaculatis, subtus cinereo-brunneis, lineis maculisque brunneo-fuscis; antennis nigricantibus clava rufescente; corpore supra omnino nigricante pedibus fusco-rubescentibus.

Envergure. 48 millim.

Goniloba Coridon, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 87, n° 270.
Hesperia Phocion, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 354, n° 345. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 762, n° 96.

Elle habite l'île de Cuba; la Jamaïque et le Brésil nourrissent aussi cette espèce.

GONILOBE LUCAS.

GONILOBA LUCAS, *Fabr.*

G. alis fuscis; anticarum disco maculis 4-5 flavo-hyalinis; posticis immaculatis.

Envergure. 45 millim.

Goniloba Lucas, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 339, n° 290. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 751, n° 60.

Elle se trouve dans l'île de Cuba et habite aussi les autres Antilles.

GONILOBE ANTONIN.

GONILOBA ANTONINUS, *Latr.*

G. alis anticis posticisque supra fuscis; illarum costa subtus flavida; his punctis duobus flavidis, infra rubro-fuscis, basi flavo-grisea; clava antennarum flavicante; corpore nigricante.

Envergure. . . . . 50 millim.

Goniloba Antoninus, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 746, n° 47.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi à Surinam et au Brésil.

GONILOBE DE FISCHER.

GONILOBA FISCHERII, *Latr.*

G. alis nigris; anticis maculis septem, posticis tribus, albo-hyalinis; capite supra punctato, palpis, pectore pedibusque cinereis; antennis nigris.

Envergure. . . . . 52 millim.

Goniloba Fischerii, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 747, n° 50.

Elle se trouve au Brésil et habite aussi l'île de Cuba.

GONILOBE SERGESTE.

GONILOBUS SERGESTUS, *Cram.*

G. alis supra brunneo-fuscis; anticis maculis quatuor

flavo-hyalinis; duabus subcostalibus, diffitis, aliis approximatis; alis posticis utrinque puncto discoidali flavo.

Envergure. . . . . 60 millim.

Gonilobus Sergestus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 117, pl. 74, fig. C. (mâle).
Papilio Sinon, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 101, pl. 342, fig. D. E. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 762, n° 97.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle se trouve aussi au Brésil et à Surinam.

GONILOBE PHINÉE.

GONILOBA PHINEUS, *Fabr.*

G. alis supra fuscis; infra anticarum medio excepto, rufo-flavidis; his supra margine externo antico fasciaque maculari, posticis ibidem fascia continua extimoque margine postico flavo-rufis.

Envergure. . . . . 44 millim.

Goniloba Phineus, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 85. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 123, pl. 176, fig. E. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 765, n° 107.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve aussi à Surinam.

GONILOBE MINOS.

GONILOBA MINOS, *Latr.*

G. alis atris; anticis maculis duabus mediis lineolarum-

que serie subapicali, niveis, hyalinis ; posticarum disco fascia transversa, nivea, infra longiori, apicibus flavidis; corpore nigro abdomine infra albo lineato.

Envergure. . . . . 48 millim.

Goniloba Minos, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 756, nº 78.

Elle se trouve dans l'île de Cuba et habite aussi le Brésil.

GONILOBE JUSTINIEN.

GONILOBA JUSTINIANUS, *Latr.*

G. alis fuscis; anticis punctis albo-hyalinis ; posticis supra immaculatis, infra disco rufescente, macularum cinerascentium subocellatarum serie posterius marginato ; antennis nigricantibus ante clavam albo annulatis.

Envergure. . . . . 38 millim.

Goniloba Justinianus, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 760, nº 89.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba, particulièrement aux environs de la Havane, par M. Ph. Poey ; cette espèce habite aussi le Brésil.

GONILOBE PHOCUS.

GONILOBA PHOCUS, *Cram.*

G. fusco-flavida aut rufescens ; alis anticis maculis flavido-hyalinis ; tribus anticis majoribus, postice emarginatis, quinque aut sex minutis, subapicalibus ; alis posticis

flavescentibus, fasciis punctorumve lineis transversis fuscis; antennis abrupte uncinatis.

Envergure. . . . . 34 millim.

Goniloba Phocus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 102, pl. 162, fig. E.

Hesperia Phocas, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 334, n° 267. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 749, n° 55.

Cette espèce, qui n'était connue que de la Guyane et du Brésil, a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

GONILOBE AVITUS.

GONILOBA AVITUS, *Cram.*

G. fusco-flavescens; alis anticis maculis flavido-hyalinis; duabus anticis majoribus, subquadratis; duabus tribusve punctiformibus, subapicalibus; alis posticis punctis fuscis, per series transversas dispositis; antennarum clava sensim arcuata.

Envergure.. . . . . 46 millim.

Goniloba Avitus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 123, pl. 354, fig. D. E. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 750, n° 56.

Cette espèce, qui se trouve au Brésil et à Surinam, habite aussi l'île de Cuba.

GONILOBE BETHYLLUS.

GONILOBA BETHYLLUS, *Abbot-Smith.*

G. alis ecaudatis, fuscis, primoribus maculis fenestratis, quadratis, albis; posticis subtus undato-nebulosis.

Envergure . . . . 38 millim.

Goniloba Bethyllus, Abbot-Smith, *Lepidopt. Georg.*, t. I, p. 43, pl. 22. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 764. Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 74.

MM. Boisduval et Leconte, dans leur *Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale*, ont donné une bonne figure de la chenille et de la chrysalide de cette espèce.

La chenille, pl. LXXIV, est verdâtre, avec deux lignes jaunâtres et longitudinales de chaque côté; la tête est brune et le segment suivant est noir. Elle se nourrit des feuilles de la *Glycine reticulata*.

La chrysalide est entièrement brune.

Cette espèce, qui habite l'Amérique du Nord, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GENRE THYMÈLE.

Thymele, Fabr., *in Illig.*, *Mag.*, t. VI, p. 287 (1808).
Ismene, Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 514 (1852).

THYMÈLE HELIUS.

THYMELE HELIUS, *Fabr.*

T. alis fuscis; posticis latere externo fulvo.

Envergure . . . . 42 millim.

Thymele Helius, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 85. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 10, pl. 198, fig. B. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 761, n° 94.

Elle se trouve dans l'île de Cuba, particulièrement dans les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey. Cette espèce, jusqu'à présent, n'avait encore été signalée que comme habitant Surinam.

GENRE PHARÉAS.

Phareas, Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, t. II, p. 515.

PHARÉAS PELÉE.

PHAREAS PELEUS, *Linn.*

P. alis atris; anticis fasciis duabus, transversis, altera media rubra, altero subapicali, flavida; macula flavido-hyalina, trigona interjecto; corpore, antennis nigris harum clava arcuata.

Envergure . . . . 50 millim.

Phareas Peleus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 792, n° 249. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 163, pl. 284, fig. F. — Clerck, *Icon. Ins.*, pl. 45, fig. 5. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 758, n° 85.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi au Brésil et à Surinam.

GENRE THANAOS.

Thanaos, Boisd., *Ind. Method.*, p. 37 (1840).
Nisoniades, Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 519 (1852).
Hesperia, Auct.

THANAOS VÉLASQUEZ.

THANAOS VELASQUEZ, *Lefebv.*

T. alis rotundatis, supra omnino atro-violaceis, villosis, subtus inæqualiter fuscis; corpore arto-violaceo, palpis nigricantibus pilis antice albido variegatis; antennis supra nigris, infra albido semiannulatis.

Envergure (mâle) . . . . 40 millim.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

Sa dénomination rappelle celle du premier conquérant de Cuba, du temps de la conquête.

THANAOS POTRILLO.

THANAOS POTRILLO, *Lefebv.*

T. alis rotundatis, utrinque nigro piceis anticis ad apicem 8-punctis translucentibus albis circulatim dispositis.

Fœmina pallidiore punctis latioribus et supra atomis fuscis obscuratis.

Envergure (mâle). . . . . 42 millim.
— (femelle). . . . . 40 millim.

Elle habite l'île de Cuba.

Ce nom est donné à cette espèce, en souvenir de la montagne qui s'élève jusqu'à 3,000 mètres de haut, non loin de la Trinité.

THANAOS ZARUCCO.

THANAOS ZARUCCO, *Lefebv.*

T. alis subrotundatis, nigro-fuscis, anticis, basi vittaque

transversali deleta obscurioribus, 4-punctis ad costam versum apicem albo-translucentibus, uno infra; paululum supra magis subtus punctis marginalibus albis.

Envergure (mâle). . . . . 45 millim.

Elle habite l'île de Cuba.

Cette espèce est assez voisine du *T. Potrillo*, mais elle s'en distingue par une taille plus grande, par ses secondes ailes, qui sont moins arrondies, et surtout par les nuances du dessus des premières, qui sont moins accusées.

THANAOS OTREUS.

THANAOS OTREUS.

T. alis fusco-nigricantibus, nigricante-vittatis; his transversis, undulatis.

Envergure. . . . . 50 millim.

Thanaos Otreus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 78, pl. 328, fig. F.

Elle se trouve dans l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que comme habitant le Brésil.

THANAOS JUVÉNAL.

THANAOS JUVENALIS, *Fabr.*

T. alis diluto-fuscis; limbo postico punctorum albidorum fuscorumve subocellatorum strigis; alis anticis punctorum hyalinorum, fusco marginatorum serie transversa; clava antennarum subarcuata, rufescente.

Envergure. . . . . 40 millim.

Thanaos Juvenalis, Fab., *Entom. syst.*, t. III, p. 339, n° 291. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 789, n° 160. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 65, fig. 1 à 5.

Elle se trouve aussi à Cuba ; on ne la connaît encore que des États-Unis.

THANAOS PHILÉMON.

THANAOS PHILEMON, *Fabr.*

T. alis immaculatis, supra holosericeo-atris, nitidis, subtus brunneo-fuscis, anticarum margine interno dilutiore; antennis albo-annulatis.

Envergure. . . . . 40 millim.

Thanaos Philemon, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 89, n° 812. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 788, n 157.

Hesperia Arcas. — Drury-Westw. *Illustr. exot. Entom.*, t. I, p. 36, pl. 19, fig. 5 à 6.

L'île de Cuba et les autres Antilles nourrissent cette espèce, qui habite aussi le Brésil.

GENRE SYRICHTE.

Syrichtus, Boisd., *Ind. Method.*, p. 35 (1840).

Pyrgus, Doubled., Westw. et Hewits., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 516 (1852).

Thymele, Stephens. *Spilothyrus*, Duponch.

SYRICHTE ORCUS.

SYRICHTUS ORCUS, *Fabr.*

S. alis anticis posticisque supra fuscis; illis punctis ma-

culaque lunata vitreis; his fasciis supra infraque cœrulescentibus ; corpore supra nigro albido lineato maculatoque , infra albicante.

Envergure. . . . . 40 millim.

Syrichtus Orcus, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 340, n° 296. — Donov., *Of an Epit. of the nat. Hist. of the Ins. of Ind.* II, pl. 44, fig. 1. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 789, n° 163.
Papilio Cerialis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 213, pl. 392, fig. N. O. — Stoll, *Suppl. à Cram.*, p. 47, pl. 10, fig. 1.

La chenille de cette espèce, suivant Stoll, vit sur une espèce de poivrier. Elle est d'un vert-sale, avec la tête brune, une tache sur chaque côté de ses anneaux, et deux lignes le long du ventre, blanches.

Elle ne reste environ que sept jours en chrysalide.

Cette espèce habite l'île de Cuba; on ne la connaît encore que de la Guyane et du Brésil.

SYRICHTE OILEUS.

SYRICHTUS OILEUS, *Linn.*

S. alis supra nigris, pube, maculis tessellatim dispositis striisque costalibus albis, anticis subtus fere concoloribus ; posticis ibidem albis, strigis undatis nigris; omnium limbo postico utrinque albo punctato ; antennis nigris, albo-annulatis ; corpore nigro alboque variegato.

Envergure. . . . . 36 millim.

Syrichtus Oileus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 795.—Westw. et Humphr., *Britt. Butt.*, pl. 38, fig. 14 à 15.

Papilio Orcus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 87, pl. 334, fig. 1.
Hesperia Syrichtus, Fabr., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 90, n° 816. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 785, n° 150.

Cuba et le continent méridional ainsi que les autres Antilles.

M. le docteur Boisduval, ayant pris le nom spécifique de *Syrichtus*, donné par Fabricius à cette espèce, pour en faire une dénomination générique dont cette Hespéride est le type, nous avons été obligé de lui restituer le nom que lui avait préalablement imposé Linné.

MM. Doubleday, Westwood et Hewitson, dans le volume II[e] de leur *Genera diurnal of Lepidoptera*, p. 516, n'adoptent pas la dénomination imposée par M. le docteur Boisduval, et ils désignent ce genre sous celui de *Pyrgus*. Le nom de M. Boisduval étant plus ancien que celui de *Pyrgus*, nous pensons que c'est celui de *Syrichtus* qui doit être adopté.

GENRE PAMPHILE.

Pamphila, Doubled., Hewits. et Westw., *Gener. of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 521.
Hesperia, Latr.

PAMPHILE PHYLÆUS.

PAMPHILA PHYLÆUS, *Drury*.

P. alis rufo-flavis; anticis supra fascia obliqua interrupta (mas) *maculave arcuata* (fœmina) *limboque posticoque fuscis; posticis ibidem extus fusco-marginatis.*

Envergure. . . . . 38 millim.

Pamphyla Phylœus, Drury-Westw., *Illustr. Exotic. Entom.*, t. I, p. 25, pl. 13, fig. 4 et 5. — Latr., *Encycl.*

méthod., t. IX, p. 707, n° 112. — Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. de l'Amér. sept.*, pl. 78.
Papilio Colon, Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 327, n° 241.
Papilio Vitellius, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 327, n° 240.

Elle habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane, où elle a été prise par M. Ph. Poey. Les autres Antilles et le Brésil nourrissent aussi cette espèce.

PAMPHILE BRETTUS.

PAMPHILA BRETTUS, *Boisd. et Leconte.*

P. alis subrotundatis piceo-fuscis; anticis utrinque 6-*punctis minutis luteis, quorum* 3 *ad apicem*, 3 *ad medium inferiorem; corpore piceo-fusco, oculis albicante marginatis palpisque albidis; antennis piceo-fuscis clava infra flavescente.*

Envergures (mâle et femelle). . . . . . . 30 millim.

Pamphila Brettus, Boisd. et Leconte, *Icon. des Lépidopt. et des Chen. de l'Amér. sept.*, pl. 75, fig. 3 mâle, 4 et 5 femelle.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que comme habitant l'Amérique septentrionale, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

La figure que donnent MM. Boisduval et Leconte, dans leur *Iconographie des Lépidoptères de l'Amérique septentrionale*, présente quelques légères différences, savoir : aux premières ailes un point de plus au-dessous des trois du sommet; une teinte plus jaune-verdâtre en dessous des secondes ailes, qui en plus portent deux taches noires près de l'angle externe; en outre, la frange est jaunâtre, etc. Mais, d'après la disposition des taches et la similitude de taille et de facies, M. Al. Lefebvre s'est as-

suré que cette espèce est bien la même, et peut varier selon les latitudes sous lesquelles on la rencontre. Dans l'île de Cuba, elle doit naturellement être d'un ton plus chaud et plus sombre en raison de la plus grande chaleur.

PAMPHILE MÉSOGRAMME.

PAMPHILA MESOGRAMMA, *Latr.*

P. alis fuscis; posticis puncto subcentrali fasciaque infera transversa, supra rufescentibus, infra pallido-flavis, albidisve; alis anticis maris supra macula atra, ovata, fulvo cincta.

Fœmina : maculis et fascia fenestratis, albis.

Envergure. . . . . 36 millim.

Pamphila Mesogramma, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 765, n° 106. — Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba,* pl. adj.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, est commune dans les champs, et se laisse approcher. Cette familiarité, jointe au vol sautillant qu'ont toutes les espèces de ce genre, en fait un des agréments de la campagne, aux yeux des amis de la nature. Elle habite aussi le Brésil.

PAMPHILE NÉRON.

PAMPHILA NERO, *Fabr.*

P. nigro-fusca, submicans; alis anticis utrinque, posticis subtus, punctorum alborum striga transversa.

Envergure. . . . . 34 millim.

Pamphila Nero, Fabr., *Entom. syst., suppl.*, t. III, p. 443. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 752, n° 63.

On la trouve à Cuba et dans les autres Antilles; le Brésil nourrit aussi cette espèce.

GENRE ACHLYODES.

Achlyodes, Doubled., Westw. et Hewits., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 524.
Eantis, Boisd.

ACHLYODES FRÉDÉRICK.

ACHLYODES FREDERICUS, *Hubn.*

A. alis subrotundatis, supra fusco-violaceis, subtus fuscis; anticis utrinque puncto minutissimo ad costam apicalem albo translucido vittisque duabus macularibus transversis ad medium ad marginem nigris.

Envergure (mâle). . . . . 35 millim.

Achlyodes Fredericus, Hubn., *Zütr.*, 611 à 612.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi à Surinam.

GENRE HESPÉRIE.

Hesperia, Boisd., *Ind. Method.*, p. 34. — Doubled., Hewits. et Westw., *Genera of diurn. Lepidopt.*, vol. II, p. 526.

HESPÉRIE CORNÉLIUS.

HESPERIA CORNELIUS, *Latr.*

H. (mas) *alis fuscis nitidis; anticis supra macula media atra, ovata, punctisque duobus albidis; omnibus infra punctorum alborum striga.*

Envergure. . . . . 38 millim.

Hesperia Cornelius, Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 764, n° 104.

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

HESPÉRIE ALAMÉDA.

HESPERIA ALAMEDA, *Lefebv.*

H. alis in mare subelongatis, utrinque fuscis; supra anticis, maculis minutis ochraceis ex apice ad discum nigro maculatum; posticis disco ochraceis linea fuscescente; subtus similibus at posticis lata vitta transversali punctoque discoidali præcedente luteo-albescentibus.

Envergure (mâle). . . . . 43 millim.

Elle a été rencontrée aux environs de la Havane.

Le nom de cette *Hesperia* est destiné à rappeler une des promenades de la Havane.

HESPÉRIE MISÈRE.

HESPERIA MISERA, *Lefebv.*

H. alis in mare subrotundatis, utrinque fuscis, antennis pilisque fulvescentibus; supra in mare macula lata discoidali nigra et utrinque puncto flavescente in disco, subtus pallidioribus.

Envergure (mâle). . . . . 30 millim.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

HESPÉRIE BARACOA.

HESPERIA BARACOA, *Lefebv.*

H. alis subrotundatis, supra anticis luteo-fulvis, in mare duabus lineis disco nigris (in fœmina confluentibus basi fusca) margine late posticisque omnino fulvis; subtus pallidioribus, posticis disco arcu intus curvo flavo-albescente.

Envergure (mâle).	25 millim.
— (femelle).	27 millim.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba, et elle vient se placer dans le voisinage de l'*Ephisus* de Hubner, *Züt.*, 257.

Le nom de cette *Hesperia* rappelle celui de la capitale de Cuba, après la conquête que Velasquez fit de cette île à la fin du xve siècle.

HESPÉRIE RAYONNÉE.

HESPERIA RADIANS, *Lefebv.*

H. alis in utroque sexu subrotundatis; utrinque anticis et supra posticis in mare luteo-fulvis, marginalibus nigris intus exteriori dentatis; anticis supra duabus lineis inæqualibus nigris; posticis in utroque sexu subtus fuscis, luteo ad basin radiatis.

Fœmina a mare differt : alis fuscis, supra macula utrinque anticis solummodo discoidali, rubro-fulv .

Envergure (mâle).	32 millim.
— (femelle).	34 millim.

Elle habite l'île de Cuba.

HESPÉRIE PAPINIEN,

HESPERIA PAPINIANUS, *Poey*.

H. alis subrotundatis, ad apicem anticarum uncinatis; supra punctis plurimis irregularibus et pallidioribus; anticis lata virgula ad costam apicalem; posticis iisdem in arcum intus dispositis duabusque discoidalibus; subtus fuscis, latissime atomis albis ad marginem externum posticarum adspersis (mas).

Envergure. . . . . 45 millim.

Hesperia Papinianus, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

Cette espèce, voisine du *Thrasibulus* de Fabricius, habite l'île de Cuba, à laquelle elle semble être exclusive.

La chenille est verte, avec la tête d'un brun rougeâtre.

La chrysalide est noire, mais couverte d'une poussière blanche dont la chenille avait rempli la feuille sous laquelle elle s'était dépouillée.

HESPÉRIE ULPIEN.

HESPERIA ULPIANUS, *Poey*.

H. alis in mare supra nigris, immaculatis, angulo interno anticarum late sed subgriseo punctulatis: his ad apicem obliteratis; hoc illunulato; posticis similiter griseo-irroratis, macula angusta in medio alarum posita omnino nigricante; infra omnino fuscis, posticis atomis cinereis cyanescentibus adspersis; corpore palpisque infra griseis.

Envergure. . . . . 44 millim.

Hesperia Ulpianus, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba.*

Elle habite l'île de Cuba; elle a la coupe d'aile de l'espèce précédente, dont elle a aussi la taille.

HESPÉRIE LABÉON.

HESPERIA LABEO, *Poey.*

H. alis in fœmina nigro-fuscis similiter maculatis ac in H. Thrasibulo *macularum ordinibus continuis, lunula apicis incompleta, hac tantum indicata atomis albicantibus quatuor alas marginantium instar; lunula infra suppleta spatio triangulari, atomis albis profuso dense et distincte dispositis, angulo anali vix atomis albis adsperso.*

Envergure. . . . . 45 millim.

Hesperia Labeo, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba.*

Cette espèce, qui est de la taille de l'*H. Ulpianus*, se trouve dans l'île de Cuba.

HESPÉRIE NELEUS.

HESPERIA NELEUS, *Linn.*

H. alis nigris; anticis maculis mediis punctisque plurimis, seriatis, ante apicem, posticis limbo externo excepto, albis; corpore supra nigro infra albicante.

Envergure. . . . . 32 millim.

Hesperia Neleus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 792. —

Ejusd., *Mus. Lud. Ulric*, p. 260, n° 79. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 318, n° 203.

Papilio Hemes, Ejusd., *Mantiss. Ins.*, t. II, p. 89, n° 810. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 11, pl. 103, fig. F. — Latr., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 757, n° 79.

Hesperia Clito, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 353, n° 342.

Papilio Phoxus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 93, pl. 56, fig. D. (var. ?).

Cette espèce, qui habite le Brésil et la Guyane, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

Tribu des CYDIMONIENS.

CYDIMONII, *Blanch.*

Palpes dépassant un peu la tête, assez grêles, comprimés, avec le dernier article cylindrique, de la largeur du précédent. Ailes postérieures très-dentées et prolongées avec une longue queue.

Chenilles épaisses, atténuées aux deux extrémités. Elles ressemblent considérablement à celles des Hespériens, et, comme celles-ci, elles se filent entre les feuilles une coque à réseau lâche.

Les Lépidoptères qui composent cette tribu ont un petit nombre de représentants propres à l'Amérique méridionale et aux archipels du grand océan Pacifique. Pendant longtemps on les confondit, sous la dénomination d'*Urania*, avec des insectes très-semblables sous le rapport de l'aspect général, mais très-différents sous celui des caractères; c'est seulement depuis quelques années que la distinction a été bien établie.

genre CYDIMON.

Cydimon, Dalman, *Act. Holm.* — Blanch., *Hist. nat. des anim. art.*, t. III, p. 470.

Urania, Fabr. *in Illiger*, *Syst. gloss.*, t. VI, p. 279. — God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 708.

Corps assez court, un peu épais; palpes comprimés, assez grêles, dépassant notablement la tête, ayant leur dernier article de la longueur du précédent, cylindrique, et terminé en pointe conique; thorax arrondi, assez large; ailes supérieures coupées très-obliquement à leur extrémité; ailes inférieures fortement dilatées et prolongées en une longue queue; abdomen court et épais.

CYDIMON SLOANE.

CYDIMON SLOANUS, *Cram.*

C. alis nigris; anticis utrinque lineis transversis, fasciaque aureo-viridibus; posticis supra fascia serrata cupreo-rubra.

Envergure. . . . . 70 à 72 millim.

Cydimon Sloanus, Cram., *Lépid. exot.*, t. I, p. 134, pl. 85, fig. E. F. — Herbst., *Pap.*, pl. 51, fig. 3 à 4. — Sloane, *Jamaic.*, *Hist.*, t. II, pl. 239, fig. 11 à 12.
Urania Sloanus, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 709, n° 2. — Mac-Leay, *Trans. zool. Soc. of Lond.*, t. I, p. 180.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

CYDIMON DE BOISDUVAL.

CYDIMON BOISDUVALII, *Guér.*

PL. 17, FIG. 1, 1 *a*.

C. alis nigris; anticis utrinque lineis transversis aureo-viridibus, supra undecim septima bifida, subtus sex hume-

ralibus latis septima bifida, octava longissima trifida reliquis apicalibus filiformibus; posticis supra fascia haud serrata et lineis octo brevibus lateralibus transversis aureo-viridibus.

Envergure. . . . . 70 millim.

Cydimon Boisduvalii, Guér., *Icon. du Règn. anim. de Cuv. Ins.*, pl. 28, fig. 1, 1 *a;* texte, 2ᵉ part., p. 490 (1829).

Cydimon Fernandinæ, Mac-Leay, *Trans. zool. Soc. of Lond.*, t. I, p. 180, pl. 26, fig. 1 à 5 (1835).

Cette remarquable espèce diffère d'une manière très-notable du *Cydimon Sloanus* des auteurs, et ne peut en être une simple variété, comme M. Mac-Leay semble le penser. Quoique tous les individus que nous avons examinés offrent des formes et un aspect général parfaitement identiques, ils varient beaucoup par les bandes vertes que présentent leurs quatre ailes, et l'on ne doit pas s'attacher à décrire exactement celles-ci pour donner un signalement un peu général de l'espèce. Voici donc les caractères spécifiques qu'il est possible de lui assigner:

Ailes noires, les antérieures ayant de chaque côté dix à douze lignes transverses d'un beau vert doré, dont une ou plusieurs bifides, les inférieures ayant tout le côté interne vert, à reflets bleus et dorés, coupés par une bande longitudinale noire qui se termine au milieu, offrant ensuite plusieurs taches noires oblongues et transverses, et produisant, au côté externe, six à huit bandes vertes et transverses qui ne touchent pas le bord. La frange des ailes supérieures, droite, est blanche et noire, celle des inférieures est échancrée, et ces échancrures sont blanches. Les queues sont longues, noires, avec une petite ligne verte à la base en dessus, ayant en dessous une large ligne d'un vert bleu, prolongée presque jusqu'à l'extrémité. Le dessous des ailes inférieures est à peu près semblable au-dessus, mais plus envahi par le vert, présentant la bande longitudinale du dessus, précédée, à la base, de deux ou trois petites bandes noires, le reste de leur surface couvert de stries et de taches transverses d'un

noir profond. Les antennes sont noires en dessus, fauves en dessous. Le front est rayé de noir et de vert avec les côtés de la tête et les palpes d'un beau vert doré. Le corps est noir, avec trois lignes vertes sur le thorax, dont l'intermédiaire se prolonge sur le milieu de l'abdomen. Le dessous de celui-ci est vert, avec quelques taches latérales noires. La partie anale des mâles est garnie d'une brosse blanche. Les côtés du thorax sont noirs, garnis de longs fils gris-blanchâtres. Les pattes sont noires, rayées de vert.

Cette jolie espèce habite l'île de Cuba.

Cette espèce varie beaucoup; chez quelques individus, les sixième et septième bandes des ailes supérieures sont réunies inférieurement, ce qui produit la variété décrite par M. Mac-Leay, et dont nous avons reproduit la diagnose. Chez d'autres, les cinquième, sixième et septième se réunissent, comme cela a lieu dans la variété que M. Guérin-Méneville a figurée dans son Iconographie. Dans beaucoup, ces bifurcations ou ces trifurcations n'ont pas lieu entre les mêmes bandes sur les deux ailes d'un même individu; aussi doit-on s'étonner que M. Mac-Leay, dans un mémoire plein d'intérêt (*Trans. zool. Soc. of Lond.*, tome I, page 179, pl. XXVI), ait fait une espèce avec une de ces nombreuses variétés, lui qui était sur les lieux et pouvait, par conséquent, voir un grand nombre d'individus des deux sexes.

La chenille, qui ressemble beaucoup à celle des Hespérides, vit sur les feuilles d'un arbre qui existe sur les côtes de l'île de Cuba (l'*Omphalea triandra*); elle file une toile sur les feuilles, se tient tout le jour comme engourdie, et ne sort que la nuit pour manger. Elle se file un cocon d'un tissu lâche, à travers lequel on peut la voir. L'insecte parfait est complétement diurne, et vole avec beaucoup de rapidité; au repos, ses ailes sont horizontales, et il leur donne rarement une position verticale, comme cela a lieu chez les *Papilio*, par exemple.

Deuxième section. CHALINOPTÈRES,

CHALINOPTERA, *Blanch.*

Crepuscularia et *Nocturna*, Auct.
Rhopalocera, Boisd.

Antennes plus ou moins renflées au milieu ou avant l'extrémité, et, indépendamment de cela, tantôt prismatiques, tantôt cylindriques, et tantôt pectinées ou dentées. Corps généralement très-gros relativement aux ailes, et ne présentant jamais d'étranglement entre le corselet et l'abdomen. Les six pattes propres à la marche; les jambes postérieures armées de deux paires d'ergots. Ailes étroites, en toit horizontal ou légèrement inclinées dans le repos, les supérieures recouvrant alors les inférieures, qui sont généralement très-courtes et retenues par un frein aux premières, dans les mâles seulement. Vol nocturne ou crépusculaire dans un grand nombre d'espèces, diurne dans les autres.

Toutes les chenilles ont seize pattes. Les unes sont glabres, les autres demi-velues ou pubescentes. Leur métamorphose a lieu tantôt dans la terre ou à sa surface, sous quelque abri, sans former de coque, tantôt dans l'intérieur des tiges, tantôt enfin dans une coque grossière.

Leurs chrysalides sont mutiques, et généralement conico-cylindriques.

Tribu des ZYGÉNIDES.

Zygœnidœ, Latr.

Antennes plus ou moins renflées au delà du milieu, tantôt simples dans les deux sexes, tantôt pectinées dans les mâles seulement, et quelquefois aussi dans les femelles. Palpes subcylindriques, dont le dernier article est toujours bien distinct, et quelquefois une trompe plus ou moins longue. Tête petite, arrondie, plus étroite que le corselet. Corps plus souvent squam-

meux que velu. Ailes longues, étroites, en toit incliné dans le repos, et dont le sommet dépasse ordinairement l'abdomen, quelle que soit la longueur de celui-ci.

Les chenilles sont courtes, épaisses, velues ou pubescentes, à tête petite et rétractile sous le premier anneau. Elles n'hivernent jamais sous forme de chrysalides, et se métamorphosent toujours dans les coques attachées aux tiges ou aux branches des végétaux.

GLAUCOPE? RUBRIPÈDE.

GLAUCOPIS? RUBRIPEDA, *Boisd.*

G. alis anticis nigris, macula magna discoidali fere ocellata fenestrata, posticis fenestratis margine nigro; antennis capiteque nigris; palpis coccineis; thorace abdomineque nigris hoc infra coccineo; pedibus coccineis.

Envergure. . . . . 56 millim.

Glaucopis Fenestrata (1), Drury-Westw., *Illustr. of exot. entom.*, t. I, p. 49, pl. 25, fig. 5.

Cette espèce, que l'on ne connaissait encore que de la Jamaïque, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GLAUCOPE CEPHEUS.

GLAUCOPIS CEPHEUS, *Cram.*

G. alis anticis fuscis, supra rubescente-tinctis, flavicante trimaculatis, inter maculas cyaneo-micante ad basinque punctatis; posticis nigris, rubro-bimaculatis; omnibus alis infra similibus supra attamen anticis distincte rubro tri-

(1) Linné ayant déjà fait connaître sous ce nom une espèce de ce genre, M. Boisduval a été obligé de changer cette dénomination.

maculatis; capite antennisque nigris; thorace fusco, utrinque antice flavicante maculato posticeque cyaneo-micante punctato; corpore fusco, primis segmentis flavicantibus supra lateribusque cyaneo-micante maculatis; tribus segmentis infra flavicantibus; pectore pedibusque fuscis, coxis primi paris intus flavicantibus.

Envergure. . . . . 60 millim.

Glaucopis Cepheus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 8, pl. 197, fig. E.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Surinam, habite aussi l'île de Cuba.

GLAUCOPE SYNTOMOIDE.

GLAUCOPIS SYNTOMOIDES, *Boisd.* (1).

G. alis nigris, albo-fenestratis; capite, antennis thoraceque nigris; abdomine nigro-cyaneo, antice albo-annulato; sterno nigro lateribus albo-notatis; pedibus nigris coxis albis.

Envergure. . . . . 45 millim.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

Cette jolie espèce, par la disposition et la couleur des taches que présentent les ailes, rappelle beaucoup notre *Syntomis Phegea* d'Europe.

GLAUCOPE AMPHITRITE.

GLAUCOPIS AMPHITRITE, *Boisd.* (2).

G. alis angustis nigro-flavescente-maculatis, posticis vi-

(1) Spec. inedit.
(2) Spec. inedit.

rescentibus, attamen ad basin albis; capite, palpis, thorace abdomineque nigro-virescentibus; antennis pedibusque nigris.

Envergure. . . . . 45 millim.

Elle habite l'île de Cuba.

GLAUCOPE DE SAINT-THOMAS.

GLAUCOPIS THOMÆ, *Boisd.* (1).

G. alis supra nigris, albo-fenestratis, anticis sparse viridi-micante squamosis, infra viridi micantibus apice anticarum tantum sparse viridi-micante squamoso; antennis nigris; capite nigro, supra viridi squamoso; thorace nigro, utrinque aurantiaco; abdomine nigro, supra aurantiaco bipunctato, lateribus viridi-micantibus, infra nigro, utrinque albo-punctato; pedibus nigris, coxis viridi-micantibus.

Envergure. . . . . 33 millim.

Cette espèce, qui habite Saint-Thomas, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GLAUCOPE? PUGIONE.

GLAUCOPIS ? PUGIONE, *Lin.*

G. alis anticis rubescente nigro tinctis, margine externe posticoque nigris; posticis rubris, nigro-marginatis; infra rubris marginibus late nigris; antennis, capite sternoque nigris; thorace nigro-cyaneo; abdomine nigro-cyaneo supra albo-maculato; pedibus nigro-cyaneis.

Envergure. . . . . 50 millim.

(1) Spec. inedit.

Glaucopis? Pugione, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 807, n° 45. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 398, n° 42. — Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 12, n°s 41 et 42.
Sphinx Lichas, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 70, pl. 45, fig. B.

Elle habite l'île de Cuba.

GLAUCOPE? CHALYBÉE.

GLAUCOPIS CHALYBÆA, *Hubn.*

G. alis supra infraque cyaneis, marginibus late nigris; antennis nigris; capite cyaneo; palpis rubro-aurantiacis; thorace abdomineque cyaneis postice supra infraque rubro-aurantiacis; pedibus cyaneis, coxis rubro-aurantiacis.

Envergure. . . . . 45 millim.

Glaucopis Chalybæa, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 14, n° 439 à 440.

Elle habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

GLAUCOPE (MASTIGOCERA) (1) EUMOLPHE.

GLAUCOPIS EUMOLPHUS, *Fabr.*

G. alis anticis flavescentibus, apice obscurioribus, posticis obscuris margine exteriori flavescente; antennis flavescentibus ante apicem incrassatis, nigris; thorace flavescente collari niveo; pectore fusco macula utrinque alba; abdo-

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

mine flavescente, segmento primo supra, secundo punctis duobus minutis, tertio subtus niveis ; pedibus flavescentibus, femoribus anticis macula anteriori alba.

Envergure. . . . . 45 millim.

Glaucopis Eumolphus, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 403, n° 64.
Papilio Pretus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 121, fig. E. F.

Cette espèce, qui habite Cuba, n'avait encore été signalée que de l'île Saint-Thomas.

GLAUCOPE? OMPHALE.

GLAUCOPIS OMPHALE, *Hubn.*

G. alis fenestratis marginibus nervurisque nigris basi anticarum rubro-maculato ; antennis nigris ; capite rubro-aurantiaco supra cyaneo ; thorace rubro-aurantiaco, lateribus nigris ; primis segmentis abdominis supra infraque rubro-aurantiacis subsequentibus in medio, postice nigris supra lateribusque cyaneo-punctatis ; pedibus rubro-aurantiacis.

Envergure. . . . . 40 millim.

Glaucopis Omphale, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, fig. 1 à 4.

Cette jolie espèce habite l'île de Cuba.

GLAUCOPE COLUMBINE.

GLAUCOPIS COLUMBINA, *Fabr.*

G. alis anticis hyalinis macula magna media, nigra

puncto sanguineo; limbo omni nigro linea interioris et postici ferruginea; posticis hyalinis margine postico nigro puncto sanguineo; capite nigro punctis duobus verticalibus, sanguineis; antennis nigris; thorace atro, albo-lineato; abdomine nigro primo segmento sanguineo, reliquis cingulis albis sanguineisque; pedibus nigris, femoribus sanguineis.

Envergure. . . . . 38 à 40 millim.

Glaucopis Columbina, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 403, n° 37.
Eumonia Columbina? Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 8, fig. 9 à 10.

Cette espèce habite l'île de Cuba.

GLAUCOPE? MORS.

GLAUCOPIS MORS, *Lefebv.*

G. alis utrinque nigris; anticis striis marginalibus albis inæqualibus; posticis subtus præsertim una vel duabus strigis una ad centrum, altera ad marginem internum, albis; capite antennisque nigris; thorace anoque flavescentibus; abdomine nigro.

Envergure. . . . . 32 millim.

Cette espèce, qui avoisine le *G. Cephise* de Hubner, habite les environs de la Havane.

GLAUCOPE (NYRIDELA) (1) CHALCIOPE.

GLAUCOPIS CHALCIOPE, *Hubn.*

G. tota nigra, squamulis cœruleis micantibus obtecta; alis

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

anticis hyalinis, nervis longitudinalibus, fascia media, et margine undique nigris : hoc postico latiore; alis posticis hyalinis, nervis et margine undique nigris; abdomine supra utrinque ad latera punctis, subtus maculis quatuor niveis; fasciculo pilorum ad anum nullo; antennis corpore brevioribus, obsolete serratis, ad medium incrassatis, ad apicem attenuatis, dimidio basali nigro, apicali flavo, apice ipso fusco; pedibus cæruleis, tarsis fuscescentibus.

Envergure. . . . . 48 millim.

Glaucopis Chalciope, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 20, n°s 469, 470.
Glaucopis Acroxantha, Spix et Martius, *Delect. anim. articul.*, p. 156, pl. 31, fig. 4.

Elle se trouve dans l'île de Cuba, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey; elle habite aussi le Brésil.

GLAUCOPE? BRULÉE.

GLAUCOPIS? USTRINA, *Hubn.*

G. alis supra infraque albo-flavicante fenestratis nervuris marginibusque nigris; antennis capiteque nigris; thorace nigro, cyaneo tincto antice lateribusque flavo-maculatis; abdomine nigro, in medio cyaneo lateribus flavo-maculatis; coxis, femoribus, tibiis cyaneis tarsisque rubris.

Envergure. . . . . 55 millim.

Glaucopis? Ustrina, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, n°s 493, 494.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GLAUCOPE CHRYSOGASTRE.

GLAUCOPIS CHYSOGASTRA, *Spix et Martius.*

G. capite cum antennis nigris; thorace fusco-piloso, linea media interrupta flava; abdomine supra coccineo, ad apicem nigro, fasciculo denso valde magno e pilis seu squamulis valde elongatis; dorso angusto nigro, macula parva flava ad basin segmenti primi, secundi et tertii; puncto utrinque laterali nigro in segmentis omnibus; subtus cum pedibus splendide flava, subsericante; alis pellucide hyalinis, vix flavicantibus, nervis et margine undique tenui, ad apicem anteriorum parum latiore, nigro; spinis tibiarum posticarum satis conspicuis.

Envergure. . . . . 42 millim.

Glaucopis Chysogastra, Spix et Martius, *Delect. anim. articul.*, p. 157, pl. 31, fig. 10.

Cette espèce, que l'on ne connaissait encore que du Brésil, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GLAUCOPE BOMBYCINE.

GLAUCOPIS BOMBYCINA, *Spix et Martius.*

G. capite miniato-coccineo, oculis nigris; thorace miniato-coccineo, tegulis fusco-villosis, maximis, linea media pallida; abdomine nigro, segmento primo ad basin et duobus ultimis coccineis; alis latiusculis, grandiusculis, imperspicuis, supra fusco-nigris, subviolaceo-micantibus, marginulo externo postico externo albo; anticis striola basali ad marginem anticum pallida; omnibus subtus uti supra coloratis, sed striola anticarum basali deficiente; corpore sub-

tus nigro et coccineo vario, abdomine linea utrinque laterali interrupta pallida; antennis nigris, valde elongatis, insigniter bipectinatis, articulo basali infra coccineo; palpis inferis articulo primo nigro, ad medium coccineo-piloso, secundo coccineo, tertio multo minore, subaciculato, coccineo; lingua spirali satis elongata, fusca; pedibus coxis coccineis, femoribus nigris, ad apicem coccineis, tibiis et tarsis nigris, coccineo-annulatis.

Envergure. . . . . 58 millim.

Glaucopis Bombycina, Spix et Martius, *Delect. anim. articul.*, p. 158, pl. 31, fig. 13.

Cette espèce, qui a été rencontrée dans l'île de Cuba, habite aussi le Brésil.

GLAUCOPE (HŒMOCHARIS) (1) AUGÉ.

GLAUCOPIS AUGE, *Lin.*

G. sanguineo cæruleoque varia lateribus sanguineo pilosis, alis fenestratis postice nigris; antennis pectinatis, apice setaceis; thoracis abdominisque dorso cyaneo; macula nivea utrinque ad basin abdominis.

Envergure. . . . . 35 millim.

Glaucopis Auge, Linné, *Syst. nat.*, t. II, p. 807, n° 4. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 401, n° 52.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle habite aussi l'île Saint-Thomas.

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

GLAUCOPE (LŒMOCHARIS) TYRRHÈNE.

GLAUCOPIS TYRRHENE, *Hubn.*

G. alis fenestratis subtiliter fusco limbatis nervuris nigris, anticis ab basin, apice, marginibus costali, externo, postico maculaque discoidali flavis, posticis ad basin flavis margine externo angulo anique fuscis; antennis fuscescentibus, capite in medio cyaneo nitido; thorace abdomineque flavis; hoc lateribus fuscis utrinque cyaneo-nitido maculatis.

Envergure. . . . . 22 millim.

Glaucopis Tyrrhene, Hubn., *Züt. Samml. exot. Schmett.*, p. 23, nos 483, 484.

Elle habite l'île de Cuba.

GLAUCOPE (AMYCLES) (1) THETIS.

GLAUCOPIS THETIS, *Lin.*

G. cærulea, thorace antice rubro punctato, alis nigris, anticis apice, posticis disco, hyalinis.

Envergure. . . . . 40 millim.

Glaucopis Thetis, Lin., *Mantiss.*, t. I, p. 539. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 391, n° 17. —Drury-Westw., *Illustr. of exot. entom.*, t. I, p. 52, pl. 26, fig. 4.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba ; elle habite aussi la Jamaïque.

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

TRIBU DES CTÉNUCHIDES.

CTENUCHIDÆ, *Kirby.*

Palpes plus longs que la tête, à trois articles : articles revêtus d'écailles courtes, le premier et le deuxième de même grosseur et de même longueur ; le troisième plus court. Antennes chez les deux sexes bipectinées. Les dents très-allongées dans les mâles. Tibias postérieurs garnis d'une paire d'éperons au milieu et à l'extrémité. Ailes déprimées, les antérieures couchées, oblongues, les angles apical et anal arrondis ; les postérieures plissées. Anus muni d'une touffe de poils.

GENRE CTENUCHA.

Ctenucha, Kirby, *Fauna bor.,* p. 305.

CTENUCHA VIRGO.

CTENUCHA VIRGO (1), *Boisd.*

C. alis utrinque nigris, posticis et anticis subtus in disco late cœrulescentibus, anticis utrinque duabus maculis ad basin costæ sanguineis ; duabus ad medium costæ minutis et quinque irregularibus sinuosim dispositis versum apicem translucidis, albis ; posticis supra uno, subtus duobus punctis albis versum marginem notatis ; antennis nigris, fortiter ciliatis ; corpore nigro, punctis albis irroratis ; abdomine lateraliter inferioriterque supra rubro.

Envergure. . . . . 35 à 40 millim.

Elle a été rencontrée, par M. Ramon de la Sagra, dans les environs de la Havane.

(1) Boisd., spec. nov. inedit.

Tribu des SPHINGIENS.

SPHINGII, *Latr.*

Antennes prismatiques, presque toujours terminées par un petit crochet. Palpes obtus, collés contre le front, et recouverts de poils ou d'écailles très-denses qui empêchent d'en distinguer les articles. Corselet très-robuste. Abdomen moins large à la base que le corselet, plus ou moins allongé, le plus ordinairement cylindrique, quelquefois aplati en dessous, et terminé, dans ce cas, par un large faisceau de poils disposés en queue d'oiseau. Ailes de consistance très-solide, et en toit incliné dans le repos; les supérieures longues et étroites, les inférieures très-courtes.

Vol rapide et soutenu, excepté dans le genre des *Smerinthus*.

Les chenilles sont glabres, plus ou moins cylindriques, et ont presque toujours une corne sur le onzième anneau.

Les chrysalides sont cylindrico-coniques, rarement enveloppées d'une coque, qui, lorsqu'elle existe, est formée de parcelles de terre ou de débris de végétaux liés ensemble par des fils.

genre MACROGLOSSE.

Macroglossa, Ochs., *Schmett.*, t. IV, p. 41. — *Sphinx*, God. — Boisd., *Ind. method.*, p. 45. — Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt. d'Europe*, p. 43. — *Sesia*, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 379.

Antennes droites, très-minces à leur base, presque en massue, finement striées en dessous. Chaperon large et proéminent. Yeux ovales, peu saillants, et bordés de poils antérieurement. Palpes se terminant en pointe obtuse, contigus à leur sommet et débordant de beaucoup le chaperon. Trompe de la longueur du corps. Thorax ovale, peu bombé, très-velu, avec les ptérygodes peu distinctes. Abdomen déprimé en dessous, aussi large dans le bas que dans le haut, et terminé en queue de pigeon,

avec des faisceaux de poils latéraux. Pattes grêles, courtes. Ailes courtes et entières, tantôt opaques, tantôt vitrées.

Vol extrêmement rapide et soutenu pendant le jour.

Les chenilles sont finement chagrinées, avec la tête globuleuse et une corne droite ou peu courbée sur le onzième anneau. Elles se métamorphosent sur la terre, sous quelque abri, dans une coque informe composée de débris de feuilles sèches retenus par des fils. Les chrysalides sont allongées, cylindrico-coniques, avec l'enveloppe de la tête très-saillante.

MACROGLOSSE TITAN.

MACROGLOSSA TITAN, *Cram.*

M. alis fuscis; anticis supra infraque albo-bifasciatis; posticis margine antico anguloque anali flavicantibus : his infra fusco-flavicantibus, margine abdominali albo anguloque anali fusco; capite thoraceque fusco-olivaceis; abdomine fusco-olivaceo fuscoque maculato, segmento tertio supra omnino albo.

Envergure. . . . . 63 millim.

Macroglossa Titan, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 73, pl. 142, fig. F.

Les premières ailes, en dessus, brunes, présentent deux bandes longitudinales, étroites, blanches, formées par des taches transparentes de cette couleur, dont une part du bord antérieur et l'autre du bord postérieur; l'espace qui existe entre ces deux bandes est d'un brun foncé. Les secondes ailes sont d'un brun foncé avec le bord antérieur jaune et l'angle anal de cette couleur. En dessous, les ailes antérieures sont brunes, et les taches blanches transparentes, qui forment les deux bandes en dessus, nettement accusées ; les postérieures sont d'un brun saupoudré de jaunâtre avec la base de cette dernière couleur et le bord abdominal blanc ; quant à l'angle anal, il est d'un noir foncé. Les

antennes sont brunes; la tête et le thorax sont d'un brun olive foncé; les palpes, en dessus, sont d'un brun olive et entièrement blancs en dessous. L'abdomen est d'un brun olive maculé de brun foncé et annelé de cette couleur; le troisième segment est entièrement blanc; les brosses sont d'un brun foncé. Le thorax, en dessous, est d'un blanc jaunâtre; l'abdomen est de couleur olive et finement maculé de blanc sur ses côtés latéraux.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve aussi à Surinam.

MACROGLOSSE ZONÉE.

MACROGLOSSA ZONATA, *Drury-Westw.*

M. alis nigricantibus, anticis punctis tribus subapicalibus, abdominisque fascia albis.

Envergure . . . . 60 millim.

Macroglossa Zonata, Drury-Westw., *Illustr. of exotic Entom.,* t. I, p. 52, pl. 26, fig. 5.

Les ailes supérieures, en dessus, sont d'un brun foncé avec trois points transparents placés au delà du milieu et au-dessus desquels, vers le bord antérieur, il existe un seul point noir. Les postérieures sont d'un brun foncé, immaculées; en dessous elles sont de même couleur qu'en dessus, mais cendrées le long du bord interne. Les antennes sont d'un brun foncé en dessus, de même couleur, mais beaucoup plus pâles en dessous. Le thorax et l'abdomen sont d'un brun foncé grisâtre, avec l'extrémité de ce dernier en éventail et présentant une bande blanche, transverse, entre laquelle et l'extrémité on aperçoit trois taches latérales blanches; en dessous, il est cendré dans son milieu vers la base, couleur qui ne s'étend pas au delà de la partie médiane.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba; elle habite aussi l'île de Saint-Christophe.

MACROGLOSSE TANTALE.

MACROGLOSSA TANTALUS, *Lin.*

M. alis anticis supra fusco-olivaceis; duabus vittis griseo-cinereis, ad marginem albo tripunctatis, puncto discoidali nigro; posticis fuscis, margine antico griseo-flavicante fimbriaque alba, anticis infra fusco-rufis, medioque fuscescente, posticis fusco-rufescentibus, basi, margine abdominali albis, anguloque anali fusco; capite thoraceque fusco-ferrugineis; abdomine fusco-ferrugineo, tertio segmento supra albo, subsequentibus albo-tinctis, lateribusque albo-maculatis.

Envergure. . . . . 50 millim.

Macroglossa Tantalus, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 803, n° 25. — Ejusd., *Mus. Lud. Ulric*, p. 361, n° 11. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 107, pl. 68, fig. F. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 379, n° 1. — Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, fig. 1 à 4.

Plus petit que les *M. Titan* et *Zonata*, dans le voisinage desquels il vient se placer. Les premières ailes, en dessus, sont d'un brun olive, avec deux bandes d'un gris cendré, dont une médiane, étroite, surmontée, à sa partie antérieure, d'un point noir discoïdal, et dont l'autre, beaucoup plus large, longe tout le bord externe ; de plus, elles présentent dans le voisinage du bord externe trois points blancs, transparents, dont le médian est très-petit. Les secondes ailes sont brunes, avec tout leur bord antérieur teinté de gris jaunâtre et la frange blanche. Les ailes antérieures, en dessus, sont d'un brun roux avec tout leur centre brunâtre ; les postérieures sont d'un brun roussâtre, avec la base, le bord abdominal blancs et leur angle anal d'un brun foncé. Les antennes sont brunes ; la tête et le thorax sont d'un brun ferrugineux. L'abdomen est d'un brun ferrugineux avec le troisième segment entièrement blanc en dessus, et la partie

médiane des quatrième et cinquième teintée de cette couleur; il est aussi à remarquer que les parties latérales de ces derniers segments, ainsi que celle du sixième, sont tachées de blanc; quant aux brosses, elles sont brunes, à l'exception de la médiane qui est d'un brun ferrugineux; en dessous, le thorax est blanc et l'abdomen d'un brun ferrugineux.

Il a été rencontré dans l'île de Cuba; il habite aussi Surinam et Curaçao.

MACROGLOSSE CÉCULE.

MACROGLOSSA CECULUS, *Cram.*

M. alis anticis fuscis, vittis nigricantibus trajectis, posticis nigris oblique flavo-univittatis margine antice flavicante : iisdem infra nigris basi albo-flavicante; capite thoraceque fuscescentibus, infra albo-flavicantibus; abdomine fuscescente, primis segmentis aurantiaco maculatis, infra nigro lateribus albo-flavicante maculatis.

Envergure. . . . . 48 millim.

Sphinx Ceculus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 80, pl. 146, fig. 6.
Macroglossa fasciatum, Swains., *Illustr. zool.*

Les premières ailes, en dessus, sont brunes, traversées par des bandes noirâtres dont la plus grande est celle qui part de l'angle postérieur et atteint, en s'élargissant, le sommet; l'intervalle qui existe entre cette bande et celles de la base est parcouru par des lignes noires, courtes et étroites. Les secondes ailes sont noires, traversées obliquement par une bande jaune qui part de l'angle anal, où elle est large et atteint, en se rétrécissant, le bord extérieur : celui-ci est d'un jaune pâle. En dessous, les ailes antérieures sont noirâtres, avec la base d'un blanc jaunâtre et le bord postérieur d'un gris cendré; les postérieures sont noires, avec la base d'un blanc jaunâtre : celle-ci est bordée de

jaune près du bord abdominal; la bande jaune du dessus n'est point visible en dessous, seulement on aperçoit deux lisérés d'un noir foncé qui indiquent la place que cette bande occupe au côté opposé. Les antennes sont brunes. La tête et le thorax sont d'un brun clair. L'abdomen, en dessus, est brunâtre, avec les deuxième et troisième segments tachés de jaune orange sur les côtés; le quatrième est taché de noir; le cinquième offre, sur les côtés et en dessus, quelques taches de cette couleur, mais de plus il est maculé de jaune. Les brosses sont d'un brun foncé. Les palpes, en dessus, sont bruns et d'un blanc jeunâtre en dessous, ainsi que le thorax. L'abdomen, en dessous, est brun, à l'exception des deux premiers segments, qui sont d'un blanc jaunâtre.

Il a été rencontré dans l'île de Cuba; il se trouve aussi à Surinam.

MACROGLOSSE SAGRA.

MACROGLOSSA SAGRA, *Poey.*

M. alis fuscis; anticis fasciis plurimis nigris, punctoque submarginali albido; posticis fascia media et margine flavissimis; abdomine nigro flavoque maculato; antennis fuscis, palpis, thorace, abdomine infra, basi margineque interno alarum posticarum albo-flavescentibus.

Envergure. . . . . 55 millim.

Macroglossa Sagra, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

En dessous, les palpes, le thorax, la plus grande partie de l'abdomen, la base et le bord interne des ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre; le reste des ailes est brun, avec des bandes d'un jaune d'or mat et la tache blanche de l'autre surface. On remarque sur l'abdomen, en dessous, une ligne latérale de points blancs.

Cette espèce, de même que toutes celles du genre des *Ma-*

croglossa, vole, au coucher du soleil, avec une extrême rapidité, autour des Nictanes en fleur et de quelques autres plantes, où elle va puiser sa nourriture. M. Poey n'a rencontré qu'un seul individu de cette jolie espèce dans le jardin botanique de la Havane.

Le *M. Ceculus* de Cramer, *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 80, pl. 146, fig. G, que M. Swainson rapporte à son *M. fasciatum*, dans ses *Illustrations zoologiques*, est très-voisin de cette espèce. La description du dessous, que l'on trouve dans ces deux auteurs, est différente de celle de M. Poey, ainsi que la forme et la direction des lignes sur le dessus des ailes supérieures; il y a, dans l'espèce que M. Poey a fait figurer, un point blanc bien remarquable vers le milieu du bord externe.

MACROGLOSSE LUSCA.

MACROGLOSSA LUSCA, *Fabr.*

M. alis anticis cinereis, fusco repando fasciatis; in medio alarum puncto nigro; subtus obscure griseo-rufescentibus; posticis supra atris vel fuscis, fascia magna, flava : hac tamen marginem tenuiorem haud attingente; angulo anali cinereo litura fulva; subtus obscure griseis vel ferrugineis, immaculatis, margine abdominali fulvescente; capite, thorace abdomineque cinereis : hoc segmento quarto supra grisescente.

Envergure. . . . . 62 millim.

Sphinx Lusca, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 356, n° 6.

Les premières ailes, en dessus, d'un gris cendré, présentent deux larges bandes brunes dont l'antérieure est bordée, à son côté externe, de noir foncé; dans l'espace qui existe entre cette bande et celle qui occupe presque le milieu, on aperçoit quelques lignes ondulées d'un brun plus ou moins foncé; le point dis-

coïdal est noirâtre ; les secondes sont brunes, avec leur bord antérieur fauve et une tache jaune vers leur centre ; elles sont d'un gris cendré clair dans le voisinage de l'angle anal, qui est très-aigu, et teintées de jaune vers la naissance de leur bord abdominal. Les ailes antérieures, en dessous, sont d'un gris roussâtre, avec leur centre d'un gris obscur ; les postérieures sont d'un ferrugineux clair, avec leur bord abdominal fauve. La tête, le thorax et l'abdomen sont gris ; le quatrième segment est d'un gris clair ; ceux qui suivent sont d'un gris ferrugineux avec les brosses brunes. Les antennes sont d'un brun clair. Les palpes sont gris en dessus et d'un fauve clair en dessous. Le thorax et l'abdomen, en dessous, sont d'un fauve clair, avec les derniers segments d'un gris roussâtre.

Il habite l'île de Cuba.

MACROGLOSSE DE LEFEBVRE.

MACROGLOSSA LEFEBVRÆI, *Lucas.*

M. corpore supra rufo, subtus albescente; alis anticis supra rufis, atomis griseis; vitta lata rufa, transversaliter disposita, puncto discoidali nigro distincta; ad nigrum marginem externum linea atra ab angulis procedente, ad medium rejecta; alis posticis nigris vitta latissima lutea; angulo anali griseo; alis subtus obscuris at rufescentibus nigrisque lineis transversim dispositis, adornatis.

Envergure. . . . . 58 millim.

Les premières ailes, en dessus, d'un brun roux, présentent, vers leur milieu, une bande transversale d'un brun rougeâtre, nettement coupée en dedans ; à son extrémité supérieure est placé le point discoïdal qui est de couleur noire. Les secondes ailes, noirâtres à leur origine, présentent un prolongement de cette couleur qui coupe, près du bord interne, une bande d'un jaune d'or arquée en dedans et qui traverse l'aile du bord interne au milieu du bord antérieur ; la dernière moitié de l'aile est noire et offre une petite lunule grise à l'angle anal. Les an-

térieures, en dessous, sont noirâtres, avec la sommité du bord externe de cette couleur; le reste est d'un roux de brique, sur lequel se répètent en noir les lignes du côté opposé; les postérieures sont blanchâtres dans leur bord interne et obscures dans leur bord externe; le reste est d'un roux de brique traversé par plusieurs lignes tremblées et obscures. Le corps et les antennes sont d'un brun roux. En dessous, le corps est blanchâtre avec les palpes très-blancs. L'abdomen est d'un roux de brique, avec quelques points noirs.

Cette espèce, qui habite les environs de la Havane, a été décrite sur un exemplaire du sexe femelle provenant de la collection de M. Ramon de la Sagra; il était dans un assez bon état de conservation.

MACROGLOSSE PÉLASGE.

MACROGLOSSA PELASGUS, *Cram.*

M. alis fenestratis, margine, nervuris maculaque fusco-ferrugineis; capite thoraceque supra olivaceis, hoc infra fulvescente; palpis supra nigris, infra fulvescentibus, 1°, 2°, 5°, 6° et 7° segmentis supra olivaceis, 3°, 4° fusco-ferrugineis, lateribus infra ferrugineo fulvescente-maculatis.

Envergure . . . . 52 millim.

Sphinx Pelasgus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 93, pl. 248, fig. B.

Les quatre ailes sont transparentes, avec les nervures, la côte, une bande terminale, et une tache près du milieu de la côte des supérieures, d'un brun ferrugineux. De plus, la base des premières ailes est de couleur olive en dessus et d'un fauve clair en dessous. La tête et tout le thorax sont de couleur olive en dessus, avec ce dernier d'un fauve clair en dessous. Les palpes sont noirs en dessus et d'un fauve clair en dessous. Les antennes sont d'un bleu d'acier. Les premier, deuxième, cinquième, sixième et sep-

tième segments, en dessus, sont de couleur olive clair, avec les troisième et quatrième d'un brun ferrugineux foncé, couleur que présentent, en dessus, les cinquième et sixième segments; en dessous, l'abdomen est d'un ferrugineux clair et maculé de fauve sur les parties latérales. Les brosses sont d'un brun ferrugineux.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

GENRE THYRÉE.

Thyreus, Swains., *Zool. illustr.*, 1re part., pl. 60.
Macroglossa et *Sphinx*, Auct.

Antennes linéaires, épaissies dans leur milieu, ciliées dans les mâles, simples chez les femelles, filiformes, sensiblement terminées par un crochet arqué. Palpes courts, obtus, semblables dans les deux sexes. Ailes opaques, anguleuses. Abdomen épais, orné de bouquets de poils en forme de brosse sur les côtés et postérieurement.

Cette coupe générique est très-voisine de celle de *Pterogon;* elle s'en rapproche par la forme générale des ailes dentelées, mais elle en diffère d'une manière notable par ses antennes peu allongées, légèrement épaissies dans leur milieu et terminées en pointe formant un crochet très-recourbé.

THYRÉE LUGUBRE.

THYREUS LUGUBRIS, *Lin.*

T. alis brunneis, anticis strigis undatis parallelis punctoque subocellari atris.

Envergure. . . . . 72 millim.

Sphinx Lugubris, Lin., *Mantiss.*, t. II, p. 587. — Fabr., *Ent. syst.*, t. III, p. 356, n° 5. — Abbot, *And Smith Ins. Georg.*, t. I, pl. 30. — Swains., *Zool. il-*

lustr., ist series, vol. I. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 55, pl. 28, fig. 2. — Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, n°s 395 et 396.

Toutes les ailes, en dessus, sont d'un marron foncé, et présentent très-peu de lignes distinctes, excepté les supérieures, qui sont traversées près des épaules, depuis le bord antérieur jusqu'au bord postérieur, par une petite tache noire discoïdale et une ligne très-étroite d'un brun plus clair. Les secondes ailes sont légèrement dentées, tandis que les premières le sont beaucoup plus profondément. En dessous, toutes les ailes sont un peu plus pâles qu'en dessus ; sur les secondes ailes on aperçoit deux petites lignes ondulées, d'un brun plus foncé, faiblement accusées, commençant au bord antérieur et atteignant l'angle anal. La tête, les antennes, le thorax et l'abdomen sont d'un brun foncé, avec la queue très-large et poilue.

La chenille de cette espèce, suivant Abbot, vit sur le *Virginian Creeper*. Elle s'enterre vers le milieu d'août, et l'insecte parfait éclôt dans les premiers jours de septembre. La queue du mâle s'étend en éventail.

La chenille est d'un vert pâle, avec deux lignes dorsales qui atteignent la base; les parties latérales sont ornées de bandes obliques d'un jaune pâle bordé de brun. La chrysalide, d'un brun marron, présente une pointe courte à son extrémité postérieure.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de la Géorgie, habite aussi l'île de Cuba.

THYRÉE GORGON.

THYREUS GORGON, *Cram.*

T. alis anticis fulvis, magna macula brunnea punctoque discoidali fulvo; posticis fulvis, in medio fuscescente tinctis; infra fulvis, primis in medio fuscescentibus; antennis, capite, thorace abdomineque fulvis, hoc postice fusco-ferrugineo-piloso.

Envergure. . . . . 70 millim.

Sphinx Gorgon, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 73, pl. 142, fig. E.

Les ailes antérieures, non découpées comme chez l'espèce précédente, sont fauves et parcourues par une large tache brune très-irrégulière qui s'étend jusqu'au sommet; cette tache, qui occupe un peu plus que la moitié des ailes, offre un large point fauve discoïdal ; à son côté interne, on aperçoit une petite ligne brunâtre qui longe cette tache et traverse les ailes depuis le bord antérieur jusqu'au bord postérieur. Les ailes postérieures sont fauves, avec leur centre teinté de brunâtre. En dessous, toutes les ailes sont fauves, avec le centre des premières seulement teinté de brun. Les antennes, les palpes, la tête, tout le thorax et l'abdomen sont fauves, et ce dernier présente, à sa partie anale, un bouquet de poils d'un brun ferrugineux foncé.

Cette espèce, qui n'avait encore été que de Surinam, habite aussi l'île de Cuba.

GENRE CALLIONIME.

Callionima (1).
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355.

Antennes assez épaisses, ciliées supérieurement et inférieurement, de moyenne longueur, terminées à leur extrémité par un crochet recourbé. Palpes épais, débordant le chaperon. Ailes de moyenne grandeur; les antérieures sont fortement falquées, les postérieures ont leur angle antérieur terminé en pointe plus ou moins prolongée, et l'angle anal sensiblement aigu. Thorax très-bombé, avec les épaulettes ou ptérygodes fort distinctes. Abdomen cylindrico-conique, non rayé, pourvu, à son extrémité, d'un bouquet de poils allongés en forme d'éventail, et à la naissance de la partie anale se trouve un autre bouquet de poils courts, serrés, formant une espèce de brosse.

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

CALLIONIME PARCE.

CALLIONIMA PARCE, *Fabr.*

PL. 17, FIG. 2.

C. alis anticis rufis, macula magna, lunata, argentea, nitida; posticis ferrugineis, immaculatis; subtus ferrugineis, griseo-cinereo-maculatis; capite thoraceque fulvescentibus, hoc antice utrinque macula magna fusco-ferruginea; abdomine omnino fulvo.

Envergure. . . . . 70 millim.

Sphinx Parce, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 372, n° 50.

Les premières ailes sont roussâtres, ornées de taches d'un gris plus ou moins cendré, offrant une lunule argentée surmontée de deux petits traits de cette couleur, représentant d'une manière plus ou moins imparfaite la lettre V; à leur base, elles présentent un point blanc surmonté d'une petite tache d'un roux clair. Les secondes ailes, ferrugineuses, avec leur angle anal cendré, presentent plusieurs petits traits brunâtres; quant au prolongement de l'angle, il offre un petit point d'un brun ferrugineux foncé. En dessous, les quatre ailes sont ferrugineuses, maculées çà et là de gris cendré. La tête et le thorax sont d'un fauve clair; celui-ci présente, de chaque côté, une large tache d'un brun ferrugineux. L'abdomen est entièrement fauve.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que du Brésil et de Saint-Thomas, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GENRE AMBULYX.

Ambulyx (1).
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.,* t. III, p. 355.

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

Antennes courtes, ciliées, terminées en pointe aiguë. Chaperon étroit, saillant. Tête présentant entre les antennes une touffe de poils serrés qui forment une proéminence assez sensible. Palpes petits. Ailes très-allongées, étroites, grêles, offrant une petite échancrure au-dessous de l'angle antérieur, et ayant le bord postérieur assez profondément découpé. Ailes postérieures petites, étroites. Thorax étroit, non proéminent. Abdomen allongé, grêle, terminé, à son extrémité, par un bouquet de poils allongés.

AMBULYX STRIGILE.

AMBULYX STRIGILIS, *Lin.*

A. alis integerrimis griseis, margine externo anticarum obscuro; posticis fulvis strigis tribus transversis fuscis.

Envergure. . . . . 160 millim.

Sphinx Strigilis, Lin., *Mant.*, p. 538. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 14, pl. 106, fig. B. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 364, n° 26. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 57, pl. 28, fig. 4.

Les ailes antérieures, en dessus, sont fauves, et présentent une tache arrondie d'un brun olive près des épaules, et une autre tache située vers le milieu du bord postérieur; entre ces deux taches et l'angle antérieur, on en aperçoit une troisième beaucoup plus grande et d'un brun bleuâtre; depuis cet angle jusqu'au sommet, il existe un liséré étroit, d'un brun jaune, avec quelques macules circulaires d'un brun pâle. Les ailes postérieures, d'une couleur oranger pâle, sont bordées de brun et traversées par trois lignes brunes, ondulées, étroites. Les ailes antérieures et postérieures, en dessous, sont d'un rouge brique, avec le bord externe des premières beaucoup plus pâle. La tête, le thorax et l'abdomen sont fauves; le thorax, sur ses parties

latérales, près de la base des ailes antérieures, offre une tache d'un roux brun.

Cette espèce a été rencontrée dans l'île de Cuba ; elle habite aussi la Jamaïque.

GENRE PHILAMPÈLE.

Philampelus, Harris, *The Amer. Journ. of sc. and arts*, t. XXXVI, p. 286 (1839).
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355.

Ailes sinueuses. Antennes longues, atténuées à leur extrémité, terminées par un crochet allongé et biciliées transversalement en dessous chez le mâle. Langue de moyenne longueur. Abdomen ne présentant ni bande transversale ni tache sur les parties latérales.

Chenilles courtes, épaisses, ayant la tête et les trois premiers segments petits et pouvant rentrer plus ou moins dans le quatrième; armées, dans le jeune âge, d'une corne longue, grêle, recourbée, et qui disparaît pour être ensuite remplacée par une callosité; parties latérales ornées de taches obliquement dirigées en arrière. Elles subissent ordinairement leur tranformation dans la terre.

PHILAMPÈLE DE LA VIGNE SAUVAGE.

PHILAMPELUS LABRUSCÆ, *Lin.*

PL. 17, FIG. 3.

P. alis virescentibus, posticis disco nigro, cæruleo-fusciato angulo anali macula rufa; alis infra viridi-olivaceis, lineis undulatis, fuscis, trajectis, medio anticarum virescente; capite, thorace abdomineque virescentibus, lateribus hujus utrinque quinque albo maculatis, infra viridi-olivaceis.

Envergure. 120 millim.

Sphinx Labruscæ, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 800,

n° 14. — Ejusd., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 352, n° 12. — Clerk, *Icon.*, pl. 47, fig. 3. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 377, n° 66. — Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, fig. 1 à 2.

Les premières ailes, en dessus, sont verdâtres, avec leur centre traversé par une tache de cette couleur, mais beaucoup plus foncée, qui part du bord antérieur et atteint, mais en se rétrécissant fortement, le bord postérieur. Les secondes ailes sont verdâtres, avec leur centre noir, fascié de bleu clair, et une tache d'un roux foncé longeant le bord abdominal ; le bord antérieur est d'un gris-clair. En dessous, les quatre ailes sont d'un vert olive clair, traversées par des lignes ondulées brunes, avec le centre des premières vert et une ligne brunâtre atteignant l'angle apical. La tête, le thorax et l'abdomen sont verts, et les parties latérales de celui-ci sont ornées de cinq taches blanches de chaque côté ; en dessous, ils sont d'un vert-olive clair.

Cette espèce, qui se trouve à Surinam, a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

PHILAMPÈLE ANCHÉMOLE.

PHILAMPELUS ANCHEMOLUS, *Cram.*

P. alis anticis griseis, fusco-olivaceo nebulosis, lineis fuscis, undulatis, trajectis ; margine postico fulvescente ; posticis fuscis, margine antico fulvescente angulo anali nigro-maculato ; alis infra griseo-rubescentibus, lineis fuscis, undulatis, trajectis, margine abdominali fuscescente ; capite thoraceque griseis, lateribus, fusco-olivaceis ; abdomine lineaque intermedia supra griseo, fusco-olivaceo maculato, griseo-fulvescente annulato, infra omnino griseo-rubescente.

Envergure. . . . . 145 millim.

Sphinx Anchemolus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 50, pl. 224, fig. C.

Les ailes antérieures sont d'un gris foncé, fortement ombrées de brun olive, couleur qui forme quatre grandes taches, dont deux placées sur le bord postérieur; la troisième, sous forme de bande, traverse les ailes depuis le bord antérieur jusqu'au bord externe; enfin la quatrième, beaucoup plus petite, de forme triangulaire, est située dans le voisinage du sommet; de plus, elles sont traversées par des lignes brunes, ondulées, plus ou moins accusées, avec la moitié du bord postérieur d'un jaune clair. Les secondes ailes sont brunes, avec tout le bord antérieur d'un fauve clair, la frange de cette couleur et l'angle anal présentant une tache noire suivie de deux ou trois autres de cette couleur. Les quatre ailes, en dessous, sont d'un gris rougeâtre, traversées par des lignes brunes, ondulées, avec tout le bord abdominal d'un fauve clair. La tête et le thorax sont gris, avec les ptérygodes d'un brun olive foncé, et une ligne de cette couleur partant de la tête et atteignant la partie postérieure du thorax. L'abdomen, en dessus, est gris, taché de brun olive foncé et annelé de gris clair; en dessous, il est d'un gris rougeâtre.

Cette espèce, qui habite Surinam, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

PHILAMPÈLE SATELLITE.

PHILAMPELUS SATELLITIA, *Lin.*

P. alis integris, fuscis badio griseoque variis, anticis puncto nigro ocellari sesquialtero, maculaque triangulari ad angulum analem nigra; posticis basi griseis.

Envergure (mâle).	142 millim.
— (femelle).	112 millim.

Sphinx Satellitia, Lin., *Mantiss.*, t. I, p. 539. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 57, pl. 29, fig. 1 ♂, fig. 2 ♀. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 370, n° 42.

Sphinx Licaon, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 86, pl. 55, fig. A.

Femelle. Les ailes antérieures, en dessus, sont d'un gris olive, avec le milieu du bord antérieur ombré de brun olive, couleur qui se prolonge jusqu'au sommet; de plus, on aperçoit deux petites taches discoïdales noires, et une autre beaucoup plus grande d'un brun foncé. Les ailes postérieures, à leur base, sont grises, avec l'angle anal d'une couleur cendré rougeâtre, et offrant quelques taches noirâtres qui se perdent dans la teinte olive. Les ailes, en dessous, sont d'un brun rougeâtre, avec les postérieures plus pâles et cendrées le long du bord abdominal. La tête et le thorax sont d'un brun olive pâle, avec des lignes dorsales et latérales d'un brun foncé : ce dernier est traversé obliquement par deux lignes blanches. L'abdomen est d'un brun olivâtre, plus pâle encore sur les parties latérales, avec deux rangées de taches dorsales d'un brun foncé.

Mâle. Les ailes antérieures, en dessus, sont d'un jaune fauve, avec la teinte qui, étant, chez la femelle, d'un brun olive, est d'un brun rouge dans le mâle ; les deux taches noires discoïdales sont distinctes. Les ailes postérieures, près de la base, sont grises comme chez la femelle; mais leur bord externe est d'un jaune fauve. Le dessous des ailes supérieures et postérieures est semblable au dessus, avec les lignes sinueuses dont elles sont traversées plus distinctement accusées que chez la femelle.

Cette espèce, qui a été rencontrée dans les environs de la Havane, se trouve aussi à la Jamaïque.

PHILAMPÈLE CRANTOR.

PHILAMPELUS CRANTOR, *Cram*.

P. alis anticis griseo-fuscis maculis tribus marginalibus et apicalibus brunneis, posticis roseis externe fuscis, maculis nigris, submarginalibus.

Envergure. 122 millim.

Sphinx Crantor, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 11, pl. 184, fig. A. — Fabr., *Entom. Syst.*, t. III, p. 375, n° 58.

Sphinx Achemon, Drury, *Append.*, vol. II. — Drury-

Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 55, pl. 29, fig. 1.

Les ailes antérieures, en dessus, sont d'un brun gris près des épaules, avec le sommet et le bord externe d'un brun olive foncé ; vers le milieu du bord postérieur, on aperçoit une grande tache de forme carrée, et une autre beaucoup plus petite, trianguliforme, située près de l'angle inférieur ; enfin le sommet présente aussi une tache, mais celle-ci est un peu plus petite que celle du bord postérieur. Les secondes ailes sont d'une belle couleur rose, avec le bord externe d'un brun gris et orné de taches noires parallèles. Les ailes antérieures, en dessous, sont d'un brun gris beaucoup plus clair qu'en dessus ; les postérieures sont d'un rouge de rouille, sans tache, à l'exception d'une bande noire qui longe le bord externe, et d'une ligne étroite qui les traverse depuis le bord antérieur jusqu'au bord abdominal. Les antennes sont d'un cendré rougeâtre ; la tête et le thorax sont d'un brun grisâtre, celui-ci orné d'une large tache d'un brun foncé sur chaque épaule. L'abdomen est d'un brun gris, avec les parties latérales beaucoup plus claires.

Cette espèce, qui se trouve dans l'île de Cuba, n'avait encore été signalée que comme habitant la Jamaïque.

PHILAMPÈLE DE LA VIGNE.

PHILAMPELUS VITIS, *Cram.*

PL. 17, FIG. 4.

P. alis anticis olivaceo-fuscis vitta maculisque fulvescentibus ; posticis cinereo-virescentibus ; vitta maculaque nigris, margine externo fulvescente marginеque abdominali roseo ; capite ac thorace fulvescentibus, hoc utrinque olivaceo-fusco maculato ; abdomine fulvescente, primo segmento duabusque vittis supra olivaceo-fuscis.

Envergure. . . . . 90 à 95 millim.

Sphinx Vitis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 138, pl. 268, fig. E.

Les premières ailes, en dessus, d'un brun olive foncé, sont parcourues par une bande d'un fauve clair qui part du sommet et longe parallèlement le bord antérieur; arrivée au milieu de l'aile, elle se divise en deux branches, dont une atteint la base et l'autre se termine environ vers le milieu du bord postérieur; à la partie antérieure de cette bande, on aperçoit un petit trait fauve, discoïdal, au milieu duquel on remarque deux points noirs, assez rapprochés; près de l'extrémité, on voit une autre branche, beaucoup plus petite et qui se dirige vers le bord antérieur : celui-ci est divisé par trois taches d'un fauve clair. Les secondes ailes, marginées de fauve clair, présentent, au-dessus de cette couleur qui forme une bande, une autre bande d'un noir foncé, qui diminue de largeur au fur et à mesure qu'elle se rapproche de l'angle anal : celui-ci est rose, ainsi que le bord abdominal; tout le centre de l'aile est d'un cendré verdâtre, et offre dans son milieu une large tache noire, de forme carrée; de la partie inférieure de cette tache part un petit trait noir qui atteint le bord antérieur. Les quatre ailes, en dessous, sont d'un roussâtre clair, traversées par quelques lignes brunes, ondulées, avec le centre des premières olivâtre et à bord abdominal des lunules légèrement teinté de rose. La tête et le thorax sont d'un fauve clair, avec les ptérygodes d'un brun olive foncé; une bande de cette couleur, mais légèrement indiquée, part de la tête et longe la partie médiane du thorax; l'abdomen est d'un fauve clair, avec le premier segment d'un brun olive foncé; deux bandes de cette couleur, très-rapprochées, interrompues par la couleur fauve clair du bord postérieur des segments, se font remarquer longitudinalement en dessus; en dessous, le thorax et l'abdomen sont d'un fauve clair.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Surinam, habite aussi les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

PHILAMPÈLE FASCIÉ.

PHILAMPELUS FASCIATUS, *Sulzer.*

P. alis anticis olivaceo-fuscis, fascia, vitta lineisque pallidis; posticis cinereis, fascia nigra margine roseo.

Envergure. . . . . 93 millim.

Philampelus Fasciatus, Sulzer, *Abgekurzte Gesch. der Ins.*, p. 151, pl. 20, fig. 1 (1776).
Sphinx Jussiææ, Hubn., *Verzeich.*, p. 137. — Ejusd., *Samml exot. Schmett.*, t. II, fig. 1 à 4 (1806).
Sphinx Vitis, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 801, n. 16. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 136, pl. 267, fig. C. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 369, n° 41. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 54, pl. 28, fig. 5.

Les premières ailes, en dessus, sont d'un brun olive foncé, et présentent une bande d'un fauve très-clair partant du sommet et longeant presque parallèlement le bord antérieur jusqu'au milieu de l'aile : là elle se partage en deux branches, dont une atteint la base et l'autre se termine au milieu du bord postérieur ; à la partie antérieure de cette bande, on aperçoit un petit trait d'un fauve clair, discoïdal, et dont le milieu est noir ; près de l'extrémité, à la partie supérieure, on remarque une autre branche, plus petite, qui est bordée de brun et qui se dirige vers le bord antérieur. Le bord externe des secondes ailes est largement marginé de rose : cette couleur forme une bande au-dessus de laquelle on en aperçoit une autre qui est noire et s'étend du bord antérieur jusqu'à l'angle anal où elle est moins foncée ; le bord abdominal est d'une belle couleur rose et offre une large tache d'un noir foncé ; le bord supérieur est d'un cendré bleuâtre avec les nervures d'un fauve pâle. Les quatre ailes, en dessous, sont d'un brun roussâtre clair, avec le centre des premières olivâtre et le bord abdominal des secondes teinté de rose. La tête et le thorax sont d'un fauve foncé : ce dernier présente, en dessus, une bande allongée d'un brun olive, et, de chaque côté, une tache de cette couleur. L'abdomen, d'un fauve foncé, présente, en dessus, deux bandes d'un brun olive finement entrecoupées de fauve clair et s'étendant depuis la base jusqu'à l'extrémité ; en dessous, le thorax et l'abdomen sont d'un fauve clair.

Cette espèce, dont la chenille se nourrit des feuilles de la *Jussiœa erecta*, se trouve dans l'île de Cuba.

Il existe, au sujet de ce Philampèle, une confusion assez grande. En effet, la plupart des auteurs ont confondu cette espèce avec le véritable *Philampelus* (*Sphinx*) *Vitis* de Cramer. Le *Philampelus Fasciatus* diffère du *Philampelus Vitis* par la bordure des premières ailes, qui est d'un gris très-pâle, au lieu d'être d'un gris foncé; par la tache basilaire, qui est d'un vert olive foncé, nettement accusée, au lieu d'être d'un rose teinté d'olivâtre, et enfin par le bord externe des secondes ailes, qui est d'une belle couleur rose, au lieu d'être gris comme cela se remarque chez le véritable *Philampelus* (*Sphinx*) *Vitis* de Cramer, *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 158, pl. 268, fig. E.

GENRE CHÉROCAMPE.

Chœrocampa, Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt. d'Europe*, p. 5 (1835). — Harris, *The Amer. journ. of sc. and arts*, t. XXXVI, p. 286 (1839).
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355.
Deilephila, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 56.

Chaperon large et proéminent. Yeux gros et saillants. Antennes claviformes, tantôt droites, tantôt un peu flexueuses, dentées en scie du côté interne. Palpes épais, séparés à leur extrémité, et débordant très-peu le chaperon. Trompe longue. Ailes plus ou moins denticulées, avec leurs quatre angles très-aigus et un peu falqués. Thorax large et bombé, avec les épaulettes bien distinctes. Abdomen cylindrico-conique, plus ou moins allongé et rayé longitudinalement ou obliquement. Pattes longues; ergots des quatre jambes postérieures très-courts.

Chenilles lisses, ayant les trois premiers anneaux beaucoup plus minces que les autres, et susceptibles de rentrer dans le quatrième, durant le repos, avec la tête petite et globuleuse, et le onzième anneau ordinairement pourvu, tantôt d'une corne rugueuse très-courte, tantôt d'un tubercule qui en tient lieu, et quelquefois dépourvu de l'une ou de l'autre; se métamorphosant sur la terre dans une coque informe composée de débris de

feuilles sèches réunies par des fils. Chrysalides allongées, cylindrico-coniques, avec la tête très-développée, et une pointe anale assez saillante.

CHÉROCAMPE TERSA.

CHOERROCAMPA TERSA, *Lin.*

C. alis anticis griseis, lineis nonnullis obliquis parallelis nigris ; posticis nigris, fascia maculari luteo-alba.

Envergure. . . . . 80 millim.

Sphinx Tersa, Lin., *Mantiss.*, t. I, p. 358. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 56, pl. 28, fig. 3. Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 226, pl. 397, fig. C. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 378, n° 69.

Les ailes antérieures, en dessus, sont d'un brun olive grisâtre, et présentent, depuis le sommet jusqu'au milieu du bord postérieur, plusieurs lignes de teintes différentes, parallèles les unes aux autres. Les ailes postérieures sont noires à leur base, avec leur bord externe brun et offrant une rangée de taches angulaires, étroites, d'un blanc jaunâtre, qui s'étendent depuis l'angle anal jusqu'au bord antérieur ; la frange est blanche. Les ailes, en dessous, sont d'un rouge brique, les antérieures brunes dans leur milieu, et les postérieures traversées par quelques lignes ondulées, peu marquées ; chacune de ces ailes présente une rangée de petites taches le long de leur bord externe. La tête et l'abdomen sont bruns : ce dernier pointu à son extrémité, avec les parties latérales beaucoup plus jaunes qu'en dessus; en dessous, ces différents organes sont de couleur brune, mais plus pâle vers le milieu que sur les côtés.

La chenille de cette espèce, figurée par Smith-Abbot, est d'un vert pâle ; les segments antérieurs, allongés et atténués en avant, présentent sept taches oculaires blanches, pupillées de rouge et bordées de noir : ces taches sont unies par une bande latérale blanche.

Elle se nourrit du Thym sauvage (*Spermacoce hyssopifolia*), La chrysalide est d'un brun pâle maculé de noir foncé.

Cette espèce, qui habite les deux Amériques, se trouve aussi dans l'île de Cuba; elle a été rencontrée à la Jamaïque et dans les autres Antilles.

CHÉROCAMPE CHIRON.

CHOEROCAMPA CHIRON, *Drury-Westw.*

C. alis anticis castaneis, fascia obliqua pallida, utrinque fusco marginata, posticis nigris, maculis quinque albidis.

Envergure. . . . . 91 millim.

Sphinx Chiron, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 51, pl. 26, fig. 3.

Les premières ailes, en dessus, d'un marron clair, sont parcourues par deux lignes onduleuses, peu accusées, obliques, qui les traversent depuis le sommet jusqu'au milieu du bord postérieur, où on aperçoit un espace d'un brun assez foncé; près des épaules, on remarque un espace étroit, d'un blanc jaunâtre. Les secondes ailes, d'un brun très-foncé, sont parcourues par des taches d'un jaune pâle, qui partent de l'angle anal et atteignent le milieu du bord antérieur. Les ailes antérieures, en dessous, brunâtres, plus foncées dans leur partie médiane, sont nuancées ensuite, jusqu'au sommet, de jaune oranger. Les ailes postérieures sont brunes le long de leur bord interne, à l'extrémité de leur bord antérieur, et ensuite d'un oranger obscur mélangé de taches brunes. La tête, d'un marron foncé, présente une ligne de couleur chair entourant les yeux et se dirigeant jusqu'aux épaules, où elle devient blanche. L'abdomen est d'un marron pâle.

Ce *Chœrocampa*, qui habite la Jamaïque, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

CHÉROCAMPE NECHUS.

CHOERORAMPA NECHUS, *Cram.*

C. alis anticis viridibus, vitta fusca magna, lata, trajectis; posticis fuscis, vitta flava, maculari fimbria flavicante; alis infra ferrugineis, fuscescente irroratis, marginibus late fuscis; capite ac thorace viridibus, grisescente circumcinctis; primis segmentis abdominis supra viridibus, subsequentibus ferrugineis lateribusque sex nigro utrinque maculatis; thorace abdomineque infra fulvis.

Envergure. . . . . 80 millim.

Sphinx Nechus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 125, pl. 178, fig. B. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 377, n° 63.

Les premières ailes, en dessus, vertes, sont parcourues par une bande brune, irrégulière, qui les traverse depuis le sommet jusqu'au milieu du bord postérieur, où elle s'élargit beaucoup : celui-ci est d'un brun foncé; à leur base, elles sont brunes, avec la naissance du bord postérieur d'un jaune clair. Les secondes, d'un brun foncé, présentent des taches d'un jaune clair qui partent de l'angle anal : ces taches forment une bande qui n'atteint pas tout à fait le bord antérieur; la frange est jaunâtre. Les quatre ailes, en dessous, sont ferrugineuses, avec quelques éclaircies d'un jaune clair; elles sont finement tiquetées de brunâtre, avec le bord externe, le centre des antérieures et le bord postérieur des inférieures, bruns. Les antennes et les palpes sont roussâtres. La tête et le thorax sont d'un beau vert, et entourés, de chaque côté, par une bande étroite d'un gris clair; en dessous, ce dernier est jaune, et présente une petite bande verte qui part de la base des ailes antérieures, et atteint les organes de la vue. L'abdomen est ferrugineux, avec les premiers segments, en dessus, d'une belle couleur verte; sur les parties latérales, il présente, de chaque côté, six points noirs arrondis; en dessous, il est jaune.

Cette espèce habite l'île de Cuba.

CHÉROCAMPE THORATES.

CHOEROCAMPA THORATES, *Hubn.*

C. alis anticis supra viridi-olivaceis fuscoque lineatis; posticis flavescentibus margine antico fuscescente, margine externo late fusco-olivaceo; alis anticis infra flavo-virescentibus, apice viridi-olivaceo medioque fusco-rufescente; posticis flavis fusco-olivaceo bilineatis, marginibus viridi-olivaceis; capite thoraceque olivaceis, lateribus cinerascente lineatis; abdomine supra viridi-olivaceo, infra viridi-flavicante.

Envergure (mâle).	58 millim.
— (femelle).	68 millim.

Sphinx Thorates, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 30, fig. 525 et 526.

Les premières ailes, en dessus, sont d'une belle couleur verte olive, et parcourues par des lignes ondulées d'un brun plus ou moins foncé; dans les intervalles laissés par ces lignes, on aperçoit quelques éclaircies blanchâtres situées particulièrement sur le bord antérieur; leur sommet, qui est sensiblement falqué, présente un petit trait blanc, et la première ligne brune ondulée est teintée de cette couleur à son côté externe. Les secondes ailes sont jaunes, avec tout leur bord antérieur brun et leur bord externe largement marginé de vert olive. En dessous, les premières ailes sont d'un jaune verdâtre, avec leur sommet d'un vert olive clair, et leur centre d'un brun roussâtre; de plus, elles sont parcourues par des lignes courbes d'un brun olive foncé; ces lignes partent presque du bord abdominal et atteignent le bord antérieur : celui-ci est teinté de blanc et de gris cendré; quant aux bords externe et postérieur, ils sont d'un vert olive foncé. Les antennes sont vertes en dessus et d'un gris clair en dessous; la tête et le thorax sont d'un vert olive, avec

leurs parties latérales parcourues par une ligne d'un gris cendré clair. L'abdomen, en dessus, est d'un vert olive; en dessous, le thorax et l'abdomen sont d'un jaune verdâtre.

Cette jolie espèce, qui habite Saint-Thomas, se trouve aussi dans l'île de Cuba, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

GENRE DÉILÉPHILE.

Deilephila, Ochs., *Schmett.*, t. IV, p. 42. — Boisd., *Ind. method.*, p. 88. — Duponch., *Cat. syst. des Lépidopt. d'Europe*, p. 41.
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355.

Antennes droites ou presque droites, de la longueur de la tête et du corselet réunis, striées comme dans le genre des *Sphinx*. Chaperon large et proéminent. Yeux gros, saillants. Palpes épais, séparés à leur extrémité et dépassant le chaperon. Trompe peu épaisse et moins longue que le corps. Corselet large, bombé, avec les ptérygodes bien distinctes. Abdomen cylindrico-conique, plus ou moins long, et rayé transversalement, tantôt longitudinalement et tantôt obliquement. Pattes longues et minces, avec deux des quatre ergots très-longs, et les deux autres très-courts. Angle apical des ailes supérieures et angle anal des ailes inférieures très-aigus, le premier légèrement falqué.

Vol rapide après le coucher du soleil.

Les chenilles sont lisses, ornées généralement de couleurs vives et de taches ocellées, avec la tête petite et globuleuse. Elles sont ordinairement pourvues d'une corne rugueuse sur le onzième anneau; quelquefois cette corne manque, ou est remplacée par un simple tubercule. Toutes se métamorphosent à la surface du sol, dans une coque informe composée de débris de végétaux ou de molécules de terre réunis par des fils. Les chrysalides sont cylindrico-coniques, avec une pointe anale assez prononcée.

DÉILÉPHILE DE LA CAROTTE.

DEILEPHILA DAUCUS, *Cram.*

D. alis anticis fusco-olivaceis, 7-striis albis, margine terminali cinereo-nitente vittaque fulvescente; posticis rosaceis, duabus vittis nigris, margine interno fimbriaque albis; infra griseo-cinereis medio subrosaceo-tinctis; capite ac thorace fusco-olivaceis, hoc longitudinaliter albo sexlineato, abdomine griseo, longitudinaliter albounilineato, nigro alboque maculato, lateribus rosaceis.

Envergure. . . . . 70 millim.

Sphinx Daucus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 41, pl. 125, fig. D.
Sphinx lineata, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 368, n° 39.

Les premières ailes, en dessus, sont d'un brun olive, avec sept nervures blanches, le bord terminal d'un cendré luisant, et une bande d'un fauve clair partant du sommet et aboutissant vers l'origine du bord postérieur; près du sommet de la côte, on aperçoit un petit trait blanchâtre. Les secondes ailes, en dessus, sont d'un rouge tirant sur le rose, avec deux bandes noires, dont l'antérieure plus large et occupant la base, la postérieure parallèle au bord terminal; près du bord interne, on aperçoit une petite tache blanche; quant à la frange, elle est entièrement blanche. Le dessous des quatre ailes est d'un gris cendré avec leur centre légèrement teinté de rose, une double ligne noirâtre vers le milieu des supérieures, et deux taches de cette couleur situées dans le voisinage de l'angle anal. La tête et le thorax sont d'un brun olive; celui-ci présente six raies blanches longitudinales. L'abdomen, gris dans son milieu, offre une ligne blanche longitudinale, avec des points noirs de chaque côté; sur les parties latérales, il est légèrement teinté de rose; les segments sont alternativement maculés de noir et de blanc.

Cette espèce, qui par son port et la disposition du dessin des ailes rappelle le *Deilephila lineata* des auteurs, habite l'île de Cuba.

GENRE PACHYLIE.

Pachylia (1).
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355.

Chaperon étroit, non proéminent. Yeux gros, très-saillants. Antennes droites, très-légèrement flexueuses, dentées en scie. Palpes épais, allongés, le premier article recourbé sur le chaperon. Trompe très-longue. Ailes non denticulées, l'angle des premières aigu, non falqué, leur bord postérieur profondément découpé, aigu; les secondes ailes émettant un petit prolongement dans le voisinage de l'angle anal. Thorax assez large, peu bombé, avec les ptérygodes peu accusées. Abdomen de moyenne grandeur, cylindrico-conique, d'une couleur généralement uniforme. Pattes longues et grêles.

PACHYLIE DU FIGUIER.

PACHYLIA FICUS, *Lin.*

P. alis anticis cinereo fuscoque nebulosis macula apicali albida; posticis nigris, basi fasciaque media luteis, angulo anali albo.

Envergure. . . . . 155 millim.

Sphinx Ficus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 800, n° 15. — Ejusd., *Mus. Lud. Ulric*, p. 353, n° 13. — Clerk, *Icon.*, pl. 49, fig. 2. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 90, pl. 246, fig. E. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III,

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

p. 366, n° 31. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 48, pl. 26, fig. 1.

Les premières ailes, en dessus, de couleur olive foncé, présentent à leur extrémité une grande tache d'un jaune pâle ; une autre tache jaunâtre, quelquefois d'un gris cendré clair, occupe le bord extérieur de l'angle postérieur. Les secondes ailes, d'un jaune assez foncé, sont parcourues par deux bandes noires, dont la postérieure, qui est la plus large, est dentelée à son bord antérieur; l'espace qui existe entre cette bande et celle située plus antérieurement présente une ligne étroite, brune et dentelée ; quant à l'angle anal qui est prolongé, il est teinté de blanc argent. Les ailes, en dessous, d'un brun olive pâle, sont parcourues par trois lignes légères, distinctes, qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'au bord abdominal; de plus, les antérieures offrent une bande blanche, peu marquée et située à l'extrémité. Les antennes sont cendrées. La tête, le thorax et l'abdomen sont de couleur olive foncé en dessus et olive pâle en dessous.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, se trouve aussi à la Jamaïque.

GENRE MACROSILE.

Macrosila (1).
Sphinx, *Auct.*

Tête robuste, saillante entre les antennes. Chaperon large, peu proéminent. Yeux gros, assez saillants. Antennes robustes, droites, dentées en scie. Palpes épais, recouvrant à peine le chaperon. Trompe assez longue. Ailes sensiblement denticulées, avec leurs quatre angles non aigus, et l'angle anal des postérieures prolongé. Thorax assez robuste, présentant sur son milieu deux touffes de poils serrés presque contiguës, ayant les ptérygodes peu accusées. Abdomen très-robuste, allongé, cylindrico-conique, ordinairement annelé de noir et de gris clair. Pattes allongées, robustes.

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

MACROSILE ASDRUBAL.

MACROSILA ASDRUBAL, *Cram.*

M. alis anticis cinereis, lineolis punctoque medio nigris; posticis fuscis, fascia et angulo anali albescentibus; linea dorsali atque abdominis lateribus fuscis.

Mare minore, lineis nigris distinctioribus; alis infra in utroque sexu griseo-cinereis, duabus vittis fuscis.

Envergure. . . . . 165 millim.

Sphinx Asdrubal, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 90, pl. 246, fig. F. — Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

M. Poey n'a jamais vu voler cette espèce, quoiqu'elle soit très-abondante dans l'île de Cuba; peut-être ne sort-elle que la nuit, tandis que les autres espèces du même genre se montrent au coucher du soleil; peut-être vole-t-elle très-rarement, car elle est lourde, et ses mouvements sont très-lents.

La chenille que M. Poey a fait figurer dans la Centurie des Lépidoptères de l'île de Cuba est remarquable par une queue très-longue et membraneuse. Elle est noire, annelée de jaune : ses anneaux sont étroits et divisés dans leur milieu sur les huitième, neuvième et dixième segments; la tête est rousse avec les mandibules noires; le premier segment, toute la partie postérieure du dernier, ainsi que les pattes, sont d'un roux clair finement pointillé de noir; la queue est noire et placée sur une tache rousse, finement pointillée de noir et tridentée à sa partie antérieure. Elle est très-vorace, et mange les feuilles d'une espèce de Franchipanier (*Plumeria*), connu dans le pays sous le nom de *Lirio*, dont la fleur sert à faire des confitures. Elle dévore aussi une partie des branches, qui sont remplies d'un suc laiteux que l'on dit très-corrosif, mais qui ne fait aucun mal à l'insecte. On trouve la chrysalide au pied des buissons, nullement

enfouie sous terre, mais simplement recouverte par une feuille, ou cachée sous quelques morceaux de brique, tels qu'on en voit dans les sucreries, autour des habitations où l'arbre est cultivé.

Le *Sphinx Brontes* de Drury, pl. XXIX, fig. 4, est très-voisin de cette espèce : il en diffère cependant par la direction des lignes, et surtout par le point discoïdal des ailes supérieures, qui est blanc, tandis qu'il est d'un noir profond chez le *Macrosila Asdrubal*. A l'égard de la chenille, M. Poey en a trouvé plusieurs, ainsi rayées de jaune sur un fond noir, dans quelques auteurs anciens, tels que Mérian, Seba et le P. Plumier; mais ils ne nous ont pas fait connaître le papillon qu'elle produit, ou bien ils l'ont rapportée, avec erreur, à des espèces différentes. La chenille figurée par Mérian, pl. V, a la queue plus courte et robuste. Celle qui se trouve dans l'exemplaire original du P. Plumier, t. VII, p. 132 (manuscrit de la bibliothèque du Muséum), est bien peinte, mais elle n'a pas été reproduite dans le même ouvrage imprimé par Burmann.

GENRE SPHINX.

Sphinx, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 796. — Boisd., *Ind. method.*, p. 48. — Duponch., *Cat. syst. des Lépidopt. d'Europe*, p. 40.

Antennes légèrement flexueuses, de la longueur de la tête et du thorax réunis, renflées au milieu, striées transversalement en manière de râpe, du côté interne dans les mâles, unies dans les femelles. Chaperon large et proéminent. Yeux gros et saillants. Palpes épais, réunis à leur extrémité, et débordant le chaperon. Trompe épaisse et presque aussi longue que le corps. Ailes supérieures entières et lancéolées; angle anal des inférieures arrondi. Thorax large et bombé, avec les ptérygodes très-développées. Abdomen long, cylindrico-conique, marqué de bandes annulaires ou transversales. Pattes robustes et assez courtes.

Vol rapide et brusque après le coucher du soleil.

Les chenilles sont lisses, cylindriques, rayées obliquement sur les côtés. Elles ont la tête plate et ovalaire, et une corne

unie, très-aiguë et courbée en arrière sur le onzième segment. Elles se métamorphosent dans la terre, sans former de coque. Leurs chrysalides sont allongées, cylindrico-coniques, avec le fourreau de la trompe plus ou moins séparé de la poitrine, et une pointe anale très-prononcée.

SPHINX A CEINTURE.

SPHINX CINGULATA, *Fabr.*

S. *alis anticis cinereo atroque undatis, puncto parvo discoidali; posticis nigro-fasciatis, basi sanguineis, abdominis fasciis alternis interruptis sanguineis et atris.*

Envergure. . . . . 125 millim.

Sphinx cingulata, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 375, n° 56. — Drury-Westw., *Illustr. of exotic Entom.*, t. I, p. 49, pl. 35, fig. 4. — Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, fig. 1 à 2.

Les premières ailes, en dessus, d'un brun châtain, présentent près du bord antérieur une tache d'un gris clair; elles offrent aussi des espaces alternativement plus clairs et plus foncés, parmi lesquels on en aperçoit d'autres qui sont presque noirs. Les secondes sont noires à la base, mais d'un brun gris le long du bord externe; quant au milieu, il est occupé par trois bandes dont une rouge, l'autre d'un rose pâle, et la troisième cendrée : ces bandes sont séparées par trois lignes noires onduleuses, traversant les ailes depuis le bord antérieur jusqu'au bord interne; quant à la frange, elle est brune, tachetée de blanc. Les ailes antérieures, en dessous, sont d'un fauve foncé, sans tache; les postérieures sont de la même couleur le long des bords antérieur et externe, et d'une couleur gris cendré près des épaules et au bord interne; une ligne de couleur foncée commence près de l'angle anal, où elle est presque noire, traverse les ailes et se termine vers le milieu du bord antérieur. Les antennes sont blanches au côté interne et brunes au côté

externe. Le thorax, d'un brun foncé, présente quelques lignes courbes qui le traversent d'une épaule à l'autre. L'abdomen, orné de cinq anneaux de couleur rose, entrecoupé par six autres anneaux de couleur noire, est traversé, en dessus, dans toute sa longueur, par une ligne d'un gris cendré.

La chenille est brune, avec les lignes dorsales couleur de chair; elle se nourrit du *Convolvulus batatas*, Linné. La chrysalide est entièrement de couleur marron.

Elle habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que de Saint-Christophe.

SPHINX RUSTIQUE.

SPHINX RUSTICA, *Cram.*

S. alis anticis fusco-ferrugineis, albo, nigro lineatis puncto discoidali albo, posticis nigricantibus, albo maculatis, fimbria nigro alboque variegata; alis infra griseis, duabus lineis nigricantibus trajectis, margine abdominali posticarum albo; capite thoraceque fusco-ferrugineis, nigro alboque lineatis; abdomine fusco-ferrugineo, supra albo maculato, tribus primis segmentis utrinque fulvo-ocellatis, infra albo, in medio longitudinaliter nigro-maculato.

Envergure. . . . . 150 millim.

Sphinx rustica, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 21, pl. 301, fig. A. — Sulz., *Abgekurzte Gesch. der Insect.*, p. 151, pl. 20, fig. 2. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 366, n° 33.

Les premières ailes, en dessus, d'un brun ferrugineux, sont parcourues par des lignes et des bandes noires et blanches fortement dentelées; la frange est d'un brun foncé, maculée de blanc, avec l'angle postérieur de cette couleur. Les secondes ailes, noirâtres, tachées de blanc dans le voisinage de la base, présentent deux bandes maculaires de cette couleur, peu accu-

sées, et trois lignes d'un noir plus foncé que le fond des ailes; tout le bord antérieur est d'un gris cendré clair. Les quatre ailes, en dessous, d'un gris foncé, sont parcourues par deux lignes noirâtres dentelées et très-rapprochées sur les antérieures; les postérieures ont tout le bord abdominal blanc. Les antennes sont d'un gris cendré. La tête et le thorax, d'un brun ferrugineux, sont parcourus par des lignes noires et blanches. L'abdomen, de même couleur que le thorax, maculé de blanc et de noir en dessus, est orné, sur les parties latérales, de trois taches d'une belle couleur fauve, séparées par des traits d'un noir foncé ; en dessous, il est blanc, avec la partie médiane maculée de noir longitudinalement.

Il habite l'île de Cuba ; on le rencontre aussi à Surinam.

SPHINX DE LA CAROLINE.

SPHINX CAROLINA, *Lin.*

S. alis anticis fusco cinereoque variis, posticis fasciis 3-4 fuscis exterioribus dentatis ; cilia albo nigroque varia, abdomine 10-12 lateralibus luteis.

Envergure. . . . . 138 millim.

Sphinx Carolina, Linné, *Syst. nat.*, t. II, p. 798, n° 7. — Ejusd., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 346. — Drury, *Ins.*, t. I, pl. 25, fig. 1. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 363, n° 25. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 47, pl. 25, fig. 1. — Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, fig. 3 à 4.

Les ailes antérieures, d'un brun plus ou moins foncé, présentent deux taches blanchâtres, dont une à la base et l'autre plus petite, discoïdale ; de plus, on aperçoit une ligne irrégulière, denticulée, de couleur blanche, placée près de l'angle interne et atteignant presque le sommet ; on remarque aussi plusieurs lignes denticulées, noires, plus ou moins accusées, placées çà et

là. La frange est brune, tachée de brun. Les ailes inférieures brunes, plus foncées vers le milieu, sont presque noires à la base; elles présentent une bande étroite, denticulée, d'une couleur cendrée, qui les traverse depuis le milieu du bord antérieur jusqu'à l'angle anal; au-dessous de celle-ci, on remarque une bande noire, étroite, correspondante, et à laquelle elle s'unit. Les ailes antérieures, en dessous, sont brunes, sans taches, excepté deux lignes noires, légèrement denticulées, qui les traversent; les postérieures n'offrent rien de remarquable. La tête, le thorax et l'abdomen sont d'un brun grisâtre, avec les parties latérales de ce dernier ornées de cinq taches oblongues, jaunes, entrecoupées de lignes noires, sur chacune desquelles on aperçoit une petite tache blanche située entre les taches jaunes.

La chenille est d'un vert pâle. Elle se nourrit des feuilles de la pomme de terre, de tabac et de poivre rouge. La chrysalide est de couleur marron.

Cette espèce, qui est commune aux Antilles, ainsi que dans la Géorgie et à la Caroline, habite aussi l'île de Cuba.

SPHINX ANNIBAL.

SPHINX ANNIBAL, *Cram.*

S. alis anticis griseis, nigricante nebulosis, lineis nigris, puncto discoidali albo; posticis nigricantibus, fascia maculisque grisescentibus; infra griseis, margine abdominali posticarum albo; capite thoraceque griseis : hoc supra nigricante; abdomine griseo, lateribus fulvo-maculatis; infra albicante.

Envergure. . . . . 100 à 120 millim.

Sphinx Annibal, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 39, pl. 216, fig. A.

Les premières ailes, en dessus, sont grises, plus claires vers le bord externe, avec le point discoïdal blanc et très-petit; à peu près vers leur milieu, elles présentent une grande tache noi-

râtre, sur laquelle on remarque quelques petites lignes ondulées d'un gris foncé ; en deçà du point discoïdal, on aperçoit plusieurs autres petites lignes ondulées, et, vers l'extrémité, deux ou trois traits d'un noir foncé. Les secondes ailes, noirâtres, offrent trois taches d'un gris clair vers la base, et une bande de cette couleur, qui les traversent depuis le bord supérieur jusqu'à l'angle anal. Les quatre ailes, en dessous, sont grises et traversées par deux lignes dentelées, rapprochées, d'un gris foncé, avec le bord abdominal des inférieures blanc. Les antennes sont cendrées. La tête et le thorax sont gris, avec la partie supérieure de celui-ci noirâtre. L'abdomen, en dessus, est gris, marqué de taches fauves entourées de noir sur les parties latérales ; en dessous, il est blanchâtre.

Cette espèce a été rencontrée dans l'île de Cuba ; elle habite aussi Surinam.

SPHINX HYLÆUS.

SPHINX HYLÆUS, *Drury*.

S. alis anticis fuscis, margine interno apiceque variegatis ; posticis nigris, macula basali fasciaque media transversa cinereis.

Envergure. . . . . 75 millim.

Sphinx Hylæus, Drury, *Ins.*, t. II, pl. 26, fig. 3. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 16, pl. 107, fig. C. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 49, pl. 26, fig. 3.

Sphinx Prini, Abbott et Smith, *Ins. Georg.*, tab. 35.

Les ailes antérieures, d'un brun gris plus ou moins teinté de fauve, présentent plusieurs dessins d'un gris marbré, particulièrement vers le bord externe ; de plus, une ligne noire, étroite, part de l'angle inférieur en se dirigeant vers le bord antérieur, où elle s'arrête au sommet. La frange est blanche, tachée de

brun. Les ailes postérieures sont noires et traversées par une bande grisâtre finement denticulée, qui part de l'angle anal et atteint le milieu du bord antérieur; la frange est blanche. Les ailes, en dessous, sont brunes, et présentent deux lignes finement denticulées qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'à l'angle anal; les postérieures sont brunes avec quelques lignes légèrement ondulées et qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'à l'angle abdominal. La tête, le thorax et l'abdomen sont d'un brun foncé : ce dernier porte, sur les parties latérales de chaque segment, une ligne blanche, étroite, et deux petites taches de la même couleur.

La chenille de ce *Sphinx* se nourrit du *Prinos glaber*, Linné, ce qui a engagé M. Smith à donner le nom de *Prini* à cette espèce. Elle est d'un vert pâle, avec six lignes roses, obliques et latérales.

La chrysalide est d'un châtain foncé.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que des environs de New-York, habite aussi l'île de Cuba.

SPHINX BRONTES.

SPHINX BRONTES, *Drury-Westw.*

S. alis griseis, puncto discoidali albido, strigisque transversis undatis fuscis; posticis nigricantibus, margine interno et ad angulum pallidioribus.

Envergure. . . . . 108 millim.

Sphinx Brontes, Drury-Westw., *Illustr. of. exot. Entom.*, t. II, p. 56, pl. 29, fig. 4.

Les ailes antérieures, en dessus, sont grises, avec une tache blanche dans le milieu vers le bord antérieur, et un espace blanc près de l'extrémité ; il existe plusieurs lignes courbes, noires, denticulées, plus ou moins accusées, qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'au bord postérieur. La frange est d'un

blanc mélangé de brun. Les ailes postérieures sont d'un brun foncé, avec le bord abdominal gris. Les ailes antérieures, en dessous, sont d'un brun gris foncé, sans dessin, excepté au sommet, où l'on voit une bande blanche, étroite, qui longe le bord antérieur. Les ailes postérieures sont de même couleur que les antérieures, avec le bord abdominal blanc et deux lignes peu accusées qui les traversent, depuis le bord interne jusqu'à l'angle abdominal. Les antennes sont blanches au côté interne et brunes au côté externe. La tête est d'un brun foncé. Le thorax et l'abdomen sont gris; sur la partie antérieure de ce dernier il existe deux taches noires, et sur chaque segment deux petites lignes de même couleur; en dessous, il présente quatre taches rougeâtres placées le long de la partie médiane.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que des environs de New-York, habite aussi l'île de Cuba.

GENRE ANCÉRYX.

Anceryx (1).
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 52.

Antennes flexueuses, plus longues que la tête et le corselet réunis, striées transversalement dans les mâles, unies dans les femelles et recourbées en forme de crochet à leur extrémité. Chaperon large et très-proéminent. Yeux très-gros et saillants. Palpes très-épais, réunis à leur extrémité et débordant notablement le chaperon. Trompe assez épaisse, ne dépassant pas le corps en longueur. Ailes supérieures sensiblement lancéolées, avec leur bord externe dentelé; ailes inférieures tantôt jaunes, tantôt roussâtres, ne présentant pas de bandes transverses et ayant leur angle anal légèrement arrondi. Thorax très-large, bombé, avec les ptérygodes très-développées. Abdomen long, cylindrico-conique, orné de bandes annulaires ou transversales. Pattes grêles, très-allongées.

(1) Boisd., gen. nov. inedit.

ANCÉRYX STHENO.

ANCERYX STHENO, *Hubn.*

A. alis anticis griseo-cinerescentibus, fuscescente maculatis punctisque minimis, fuscis; posticis rubescentibus margine postico fuscescente tincto, angulo anali albo-fuscescente; alis infra griseo-ferrugineis; capite, thorace abdomineque supra griseo-cinerescentibus, infra albidis; hoc fusco-punctato.

Envergure. . . . . 60 millim.

Sphinx Stheno, Hubn., *Samml.* (sph. 3, leg. 4, mand. A. 2.).

Les premières ailes, d'un gris cendré clair en dessus, maculées de brunâtre, sont parcourues par deux rangées de petits points bruns, dont l'une longe le bord externe, et l'autre, placée à peu de distance de celle-ci, forme une ligne courbe; le point discoïdal très-petit, brun, est surmonté d'un autre point de cette couleur. Les secondes ailes sont rougeâtres, avec leur bord postérieur teinté de brun et leur angle anal d'un blanc grisâtre. Les quatre ailes, en dessous, d'un gris ferrugineux, sont parcourues par une rangée de points bruns, peu accusés. Les antennes sont grises. La tête, le thorax et l'abdomen sont d'un gris cendré clair en dessus, blancs en dessous, avec ce dernier parcouru par deux rangées de cinq points très-petits, d'un brun assez foncé.

Cette espèce habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi dans les autres Antilles.

ANCÉRYX ALOPE.

ANCERYX ALOPE, *Drury.*

A. alis dentatis, fuscis; strigis dentatis, nigris, posticis

fulvis, apice late nigris, abdomine nigro, cingulis interruptis, pallidis.

Envergure. . . . . 112 millim.

Anceryx Alope, Drury, *Ins.*, t. I, pl. 27, fig. 1. — Cram., *Lépid. exot.*, t. IV, p. 23, pl. 301, fig. G. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 362, n° 20. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 52, pl. 27, fig. 1.

Les ailes antérieures, d'un brun foncé, sont parcourues par quelques traits irréguliers noirâtres et une rangée de lignes anguleuses noires qui longent le bord externe. Les ailes postérieures jaunes sont largement bordées de noir foncé. Les ailes antérieures, en dessus, sont brunes et tachées de jaune le long de leur bord interne. Les ailes postérieures sont brunes, avec leur milieu et le bord abdominal jaunes; de plus, elles présentent une ligne noire, étroite, denticulée, qui part de l'angle anal et se termine au-dessous du milieu du bord antérieur. La tête et le thorax sont d'un brun foncé, avec une ligne dorsale noire. L'abdomen, annelé de brun et de cendré foncé, est divisé, en dessus, par une ligne de cette couleur, qui part du thorax et atteint l'extrémité abdominale; en dessous, il est entièrement cendré.

Cette espèce, qui habite la Jamaïque, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

ANCÉRYX ELLO.

ANCERYX ELLO, *Lin.*

A. alis subdentatis cinereis; posticis rufis, margine nigro; abdomine pallido, cingulis (dorso interruptis) nigris.

Envergure. . . . . 91 millim.

Sphinx Ello, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 800, n° 13. —

Ejusd., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 351. — Drury, *Ins.*, t. I, pl. 27, fig. 3. — Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 22, pl. 301, fig. D. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 362, n° 21. — Drury-Westw., *Illustr. of. exot. Entom.*, t. I, p. 54, pl. 27, fig. 3.

Les ailes antérieures, en dessus, sont cendrées et irrégulièrement teintées de noir et de brun depuis le sommet jusqu'aux épaules ; de plus, elles sont denticulées et présentent quelques taches petites, brunes, placées çà et là. Les ailes postérieures sont rouges et largement bordées de noir. Les ailes antérieures, en dessous, sont ferrugineuses dans leur milieu, avec le bord interne et le sommet d'un rouge brun. Les ailes postérieures, cendrées, ont leur bord interne de cette couleur et leur centre rougeâtre; quant au bord antérieur, il est d'un gris brun et d'un brun rougeâtre le long du bord externe. La tête et le thorax sont cendrés : il y a sur ce dernier quelques lignes noires, latérales et légèrement marquées. L'abdomen, cendré, est annelé de noir et divisé, en dessus, par une ligne de couleur cendrée.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Saint-Christophe et de Surinam, habite aussi les environs de la Havane.

GENRE AMPHIONYX.

Amphionyx, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba.*

Cette coupe générique, établie par M. Poey, ne diffère du genre des *Sphinx* de Linné et de Latreille que par le dernier article des palpes, qui est plus long, nu, corné, fortement implanté sur l'article précédent et saillant au devant de la tête; ce qui la fait paraître armée d'une double corne.

AMPHIONYX HYDASPE.

AMPHIONYX HYDASPUS, *Cram.*

A. *alis anticis fuscis, nigro-lineatis, posticis fuscis, basi flavicantibus, fascia fenestrata vitta nigra; capite, thorace*

abdomineque fuscis, hoc utrinque sex maculato, maculis tribus flavis, tribus albis (mas).

Fœmina a mare differt : alis anticis griseis, posticis fuscis, nigro-lineatis, margine abdominali albicante; abdomine griseo, utrinque flavo sex maculato.

Envergure (mâle).	180 millim.
— (femelle).	134 millim.

Sphinx Hydaspus, Cram. *Lépidopt. exot.* t. II, p. 31, pl. 118, fig. A.

Sphinx Antæus, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 47, pl. 25, fig. 1.

Sphinx Jatrophæ, Eorumd., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 47, pl. 25, fig. 1.

Les premières ailes, en dessus, sont brunes, avec quelques éclaircies d'un brun roussâtre et parcourues par des lignes noires dont les unes sont fortement dentelées et les autres seulement ondulées; on voit, vers leur milieu, trois points blancs, petits, entourés de noir, et, le long de leur bord externe, plusieurs taches blanches plus ou moins dentelées. Les secondes ailes, brunes, avec leur partie médiane transparente, sont parcourues par une large bande noire qui part du bord antérieur et atteint l'angle anal; du bord antérieur de cette bande partent plusienrs traits d'un noir foncé; à leur base, elles sont jaunes. Les quatre ailes, en dessous, sont d'un brun tirant sur le gris cendré. Les antennes sont brunes. La tête, le thorax et l'abdomen sont bruns ; ce dernier, annelé de noir, présente, de chaque côté de ses parties latérales, six taches, dont trois (les antérieures) jaunes, et les autres (postérieures) blanches.

La femelle diffère du mâle par la taille plus petite, par les premières ailes qui sont grises et n'ont dans leur milieu qu'un point discoïdal cendré ; les secondes, d'un brun foncé avec leur base d'un gris clair, sont parcourues par plusieurs lignes noires, ondulées; en dessous, elles sont entièrement grises et présentent deux lignes brunes dentelées, dont celles des postérieures sont plus accusées ; il est encore à remarquer que le bord abdominal de ces mêmes ailes est blanchâtre. La tête et le thorax

sont gris. L'abdomen est gris et orné, de chaque côté de ses parties latérales, de six grandes taches jaunes entourées de noir; en dessous, ces organes sont d'un gris clair.

Cette espèce, que l'on connaissait seulement de Surinam, habite aussi l'île de Cuba.

AMPHIONYX DU MÉDICINIER.

AMPHIONYX JATROPHÆ, *Fabr.*

A. alis anticis cinereis nigro undatis, posticis nigris basi rufis fasciaque fenestrata, capite bicorni.

Envergure (mâle)	165 millim.
— (femelle)	175 millim.

Sphinx Jatrophæ, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 362, n° 22.

Sphinx Antæus, Drury, *Ins.*, t. II, pl. 25, fig. 1. — Drury-Westw., *Illustr. of. exot. Entom.*, t. II, p. 47, pl. 25, fig. 1.

Sphinx Hydaspes, Drury-Westw., non Cram., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 47, pl. 25, fig. 1.

Sphinx Medor, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 215, pl. 394, fig. A.

Les premières ailes, en dessus, d'un brun ferrugineux foncé, sont parcourues par plusieurs lignes noires, dont les unes sont ondulées et les autres dentées; dans le milieu, près du bord antérieur, on aperçoit deux taches arrondies, petites, de couleur blanche. Le milieu des secondes ailes est transparent, avec une bordure quelquefois brune, quelquefois noire, qui longe le bord externe depuis l'angle anal jusqu'au bord postérieur; à leur base, elles sont entièrement jaunes. Les ailes antérieures, en dessous, sont d'un brun rouge, et offrent, près de leur base, deux bandes jaunes longitudinales ; les secondes ont le dessous semblable au dessus, seulement la bande qui les borde, au lieu

d'être noire, est d'un brun rouge. Les antennes sont brunes en dessus et blanches en dessous. La tête et le thorax sont d'un brun ferrugineux foncé en dessus et d'un jaune pâle en dessous. L'abdomen, en dessus, est d'un brun ferrugineux foncé, et orné de taches jaunes sur les côtés des deuxième, troisième et quatrième segments; en dessous, il est d'un jaune pâle.

La chenille de cette espèce se nourrit des feuilles du *Jatropha gossypifolia*; elle habite l'île de Cuba, et on ne la connaissait encore que de la Jamaïque.

AMPHIONYX DE DUPONCHEL.

AMPHIONYX DUPONCHELII, *Poey.*

A. alis integris fuscis; anticis supra atomis viridibus irroratis, maculis plurimis transversis, lunulaque longitudinali undata versus apicem, nigris; puncto baseos punctisque duobus in medio albis; posticarum infra omniumque subtus basi aurantio, medio vitreo; abdomine maculis trium parium rufis, subtus albo.

Envergure (mâle). . . . . 105 millim.

Amphionyx Duponchelii, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

Le crin qui part de la base des ailes inférieures est unique dans le mâle, et retenu par un frein implanté sur la côte des antérieures, tandis qu'il est multiple dans la femelle, et appuyé sur une éminence de ces mêmes ailes vers le bord interne. Les crochets du mâle sont extrêmement développés. La langue, très-longue, déborde toujours les palpes, lors même qu'elle est bien roulée.

Sa taille ne varie pas; la femelle est généralement plus pâle et un peu plus grande.

Le dessous est brun, avec la base des ailes orangée; cette teinte forme aux supérieures une large ligne longitudinale au-

dessous de la nervure centrale ; elle est interrompue, à son origine, sur l'espace parcouru par le crin.

Cette espèce ressemble à l'*A. Antæus,* Drury, avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de l'échancrure du bord extérieur des ailes supérieures vers l'angle interne, qui est bien moins prononcée que chez l'*A. Duponchelii.* Suivant M. Poey, le faisceau qui garnit la base des ailes inférieures n'est composé, dans l'*A. Duponchelii*, que de 25 crins, tandis que ce savant en a compté plus de 40 chez l'*A. Antæus.*

Cette espèce se trouve abondamment aux environs des habitations, dont elle ne craint pas de s'approcher, notamment dans le jardin botanique de la Havane. Elle vole le soir, au coucher du soleil, autour des fleurs d'une espèce de Nictane, appelée dans le pays *Meravilla* (*Merveille*), où l'insecte parfait va puiser sa nourriture, ainsi que sur les fleurs de l'*Ahouai* des Antilles (*Cerbera Tevetia*, Linné, et vulgairement, dans le pays, *Cabalonga*). Quand l'insecte est vivant, il exhale une forte odeur de musc; particularité que M. Poey n'a observée dans aucun autre Sphingide, et qu'il doit peut-être à quelque fleur.

GENRE SMÉRINTHE.

Smerinthus, Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 401. — Boisd., *Ind. method.*, p. 49. — Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt. d'Europe,* p, 44.
Sphinx, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 358.

Antennes flexueuses, peu renflées au milieu, fortement dentées eu scie, ou crénelées du côté interne, surtout dans les mâles. Tête petite et enfoncée dans le corselet. Chaperon étroit ou peu proéminent. Yeux petits et peu saillants. Palpes très-courts, arrondis, ne s'étendant pas jusqu'au chaperon. Trompe presque nulle ou rudimentaire. Les quatre ailes plus ou moins dentées; les supérieures falquées, et débordées par les inférieures dans l'état de repos; les unes et les autres étant alors dans une position horizontale. Corselet presque globuleux, très-

velu, avec le collier et les ptérygodes peu distincts. Abdomen conico-cylindrique, dont l'extrémité se relève dans les mâles seulement.

Vol lourd après le coucher du soleil.

Les chenilles sont rugueuses ou chagrinées, avec la tête triangulaire. Elles sont atténuées dans leur partie antérieure, et rayées obliquement de chaque côté du corps. Elles s'enfoncent dans la terre pour se métamorphoser sans former de coque. Leurs chrysalides sont cylindrico-coniques, avec une pointe anale simple.

SMÉRINTHE DE LA JAMAIQUE.

SMERINTHUS JAMAICENSIS, *Drury*.

S. alis anticis fusco, griseo, oliveoque variis, posticis roseis, ocello cœruleo nigro marginato.

Envergure. 68 millim.

Smerinthus Jamaicensis, Drury, *Ins.*, t. II, pl. 25, fig. 2.
— Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.,* t. II, p. 47, pl. 25, fig. 2.
Sphinx Ocellata, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 355, n° 1.

Les ailes antérieures, en dessus, sont d'un gris pâle, brunâtres près des épaules et au sommet, avec les autres parties nuancées de brun et d'olive foncé. Les ailes postérieures sont rouges dans leur milieu, fauves le long de leur bord externe, et présentent près de l'angle anal une large tache oculiforme noire, dont le centre est ocellé de bleu. Les ailes supérieures, en dessous, sont rouges et cendrées le long de leur bord antérieur : cette couleur se prolonge jusqu'au sommet, où elle forme un croissant; quant au bord externe, il est d'un brun olive. Les ailes postérieures, nuancées de brun olive et de cendré, sont traversées par une double bande de cette dernière couleur;

cette bande commence au bord antérieur des premières ailes, et se termine au bord abdominal des postérieures, après avoir décrit un cercle. Les antennes sont brunes; la tête et le thorax sont fauves, avec le dessus de ce dernier d'un brun foncé. L'abdomen, en dessus et en dessous, est fauve.

C'est à tort que Fabricius a rapporté cette espèce au *S. ocellata*, dont elle se distingue cependant par des caractères assez tranchés.

Elle n'avait encore été signalée que de la Jamaïque; elle se trouve aussi dans l'île de Cuba.

SMÉRINTHE ASTYLE.

SMERINTHUS ASTYLUS, *Drury*.

S. alis subangulatis cinnamomeo-roseis, anticarum apice strigisque subapicalibus fuscis, posticis cærulescenti-ocellatis.

Envergure. . . . . 70 millim.

Smerinthus Astylus, Drury, *Append.*, vol. II. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 48, pl. 26, fig. 2.

Les ailes antérieures, en dessus, d'un rouge cannelle, avec leur bord apical d'un brun foncé, présentent une ligne courbe qui part du sommet et se continue jusqu'au bord inférieur. Les ailes postérieures, de même couleur que les antérieures, sont plus pâles à leur base, et présentent près de l'angle abdominal une tache noire, arrondie, dont le centre est ocellé de bleu. Les ailes, en dessous, sont de même couleur qu'en dessus, avec les lignes qu'elles présentent plus distinctement accusées; il est aussi à remarquer que la tache noire des ailes postérieures est oblitérée. Les antennes sont rougeâtres. La tête, le thorax et l'abdomen sont d'un rouge cannelle et parcourus par une ligne d'un brun foncé.

Cette espèce, qui n'avait encore été signalée que des environs de New-York, a été rencontrée aussi dans l'île de Cuba.

TRIBU DES BOMBYCIDES.

Bombycidæ, Duponch., Boisd.

Corps robuste et très-velu. Tête petite et plus ou moins enfoncée dans la poitrine. Abdomen très-gros et souvent garni d'une bourre laineuse à son extrémité dans les femelles. Antennes plus ou moins largement pectinées dans les mâles, ciliées, dentées, et quelquefois simples et filiformes dans les femelles. Palpes plus ou moins courts et très-velus. Trompe nulle. Ailes larges et bien développées; les supérieures en toit écrasé et recouvrant les inférieures dans le repos.

Les chenilles ont seize pattes; leur corps est plus ou moins tuberculé, couvert, en grande partie, de poils ras et garni, en outre, de poils longs, isolés ou disposés en faisceaux.

BOMBYX ARGENTÉ.

BOMBYX ARGENTIFLUA, *Hubn.*

B. alba; alis anticis in mare ad angulum internum bimaculatis, macula prima aurantiaca, secunda nigra; alis anticis in fœmina ad angulum internum macula nigricante ornatis; capite, thorace abdomineque in utroque sexu, albis.

Envergure (mâle).	29 millim.
— (femelle).	40 millim.

Bombyx argentiflua, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*

Cette espèce, qui est un peu plus petite que le *B. auriflua*, près duquel elle vient se placer, a été rencontrée dans les environs de la Havane.

Tribu des LITHOSIDES.

Lithosidæ, Boisd., Duponch.

Corps grêle, allongé. Ailes supérieures en sautoir ; les supérieures plus étroites que les inférieures : celles-ci ordinairement plissées en éventail sous les premières; les unes et les autres enveloppant l'abdomen lorsqu'elles sont fermées.

Les chenilles ont seize pattes ; elles sont garnies de petits faisceaux de poils implantés ordinairement sur des tubercules. Les chrysalides sont plus ou moins courtes, ovoïdes, à segments abdominaux inflexibles. Elles sont contenues dans les coques d'un tissu lâche et entremêlé de poils.

genre DÉJOPEIA.

Dejopeia, Curtis.
Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt. d'Europe*, p. 57.

DÉJOPEIA BELLE.

DEJOPEIA VENUSTA, *Hubn.*

D. alis anticis nigris, rubro-maculatis, maculis albo-circumcinctis in medioque magna macula alba : hac nervuris nigris interrupta ; alis infra similibus supra ; posticis albis, nigro-marginatis, margine interno profunde emarginato, infra albis margine nigro fortiter interrupto ; antennis nigris ; capite albo, rubro nigroque maculato ; thorace albo, supra lateribusque nigro punctatis ; abdomine albo lateribus fusco-punctatis.

Envergure. . . . . 47 millim.

Dejopeia venusta, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 29, nº 521 à 522.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

DÉJOPEIA BELLA.

DEJOPEIA BELLA, *Cram.*

D. alis anticis albidis, fasciis sex punctorum nigrorum fasciis fulvis divisis; posticis rubris apice nigris.

Envergure. . . . . 45 millim.

Dejopeia Bella, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 20, pl. 109, fig. C. D. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 479, n° 223. — Ménétr., *Nov. Mém. de la Soc. impér. des nat. de Moscou*, t. III, p. 133, n° 50. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 46, pl. 24, fig. 3.

Elle se trouve dans l'île de Cuba, et habite aussi les environs de New-York.

DÉJOPEIA SERVANTE.

DEJOPEIA ORNATRIX, *Hubn.*

D. alis convolutis albidis, anticarum margine rubro atro-punctato, posticis albo nigroque variis.

Envergure. . . . . 45 millim.

Dejopeia Ornatrix, Hubn., *Samml. exot. Schmett.*, t. II, n° 1 à 4. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 46, pl. 24, fig. 2.

Elle habite l'île de Cuba.

GENRE ÉRITHALE.

Erithales, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba.*

ÉRITHALE GUACOLDA.

ERITHALES GUACOLDA, *Poey.*

E. alis fuscis; anticis partim dilutioribus, punctis plurimis nigris; abdomine fulvo; corpore pedibusque nigro-punctatis.

Envergure. . . . . 28 millim.

Erithales Guacolda, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

Il y a, sur les côtés de l'abdomen, des points noirs peu distincts. Le dessus des ailes est d'un brun uniforme.

Cette espèce, qui est très-rare, habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane, où elle a été découverte par M. Ph. Poey.

TRIBU DES CHÉLONIDES.

Chelonidæ, Boisd., Duponch.

Corps robuste. Tête beaucoup plus étroite que le corselet. Ailes supérieures aussi larges que les inférieures ; les premières en toit plus ou moins incliné, et couvrant entièrement les secondes ailes dans le repos : les unes et les autres généralement ornées de couleurs vives et tranchées.

Les chenilles ont seize pattes; elles sont généralement hérissées de poils plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, implantés sur des tubercules. Elles sont vives et se nourrissent,

de préférence, de plantes herbacées. Elles se transforment dans des coques de soie d'un tissu mince, qu'elles fortifient de leurs poils. Leurs chrysalides sont cylindrico-coniques.

GENRE CALLIMORPHE.

Callimorpha, Boisd., *Ind. method.*, p. 61.

CALLIMORPHE TRIBUNA.

CALLIMORPHA TRIBUNA, *Hubn.*

C. alis supra nigris, anticis flavo-bifasciatis, prima transversali, basin attingente, secunda semi-longitudinali, latiore, posticis flavo-unifasciatis; alis infra similibus supra; antennis nigris; capite supra nigro infra flavo; thorace nigro, antice lateribusque flavis; corpore supra infraque nigris, lateribus flavis.

Envergure. . . . . 45 à 50 millim.

Callimorpha Tribuna, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 2, n°s 491 et 492.

Cette espèce habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane.

CALLIMORPHE RICA.

CALLIMORPHA RICA, *Hubn.*

C. alis fuscescentibus, anticis nervuris apice nigris, longitudinaliter albo-fasciatis, margine antico ad basin aurantiacis; posticis nigro-marginatis; alis infra similibus supra, attamen margine antico posticarum aurantiacis; antennis

nigris; capite, thorace pedibusque aurantiacis; abdomine fuscescente, lateribus nigro-punctatis.

Envergure. . . . . 42 millim.

Callimorpha ***Rica***, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 31, n°s 531 et 532.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

CALLIMORPHE? BORDÉE.

CALLIMORPHA MARGINATA, *Drury-Westw.*

C. alis anticis fusco-nigris, margine antico baseos luteo, posticis atris basi macula discoidali, punctisque marginalibus, cærulescenti-albis.

Envergure. . . . . 63 millim.

Callimorpha marginata, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 40, pl. 22, fig. 2.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi à la Jamaïque.

CALLIMORPHA HÉLOPS.

CALLIMORPHA HELOPS, *Cram.*

C. alis anticis flavicantibus, fusco-tinctis flavicanteque maculatis; posticis flavicantibus margine antico pallidiore; antennis oculisque fuscis; capite flavicante supra nigro punctato; thorace flavicante utrinque nigro unipunctato; abdomine flavicante, nigro-annulato.

Envergure. . . . . 78 millim.

Callimorpha Helops, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 113, pl. 72, fig. C.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Surinam, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GENRE ARCTIE.

Arctia, Boisd., *Ind. method.*, p. 64.

ARCTIE DE LA JUSSIE.

ARCTIA JUSSIOEÆ, *Poey*.

A. alis albis; anticarum supra, posticarum infra, puncto medio nigro; femoribus anticis, lateribusque abdominis fulvis; abdomine quintuplici serie punctorum notato.

Envergure. 42 millim.

Arctia Jussiææ, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

La chenille a le corps rouge et les poils blanchâtres. La chrysalide est brune.

La chenille se nourrit des feuilles de la Jussie à feuilles de persicaire (*Jussiœa erecta*). Elle marche avec vitesse, et, quand on la touche, elle reste immobile, réunie en forme de cercle. Avant de changer en chrysalide, elle coupe ses poils avec ses mâchoires, elle s'en fait une coque de médiocre consistance, pour se garantir dans un nouvel état.

Cette espèce habite les environs de la Havane.

TRIBU DES PSYCHIDES.

Psychidæ, Boisd., Duponch.

GENRE OIKÉTIQUE.

Oiketicus, Guilding, *the Trans. of the Linn. Soc. of Lond.*, t. XV, p. 373.

OIKÉTIQUE DE KIRBY.

OIKETICUS KIRBYI, *Guild.*

Mas. O. ater purpureo-nitens, alis superioribus elongatis : inferioribus angulo anali subproducto; antennis dimidiato-pectinatis apice serrulatis : tarsis rufescentibus : ore pallido.

Fœmina. O. oculis rufescentibus : thoracis squamis corporisque squamulis vitellinis : collo anoque brunneo lanuginosis.

Larva obesa pedibus atris latissimis, propedum maculis retractorius apice ferrugineo, spinulæ prehensoriæ atræ, recurvæ. Corpus parce pilosum segmentis duodecim, lateribus prominulis : anterioribus tribus capiteque rotundato flavescentibus, brunneo pictis : reliquis obscuro-lividis. Tracheæ ferrugineæ. Raro Ichneumonibus infestatur.

Ovum rotundatum, parvum, flavicans.

Pullus cauda erecta, mox horizontali propter habitaculi pondus. Ab ovo erumpens extemplo folia scindit, filisque emissis domum format, formicas timens omnivores feroces.

Habitaculum maximum, fœmininum majus.

Larva exterrita januam bursiformem mandibulis pedibusque citissime claudit, ac sic filis paucis suspensa tutam manet.

Pupa mascula elongata brunnea, segmentis abdominalibus ferrugineo-circulatis, fronte subcarinata, dorso bisetoso.

Pupa fœmina concolor, obesa, adminiculis analibus as-

peris, segmento unico spinulato, cæteris margine crenatis.

Envergure (mâle). . . . . 45 millim.
— (femelle). . . . . 50 millim.

Oiketicus Kirbyi, Guild., *The trans. of the Linn. Societ. of London*, t. XV, p. 374.

Cette espèce habite l'île de Cuba, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

OIKÉTIQUE DE POEY.

OIKETICUS POEYI, *Lucas*.

PL. 17, FIG. 6.

O. rufus; alis anticis fusco-rufis, macula discoidali fenestrata, costa, marginibus externo et postico rufescentibus; posticis omnino fusco-rufis, ad apicem acutis angulo analique producto; omnibus alis infra similibus supra; antennis rufo-nigricantibus; capite, thorace pedibusque fusco-rufis, pilosis; abdomine fusco-rufescente piloso. Mas.

Envergure (mâle). . . . . 40 millim.

Oiketicus Poeyi, Lucas.

Cette jolie petite espèce, dont nous ne connaissons que le mâle, se rapproche un peu, par sa forme, de l'*Oiketicus Kirbyi;* mais les ailes (1) antérieures et postérieures sont beaucoup plus terminées en pointe, et l'angle anal des secondes est aussi beaucoup plus prolongé que chez cette espèce; enfin les ailes supé-

(1) Les ailes de cette espèce ont été parfaitement ptérographiées par notre collègue et ami M. Al. Lefebvre, dans un travail très-intéressant ayant pour titre : *Communication verbale sur la ptérologie des Lépidoptères*, — *Ann. de la Soc. entom. de France*, 1re série, t. II, p. 5, pl. 2, fig. 7 (1842).

rieures présentent à la partie antérieure de leur cellule discoïdale une petite tache vitrée et entièrement transparente ; cette tache, presque en forme d'étoile, se prolonge à son bord interne postérieur, où elle représente un petit trait courbé, également transparent et qui longe la nervure disco-cellulaire; l'abdomen était en très-mauvais état chez l'individu unique qui a servi à notre description.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane par M. Ramon de la Sagra; nous la dédions au savant lépidoptérophile, M. Ph. Poey, comme un souvenir d'estime et d'amitié.

Tribu des APAMIDES.

Apamidæ, Guen.

genre CÉLÈNE.

Celæna, Steph., *Illustr. of British Ins.*, t. II, p. 15. — Guen., *Sp. génér. des Lépidopt.*, t. V, *Noct.*, t. I, p. 219.

CÉLÈNE AGROTINE.

CELÆNA AGROTINA, *Guen.*

C. alis anticis angustis, rosaceo-rufescentibus, ad apicem pallidioribus fimbria cinereo-nigricante; posticis in utroque sexu albidis margine subgrisescente; abdomine depresso in mare subrosaceo grisescenteque zonato; thorace rosaceo.

Envergure. . . . . 23 millim.

Celæna Agrotina, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. V, *Noct.*, t. I, p. 221, n° 349.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi au Brésil.

GENRE AGROTIS.

Agrotis, Ochs., *Syst. Gloss.* — Duponch., *Cat. méth. des Lépidopt. d'Europe*, p. 151. — Guen., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. V, *Noct.*, t. I, p. 257.

Heliophobus, *Agrotis*, *Chersotis*, *Opigena* et *Spœlotis*, Boisd., Guen.

AGROTIS SUBTERRANÉENNE.

AGROTIS SUBTERRANEA, *Fabr.*

A. capite thoraceque fuscis, cristatis, arcu duplici, atro; abdomine cinereo; alis fuscis costa ad basin late pallida; margine postico pallido, interdum litura fusca; posticis albidis.

Larva supra grisea maculis confluentibus pallidis brunneisque sub terra degit, nunquam plantarum caules ascendit, sed caules ad basin præmordit et tunc foliis pascitur.

Envergure. . . . . 95 millim.

Agrotis subterranea, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 70, n° 200. — Guen., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. V, *Noct.*, t. I, p. 268.

Elle habite l'île de Cuba.

TRIBU DES CALPIDES.

Calpidæ, Guen.

GENRE GONODONTE.

Gonodonta, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 364.

GONODONTE A DEUX DENTS.

GONODONTA BIDENS, *Hubn.*

G. alis anticis supra fuscescentibus, in medio magna vitta fusca ornatis, hac intus extusque albo marginata, infra fuscescentibus basi margine antico posticoque aurantiacis; posticis nigris, magna macula discoidali aurantiaca, infra aurantiacis linea fusca fortiter arcuata; capite, thorace abdomineque fuscescentibus.

Envergure. . . . . 44 millim.

Gonodonta bidens, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 24, n°s 695 et 696. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 360, n° 216.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GONODONTE HÉSIONE.

GONODONTA HESIONE, *Drury-Westw.*

G. alis anticis brunneis striga longitudinali subcostali lutea, fasciaque transversali diluta, strigis undulatis nigris marginatis, angulis posticis productis; posticis fulvis margine late nigro.

Envergure. . . . . 52 millim.

Gonodonta Hesione, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. III, p. 30, pl. 22, fig. 2. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 372, n° 324.
Gonondonta uncina, Hubn., *Zütr.*, n° 35 à 36.

Cette espèce, que l'on ne connaissait encore que du Brésil,

se trouve aussi dans l'île de Cuba, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

Tribu des DYOPSIDES.

Dyopsidæ, Guen.

genre DYOPS.

Dyops, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 283.

DYOPS HATUEY.

DYOPS HATUEY, *Poey*.

D. alis anticis fusco-rubris, lineis transversis nigris, macula flava ad angulum interiorem, atomis cæruleo-micantibus circumdata; posticis fuscis, basi fasciaque flavescentibus, macula semi-ocellata, ad apicem nigra, iride rubra, pupillis geminis nitenti-cæruleis.

Envergure. . . . . 57 millim.

Dyops Hatuey, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 284.

Cette espèce est très-rare, M. Poey ne l'a prise qu'une seule fois dans le cafétal de MM. Gonzalo Alfonso et Foudras, à Lagunillas, environ 10 lieues S. E. du port de Matanzas.

Tribu des HÉLIOTHIDES.

Heliothidæ, Guen.

GENRE HÉLIOTHIS.

Heliothis, Ochs., *Schmett. Europ.*, t. IV, p. 91. — Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt. d'Europe*, p. 169. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 177.

HÉLIOTHIS ARMIGÈRE.

HELIOTHIS ARMIGERA, *Hubn.*

H. alis fulvo vel rufo cinerescentibus, mox pallidioribus, mox dilutioribus, macula fusca sat magna, aut obliterata, margine exteriori contigua; pone hanc fascia in primis versus marginem exteriorem obsoleta, fusca; inter maculam et fasciam puncta duo aut tria costalia alba; anticis subtus concoloribus, nigro-bipunctatis; posticis albidis fascia fusca; capite, thorace abdomineque fulvis vel rufescentibus.

Envergure. . . . . 38 millim.

Heliothis Armigera, Hubn. — Duponch., *Hist. nat. des Lépidopt. d'Europe*, t. IV, p. 316, pl. 119, fig. 5 à 6. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VI, *Noct.*, t. II, p. 181, n° 933.

Cette espèce cosmopolite habite aussi les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey. Presque tous les auteurs ont confondu cette espèce avec l'*H. Peltigera*. Le fait est qu'elles ont ensemble les plus grands rapports, et que chacune d'elles offre des individus qui semblent faire le passage de l'un à l'autre. Cependant voici un caractère constant signalé par le savant Duponchel qui les distingue, c'est que l'*H. Armigera* a toujours deux points noirs en dessous des ailes supérieures, tandis que l'*H. Peltigera* n'en a qu'un. Un autre caractère, mais qui est moins apparent, c'est l'absence, chez la première, 1° des deux taches triangulaires de la côte, 2° du point noir de l'angle anal. Du reste, ces deux espèces se ressemblent, excepté

cependant que les lignes transverses ou ondées des ailes supérieures sont ordinairement plus marquées chez l'*H. Armigera* que chez l'*H. Peltigera*.

Tribu des BOLINIDES.

Bolinidæ, Guen.

genre BOLINE.

Bolina, Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt. d'Europe*, p. 180. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 60.

BOLINE FASCIOLAIRE.

BOLINA FASCIOLARIS, *Hubn.*

B. alis anticis supra griseo-violaceis, magna macula costo-apicali fusca, hac interrupta oblique vitta griseo-violacea; macula extra-cellulari reniformi, grisescente; posticis supra nigris macula discoidali margaritaceo-alba, infra puncto ocellari lineaque dentata nigra; corpore fusco, infra albo.

Envergure. . . . . 50 millim.

Bolina Fasciolaris, Hubn., *Zütr. exot. Samml. Schmett.*, p. 13, n° 443 à 444. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 69, n° 1412.

Elle habite l'île de Cuba.

Tribu des HYPOCALIDES.

Hypocalidæ, Guen.

GENRE HYPOCALE.

Hypocala, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 73.

HYPOCALE ANDREMON.

HYPOCALE ANDREMONA, *Cram.*

H. alis anticis griseo-flavicantibus, fusco-striatis, macula reniformi indistincte scripta, semilunari, nigricante, linea alba, tincta, intus extusque rubro-marginata, infra flavis, late nigro-bivittatis; posticis supra infraque flavis, late nigro-marginatis; capite thoraceque fuscis; antennis flavicantibus; abdomine supra flavo, nigro-annulato, infra flavicante.

Envergure. . . . . 50 millim.

Hypocala Andremona, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 132, pl. 358, fig. C. D. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 78, nº 1426.

Cette espèce, qui vient se ranger tout à côté de l'*H. Pierretii*, habite l'île de Cuba, et n'avait encore été signalée que de Surinam.

TRIBU DES CATOCALIDES.

Catocalidæ, Boisd.

GENRE CATOCALE.

Catocala, Schrank, *Faun. Boic.*, II, 2, p. 158. — Duponch., *Cat. méthod. des Lépidopt.*, p. 177.—Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 80.

CATOCALE ILIE.

CATOCALA ILIA, *Cram.*

C. alis planis incumbentibus, anticis variegatis; macula quadrata alba, posticis rubris; fasciis duabus nigris.

Envergure . . . . 83 millim.

Catocala Ilia, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 53, pl. 33, fig. B, C. — Oliv., *Encycl. méthod.*, t. VIII, p. 286, pl. 181. — Guen., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 91, nº 1445.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

TRIBU DES OPHIDÉRIDES.

Ophideridæ, Guen.

GENRE OPHIDÈRES.

Ophideres, Boisd., *Faun. entom. de Madag.*, p. 99. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 113.

OPHIDÈRES MATERNA.

OPHIDERES MATERNA, *Lin.*

O. alis anticis grisescentibus aut luteis, fusco irroratis et undulatis, posticis fulvis, macula margineque (albo punctato) atris.

Envergure (mâle). . . . . 90 millim.
— (femelle). . . . . 110 millim.

Ophideres Materna, Lin., *Syst. nat.*, t. II, p. 84, nº 117.

— Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 118, pl. 174, fig. B. (mâle), et t. III, p. 157, pl. 267, fig. F. (femelle). — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 16, n° 27. — Oliv., *Encycl. méthod.*, t. VIII, p. 258, n° 39. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 26, pl. 13, fig. 4.—Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 113, n° 1480.

Hybrida, Fabr., *Syst. entom.*, n° 293.

Elle habite l'île de Cuba, particulièrement les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey. Les auteurs signalent cette espèce des Indes orientales, et Cramer lui donne pour patrie le Coromandel et Surinam.

GENRE PÉOSINE.

Peosina, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 131.

PÉOSINE NUMÉRIE.

PEOSINA NUMERIA, *Drury-Westw.*

P. alis fuscis, anticis vitta longitudinali alba, antice strigis undulatis transversis; posticis macula externa alba.

Envergure. . . . . 60 millim.

Peosina Numeria, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 44, pl. 33, fig. 5. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 132, n° 1507.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi à la Jamaïque.

GENRE BRUJAS.

Brujas, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 139.

BRUJAS RANGUS.

BRUJAS RANGUS, *Poey.*

B. alis fuscis, lineis transversis nigris, anticis supra angulo interiore late nigro, maculisque dilutioribus, omnibus punctis marginalibus albis, obsoletis, primo apice anticarum distincto.

Envergure . . . . 66 millim.

Brujas Rangus, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 142, n° 1516.

Cette espèce est assez rare, car M. Ph. Poey ne l'a prise qu'une seule fois, pendant plusieurs années qu'il a chassé dans le pays. Comme toutes celles du même genre connues à la Havane sous le nom de *Brujas* (Sorcières), elle entre dans les maisons et se cache sous les toits.

GENRE LÉTIS.

Letis, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 145.
Erebus, Latr.

LÉTIS HERCYNE.

LETIS HERCYNA, *Drury-Westw.*

L. alis dentatis fuscis obscure undulatis, anticarum disco (puncto nigro) posticarum striga media undulata pallide cinereis.

Envergure . . . . 110 millim.

Letis Hercyna, Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. II, p. 44, pl. 34, fig. 1 à 2.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de la Jamaïque, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GENRE THYSANIE.

Thysania, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 163.

THYSANIE ZÉNOBIE.

THYSANIA ZENOBIA, *Cram.*

T. alis cinereis strigis dentatis et undatis fuscis et brunneis variegatis, subtus ferrugineis nigro-undatis.

Envergure. . . . . 138 millim.

Thysania Zenobia, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. 2, p. 27, pl. 115, fig. A. B. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 8, n° 1. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. III, p. 53, pl. 39. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, *t.* VII, *Noct.*, t. III, p. 163, n° 1555.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi à la Jamaïque.

TRIBU DES ÉRÉBIDES.

Erebidæ, Guen.

GENRE ÉRÈBE.

Erebus, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 409. —

Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 166.

ÉRÈBE ODORANTE.

EREBUS ODORA, *Lin.*

E. alis dentatis fuscis, nigro-undatis, anticis ocello auriformi fulvo marginato, posticis sesquialtero.

Envergure. . . . . 195 millim.

Erebus Odora, Lin., *Mus. Lud. Ulric.*, p. 374. — Drury-Westw., *Illustr. of exot. Entom.*, t. I, p. 6, pl. 3, fig. 1. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p 167, n° 1559.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

TRIBU DES OPHIUSIDES.

Ophiusidæ, Guen.

GENRE SPHINGOMORPHE.

Sphingomorpha, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 220.

SPHINGOMORPHE CHLORÉE.

SPHINGOMORPHA CHLOREA, *Cram.*

S. simillima S. Sipylæ, *sed differt : alis anticis angustioribus, sublanceolatis, dentatis, linea extra-basilari mediaque rectis, subtiliter rubra marginatis ; spatio nigro interrupto ; macula ferruginea nigro-quadrilineolata ; linea*

subterminali sensiter distorta macula apicali vix distincta; posticis omnino fulvis, albo-rosaceo maculatis; linea alba prothoracis angusta; pedum anticorum tarsis minus hirsutis.

Envergure. . . . . 66 millim.

Sphingomorpha Chlorea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 11, pl. 104, fig. C. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 222, n° 1626.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Surinam suivant Cramer, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

GENRE ATHYRME.

Athyrma, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 261.

ATHYRME ADJOINTE.

ATHYRMA ADJUTRIX, *Cram.*

A. alis subdentatis, anticis griseo-subviolaceis, nigro-bimaculatis, altera ad basin, altera in medio, majore, irregulari; posticis cinereo-flavicantibus; infra cinereo-flavicantibus.

Envergure. . . . . 50 millim.

Athyrma Adjutrix, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 144, pl. 272, fig. E. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 262, n° 1690.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Surinam, se trouve aussi dans l'île de Cuba.

Tribu des POAPHILIDES.

Poaphilidæ, Guen.

genre MOCIS.

Mocis, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 309.

MOCIS AURINIE.

MOCIS AURINIA, *Hubn.*

M. alis anticis testaceo-variegatis, griseo-olivaceis ferrugineoque tinctis; margine interno late albo, macula reniformi sat magna; posticis fuscis vitta dentata fuscescente punctoque nigricante; alis anticis posticisque infra fuscis; antennis fuscis; corpore fusco, postice flavicante.

Envergure. . . . . 57 millim.

Mocis Aurinia, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 3, n° 729 à 730.— Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 310, n° 1769.

Elle habite l'île de Cuba.

Tribu des RÉMIGIDES.

Remigidæ, Guen.

genre RÉMIGIE.

Remigia, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 312.

RÉMIGIE CAMBRÉE.

REMIGIA REPANDA, *Fabr.*

R. corpore flavescente ; alis anticis flavescentibus puncto distincto, atro ad marginem tenuiorem ; ante medium striga incurva, obsoleta ; in medio maculæ ordinariæ, tunc striga obliqua, brunnea, quæ margines haud attingit et pone hanc striga e punctis fuscis ; posticis flavis striga postica maculaque apice fuscis ; subtus omnibus flavis ; pedibus posticis flavo-hirsutissimis ; tibiis anticis nigris.

Sextus alter absque puncto atro marginis tenuioris pedibusque posticis simplicibus.

Envergure. . . . . 43 millim.

Remigia Repanda, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 49, nº 133. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 316, nº 1775.

Elle habite l'île St.-Thomas ; elle se trouve aussi aux environs de la Havane.

TRIBU DES PLATYDIDES.

Platydidæ, Guen.

GENRE MACRODE.

Macrodes, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 12.

MACRODE CYNARALE.

MACRODES CYNARALIS, *Cram.*

M. magna ; alis anticis fuscis, medio albis, apice nigris,

fulvo-maculatis; posticis fuscis, medio nigris, fulvo-maculatis strigaque flexuosa, albida, apice albidis.

Envergure. . . . . 58 millim.

Macrodes Cynara, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 23, pl. 15, fig. C. D. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 13, n° 2.
Geometra Cynata, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 164, n° 128.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que de Cayenne et de Surinam, se trouve aussi à l'île de Cuba.

TRIBU DES HERMINIDES.

Herminidæ, Guen.

GENRE MASTIGOPHORE.

Mastigophora, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba.* — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 53.

MASTIGOPHORE PARRALE.

MASTIGOPHORA PARRALIS, *Poey*.

M. alis fuscis, strigis duabus flavescentibus; anticarum baseos altera extrorsum nigro-repanda, puncto medio flavo et apice nigricante.

Envergure. . . . . 48 millim.

Mastigophora Parralis, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 94, n° 127.

M. Ph. Poey a toujours pris cette espèce dans l'intérieur des appartements; elle y est attirée par la lumière des lampes, et se repose souvent contre les murs, dans un port d'ailes indiqué par M. Poey dans sa figure. Elle n'est pas rare à la Havane.

TRIBU DES ENNYCHIDES.

Ennychidæ, Guen.

GENRE RHODARIE.

Rhodaria, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 168.

RHODARIE PHÉNICALE.

RHODARIA PHOENICALIS, *Hubn.*

R. alis concoloribus, lucenti-flavicantibus, rubro-fusco cupreo late marginatis; anticis vitta lata, quadrata ad apicem posita, posticis spatio basilari rubro-fusco tincto, linea media arcuata limitato; abdomine elongato, flavo, segmentis albo subtiliter marginatis.

Envergure . . . . 17 millim.

Rhodaria Phœnicalis, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 22, n° 115 à 116. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 173, n° 96.

Elle habite l'île de Cuba; elle se trouve aussi au Brésil et dans l'Amérique du Nord.

TRIBU DES SPILOMÉLIDES.

Spilomelidæ, Guen.

GENRE SPILOMÈLE.

Spilomela, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 280.
Phalena, Fabr.

SPILOMÈLE PERSPICALE.

SPILOMELA PERSPICALIS, *Fabr.*

S. alis concoloribus; anticis fusco-nitidulis basi fasciis tribus, medio fascia obliqua lineaque antice bifida marginis tenuioris apiceque fascia obliqua hyalinis; posticis albo-hyalinis fasciis tribus fuscis; corpore omnino argenteo punctis duobus atris ad basin abdominis.

Envergure . . . . 31 millim.

Spilomela Perspicata, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 210, n° 300. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 286, n° 273.

Cette espèce, qui habite l'île de Cuba, n'était connue que comme ayant été prise à Cayenne.

TRIBU DES MARGARORIDES.

Margaroridæ, Guen.

GENRE CONCHYLODE.

Conchylodes, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 281.

CONCHYLODE DIPHTÉRALE.

CONCHYLODES DIPHTERALIS, *Hubn.*

C. alis albo-margaritaceis, anticis tribus maculis costalibus tribus vittisque nigris, 1ª flexa, 2ª lata, puncto albo in cellula, 3ª in medio interrupta ; posticis apice late nigro maculaque nigra ad angulum analem posita ; alis infra similibus supra ; abdomine albo, macula magna nigra, dorsali 2°, 4° ultimoque segmentis posita, penultimo rosaceo tincto ; 2° articulo palporum albo, basi nigro.

Envergure. . . . . 30 millim.

Conchylodes Diphteralis, Hubn., *Zütr. Samml. exot. Schmett.*, p. 24, nᵒˢ 691 et 692. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 288, n° 287.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GENRE HYALITIS.

Hyalitis, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 289.

HYALITIS REINE.

HYALITIS REGINALIS, *Cram.*

H. alis violaceis, anticis nigris, oblique albo-quadrivittatis; posticis albis, costa, apice fimbriaque nigris ; abdomine albo incisuris nigro-vittatis ; thorace nigro, supra albo-bilineato ; corpore infra pedibusque albis.

Envergure. . . . . 25 millim.

Hyalitis Reginalis, Cram., *Lépid. exot.*, t. IV, p. 163, pl. 372, fig. C. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 290, n° 289.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GENRE PHAKELLURE.

Phakellura, Lansd., *Guild. in Westw. mod. classif. Ins.*, t. II, p. 401.—Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 294.
Diaphonia et *Eudioptis*, Steph.

PHAKELLURE TRANSPARENTE.

PHAKELLURA HYALINATALIS, *Linn.*

P. alis hyalinis-albis, margine nigro; ano barbato, fuscescente.

Envergure. . . . . 32 millim.

Phakellura Hyalinatalis, Lin., *Syst. nat.*, p. 279. — Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 311. — Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 296, n° 302.
Pyralis Marginalis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 160, fig. D. — Stoll., *Suppl. aux Lépidopt. exot.* de Cramer, p. 410, pl. 22, fig. 9.
Pyralis lucernalis, Hubn., *Samml. Europ. Pyr.*, n° 108.

La chenille, suivant M. Ph. Poey, qui a obtenu cette espèce, se nourrit des feuilles de citrouille; elle se change en chrysalide sur la plante, et le papillon éclôt en peu de jours. Il est très-commun partout où il trouve de quoi se nourrir à l'état de chenille; il se fixe, de préférence, sur la surface inférieure des feuilles, afin d'échapper aux regards de ses ennemis.

Cette espèce, qui n'est pas rare aux environs de la Havane, se

retrouve à St.-Domingue et dans plusieurs parties de l'Amérique méridionale.

GENRE MARGARODE.

Margarodes, Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 311.

MARGARODE FLÉGYALE.

MARGARODES FLEGYALIS, *Cram.*

M. alis albis, costa anticarum cærulæa.

Envergure. . . . . 48 millim.

Margarodes Flegia, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 66, pl. 140, fig. D. — Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 310, n° 326.

Suivant M. Ph. Poey, qui a observé cette espèce, qui est très-commune dans l'île de Cuba, la femelle dépose ses œufs sur un arbre dont les qualités malfaisantes sont bien connues; c'est l'arbre des tombeaux, c'est encore ou souvent l'arbre de la vengeance, l'*Ahouai des Antilles*, ou le *Cerbera Thevetia* de Linné, vulgairement appelé, à la Havane, *Cabalonga*. Les nombreuses chenilles qui en sortent dévorent les feuilles avec une étonnante rapidité. L'arbre, entièrement dépouillé en peu de jours, ne peut leur servir d'asile ni les protéger dans leur dernier changement. C'est alors qu'elles errent à l'aventure, et vont se cacher sous les feuilles des arbres de toute espèce qui les environnent. L'observateur, trompé, les retrouvant partout, croit, au premier coup d'œil, que la chenille est polyphage; mais il est bientôt éclairé sur la véritable cause de cette transmigration en voyant l'*Ahouai*, si beau naguère, dépourvu en ce moment de feuilles et de fleurs.

Les mouvements vifs et rapides, la course légère sont des fa-

cultés qui s'unissent rarement à la voracité dans les animaux; aussi remarque-t-on que la chenille de cette espèce est plus lourde que toutes celles du même genre. Elles sont loin d'atteindre l'agilité des Pyrales *Verticalis* et *Urticata* de Linné, si communes en Europe. Il est vrai que, dans nos climats froids, ces deux chenilles sont plusieurs mois à croître, passent même l'hiver dans leur premier état, et ne se transforment qu'au printemps de l'année suivante, tandis que, sous le brillant climat de la reine des Antilles, la naissance de l'insecte, ses développements successifs et sa dernière transformation s'opèrent seulement dans quelques jours.

Cette espèce, si abondamment répandue dans l'île de Cuba, a pour ennemie une mouche proprement dite que M. Robineau-Desvoidy a étudiée dans la collection de M. Poey, et à laquelle, d'après ses mœurs, il a donné le nom spécifique de *Botivora*. La femelle de cet insecte n'est point guidée par la vue, et les ruses de la chenille sont inutiles contre elle; ce diptère, suivant M. Poey, la découvre par l'odorat.

Famille des BOTYDES.

Botydæ, Guen.

genre BOTYS.

Botys, Latr., *Considér. génér.*, p. 369. — Guen., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 312.

BOTYS TRINOTÉ.

BOTYS TRINOTATUS, *Lefebv.*

B. alis utrinque fuscis, subtus pallidioribus; anticis binis maculis translucidis albo-opalinis transversalibus; posticis vitta simili vel lata vel stricta versum basin transversa; pectore, femoribus palpisque albo-notatis.

Envergure. . . . . 25 à 30 millim.

Botys Trinotatus, Lefebv.

Elle habite l'île de Cuba.

BOTYS MARIALE.

BOTYS MARIALIS, *Poey.*

B. alis flavissimis, nitidis; anticis costa angulisque, posticis apice punctisque duobus, nigris.

Envergure. . . . . 25 millim.

Botys Merialis, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj. — Guén., *Spéc. gén. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 346, n° 1401.

Elle a été rencontrée une seule fois à la Havane par M. Ph. Poey.

GENRE ACROLOPHE.

Acrolophus, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba.*

ACROLOPHE VITELLUS.

ACROLOPHUS VITELLUS, *Poey.*

A. alis luteo-fuscis, atomis anticarum nigris, costa nigropunctata.

Envergure. . . . . 20 millim.

Acrolophus Vitellus, Poey, *Cent. des Lépidopt. de l'île de Cuba*, pl. adj.

Cette espèce habite la Havane, où elle a été rencontrée une seule fois par M. Ph. Poey.

ADDENDA.

Aux espèces que nous avons signalées, il faut ajouter les suivantes, qui ont été rencontrées dans les environs de la Havane par M. Ph. Poey, et dont la liste nous a été communiquée par ce savant naturaliste.

Pieris Salacia, God., *Encycl. méthod.*, t. IX, p. 144, n° 91.

Callydrias Argante, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 189, n° 584.

Colias Cæsonia, Stoll, *Suppl. à Cram.*, p. 176, pl. 41, fig. 2, 2 ♂.

Macroglossa Camertus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 53, pl. 225, fig. A. — Stoll, *Suppl. à Cram.*, p. 105, pl. 22, fig. 1, 1A.

Macroglossa Danum, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 53, pl. 225, fig. B.

Ambulyx (Sphinx) Gannascus, Stoll, *Suppl. à Cram.*, p. 157, pl. 35, fig. 3.

Anceryx Œnotrus, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 122, pl. 301, fig. C.

Sphinx Kalmiæ, Smith-Abbot, *Hist. nat. des Lépidopt. de Géorgie*, t. I, p. 73, pl. 37.

Amphionyx Cluentius, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. I, p. 124, pl. 78, fig. B (mâle), et t. II, p. 43, pl. 121, fig. A (femelle).

Bombyx Festiva, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 463, n° 177.

Bombyx Timais, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 148, pl. 275, fig. B.

Agrotis Epopea, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. III, p. 144, pl. 272, fig. G. H.

Plusia Ni, Hubn., *Samml. Europ. Schmett.*, n° 284.

Bolina Fasciolaris, Hubn., *Zütr.*, n° 443 à 444.

Synia Hypnois, Guen., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. VII, *Noct.*, t. III, p. 157, n° 1547.

Syngamia Florellalis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 114, pl. 348, fig. L.

Spilomela Phenicealis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 185, pl. 382, fig. G.

Phakellura Lucidalis, Hubn., *Zütr.*, n° 331 à 332.

Phakellura Nitidalis, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 160, pl. 371, fig. F.

Botys Cubanalis, Guen., *Spéc. génér. des Lépidopt.*, t. VIII, p. 345, n° 398.

Botys Concordalis, Hubn., *Exot. Schmett.*, 1, B-1.

Lonchodes Mellinalis, Hubn., *Zütr.*, n° 137 à 138.

Pyralis Tripunctata, Fabr., *Entom. syst.*, t. III, p. 283, n° 169.

Phalæna Tages, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 2, pl. 97, fig. D.

Geometra Erycata, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. IV, p. 157, pl. 370, fig. E.

Phalæna Suero, Cram., *Lépidopt. exot.*, t. II, p. 3, pl. 97, fig. F.

ORDRE DES HYMÉNOPTÈRES, *Fabr.*

Quatre ailes membraneuses, nues, sans écailles colorées, de consistance égale, sans aucune partie crustacée; les inférieures toujours moins longues que les supérieures; nervures, les unes longitudinales, d'autres transversales, d'autres obliques, formant un petit nombre de cellules de forme variable selon les genres. Ailes dans le repos, se couchant longitudinalement sur l'abdomen sans se reployer d'aucune façon dans le grand nombre, et, dans quelques-uns, en se reployant dans toute la longueur. Trois ocelles ou yeux lisses sur le front. Bouche composée de deux mandibules cornées, de mâchoires et de lèvres plus ou moins allongées et propres à sucer. Métamorphoses complètes. Nymphe restant sans nourriture dans un repos complet

GENRE ÉVANIE.

Evania, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 178.

ÉVANIE LISSE.

EVANIA LÆVIGATA, *Oliv.*

E. atra; capite lævi; thorace scabro; areola marginali triangulari; metasterni appendicibus productis divergentibus arcuatis, apice rotundatis facie lævissima.

Longit. . . . . 7 millim.

Evania lævigata, Oliv., *Encycl. méthod.*, t. VI, p. 453, Latr., *Genera* et *Crust. Ins.*, t. III, p. 252. — Spinola, *Revue zoologique*, par la Société cuviérienne, p. 246, n° 2, 1840. — Guér., *Iconog. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 405.

Evania Cubæ, Ejusd., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, pl. 65, fig. 1, 1ª, 1ᵇ (mâle), 1ᶜ (femelle).

Evania appendigaster, Blanch., *Hist. nat. des anim. art. Ins.*, t. III, p. 280 (femelle).
Evania Desjardinsii, Blanch., *Hist. nat. des anim. art. Ins.*, t. III, p. 290 (mâle).

Elle ressemble beaucoup à l'*E. appendigaster*, mais elle en diffère par sa tête qui est lisse, par la cellule radiale qui est triangulaire, et par l'insertion des antennes qui a lieu sur une ligne qui passe à peine un peu plus bas que le milieu des yeux; il est aussi à remarquer que le front est bien moins saillant.

Cette jolie espèce, très-cosmopolite, car elle est répandue dans l'ancien et le nouveau continent, a été rencontrée dans les environs de la Havane.

ÉVANIE (HYPTIAM) DE POEY.

EVANIA (HYPTIAM) POEYI, *Guér.*

PL. 18, FIG. 3, 3 *a*, 3 *b*.

E. rubro-fulva; antennis longioribus capite thoraceque, rectis, tenuibus; abdomine nigro, pediculo fulvo; pedibus anticis fulvis, femoribus antice, tibiis tarsisque fusco-nigricantibus, intermediis fuscis femoribus ad basin fulvo tinctis; posticis nigris, coxis in medio rubris; capite thoraceque fortiter punctatis, hoc postice reticulato, albicante tomentoso; abdomine nigro, lævigato, nitido (mas).

Longit. 5 millim.

Evania (*Hyptiam*) *Poeyi*, Guér., *Revue zool.*, 1843, p. 335.

La femelle diffère par les antennes, à peine de la longueur de la tête et du thorax, coudées, épaissies vers le bout; par la tête, qui est entièrement fauve, et dont le devant est presque dépourvu de poils jaunâtres; par les pattes antérieures et intermédiaires qui sont fauves, et par les hanches des postérieures également fauves.

Chez les deux sexes, l'une des épines terminales des jambes postérieures est plus longue que l'autre et presque égale au premier article du tarse.

Cette jolie espèce a été découverte, dans les environs de la Havane, par M. Ph. Poey.

GENRE OPHION.

Ophion, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 138.

OPHION JAUNE.

OPHION FLAVUS, *Fabr.*

O. luteus vertice atro, abdomine apice fusco.

Longit. 22 millim.

Ophion flavus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 131. — Guér., *Genera des Ins. Hyménopt.*, pl. 3, 2e liv., n° 7.

Elle habite les environs de la Havane.

GENRE CHALCIS.

Chalcis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 159.

CHALCIS DE LANIER.

CHALCIS LANIERI, *Guér.*

C. rubro-coccinea; antennis verticeque nigris; oculis fuscis; thorace fortiter profundeque punctato; mesothorace nigro-maculato duabus maculisque nigris, parvis ad basin scutelli positis; coxis posticis supra posticeque, trochanteribus, macula nigra ad basin femorum basique tibiarum nigris; alis fusco-nigricantibus.

Longit. . . . . 9 millim.

Chalcis Lanieri, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 412, pl. 67, fig. 4.

Cette jolie espèce habite les environs de la Havane, où elle a été découverte par M. Lanier, ingénieur à Cuba et amateur d'entomologie.

GENRE LEUCOSPIS.

Leucospis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 168.

LEUCOSPIS DE POEY.

LEUCOSPIS POEYI, *Guér.*

PL. 18, FIG. 4, 4 *a*, 4 *b*.

L. nigra, subtiliter rugosa; 1°, 2°, 3° *articulis antennarum tantum antice flavis, subsequentibus flavo-aurantiacis,* 7°, 8°, 9°, 10° *que nigris,* 11° *et* 12° *fulvis; prothorace flavo, antice nigro-maculato; mesothorace macula scutelloque flavis; metathorace postice lateribusque flavo-maculatis; pedibus anticis intermediisque flavis, coxis basique femorum ferrugineis; coxis posticis flavis, infra flavo-maculatis femoribus fulvis, tibiis tarsisque flavis; alis concoloribus, flavo-tinctis, antice fuscis; abdomine nigro, ad basin subcoarctato, lateraliter fortiter compresso, postice fulvo, flavo-aurato vittato.*

Longit. . . . . 10 millim.

Leucopsis Poeyi, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 414.

Elle habite les environs de la Havane.

GENRE CHRYSIS.

Chrysis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 170.

CHRYSIS INSULAIRE.

CHRYSIS INSULARIS, *Guér.*

PL. 18, FIG. 5, 5 *a*.

C. capite thoraceque viridi-nitidis, medio mesothoracis margineque postico metathoracis cyaneis; abdomine cyaneo margine segmentorum virescente, segmento ultimo sex-dentato; corpore infra pedibusque viridibus, flagello antennarum tarsisque nigris; alis infuscatis, nervuris fuscis cellulaque radiali fere clausa (mas et fœmina).

Longit. . . . . 9 millim.

Chrysis insularis, Guér., *Revue zoolog.*, 1842, p. 148.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le *C. dentata*, Fabr., et ne paraît en différer que par l'aspect de l'abdomen, dont les points plus petits sont beaucoup plus nombreux, ce qui le fait paraître tout à fait rugueux. En outre, les deux dents extérieures du troisième segment de l'abdomen paraissent plus écartées que les autres, et les deux extérieures semblent moins saillantes.

Elle habite les environs de la Havane.

GENRE ŒCODOME.

Œcodoma, de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. I, p. 176.
Formica et *Atta*, Auct.

ŒCODOME PORC-ÉPIC.

ŒCODOMA HYSTRIX, *Fabr.*

Œ. capite nigro, mandibulis brevibus, exsertis, apice incrassatis; thorace fusco, antice carinato spinisque plurimis

brun. Les ailes postérieures sont noires et traversées par une bande grisâtre finement denticulée, qui part de l'angle anal et atteint le milieu du bord antérieur; la frange est blanche. Les ailes, en dessous, sont brunes, et présentent deux lignes finement denticulées qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'à l'angle anal; les postérieures sont brunes avec quelques lignes légèrement ondulées et qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'à l'angle abdominal. La tête, le thorax et l'abdomen sont d'un brun foncé : ce dernier porte, sur les parties latérales de chaque segment, une ligne blanche, étroite, et deux petites taches de la même couleur.

La chenille de ce *Sphinx* se nourrit du *Prinos glaber*, Linné, ce qui a engagé M. Smith à donner le nom de *Prini* à cette espèce. Elle est d'un vert pâle, avec six lignes roses, obliques et latérales.

La chrysalide est d'un châtain foncé.

Cette espèce, que l'on ne connaissait que des environs de New-York, habite aussi l'île de Cuba.

SPHINX BRONTES.

SPHINX BRONTES, *Drury-Westw.*

S. *alis griseis, puncto discoidali albido, strigisque transversis undatis fuscis; posticis nigricantibus, margine interno et ad angulum pallidioribus.*

Envergure. . . . . 108 millim.

Sphinx Brontes, Drury-Westw., *Illustr. of. exot. Entom.*, t. II, p. 56, pl. 29, fig. 4.

Les ailes antérieures, en dessus, sont grises, avec une tache blanche dans le milieu vers le bord antérieur, et un espace blanc près de l'extrémité ; il existe plusieurs lignes courbes, noires, denticulées, plus ou moins accusées, qui les traversent depuis le bord antérieur jusqu'au bord postérieur. La frange est d'un

ATTE INSULAIRE.

ATTA INSULARIS, *Guér.*

PL. 18, FIG. 6, 6 *a*, 6 *b*.

A. castaneo-fusca, fulvescente pilosa; capite maximo, sat hirsuto, postice bispinoso; prothorace, hirsutissimo, antice posticeque bituberculato.

Longit. (ouvrière). . . . . 12 millim.

Atta insularis, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 424.

Elle n'est pas rare dans l'île de Cuba.

GENRE ODONTOMAQUE.

Odontomachus, Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. X, p. 257.

ODONTOMAQUE INSULAIRE.

ODONTOMACHUS INSULARIS, *Guér.*

PL. 18, FIG. 7, 7 *a*, 7 *b*, 7 *c*, 7 *d*.

O. fusco-fulvus, mandibulis, capite, pedibus fusco-subrufescentibus abdomineque nigro; capite quadrato, longiore quam latiore, sericeo, non striato; mandibulis rectis, intus vix denticulatis, antice tridentatis curvatisque; thorace transversim striato, nodo spinoso lævigato, lucente, pallidiore; abdomine lævigato, lucente, nigro, postice pallidiore.

Longit. (mâle et neutre). . . . . 10 millim.

Odontomachus insularis, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 423.

Cette espèce se distingue par la tête moins allongée, sans stries. On ne peut la confondre avec la *F. unispinosa*, car il est dit que les mandibules sont peu ou point dentées au bout. Les ailes supérieures du mâle ont trois cellules cubitales, dont les première et seconde reçoivent chacune une nervure récurrente (mâle et neutre).

GENRE MUTILLE.

Mutilla, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 428.

MUTILLE VIEILLE.

MUTILLA SENEX, *Guér.*

M. fulva; antennis, pedibus brunneis, metathorace postice late nigro-maculato; capite omnino dense fulvescente-piloso; alis infuscatis, ad basin incoloribus.

Longit. 15 millim.

Mutilla senex, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 429, pl. 69, fig. 4.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

GENRE MÉTHOQUE.

Methoca, Latr., *Hist. nat. des Ins.*, t. XIII, p. 268.

MÉTHOQUE DE POEY.

METHOCA POEYI, *Guér.*

PL. 18, FIG. 8, 8 *a*, 8 *b*, 8 *c*.

M. nigra, immaculata, laxe albo-pilosa; metathorace postice subrugoso; alis incoloribus, nervuris nigris, duabus nervuris transversalibus secundam cellulam cubitalem for-

mantibus, non parallelis ut in M. Sanvitali; *abdomine lævigato, segmentis subcoarctatis ultimo postice spina supra curvata terminato (mas).*

Fœmina rubra, abdomine nigro, primo segmento attamen rubro.

Longit. (mâle)	8 millim.
Longit. (femelle)	5 millim. 1/4.

Methoca Poeyi, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 430.

M. Ph. Poey, auquel cette jolie espèce a été dédiée, l'a découverte, en état d'accouplement, aux environs de la Havane; ce couple a été donné à M. Guérin-Méneville piqué à la même épingle.

GENRE SCOLIE.

Scolia, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 238.

SCOLIE A FOSSETTE.

SCOLIA FOSSULANA, *Latr.*

S. Statura magna S. radulæ. *Antennis in omnibus brevibus, arcuatis, nigris; mandibulis magnis, porrectis, arcuatis; capite nigro, fronte cinereo-hirta; abdomine atro: fasciis quatuor flavis: prima quartaque simplicibus; intermediis antice dentatis; alis obscuris; pedibus nigris.*

Longit	42 millim.

Scolia fossulana, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 242, n° 18.

Elle habite les environs de la Havane.

GENRE SPHEX.

Sphex, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 205.

SPHEX DE LANIER.

SPHEX LANIERI, *Guér.*

S. petiolo abdominis pedibusque nigris; capite nigro antice utrinque oculorum postice aureo-sericeo; antennis nigris; thorace nigro, hirsuto, supra infraque aureo-maculato; alis translucentibus, incoloribus apice anticarum nebuloso; pedibus fulvis, coxis basi femorum nigris; abdomine fulvo.

Longit. . . . . 18 à 27 millim.

Sphex Lanieri, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 433, pl. 70, fig. 2.

Cette espèce est très-voisine du *Pepsis Johannis* et *crucis* de Fabricius; mais elle s'en distingue par le pétiole de son abdomen et ses pieds, rouges.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

GENRE PEPSIS.

Pepsis, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 216.

PEPSIS BEAU.

PEPSIS SPECIOSA, *Fabr.*

P. reliquis major, affinis P. cæruleæ *at distincta videtur; corpore omnino nigro, cyaneo, parum nitidulo alis solis rufis, antice apice albis.*

Longit. . . . . 45 millim.

Pepsis speciosa, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 216, n° 45.

Elle habite les environs de la Havane.

PEPSIS BORDÉ.

PEPSIS MARGINATA, *Palis.-Beauv.*

P. capite nigro, nigro piloso nigroque pubescenti-sericeo; antennis nigris; thorace nigro, nigro pubescenti-sericeo, metathoracis dorso longitudinaliter unisulcato, transverse striato; abdomine nigro, nigro pubescenti-sericeo; pedibus nigris, pilis spinisque nigris; alis ferrugineis, apice nigris, nervuris, puncto marginali, costa squamaque nigris (fœmina).

Mas. *Similis. Statura paulo minor. Sexto abdominis segmento uti præcedentia.*

Longit. . . . . 28 millim.

Pepsis marginata, Palis.-Beauv., *Ins. d'Afriq. et d'Amériq.*, p. 94, *Hym.*, pl. 2, fig. 2 (femelle), fig. 3 (mâle). — De St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. III, p. 470, n° 2.

Elle habite les environs de la Havane; elle se trouve aussi à Saint-Domingue.

PEPSIS ORNÉ.

PEPSIS ORNATA, *de St.-Farg.*

P. capite nigro, nigro pubescenti villosoque; antennis nigris; thorace nigro, nigro pubescenti pilosoque; metathoracis dorso transverse striato; abdomine nigro, nigro pu-

bescenti; ano nigro piloso; pedibus nigris, pilis spinisque nigris; alis nigris, opacis, violaceo cæruleoque micantibus, anticarum margine apicali albido, opaco; nervuris puncto marginali, costa squamaque nigris.

Mas. *Similis. Abdominis segmento sexto uti præcedentia.*

Longit. . . . . 14 millim.

Pepsis ornata, de St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. III, p. 486, n° 29.

Elle se trouve dans les environs de la Havane; Surinam et le Brésil nourrissent aussi cette espèce.

GENRE CHIROCÈRE.

Chirocerus, Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 26. — Brull., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. IV, p. 571.

CHIROCÈRE FOURCHU.

CHIROCERUS FURCATUS, *Westw.*

Chirocerus furcatus, Westw. in de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, atlas, pl. 38, fig. 5.

Cette jolie espèce habite les environs de la Havane, où elle a été rencontrée par M. Ph. Poey.

GENRE AMMOPHILE.

Ammophila, Kirby, *Trans. Linn. Societ. of Lond.*, t. IV, p. 199.

AMMOPHILE APICALE.

AMMOPHILA APICALIS, *Guér.*

A. nigra, sericeo-grisea; alis translucentibus, nervuris fuscis, squama anticarum fulva; apice subfuscescente; abdomine fulvo, petioli primo articulo ultimis tribus segmentisque nigris.

Longit. . . . . 17 millim.

Ammophila apicalis, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 433, pl. 70, fig. 3.

Cette espèce ressemble beaucoup au *S. sabulosa* de Fabricius; mais, dans celui-ci, le corps est garni de longs poils, les écailles des ailes et leurs nervures sont noires, les second et troisième segments de l'abdomen, et tout au plus la base du quatrième, sont rouges, avec une ligne noire en dessus.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

GENRE PÉLOPÉ.

Pelopæus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 202.

PÉLOPÉ LUNULÉ.

PELOPÆUS LUNATUS, *Fabr.*

P. abdomine petiolato nigro : primo segmento lunula flava.

Mas *differt metathoracis partis posticæ macula parva duplice.*

Var. *primi abdominis segmenti fascia interrupta.*

Longit. . . . . 32 millim.

Pelopœus lunatus, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 203, n° 4. — De St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. III, p. 312, n° 11.
Sphex flavo-maculata, Degeer, *Mém. pour serv. à l'hist. des Ins.*, t. III, p. 588, n° 4, pl. 30, fig. 4.
Sphex cœmentaria, Drury, *Ins.*, t. I, p. 105, pl. 44, fig. 6, 7, 8.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi à Cayenne et aux environs de Philadelphie.

GENRE MONÉDULE.

Monedula, de St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. III, p. 281.
Vespa et *Bembex*, Auct.

MONÉDULE MARQUÉE.

MONEDULA SIGNATA, *Linn.*

M. capite nigro, albido-villoso; labro luteo; clypeo, fronte infera, genis, maculaque inter antennas cuspidata, glaucis : orbita oculorum postica lutea; antennis nigris, subtus luteo lineatis; prothorace luteo, linea sub humeris nigra, mesothorace subtus et lateribus luteo; supra nigro, lineis dorsalibus quatuor longitudinalibus luteis; metathorace subtus luteo, supra nigro, fascia arcuata lutea; scutello nigro fascia baseos lutea; postscutello luteo; abdomine supra subnudo, nigro, nitido, segmentorum omnium fascia interrupta, bisinuata, lutea, lateribus aucta; prima duplici; ano supra nigro, punctis duobus luteis; abdomine subtus luteo, segmentorum secundi, tertii quartique puncto baseos, quinti basi omni nigris; ano subtus omnino nigro; pedibus luteis; femoribus tibiisque nigro-lineatis; alis hyalinis;

nervuris, puncto marginali costaque nigris ; squama nigra, postice luteo marginata (fœmina).

Mas *differt : in clypeo lineis duabus longitudinalibus nigris ; segmenti sexti fascia præcedentibus conformi ; ano nigro, macula lutea biloba, trimarginata, lobis acutis.*

Longit. . . . . 30 millim.

Monedula signata, Linn., *Syst. nat.*, p. 952, n° 24. — Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 100. — De St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. III, p. 283, n° 2.
Apis vespiformis, Degeer, *Mém. pour serv. à l'hist. nat. des Ins.*, t. III, p. 570, n° 2, pl. 28, fig. 3.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

GENRE HOGARDIE.

Hogardia, de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. III, p. 288.
Sphex, Drury.
Stizus, Latr.

HOGARDIE ROUSSATRE.

HOGARDIA RUFESCENS, *de St.-Farg.*

H. capite ferrugineo, ferrugineo-villoso, antice argenteo-pubescenti ; antennis nigris, articulis quatuor primis ferrugineis ; thorace ferrugineo, et ferrugineo-tomentoso ; abdomine subnudo, nitido, segmentis primo secundoque fusce ferrugineis, cæteris nigris ; ano nigro ; pedibus ferrugineis ; alis ferrugineo-hyalinis, nervuris, puncto marginali, costa squamaque ferrugineis.

Longit. . . . . 15 millim.

Hogardia rufescens, de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. III, p. 289, n° 1.
Stizus Hogardi, Lat., *Gener. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 100, pl. 13, fig. 12.

Elle se trouve dans les environs de la Havane et habite aussi Saint-Domingue.

GENRE LYROPS.

Lyrops, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 326.
Liris et *Larra*, Auct.

LYROPS A VENTRE JAUNE.

LYROPS FULVIVENTRIS, *Guér.*

PL. 18, FIG. 9, 9 *a*.

L. capite thoraceque nigris, aurato-maculatis; antennis, pedibus abdomineque fulvis; alis semi-translucentibus, flavicantibus, margine costali anticarum obscuriore apiceque nigricante; duorum primorum segmentorum abdomine sutura argenteo-sericea.

Longit. . . . . 12 à 19 millim.

Lyrops fulviventris, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 440.

Elle habite les environs de la Havane.

GENRE SOLÉNIE.

Solenius, de St.-Farg. et Brull., *Ann. de la Soc. entom.*, 1re série, t. III, p. 727, n. 12. — De St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. III, p. 116.
Sphex et *Crabro*, Auct.

SOLÉNIE CRÉSUS.

SOLENIUS CROESUS, *de St.-Farg.*

S. niger; clypeo aurato; antennis a basi ad medium flavis; prothoracis, scutelli et abdominis maculis cum pedibus flavis; femoribus posticis in mare nigris.

Longit. (femelle). . . . . 6 millim.

Solenius Crœsus, de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hymén.,* t. III, p. 132, n° 12. —Brull., *Ann. de la Soc. entom. de France,* 1re série, t. III, p. 727, n° 12.

Elle a été trouvée dans l'île de Cuba.

GENRE EUMÈNE.

Eumenes, Fabr., *Syst. Piez.,* p. 284. — De Sauss., *Monog. des Guêp. solit.,* p. 27.
Vespa, Auct.

EUMÈNE FERMIÈRE.

EUMENES COLONA, *de Sauss.*

PL. 19, FIG. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 *c*, 1 *d*, 1 *e*.

E. clypeo antennisque flavis; thorace rufo, flavo-ornato; abdomine fusco, flavo-marginato; alis translucentibus; petiolo brevi.

Longit. (fœmina). . . . . 18 millim.

Eumenes Colona, Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 70.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

EUMÈNE ABDOMINAL.

EUMENES ABDOMINALIS, *Drury.*

E. ferruginea, prothorace, metathorace scutelloque flavis; alis translucentibus ad costam ferrugineis; abdomine conico, segmento secundo postice fortiter coarctato; pedibus ferrugineis.

Longit. (fœmina). . . . . 19 millim.

Eumenes abdominalis, Drury, *Illustr. of Ins.*, t. I, pl. 45, fig. 2. — De Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 70, n° 58.
Vespa attenuata, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 362.
Polistes attenuata, Ejusd., *Syst. Piez.*, p. 270.

Elle habite les environs de la Havane.

EUMÈNE ORNÉ.

EUMENES ORNATUS, *de Sauss.*

E. niger; clypeo bidentato; mandibulis, antennis, prothorace, scutellis, petioli et segmentorum marginibus latis, flavis; alis ferrugineis.

Longit. (fœmina). . . . . 20 millim.

Eumenes ornatus, de Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 147, n° 35, pl. 8, fig. 3 (corr., chang. et addit.).

Elle se trouve dans l'île de Cuba.

GENRE ODYNÈRE.

Odynerus, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 336. — De Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 118.

ODYNÈRE INCOMMODE.

ODYNERUS INCOMMODUS, *de Sauss.*

PL. 19, FIG. 2, 2 *a*.

O. ater, flavo-ornatus; abdomine flavo-bivittato, segmento secundo fortiter marginato; alis infuscatis.

Longit. (mâle). . . . . 9 millim.

Odynerus incommodus, de Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 143, n° 29.

Par la forme, il est très-voisin des *O. gracilis* et *bifasciatus*, ainsi que de l'*O. Ammonia;* mais il en diffère par son système de coloration, par la structure de son métathorax, qui est plate et non concave, par ce même métathorax, lequel est prolongé horizontalement, un peu en arrière du postécusson.

Cette espèce, qui a été rencontrée dans l'île de Cuba, habite aussi la Colombie.

ODYNÈRE DE CUBA.

ODYNERUS CUBENSIS, *Sauss.*

PL. 19, FIG. 4, 4 *a*.

O. ater, flavo-variegatus; angulis metathoracis duobus vittisque abdominis flavis, ultimis segmentis rufis; alis subferrugineis, nervura radiali fusco-macùlata.

Longit. (mas). 9 millim.
Longit. (fœmina). . . . . 10 millim.

Odynerus cubensis, Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 84, n° 75.

Cette espèce se distingue de toutes ses voisines, ornées, comme elle, de deux bandes jaunes à l'abdomen, par ses deux derniers anneaux qui sont roux.

Elle est abondamment répandue dans l'île de Cuba.

ODYNÈRE BACU.

ODYNERUS BACU, *Sauss.*

PL. 19, FIG. 3, 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*.

O. punctatus; nigro, flavo-ornato; angulis metathoracis, duabus maculis utrinque secundi segmenti abdominis, flavis; omnibus segmentis, tertio excepto, flavo-marginatis.

Longit. (mâle). . . . . 7 millim.

Odynerus bacu, Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 184, n° 80.

Elle n'est pas rare dans l'île de Cuba.

ODYNÈRE ENYO.

ODYNERUS ENYO, *de St.-Farg.*

O. capite fusce farrugineo, clypei margine antico vix emarginato; antennis ferrugineis; prothorace nigro angulis anticis acutis; mesothorace nigro; metathorace luteo-ferrugineo, macula postica media nigra, lateribus posticis rugosis; scutello nigro; postscutello luteo-ferrugineo; thorace omnino subnudo; abdomine subnudo, supra subtusque, segmento primo luteo-ferrugineo, baseos macula nigra; secundo nigro, tertio, quarto quintoque et ano ferrugineis; pedibus luteo-ferrugineis; alis basi ad medium usque luteo-ferrugineis, parte characteristica fere omni apiceque nigris, violaceo-micantibus, squama luteo-ferruginea.

Longit. 10 millim.

Odynerus Enyo, de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. II, p. 648.
Odynerus elegans, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv. Ins.*, pl. 70, fig. 3, texte, p. 446.

Cette espèce habite l'île de Cuba.

ODYNÈRE SIMPLICICORNE.

ODYNERUS SIMPLICICORNIS, *de Sauss.*

PL. 19, FIG. 5, 5 *a*, 5 *b*.

O. nasidenti *simillimus sed minor; clypeo polygonali; thorace punctulato sericeoque; metathoracis fissuris nullis, utrinque fortiter angulato; abdomine depresso, segmento secundo punctato; thorace nigro, postscutello flavo; antennis infra ferrugineis; mandibulis flavo-maculatis.*

Longit. . . . . 8 millim.

Odynerus simplicicornis, de Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.* (corr., chang. et add.), p. 253.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

ODYNÈRE BRACHYGASTRE.

ODYNERUS BRACHYGASTER, *de Sauss*

PL. 19, FIG. 6, 6 *a*, 6 *b*, 6 *c*.

O. ater, sericeus; postscutello marginibusque segmentorum abdominis flavis; alis flavicantibus.

Longit. (fœmina). . . . . 10 millim.

Odynerus brachygaster, de Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 173, n° 63.

Elle habite l'île de Cuba et se trouve aussi au Para.

GENRE POLISTE.

Polistes, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 269. — De Sauss., *Monogr. des Guêp. solit.*, p. 43.
Vespa, Auct.

POLISTE BOURREAU.

POLISTES CARNIFEX, *Fabr.*

P. flavus ; antennarum medio, mesothorace abdominisque segmentorum basi, ferrugineis, subfuscis ; pedibus ferrugineis, tarsis flavis ; alis ferrugineis.

Longit. (fœmina).	23 millim.
Longit. (operaria).	19 millim.

Polistes carnifex, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 272, n° 13. — De Sauss., *Monogr. des Guêp. soc.*, p. 90, n° 53, pl. 10, fig. 5.

Il avoisine de très-près le *P. Picteti;* sa couleur foncière n'est pas noire; il a, comme le *P. hebrea*, une teinte jaune générale, et les teintes jaunes et ferrugineuses dont il est peint se fondent ensemble : c'est dans cette absence de limites de ses couleurs que réside son caractère le plus distinctif.

Cuba et les autres Antilles.

POLISTE AMÉRICAIN.

POLISTES AMERICANUS, *Fabr.*

P. mox niger, mox rufus ; prothorace, scutellis abdomi-

nisque segmentorum margine flavo; antennis flavis, medio nigris; alis flavescentibus.

Longit. (fœmina et operaria). . . . . 12 millim.

Polistes americanus, Fabr., *Entom. syst.*, t. II, p. 276, n° 52. — De Sauss., *Monogr. des Guêp. sol.*, p. 93, n° 55, pl. 11, fig. 4 à 5.
Vespa tricolor, Fabr., *Entom. syst.*, t. II, p. 271, n° 67.
Polistes Billardieri, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 274, n° 26 (var.).

Très-voisin du *P. lineatus*, mais s'en distinguant par son mésothorax sans grandes lignes jaunes, et son métathorax sans grandes taches bilobées en haut; par son vertex et le premier article des antennes, qui sont roux dans bien des cas.

Elle habite l'île de Cuba et les autres Antilles; elle se trouve aussi à Cayenne.

POLISTE PETIT.

POLISTES MINOR, *Pal.-Beauv.*

P. ferrugineus; clypeo, oculorum orbitis, prothoracis, abdominis segmentorumque marginibus, flavis; scutello, metathoracisque lateribus, flavis.

Longit. (operaria). . . . . 12 millim.

Polistes minor, Pal.-Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 207, pl. 8, fig. 3. — De Sauss., *Monogr. des Guêp. soc.*, p. 96, n° 57, pl. 11, fig. 3.
Polistes Poeyi, de St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. I, p. 532.

Cette espèce ressemble beaucoup à tous les *Polistes* ferrugineux et jaunes, particulièrement au *P. lineatus*, qui a aussi de grandes taches métathoraciques, mais elle en diffère par ses

formes moins allongées; par l'absence de taches jaunes sur le mésothorax ; par sa troisième cubitale qui forme un parallélogramme régulier; par ses ailes peu transparentes, un peu enfumées, non brunes; par sa taille plus petite, les derniers segments entièrement roux, sans bordures.

La couleur foncière de cette espèce est, en général, d'un ferrugineux pâle ; ses ornements sont aussi d'un jaune pâle, souvent blanchâtres. La forme de son abdomen est ovale-déprimée, non fusiforme et comprimée; ce caractère est un des meilleurs qu'on puisse invoquer pour la distinction.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

GENRE POLYBIE.

Polybia, de St.-Farg., *Hist. nat. des Hyménopt.*, t. I, p. 533.

Polistes et *Vespa*, Auct.

POLYBIE DE CUBA.

POLYBIA CUBENSIS, *Sauss.*

P. ferruginea, fulvo-picta; mesothoracis disco fulvo-bilineato; metathorace fulvo-bimaculato; abdomine ovato-conico; nervura tertiæ cubitalis fere recta; alis angustis, hyalinis, nervuris ferrugineis; femoribus petioloque ad basin fuscis.

Longit. (operaria). . . . . 9 millim.

Polybia cubensis, de Sauss., *Monogr. des Guêp. soc.*, p. 202, nº 46, pl. 25, fig. 5 à 6.

Elle est très-voisine de la *P. cayennensis;* mais cette dernière a le pétiole moins long que le thorax, et assez gros, non filiforme, comme chez le *P. cubensis*. L'aile est entièrement ferrugineuse; la deuxième cubitale n'est que peu éloignée vers le limbe et beaucoup plus longue que large.

Elle se trouve dans l'île de Cuba, et habite aussi les autres Antilles.

GENRE ANDRÈNE.

Andrena, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 343.

ANDRÈNE FÉMORALE.

ANDRENA FEMORALIS, *Guér.*

PL. 19, FIG. 7, 7 *a*, 7 *b*.

A. capite thoraceque viridibus, lucentibus, subtiliter punctatis tomentoso-albicantibus; labro margineque antico clypei flavis; antennis nigris, primo articulo antice flavo; abdomine nigro suturis segmenti sericeo-albicantibus, laxe albicante-pilosis; alis hyalinis, antice subinfuscatis; pedibus nigris, margine antico femorum pedum anticorum, intermediorum extremitateque tarsorum flavis, flavo-piloso-auratis; femoribus posticorum inflatis, antice flavo late maculatis, tibiis robustis, sub-arcuatis, intus flavo-lineatis.

Longit. (mâle). . . . . 11 millim.

Andrena femoralis, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuvier*, texte, p. 447, pl. 73, fig. 3.

Elle a été rencontrée dans l'île de Cuba.

ANDRÈNE DE POEY.

ANDRENA POEYI, *Lucas*.

A. viridi-nitens; capite dense punctato, antice subtiliter nigro-marginato; antennis omnino nigris; thorace dense punctato, lateribus albicante-pilosis; abdomine lævigato, segmentis supra cyaneo-marginatis, infra dense punctato segmentis postice rufo-pilosis rufoque-marginatis; alis translucentibus, sub-infuscatis, nervuris rufescentibus; pedibus fuscis, fulvo-pilosis.

Longit. (fœmina). 9 millim.

Andrena Poeyi, Lucas.

Cette jolie espèce, que nous dédions à M. Ph. Poey, habite les environs de la Havane, et vient se ranger tout à côté de l'*A. femoralis*, Guér.

GENRE XYLOCOPE.

Xylocopa, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 346.

XYLOCOPE DE CAYENNE.

XYLOCOPA CAJENNÆ, *St.-Farg.*

X. antennis testaceis; capite pallido, rufo-villoso; thorace testaceo, rufo-villoso; abdomine testaceo, margine rufo-ciliato; supra rufo-subvilloso; segmento sexto anoque rufo-villosioribus; pedibus testaceis, rufo-villosis; femoribus anticis supra, posticis quatuor omnino piceis; alis hyalinis, apice subfuscis, æneo-subnitentibus.

Longit. (mâle). . . . . 20 millim.
Longit. (femelle). . . . . 26 millim.

Xylocopa Cajennæ, de St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. II, p. 203, n° 50.

Cette espèce se trouve dans l'île de Cuba; elle n'avait encore été que comme habitant Cayenne.

XYLOCOPE DE CUBA.

XYLOCOPA CUBÆCOLA, *Lucas*.

PL. 19, FIG. 8.

X. nigro-nitida, capite dense fortiterque punctato, nigro-piloso; tribus primis articulis antennarum nigris, subse-

quentibus supra nigris infra fuscescentibus ; thorace post-scutelloque laxe punctatis ; abdomine dense punctato , lateribus nigro-pilosis ; pedibus nigris , nigro - pilosis ; alis translucentibus, infuscatis nervuris nigris.

Longit. (fœmina) . . . . 22 à 25 millim.

Xylocopa cubæcola, Lucas.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

GENRE MÉGACHILE.

Megachile, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 348.
Anthophora, Xylocopa, Fabr.

MÉGACHILE BINOTÉE.

MEGACHILE BINOTATA, *Guér.*

PL. 19, FIG. 9, 9 *a*.

M. nigra, brevis, sat lata, hirsutissima, fronte albo-pilosa ; primo segmento abdominis utrinque macula alba trianguliformi ornato subsequentibus postice subtiliter griseo-fimbriatis ; pedibus nigris, nigro-pilosis , basi femorum infra fuscescente ; alis translucidis , ad apicem subinfuscatis.

Longit. (femelle) . . . . 14 millim.

Megachile binotata , Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 450.

Elle habite les environs de la Havane, ainsi que l'île Saint-Thomas.

MÉGACHILE DE POEY.

MEGACHILE POEYI, *Guér.*

PL. 19, FIG. 10, 10 *a*, 10 *b*.

M. nigra; fronte, margine antico thoracis, macula alarum ad basin, scutello margineque postico segmentorum abdominis flavo-auratis ; ano emarginato ; marginibus, thorace postice basique abdominis flavescente-pilosis ; pedibus fulvis, tarsis flavis anticis dilatissimis ciliatissimisque in mare; labro in mare antice perforato, hoc in feminæ integro.

Longit. (femelle). . . . . 11 millim.

Megachile Poeyi, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 450.

Elle se trouve dans les environs de la Havane.

GENRE COELIOXIDE.

Cœlioxis, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 351.

CÉLIOXIS A PIEDS ROUX.

COELIOXIS RUFIPES, *Guér.*

C. nigra; capite tomentoso albo-flavescente tomentoso; thorace albo-lineato, marginibus metathoracis postice albo-pilosis ; abdomine nigro, lucenti, basi primi segmenti infraque fulvis ; omnibus segmentis supra infraque albo-marginatis; abdomine postice sex-spinoso ut in C. conica; *alis*

hyalinis, ad apicem subinfuscatis; pedibus fulvis femoribus tibiisque extus albo-tomentoso-lineatis.

Longit. (mâle). . . . . 10 millim.

Cœlioxis rufipes, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 452, pl. 75, fig. 9.

Elle a été rencontrée dans les environs de la Havane.

COELIOXIDE ABDOMINAL.

COELIOXIS ABDOMINALIS, *Guér.*

PL. 19, FIG. 11, 11 *a*, 11 *b*.

C. nigra, abdomine pedibusque fulvis; fronte flavo-aurato sericea, margine antico thoracis, macula parva prope alarum, duabus maculis scutelli ad basin, flavo-sericeis; segmentorum margine pedibusque extus subtiliter albo-tomentoso-fimbriatis; alis translucidis, ad apicem fuscis; abdomine postice sex spinoso.

Longit. (femelle). . . . . 12 à 14 millim.

Cœlioxis abdominalis, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 453.

Elle habite les environs de la Havane; on la trouve aussi dans l'île Saint-Thomas.

GENRE ANTHOPHORE.

Anthophora, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 355.
Megilla, Centris, Fabr.

ANTHOPHORE VERSICOLORE.

ANTHOPHORA VERSICOLORA, *Fabr.*

A. nigra; thorace fulvo-tomentoso; abdomine glabro, nigro-cyaneo, postice fulvo; labro flavo, clypeo flavo-univittato, in medio dilatato; vertice inter ocellos flavo-maculato; alis sub-infuscatis.

Longit. . . . . 14 millim.

Anthophora versicolor, Fabr., *Syst. Piez.*, p. 359, nº 25.
Anthophora apicalis, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 455, pl. 74, fig. 4.

Elle se trouve dans les environs de la Havane.

GENRE MACROCÈRE.

Macrocera, Latr., *Règn. anim. de Cuv.*, t. V, p. 354.

MACROCÈRE DE LANIER.

MACROCERA LANIERI, *Guér.*

M. nigra; antennis infra fulvis, sex primis articulis fuscis, supra nigris; mandibulis nigris; clypeo flavescente; capite, thorace basique abdominis fulvo-flavo-pilosis; segmentis abdominis supra, ad basin late vittatis albo-pilosis, infra nigro-lævigatoque; pedibus nigris, albo-flavescente-pilosis, tarsis fusco-ferrugineis, tribus ultimis articulis pallidioribus; alis hyalinis ad apicem sub-infuscatis.

Longit. . . . . 12 millim.

Macrocera Lanieri, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, p. 455, pl. 74, fig. 7.

Cette espèce, qui a été rencontrée aux environs de la Havane, a beaucoup d'affinités avec les *M. americana* et *pensylvanica* de M. de Saint-Fargeau.

GENRE ABEILLE.

Apis, Linn., *Syst. nat.*, 1755. — Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, t. IV, p. 181.

ABEILLE MELLIFIQUE.

APIS MELLIFICA, *Linn.*

A. nigro-fusca; cinereo-rufo-pubescens, pilis in thorace densioribus, abdominis segmentorum tertii, quarti quintique basi cinereo-villosa; alis hyalinis, nervuris piceis.

Longit. (fœmina)	20 millim.
— (operaria)	16 millim.
— (mas)	17 millim.

Apis mellifica, Linn., *Syst. nat.*, p. 955, n° 22. — Fabr., *Syst. entom.*, p. 383, n° 30. — De St.-Farg., *Hist. nat. des Ins. Hyménopt.*, t. I, p. 401.

Elle habite l'île de Cuba, où elle y a été transportée.

GENRE MÉLIPONE.

Melipona, Illig., *Magas. entom.*, t. V, p. 157.

MÉLIPONE A PIEDS FAUVES.

MELIPONA FULVIPES, *Guér.*

M. flavicante-pilosa; capite nigro, labro, mandibulis antennisque fulvis; thorace nigro, scutello flavo-marginato; abdomine nigro, segmentis supra infraque flavo-marginatis;

ano flavo; alis hyalinis basi fulvo-flavescente tincta, nervuris squama basilari fulvo-fuscescentibus; pedibus fulvis, genubus tibiis postice fulvo-maculatis (operaria).

Fœmina. Abdomine elongato alis brevissimis; capite antice, antennis mandibulisque fusco-flavicantibus; abdomine fusco-nigricante infra omnino testaceo; pedibus flavo-fulvescentibus.

Longit. (fœmina).	10 millim.
Longit. (operaria).	11 millim.

Melipona fulvipes, Guér., *Iconogr. du Règn. anim. de Cuv.*, texte, p. 462, pl. 75, fig. 6. — Poey, *Mem. sobre la hist. nat. de la isla de Cuba*, t. I, p. 142, pl. 6, fig. 14 à 22.

Cette espèce est abondamment répandue dans l'île de Cuba, où elle a été trouvée par M. Ph. Poey, qui a fait connaître avec beaucoup de soin, dans le tome Ier de ses *Mem. sobre la hist. nat. de la isla de Cuba*, les mœurs de cette curieuse *Melipona*.

Elle ressemble beaucoup à la *M. favosa* des auteurs, mais elle s'en distingue facilement par les pattes de couleur fauve pâle.

ORDRE DES DIPTÈRES, *Latr.* (1).

Un suçoir, d'un nombre variable de soies renfermées dans une gaîne inarticulée, le plus souvent sous la forme d'une trompe terminée par deux lèvres. — Deux ailes membraneuses, étendues, accompagnées, dans presque tous, de deux corps mobiles, en forme de balanciers, situés en arrière d'elles. — Six pieds. — Métamorphoses complètes (2) (3).

Diptera, Aristote, Linn., Latr., Meigen, Tall, Wiedmann, Macquart.
Antliata, Fabricius.

(1) Toute l'histoire naturelle des Diptères est due à M. J. Bigot, membre de la Société entomologique de France et de la Société zoologique d'acclimatation, auteur de travaux sur les Diptères, dont il s'occupe spécialement. (*Guérin-Méneville.*)

(2) Comme les naturalistes n'ont pas encore porté leur attention sur les Diptères de l'île de Cuba, on connaît trop peu d'espèces de cette localité pour qu'il soit nécessaire de les ranger d'après les classifications les plus récentes, beaucoup trop subdivisées pour le nombre restreint d'espèces mentionnées comme propres à ce pays. A l'exemple de nos collaborateurs, nous adoptons donc la méthode de Latreille. (*Guérin-Méneville.*)

La classification de l'illustre Latreille est actuellement trop ancienne pour qu'il soit aisé d'arriver sûrement et promptement, par son moyen, à la détermination des types nouveaux découverts en grand nombre depuis qu'elle a été publiée; aussi ne l'avons-nous adoptée que pour nous conformer au plan général de cet ouvrage. Les diagnoses qu'on y rencontre ne sont pas toujours rigoureusement exactes; ainsi, pour n'en donner qu'un seul exemple, celle qu'il a proposée, et que l'on peut lire ci-dessus, pour caractériser l'ordre qui nous occupe, pèche malheureusement dans presque tous les points. Le suçoir et les soies qu'il renferme font quelquefois défaut (*œstres*, *colax*, etc.); on peut en dire autant des ailes et des balanciers chez quelques Diptères inférieurs, sans parler des *Chionis*, *Melophagus* et *Nycteribies*. Les métamorphoses ne sont pas toujours complètes, exemple : les *Coriacées* (*Pupipares*, de Macquart, etc.). Il ne reste donc de rigoureux que le caractère des *six pieds*, commun à la classe des Insectes proprement dits. Suivant nous, la diagnose complète et suffisamment exacte de cet ordre peut se réduire à ceci :

Deux ailes membraneuses dans l'immense majorité des cas; ordinairement des balanciers; le plus souvent une trompe ou pipette.

Pour les détails, nous croyons utile de renvoyer à notre travail sur la classification des Diptères, inséré dans les *Annales de la Société entomologique de France* (années 1852, 53 et 54), actuellement en cours de publication. J. B.

(3) Les recherches consciencieuses auxquelles nous nous sommes livré pour

FAMILLE DES NÉMOCÈRES, *Latr.*

I[re] DIVISION.

NEMOCEROS NEMOCERÆ, *Latr.*

Les antennes sont, le plus souvent, composées de quatorze à seize articles, et de six ou de neuf à douze dans les autres; elles sont en forme de fil ou de soie, souvent velues, surtout dans les mâles, et beaucoup plus longues que la tête. Le corps est allongé, avec la tête petite et arrondie, les yeux grands, la trompe saillante, soit courte et terminée par deux grandes lèvres, soit prolongée en forme de siphon ou de bec; deux palpes extérieurs, insérés à la base, ordinairement filiformes ou sétacés et composés de quatre à cinq articles; le thorax gros, élevé et comme

arriver à la connaissance de toutes les espèces, décrites jusqu'à ce jour ou inédites, de l'ordre des Insectes Diptères, indiquées comme *exclusivement propres à l'île de Cuba;* les nombreux auteurs que nous avons parcourus, les riches collections que nous avons examinées dans ce but, tout enfin nous démontre que ces *parias* de l'entomologie n'ont pas encore été mieux étudiés en ce pays que dans les autres contrées où les entomophiles ont porté leurs pas.

Nous n'avons donc recueilli qu'un nombre très-restreint de genres et d'espèces dont les provenances soient rigoureusement constatées; mais, sans aucun doute, Cuba possède beaucoup d'autres types identiques à ceux que l'on rencontre dans les îles et les archipels disséminés entre les deux Amériques, ou même sur le continent voisin. Sa *faune* locale devra donc très-probablement, un jour, s'en trouver enrichie, lorsque des investigations ultérieures auront pu y être effectuées avec plus d'exactitude et de soin.

L'opinion que nous venons de formuler puise une notable confirmation dans la présente monographie, ainsi que dans les œuvres diptérologiques de plusieurs auteurs, entre autres du célèbre Fabricius; ce dernier indiquant pour *habitat* à de nombreux échantillons, que nous ne devions pas mentionner ici, les îles de l'Amérique, et même de l'Amérique méridionale.

Quoi qu'il en soit, nous avons consigné dans ce travail tout ce que nous avons pu découvrir à grand' peine, et nous souhaitons vivement voir bientôt s'étendre et se remplir le petit cadre que nous offrons ici aux curieux de la nature. Nous avons cru utile de proposer aussi quelques espèces nouvelles que nous avons trouvées dans les riches collections de M. Guérin-Méneville, à Paris, et dont nous n'avons pas rencontré la description dans nos auteurs, lesquels ont fréquemment le défaut, grand à nos yeux, de décrire trop succinctement les types nouveaux par eux créés. J. B.

bossu ; les ailes oblongues ; les balanciers entièrement découverts et point accompagnés sensiblement de cuillerons ; l'abdomen allongé, formé le plus souvent de neuf anneaux, terminé en pointe dans les femelles, plus gros au bout, et muni de pinces ou de crochets dans les mâles ; et les pieds fort longs, très-déliés, et servant souvent à cet insecte pour se balancer (1).

GENRE COUSIN.

Culex, Linn.

COUSIN MOUSTIQUE.

CULEX MOSQUITO, *Rob.-Desv.*

Brunneus, capite brunneo ; proboscide nigra ; palpis albo-annulatis ; capite, thorace albo-argenteo-maculatis ; thorace supra, argenteo-bilineato, retrorsum lineis geminatis, utrinque macula lunulata argentea ; abdomine, segmentis argenteo-annulatis ; pedibus albo-annulatis ; alis pellucentibus.

Long., 5 millim. — Envergure, 7 millim.

Rob.-Desv., *Mém. de la Soc. d'hist. nat. de Paris*, t. III, p. 390. — Macq., *Dipt.*, *suites à Buffon*. — Guérin et Percheron, *Gener. Insect.*, vol. I, pl. 2, Diptères. — Collection de MM. Guérin et Bigot.

(1) A cette diagnose, que nous trouvons tout au long dans le *Règne animal de Cuvier*, nouvelle édition (Paris, Fortin-Masson et comp.), nous opposons celle que nous avons proposée dans notre *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères* (*Annales de la Soc. ent. de France*, séance du 14 juin 1854), et qui, à part ses imperfections, aura du moins le mérite de la concision.

Famille des PHANEROCÈRES. — *Antennes complètes, plus ou moins développées.*

Division I. — 1re tribu. — Tipulidii. *Antennes ; généralement sétacées ou filiformes, souvent cylindroïdes, quelquefois perfoliées. Les trois premiers articles différant très-peu des suivants, lesquels sont toujours bien distincts. Palpes ; le plus souvent de quatre articles distincts.* J. B.

COUSIN DE CUBA.

CULEX CUBENSIS, *Bigot.*

Pallide flavus, capite flavo; oculis piceis; antennis flavis, pilis flavicantibus; thorace, duabus vittis ferrugineis; abdomine pallide flavo, incisuris obscurioribus, pedibus pallide flavis; incisuris tarsisque dilute fuscis; alis hyalinis, marginibus villosis.

Long. 4 — 6 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

Les descriptions trop concises, et la plupart du temps parfaitement insuffisantes, données par les auteurs pour les insectes du genre *Culex*, ne nous ayant pas permis de décider avec certitude si cette espèce avait été connue et étudiée antérieurement, nous nous sommes déterminé à la décrire comme nouvelle.

GENRE TIPULE.

Tipula, Linn.

TIPULE A LONGUES AILES.

TIPULA LONGIPENNIS, *Macq.*

Rufo-cinerascens, antennis nigris, basi rufis, haud completis; thorace, brunneo-vittato; abdomine, tribus vittis brunneis, mediâ abbreviatâ, segmento ultimo brunneo; pedibus desunt; alis elongatis, angustis, pallide flavis; stigmate brunneo.

Long. 15 millim. ♀

Macq., *Dipt. exot.*

Rapportée par M. Ramon de la Sagra. Collection du muséum d'hist. nat. de Paris.

II[e] DIVISION.

BRACHOCÈRES, BRACHOCERA, *Macq.*

Cette division, dont appartient à M. Macquart la création (voyez *Dipt.*, *suites à Buffon*), est ainsi nommée par lui pour former contraste avec celle des *Brachocères*, créée par Latreille, *Fam. naturelles*. En voici la diagnose, telle que nous la trouvons dans le *Règne animal de Cuvier* (nouvelle édit., Fortin-Masson et comp., Paris), *sans nom particulier,* contrairement à ce qui avait été fait pour la division des *Némocères*.

Ces Diptères ont tous, un très-petit nombre excepté, les antennes composées de trois articles, dont le premier est quelquefois extrêmement court : le dernier est fréquemment annelé transversalement, mais sans séparations bien distinctes. Il est souvent accompagné d'une soie située au sommet de l'article et présentant à sa base un ou deux segments. Si cette soie est terminale, il arrive, chez plusieurs, que sa longueur diminue et que son épaisseur augmente; de sorte qu'elle a la forme d'un style. Quoique cette pièce puisse être considérée comme une continuation de l'antenne, cependant, puisqu'elle s'en détache et semble constituer un simple appendice, on jetterait de la confusion dans la nomenclature, et l'on s'écarterait de la marche généralement adoptée, en ajoutant au nombre des articles ordinaires de l'antenne ceux qui composent la soie. Les palpes n'ont jamais au delà de deux articles (1).

(1) Voici la diagnose de Macquart (*Diptères, Suites à Buff.*), p. 24, vol. I[er]: *Antennes de trois articles; palpes d'un ou deux articles.*

Or nous croyons utile de lui opposer, comme nous l'avons fait pour la division des Némocères, celle que nous avons proposée dans notre travail intitulé, *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères*, et qu'on trouvera dans les *Annales de la Soc. ent. de France*, séance du 14 juin 1854.

Famille des PHANÉROCÈRES.

Division II. — *Antennes; jamais sétacées ni filiformes, très-rarement cylindroïdes; les trois premiers articles, et surtout le troisième, diffèrent, en général, beaucoup des suivants, lesquels, très-souvent, s'atrophient ou, même, disparaissent. Palpes; trois articles distincts, au plus.* J. B.

FAMILLE DES TANYSTOMES, *Latr.*

GENRE ATOMOSIE.

Atomosia, Macq.

ATOMOSIE INCISURALE.

ATOMOSIA INCISURALIS, *Macq.*

Nigra, facie, mystace, barba fronteque albidis; antennis nigris; abdomine incisuris albidis; femoribus nigris; tibiis fuscanis; alis griseis.

Long. 10 millim.

Macq., *Dipt. exot.*

De la collection de M. Serville; actuellement dans la collection de M. Bigot.

ATOMOSIE SEMBLABLE.

ATOMOSIA SIMILIS, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 4, 4 *a*.

Picea, capite nigro; antennis fulvo-obscuris; facie albidâ; mystacibus albidis; barbâ parvâ, albidâ; thorace, scutello, piceis breviter pilosis, pilis griseis; lateribus griseis; abdomine nudo, incisuris albidis; alis pallide griseis; pedibus fulvis; femoribus posticis, basi, annuloque nigris; tibiis posticis, nigro terminatis; tarsis brunneis.

Long. 14 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

Cette espèce paraît très-voisine de l'*Atom. annulipes* de Macq.; cependant ses antennes brunes, ses cuisses antérieures et intermédiaires fauve clair, nous semblent des caractères suffisants pour que nous en formions une espèce nouvelle.

GENRE DASYPOGON.

Dasypogon, Fabr.

DASYPOGON PETIT.

DASYPOGON PARVUS, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 2, 2 *a.*

Piceus, barba, mystace fronteque griseis; abdominis segmentis, margine tenuissimâ griseâ; antennis brunnescentibus; pedibus brunnescentibus, tibiis obscure rufescentibus; alis fere limpidis; corpore nudo, pilis rarissimis griseis.

Long. . . . . 8 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE SÉNOBASE.

Senobasis, Macq.

SÉNOBASE ANNELÉ.

SENOBASIS ANNULATUS, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 3, 3 *a.*

Niger, antennis fulvis; facie mystaceque flavidis; fronte nigro; occipite, orbitisque flavis, oculis brunneis; haustello fulvo; thorace flavo, lineâ mediâ geminatâ brunneâ; maculis quatuor subquadratis nigris; lateribus, duabus lineis nigris; scutello flavo; alis infuscatis, antice, ferrugi-

neis ; abdomine nigro ; incisuris flavis, segmento secundo obscure flavo ; pleuris externe albidis ; pedibus fulvis ; femoribus mediis posterioribusque basi nigris ; pulvillis albidis.

Long. . . . . 30 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

Voisin du *Sen. analis,* Macq., *Dipt. exot.* ; peut-être une simple variété locale.

GENRE MALLOPHORE.

Mallophora, Serville, Macq.

MALLOPHORE SCOPIFÈRE.

MALLOPHORA SCOPIFERA, *Macq.*

Nigra, thorace nigro, scutello flavo ; abdomine nigro, flavo-piloso ; ano nigro ; pedibus castaneis, tarsis posticis hirsutissimis ; capite flavo-piloso ; antennis nigris basi flavo-hirsutis ; tarsis anterioribus subtus albo-hirsutis ; alis brunnescentibus.

Long. . . . . 20 millim. ♂

Macq., *Dipt. exot.*

La description précédente, que l'on trouve dans les *Dipt. exot.* de M. Macquart, diffère tellement de celle que Wiedmann a donnée pour son *Asilus scopifer*, que, contrairement à l'opinion du premier de ces deux auteurs, nous estimons fort difficile de croire que les deux diagnoses puissent s'appliquer à un même insecte. Collection du muséum de Paris et de M. Guérin-Méneville.

GENRE ERAX.

Erax, Scopoli, Macq.

ERAX ARDENT.

ERAX ÆSTUANS, *Macq.*

Rubido-fuscus, thorace nigro-lineato; abdomine tessellato; mas, abdominis segmentis duobus penultimis albis; alis maris costa dilatatis.

Long. . . . . 30 — 35 millim.

Asilus, id. Linn. — Fabr., *Syst. antl.* — Wied., *Auss. Zweigefl.* — Macq., *Dipt.*, *suites à Buffon.* — Dasypogon, *id.* — Fabr., *Syst. ant.* — Erax, *id.* — Macq., *Dipt. exot.*

Les nombreux échantillons de la collection de M. Guérin-Méneville prouvent que l'habitat, déjà fort étendu en Amérique, de cette espèce embrasse encore l'île de Cuba.

GENRE ASILE.

Asilus, Linn.

ASILE PLINTHOPYGE.

ASILUS PLINTHOPYGUS, *Wied.*

Fuscanus, abdomine basi nigro, apice testaceo, pedibus nigris.

Long. . . . . 30 millim.? ♂

GENRE GONYPE.

Gonypes, Latr., Macq.

GONYPE DE CUBA.

GONYPES CUBENSIS, *Bigot.*

Coriaceus, facie, fronte mystaceque albidis; antennis brunnescentibus; thorace coriaceo, duabus lineis tenuibus albidis; abdomine brunneo, pedibus fulvo-flavis; alis subhyalinis, pilis dense intus et postice marginatis; lateribus puncto humerali piloso, albido.

Long. 6 — 7 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE BOMBYLE.

Bombylius, Linn.

BOMBYLE INSULAIRE.

BOMBYLIUS INSULARIS, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 4, 4 *a*, 4 *b*.

Niger, griseo-flavo-hirtus, partim denudatus, *proboscide antennisque nigris, facie fronteque argenteis; thoracis lateribus griseis; pedibus obscure flavis; femoribus brunnescentibus; alis hyalinis; oculis remotis* ♀.

Long. 6 — 7 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

Nous considérons cette espèce comme nouvelle, quoique la dénudation, presque complète, des individus que nous avons sous les yeux puisse renfermer une cause d'erreur.

GENRE EXOPROSOPE.

Exoprosopa, Macq.

EXOPROSOPE PROSERPINE.

EXOPROSOPA PROSERPINA, *Macq.*

Nigra, collari rufo; abdomine fasciis maculisque albis; alis nigris; fascia abbreviatâ; guttulis duabus apiceque limpidis; hoc punctis nigris.

Long. . . . . 15 millim.

Anthrax Proserpina, Wied., *Ausser. Zweigefl.*

Cette espèce se rencontre aussi à Saint-Domingue et sur le continent de l'Amérique tropicale. Collections de M. Serville, du muséum de Paris, de MM. Guérin et Bigot.

EXOPROSOPA A FACE CONIQUE.

EXOPROSOPA CONICEPS, *Macq.*, Dipt. exot.

Nigra, facie fulvo-tomentosa conoida; antennis nigris; thorace rufo-tomentoso; abdomine fasciis albis; alis limbo externe, fasciisque duabus obliquis, fuscis, emarginatis; pedibus nigris.

Long. . . . . 15 — 16 millim.

De la Virginie. Coll. de M. Bigot. Un individu de Cuba dans la coll. de M. Guérin-Méneville.

GENRE ANTHRAX.

Anthrax, Scopoli.

ANTHRAX PUSIO.

ANTHRAX PUSIO, *Macq.*, Dipt. exot.

Nigra, rufo-hirta; abdomine tertio segmento fulva fascia hirsuta, sexto duabus maculis hirsutis albis; pedibus nigris; alis hyalinis, basi cellulaque mediastina obscuris.

Long. . . . . 9 ou 10 millim.

Collections de MM. Macquart et Bigot.

ANTHRAX LUCIFER.

ANTHRAX LUCIFER, *Fabr.*

Nigra, flavido-tomentosa; abdomine fasciis nigris; alis fuscis; basi arcaque costali ferrugineis.

Long. . . . . 12 — 15 millim.

Fabr., *Syst. antl.* et *Ent. syst.* — Wied., *Ausser. Zweigefl.* — Macq., *Dipt. exot.*
Bibio Lucifer, Fabr., *Syst. ent.* et *Mantissa.*

Cette espèce se trouve aussi dans l'Amér. mérid. Et, suivant M. Macquart, *Dipt. exot.*, un individu du muséum de Paris a été rapporté d'Offak, Nouvelle-Guinée, par Dumont d'Urville. Collections du muséum de Paris, de MM. Guérin et Bigot.

ANTHRAX CONNEXE.

ANTHRAX CONNEXA, *Macq.*, inédit.

Nigra, fulvo-hirta, facie albicante; antennis nigris;

orbitis argenteis ; thorace nigro-flavo circum-piloso ; abdomine nigro, lateribus flavo-pilosis ; incisuris flavicantibus pilosis ; prima, tertia, quintaque latioribus, paululum interruptis ; ano nigro ; scutello flavo-marginato ; pedibus nigris ; alis pellucentibus, costa brunnea ; nervuris submarginalibus nigris.

Long. . . . . 10 — 18 millim.

Macquart, *Inédit.*, collect. de M. Bigot.

Cette espèce, que nous n'avons pas trouvée décrite dans les œuvres de M. Macquart, est identique à un Anthrax ainsi nommé par ce même auteur et qui se trouve dans la collection de M. Bigot. Quelques individus semblables, provenant de Cuba, existent dans la collection de M. Guérin-Méneville.

ANTHRAX SIMSON.

ANTHRAX SIMSON, *Fabr.*

Nigra, thorace tomentoso-rubido-cinerascente ; abdomine nigro, maculis aliquot marginalibus albis ; alis limpidis, maculis confluentibus fuscis. — Scutello piceo.

Long. 20 millim.

Fabr., *Syst. antl.* — Wied., *Ausser. Zweigefl.* — Macq., *Dipt. exot.*
Nemotelus tigrinus? Degeer, *Antl. script.* — Th. Say, *Journ. Acad. Philad.*

Cette espèce, de l'Amér. sept., se trouve à Cuba, comme on le voit par divers échantillons de la coll. de M. Guérin-Méneville.

GENRE PSILOPE.

Psilopus, Megerl., Macq.

PSILOPE SIPHON.

PSILOPUS SIPHO, *Wied.*

Late æneus, alis abbreviato-bifasciatis; antennis nigris; pedibus flavis; femoribus nigris ♂; tibiis posticis nigris ♂.

Long. . . . . 5 — 6 millim.

Wied., *Ausser. Zweigefl.* — Macq., *Dipt. exot.* — Dolichopus, *id.* Say, *Journ. Acad. Philadelph.*, III, 84, 1.

Cette espèce est répandue sur une grande partie de l'Amérique; on l'a trouvée en Pensylvanie, à la Guyane, et dans diverses parties du Brésil. Commune dans les collections.

PSILOPE RAYONNANT.

PSILOPUS RADIANS, *Macq.*

Viridi vel cæruleo-violaceo micans, antennis nigris; articulo secundo, longis setis circum radiantibus; stylo longissimo; segmentis margine, nigris; pedibus nigris, tibiis mediis anterioribusque flavescentibus; alis extremis pallide brunnescentibus.

Long. . . . . 7 — 8 millim.

M. Macquart, *Dipt., suites à Buffon*, assigne l'Amérique septentrionale pour habitat à cette espèce, qui vit également à Cuba, ainsi que le prouvent les nombreux échantillons de la coll. de M. Guérin-Méneville.

Famille des TABANIDES.

genre PANGONIE.

Pangonia, Latr.

PANGONIE A THORAX FAUVE.

PANGONIA FULVI-THORAX, *Wied.*

Thorace anoque fulvo-hirtis; abdomine nigro-brunneo; alis infuscatis; antennis nigris; pedibus nigris.

Long. . . . . 30 millim.

Du Brésil. Plusieurs individus de la collection de M. Guérin-Méneville proviennent de l'île de Cuba.

genre TAON.

Tabanus, Linn.

TAON A VENTRE ROUX.

TABANUS RUFIVENTRIS, *Macq.*

Fuscanus, fasciis fronteque flavo-griseis; fronte macula brunnea; antennis testaceis, apice nigris; palpis pallide flavis; thorace fuscano; abdomine rufo, obscure albo-maculato; pedibus testaceis; alis cinerascentibus.

Posticis approximatis, sed alarum nervis haud appendiculatis.

Long. . . . . 14 millim. ♂

Macq., *suites à Buff.*, et *Dipt. exot.*

Rapporté par M. Ramon de la Sagra. Collections du muséum de Paris, de MM. Guérin et Bigot.

GENRE CHRYSOPS.

Chrysops, Latr.

CHRYSOPS A COTES.

CHRYSOPS COSTATUS, *Fabr.*

Silaceus, thorace tribus abdomineque duabus nigris lineis; alis fascia fusca, maculis duabus albis; antennis elongatis, flavis, apice fuscis; capite flavo; scutello obscuro.

Long. . . . . 12 — 14 millim.

Chrysops costata, Macq., *Dipt. exot.*
Ch. costatus, Fabr., Wied., *Ausser. Zweigefl.*
Ch. molestus, Guérin, *Iconographie.*

Wiedmann donne à cette espèce l'Amérique méridionale pour habitat. M. Macquart la possède dans sa collection avec la désignation d'habitat, *île de Cuba*. Collection de M. Guérin-Méneville.

FAMILLE DES NOTACHANTES, *Latr.*

GENRE MYDAS.

Mydas, Fabr.

MYDAS TRICOLOR.

MYDAS TRICOLOR, *Wied.*

Niger. Antennæ nigræ; epistoma dense aurato-pilosum, medio nigrum; genæ politæ nigræ; thorax rubigineus,

extremo apice niger : hoc nigrum in modum vittæ mox angustatæ et abbreviatæ partem rubigineam intrat, utrinque vitta altera flavido-alba, pari modo abbreviata, tumque vix fuscanæ lineæ similis est continuata; pleuræ nigræ; abdomen nigro-chalybescens; alæ saturatæ flavæ, apice saturatiores, venis rubido-flavis; pedes nigri, femoribus posticis flavido-rubris, apice nigris.

Wied., *Monogr. gener. Mydarum*, 1829.

GENRE HERMÉTIE.

Hermetia, Latr.

HERMÉTIE TRANSPARENTE.

HERMETIA ILLUCENS, *Latr.*

Nigra, thorace tribus vittis albicantibus; abdomine, segmento secundo duabus maculis latis, albis, pellucentibus; alteris postice marginibus lateralibus albicantibus; pedibus nigris, tibiis basi, et tarsis, albidis; alis nigris.

Long. . . . . 20 — 30 millim.

Latr., *Gen. Nemotelus*, id. Deg., *Musca leucopa*, Linn., *S. N.*, *Hermetia*, id.; Wied., *Ausser. Zweigefl.*; Macq., *Suites à Buff.*

Cette espèce, commune dans la plus grande partie de l'Amérique méridionale, se trouve à Cuba, comme nous le voyons par les nombreux échantillons de cette provenance qui existent dans la riche collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE ODONTOMYIE.

Odontomyia, Latr.

ODONTOMYIE VOISINE.

ODONTOMYIA VICINA, *Macq.*

Nigra, antennis non integris, testaceo-brunneis; abdomine, fascia dorsali nigra, angusta, apice dilatata.

Long. . . . . 11 millim. ♀

Macq., *Dipt. exot.*

GENRE SARGUE.

Sargus, Fabr.

SARGUE LATÉRAL.

SARGUS LATERALIS, *Macq.*

Micans, fronte, antennis fulvis; oculis ♂, conjunctis; thorace chalybæo-micante; lateribus fulvis; abdomine subpetiolato, æneo-rubescente vel viridi; pedibus flavis; alis fumatis ♂.

Long. . . . . 13 millim.

Macq., *Suites à Buff.*

Collection de M. Guérin-Méneville.

FAMILLE DES ATHÉRICÈRES, *Latr.*

GENRE VOLUCELLE.

Volucella, Geoff.

VOLUCELLE GONFLÉE.

VOLUCELLA OBESA, *Macq.*

Æneo-nitens, nuda, pedibus nigris; alis hyalinis, macula media et puncto apicis fuscis; antennis nigris, stylo fulvo; oculis hirsutis; ventre rubiginoso-metallico.

Long. 10 — 12 millim.

Syrphus obesus, Fabr.
Ornidia obesa, St.-Fargeau et Serville, *Encycl.*
Volucella obesa, Wied., *Ausser. Zweigelf.* — Macq., *Dipt., suites à Buff., et Dipt. exot.*

Cette espèce, fort commune, paraît avoir pour habitat la plupart des contrées chaudes du globe; on la trouve en Afrique, dans l'Inde, à Madagascar, au Brésil, aux États-Unis et jusque dans les Moluques. C'est le plus commun des Diptères exotiques parvenus en Europe jusqu'à ce jour; ses couleurs varient très-peu du vert brillant au bleu violet; il en est de même de la taille.

VOLUCELLE ABDOMINALE.

VOLUCELLA ABDOMINALIS, *Wied.*

Thorace nigello, flavo-limbato; abdomine chalybæo.

Long. . . . . 2 centim. au plus ♀.

Wied., *Ausser. Zweigefl.* — Macq., *Dipt. exot.*

Collect. de M. Guérin-Méneville.

VOLUCELLE PUSILLE.

VOLUCELLA PUSILLA, *Macq.*, Dipt. exot.

Nigra, thorace viridi obscuro-nitente, limbo maculisque posticis; scutello, abdominis fascia maculisque flavis; alis fusco-maculatis; antennis pedibusque nigris.

Long. 8 — 9 millim.

Cette espèce ressemble beaucoup aux *V. picta* et *vacua*. Elle diffère principalement de la première par les bandes noires qui ornent sa face et son front; de la seconde, par les bandes de l'abdomen, ainsi que par la couleur des antennes et des pieds. Peut-être, une simple variété? Coll. de M. Macquart.

VOLUCELLE PEINTE.

VOLUCELLA PICTA, *Wied.*

Nigra, thoracis angulis, scutello, abdominis fascia maculisque flavidis; alis maculis, apiceque fuscis; pedibus nigris; tarsis luteis.

Long. 7 — 8 millim.

Wied., *Ausser. Zweigefl.*

Du Brésil; mais un échantillon de la collection de M. Guérin est indiqué comme provenant de Cuba.

GENRE ÉRISTALE.

Eristalis, Latr.

ÉRISTALE DES VIGNES?

ERISTALIS VINETORUM, *Fabr.*

Niger, thorace trifasciato; scutello, abdominis maculis ferrugineis; pedibus ferrugineis, femoribus posticis commune nigricantibus.

Long. 15 millim.

Syrphus ou *Eristalis vinetorum*, Fabr., Wied., Macq., *Dipt. exot.*

Cette espèce se retrouve dans la plupart des contrées de l'Amérique méridionale et centrale; M. Duvaucel en a même rapporté un individu du Bengale. Fort commune dans les collections.

ÉRISTALE DE CUBA.

ERISTALIS CUBENSIS, *Macq.*, Dipt. exot.

Ater, antennis fulvis; thorace antice duabus fasciis transversis, flavidis; abdomine segmento primo utrinque macula rufa; incisuris flavis.

Long. 12 millim.

Cette espèce diffère peu de l'*E. albifrons* et de l'*E. annulipes*; elle a été trouvée à la Havane. Coll. de M. Serville et, actuellement, de M. Bigot.

GENRE PLAGIOCÈRE.

Plagiocera, Macq. (1).

(1) Ce genre, qui ne renferme encore qu'une seule espèce décrite, a été créé, par M. Macquart (*Dipt. exot.*, vol. II), aux dépens du genre *Mallota* (Meig., Latr.), pour la *Milesia cruciger* de Wiedmann. Précédemment il avait nommé cette même espèce *Mallota milesiformis* (V. *Diptères, suites à Buffon*).

PLAGIOCÈRE PORTE-CROIX.

PLAGIOCERA CRUCIGER, *Macq.*

Nigra, nuda, capite flavo ; facie vittata ; antennis rubescentibus ; fronte brunneo-vittato ; oculis nudis ; thorace maculis duabus anticis, fascia interrupta, margineque postico flavis ; abdomine maculis tribus flavis ; pedibus testaceis ; tibiis basi flavis ; alis margine externa flavescente, late brunneo-vittata ♂.

Long. . . . . 18 millim.

La forme des antennes, dont le troisième article est dilaté transversalement, ne permettait pas de placer cette espèce dans le genre *Milesia ;* et son facies général l'éloigne suffisamment, outre divers caractères assez légers du reste, des *Mallota*, pour autoriser à son égard la formation d'une nouvelle coupe générique. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE SYRPHE.

Syrphus, Fabr.

SYRPHE A QUATRE BANDES.

SYRPHUS QUADRI-FASCIATUS, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 5, 5 *a*, 5 *b*.

Nigro-æneus, facie pallide flavida ; antennis flavidis ; fronte duabus maculis minutis nigris, rotundatis ; thorace nigro, obscure æneo ; supra, lateribus utrinque linea flava ; scutello flavo ; abdomine flavo, angusto, quatuor vittis transversalibus integris, nigris, prima secundaque latioribus, quarta in medio postice unidentata ; alis brevibus, pallide lutescentibus ; pedibus flavidis ; femoribus posticis, apice externe, pallido-brunneo-maculatis ; ventre flavo.

Long. . . . . 5 —6 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville.

SYRPHE DE BOSC.

SYRPHUS BOSCII, *Macq.*, Dipt. exot.

Thorace nigro; lateribus flavis; scutello nigro, rufo-marginato; abdomine rufo, primo segmento nigro, secundo antice, flavo, postice nigro, tertio quartoque, vitta dorsali nigra, dilatata, antice subrotundata, lineaque fulva divisa; margine postica nigra, duabus lineis ramosis utrinque trigonis, quinta tribus lineis longitudinalibus nigris; femoribus posticis, annulo nigro; alis flavescentibus; facie pallide flava, fronte nigro-cœruleo-micante; antennis fulvis.

Long. 6— 7 millim.

Suivant M. Macquart, l'habitat de cette espèce serait la Caroline. Un individu de la coll. de M. Guérin-Méneville provient de Cuba.

SYRPHE RADIÉ.

SYRPHUS RADIATUS, *Bigot.*

Nigro-æneus, facie flavida; macula frontali subtus trifida, nigro-nitente; antennæ desunt; *thorace nigro-æneo obscuro, supra utrinque linea laterali interrupta flava; lateribus nigro-æneis, macula flava; scutello macula semilunata, nigra; abdomine nigro, segmento primo, vitta transversali media, utrinque antice dilatata flava; secundo, macula lata trigona, flava puncto centrale nigro; tertio, macula lata postice radiata, flava macula centrale nigra, radiis lateralibus latioribus; quarto, duabus maculis semilunatis flavis utraque postice macula parva centrale trigona, nigra;*

ultimo brunneo; alis pallide flavescentibus; ventre flavido; pedibus flavidis, tarsis supra brunnescentibus, femoribus posticis annulo brunneo, tibiis posticis, annulo extremitateque, brunneis.

Long. . . . . 8 — 9 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville.

SYRPHE PETIT?

SYRPHUS MINUTUS? *Wied.*

Æneus, abdomine flavo; fasciis nigris.

Wiedmann, *Ausser. Zweigefl.*

Un individu de la collection de M. Guérin-Méneville, et provenant de l'île de Cuba, nous semble devoir être rapporté au *Syrphus minutus* de Wiedmann, trop imparfaitement décrit, et auquel cet auteur donne pour habitat le Brésil. Quoi qu'il en soit, afin d'aider à trancher le nœud de la question, nous essayons de donner une description exacte de l'individu que nous avons sous les yeux; la voici :

Niger. *Caput deest.* Thorace nigro-piceo, obscure æneo, flavo-marginato; scutello nigro-piceo, obscure æneo, flavo-marginato; abdomine flavo, basi nigro, fascia interrupta flava; tertio segmento, duabus maculis lateralibus minutis, nigris; quinto, puncto minuto nigro; alis pallide flavescentibus; pedibus luteis; femoribus posterioribus apice, annulo brunneo-obscuro; tibiis posticis basi, annulo obscuro; tarsis posterioribus brunneis, ventre flavo. *Bigot.*

Long. . . . . 5 — 6 millim.

GENRE OCYPTAME.

Ocyptamus, Serv., Macq.

OCYPTAME FUNÈBRE.

OCYPTAMUS FUNEBRIS, *Macq.*

Nigricans, facie flavida; antennis nigris, subtus fulvis; thorace viridi-nigro; scutello fuscano; abdomine brunneo; pedibus rufis, posticis fuscis; alis fuscis, margine interno ad apicem subhyalino.

Long. . . . . 12 millim.

Macq., *Dipt., suites à Buff. et Dipt. exot.*

Du Brésil. Un individu de la collection de M. Guérin-Méneville provient de Cuba.

GENRE BACCHA.

Baccha, Fabr.

BACCHA DE CUBA.

BACCHA CUBENSIS, *Macq.*, Dipt. exot.

Viridi-nigra, facie flava; fronte viridi-nigro; antennis obscure testaceis; thorace viridi-nigro, vittis lateralibus scutelloque flavis; abdomine nigro, incisuris vittisque duabus flavis; pedibus flavis, femoribus tibiisque nigro annulatis; alis flavescentibus, basi, externa marginaque brunneis.

Long. . . . . 13 millim.

Collections du muséum de Paris et de M. Guérin-Méneville.

GENRE CONOPS.

Conops, Linn.

CONOPS DE RAMON.

CONOPS RAMONDI, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 6, 6 *a*, 6 *b*, 6 *c*.

Niger, capite ferrugineo; oculis brunneis; antennis ferrugineo-brunneis, basi pallidis; haustello ferrugineo, acumine brunneo; facie ferruginea, aureo-nitente; fronte ferrugineo, linea media brunnea; orbitis postice flavidis; thorace nigro-piceo, antice, linea transversali sinuata, interrupta, flava; metathorace postice, subtus, linea lata transversali, flava; pleuris externe auratis; alis hyalinis, antice margina ferruginea; margine magna apicali fusca; abdomine petiolato, segmentis duobus primis nigris, incisuris, pallide flavis; omnibus segmentis posterioribus rubescentibus; incisuris superne, obscure brunneis; pedibus, antice, ferrugineis, postice, pallide auratis; tarsis nigricantibus; pulvillis ferrugineis.

Long. . . . . 23 millim.

Cette belle espèce paraît à peu près identique au *C. picta* de Fabr. *Syst. antl.*, quoique la description qu'en a donnée cet auteur soit trop incomplète pour qu'elle puisse nous servir à trancher la question ; d'un autre côté, elle nous semble différer suffisamment du *C. picta* de Wied., *Ausser. Zweigefl.*, pour nous autoriser à la proposer comme nouvelle : peut-être aussi n'offre-t-elle qu'une variété accidentelle.

GENRE ÉCHINOMYIE.

Echinomyia, Duméril, Macq.

ÉCHINOMYIE DE LA GÉORGIE.

ECHINOMYIA GEORGICA, *Macq.*

Nigra, facie alba; vitta frontali rubescente; antennis

nigris ; thorace nigro , viridi-obscuro-micante ; abdomine , obscure chalybescente ; pedibus nigris ; alis nigricantibus.

Long. . . . . 20 — 24 millim.

L'échantillon provenant de Cuba, que nous avons vu dans la collection de M. Guérin-Méneville, démontre que l'habitat de cette espèce n'est pas circonscrit par les limites de la Géorgie d'Amérique.

ÉCHINOMYIE ANALE?

ECHINOMYIA ANALIS ? *Macq.*, Dipt. exot.

Thorace nigro, vittis cinereis ; abdomine nigro , albo-subtessellato ; apice testaceo ; antennis nigris basi testaceis ; pedibus nigris.

Long. . . . . 12— 13 millim.

Un individu de Cuba, provenant de la collection de M. Guérin, semble présenter de nombreuses analogies avec l'espèce de Macquart dont nous donnons ici la diagnose latine. (V. ce que nous disons dans les notes annexées aux descriptions de nos *Sarc. incerta* et *Tachina elegans.*)

GENRE GONIE.

Gonia, Meig.

GONIE DU CHILI.

GONIA CHILENSIS, *Macq.*, Dipt. exot.

Grisea, palpis fulvis, facie pallide flava, alba, tomentosa; fronte testaceo ; antennis testaceis, articulis ultimis nigris ;

thorace griseo, fusco vittato; abdomine testaceo, fasciis maculisque variabilibus albis, linea dorsali nigra obscura; scutello testaceo; pedibus nigris; alis griseis, basi flavescentibus.

Long. 12 — 13 millim.

Cette espèce habite encore le Chili; M. Ramon de la Sagra l'a rapportée de Cuba. Collections du muséum de Paris et de M. Guérin-Méneville.

GENRE TACHINE.

Tachina, Meig.

TACHINE PUISSANTE.

TACHINA POTENS, *Wied.*

Nigra, pilosissima, pilis rigidis elongatis densissime hirsuta præcipue supra abdomine; facie argentea; alis æqualiter nigris; antennis pedibusque nigris.

Haustello satis elongato nec acuminato; antennis : stylo nudo, obscure articulato, articulis minutissimis; tertio articulo antennarum elongato.

Long. 20 millim.

Cette espèce, décrite par Wiedmann, *Ausser. Zweigefl.*, possède tout à fait le facies d'un *Histrica* ou d'un *Dejeania.* (V. Macq., *Dipt. exot.*) Wiedmann lui donne pour habitat Rio-Janeiro. Un individu de la collection de M. Guérin provient de Cuba.

TACHINE ÉLÉGANTE.

TACHINA ELEGANS, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 7, 7 *a.*

Grisea, facie argentea; fronte occipiteque nigricantibus;

antennis : articulis primis et secundis nigris, tertiis brunneis, elongatis; orbitis griseis, pilosis; facie, fronte occipiteque pilosis; thorace griseo, setibus nigris hirsuto; quatuor lineis interruptis, longitudinalibus nigris; scutello setoso, griseo-obscuro; abdomine griseo, hirsuto, setibus nigris superne, linea media, incisurisque nigris, margine tertii segmentis, postice et sequentibus segmentis, rubescentibus; quarto segmento sequentibusque, setibus nigris hirsutis; pedibus nigris, hirsutis; alis pallide griseis squamis albicantibus.

Long. . . . . 7 — 8 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville.

Ce n'est qu'avec doute que nous décrivons cette espèce comme nouvelle. Dans l'état actuel de la science, à moins d'avoir les types eux-mêmes sous les yeux, il est impossible de débrouiller le chaos des descriptions insuffisantes que les divers auteurs nous ont laissées pour les insectes qui composent l'immense famille des Tachinaires (Macq.) ou des Myodaires (Rob.-Desv.). Mais l'effet le plus déplorable de cette confusion est la difficulté, souvent même l'impossibilité qui en résulte pour la détermination exacte du genre même de l'insecte que l'on a sous les yeux, tant les diagnoses sont vagues! tant les systèmes divers se contrarient! En un mot, tout ici nous semble, encore aujourd'hui, à refaire; car, évidemment, la plupart des travaux consciencieux qui ont déjà été publiés sur cette matière ne sont plus au niveau de l'époque entomologique actuelle.

TACHINE ARMÉE.

TACHINA ARMATA, *Wied.*

Thorace glauco, nigro-lineato; abdomine flavido-diaphano, nigro-spinoso, apice nigro.

Long. . . . . 15 millim.?

GENRE EURIGASTRE.

Eurigaster, Macq.

EURIGASTRE OBSCUR.

EURIGASTER OBSCURUS, *Bigot.*

Griseo-niger, facie grisea, lateribus flavo-griseis ; fronte nigrido, vitta media nigra, pilis nigris ; thorace griseo-obscuro, nigro-cœruleo vittato ; scutello nigro-cœruleo, pallide obscure rubido ; abdomine griseo-obscuro, incisuris lineaque media diffusis nigro-cœruleis ; pilis nigris, pedibus nigris, nigro-pilosis ; alis subcinereis, basi costaque dilate griseis ; antennis nigricantibus.

Long. . . . . 9 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville.

Peut-être le mâle de notre *Eurigaster modestus?* Voir la note inscrite à la suite de la diagnose que nous proposons pour cette dernière espèce.

EURIGASTRE MODESTE.

EURIGASTER MODESTUS, *Bigot*, nov. sp.?

Griseus, facie albida ; fronte obscuro, linea media nigra ; facie, fronte et occipite nigris, setosis, epistomate obscure rubido ; antennis fuscis, segmento tertio nigro ; thorace griseo-flavido, pilis nigris, quatuor lineis nigris ; scutello griseo-rubescente ; abdomine griseo linea media incisurisque nigris, pilis nigris ; segmentis utrinque macula irregulare longitudinale nigra ; ano rubido ; pedibus nigris, nigro-pilosis ; alis subhyalinis, ad costam griseis ; squamis albidis.

Long. . . . . 9 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville. — Voir ce que nous disons au sujet de nos *Sarcophaga incerta* et *Tachina elegans*, et mêmes observations.

GENRE NÉMORÉE.

Nemoræa, Macq.

NÉMORÉE A DEUX BANDES.

NEMORÆA BIFASCIATA, *Macq.*

Nigra, palpis fulvis ; facie alba, lata, vitta frontale rubescente ; antennis articulo secundo acumine rubescente ; abdomine tertiis et quartis segmentis albo-vittatis ; alis nigricantibus ♀.

Long. 15 — 16 millim.

Macq., *Dipt.*, *suites à Buff.*
Tachina bifasciata, Wied., *Ausser. Zweigefl.*
Ocyptera, *id.*, Latr., *Dict. d'hist. nat.* — *Musca*, *id.*, Fabr., *Latreillia*. — *Id.*, R.-Desv., *Myod.*

Cette espèce, commune dans la plus grande partie des deux Amériques, habite aussi l'île de Cuba, comme nous le voyons d'après plusieurs échantillons de la collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE MASICÈRE.

Masicera, Macq.

MASICÈRE DE CUBA.

MASICERA CUBENSIS, *Macq.*, Dipt. exot.

Nigra albo-pubescens, epistomate satis prolongato ; facie

albida; fronte albido nigro-lineato, setibus abbreviatis; antennis nigris, tertio articulo longo; thorace lineis nigris, scutello testaceo; abdomine ovato, incisuris albis, lateribus testaceis; palpis rufis; pedibus nigris.

Long. . . . . 17 millim.

Collections Macquart et Guérin-Meneville.

GENRE SCOPOLIE.

Scopolia, Rob.-Desv.

SCOPOLIE NOIRE.

SCOPOLIA NIGRA, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 8, 8 *a*.

Nigra micans, capite nigro; fronte proeminente, lato, nigro, hirsuto; linea longitudinali media brunnea; antennis nigris, basi brunneis, brevibus, stylo albicante tomentoso; thorace nigro-brunnescente, pilis nigris; abdomine nigro, pilis nigris; pedibus nigris; alis brunnescentibus vel infumatis; squamis obscuris.

Long. . . . . 5 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville. — L'espèce que nous décrivons ici paraît devoir former un genre particulier en raison de la brièveté de ses antennes, de la saillie remarquable de son front, et de l'absence de pointes visibles aux ailes; provisoirement nous croyons, néanmoins, devoir la rapporter au genre *Scopolia*, Rob.-Desv., *Myod.*

GENRE DEXIE.

Dexia, Meig.

DEXIE PLUMEUSE ?

DEXIA PLUMOSA ? *Wied.*

Cana, thorace lineato ; abdomine subtessellato; ano rubido ; antennis ochraceis; alis ad costam fuscis.

Long. . . . . 15 millim.

Wiedmann, *Ausser. Zweigeflug.*

Un individu en fort mauvais état, et provenant de Cuba (collection de M. Guérin), paraît avoir de grandes analogies avec la *Dexia plumosa* de Wied., indiquée par cet auteur comme habitant le Brésil.

GENRE BLÉPHARIPÈZE.

Blepharipeza, Macq.

BLÉPHARIPÈZE A PALPES ROUX.

BLEPHARIPEZA RUFIPALPIS, *Macq.*, Dipt. exot.

Nigra chalybæo-obscuro-nitens, scutello obscure testaceo; antennis nigris ; palpis fulvis ; facie grisea ; pedibus nigris ; alis cinerascentibus.

Tibiis posticis ♂, externe ciliatis.

Id. ♀, *pilosis nec ciliatis.*

Long. . . . . 13 millim.

Cette espèce se rencontre également au Mexique. Collections de MM. Macquart et Bigot.

GENRE THRISSOPODE.

Thrissopoda, Macq.

THRISSOPODE IMPÉRIALE.

THRISSOPODA IMPERIALIS, *Macq.*

Mas, facie griseo-cinerascente-brunnea; thorace nigro, griseo-vittato; abdomine gagateo-nitente, ano rubro; pedibus valde ciligeris; alis claris, basi nigra.

Fem., facie et thorace magis cinereis; abdomine magis micante; calyptra fuscana; alis disco paulo clariore.

Long. . . . . 2 cent. 1/2.

Macq., *suites à Buff.*
Sarcophaga præceps, Wied., *Ausser. Zweigefl.*
Peckia imperialis, Rob.-Desv., *Myod.*, t. 335.

Cette gigantesque Sarcophagienne, l'un des plus remarquables Diptères connus, a été trouvée encore par Dumont d'Urville, au port Jackson, Nouvelle-Hollande, d'après M. Macq. (Voir G. *Thrissopodia*, *Dipt. exot.*). Collections du muséum de Paris et de M. Guérin-Méneville.

GENRE SARCOPHAGE.

Sarcophaga, Latr.

SARCOPHAGE A TROIS BANDES.

SARCOPHAGA TRIVITTATA, *Macq.*, Dipt. exot.

Albida, capite flavo, fronte vitta nigra; antennis nigris;

thorace abdomineque tribus vittis nigris ; ano rubro ; pedibus nigris ; alis cinerascentibus.

Long. . . . . 8 ou 9 millim.

Cette espèce a été rapportée par M. de la Sagra. Collections du muséum de Paris et de MM. Macquart et Guérin-Méneville.

SARCOPHAGE MUSCOIDE.

SARCOPHAGA MUSCOIDES, *Bigot.*

Grisea-pallida, facie albicante pallide-flavescente, antennis nigris ; linea frontale media nigra ; orbitis albicantibus ; facie fronteque pilosis occipite setoso, pilis nigris ; thorace griseo, superne quinque nigro vittato, vittis lateralibus brevibus ; lateribus utrinque nigro-vittatis ; scutello griseo, macula nigra longitudinale diffusa ; abdomine paululum depresso, griseo superne nudo ; incisuris nigris, tribus lineis superne irregularibus interruptis nigris ; segmenti quinti acumine, obscure-rubiginoso ; ano rubiginoso ; pedibus nigris, trochanteribus externe, griseis ; alis subhyalinis ; squamis albidis.

Long. 8 — 9 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville. — Nous croyons devoir répéter, au sujet de cette espèce, les mêmes observations que nous avons consignées à la suite de la description de notre *Sarc. incerta.*

SARCOPHAGE PUSILLE ♂.

SARCOPHAGA PUSILLA, *Bigot* ♂.

Grisea, pallida, capite griseo ; oculis brunneis, orbitis griseo-albidis ; facie albida, fronte pallide-flava, fascia in-

termedia rubescente, lata ; antennis nigris ; thorace griseo, setibus nigris, elongatis, superne nigro-trivittato ; lateribus griseis, utrinque fascia obliqua irregulare nigra ; scutello griseo ; abdomine griseo ; setibus nigris ; pilis dense minutissimis nigris ; incisuris, antice fasciaque intermedia satis lata, postice attenuata, nigricantibus ; segmentis secundis, tertiis et quartis margine utrinque, anticeque, nigro unipunctata, ano extremo obscure rubiginoso ; pedibus nigris ; tibiis tarsisque obscure brunnescentibus ; alis subpellucentibus ; squamis albidis ♀.

Long. 4 — 5 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville. — Cette petite Sarcophage nous paraît nouvelle ; elle offre, néanmoins, quelques points de ressemblance avec la *Sarc. occidua*, Wied., *Ausser. Zweigeflug.*

SARCOPHAGE INCERTAIN.

SARCOPHAGA INCERTA, *Bigot.*

Nigra, capite, epistomate et facie e media grisea, lateribus auratis ; fronte aurato ; linea media lata nigra occipite griseo-obscuro ; orbitis auratis ; antennis palpisque piceo-brunnescentibus ; thorace nigro, quatuor vittis longitudinalibus albo-griseis ; lateribus albo-griseo maculatis ; scutello griseo, macula longitudinali media, obscure-nigra diffusa ; abdomine nudo, griseo, superne linea media, incisurisque nigris ; segmentis utrinque linea irregulare diffusa nigra ; segmento quinto aureo-aurantiaco, superne tribus rubiginosis lineolis longitudinalibus ; alis subhyalinis ; ventre griseo ; pedibus nigris.

Long. 8 millim.

Bigot, collection de M. Guérin-Méneville. — Cette Sarcophage, que nous considérons, *sans doute*, comme nouvelle,

présente beaucoup de rapports avec les *Sarc. rediviva*, *rubida* et *acerba* de F. Walker, v. *Hist. of Dipt. Ins. of the British Museum*, ainsi qu'avec les *Sarc. incerta* et *aurifinis* du même auteur. (V. *Insecta Saundersiana.*) Mais les descriptions ne sont pas assez complètes pour qu'il soit possible de trancher la question sans avoir les types sous les yeux.

Ici, d'ailleurs, comme dans mille autres circonstances, l'imperfection des diagnoses laisse substituer les doutes les plus fâcheux sur l'identité des espèces décrites. Presque tous les auteurs, Macquart et Wiedmann compris, nous offrent des analyses, pour la plupart, très-insuffisantes; et, chose d'autant plus singulière, dans les ouvrages si consciencieux, en général, de ces savants auteurs, ce sont les Diptères inférieurs, les moins connus, les plus nombreux, les plus difficiles à distinguer les uns des autres, que nous voyons, à cet égard, les plus négligés!

SARCOPHAGE A PIEDS FAUVES.

SARCOPHAGA FULVIPES, *Macq.* (D. exot.).

Albida, facie albida; fronte albido, nigro-lineato; antennis nigris; thorace vittis lineisque nigris; abdomine nigro-tessellato, singulis segmentis duobus maculis albidis; ano rubro; pedibus fulvis; tarsis nigris; tibiis posticis hirtis; alis hyalinis.

Long. . . . . 8 — 9 millim.

Rapportée de Cuba par M. de la Sagra. Collection du muséum de Paris.

SARCOPHAGE DE CUBA.

SARCOPHAGA CUBENSIS, *Macq.*

Albida, facie lateribusque frontis albidis; fronte linea nigra; antennis nigris; thorace vittis nigris; abdomine

linea dorsali nigra, singulo segmento, quatuor maculis albidis, ultimo, tribus; ano nigro; pedibus nigris; alis claris.

Long. . . . . 8 millim.

Macq. (*Dipt. exot.*), *Myophora*, id., *Rob.-Desv.* (*Myod.*, p. 342).

Rapportée de Cuba par M. de la Sagra. Collection du muséum de Paris.

LUCILIE MACELLAIRE.

LUCILIA MACELLARIA, *Macq.* (D. exot.).

Æneo-viridis, thorace nigello trivittato; ventre utrinque maculis albis.

D'après Wiedmann et d'après deux individus ♂ et ♀ provenant de Cuba que nous avons trouvés dans la collection de M. Guérin-Méneville, nous croyons devoir ajouter à la diagnose ci-dessus les compléments qui suivent :

Antennis fulvis, articulo tertio brunneo; facie ♂ rubida, lateribus albo-griseis, linea media nigra, ♀ rubida, lateribus griseo-fulvidis; linea media fulva; pedibus nigris; alis subhyalinis; squamis albicantibus; abdomine, linea media, incisurisque nigris.

Long. . . . . 9 millim.

Cette espèce se rencontre aussi au Brésil.

LUCILIE A ANTENNES ROUSSES.

LUCILIA RUFICORNIS, *Macq.* (D. exot.).

Thorace viridi, cæruleo-micante; abdomine viridi-aureo; palpis antennisque rufis.

Long. . . . . 8 millim.

Une Lucilie provenant de Cuba et de la collection de M. Guérin-Méneville nous paraît avoir quelques rapports avec l'espèce indiquée ci-dessus ; mais il faut avouer que l'on ne peut décider la question d'une manière positive, vu l'insuffisance des descriptions en présence d'un genre si nombreux en espèces extrêmement voisines, et dont l'habitat respectif est probablement très-étendu. Nous croyons, en conséquence, utile de donner ici une description de l'individu que nous avons sous les yeux :

Viridi-aurata, facie utrinque albida, epistomate obscure rubido, occipite lineaque frontali media nigris, orbitis albicantibus; antennis fulvis, superne brunnescentibus; palpis fulvis; thorace viridi-aurato; scutello abdomineque æneo-chalybescentibus; pedibus nigris; squamis albicantibus; alis subhyalinis, basi pallide-flavescentibus.

Long. . . . . 8 millim.

GENRE PYRELLIE, PYRELLIA, *Rob.-Desv.*, *Macq.*

PYRELLIE A CORNES OCHRACÉES.

PYRELLIA OCHRICORNIS, *Macq.*

Ænea aut chalybescens, alis ad costam vix flavidis, antennis epistomateque ochraceis, hoc albo micante.

Long. . . . . 7 millim.

Musca ochricornis? Wied. (*Ausser. zweigefl.*). — *Pyrellia id.*, Macq. (*Dipt. exot.*).

M. Macquart et nous-même à son exemple rapportons l'espèce ci-dessus à la *Musca ochricornis* de Wiedmann, laquelle se trouve au Brésil. Collection du muséum, ainsi que de MM. Macquart, Guérin-Méneville et Bigot.

GENRE MOUCHE, MUSCA, *Linné.*

MOUCHE DOMESTIQUE.

MUSCA DOMESTICA, *Linn.*

Cinereo-variabilis, facie nigra, lateribus flavescentibus; fronte flavo, nigro-lineato; antennis nigris; thorace vittis nigricantibus; abdomine nigro-maculato, subtus pallido, lateribus pellucentibus, pallide-fulvis ♂; pedibus nigris; alis claris, basi flavescentibus.

Long. . . . . 5 — 8 millim.

Lin., Fabr., Latr., Meig., Fall. R. D., Wied., Macq. (*Dipt., suites à Buff.,* et *Dipt. exot.*).

Cette espèce, la plus commune de l'ordre, est cosmopolite ou peu s'en faut, et vit dans tous les lieux où l'homme a porté ses pas.

GENRE SEPSIS, SEPSIS, *Fall., Macq.*

SEPSIS DE GUÉRIN.

SEPSIS GUERINII, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 9, 9 *a*, 9 *b*, 9 *c*.

Ferruginea, capite, facie antennisque ferrugineis; pectore antice ferrugineo; lateribus, scutello, abdomine trochanteribusque brunneo-nigro-micantibus; oculis rubidis; pedibus anticis pallide-flavidis; femoribus subtus brevissime denticulatis; tibiis basi obscurioribus; pedibus mediis fulvis; cruribus tibiisque basi brunneis; pedibus posticis, femoribus

basi pallidis, acumine fulvis, brunneo-annulatis; tibiis fulvis, basi brunnescentibus; alis hyalinis, apice macula brunnea, basi lineola brunnea interrupta.

Long. . . . . 6 — 7 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville. Cette espèce paraît avoir beaucoup de rapports avec le *Septis terminalis* (Walker, *Insecta Saundersiana*, Brésil); mais elle s'en distingue par les nervures transversales, qui ne sont pas bordées de brun, et par les flancs, qui ne sont pas noirâtres.

SEPSIS A DEUX COULEURS.

SEPSIS DISCOLOR, *Bigot.*

Fulva, capite thoraceque fulvis; abdomine brunneo-nigricante; pedibus anticis, pallide-fulvis; femoribus brunnescentibus; posticis, femoribus tibiisque dilute-brunnescentibus; alis claris, basi macula elongata costali brunnea.

Long. . . . . 3 millim. 1/2.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE TEPHRITE, TEPHRITIS, *Latr.*

TEPHRITE OBLIQUE.

TEPHRITIS OBLIQUA, *Macq.*

Flava, metathorace nigro-bimaculato; alis hyalinis basi, margine externa, tribusque transversalibus vittis obliquis ferrugineo-brunneis; margine externa, macula hyalina.

Long. . . . . 5 — 6 millim.

Collections de MM. Guérin-Méneville et Bigot.

GENRE UROPHORE, UROPHORA, *Rob.-Desv.*, *Macq.*

UROPHORE A QUATRE RAIES.

UROPHORA QUADRIVITTATA, *Macq.*

Nigra, viridi-nitens, capite ferrugineo; pedibus fulvo-obscuris, femoribus brunnescentibus; alis quatuor vittis nigris, basi, tribus vittis transversalibus, quarta externe marginali a tertia usque ad acumen alæ currente.

Long. . . . . 5 millim.

Collections de MM. Guérin-Méneville et Bigot. Assez commune dans les musées.

GENRE ACINIE, ACINIA, *Rob.-Desv.*

ACINIE PICCIOLA ♂.

ACINIA PICCIOLA ♂, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 10, 10 *a*.

Brunnea-picea, fronte flava, utrinque albo tenuiter limbata; antennis fulvis; occipite brunneo; oculis brunneis; femoribus brunneis, apice, tibiis, tarsisque flavidis; alis pallide-brunnescentibus, basi sublimpidis, nervulis transversalibus brunneis, medio apiceque guttulis rotundatis numerosis limpidis; stigmate macula subquadrata brunnea ♂.

Long. . . . . 3 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville. L'individu d'après lequel nous donnons cette description n'était pas dans un état parfait de conservation. Nous n'avons pas rencontré dans nos auteurs une description qui s'y rapportât exactement; c'est ce qui nous détermine à la considérer comme nouvelle.

GENRE COLOBATE, COLOBATA, *Fabr.*

COLOBATE A PIEDS BLANCS.

COLOBATA ALBIMANA, *Macq.*

Nigra, facie testacea; epistomate brunneo, nitente; fronte testacea, macula cordiformi brunnea, punctata; antennis brunneis; pedibus rufis; femoribus posticis flavo-annulatis; tarsis anticis apice albis; alis pallide-flavescentibus, tribus vittis brunneis; prima constricta, secunda lata paulo incurva, tertia acuminis proxima; cellulis primis posterioribus acumine clausis; anali longa.

Long. 30 millim.

Macq. (*Dipt. exot.*), *Colobata* ou *Tœnioptera ruficeps*, Guérin-Méneville (*Iconogr.* Texte, p. 553, pl. 103, fig. 7).

Cette espèce ressemble au *C. albitarsis* de Wiedmann. Il paraît, suivant M. Macquart, que son habitat est fort étendu, car il prétend (*D. exot.*) en avoir vu des individus provenant de Java, du port Jackson, de Cuba et de Philadelphie. M. Guérin-Méneville avait fait de cette espèce un type nouveau qu'il rapportait à un genre *Tœnioptera* de Macquart, que nous n'avons pas trouvé dans les divers ouvrages de ce dernier auteur (voy. *Icon.*, p. 553); mais, comme il l'a reconnu depuis, cette espèce est bien identique à l'ancien *Colobata albimana*. Collection de MM. Macquart, Guérin-Méneville et Bigot; fort commun dans les envois.

GENRE ULIDIE, ULIDIA, *Meig.*

ULIDIE MÉTALLIQUE.

ULIDIA METALLICA, *Bigot.*

PL. 20, FIG. 11, 11 *a*, 11 *b*.

Viridi-œnea, capite nigro; fronte lata; antennis nigris; oculis rubidis; pedibus nigris; alis subhyalinis albis.

Long. . . . . 2 — 3 millim

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville. Nous rapportons deux individus, provenant de Cuba, à ce genre, encore assez mal défini par les auteurs.

ULIDIE A FRONT FAUVE.

ULIDIA FULVIFRONS, *Bigot.*

Nigro-piceo-nitens, hypostomate nigro; fronte, oculis antennisque fulvis; occipite brunneo; thorace nigro-nitente; abdomine nigro-piceo; pedibus fulvis; anticis, cruribus antice brunnescentibus; tibiis tarsisque brunneis; intermediis posticisque, femoribus basi, brunneis; tibiis postice brunneis; alis hyalinis; costa brunnea, punctoque apicali nigro.

Long. . . . . 4 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville.

GENRE SCIOMYZE, SCIOMYZA, *Fall.*

SCIOMYZE OBSCURIPENNE.

SCIOMYZA OBSCURIPENNIS, *Bigot.*

Millea, antennis, articulo tertio acuminato, superne paululum concavo, stylo breviter tomentoso, nigro; antennis fulvis, apice brunneis; facie millea, fronte duobus punctulis nigris; oculis pallide-brunneis; thorace milleo, brunneo, quadrivittato; scutello brunneo; abdomine fulvo; pedibus anticis milleis; femoribus apice nigro-annulatis; tibiis tarsisque nigris, mediis posticisque milleis; tibiis brunneis; tarsis milleis; alis brunnescentibus limbo lato diffuso longitudinali ad costam lomgitudinali brunneo.

Long. . . . . 5 millim.

Bigot. Collection de M. Guérin-Méneville. Nous considérons cette espèce comme nouvelle, quoique l'insuffisance des descriptions, et même des diagnoses génériques données par les auteurs pour ces muscides inférieures, doive nous laisser encore quelques doutes.

GENRE LONCHÉE, LONCHEA? *Fall.*

LONCHÉE NOIRE?

LONCHEA NIGRA? *Wied.*

Nigra, antennis pedibusque fuscis.

Long. . . . . 3 millim.

Un individu détérioré de la collection de M. Guérin-Méneville et provenant de Cuba paraît devoir se rapporter au genre et à l'espèce ci-dessus, sans, toutefois, que les descriptions des divers auteurs soient suffisantes pour déterminer sûrement ces très-petites muscides à couleurs sombres.

GENRE PHORE, PHORA, *Latr.*

PHORE CORNU.

PHORA CORNUTA, *Bigot.*

Brunneo-rubida, fronte lata, brunneo-nigra, pilis nigris hirsuta ♂ ♀; palpis flavis latis, pilosis; antennis flavidis, basi brunneis; stylo elongato, crasso, albido ♂ ♀; thorace brunneo-rubido; lateribus pectoreque flavidis ♂ ♀; abdomine brunneo, ventre flavido ♂, nigro; fasciis duabus latis transversalibus punctisque quatuor mediis luteis; ano nigro ♀; pedibus luteis, tarsisque dilute-brunnescentibus, trochanteribus elongatis, femoribus incrassatis; alis pallide-flavescentibus, margine flavida postice hirsuta ♂ ♀.

Long. . . . . 2 millim. 1/2.

Nous avons trouvé dans la collection de M. Guérin-Méneville cet insecte inédit ; deux individus étaient percés de la même épingle, et nous sommes porté à les considérer comme appartenant tous deux à la même espèce. La longueur du style *onchète* et son épaisseur sont des caractères assez remarquables et peuvent servir à caractériser plus tard une section particulière dans le genre *Phora*, très-dédaigné, jusqu'à ce jour, par les voyageurs naturalistes.

FAMILLE DES PUPIPARES, PUPIPARA, *Latr.*

Point de trompe labiale ; suçoir composé de deux soies insérées sur un pédicule commun ; deux palpes? servant de gaîne au suçoir; antennes d'un seul article distinct, insérées aux extrémités latérales et antérieures de la tête, ordinairement sans style, quelquefois peu distinctes ou nulles; ailes quelquefois rudimentaires ou nulles.

Tribu des CORIACÉS, CORIACEA, *Latr.*

Hippobosca, Fabr., *Coriacea;* Latr., *Règn. anim.;* Macq., *Dipt., suites à Buff.* et *Dipt. exot.* (1).

(1) Ne croyant pas utile de transcrire la diagnose trop diffuse que nous trouvons dans la nouvelle édition du *Règ. anim. de Cuvier* (Fortin, Masson et comp., Paris), nous avons préféré donner ici la diagnose de Macquart (*Diptères, Suites à Buff.*), qui nous en offre, du reste, un excellent résumé. Jusqu'à présent nous n'avions pas jugé utile de donner toutes les diagnoses des familles établies par Latreille dans l'ordre des Diptères (voy. *Règ. animal*), afin de ne pas allonger par trop ce travail, qui ne contient qu'un nombre d'insectes fort restreint. Cependant il nous a paru convenable d'agir différemment au sujet d'un groupe aussi curieux que celui-ci, et contenant des êtres dont les formes et les habitudes bizarres semblent tout à fait exceptionnelles; c'est dans ce groupe que nous rencontrons les seuls Diptères connus dont les métamorphoses soient incomplètes, c'est-à-dire ceux qui pondent leurs jeunes à l'état de véritable nymphe, tandis que les autres les produisent constamment à l'état d'œuf ou de larves. C'est encore parmi eux que l'on trouve le plus grand nombre d'espèces privées d'ailes et de balanciers. Dans notre travail sur la classification et l'ordre des Diptères (voy. *Annales de la Soc. entom. de France*, 1854), nous désignons et caractérisons ainsi cette section remarquable :

II[e] famille. — Cryptocères. — *Antennes rudimentaires ou nulles.* J. B.

GENRE ORNITHOMYIE, ORNITHOMYIA, *Latr.*

ORNITHOMYIE A ANTENNES LARGES.

ORNITHOMYIA LATICORNIS, *Macq.*

Brunnea, haustello palpisque latis antennis tectis; antennis latis hirsutis; capite ferrugineo; thorace brunneo; pedibus virescentibus; alis cinerascentibus.

Suivant M. Macquart (*Dipt.*, *suites à Buff.*), cette espèce se trouverait encore au cap de Bonne-Espérance. Collection de M. Guérin-Méneville.

FIN.

Dans un ouvrage dont la publication a duré plusieurs années, on ne pouvait éviter quelques fautes d'impression qu'il est indispensable de corriger dans un errata; quant aux figures, elles nécessitent une explication, et enfin l'ensemble du travail ne peut être complétement utile sans une table. Voici ces trois compléments.

ERRATA.

Page XLV, ligne 19, 2, lisez 1 *a*.
ligne 20, 3, lisez 1 *b*.
ligne 20, 4, lisez 1 *c*.
ligne 21, 5, lisez 1 *d*.
ligne 21, 6, lisez 1 *e*.
Page LXXI, ligne 3, *Thelyphonus antillianus*, Lucas, lisez *Thelyphonus antillanus*, Koch, *Die Arachnid.*, t. X, p. 29, pl. 334, fig. 773.
Page LXXIII, ligne 26, Valck, lisez Walck.
Page LXXV, ligne 24, Valck, lisez Walck.
Page LXXVII, ligne 20, Valckenaër, lisez Walckenaër.
ligne 21, *Valckenaerii*, lisez *Walckenaerii*.
Page LXXVIII, ligne 22, Valck, lisez Walck.
Page LXXIX, ligne 16, Valck, lisez Walck.
Page LXXX, ligne 6, Valck, lisez Walck.
Page 65, ligne 17, *Lasnier*, lisez *Lanier*.
ligne 19, *Lasnieri*, lisez *Lanieri*.
Page 97, ligne 15, 10, lisez 21.
Page 104, ligne 21, 11, lisez 24.
Page 105, ligne 11, 12, lisez 25.
Page 483, ligne 9, 16, lisez 14.
Page 484, ligne 15, 16, lisez 14.
Page 486, ligne 3, croissants, lisez croissant.
Page 487, ligne 18, 16, lisez 14.
ligne 28, 16, lisez 14.
Page 491, ligne 5, 17, lisez 15.
ligne 23, 17, lisez 15.
Page 492, ligne 22, 17, lisez 15.
Page 496, ligne 20, *Callydryas*, lisez *Callidryas*.
ligne 21, 17, lisez 15.
Page 498, ligne 7, 17, lisez 15.
Page 696, ligne 1, *la carotte*, lisez *Daucus*.
Page 697, ligne 17, *Figuier*, lisez *Ficus*.
Page 784, ligne 3, *Nemoceros*, lisez *Némocères*.
Page 789, ligne 22, *parvo*, lisez *parva*.
Page 804, ligne 4, *vittato*, lisez *vittata*.
Page 808, ligne 7, *ferrugineo*, lisez *ferruginea*.
Page 809, ligne 15, *testaceo*, lisez *testacea*.
Page 812, ligne 6, *nigrido*, lisez *nigricante*.
Page 814, ligne 1, *lineato*, lisez *lineata*.

Planche 5, fig. 4, *Thelyphonus antillianus*, Lucas, lisez *Thelyphonus antillanus*, Koch.
Planche 6, fig. 1, *tortussa*, lisez *tortuosa*.
Planche 7, fig. 6, 7, *Lasnieri*, lisez *Lanieri*.
Planche 7, fig. 9, *Lasnieri*, lisez *Lanieri*.

Planche 9, fig. 13, *Encarthron*, lisez *Ennearthron*.
Planche 9, fig. 14, *Trogonita*, lisez *Trogosita*.
Planche 10, fig. 5, *Eriphus dimidiatipenne*, lisez *Eriphus dimidiatipennis*.
Planche 16, fig. ♂, lisez fig. 6 ♀.
Planche 16, fig. 6 *a*, lisez fig. 6 *a* ♂.

EXPLICATION DES FIGURES.

TABULA 1.

Fig. 1, *Hypoconcha sabulosa*, vu en dessus et de grandeur naturelle; 2, le même, vu de profil; 3, 4, le même, vu en dessous (la fig. 3 représente cette espèce les pattes repliées); 5, la partie antérieure grossie, vue en dessous et montrant les régions buccale et antennaire et la disposition des yeux; 6, 7, partie antérieure ou pince d'une patte de la première paire, vue en dessous; 8, extrémité d'une patte ambulatoire vue de profil; 9, extrémité d'une patte de la cinquième paire ou postérieure située sur la région dorsale; 10, 11, figures de la même espèce copiées dans Herbst. A côté des figures 1 et 2 il y a, sans numéros, à gauche, une antenne externe, à droite, un pied-mâchoire externe, grossis.

Fig. 12, *Pagurus cinctipes*, grossi; 13, cette figure, très-grossie, représente la partie intérieure du rostre, la région antennaire et la disposition des yeux; 14, partie antérieure ou pince d'une patte de la première paire, vue de profil.

TABULA 2.

Fig. 1, *Porcellana egregia*, grossie (*Galathina*, Bosc).

Fig. 2, *Porcellana amœna*, grossie.

Fig. 3, *Porcellana Parrai*, grossie et au trait.

Fig. 4, *Porcellana Poeyi*, grossie et au trait.

Fig. 5, *Porcellana Sagrai*, grossie et au trait.

Fig. 6, *Porcellana Gundlachii*, grossie et au trait.

Fig. 7, *Atya Poeyi*, grossie trois fois; 7 *a*, rostre très-grossi, indiquant la disposition des yeux et la position des antennes; 7 *b*, une patte de la première paire; 7 *c*, cette figure représente, vu de profil, le rostre de l'*Atya scabra*.

Fig. 8, *Apheus Saulcyi*, grossi et au trait; cette figure représente le rostre vu en dessus, la disposition des yeux et des antennes.

Fig. 9, *Alpheus Candei;* cette figure représente, vu en dessus, le rostre; la disposition des yeux et des antennes; 9 *a*, extrémité d'une patte de la première paire, vue de profil.

Fig. 10, *Alpheus Poeyi;* cette figure représente le rostre vu en dessus, la disposition des yeux et des antennes; 10 *a*, extrémité d'une patte de la première paire, vue de profil.

Fig. 11, *Alpheus Simus*; cette figure représente le rostre vu en dessus, la disposition des yeux et des antennes.

Fig. 12, *Pontonia mexicana*, grossie et au trait; 12 *a*, rostre et œil très-grossis, vus de profil; 12 *b*, rostre vu en dessus et disposition des yeux; 12 *c*, extrémité d'une patte de la première paire vue de profil.

Fig. 13, *Caridina americana*, grossie et au trait; 13 *a*, pattes des deux premières paires vues de profil.

Fig. 14, *Gnathophyllum americanum;* cette figure représente le rostre très-grossi, vu de profil, la disposition des yeux et des antennes.

Fig. 15, *Gnathophyllum elegans;* cette figure représente le rostre très-grossi, vu de profil, la disposition des yeux et des antennes.

Fig. 16, *Hippolyte elongatus*, grossi et au trait; 16 *a*, rostre et œil très-grossis, vus de profil.

TABULA 3.

Fig. 1, *Callianidea elongata*, de grandeur naturelle; 1 *a*, le pied-mâchoire externe; 1 *b*, extrémité d'une patte de la troisième paire; 1 *c*, extrémité d'une patte de la quatrième paire; 1 *d*, extrémité d'une patte de la cinquième paire; 1 *e*, le premier appendice abdominal.

Fig. 2, *Zoea Leachii*, de grandeur naturelle; 2 *a*, la même, grossie, vue de profil; 2 *b*, derniers segments abdominaux et appendices caudaux vus en dessous.

Fig. 3, *Zoea clavata*, vue de profil.

Fig. 4, *Zoea Souleyetii*, de grandeur naturelle; 4 *a*, la même, grossie, vue de face.

Fig. 5, *Zoea Boscii*, de grandeur naturelle; 5 *a*, la même, grossie, vue un peu en arrière.

Fig. 6, *Zoea Westwoodii*, de grandeur naturelle; 6 *a*, la même, grossie, vue de profil; 6 *b*, la même, vue en dessus; 6 *c*, quelques segments abdominaux vus de profil; 6 *d*, derniers segments abdominaux et appendices caudaux vus en dessus.

Fig. 7, *Zoea gigas*, de grandeur naturelle; 7 *a*, la même, grossie, vue de profil; 7 *b*, segments abdominaux vus en dessous; 7 *c*, 1er pied-mâchoire.

Fig. 8, *Zoeides Guepratei*, de grandeur naturelle; 8 *a*, la même, vue en dessus; 8 *b*, la même, grossie, vue de profil; 8 *c*, 1er et 2^e^ pieds-mâchoires.

Fig. 9, *Erichtus spiniventris*, de grandeur naturelle; 9 *a*, le même, grossi, vu de profil; 9 *b*,

9 *c*, le même, grossi, vu

Fig. 10, *Smerdis Orbignyi*, de grandeur naturelle; 10 *a*, la même, grossie, vue de profil; 10 *b*, derniers segments abdominaux vus en dessus.

Fig. 11, *Halimonectes Souleyetii*, de grandeur naturelle; 11 *a*, le même, grossi, vu de profil; 11 *b*, cette figure représente le rostre vu en dessus, la disposition des yeux et des antennes.

Fig. 12, *Alimerichtus cylindricus*, de grandeur naturelle; 12 *a*, le même, grossi, vu de profil.

TABULA 4.

Fig. 1, *Mygale spinicrus* (mâle), de grandeur naturelle, vu en dessous; 1 *a*, *Mygale spinicrus* (femelle), de grandeur naturelle, vu en dessus; 1 *b*,

mandibule avec son crochet vue du côté interne ; 1 *c*, patte de la première paire du mâle vue de profil.

Fig. 2, *Filistata cubæcola* (femelle), grossie ; 2 *a*, la grandeur naturelle ; 2 *b*, partie antérieure du céphalothorax, et disposition des organes de la vue.

Fig. 3, *Sphasus Poeyi* (femelle), grossi ; 3 *a*, la grandeur naturelle ; 3 *b*, la disposition des organes de la vue.

Fig. 4, *Drassus insularis* (femelle), grossi ; 4 *a*, la grandeur naturelle ; 4 *b*, la disposition des organes de la vue.

Fig. 5, *Salticus Sagræus* (mâle), grossi ; 5 *a*, la grandeur naturelle ; 5 *b*, la disposition des organes de la vue.

TABULA 5.

Fig. 1, *Lycosa insularis* (femelle), grossie ; 1 *a*, la grandeur naturelle ; 1 *b*, la disposition des organes de la vue.

Fig. 2, *Cosmetus quadrimaculatus*, grossi ; 2 *a*, la grandeur naturelle ; 2 *b*, le céphalothorax vu de profil ; 2 *c*, l'abdomen vu de face.

Fig. 3, *Phrynus palmatus*, de grandeur naturelle ; 3 *a*, partie antérieure du céphalothorax et disposition des organes de la vue ; 3 *b*, partie sternale vue en dessus.

Fig. 4, *Telyphonus antillanus*, de grandeur naturelle ; 4 *a*, céphalothorax grossi et disposition des organes de la vue.

Fig. 5, *Scorpio Hemprichii*, de grandeur naturelle, vu en dessus ; 5 *a*, le même, de grandeur naturelle, vu en dessous.

Fig. 6, *Galeodes Cubæ*, grossie ; 6 *a*, la grandeur naturelle ; 6 *b*, la disposition des organes de la vue ; 6 *c*, le céphalothorax vu en dessous.

TABULA 6.

Fig. 1, 2, mâchoire et lèvre inférieure de la *Cicindela tortuosa*.

Fig. 3, *Cicindela viridicollis* grossie ; au-dessous, la grandeur naturelle.

Fig. 4, *Galerita erythrodera* ; 5, une mâchoire ; 6, une antenne ; 7, une patte de la première paire vue de profil.

Fig. 8, *Cymindis sulcicollis* grossi ; à côté, la grandeur naturelle ; 9, un tarse avec les ongles, vus de face.

Fig. 10, *Calleida rubricollis* grossie ; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 11, *Clivina limbipennis* grossie ; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 12, *Clivina bipustulata* grossie ; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 12, une antenne du *Morio monilicornis*.

Fig. 14, *Oodes insularis* grossi ; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 15, palpe maxillaire ; 16, lèvre inférieure du *Bembidium apicale*.

Fig. 17, *Acilius circumscriptus* grossi ; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 18, *Belonuchus agilis* grossi ; à côté, la grandeur naturelle ; 19, une mâchoire ; 20, lèvre inférieure.

Fig. 21, écusson du *Philontus varius*.

Fig. 22, *Platysthetus exiguus* grossi ; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 23, *Lispinus striola* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 24, *Piestus erythropus* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 25, *Dicrepidius Sagranianus* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

TABULA 7.

Fig. 1, une mâchoire du *Gyrinus minutus*.
Fig. 2, une mâchoire du *Dineutes longimanus*.
Fig. 3, une antenne; 4, un palpe de l'*Hydrophilus intermedius*.
Fig. 5, *Tropisternus collaris* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 6, *Buprestis Lanieri* grossi; à côté, la grandeur naturelle; 7, une antenne.
Fig. 8, *Chrysobothris auronotata* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 9, *Hypocœlus Lanieri* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 10, *Drapetes cyanipennis* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 11, *Chelonarium punctatum* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 12, un tarse, vu de profil, du *Dicrepidius ramicornis*.
Fig. 13, un tarse, vu de profil, du *Monocrepidius lobatus*.
Fig. 14, *Pyrophorus havaniensis* de grandeur naturelle.
Fig. 15, *Alaus patricius* de grandeur naturelle; 16, la tête vue en dessous; 17, le sternum vu en dessous.
Fig. 18, *Calopteron aulicum* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 19, *Alecton discoidalis* grossi; à côté, la grandeur naturelle; 20, une antenne vue de profil.
Fig. 21. *Lobiopa decumana* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 22, une élytre; 23, et une antenne du *Dermestes vulpinus*.
Fig. 24, *Omalodes ruficlavis* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 25, *Hister confinis* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

TABULA 8.

Fig. 1, une antenne de l'*Ancylonycha confusa*.
Fig. 2, une antenne du *Cyclocephala signata*.
Fig. 3, une antenne du *Trox punctatus*.
Fig. 4, une antenne du *Passalus interstitialis*.
Fig. 5, un palpe de l'*Opatrinus anthracinus*.
Fig. 6, une patte de la première paire du *Cryptorhynchus difficilis*.
Fig. 7, tête, vue de profil, du *Lachnopus sublineatus*.
Fig. 8, tête, vue de profil, du *Prepodes spectabilis*.
Fig. 9, tête, vue de profil, du *Macromerus clavipes*.
Fig. 10, abdomen, vu en dessus, du *Belophorus militaris*.
Fig. 11, tête, vue de face, de l'*Anthribus fascicularis*.
Fig. 12, *Cyclocephala signata* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 13, *Athyreus castaneus* grossi; au-dessous, la grandeur naturelle.
Fig. 14, *Strategus anachoreta* de grandeur naturelle.
Fig. 15, *Arrhenodes forcipiligerus* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 16, *Hypogena tricornis* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.

Fig. 17, *Stenochia amethystina* grossie; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 18, *Nemognatha cubæcola* grossie; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 19, *Spermophagus simulator* grossi; au-dessous, la grandeur naturelle.
Fig. 20, *Tropideres balteatus* grossi; au-dessous, la grandeur naturelle.
Fig. 21, *Attelabus scutellatus* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 22, tête, thorax et sternum, vus en dessous, du *Macromerus clavipes*.
Fig. 23, *Peridinetus signatus* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 24, *Prepodes pictus* grossi; au-dessous, la grandeur naturelle.
Fig. 25, *Prepodes elegans* grossi; au-dessous, la grandeur naturelle.

TABULA 9.

Fig. 13, *Ennearthron taurulus* grossi; à côté, la grandeur naturelle; 13 *a*, une antenne; 13 *b*, une patte de la première paire; 13 *c*, une patte de la troisième paire.
Fig. 14, une antenne, vue de profil, du *Trogosita transversalis*.
Fig. 15, une antenne; 15 *a*, partie postérieure du corps, vue de profil, du *Nemalidium costipenne*.
Fig. 16, *Platypus subcostatus* grossi; à côté, la grandeur naturelle; 16 *a*, une antenne.
Fig. 17, *Acalles apicalis* grossi; à côté la grandeur naturelle.
Fig. 18, *Adelia plana* grossie; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 19, une antenne du *Colobicus rugosulus*.
Fig. 20, *Sphenophorus sericeus* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 21, *Rhina oblita* grossie; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 22, une antenne du *Ceracis castaneipennis*.
Fig. 23, *Exophthalmus Sommeri* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 24, une patte de la première paire du *Platypus Poeyi*.
Fig. 25, *Aulonium bidentatum* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 26, *Lachnopus Guerinii* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 27, *Lachnopus argus* grossi.
Fig. 28, *Otidocephalus Poeyi* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 29, *Baridius quadrimaculatus* grossi; à côté, la grandeur naturelle.
Fig. 30, *Baridius azureus* grossi; à côté, la grandeur noturelle.

TABULA 10.

Fig. 1, *Solenoptera cinnamipennis* de grandeur naturelle.
Fig. 2, *Solenoptera lineata* de grandeur naturelle.
Fig. 3, *Callichroma columbina* de grandeur naturelle; 3 *a*, une mandibule.
Fig. 4, *Eriphus Lanieri* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 5, *Eriphus dimidiatipennis* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle.
Fig. 6, *Eburia consobrina* de grandeur naturelle; 6 *a*, le thorax.
Fig. 7, *Elaphidion irroratum* de grandeur naturelle.
Fig. 8, *Pœciloderma lepturoides* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle; 8 *a*, la lèvre inférieure; 8 *b*, une mâchoire.

Fig. 9, *Odontocera brachyptera* grossi ; au-dessus, la grandeur naturelle.

Fig. 10, *Probatius umbraticus* grossi; à côté, la grandeur naturelle; 10 *a*, une mâchoire; 10 *b*, la lèvre inférieure.

Fig. 11, *Amniscus dealbatus* grossi; au-dessous, la grandeur naturelle.

Fig. 12, *Hemilophus venustus* grossi; 12 *a*, un de ses yeux.

Fig. 13, *Euthuorus filum* grossi; au-dessus, la grandeur naturelle; 13 *a*, la tête vue de profil.

TABULA 11.

Fig. 1, *Elaphidion Poeyi* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 2, *Acanthoderus araneiformis* de grandeur naturelle.

Fig. 3, *Lema confusa* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 4, *Cryptocephalus marginicollis* grossi; à côté, la grandeur naturelle; 4 *a*, la tête vue de face.

Fig. 5, *Myochrous dubius* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 6, *Chrysomela Poeyi* grossie; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 7, *Lina cruentipennis* grossie; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 8, *Phyllobrotica pulchella* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 8 *a*, une antenne du *Cerotoma denticollis*.

Fig. 8 *b*, une patte de la troisième paire de l'*OEdionychis fasciata*.

Fig. 9, *Odontota axillaris* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 10, *Ischyrus flavitarsis* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 11, *Oocyanus violaceus* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 12, *Megilla maculata* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 13, *Egius platycephalus* grossi; à côté, la grandeur naturelle.

Fig. 14, abdomen vu en dessous; 14 *a*, une antenne; 14 *b*, une mandibule; 14 *c*, une mâchoire de l'*Epilachna borealis*.

TABULA 12.

Fig. 1, *Forficula distincta* (femelle) de grandeur naturelle; 1 *a*, dernier segment abdominal et pince du mâle; 1 *b*, une antenne.

Fig. 2, *Forficula affinis* (mâle) de grandeur naturelle; 2 *a*, dernier segment abdominal et pince.

Fig. 3, *Blatta collaris* grossie; 3 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 4, *Blatta fumigata* de grandeur naturelle; 4 *a*, la même, vue au trait.

Fig. 5, *Blatta cicatricosa* grossie; 5 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 6, *Blatta Thunbergii* de grandeur naturelle; 6 *a*, la même, à l'état de larve, vue au trait; 6 *b*, une antenne.

Fig. 7, *Blatta fissicollis* de grandeur naturelle, vue au trait.

Fig. 8, *Gryllotalpa hexadactyla* grossi; 8 *a*, la grandeur naturelle; 8 *b*, une patte de la première paire.

Fig. 9, *Phalangopsis annulipes* de grandeur naturelle.

Fig. 10 *Hymenotes Sagrai* grossi.

Fig. 11, *Hymenotes rhombea* de grandeur naturelle.

TABULA 13.

Fig. 1, *Pentatoma Poeyi* grossie; 1 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 2, *Pentatoma Gundlachii* grossie; 2 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 3, *Pentatoma punctulata* grossie; 3 *a*, la grandeur naturelle; 3 *b*, derniers segments abdominaux du mâle; 3 *c*, derniers segments abdominaux de la femelle.
Fig. 4, *Pentatoma victor* grossie, vue au trait.
Fig. 5, *Pentatoma brevispina* grossie, vue au trait.
Fig. 6, *Coreus Gundlachii* grossi; 6 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 7, *Anisoscelis thoracicus* grossi; 7 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 8, *Petalotoma unicolor* grossi; 8 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 9, *Coreus Andresii* grossi; 9 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 10, *Salda Signoretii* grossi; 10 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 11, *Heterocoris dilatata* grossi; 11 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 12, *Pycnoderes quadrimaculatus* grossi; 12 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 13, *Zelus clavatus* grossi; 13 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 14, palette grossie et vue de profil de la *Corisa Kollarii*.
Fig. 15, palette grossie et vue de profil de la *Corisa Cubæ*.
Fig. 16, *Cicada Poeyi* de grandeur naturelle.
Fig. 17, *Holotus thoracicus* grossi; 17 *a*, la grandeur naturelle; 17 *b*, front et antennes grossis.
Fig. 18, front et antennes grossis de l'*Holotus griseus*.
Fig. 19, *Hoplophora Fairmairii* grossi et vu de profil, au trait; 19 *a*, la grandeur naturelle.
Fig. 20, *Ceresa uniformis* grossi et vu de profil; 20 *a*, la grandeur naturelle.

TABULA 14.

Fig. 1, *Papilio Pyrithous* (femelle) de grandeur naturelle; 1 *a*, le même, vu de profil.
Fig. 2, *Papilio Aristodemus* (mâle) de grandeur naturelle; 2 *a*, le même, vu de profil.
Fig. 3, chenille; 3 *a*, chrysalide vue de profil; 3 *b*, la même, vue en dessus, du *Papilio Neodamas*.

TABULA 15.

Fig. 1, *Pieris Vallei* de grandeur naturelle; 1 *a*, la même, vue en dessous.
Fig. 2, *Pieris Joppe* de grandeur naturelle; 2 *a*, la même, vue en dessous.
Fig. 3, *Pieris Elodia* de grandeur naturelle; 3 *a*, la même, vue en dessous.
Fig. 4, *Callidryas agarithe* (mâle) de grandeur naturelle; 4 *a*, le même, vu en dessous; 4 *b*, *Callidryas agarithe* (femelle) de grandeur naturelle; 4 *c*, le même, vu en dessous.
Fig. 5, *Callidryas Neleis* (mâle) de grandeur naturelle; 5 *a*, le même, vu en dessous; 5 *b*, *Callidryas Neleis* (femelle) de grandeur naturelle; 5 *c*, le même, vu en dessous.

TABULA 16.

Fig. 1, *Terias stygmula* (mâle) de grandeur naturelle; 1 *a*, le même, vu en dessous.

Fig. 2, *Terias Westwoodii* (mâle) de grandeur naturelle; 2 *a*, le même, vu en dessous.

Fig. 3, *Terias Gnathene* de grandeur naturelle; 3 *a*, le même, vu en dessous.

Fig. 4, *Apatura Theodora* de grandeur naturelle; 4 *a*, le même, vu en dessous.

Fig. 5, *Terias arabella* (femelle) de grandeur naturelle; 5 *a*, le même, vu en dessous.

Fig. 6, *Thecla aon* (mâle) de grandeur naturelle; 6 *a*, *Thecla aon* (femelle) de grandeur naturelle; 6 *b*, le même, vu en dessous.

Fig. 7, *Lycæna ammon* (mâle) de grandeur naturelle; 6 *a*, *Lycæna ammon* (femelle) de grandeur naturelle; 6 *b*, le même, vu en dessous.

Fig. 8, *Lycæna Theonus* (mâle) de grandeur naturelle; 8 *a*, *Lycæna Theonus* (femelle) de grandeur naturelle; 8 *b*, le même, vu en dessous.

TABULA 17.

Fig. 1, *Cydimon Boisduvalii* (femelle) de grandeur naturelle; 1 *a*, le même, vu en dessous.

Fig. 2, *Callionima Parce* de grandeur naturelle.

Fig. 3, *Philampelus labruscæ* de grandeur naturelle.

Fig. 4, *Philampelus vitis* de grandeur naturelle.

Fig. 5, *Philampelus fasciatus* de grandeur naturelle.

Fig. 6, *Oiketicus Poeyi* de grandeur naturelle.

TABULA 18.

Fig. 1, *Agrion hastatum* (mâle) grossi; 1 *a*, la grandeur naturelle; 1 *b* *Agrion hastatum* (femelle) grossi; 1 *c*, la grandeur naturelle; *d*, aile supérieure du mâle grossie six fois; 1 *e*, aile inférieure du mâle grossie six fois; 1 *f*, aile supérieure du mâle grossie douze fois; *a*, *a*, nervure costale; *b h*, id. sous-costale; *c*, id. médiane; *d*, sous-médiane; *e*, id. postcostale; *f*, nodus, *g*, ptérostigma; *h*, id. médiane; *i*, secteur principal; *j*, secteur nodal; *k*, id. sous-nodal; *l*, id. médian; *m*, id. bref; *n*, id. 1er du triangle; *o*, id. 2e du triangle; *x*, quadrilatère.

Fig. 2, aile supérieure du mâle du *Protonevra capillaris* grossie quatre fois; 2 *a*, aile supérieure du mâle id. grossie huit fois; *a*, *a*, nervure costale; *b*, *h*, id. sous-costale; *c*, id. médiane; *d*. id. sous-médiane; *e*, id. postcostale; *f*, nodus; *g*, ptérostigma; *h b*, nervure médiane; *i*, secteur principal; *j*, secteur nodal; *k*, id. sous-nodal; *l*, id. médian; *m*, id. bref; *n*, 1er du triangle; *o*, 2e du triangle; *x*, quadrilatère.

Fig. 3, *Evania Poeyi* grossie; 3 *a*, la grandeur naturelle; 3 *b*, le métathorax et l'abdomen vus de profil.

Fig. 4, *Leucospis Poeyi* grossi; 4 *a*, la grandeur naturelle; 4 *b*, abdomen vu de profil.

Fig. 5, *Chrysis insularis* grossi; 5 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 6, *Atta insularis* grossi; 6 *a*, la grandeur naturelle; 6 *b*, le même, vu de profil.

Fig. 7, *Odontomachus insularis* (mâle) grossi; 7 *a*, la grandeur naturelle; 7 *b*, *Odontomachus insularis* (neutre) grossi; 7 *c*, la grandeur naturelle; 7 *d*, le métathorax et l'abdomen vus de profil.

Fig. 8, *Methoca Poeyi* (mâle) grossi; 8 *a*, la grandeur naturelle; 8*b*, *Methoca Poeyi* (femelle) grossi; 8 *c*, la grandeur naturelle.

Fig. 9, *Lyrops pulviventris* grossi; 9 *a*, la grandeur naturelle.

TABULA 19.

Fig. 1, *Eumenes colonæ* grossi; 1 *a*, la grandeur naturelle; 1 *b*, tête vue de face; 1 *c*, une antenne; 1 *d*, métathorax et abdomen vus de profil.

Fig. 2, *Odynerus incommodus* grossi; 2 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 3, *Odynerus Bacu* grossi; 3 *a*, la grandeur naturelle; 3 *b*, une antenne; 3 *c*, abdomen vu de profil.

Fig. 4, *Odynerus cubensis* grossi; 4 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 5, *Odynerus simplicicornis* grossi; 5 *a*, la grandeur naturelle; 5 *b*, abdomen vu de profil.

Fig. 6, *Odynerus brachygaster* grossi; 6 *a*, la grandeur naturelle; 6 *b*, une aile antérieure; 6 *c*, une aile postérieure.

Fig. 7, *Andrena femoralis* grossi; 7 *a*, la grandeur naturelle; 7 *b*, la tête vue de face.

Fig. 8, *Xilocopa cubæcola* de grandeur naturelle.

Fig. 9, *Megachile binotata* grossi; 9 *r*, la grandeur naturelle.

Fig. 10, *Megachile Poeyi* (femelle) grossi; 10 *a*, la grandeur naturelle; 10 *b*, la tête vue de face.

Fig. 11, *Cœlioxis abdominalis* grossi; 11 *a*, la grandeur naturelle; 11 *b*, l'abdomen vu de profil.

TABULA 20.

Fig. 1, *Atomosia similis* grossi; 1 *a*, la grandeur naturelle; 1 *b*, une aile grossie.

Fig. 2, *Dasypogon parvum* grossi; 2 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 3, *Senobasis annulatus* grossi; 3 *a*, la grandeur naturelle; 3 *b*, une antenne grossie.

Fig. 4, *Bombylius insularis* grossi; 4 *a*, la grandeur naturelle; 4 *b*, une aile grossie.

Fig. 5, *Syrphus quadrifasciatus* grossi; 5 *a*, la grandeur naturelle; 5 *b*, une aile.

Fig. 6, *Conops Ramondi* grossi; 6 *a*, la grandeur naturelle; 6 *b*, une antenne.

Fig. 7, *Tachina elegans* grossi; 7 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 8, *Scopolia nigra* grossi; 8 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 9, *Sepsis Guerinii* grossi; 9 *a*, la grandeur naturelle; 9 *b*, la tête vue de profil; 9 *c*, une aile.

Fig. 10, *Acinia picciola* grossi; 10 *a*, la grandeur naturelle.

Fig. 11, *Ulidia metallica* grossi; 11 *a*, la grandeur naturelle; 11 *b*, la tête vue de profil.

QUELQUES CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Depuis la rédaction de cet ouvrage, nous avons trouvé la description de quelques coléoptères de Cuba; en voici l'indication :

Cicindela olivacea, Chaudoir, *Bulletins de la Soc. imp. des naturalistes de Moscou*, t. XXVII, p. 118 (1854).

Scarites alternans, Chaudoir, *id.*, t. XVI, p. 727 (1843), et t. XXVIII, p. 103 (1855).

M. Perroud a donné la description de plusieurs espèces de Curculionites dans le tome Ier des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* (p. 402).

Les Insectes qui forment notre genre *Holotus* (p. 429) doivent reprendre le nom de *Copicerus* que Schwartz leur a donné, en 1800 ou 1801, dans les *Actes de Stockholm*. M. Stal va publier un travail sur ce groupe singulier.

Paris, 10 octobre 1857.

(GUÉRIN-MÉNEVILLE.)

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

U.

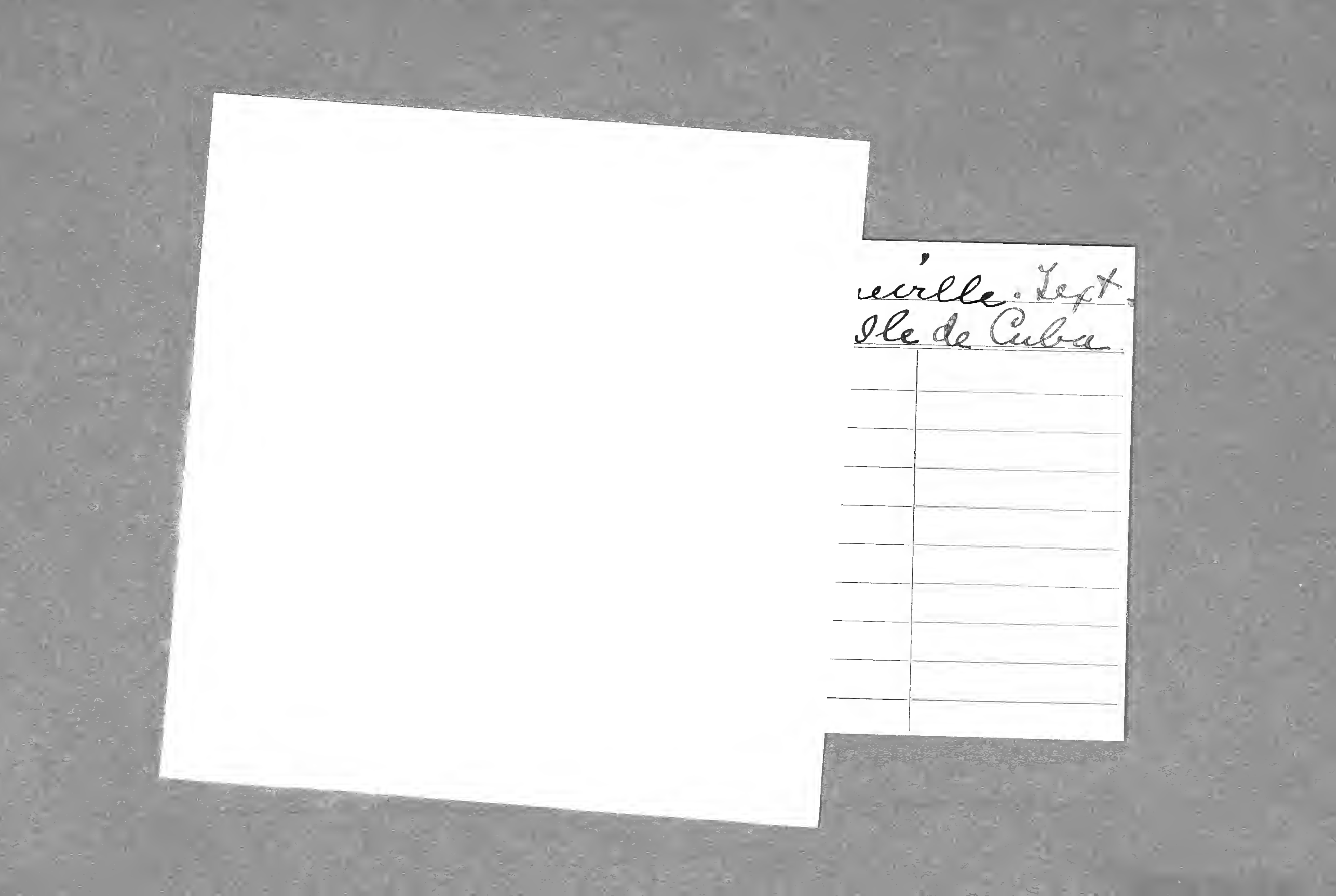
V.

X.

Z.

FIN DE LA TABLE.

PARIS. — IMPRIMERIE DE Mme Ve BOUCHARD-HUZARD, RUE DE L'ÉPERON, 5.



...ierelle. Sept.
Ile de Cuba

